

S
1/6

NOUVELLES SUITES
A
BUFFON,

FORMANT,

avec les œuvres de cet auteur,

UN COURS COMPLET D'HISTOIRE NATURELLE.

Collection

accompagnée de Planches.



PARIS

A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET.

Rue Hautefeuille, N° 12.

F, pièce mobile servant de poupée de gauche, formée de deux lames de cuivre taillées ...

un mouvement de rotation inverse autour de la ligne

tour, lorsqu'on le fait tourner, un mouvement dirigé dans le sens de son axe. En effet, par le mouvement de rotation du tour, l'écrou T marche ; le point V se déplace donc sur l'arbre, et la distance VI varie (fig. 15); les deux autres côtés I R et R V du triangle ne changeant pas de longueur, les angles R, I, V varient; la poupée mobile est donc obligée de s'incliner à droite ou à gauche, suivant la variation des angles; et l'arbre du tour avance ou recule. Dans la position représentée par la figure, la vis-mère de l'arbre du tour étant à droite, la vis filetée par le jeu de la machine sera une vis à gauche et généralement toutes les fois que la pièce L sera au-dessus de l'axe du tour, les vis obtenues seront de différente espèce que la vis-mère; au-dessous de cet axe, les vis seront de même espèce (1).

Quant à la grandeur des pas de vis, ils seront d'autant plus petits, que l'on fixera l'extrémité P de la

d le nez de l'arbre; *e* une barrette de fer dont une des extrémités est fixée à la pièce *c*, au moyen de deux vis à bois : l'autre extrémité reçoit un des pivots d'un axe horizontal, perpendiculaire à l'axe du tour. Une barrette semblable, placée symétriquement de l'autre côté de la poupée, supporte l'autre pivot : c'est sur cet axe que se meut le levier en fer *f*, fig. 17. L'extrémité supérieure de ce levier coudé est aplatie et divisée en deux mâchoires destinées à recevoir, à frottement juste, la clavette *g* qui fait exactement la fonction d'une clé d'arrêt, et se fixe de la même manière.

La face supérieure de cette clé arrondie en cylindre, entre dans une gorge circulaire pratiquée dans le collet de l'arbre qui est alors obligé de suivre tous les mouvements du levier : cette clé s'abat à volonté lorsqu'on ne veut pas faire usage du mécanisme, l'autre

ment rectiligne, quoique le mouvement de cette clavette soit circulaire.

Telle est l'idée principale d'un mécanisme que chacun modifiera ensuite à son gré, suivant l'installation particulière de son tour (1).

DESCRIPTION

D'UN MOYEN DE TAILLER ET D'AFFUTER LES PEIGNES.

Par M. L. Sevin-Talive.

On exécute d'abord une fraise ou molette de la manière suivante. On prend une plaque ronde d'acier fondu de 27 millim. (1 pouce) de diamètre et d'une

On fore la pièce à son centre et on la taraude; on la tourne soit au tour en l'air, soit au tour à pointes, en la vissant sur un taraud. Les faces doivent être planes, et l'on donne à la tranche la forme du filet de vis que l'on veut avoir; on pratique des entailles sur les deux biseaux de la tranche à la lime. On trempe à la couleur cerise clair, en ayant soin de retourner souvent la pièce au feu, pour qu'elle soit également chaude partout, et de la plonger dans l'eau bien perpendiculairement par sa tranche. On ne recuira point la fraise pour lui conserver toute son âpreté. Cette fraise se montera sur le tour en l'air.

Si l'on veut plus de précision, on conservera le trou de la molette rond, et on la montera au tour à pointes, sur un arbre en fer auquel elle sera fixée contre une embase *l*, fig. 21, par l'écrou; un appendice *n* l'em-

HISTOIRE NATURELLE

DES

INSECTES

COLÉOPTÈRES

IX

DEUXIÈME PARTIE

HISTOIRE NATURELLE

DES

INSECTES

GENERA

DES

COLÉOPTÈRES

OU

EXPOSÉ MÉTHODIQUE ET CRITIQUE DE TOUS LES GENRES PROPOSÉS JUSQU'ICI
DANS CET ORDRE D'INSECTES.

PAR

M. Th. **LACORDAIRE**

Officier de l'Ordre de Léopold, Professeur de Zoologie et d'Anatomie comparée à l'Université de Liège, Membre associé de l'Académie des sciences et belles-lettres de Belgique, Membre honoraire ou correspondant des Sociétés entomologiques de France, de Londres, de Stettin, de Berlin, de la Néerlande, de Bruxelles, de Russie, etc., etc.

TOME NEUVIÈME

DEUXIÈME PARTIE

FAMILLE DES LONGICORNES (FIN).

PARIS

A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET

RUE HAUTEFEUILLE, 12.

1872

AVIS AU BROCHEUR

Les signatures des feuilles 1 à 9, 11 et 12, sont incorrectes; elles devaient porter *Tome IX* (2), au lieu de Tome X ou Tome IX. Cette erreur peut être facilement rectifiée par la pagination qui suit celle du Tome IX, Ire partie.

GENERA

DES

COLÉOPTÈRES

FAMILLE LXVIII.

LONGICORNES.

(SUITE).

SOUS-FAMILLE III.

LAMIIDES.

TRIBU III. — LAMIIDES VRAIES.

DEUXIÈME DIVISION.

Scape des antennes de forme variable, très-rarement cicatrisé au bout (1). — Tous les autres caractères variables.

Dans la division précédente, les hanches antérieures sont constamment anguleuses en dehors, et les cavités cotyloïdes intermédiaires ne sont fermées que chez les Métonides. Dans celle-ci ces deux carac-

(1) Parmi les genres chez lesquels la cicatrice existe, il en est plusieurs (par ex. Eax, Idactus) dont je n'ai eu connaissance qu'après l'impression de la première partie de ce volume, ou (par ex. Gerania) sur la place desquels j'ai hésité jusqu'au dernier moment. On les trouvera dans le Supplément annexé à la Famille. Il n'en reste donc qu'un très-petit nombre qu'il ne m'a pas paru possible, sans par trop violer les analogies, de sortir de la Division actuelle.

tères varient comme les autres. Elle contient aussi quelques genres chez lesquels le métasternum se raccourcit considérablement et même parfois (APROPHATA) autant que chez les Dorcadionides. Mais ces genres, outre leur petit nombre, appartiennent à un type déterminé (Niphonides) dont on ne peut les distraire. En un mot, les 380 genres (non compris ceux que je n'ai pas vus) de cette division forment un ensemble compacte qui ne se prête pas à être sous-divisé en un petit nombre de sections primaires, mais seulement en groupes d'égale valeur, dont le nombre est presque indéterminé, et qu'il s'agit de rendre aussi homogènes que possible. C'est ici, par conséquent, que se trouvent les grandes difficultés de la classification des Longicornes. Celle qui suit a pour base les trois caractères suivants :

La structure des cavités cotyloïdes intermédiaires qui sont, comme précédemment, tantôt ouvertes, tantôt fermées;

La direction des crochets des tarses, selon qu'ils sont divergents ou divariqués (1);

La présence ou l'absence d'un sillon ou d'un sinus dorsal aux jambes intermédiaires.

En combinant ensemble ces trois caractères, on obtient huit divisions de la nature la plus artificielle, mais qui ne sont destinées qu'à faciliter l'accès des groupes qui composent chacune d'elles. La délimitation rigoureuse de ces derniers, leur arrangement relatif sans briser à chaque instant le fil de leurs analogies, sont deux problèmes que j'ai trouvés insolubles. Leur nombre, qui ne s'élève pas à moins de 69, devra, quelque élevé qu'il paraisse, être plutôt augmenté que restreint (2). Il est inutile d'ajouter que le tableau synoptique d'un

(1) Ce caractère n'est pas nouveau; les auteurs les plus récents en tiennent compte, mais en employant d'une manière un peu vague les expressions indiquées dans le texte. Il importe, par conséquent, de préciser le sens qu'elles ont dans les formules qui suivent et où elles reviennent à chaque instant.

Ces crochets sont pour moi *divariqués*, toutes les fois que leur bord dorsal est dirigé en *dehors*, et *divergents* lorsque ce même bord regarde en *avant*. Les crochets divariqués sont, en général, redressés, horizontaux et forment un angle droit avec l'article unguéal; mais il n'est pas rare non plus qu'ils soient verticaux. Sans nier qu'on puisse tirer parti de cette double direction, je n'ai pas cru devoir en tenir compte. Il va de soi que les crochets divergents sont nécessairement toujours verticaux.

Ce n'est qu'arrivé aux Lamiides dont il s'agit en ce moment, que je me suis aperçu de l'importance de caractère qui est telle que je n'hésite pas à déclarer que c'est un caractère de premier ordre en ce qui concerne les Longicornes. Je regrette vivement de l'avoir négligé en traitant les groupes déjà exposés de cette famille.

(2) Quelques entomologistes, peu familiarisés avec les formes exotiques, m'ont exprimé leur étonnement de la multitude de groupes que j'admets dans la Famille. Je ne puis mieux me justifier qu'en citant ce qu'a dit récemment M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 328) à propos des ACAPANTHIA dont M. L. Fair-

échafaudage aussi vaste et aussi compliqué présente des difficultés particulières, et ne peut qu'être approximatif et sujet à quelques exceptions.

I. CAVITÉS COTYLOÏDES INTERMÉDIAIRES OUVERTES.

1 *Crochets des tarses divergents.*

* *Un sillon aux jambes intermédiaires.*

I. Front rectangulaire.

A Scape des antennes non cicatrisé au bout.

a	Antennes sétacées ou filiformes.	
b	Hanches antér. saillantes, coniques ou cylindriques.	6 XYLORHIZIDES.
bb	— — subglobuleuses, dépassant peu ou non le niveau de la saillie prosternale.	
c	Tête rétractile ou très-peu s'en faut.	
	Lobes infér. des yeux au plus aussi hauts que larges.	1 TRAGOCÉPHALIDES.
	— — très-allongés.	52 ONCIDÉRIDES.
cc	Tête non rétractile.	
d	Elytres débordant plus ou moins fortement le prothorax.	
	Scape des antennes court, pyriforme.	20 HOMONÉIDES.
	— — subcylindrique ou un peu en massue.	37 APOMÉCYNIDES.
dd	Elytres ne débordant pas ou que peu le prothorax.	
	Tête non rétractée ni renflée sur le vertex.	22 BUMÉTOPIDES.
	— très — renflée —	39 ADÉTIDES.
aa	Antennes dentées en scie à leur extrémité.	38 CLONIOCÉRIDES.

A Scape des antennes cicatrisé au bout. 15 ANAUXÉSIDES.

II. Front trapéziforme.

e	Epipleures des élytres dilatées à leur base; yeux entiers.	2 CLINIIDES.
ee	— — non — —	
f	Antennes très-longues, surtout chez les ♂.	
*f*ᵃ	Scape des antennes difforme.	9 PROTONARTHRIDES.
*f*ᵃ*f*ᵃ	— — régulier, subcylindrique.	

maire a fait un groupe distinct : « Si les Divisions inférieures de la Famille des Longicornes sont traitées de cette façon dans toute l'étendue de cette dernière, il deviendra nécessaire d'en établir plusieurs centaines, et je ne suis pas sûr qu'on ne finira pas par trouver cet arrangement le plus naturel. »

Antennes tomenteuses à leur base. 53 Onocéphalides.
— non — 54 Hippopsides.
ff Antennes au maximum un peu plus longues que le corps.
Front formant avec le vertex un angle très-aigu. 55 Spalacopsides.
— médiocrement oblique. 57 Ischiolonchides.

** *Jambes intermédiaires entières.*

I. Antennes de 11 articles.

A Tête non rétractile, rarement rétractile, mais alors le scape des antennes renflé au bout ou difforme.
a Corps massif ; tête non rétrécie en arrière.
b Antennes très-longues, surtout chez les ♂.
Scape des antennes médiocre, claviforme. 40 Ptéroplides.
— — court, ovalaire. 11 Protorhopalides.
bb Antennes au maximum de 1/3 plus longues que le corps, souvent pas plus longues.
Leur scape plus ou moins difforme. 5 Baréides.
— régulier, en cône renversé. 41 Ataxiides.
aa Corps très-allongé, svelte ; tête rétrécie en arrière. 14 Némotragides.

B Tête rétractile.
c Cuisses inermes à leur extrémité.
d Elytres de forme variable, jamais naviculaires.
e Scape des antennes plus ou moins en massue. 36 Niphonides.
ee — — en cône renversé, long.
Saillies sternales arquées sur leurs faces opposées. 28 Théocrides.
— — tronquées — 29 Atossides.
dd Elytres très-courtes, plus ou moins naviculaires.
Scape des antennes en cône renversé. 49 Compsosomides.
— — pyriforme. 50 Ærénéides.
cc Cuisses épineuses à leur extrémité. 48 Mégabasides.

II. Antennes de 12 articles ; tête subrétractile. 67 Agapanthiides.

2. *Crochets des tarses divariqués.*

* *Un sillon aux jambes intermédiaires.*

I. Elytres sans carènes latérales.

A Front trapéziforme.

(1) Dans cette section la tête n'est jamais rétractile.

Jambes longitudinalement carénées. 10 Acmocérides.
— sans carènes. 30 Zygocérides.

B Front rectangulaire.

a Yeux subdivisés.

b Antennes courtes, robustes; leur scape cylindrique. 56 Ectatosiides.

bb — plus longues que le corps, grêles; leur scape atteignant la base du prothorax.

Leur scape en cône renversé. 18 Nyctiménides.
— en massue au bout. 19 Amymonides.

aa Yeux simplement échancrés.

c Corps allongé, svelte; antennes très-longues, leur scape court. 12 Dorcaschémides.

cc — massif, de forme variable.

d Tête rétrécie en arrière; saillies sternales tronquées. 21 Crinotarsides.

dd — non ——

e Scape des antennes peu à peu épaissi au bout.

f Elytres subcylindriques, convexes.

Front non allongé; tubercules antennif. distants. 7 Omacanthides.
— allongé; tuberc. antennif. rapprochés à leur base. 27 Epicastides.

ff Elytres planes, larges. 62 Acrocinides.

ee Scape des antennes aminci à sa base, renflé au bout.

g Yeux fortement granulés. 61 Polyraphides.

gg — finement —

Saillies sternales tronquées sur leurs faces opposées. 60 Platysternides.
— — non — 59 Anisocérides.

II. Elytres carénées latéralement chez presque tous. 69 Glénéides.

*** Jambes intermédiaires entières.*

II. Tête rétractile.

A Front rectangulaire.

a Epistome distinct; corps sans faisceaux de poils.

b Antennes sillonnées ou munies de fossettes. 3 Céroplésides.

bb — sans sillons ni fossettes.

c Les mêmes sans faisceaux de poils.

d Tarses postér. médiocres, à art. 1 court.

e Scape des antennes en cône renversé ou cylindrique.

Yeux très-grands, fortement granulés. — 4 Phrynétides.

— médiocres, finement — — 33 Crossotides.

ee Scape des antennes en massue. — 35 Hécyridides.

dd Tarses postér. longs ainsi que leur 1er article. — 45 Nédinides.

cc Antennes munies de touffes de poils. — 51 Phacellides.

aa Epistome indistinct; corps fasciculé. — 43 Desmiphorides.

B Front trapéziforme.

Antennes grêles, de forme normale. — 31 Disternides.

— courtes, à art. 3-4 égaux à 5-11 réunis. — 32 Ecyroschémides.

II. Tête non rétractile.

C Saillies mésosternale et prosternale distinctes.

f Episternums métathoraciques de largeur normale.

Antennes très-longues; front trapéziforme. — 8 Rhodopides.

— médiocres; — rectangulaire. — 44 Apodasyides.

ff Episternums métathoraciques larges, triangulaires. — 68 Saperdides.

D Saillies sternales nulles; cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière.

Elytres de longueur normale. — 16 Auxésides.

— abrégées en arrière. — 17 Méthiides.

II. CAVITÉS COTYLOÏDES INTERMÉDIAIRES FERMÉES.

1. *Crochets des tarses divergents.*

* Un sillon aux jambes intermédiaires. — 42 Ptéricoptides.

** Jambes intermédiaires entières. — 58 Emphytoeciides.

2. *Crochets des tarses divariqués.*

* *Un sillon aux jambes intermédiaires.*

I. Hanches antér. anguleuses en dehors.

a Scape des antennes muni d'une dépression granuleuse terminale. — 13 Xénoléides.

aa Scape des antennes sans dépression granuleuse terminale.

Yeux échancrés. — 46 Estolides.

— divisés ou subdivisés. — 65 Cyrtinides.

II. Hanches antér. globuleuses, très-rarement anguleuses en dehors.

A Front rectangulaire, équilatéral ou transversal.

a Saillies sternales tronquées sur leurs faces opposées. — 23 Arsysiides.

aa —— larges; la prosternale déprimée, plane, de niveau avec le prosternum.

b Saillie intercoxale de l'abdomen de forme normale.

Corps allongé, svelte; prothorax cylindrique. 24 LEPTONOTIDES.

— oblong, massif; — cordiforme. 25 ENOTIDES.

bb Saillie intercoxale large, obtuse en avant; corps court, déprimé. 26 TAPÉINIDES.

aaa Saillies sternales de largeur ordinaire, arquées ou déclives sur leurs faces opposées.

Scape des antennes en massue ou pyriforme. 63 ACANTHODÉRIDES.

— — en cône renversé ou cylindrique. 64 ACANTHOCINIDES.

B Front trapéziforme, allongé, étroit; tubercules antennifères contigus à leur base; élytres carénées latéralement. 66 COLOBOTHÉIDES.

** *Jambes intermédiaires entières.*

I. Tête non rétractile (TETRADIA excepté). 34 HÉBÉSÉCIDES.

II. — rétractile (OEBACERES excepté). 47 POGONOCHÉRIDES.

GROUPE I. Tragocéphalides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires munies d'un sillon ou d'un sinus dorsal (1).

Tête rétractile ou subrétractile; front rectangulaire. — Antennes au plus médiocres, non ciliées en dessous; leur scape en cône renversé. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres plus larges que lui à sa base. — Pattes médiocres, subégales; hanches antérieures globuleuses, anguleuses en dehors, ne dépassant pas ou que peu le niveau de la saillie prosternale; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Mésosternum et saillie prosternale variables. — Corps allongé (PŒMENESPERUS excepté).

Comme les deux précédents, ce groupe est exclusivement africain. Au point de vue de la livrée, la plupart de ses espèces ne le cèdent pas en beauté aux Sternotomides, et l'on retrouve chez elles les mêmes modifications du mésosternum et du prosternum qui existent chez ces dernières. Mais elles sont bien moins homogènes sous tous les rapports et n'ont plus le même *facies*. Les plus petites sont de taille moyenne.

(1) Quelques espèces de TRAGOCEPHALA (par ex. *formosa*) en sont seules dépourvues.

Le groupe correspond à très-peu de chose près aux Tragocéphalites de M. J. Thomson (1), et comprend les 8 genres suivants :

I. Tête fortement rétractile.

a Saillie prosternale tronquée en avant.

b Prothorax muni d'un large lobe médian à sa base.

Antennes grêles, sétacées : *Phosphorus.*

— assez robustes, filiformes, cylindracées : *Tragocephala.*

bb Prothorax sans lobe médian à sa base ; corps court et large : *Pœmenesperus.*

aa Saillie prosternale arquée en avant et en arrière.

Prothorax globuleux, muni d'un lobe à sa base. : *Nyctopais.*

— cylindrique, sans — : *Callimation.*

II. Tête imparfaitement rétractile.

c Saillie mésosternale tronquée en avant.

Elytres cylindriques : *Tragiscoschema.*

— cunéiformes : *Phymasterna.*

cc Saillie mésosternale lamelliforme, déclive : *Rhapidopsis.*

PHOSPHORUS.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 27.

Mêmes caractères que les Tragocephala qui suivent, avec les différences que voici :

Tête plus forte, plus concave entre ses tubercules antennifères, un peu inégale sur le front. — Antennes grêles, glabres et brillantes à leur base, finement pubescentes dans le reste de leur étendue, à articles 3-10 décroissant, 11 beaucoup plus grand que 10 chez les ♂ et crochu au bout.—Prothorax déprimé et un peu inégal sur le disque ; ses tubercules latéraux plus gros. —Ecusson plus grand.—Elytres régulièrement convexes, non déprimées sur la suture. — Partie horizontale du mésosternum carrée avec son bord antérieur saillant, ainsi que celui de la saillie prosternale. — Corps beaucoup plus massif.

L'espèce typique du genre, le *Cer. angolator* d'Olivier (2), est un grand insecte d'Angola, varié de vert et de jaune en dessous, sur la tête et les flancs du prothorax, avec la partie supérieure de ce dernier d'un noir velouté et les élytres d'un beau jaune soufre ; la base de ces organes sur une plus ou moins grande étendue, et une large bande commune qui les traverse après leur milieu, sont du même noir que le prothorax ; quelquefois cette bande est remplacée par une

(1) Syst. Cerambyc. p. 70. Antérieurement (Archiv. entom. I, p. 28) M. J. Thomson en avait publié une Monographie.

(2) Entom. IV, 67, p. 71, pl. 22, t. 170.

grande tache rhomboïdale bi-ponctuée de jaune, et la tache de la base est plus grande et plus anguleuse (1).

TRAGOCEPHALA.

De Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 472 (2).

Mâles : Mandibules courtes, robustes. — Tête rétractile, à peine ou non concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés, presque nuls : front subéquilatéral ; joues médiocres. — Antennes assez robustes, mates, subfiliformes, subcylindracées, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 arqué , à peine plus court que 3, 4-10 moins longs que celui-ci, subégaux, 11 un peu plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux carrés, équilatéraux. — Prothorax transversal ou non, rétréci en avant, traversé par deux sillons assez marqués, l'un antérieur, l'autre postérieur, brusquement resserré à sa base; celle-ci prolongée en un large lobe sinué dans son milieu; ses tubercules latéraux coniques, obtus, situés en deçà de son milieu. — Ecusson assez petit, en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, médiocrement convexes, aplanies sur la suture entre leur milieu et leur sommet, arrondies en arrière, subrectilignes à leur base, avec les épaules arrondies. — Pattes courtes; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures dépassant à peine le 2e segment abdominal. — 5e segment abdominal en triangle curviligne assez long. — Saillie mésosternale verticale en avant, sa partie horizontale tantôt conique (par ex. *formosa*), tantôt carrée. — Saillie prosternale saillante, tronquée et un peu concave en avant, paraboliquement arquée en arrière. — Corps allongé, médiocrement robuste, velouté et partiellement pubescent.

Femelles : Antennes de la longueur des 2/3 ou des 3/4 des élytres. — 5e segment abdominal un tant soit peu plus long.

Un des plus beaux genres de Lamiides, remarquable par l'homogénéité de la livrée de ses espèces. Toutes, sur un fond d'un noir velouté profond, sont ornées de bandes ou de taches d'un jaune d'ocre vif sujet à devenir rougeâtre, et accompagnées parfois de quelques points blancs, plus rarement de taches d'un beau vert. Mais cette livrée est variable et il est probable que, de même que pour les Sternotomis, on a un peu trop multiplié les espèces (3). Ces insectes sont de taille au moins moyenne et, outre l'Afrique, habitent Madagascar.

(1) Cette variété, qui est originaire de Sierra-Leone et de la Côte d'Or, a été figurée par M. J. Thomson, loc. cit. pl. 4, f. 1. M. Chevrolat (The Journ. of Entom. I, p. 191) la regarde comme une espèce particulière qu'il nomme *P. Jansoni*.

(2) Syn. Lamia Fab., Gory. — Cerambyx Oliv.

(3) *Cer. formosus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 86, pl. 20, f. 153; Cap. — *Lam.*

PŒMENESPERUS.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 35 (1).

Femelles : Mandibules courtes, robustes. — Tête rétractile, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, divergents ; front un peu plus haut que large ; joues assez longues. — Antennes des Tragocephala ♀ parfois grossissant peu à peu à leur extrémité, un peu plus courtes que le corps. — Yeux des mêmes. — Prothorax transversalement convexe sur le disque, paraboliquement rétréci en avant, resserré en arrière ; ses côtés peu à peu prolongés en deux forts tubercules arqués et rapprochés de sa base. — Ecusson assez grand, en triangle curviligne transversal. — Elytres courtes, régulièrement convexes, parallèles ou légèrement atténuées et arrondies en arrière, trisinuées à leur base, avec les épaules arrondies et un peu saillantes. — Pattes des Tragocephala. — 5e segment abdominal en triangle curviligne fortement transversal. — Mésosternum élevé ; sa partie horizontale tantôt (par ex. *maculicornis*) prolongée en un cône subvertical, tantôt (par ex. *lœtus*) en trapèze renversé. — Saillie prosternale très-courte, formant une lame large et verticale. — Corps court, large, revêtu d'un enduit très-fin.

Par leur forme générale, ces insectes sont très-différents des Tragocephala et se rapprochent des Crossotides, en particulier des Frea dont ils ont le prothorax ; la forme de leur saillie prosternale leur est propre dans le groupe actuel.

Leurs espèces (2) sont au nombre de trois, dont deux (*voluptuosus*,

nobilis, Fab. Syst. El. II, p. 297 ; Oliv. loc. cit. pl. 11, f. 76 (*Saperda lœta*, Fab. loc. cit. p. 318 ; Sénégal. — *Lam. jucunda*, Gory, Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 139, pl. 2, A f. 1 ; Madagascar. — *T. variegata*, Bertoloni, Ill. rer. Mozamb. I, p. 25, pl. 1, f. 9 ; Mozambique. — *galathea*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 184 ; Vieux-Calabar. — *frenata*, Gerstæck. Monatsber. d. Berlin. Acad. 1855, p. 267, et in Peters, Reis. n. Mosamb. ; Entom. p. 328, pl. 19, f. 13 ; Mozambique. — *comitessa*, *Chevrolatii*, *ducalis*, Natal ; *gemmaria*, Sierra-Leone ; *Guerinii*, Congo ; *Buquetiana*, Sierra-Leone ; A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1856, p. 13, pl. 11, f. 1-5. — *heteroclita*, *Boerensis* (*ducalis* A. White), Natal ; *venusta* (*variegata* Bertol.), Mozambique ; *castnia*, Sénégal ; *Buquetii* (*), Gabon ; *Bowringii* (*Chevrolatii* A. White), *Mniszechii*, Natal ; *gorilla*, Guinée ; J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 28, pl. 4-6. — *bassamensis*, J. Thoms. ibid. I, p. 185 ; Grand-Bassam. — *Blutelii*, Buquet, ibid. I, p. 202 ; Gabon. — *Bonvouloirii*, *velutina*, J. Thoms. Essai, etc. p. 89 ; Sierra-Leone.

(1) Dans l'origine M. J. Thomson avait écrit le nom du genre : Poimenesperus ; depuis (loc. cit. II, p. 173) il lui a rendu sa vraie forme.

(2) *P. voluptuosus*, J. Thoms. loc. cit. p. 36, pl. 6, f. 6 ; Natal ; *lætus*, *incubus*, ibid. II, p. 173 ; Gabon ; le 1er est figuré pl. 7, f. 2.

(*) (*T. Luciani*, par correction, J. Thoms. Essai, etc. p. 89).

incubus) ornées de nombreuses taches et bandes d'un bleu tendre sur un fond d'un noir velouté, tandis que la troisième (*lætus*) est d'un fauve clair en dessous, d'un rouge obscur en dessus avec des taches noires; chez toutes trois les élytres sont distinctement, quoique très-finement et vaguement pointillées.

NYCTOPAIS.

J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 172.

Mâle : Mandibules et tête des Tragocephala. — Antennes des mêmes, mais un peu moins robustes et cylindracées, les articulations de leurs articles 2-11 peu apparentes. — Yeux des mêmes. — Prothorax globuleux, brusquement resserré et transversalement bisillonné à sa base, avec un large lobe sinué dans son milieu, muni de deux courts et assez gros tubercules coniques rapprochés de sa base. — Ecusson petit, en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, assez courtes, cunéiformes, arrondies en arrière. — Mésosternum plan en avant; sa partie horizontale transversale. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, un peu enfouie, simplement arquée en avant et en arrière. — Corps revêtu d'un enduit velouté. — Le surplus comme chez les Tragocephala.

Ce genre ne comprend qu'une assez petite et très-jolie espèce (1) du Gabon, d'un noir velouté avec la plus grande partie du corps en dessous et des pattes, le front et les côtés du prothorax d'un bleu tendre; sur les élytres cette couleur forme une liture basilaire transversale, une autre médiane interrompue et quatre petits points à quelque distance du sommet de ces organes.

CALLIMATION.

(Dej.) Blanch. *Hist. nat. d. Ins.* II, p. 158 (2).

Mâles : Mandibules médiocres, robustes. — Tête rétractile, assez concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci un peu saillants, subcontigus à leur base; front subéquilatéral; joues allongées. — Antennes robustes, mates, filiformes, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, 3 plus long que lui et égal à 4, 5-10 décroissant, 11 plus grand que 10, atténué et flexueux au bout. — Yeux des précédents. — Prothorax cylindrique, subtransversal, un peu inégal en dessus, resserré par deux sillons flexueux en avant et à sa base, celle-ci tronquée; muni de chaque côté d'un fort tubercule conique et médian. — Ecusson en triangle curviligne.

(1) *N. mysteriosus*, J. Thoms. loc. cit. pl. 7, f. 1.

(2) Courte formule sans indication d'aucune espèce; les caractères du genre ont été publiés par M. J. Thomson, Archiv. entom. I, p. 36.

— Elytres oblongues, convexes, un peu déprimées en dessus, parallèles, rétrécies et tronquées en arrière, subrectilignes en avant avec les épaules obtuses; leurs épipleures légèrement élargies à leur base. — Pattes des TRAGOCEPHALA. — 5e segment abdominal en triangle curviligne assez long. — Saillie mésosternale comprimée, plane en avant, sa partie horizontale convexe. — Saillie prosternale enfouie, arquée en arrière et en avant. — Corps allongé, revêtu d'une courte et épaisse pubescence.

Des trois espèces (1) décrites par M. J. Thomson, je ne connais que la première (*callipyrgum*). C'est un bel insecte de Madagascar, de la taille des TRAGOCEPHALA de seconde grandeur, d'un beau rouge velouté clair et varié en dessous de noir et de blanc; en dessus, cette dernière couleur forme quelques litures sur le prothorax, et un petit nombre de bandes étroites et transversales sur les élytres.

TRAGISCOSCHEMA.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 67 (2).

Mandibules et tête des TRAGOCEPHALA, cette dernière imparfaitement rétractile. — Antennes grêles, finement pubescentes, pareilles à celles des PHOSPHORUS, mais encore plus minces. — Yeux des précédents. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, légèrement bisinué à sa base, traversé à quelque distance de celle-ci et de son bord antérieur par deux fins sillons superficiels. — Saillie mésosternale plane en avant, sa partie horizontale carrée. — Saillie prosternale tronquée antérieurement, paraboliquement déclive en arrière. — Corps allongé, assez svelte, subcylindrique. — Le surplus comme chez les TRAGOCEPHALA.

Les espèces (3) sont beaucoup plus petites que ces dernières, mais ont une livrée analogue consistant en taches d'un beau jaune sur un fond noir.

PHYMASTERNA.

(DEJ.) DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 473.

Mâle : Mandibules médiocres, épaisses. — Tête imparfaitement ré-

(1) *C. callipyrgum* (*venustum*, Dej. Cat. éd. 3, p. 368), Madagascar; *pontificum*, Guinée; *pyrgopolinicum*, Sénégal; J. Thoms. loc. cit. p. 37.

(2) Syn. TRAGISCUS, J. Thoms. ibid. p. 34 (olim); nom déjà employé par Klug (Monatsber. d. Berlin. Acad. 1855, p. 651) pour un genre de Coprides qui a paru après la publication du t. III de cet ouvrage, lequel, bien que portant le millésime de 1856, a été publié au mois d'octobre 1855. — TRAGOCEPHALA Perroud.

(3) *T. Bertolonii*, Mozambique; *lascivus*, Natal; J. Thoms. loc. cit. p. 34. — *gracilicornis*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1858, p. 326, pl. 8, f. 7; Natal. — *Tragoc. amabilis*, B. Perroud, Mélang. entom. III, p. 29; Natal.

tractile, largement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front transversal; joues longues. — Antennes peu robustes, revêtues d'une sorte d'enduit, de 1/3 plus longues que le corps, à articles 1 aussi grand que 3, celui-ci et 4-11 peu à peu plus longs. — Lobes inférieurs des yeux en carré transversal. — Prothorax moins long que large, fortement resserré en avant et en arrière, transversalement convexe sur le disque, renflé de chaque côté en un gros cône obtus. — Ecusson en trapèze renversé. — Elytres assez allongées, médiocrement convexes, peu à peu rétrécies et étroitement tronquées en arrière, déclives et canaliculées le long de la suture dans leur tiers postérieur. — Pattes assez longues, égales; cuisses en massue fusiforme. — 5e segment abdominal assez long, échancré en arc au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle, verticale en avant. — Saillie prosternale plus étroite, très-convexe, subverticale en avant, tronquée en arrière. — Corps assez allongé, revêtu d'un enduit fin.

Ce genre n'appartient pas aux Crossotides, comme l'a cru M. J. Thomson (1); les crochets de ses tarses, qui sont divergents, et tous ses caractères essentiels, montrent qu'il doit rentrer dans les Tragocéphalides.

Son unique espèce (*lacteoguttata*, Dej., Casteln.) est un assez grand et bel insecte de Madagascar, gris en dessous, d'un noir velouté en dessus, avec les côtés du prothorax et sur chaque élytre six taches du blanc le plus pur; parmi ces taches trois, grandes et arrondies, sont alignées longitudinalement; les autres, ponctiformes, sont situées, une sous l'épaule, les deux autres près de la suture, à la base et au milieu de ces organes.

RHAPHIDOPSIS.

GERSTÆCK. *Monatsber. d. Berlin. Acad.* 1855, p. 257 (2).

Mâles : Mandibules courtes, robustes. — Tête subrétractile, largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, distants; front transversal; joues très-allongées.— Antennes finement pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, 3 beaucoup plus grand que lui et que les suivants, 4-10 décroissant, 11 plus long que 10. — Lobes inférieurs des yeux petits, équilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu atténué et resserré en arrière, muni de deux petits tubercules latéraux, obtus et submédians. — Ecusson en triangle curviligne aigu. — Elytres assez allongées, cylindriques, subrectilignes à leur base

(1) Syst. Cerambyc. p. 66.

(2) Et avec beaucoup plus de détails, in Peters, Reis. n. Mosamb.; Entom. p. 326. — Syn. CEROPLESIS, J. Thoms.; olim.

avec les épaules obtuses. — Pattes courtes, robustes; cuisses fusiformes, les postérieures ne dépassant pas le 2e segment abdominal.— 5e segment abdominal assez grand, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale assez large, déclive, un peu rétrécie en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, enfouie, élargie et fléchie postérieurement. — Corps allongé, cylindrique, finement pubescent en dessous, revêtu en partie d'une sorte d'enduit en dessus.

Femelles : Elles ne diffèrent des mâles que par leur forme générale plus robuste.

Comme le dit M. Gerstæcker, ce genre est intermédiaire entre les Tragocéphalides et les Diastocera. Les crochets de ses tarses, qui sont divergents, suffisent pour prouver qu'il appartient aux premières, bien que son *facies* et sa livrée le rapprochent des secondes.

Les deux espèces connues (1) sont de la taille des Tragocephala de seconde grandeur. Leur livrée varie, l'une (*zonaria*) étant ornée de bandes d'un rouge ocracé mat sur un fond noir, l'autre (*melaleuca*) d'un dessin analogue noir sur un fond d'un blanc crétacé.

Groupe II. Cliniides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Labre transversalement ovalaire, largement excavé. — Tête subrétractile; front allongé, trapéziforme, un peu oblique. — Antennes subcylindracées, un peu plus longues que le corps; leur scape subcylindrique. — Yeux finement granulés; leur lobe supérieur nul, l'inférieur très-grand, ovalaire, vertical, à peine échancré à sa partie supérieure. — Prothorax inerme latéralement. — Elytres le débordant médiocrement; leurs épipleures fortement élargies à leur base. — Pattes courtes; hanches antérieures peu saillantes, à peine anguleuses en dehors; tarses médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale lamelliformes, simples. — Corps allongé.

Le genre Clinia de M. J. Thomson présente un tel ensemble de caractères qu'il ne me paraît pas possible de le laisser dans les Tragocéphalides où ce savant entomologiste l'a placé. Son front trapéziforme, ses yeux anormaux, son *facies* saperdiforme, etc., sont autant d'indices d'un type spécial. Je ne connais pas de genre qui puisse lui être associé.

(1) *Cer. zonaria*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 183 (*Klugii* Dej., Gerstæck.; inédit); Natal. — *melaleuca*, Gerstæck. loc. cit. et in Peters, loc. cit. p. 327, pl. 19, f. 10; Mozambique.

CLINIA.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 305 (1).

Mâles : Tubercules antennifères médiocres, contigus à leur base; front légèrement convexe; joues courtes. — Antennes assez robustes, mates, revêtues d'une sorte d'efflorescence, à articles 1 plus court que 3, celui-ci un peu plus long que les suivants; les trois ou quatre derniers presque confondus entre eux. — Prothorax plus long que large, cylindrique, un peu resserré vers son tiers antérieur, renflé sur les côtés en avant de sa base. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres allongées, presque planes, subparallèles, tronquées en arrière, avec leur angle externe subépineux, leurs épipleures nulles en arrière. — Cuisses sublinéaires, les postérieures ne dépassant pas le 2e segment abdominal; crochets des tarses très-petits. — Pygidium carré, excavé, tronqué et bi-épineux au bout. — 5e segment abdominal transversal, tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites : la 1re déclive, la 2e arquée et élargie en arrière. — Corps allongé, svelte, revêtu d'un enduit velouté.

Ces insectes, propres à la côte occidentale d'Afrique, sont de taille moyenne, d'un noir profond velouté et maculé de blanc pur ou jaunâtre tant en dessous qu'en dessus; leurs élytres sont finement et en partie régulièrement ponctuées. On en connaît trois espèces (2).

Groupe III. Céroplésides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires simples.

Tête rétractile (Diastocera excepté); front rectangulaire.—Antennes assez longues chez les ♂, sillonnées ou munies de fossettes à partir du 4e article; leur scape variable. — Yeux finement ou subfinement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes plus ou moins longues, subégales; hanches antérieures assez saillantes, fortement anguleuses en dehors; tarses médiocres, à article 1 moins long que 2-3 réunis.— Saillie mésosternale variable. — Saillie prosternale arquée en avant et en arrière (Pycnopsis excepté). — Corps en général allongé, toujours robuste.

L'un des caractères les plus essentiels de ces insectes, caractère inob-

(1) Syn. Proctocera, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 285; genre antérieur à celui adopté dans le texte, mais non caractérisé.

(2) *P. scalaris*, Chevrol. loc. cit.; Vieux-Calabar. — *C. senegalensis*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 306, pl. 10, f. 9; Sénégal et Gabon. — *lugubris*, J. Thoms. ibid. II, p. 193; Gabon.

servé jusqu'ici, est la sculpture de leurs antennes qui sont bisillonnées ou, si l'on veut, carénées au côté interne à partir du 5e article, et munies sur le 4e d'une dépression oblongue et terminale (1). Ces sillons, qui rappellent ceux de tant de Prionides, ne sont cependant pas de même nature que chez ces derniers, car ils ne sont nullement poreux. Presque toujours également, les téguments, au moins sur les élytres, le prothorax, et souvent sur les antennes, ont un aspect particulier; ils sont à la fois alutacés et poreux.

Ces insectes sont tous de grande taille et plus ou moins remarquables par leur livrée. Les 7 genres qu'ils constituent sont africains, sauf un (Thysia) qui est propre aux Indes orientales.

I. Tête imparfaitement rétractile; une lame verticale entre les hanches antérieures : *Diastocera*.

I. — rétractile; point de lames entre les hanches antérieures.

a Antennes munies de touffes de poils : *Thysia*.

aa — sans — —

b Saillie mésosternale lamelliforme, recourbée en arrière.

c Antennes à peine ou non ciliées en dessous.

Corps presque glabre : *Ceroplesis*.

— densément pubescent : *Mœcha*.

cc Antennes frangées en dessous à leur base : *Tiloceres*.

bb Saillie mésosternale tronquée en avant.

Antennes à peine ciliées en dessous : *Pycnopsis*.

— villeuses : *Gnathœnia*.

DIASTOCERA.

(Dej.) J. Thoms. *Essai*, etc. p. 92 (2).

Mâle : Mandibules assez saillantes, planes en dessus, droites, puis brusquement arquées au bout. — Tête forte, imparfaitement rétractile, renflée sur le vertex, largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, distants; front équilatéral; joues très-allongées. — Antennes assez robustes, glabres, finement alutacées et çà et là poreuses, de 1/5e plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 3 près de trois fois aussi grand que lui, les suivants beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu atténué à sa base, traversé en avant et à sa base par deux sillons assez marqués; ses tubercules latéraux petits, en cône obtus, rapprochés de sa base. — Ecusson largement arrondi en arrière. — Elytres allongées, cylindriques, largement arrondies en arrière. —

(1) Chez les Thysia les sillons sont en partie obsolètes et, en outre de la fossette du 4e article, il en existe une petite au sommet du 3e.

(2) Lamia Fab. — Cerambyx Oliv. — Ceroplesis A. Serv.

Pattes longues, robustes; cuisses linéaires. — 5e segment abdominal court, largement échancré et muni d'une épaisse frange de cils en arrière. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, concave, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement, munie d'une lame verticale entre les hanches antérieures. — Corps allongé, robuste, partiellement pubescent.

Femelle : Tête moins grosse. — Antennes dépassant un peu moins les élytres. — Pattes plus courtes. — 5e segment abdominal beaucoup plus long, convexe, en triangle curviligne, plus étroitement échancré au bout, avec une dépression sur la ligne médiane.

La *Lamia trifasciata* de Fabricius (1), grand insecte, très-commun dans la Sénégambie, est la seule espèce que comprenne ce genre. Elle est d'un noir profond, avec les élytres traversées par trois assez larges bandes formées par des poils d'un jaune d'ocre vif; ces bandes, ordinairement régulières, se dédoublent quelquefois, au point d'en former jusqu'à cinq ou six plus ou moins interrompues.

THYSIA.

J. Thoms. *Essai*, etc. p. 96 (2).

Mandibules des Diastocera, mais plus minces. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, subverticaux, médiocrement et nettement séparés; front très-plan, un peu plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes hérissées de quelques longs poils fins en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 robuste, en massue, frangé de longs poils en dessous, 3 deux fois plus long que lui, muni d'un long faisceau de poils ainsi que 4-5, 6-11 décroissant rapidement, frangés en dessous. — Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux. — Prothorax moins long que large, transversalement convexe sur le disque, resserré avant ses deux extrémités, muni d'un court tubercule en cône obtus, submédian de chaque côté. — Ecusson largement arrondi en arrière. — Elytres amples, cylindriques, obliquement déclives dans leur quart postérieur, avec leur extrémité conjointement acuminée et munie d'une frange de cils courts. — Pattes des Diastocera. — 5e segment abdominal assez grand, convexe, en triangle curviligne, frangé au bout. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, fortement arquée en avant et en arrière. — Corps allongé, robuste, partiellement pubescent.

(1) Syst. El. II, p. 297 (*Cer. trifasciatus,* Oliv. Entom. IV, 67, p. 61, pl. 16, f. 121; *Ceroplesis trif.* Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 93).

(2) Syn. Thysiotes, J. Thoms. Physis, II, p. 201, par correction; le nom de Thysia étant trop voisin de Thyrsia imposé par Dalman à un genre de la famille actuelle; la différence entre les deux noms me paraît très-suffisante. — Lamia Hope. — Ceroplesis De Casteln.

Les exemplaires assez nombreux que j'ai à ma disposition sont tous conformes à cette formule et me paraissent être des femelles.

L'unique espèce (1) du genre est un grand et superbe insecte du continent indien et de Java, d'un vert mat, parfois cuivreux, avec le dessous du corps en grande partie et la base des cuisses d'un beau rouge de cinabre; ses élytres, plus fortement alutacées que le reste des téguments, sont traversées à égale distance par trois bandes très-régulières d'un noir velouté dont l'antérieure est munie d'une touffe de poils fins dans le voisinage de la suture.

CEROPLESIS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 93 (2).

Mâles : Mandibules courtes, robustes. — Tête plus ou moins étroitement et fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, divergents, rarement (*caffra*, Dej.) verticaux et parallèles; front de forme variable (3). — Antennes des Diastocera. — Yeux des mêmes. — Prothorax moins long que large, transversalement convexe et plus ou moins inégal sur le disque, muni en avant et en arrière d'un sillon en général bien marqué, arrondi et armé de chaque côté d'un court tubercule obtus rapproché de sa base. — Ecusson des Diastocera. — Elytres cylindriques, de longueur variable, rarement (*ferrugator*) atténuées en arrière; leurs épaules très-obtuses, souvent un peu saillantes. — Pattes en général plus courtes que celles des Diastocera, du reste pareilles. — 5e segment abdominal transversal, arrondi ou subtronqué et densément frangé au bout. — Saillie mésosternale des Diastocera. — Saillie prosternale variable (4). — Corps plus ou moins allongé et cylindrique, pubescent ou non; la pubescence très-fine ou rare.

Femelles : Antennes plus courtes. — 5e segment abdominal plus long. — Pour le surplus variables comme les mâles.

Des caractères importants ne sont pas, comme on le voit, stables

(1) *Lam. Wallichii*, Hope in Royle's Himal. pl. 9, f. 5-6 (*Cer. tricincta*, De Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 471).

(2) Syn. Lamia Fab. — Cerambyx Linné, Oliv., De Geer, etc.

(3) Il est tantôt sensiblement plus haut que large (la plupart des espèces), tantôt (*hottentota*) décidément transversal, avec les passages intermédiaires; celui de l'*æthiops* est rétréci par les yeux qui sont plus grands que de coutume.

(4) Elle affecte deux formes différentes, étant : 1° tronquée en avant et paraboliquement arquée en arrière, avec une lame comme chez le Diastocera, mais parfois peu distincte (*ferrugator*, *æstuans*); 2° très-convexe et fortement arquée tant en avant qu'en arrière, mais surtout dans la première de ces directions.

dans ce genre. D'un autre côté, ses espèces (1) sont très-homogènes sous le rapport de la livrée qui varie du bronzé obscur au bleu plus ou moins foncé, avec les élytres traversées par deux bandes ou ornées chacune de deux à trois taches du plus beau rouge; en général, elles sont entourées en arrière, sur une plus ou moins grande étendue, par une bordure de même couleur; cette dernière est due à des poils fins denses et couchés. Ces insectes sont plus particulièrement propres à l'Afrique australe et, pour la plupart, communs dans les collections.

MŒCHA.

J. Thoms. *Essai*, etc., p. 96 (2).

Genre absolument pareil aux Ceroplesis prises dans leur ensemble et n'en différant que par la pubescence uniforme dont ses espèces sont revêtues et leur livrée. A ces deux caractères s'ajoutent les suivants qui se retrouvent chez quelques Ceroplesis.

Tête plus haute que large, ses tubercules antennifères verticaux, parallèles, étroitement séparés. — Tubercules latéraux du prothorax presque obsolètes. — Elytres parfaitement cylindriques. — Saillie prosternale tronquée en avant, paraboliquement arquée en arrière.

Fabricius et Olivier ont décrit une espèce (3) de ce genre qui m'est inconnue, mais qui paraît très-voisine d'une autre publiée par M. Chevrolat sous le nom de *Ceroplesis Hecate* (4). Son corps en général et les pattes sont couleur de chair avec des taches brunes; les élytres sont grises avec une multitude de taches brunes très-irrégulières et sujettes à se confondre, surtout en avant; le sommet seul de cet organe est d'un rouge pâle; à travers leur pubescence on voit qu'ils sont sculptés comme dans les genres précédents. Cet insecte habite la côte de Guinée.

(1) *Cer. capensis*, Linn. Mus. Lud. Ulric. p. 74; Oliv. Entom. IV, 67, pl. 8, f. 51 (var. *Lam. quinquefasciata* Fab.; *Cer. pectoralis* Oliv.); Cap. — *Cer. æstuans*, Oliv. loc. cit. p. 123, pl. 23, f. 176; Sénégal. — *Lam. hottentota*, Fab. Syst. El. II, p. 296; Oliv. loc. cit. pl. 4, f. 27; Cap. — *Lam. ferrugator*, Fab. loc. cit. p. 296; Cap. — *Lam. æthiops*, Fab. loc. cit. p. 297; Oliv. loc. cit. p. 91 (*Cer. capensis* De Geer; *Cer. aurantius* Voet.); Cap. — *Lam. bicincta*, Fab. loc. cit. p. 298 (*Cer. continuus*, Oliv. loc. cit. pl. 23, f. 177; *Cer. orientalis* Herbst; *Cer. caffer* Thunb.); Cap. — *Ceroples. marmorata*, Reiche in Galin. Voy. en Abyssin.; Entom. p. 391; Zool. pl. 24, f. 6; Abyssinie. — *militaris*, Gerstæck. Monatsber. d. Berlin. Acad. 1855, p. 266, et in Peters, Reis. n. Mozamb.; Entom. p. 324, pl. 19, f. 8; Mozambique.

(2) Syn. Lamia Fab. — Cerambyx Oliv. — Ceroplesis Chevrol., J. Thoms. (olim).

(3) *Lam. molator*, Fab. Syst. El. II, p. 295; Oliv. Entom. IV, 67, p. 96, pl. 14, f. 99 ♀; indiquée à tort par ces deux auteurs comme originaire de Cayenne : elle est africaine et très-probablement de la côte de Guinée.

(4) Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 520; J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 171, pl. 6, f. 8 ♂.

TITOCERES.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 201 (1).

Mâle : Mandibules robustes, assez saillantes, brusquement arquées au bout.— Tête fortement et largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants; front plus haut que large ; joues allongées. — Antennes assez robustes, pubescentes, densément frangées à leur base en dessous, lâchement dans le reste de leur étendue, près d'une fois plus longues que le corps, de 12 articles : 1 subcylindrique, 3 beaucoup plus grand que lui, 4-11 plus courts, décroissant peu à peu, 12 petit, arqué, hérissé de longs poils fins. — Lobes inférieurs des yeux un peu allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, traversé par deux sillons bien marqués, couvert de petites carènes transversales, muni de chaque côté d'un petit tubercule obtus placé en deçà de son milieu. — Ecusson largement arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, convexes et comme arquées en dessus, subtronquées en arrière, munies chacune à leur base de deux petits tubercules; leurs épaules arrondies et un peu saillantes. — Pattes assez longues, les antérieures un peu plus que les autres, leurs tarses dilatés et frangés sur leurs bords; cuisses linéaires. — 5e segment abdominal court, rétréci, tronqué et densément cilié au bout. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale tronquée en avant, paraboliquement arquée postérieurement. — Corps robuste, pubescent.

Femelle : Antennes plus courtes que le corps, moins longuement frangées en dessous, leur 12e article peu distinct, non arqué.— Pattes subégales; tarses antérieurs non dilatés. — 5e segment abdominal plus grand et plus convexe.

L'espèce typique (*jaspidea* Serv.) est commune au Sénégal et dans les collections. Elle est de la taille des Ceroplesis de seconde grandeur, jaunâtre en dessous, grise en dessus et densément mouchetée de blanc partout; en se condensant ces mouchetures forment sur les élytres des taches plus grandes et des bandes onduleuses; ces organes sont densément, mais superficiellement ponctués. M. A. White a décrit une seconde espèce (2) de l'Afrique australe et qui m'est inconnue.

PYCNOPSIS.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 184.

Mâle : Tête des Titoceres avec les joues très-allongées. — Anten-

(1) Syn. Ceratites, A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 34; nom trop voisin de celui de Ceratitis imposé, sept ans auparavant, à un genre de Diptères par Mac-Leay, Zool. Journ. IV, 1829, p. 475.

(2) *C. piperata*, A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1858, p. 403.

nes presque glabres, faiblement ciliées en dessous, de 1/3 plus longues que le corps, pareilles à celles des Ceroplesis avec leur 11ᵉ article villeux en dessous et brièvement crochu à son extrémité. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, à peine plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, couvert de plis transversaux serrés et un peu irréguliers; ses tubercules latéraux robustes, en cône obtus, rapprochés de sa base. — Ecusson en triangle curviligne aigu. — Elytres assez courtes, larges, médiocrement convexes, parallèles, parfois légèrement atténuées en arrière. — Pattes des Titoceres mâles. — Saillie mésosternale large, tronquée en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale très-fortement arquée, subverticale en avant et en arrière. — Corps médiocrement allongé, large, très-massif. — Femelle inconnue.

Par la forme de leur mésosternum, ce genre et le suivant s'éloignent de tous les précédents, mais leurs antennes sillonnées prouvent qu'ils appartiennent au groupe actuel.

L'espèce unique (1) que comprend celui-ci est originaire de Natal. Sa livrée, très-voisine de celle des Ceroplesis, est noire avec les élytres d'un vert bronzé obscur et traversées par deux bandes (l'une avant, l'autre après leur milieu) interrompues sur la suture, d'un jaune fauve; les deux postérieures sont réunies entre elles par une, terminale, de même couleur. La ponctuation de ces organes est forte et serrée. Chez les exemplaires bien conservés, des poils d'un roux vif revêtent le prothorax et l'écusson.

GNATHŒNIA.

J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 176.

Mâle : Mandibules médiocres, épaisses. — Tête largement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, très-distants; front équilatéral; joues longues. — Antennes assez robustes, très-finement pubescentes, garnies en dessous d'assez longs poils fins, la plupart frisés, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, 3 beaucoup plus long que lui et un peu plus que 4, 5-10 plus courts, décroissant un peu, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax un peu moins long que large, transversalement subglobuleux, traversé par deux fins sillons en avant et à sa base, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule submédian. — Ecusson en carré transversal. — Elytres courtes, assez convexes, un peu atténuées, déclives et arrondies en arrière. — Pattes assez longues, les antérieures un peu plus que les autres, cuisses peu à peu en massue; les postérieures pres-

(1) *P. brachyptera,* J. Thoms. loc. cit. (*Ceroplesis cruenta,* Dej. Cat. éd. 3, p. 368).

que de la longueur de l'abdomen; tarses antérieurs dilatés et un peu frangés sur leurs bords. — Saillies mésosternale et prosternale des Pycnopsis. — Corps court, robuste, pubescent.

Les sillons très-marqués dont sont pourvus les antennes, m'engagent, comme pour les Pycnopsis, à comprendre ce genre dans les Diastocérides, quoique, au premier aspect, il semble appartenir aux Crossotides.

La seule espèce (1) qu'on en connaisse est originaire du Gabon et de taille moyenne. Sa tête et son prothorax sont d'un roux mat; le dessous de son corps, ses pattes et la partie moyenne de ses élytres gris, la base et le sommet de ces dernières, noirs; sur toute leur surface ces organes sont ornés d'un grand nombre de petites taches et de linéoles blanches.

Groupe IV. Phrynétides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires simples (Pachystola excepté).

Tête rétractile ou subrétractile; front rectangulaire. — Antennes en général au maximum un peu plus longues que le corps (♂); leur scape en cône renversé. — Yeux fortement granulés, échancrés, leurs lobes inférieurs grands. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes au moins médiocres, subégales; hanches antérieures peu saillantes, globuleuses, anguleuses en dehors; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale lamelliforme; la prosternale variable. — Corps plus ou moins allongé, massif.

Cette formule est très-voisine de celle des Céroplésides qui précèdent; mais les antennes non sillonnées de ces insectes, leurs yeux fortement granulés et remarquables par la grandeur de leurs lobes, leurs téguments dont la sculpture ne présente rien de particulier, démontrent qu'ils constituent un type particulier. Ils seraient très-homogènes sans les Pachystola qui ont un sillon très-marqué aux jambes intermédiaires. Tous sont également de grande taille et leur livrée est généralement sombre avec un aspect nuageux.

Les huit genres dans lesquels ils se répartissent sont africains, sauf un (Calothyrza) qui est propre aux Indes orientales.

I. Lobes inférieurs des yeux plus ou moins transversaux (sauf quelques Phryneta); jambes droites.

a Dernier art. des palpes labiaux très-grand, en forme de cuiller chez les ♂ : *Cochliopalpus*.

aa —— de forme et de grandeur normales.

(1) *G. venerea*, J. Thoms. loc. cit. p. 177, pl. 6, f. 1.

b Jambes intermédiaires sans sillon.

c Front étroit, un peu atténué en bas : *Eurysops.*

cc — de largeur normale, parallèle.

d Cuisses postér. un peu plus courtes que l'abdomen.

Antennes un peu plus longues que le corps (♂ ♀) : *Phryneta.*

— notablement — — : *Inesida.*

dd Cuisses postér. ne dépassant pas le 2e segment abdominal : *Homelyx.*

bb Jambes intermédiaires munies d'un sillon : *Pachystola.*

II. Lobes inférieurs des yeux allongés; jambes arquées.

Antennes munies de touffes de poils : *Mallonia.*

— sans — : *Calothyrza.*

COCHLIOPALPUS (1).

Mâle : Dernier article des palpes labiaux (2) plus grand que les précédents réunis, en ellipse très-allongée, convexe en dehors, un peu concave et tomenteux au côté interne. — Mandibules médiocres, robustes. — Tête forte, renflée sur le vertex, largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres; front subéquilatéral; joues courtes. — Antennes robustes, pubescentes, densément frangées en dessous dans leur moitié basilaire, atteignant les 3/4 des élytres, à articles 1 pas plus long que la tête, 3 plus grand que lui, 4-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, atténué et brusquement resserré à sa base, muni de chaque côté, en deçà de son milieu, d'un petit tubercule conique. — Ecusson en carré arrondi aux angles. — Elytres allongées, cylindriques, peu à peu atténuées et arrondies en arrière, rectilignes en avant avec les épaules obtuses. — Pattes assez longues, robustes; cuisses linéaires. — 5e segment abdominal en triangle curviligne transversal, tronqué et frangé au bout. — Saillie mésosternale assez large, parallèle. — Saillie prosternale plus étroite, fortement arquée à ses deux extrémités. — Corps allongé, pubescent.

Femelle : Dernier article de tous les palpes très-grand, de forme normale. — Tête plus forte et plus renflée en dessus que celle du mâle. — Antennes pareilles à celles de ce dernier, sauf le 1er article plus court que la tête. — Elytres parallèles. — 5e segment abdominal en triangle curviligne régulier, muni d'une grande plaque médiane de cils tomenteux.

La grandeur insolite du dernier article des palpes dans les deux

(1) Syn. Diastocera A. White.

(2) Les maxillaires manquent chez l'unique exemplaire de ce sexe que j'ai sous les yeux; il est probable qu'ils ne diffèrent pas des labiaux.

sexes, et la forme singulière qu'il affecte chez le mâle, caractérise éminemment ce genre, établi sur la *Diastocera catherina* de M. A. White (1). C'est un grand et très-bel insecte de l'Afrique australe, densément saupoudré partout de très-petites taches blanches sur un fond brun, et partout également tacheté de rouge vermillon; sur les élytres cette couleur forme d'assez nombreuses et étroites bandes transversales dont quelques-unes se réunissent, surtout chez le mâle. C'est sans doute cette livrée qui a engagé M. A. White à placer cet insecte dans les Diastocera, mais il n'appartient pas au même groupe naturel que ce dernier genre.

EURYSOPS.

(Chevrol.) J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 167 (2).

Femelle : Mandibules médiocres (3). — Tête assez fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres; front étroit, rétréci de haut en bas; joues presque nulles.— Antennes pubescentes, villeuses en dessous à leur base, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône arqué, 3 un peu plus grand que lui, 4-10 décroissant peu à peu, 11 plus long que 10. — Yeux faiblement séparés en dessus; leurs lobes inférieurs énormes, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, muni en avant et à sa base d'un sillon bien marqué, et sur le disque, qui est un peu déprimé, de cinq grosses callosités arrondies disposées en quinconce; ses tubercules latéraux gros, coniques, terminés par une petite épine très-aiguë. — Ecusson en triangle curviligne.—Elytres allongées, parallèles, peu convexes, arrondies en arrière; leurs épaules calleuses, un peu saillantes. — Pattes médiocres; cuisses linéaires. — 5e segment abdominal plan, transversal, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale médiocrement large, déclive, parallèle. — Saillie prosternale étroite, subverticale en arrière et prolongée en un cône obtus. — Corps allongé.— Mâle inconnu.

Genre remarquable par la grandeur des lobes inférieurs des yeux; il est probable que chez le mâle ils envahissent le front en entier. Son unique espèce (4) ressemble extraordinairement, sous le rapport

(1) Proceed. of the Zool. soc. 1858, p. 402, pl. 53, f. 4; figure très-médiocre.

(2) M. Chevrolat (Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 518) a, le premier, mentionné le genre, mais sans en exposer les caractères. — Syn. Phryneta A. White.

(3) Dans ce genre et les deux suivants, le labre est plus ou moins épais en avant et muni de quatre longs cils disposés par paires fortement séparées, le reste de sa surface est presque glabre. Dans les autres genres du groupe, il est cilié ou pubescent comme de coutume.

(4) *E. Esau,* Chevrol. loc. cit.; J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 168, pl. 6,

de la livrée, à la *Mœcha Hecate* du groupe des Céroplésides. Elle est en entier d'un gris rosé, avec une multitude de taches brunes dont quelques-unes, en se condensant, forment une bande médiane et transversale sur les élytres; les épaules de ces dernières sont comme corrodées, mais, sauf à leur base, elles sont imponctuées. Cet insecte habite la côte de Guinée (Sierra-Leone, Vieux-Calabar).

PHRYNETA.

(Dej.) Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 477 (1).

Mandibules médiocres, robustes. — Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, contigus à leur base; front beaucoup plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes robustes, pubescentes ou presque glabres, au maximum dépassant très-peu le sommet des élytres, à articles 1 assez long, arqué, 3 pas plus grand que lui, mais plus que les suivants, 4-10 décroissant peu à peu, 11 plus long que 10, acuminé au bout. — Lobes inférieurs des yeux très-grands, en général allongés. — Prothorax transversal, déprimé et extrêmement inégal sur le disque, traversé en avant et en arrière par un sillon très-marqué, dilaté de chaque côté en un très-gros tubercule conique et aigu. — Ecusson tantôt (*obscura, flavocincta*) en triangle curviligne allongé, tantôt (par ex. *marmorea*) parallèle et largement arrondi en arrière. — Elytres plus ou moins courtes et déprimées sur le disque, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière, rarement (*marmorea*) subparallèles; leurs épaules obtuses et un peu saillantes. — Pattes assez longues, très-robustes; cuisses sublinéaires. — 5e segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale fortement déclive, plus ou moins et obtusément tuberculée. — Saillie prosternale verticale en arrière, munie d'un petit tubercule. — Corps court, très-massif, pubescent, parfois en même temps revêtu partiellement d'un enduit velouté.

Quoique j'aie vu un grand nombre d'exemplaires de ces insectes, leurs sexes ne me sont pas bien connus.

Ils figurent parmi les plus grandes Lamiides de cette division et les plus robustes. Leurs élytres sont toujours fortement ponctuées et parfois comme gaufrées à leur base; quant à leur livrée, elle varie dans chaque espèce et a le plus souvent un aspect nuageux. Elles sont répandues du Sénégal à Madagascar (2).

f. 9. (*Phryn. buphthalmus,* A. White, Ann. a. Mag. of. nat. Hist. Ser. 3, II, 1858, p. 270).

(1) Syn. Lamia Fab., Guér.-Ménev. — Cerambyx Oliv.

(2) *Cer. marmoreus,* Oliv. Entom. IV, 67, p. 78, pl. 2, f. 9; Madagascar. — *Cer. obscurus,* Oliv. ibid. p. 80, pl. 8, f. 53 et pl. 18, f. 137 (*rustica* Dej.)

INESIDA.

J. Thoms. *Essai*, etc. p. 86.

Les seuls caractères qui séparent ce genre des Phryneta sont :

Antennes de 1/3 environ plus longues que le corps chez les ♂, de 1/6e chez les ♀, à article 1 beaucoup plus court que 3 dans les deux sexes. — Pattes antérieures des premiers plus longues que les autres, leurs tarses dilatés et frangés sur leurs bords. — Saillie prosternale prolongée postérieurement en un tubercule conique.

Le type est la *Lamia leprosa* de Fabricius (1), espèce du Sénégal d'un brun plus ou moins rufescent et ornée sur chaque élytre d'une grande tache d'un noir velouté, post-médiane et marginale.

HOMELIX.

J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 168.

Femelles : Mandibules médiocres, minces, sauf à leur base. — Tête arrondie sur le vertex, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, très-divergents, contigus à leur base; front assez étroit, sensiblement plus haut que large; joues presque nulles. — Antennes robustes, subcylindracées, pubescentes, ciliées en dessous à leur base, de la longueur des 3/4 des élytres, à articles 1 arqué, 3 plus court que lui, plus long que les suivants, ceux-ci décroissant, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux très-grands, en carré transversal. — Prothorax, écusson et élytres des Pachystola. — Pattes courtes, cuisses sublinéaires, les postérieures ne dépassant pas le 2e segment abdominal. — 5e segment abdominal en triangle curviligne régulier et fortement transversal, sillonné sur la ligne médiane. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, avec un tubercule conique. — Saillie prosternale tronquée en arrière et munie d'un tubercule semblable. — Corps allongé, densément pubescent.

Je n'ai pas vu de mâles; suivant M. J. Thomson, leurs antennes atteignent l'extrémité des élytres.

Sénégambie, Guinée. — *Lam. spinator,* Fab. Syst. El. II, p. 293; Cap. — *Lam. aurocincta*, Guér.-Mén. Icon.; Ins. p. 237, pl. 44, f. 2 (*flavocincta* Dej.); Sénégal. — *P. suturalis*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 277; Vieux-Calabar.

(1) Syst. El. II, p. 304 (*Lam. brunnicornis*, Guér.-Ménev. Icon.; Ins. p. 239; *Phryn. bisignata*, Dej. Cat. ed. 3, p. 368). — M. J. Thomson (loc. cit.) associe, avec doute, à cette espèce les deux suivantes décrites par lui : *Phryn. hecphora*, Guinée; *pallida*, Natal; Archiv. entom. I, p. 179; plus la *Lam. mamillata* de Dalman in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 160; Sierra-Leone; cette dernière ne serait-elle pas plutôt une Pachystola?

Le *facies* de ces insectes est moins massif que celui des Phryneta. M. J. Thomson en décrit trois espèces (*albofasciata*, *cribratipennis*, *Buquetii*). Leur livrée est nuageuse, sans être aussi sombre que celle des Pachystola qui suivent, et leurs élytres sont assez densément ponctuées dans presque toute leur étendue. Toutes trois sont originaires du Gabon.

PACHYSTOLA.

Reiche in Galin. *Voy. en Abyssin.; Entom.* p. 393 (1).

Mâles : Mandibules médiocres, robustes. — Tête largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, distants; front transversal; joues très-courtes. — Antennes assez robustes, revêtues d'une sorte d'enduit, munies de quelques poils fins en dessous, au maximum de la longueur du corps, parfois (par ex. *fuliginosa*) notablement plus courtes, à articles 1 gros, 3 à peine aussi long que lui, 4-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs médiocres pour le groupe actuel, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, très-inégal et déprimé sur le disque, traversé près de sa base et de son bord antérieur par un sillon assez marqué; ses tubercules latéraux aigus. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, cylindriques, aplanies sur le disque, parallèles, verticalement déclives et arrondies en arrière; leurs épaules obtuses. — Pattes assez longues, robustes; cuisses en massue; un sillon aux jambes intermédiaires. — 5e segment abdominal fortement transversal, rétréci et largement tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez large, un peu concave, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, arquée en arrière. — Corps allongé, robuste, revêtu d'une sorte d'enduit, avec des cils couchés peu abondants.

Femelles : Antennes de longueur variable également, mais plus courtes. — 5e segment abdominal grand (2), convexe, rétréci et subéchancré au bout pour recevoir le pygidium; celui-ci vertical.

La présence d'un sillon aux jambes intermédiaires éloigne ce genre du groupe actuel; d'un autre côté, les crochets de ses tarses étant divariqués, l'excluent des deux groupes qui suivent où ils sont divergents.

M. Reiche lui a donné pour type la *P. fuliginosa* de Dejean (3), et

(1) Dejean (Cat. éd. 3, p. 368) est le créateur de ce genre, dans lequel il comprenait la *Lamia textor* d'Europe, type du genre Lamia (voyez plus haut p. 297), et une espèce du Sénégal citée plus bas, cette dernière lui appartient réellement.

(2) M. Reiche cite parmi les caractères du genre cette grandeur du segment en question; elle est, comme on le voit, propre aux femelles. Il n'a eu, sans doute, que des exemplaires de ce sexe à sa disposition.

(3) Décrite par M. Chevrolat in J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 246, pl. 14, f. 4; Sénégal.

c'est d'après elle que la formule générique qui précède a été rédigée. Il est probable que, parmi les espèces qu'on lui a associées (1), plusieurs sont étrangères au genre. Ces insectes sont disséminés sur divers points de l'Afrique, de grande taille, et ont tous une livrée plus ou moins sombre.

MALLONIA.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 188 (2).

Mâles : Mandibules courtes, épaisses. — Tête presque plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-distants, déprimés; front ample, transversal; joues médiocres. — Antennes robustes, pubescentes, presque de la longueur du corps, à article 1 aussi grand que 3, celui-ci un peu plus que 4, ce dernier et 5-11 décroissant peu à peu; une touffe de poils sous 1 et 3-5. — Lobes inférieurs des yeux très-allongés. — Prothorax plus long que large, un peu resserré à quelque distance de son bord antérieur et près de sa base, muni de trois faibles nodosités sur le disque et d'un fort tubercule conique de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, légèrement atténuées et arrondies en arrière, arrondies aux épaules, munies chacune d'un renflement médiocre près de sa base. — Pattes courtes, très-robustes; cuisses brièvement subpédonculées à leur base, puis renflées en une grosse massue ovalaire; jambes un peu arquées à leur base, puis graduellement épaissies; tarses antérieurs dilatés et ciliés sur leurs bords. — 5e segment de l'abdomen transversal, un peu rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez large, recourbée en arrière. — Saillie prosternale arquée et élargie postérieurement. — Corps médiocrement allongé, robuste, revêtu d'un enduit velouté.

On n'en connaît que deux espèces (3) africaines, de seconde grandeur pour le groupe actuel, et revêtues d'une livrée d'un beau brun noirâtre avec deux taches sur chaque élytre et les côtés du prothorax du blanc le plus pur; sauf quelques fines granulations à la base des premières et sur le disque du second, les téguments sont lisses.

Ce genre et le suivant, par suite de la forme de leurs yeux, celle de leurs pattes et même la nature de leur livrée, constituent une section à part dans le groupe actuel.

(1) *P. variegata*, Reiche, loc. cit. p. 391; Col. pl. 24, f. 8; Abyssinie. — *texata*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1858, p. 321; Angola? — *lapidosa*, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 167, pl. 7, f. 4; Gabon. — *annulicornis*, *arcuata*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 181; Vieux-Calabar. — *decussata*, Chevrol. ibid, 1856, p. 531; même pays.

(2) Syn. Mastigocera, Dej. Cat. éd. 3, p. 371; nom précédemment employé par Klug pour des Hyménoptères. — Lamia Fab.

(3) *Lam. barbicornis*, Fab. Syst. El. II, p. 284; Guinée. — *M. albosignata*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1858, p. 320, pl. 8, f. 3; même pays.

CALOTHYRZA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 168 (1).

Femelle : Mandibules épaisses. — Tête subrétractile, impressionnée entre les yeux, largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-divergents, tronqués au bout; front transversal; joues courtes. — Antennes robustes, revêtues d'un enduit fin, lâchement ciliées en dessous, subcylindracées, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 égal à 3 et à 4 isolés, ceux-ci égaux, 5-11 décroissant lentement. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges. — Prothorax subtransversal, cylindrique, muni de deux sillons, l'un antérieur, l'autre à sa base, transversalement convexe entre eux; ses tubercules latéraux médians, coniques. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, planes sur la suture, parallèles, obliquement rétrécies et tronquées à leur extrémité. — Pattes assez courtes; cuisses très-robustes, renflées peu à peu en une grosse massue fusiforme; les quatre jambes antérieures arquées. — 5° segment abdominal transversal, arrondi et subtronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale des Mallonia. — Corps assez allongé, robuste, revêtu d'une sorte d'enduit.

La livrée est très-voisine de celle des Mallonia. Sur un fond d'un brun carmélite uniforme, l'unique espèce (2) du genre est ornée de deux taches d'un blanc pur sur chaque élytre : l'une voisine de la base, triangulaire; l'autre très-grande, commençant au niveau du milieu de la précédente et arrivant à peu de distance du sommet de ces organes; celle-ci est plus ou moins entamée et quelquefois divisée en deux par la couleur du fond; les côtés du prothorax sont occupés par deux grandes taches du même blanc. On retrouve à la base des élytres les fines granulations qui existent dans le même point chez les Mallonia.

Ce bel insecte est originaire de l'Himalaya et plus particulièrement du Népaul.

Groupe V. Barœides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires simples.

Tête non rétractile, peu distante des hanches antérieures; ses tubercules antennifères échancrés au bout; front rectangulaire. — Antennes plus ou moins frangées en dessous, au maximum de la longueur du corps; leur scape en massue, plus ou moins difforme. —

(1) Syn. Phryneta Westw.

(2) *Phryn. margaritifera*, Westw. The Cabin. of or. Entom. p. 11, pl. 5, f. 2.

Yeux fortement granulés, échancrés; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax tuberculé latéralement. — Pattes au moins médiocres; hanches antérieures assez saillantes, anguleuses en dehors; tarses médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale lamelliformes, inermes, arquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, robuste.

La divergence des crochets des tarses, la structure des antennes, et en particulier de leur scape, la petitesse relative des yeux, distinguent ces insectes des Phrynétides avec lesquelles ils ont beaucoup de rapport. A ces caractères s'ajoutent chez trois de leurs genres un épistome anormal, et dans deux autres des jambes munies en dehors, près de leur base, d'une saillie dentiforme au-dessous de laquelle ces organes paraissent longuement sinués. Cet ensemble de particularités ne permet pas de réunir le groupe aux Phrynétides. Ses espèces sont toutes de grande taille, africaines, et ne constituent que les quatre genres suivants :

I. Epistome saillant, bilobé ou échancré en avant.
 a Jambes normales : *Phrynesthis.*
 aa — dentées et sinuées en dehors.
  Tubercules latéraux du prothorax médians : *Temnoscelis.*
  — — — antérieurs : *Stenobia.*
II. Epistome très-court, coupé carrément : *Baræus.*

PHRYNESTHIS.

Femelle ? : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, séparés à leur base par un étroit canal; front plus haut que large, un peu évasé en bas; épistome séparé de lui par une carène interrompue, largement bilobé; joues assez longues. — Antennes assez robustes, frangées en dessous à leur base, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 robuste, un peu difforme, aminci à sa base, puis peu à peu en massue, 3 pas plus long que lui, égal à 4, celui-ci un peu arqué, 5-10 plus courts, décroissant à peine, 11 plus long que 10. — Prothorax transversal, cylindrique, très-fortement et irrégulièrement ridé en dessus, médiocrement sillonné en travers à sa base et en avant; ses tubercules latéraux robustes, coniques. — Ecusson parallèle, largement arrondi en arrière. — Elytres allongées, parallèles, convexes, déprimées sur le disque, déclives en arrière, tronquées et denticulées à leur extrémité, munies chacune à leur base d'une carène tuberculée. — Pattes assez longues, subégales; cuisses linéaires. — 5e segment abdominal fortement transversal, arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges. — Corps allongé, massif.

Le *facies* est, au premier coup-d'œil, le même que celui des Pa-

CHYSTOLA, et il est bien probable que quelques-unes de ces dernières, citées plus haut, appartiennent au genre actuel. Son espèce unique (1) est de grande taille et originaire de la région du Zambèse.

TEMNOSCELIS Chevrol. (2).

Femelle : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, subcontigus à leur base; front subéquilatéral, traversé en entier par deux carènes formant une croix de Saint-André; épistome saillant, triangulaire, largement échancré en avant; joues longues. — Antennes assez robustes, pubescentes, densément frangées en dessous dans leurs 2/3 basilaires, à articles 1 très-gros, en massue arquée, échancré à sa base au côté externe, anguleux à son sommet interne, 3 à peine plus long que lui, subégal à 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Prothorax subtransversal, muni sur le disque d'une dépression rhomboïdale nettement limitée, et sur les côtés de deux gros tubercules médians, coniques et aigus. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, parallèles, transversalement déprimées à leur base, déclives et tronquées en arrière, largement échancrées en arc à leur base avec les épaules surmontées d'une épine. — Pattes longues, égales; cuisses sublinéaires, toutes les jambes largement sinuées en dehors au-dessus de leur milieu, le sinus limité en haut par une dent anguleuse. — 5e segment abdominal égal à 3-4 réunis, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale assez étroite, fortement inclinée en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, très-convexe, verticale postérieurement. — Corps assez allongé, massif, revêtu d'une sorte d'enduit et hérissé de quelques cils fins.

L'espèce typique (*Waddeli* Chevrol.) du genre ressemble à un Monohammide. Elle est originaire du Vieux-Calabar, d'un brun enfumé uniforme, avec une grande tache interne sur le scape des antennes et deux sur chaque élytre, d'un noir velouté et étroitement bordées de blanc sale; l'antérieure de ces dernières est grande et oblique, la postérieure assez petite; les élytres sont très-finement pointillées et ont quelques granulations à leur base; le reste du corps est lisse. M. Chevrolat en a décrit deux autres espèces (3) du même pays qui me sont inconnues.

(1) *P. pachystoloides*. Nigra, opaca, subtus indumento cervino obtecta pilisque brevibus albis parce irrorata, supra brunneo nonnihil variegata; elytris basi granosis, breviter ac longitudinaliter nigro-fasciculatis, singulo lituris duabus transversis valdeque plicatis (altera media, altera ante apicem), sordide albis. Long. 34 mill. Coll. de M. le comte Mniszech.

(2) Rev. et Mag. de Zool. 1855, p. 185; sans exposition de caractères. M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 79) s'est borné également à mentionner le genre.

(3) *T. biemarginata*, *fuscicornis*, Chevrol. ibid. 1856, p. 485.

STENOBIA.

Femelle ? : Tête étroitement et fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants, contigus à leur base, épineux à leur sommet interne ; front subéquilatéral, fissile dans son milieu sur son bord antérieur; épistome saillant, trisinué en avant; joues longues. — Antennes médiocrement robustes, fasciculées en dessous à leur base, à peine de la longueur du corps, à articles 1 gros, difforme, en massue, resserré à sa base et avant son sommet, 3-4 subégaux, un peu flexueux, 5-10 plus courts, subégaux, 11 plus grand que 10. — Prothorax aussi long que large, quadrangulaire dans ses 3-4 antérieurs, brusquement resserré en avant, muni de trois tubercules médiocres sur le disque et de deux latéraux coniques au-delà de son milieu. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, un peu rétrécies en arrière, convexes, déprimées et munies d'une crête à leur base, renflées après leur milieu, déclives, tronquées et chacune bidentées en arrière. — Pattes un peu moins longues que celles des Temnoscelis, du reste pareilles. — 5e segment abdominal un peu plus long que 4, à peine arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale des Temnoscelis. — Corps allongé, pubescent et en partie revêtu d'une sorte d'enduit.

Genre le plus singulier du groupe actuel, établi sur un insecte du Gabon qui m'a été communiqué par M. le comte Mniszech, comme ayant reçu de M. J. Thomson les noms de *Stenobia Pradieri* (1), mais qui n'existe pas dans les écrits de ce savant entomologiste. Il n'y a que le *Thylactus angularis* de la Malaisie et du groupe des Xylorhizides qui s'en rapproche sous le rapport de la forme générale.

BARŒUS.

J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 163.

Mâle (2) : Mandibules assez longues, obliques au repos, sinuées en dehors, arquées à leur extrémité. — Tête déprimée entre les yeux, largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci robustes, assez grands; front équilatéral; joues allongées. —

(1) *S. Pradieri*. Subtus indumento cervino obtecta, capitis vertice prothoraceque brunneo-holosericeis, hoc vittis tribus (una discoidali reliquis lateralibus) albescentibus; elytris basi nonnihil asperatis, griseo-pubescentibus, singulo fascia lata marginali ante apicem desinente, brunneo-holosericea. Long. 25 mill.

(2) L'exemplaire qui a servi à M. J. Thomson et qu'il a bien voulu me communiquer, a été regardé par lui comme une femelle. La grandeur relative de ses mandibules et l'allongement de ses pattes antérieures prouvent que c'est un mâle.

Antennes assez robustes, assez densément ciliées en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 gros, difforme, en massue, resserré près de sa base et de son sommet, plus court que 3 et que 4, ceux-ci un peu flexueux, 5-10 décroissant, 11 plus grand que 10. — Prothorax plus long que large, cylindrique, tri-tuberculé sur le disque, muni de deux sillons transversaux bien marqués en avant et à sa base; ses tubercules latéraux médians, médiocres, épineux, très- aigus.— Ecusson arrondi en arrière. — Elytres allongées, un peu aplanies sur le disque, parallèles, à peine déclives en arrière, tronquées au bout, avec leur angle externe épineux; munies d'une assez longue crête denticulée à leur base; leurs épaules obtuses. — Pattes assez longues, les antérieures un peu plus que les autres; cuisses sublinéaires; les quatre jambes postérieures longuement ciliées sur leur tranche externe. — 5[e] segment abdominal grand, en triangle curviligne prolongé en une saillie obtuse. — Saillie mésosternale médiocrement large; la prosternale étroite, élargie et fléchie postérieurement. — Corps très-allongé, pubescent.

La forme particulière qu'affecte l'épistome dans les trois genres qui précèdent a disparu dans celui-ci. Il ne comprend qu'une grande espèce (1) du Gabon d'un roux pâle, avec une grande tache grise, commune, irrégulière, au sommet des élytres, et une tache allongée d'un brun velouté à la base de chacun de ces organes, en dedans des épaules.

Groupe VI. Xylorhizides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sinus dorsal, en général profond, aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile (subrétractile chez Thylactus), médiocrement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes au maximum de la longueur du corps; leur scape en cône renversé ou subcylindrique. — Yeux fortement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé ou inerme. — Elytres le débordant fortement à leur base, jamais arrondies en arrière. — Pattes médiocres, subégales; hanches antérieures plus ou moins saillantes, cylindriques chez la plupart, anguleuses en dehors; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, inermes, arquées ou déclives sur leurs faces opposées, très-étroites, surtout la prosternale. — Corps allongé, massif.

Sans leurs jambes pourvues d'un sinus dorsal, ces insectes ne pourraient pas être séparés des Baræides, dont, à part cela, rien d'important ne les sépare. La plupart sont des insectes remarquables, soit par leur forme générale, soit par leur livrée; tous sont de grande taille.

(1) *A. aurisecator*, J. Thoms loc. cit. p. 161, pl. 6, f. 10.

Sauf un (CYMATURA), originaire de l'Afrique, leurs genres sont propres aux Indes orientales.

I. Prothorax tuberculé latéralement.
Elytres parallèles : *Cymatura*.
— brusquement élargies en arrière : *Thylactus*.

II. Prothorax inerme latéralement.
Elytres isolément acuminées au bout : *Xylorhiza*.
— tronquées — : *Ætholopus*.

CYMATURA.

GERSTÆCK. *Monatsber. d. Berlin. Acad.* 1855, p. 266.

Femelle? : Mandibules robustes. — Tête sillonnée du vertex au bas du front, excavée entre les yeux, très-fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, échancrés au bout, distants à leur base; front transversal; joues médiocres. — Antennes mates, non ciliées en dessous, assez robustes, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 subcylindrique, tronqué en dessous à sa base, 3 un peu plus long que lui et que 4, 5-11 plus courts, décroissant à peine, 5-10 subanguleux à leur sommet interne. — Lobes inférieurs des yeux transversaux, subobliques. — Prothorax cylindrique, aussi long que large, transversalement sillonné à sa base et assez loin de son bord antérieur, muni de deux petits tubercules arrondis sur le disque et de deux latéraux cylindriques, un peu en dessous de son milieu. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres allongées, subdéprimées sur le disque, parallèles, tronquées en arrière; leurs épaules arrondies. — Pattes médiocres, robustes; cuisses linéaires, les postérieures plus courtes que les deux 1ers segments abdominaux. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal, villeux et sinué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites; celle-ci élargie et à peine fléchie en arrière. — Corps allongé, revêtu d'une épaisse pubescence sublanugineuse.

Genre remarquable, ayant pour type une belle et grande espèce (1) de Mozambique, à laquelle sa forme générale et sa livrée donnent le *facies* des Cérambycides du genre EURYBATUS. Elle est d'un noir profond velouté, avec la tête, le prothorax, une grande tache sur le métasternum, les segments abdominaux (sauf le dernier), et deux bandes transversales sur les élytres (l'une avant, l'autre après leur milieu) d'un beau jaune orangé translucide; ces derniers organes présentent une multitude de petites élévations subfasciculées.

(1) *C. bifasciata*, Gerstæck. loc. cit. et in Peters, Reis. n. Mosamb.; Entom. p. 325, pl. 19, f. 9.

THYLACTUS.

Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 242.

Femelle? : Mandibules robustes.— Labre muni d'une carène transversale en arc de cercle. — Tête plus forte que celle des Cymatura, du reste pareille. — Antennes assez robustes, pubescentes, à peine ciliées en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 très-robuste, en massue arquée, un peu plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant lentement. — Yeux des Cymatura. — Prothorax subtransversal, cylindrique, un peu inégal sur le disque, transversalement sillonné en avant et à sa base, muni sur les côtés de deux forts tubercules médians. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres allongées, régulièrement convexes et comme arquées en dessus, parallèles, brusquement dilatées et largement tronquées en arrière; leurs épaules obtuses. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures de la longueur des deux 1ers segments abdominaux. — 5e segment abdominal en triangle curviligne transversal, sinué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale étroites, surtout celle-ci. — Corps allongé, robuste, finement et densément pubescent.

L'unique espèce (1) du genre a, comme je l'ai dit plus haut, une certaine ressemblance avec la *Stenobia Pradieri* du groupe précédent, mais elle est notablement plus grande. Sa livrée est d'un roux vineux clair, rembruni par places et passant au brun velouté sur le prothorax et la base des élytres, avec une grande tache de même nature et marginale, immédiatement sous le milieu de chacune de ces dernières; leur ponctuation est très-fine et disposée en rangées régulières. Ce bel insecte a été découvert à Poulo-Pinang.

XYLORHIZA.

(Dej.) De Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 476.

Femelle? : Mandibules robustes, assez saillantes, droites, arquées au bout. — Tête pareille à celle des Cymatura. — Antennes assez robustes, un peu plus courtes que le corps, à articles 1-3 et la base de 4, densément villeux et munis d'une frange épaisse de courts cils en dessous; 1 subcylindrique, resserré à sa base, égal à 3, celui-ci plus grand que 4, 4-11 décroissant à peine, finement pubescents. — Lobes inférieurs des yeux allongés. — Prothorax presque aussi long que large, rétréci dans sa moitié antérieure, transversalement convexe et arrondi sur les côtés dans sa moitié postérieure, longitudinalement ridé en dessus, bisinué à sa base. — Ecusson arrondi en arrière. —

(1) *T. angularis*, Pascoe, loc. cit. pl. 27, f. 6.

Elytres très-allongées, régulièrement convexes, parallèles, rétrécies et isolément acuminées au bout. — Pattes médiocres, robustes; cuisses sublinéaires, les postérieures dépassant un peu le 2e segment abdominal. — 5e segment abdominal grand, en triangle curviligne régulier. — Saillie mésosternale assez large pour le groupe actuel. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, élargie et à peine fléchie en arrière. — Corps très-allongé, pubescent et villeux.

Genre très-tranché si on le limite à l'espèce (1) des Indes orientales sur laquelle il a été établi, indéfinissable si l'on y conserve quelques espèces africaines (2) qui y ont été introduites.

L'espèce en question est très-grande et très-belle. L'épaisse pubescence soyeuse dont elle est revêtue est d'un riche brun marron varié partout de jaune paille; sur les élytres, ces deux couleurs forment des lignes longitudinales; ces organes sont finement et flexueusement striés, avec les intervalles entre les stries légèrement arrondis. Cet insecte habite la presqu'île Malaise et les îles de la Sonde.

ÆTHOLOPUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 160.

Mâles : Mandibules épaisses, assez saillantes, droites, brièvement arquées au bout. — Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci contigus à leur base, très-divergents; front fortement transversal; joues assez longues. — Antennes assez robustes, à peine ciliées en dessous, presque de la longueur du corps, à articles 1 robuste, subcylindrique, tronqué obliquement à sa base, 3 plus long que lui et que 4, noueux au bout, 4-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges, subobliques. — Prothorax transversal, cylindrique, à peine sillonné en travers en dessus, parfois (*scalaris*) fortement en avant, légèrement arrondi sur les côtés. — Elytres médiocrement allongées, planes sur le disque, parallèles dans leurs 3/4 antérieurs, rétrécies, obliquement déclives et tronquées en arrière. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures égales aux deux 1ers segments abdominaux. — 5e segment abdominal assez grand, en triangle curviligne régulier. — Saillies sternales étroites. — Femelles inconnues.

(1) X. *venosa*, De Casteln. loc. cit.; on n'en a qu'une mauvaise figure publiée par Latreille (Règn. anim. III, pl. 18, f. 7) sous le nom de *Lamie veinée.*

(2) X. *spumans*, Guér.-Ménev. Rev. Zool. 1847, p. 8; Natal. — *fasciata*, Guér.-Ménev. in Lefebvre, Voy. en Abyssin.; Entom. p. 328, pl. 5, f. 8; Abyssinie. — Ces deux insectes me sont inconnus, mais leur prothorax étant tuberculé latéralement et leurs élytres tronquées en arrière, il est évident qu'ils sont étrangers au genre actuel. Il n'est pas dit si leurs jambes intermédiaires sont échancrées en dehors ou non. Dans la négative, ils appartiendraient au groupe précédent et seraient probablement voisins des PHRYNESTHIS.

M. Pascoe en décrit deux espèces (1) de Ceram, de taille moyenne pour le groupe actuel. Toutes deux ont sur chaque élytre deux grandes taches dilacérées d'un blanc sale; mais chez l'une (*exutus*), le fond de la livrée est noir, chez l'autre (*scalaris*) d'un brun verdâtre; ces organes sont assez fortement ponctués; le prothorax est finement rugueux.

Groupe VII. Omacanthides.

Cavités cotyloïdes ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sinus dorsal aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures, renflée sur le vertex; front rectangulaire. — Antennes très-longues chez les ♂ connus, non ciliées en dessous; leur scape en cône renversé. — Yeux fortement granulés, échancrés. — Prothorax épineux latéralement. — Elytres débordant très-fortement sa base. — Pattes longues, les antérieures plus que les autres chez les ♂ connus; hanches antérieures assez saillantes, anguleuses en dehors; tarses courts, à articles 1 moins long que 2-3 réunis, 4 très-grand. — Saillies sternales lamelliformes, inermes, arquées sur leurs faces opposées.— Corps allongé, massif; *facies* des Monohammides.

Trois beaux genres, dont un (Ithocritus) nouveau et dont les deux autres sont remarquables par la très-grande taille de leurs espèces, composent ce groupe. L'allongement des pattes antérieures chez ceux de leurs mâles qui sont connus apparaît ici pour la première fois dans la division actuelle et persistera dans les premiers des groupes qui suivent. L'un d'eux (Omacantha) est propre à l'Afrique, les deux autres aux Indes orientales.

I. Epaules des élytres épineuses : *Omacantha*.

II. — — inermes.

Antennes sans sillons ni fossettes : *Ithocritus*.

— munies de sillons et de fossettes : *Ioesse*.

OMACANTHA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 89 (2).

Mâle : Mandibules saillantes, très-robustes, obtusément carénées sur leur bord externe. — Tête très-forte, débordant le prothorax, largement et à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci

(1) *Æ. exutus, scalaris*, Pascoe, loc. cit. p. 161; le second est figuré pl. 9, f. 6.

(2) Syn. Petrognatha, Leach in Bowdich, A Mission to Ashantee (in-4°, London, 1819), genre non caractérisé. — Lamia Fab., J. Thoms. — Cerambyx Oliv.

courts; front transversal; joues allongées. — Antennes assez robustes, finement pubescentes, deux fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 gros, en cône arqué, 3 près de trois fois aussi grand que lui, flexueux, 4-10 plus courts, décroissant peu à peu, 11 beaucoup plus long que 10.— Lobes inférieurs des yeux grands, transversaux.— Prothorax court, cylindrique, très-rugueux en dessus et traversé par deux sillons anguleux fortement marqués assez loin de sa base et de son bord antérieur; ses épines latérales très-longues, redressées. — Ecusson assez long, parallèle, largement arrondi et sinué en arrière. — Elytres amples, très-convexes, parallèles, isolément arrondies en arrière avec la suture brièvement épineuse, granuleuses à leur base, et munies chacune d'une grosse élévation près de celle-ci; leurs épaules saillantes et surmontées d'une épine. — Pattes antérieures plus longues que les autres; cuisses postérieures un peu plus courtes que les élytres; toutes les jambes flexueuses; tarses larges. — 5e segment abdominal transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur médiocre. — Corps très-robuste, revêtu d'une pubescence très-dense, à reflets moirés et veloutés en dessus.

Femelle : Mandibules planes en dessus. — Tête presque aussi forte. — Antennes de 1/3 seulement plus longues que le corps, à article 11 un plus grand que 10. — 5e segment abdominal plus rétréci.

On n'en connaît qu'une espèce (1) de la taille des Batocera de seconde grandeur, mais encore plus robuste. Elle est d'un brun noirâtre, avec les élytres d'un blanc jaunâtre ou virescent, sauf une grande tache marginale, submédiane, en carré allongé et d'un noir velouté sur chacune d'elles. Ce bel insecte paraît se trouver dans toutes les parties de l'Afrique où croît le baobab et n'est pas rare dans les collections.

ITHOCRITUS.

Mâle : Mandibules assez saillantes, presque droites, arquées au bout. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, fortement séparés; front transversal; joues médiocres. — Antennes deux fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 quatre fois plus court que 4, 5-10 de 1/3 moins long que ce dernier, décroissant à peine, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux en carré subéquilatéral. — Prothorax transversal, traversé par deux sillons, l'un anguleux, distant de son bord antérieur, l'autre droit, voisin de sa base; ses épines latérales médiocres. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, subcylindriques, arrondies en arrière avec la suture brièvement épineuse; leurs épaules obtuses,

(1) *Lam. gigas*, Fab. Syst. El. II, p. 281 (*Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 59, pl. 13, f. 91).

à peine saillantes. — Pattes très-longues; jambes antérieures arquées, âpres au côté interne; cuisses rugueuses sur leurs deux faces. — 5e segment de l'abdomen court, en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur médiocre. — Corps pubescent.

Femelle : Antennes presque aussi longues que celles du mâle. — Cuisses et jambes antérieures lisses, les premières beaucoup moins robustes. — 5e segment de l'abdomen pas plus long, prolongé dans son milieu en une assez longue saillie lamelliforme, parallèle et échancrée au bout.

Le genre est établi sur le *Monohammus ruber* de Hope (1), insecte qui n'est pas même un Monohammide, le scape de ses antennes étant sans aucun vestige de cicatrice à son extrémité. Il est grand, noir en dessous avec des taches d'un rouge ocracé, de cette dernière couleur en dessus, avec deux bandes latérales sur le prothorax et huit à neuf petites taches sur chaque élytre, noirs; nulle part on ne voit sur ses téguments aucune trace de ponctuation. Cette belle espèce, originaire de l'Assam, n'est pas bien rare dans les collections.

IOESSE.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 68.

Femelle : Mandibules épaisses, assez saillantes, presque droites, obliques au repos. — Tête ample, transversalement renflée sur le vertex, plane entre les antennes; ses tubercules antennifères aplatis; front grand, très-plan, équilatéral; joues assez longues. — Antennes assez robustes, glabres, brièvement ciliées à leur base en dessous, alutacées, poreuses, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 gros, en cône renversé, beaucoup plus court que 3, celui-ci plus long que 4, 5-11 décroissant peu à peu, munies de fossettes allongées sur 4-7. — Lobes inférieurs des yeux aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, bisinué à sa base, transversalement sillonné près de cette dernière et loin de son bord antérieur; ses tubercules latéraux submédians, longs et épineux. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, subcylindriques, déclives et arrondies en arrière, leurs épaules très-obtuses, impressionnées en dedans. — Pattes courtes, robustes; cuisses sublinéaires, les postérieures ne dépassant pas le 2e segment abdominal. — 5e segment de l'abdomen transversal, en triangle curviligne, prolongé en une petite saillie canaliculée. — Saillie mésosternale déclive, étroite, triangulaire. — Saillie prosternale à peine plus large, tronquée en arrière. — Corps allongé, très-massif, pubescent.

On voit reparaître ici, pour la première et la dernière fois, la sculpture des antennes signalée plus haut chez les Céroplésides, ce qui

(1) Trans. of the Lin. Soc. XVIII, p. 441, pl. 30, f. 5 ♂.

m'avait d'abord engagé à classer ce genre parmi ces dernières ; mais ses autres caractères sont trop évidemment ceux du groupe actuel pour qu'on puisse le placer ailleurs.

Il ne comprend qu'une très-grande et belle espèce (*sanguinolenta* J. Thoms.) de Malacca, en entier d'un rouge de cinabre mat et rembruni en dessus, plus clair en dessous, avec les antennes (sauf le 1er article), le sommet des cuisses et les 2/3 basilaires des jambes, noirs; nulle part ses téguments ne présentent le plus léger vestige de sculpture.

GROUPE VIII. Rhodopides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Tête non rétractile, peu distante des hanches antérieures; front légèrement trapéziforme. — Antennes peu robustes, non ciliées en dessous, plus longues que le corps; leur scape en cône renversé, leur 3e article renflé au bout chez les ♂. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax inerme ou très-finement tuberculé sur les côtés. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes de longueur relative variable ; hanches antérieures médiocrement saillantes, anguleuses en dehors ; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, la prosternale simple. — Corps de forme variable.

Cette formule ne s'applique qu'à deux genres des Indes orientales, si différents, au premier coup-d'œil, qu'on croirait qu'ils n'ont que des rapports très-éloignés, l'un (RHODOPIS) ayant un *facies* de Monohammides, l'autre (IPHIOTHE) celui des CRIOPSIS et des SCLERONOTUS du groupe des Acanthodérides. Mais en y regardant de plus près on ne tarde pas à reconnaître qu'ils ne sont que des modifications d'un même type.

I. Saillie mésosternale inerme; corps allongé : *Rhodopis*.

II. — — tuberculée; corps court et large : *Iphiothe*.

RHODOPIS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 71.

Mâle : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, contigus à leur base ; front aussi haut que large; joues assez longues. — Antennes finement pubescentes, trois fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 légèrement arqué, atteignant le milieu du prothorax, 3 plus long que lui, renflé en une massue ovalaire au bout, 4-11 décroissant lentement, 11 beaucoup plus grand que 10. — Prothorax aussi long que large, finement sillonné en travers à sa base et en avant, muni de chaque côté d'un

petit tubercule conique à peine distinct. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, subparallèles, un peu rétrécies et subtronquées en arrière. — Pattes longues, surtout les antérieures; cuisses en massue fusiforme, les postérieures aussi longues que l'abdomen; tarses médiocres, les antérieurs un peu dilatés. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal.— Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges. — Corps assez allongé, pubescent.

Femelle : Antennes presque aussi longues que celles du mâle, à article 3 simple. — Pattes un peu plus courtes, subégales; tarses antérieurs pareils aux autres. — 5e segment abdominal beaucoup plus long, en triangle curviligne.

M. J. Thomson n'en décrit qu'une espèce (*pubera*). Elle est d'un gris verdâtre en dessous, brune en dessus avec des lignes longitudinales jaunes sur le prothorax et une foule de marbrures en partie confluentes et de la même couleur sur les élytres qui sont assez densément pointillées, sauf à leur extrémité. Cet insecte habite le Sylhet.

IPHIOTHE.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 254.

Mâle : Palpes maxillaires du double plus longs que les labiaux; leur dernier article allongé, peu à peu et faiblement épaissi, tronqué au bout. — Mandibules assez saillantes, robustes. — Tête des Rhodopis, sauf le front plus allongé. — Antennes (1) pubescentes, à articles 1 robuste, cylindrique, atteignant au moins le milieu du prothorax, 3 aussi long que lui, très-fortement renflé au bout, 4 beaucoup plus court que lui, moins long et plus épais que 5. — Lobes inférieurs des yeux grands, transversaux.— Prothorax des Rhodopis, inerme latéralement. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres courtes, parallèles, planes dans leurs 2/3 antérieurs, subverticalement déclives et tronquées en arrière. — Pattes robustes, subégales; cuisses peu à peu en massue; les postérieures presque aussi longues que l'abdomen; tarses densément ciliés. — 5e segment abdominal court, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale assez large, obtusément tuberculée. — Saillie prosternale plus étroite, arquée en arrière. — Corps court, massif, pubescent.

L'espèce typique (2) est originaire de Bornéo, de taille médiocre, d'un noir grisâtre, avec un grand nombre de petites taches noires et

(1) Ces organes sont incomplets dans l'unique exemplaire que possède M. Pascoe. La forme de leur 3e article indique que c'est un mâle, tandis que par ce qui en reste, on voit qu'elles doivent ne pas dépasser beaucoup le sommet des élytres.

(2) *I. criopsioides,* Pascoe, loc. cit. p. 255.

jaunes, disposées en rangées régulières et formant une marqueterie élégante sur les élytres ; ces organes sont un peu âpres à leur base.

Groupe IX. Protonarthrides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, peu distante des hanches antérieures ; front trapéziforme. — Antennes sétacées, très-longues chez les ♂ ; leur scape difforme, allongé. — Yeux subfortement granulés, échancrés. — Prothorax inerme latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes longues, les antérieures beaucoup plus que les autres chez les ♂ ; hanches de la même paire globoso-coniques, saillantes ; tarses assez longs, à articles 1 égal à 2-3 réunis, 4 très-grand. — Corps allongé, robuste ; *facies* des Monohammides.

M. J. Thomson, qui a établi ce groupe, y a compris deux genres dont l'un (Dulichium) appartient aux Métonides (1). L'autre, remarquable par l'ensemble de ses caractères et surtout la forme anormale du scape de ses antennes, est une de ces formes isolées qui sont si nombreuses chez les Longicornes. Il est propre à l'Afrique intertropicale.

PROTONARTHRON.

J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 180.

Mâle : Tête fortement et étroitement échancrée entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci saillants, contigus à leur base ; front un peu plus haut que large, fortement évasé en bas ; joues allongées. — Antennes à peine pubescentes, hérissées en dessous dans leur moitié basilaire de longs poils fins serrés, deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 long, aplani et densément villeux en dessous, brusquement dilaté dans sa moitié terminale interne, un peu arqué, 3 un peu plus grand que lui, plus long que 4, 5-10 graduellement allongés, 11 égal aux cinq derniers réunis. — Yeux rapprochés en dessus : leurs lobes inférieurs grands, subéquilatéraux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, traversé par deux faibles sillons, l'un antérieur, l'autre basilaire. — Ecusson équilatéral, arrondi en arrière. — Cuisses peu à peu et médiocrement épaissies ; les postérieures presque de la longueur de l'abdomen ; tarses assez larges. — 5e segment abdominal assez long, rétréci et tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites ; la 1re déclive, la 2e fléchie en arrière. — Corps pubescent.

L'unique espèce (2) du genre est d'assez grande taille et d'un gris

(1) Voyez plus haut, p. 389.

(2) *P. diabolicum*, J. Thoms. loc. cit. p. 181, pl. 6, f. 4; Gabon.

foncé avec une multitude de taches d'un noir mat, la plupart confluentes; son prothorax et ses élytres sont finement ponctués, le premier peu densément.

Groupe X. Acmocérides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Mandibules minces, assez longues, obliques au repos. — Tête non rétractile, peu distante des hanches antérieures; front trapéziforme. — Antennes grêles, sétacées, au maximum dépassant médiocrement les élytres; leur scape en massue, plus ou moins difforme. — Prothorax tuberculé sur les côtés en deçà de son milieu.— Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes longues, les antérieures plus grandes que les autres chez les ♂; hanches de la même paire globuleuses, peu saillantes, fortement anguleuses en dehors; jambes longitudinalement carénées au moins sur une de leurs faces; tarses médiocres, à article 1 des postérieurs au maximum égal à 2-3 réunis.— Saillies sternales lamelliformes, simples. — Corps robuste.

Ce groupe, également établi par M. J. Thomson, est très-naturel et ne comprend que les deux genres africains qu'il y a admis. Leurs espèces sont assez grandes et (surtout Acmocera) rappellent par leur *facies* les Monohammides, également africains, du genre Lophoptera. Un de leurs caractères, la carène longitudinale dont leurs jambes sont munies, est intéressant en ce qu'il n'y en a pas un second exemple dans la division actuelle.

I. Tubercules du prothorax robustes, submédians : *Acmocera.*

II. — — petits, subbasilaires : *Acrydoschema.*

ACMOCERA.

(Dej.) J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 181.

Mâles : Tête débordant le prothorax, peu à peu rétrécie en arrière; étroitement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez grands, médiocrement divergents; front aussi haut que large; joues allongées. — Antennes finement pubescentes, munies de quelques cils en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 gros, en massue ovalaire au bout, échancré à sa base en dessous, 3 beaucoup plus long que lui et guère plus que 4, 5-10 décroissant rapidement, 11 en forme de griffe aiguë. — Lobes inférieurs des yeux fortement transversaux. — Prothorax subtransversal, cylindrique, plus ou moins pluri-noueux sur le disque, resserré en avant et en arrière, dilaté sur les côtés en deux forts tubercules coniques, aigus et submédians. — Ecusson en carré arrondi aux angles. —

Elytres médiocrement allongées, convexes, légèrement atténuées et arrondies en arrière, rectilignes en avant et munies chacune d'un renflement basilaire. — Pattes très-robustes, subégales; cuisses pédonculées à leur base, puis dilatées en une forte massue ovalaire et comprimée, surmontée aux antérieures d'une crête. — 5e segment abdominal convexe, en triangle curviligne transversal, égal aux deux précédents réunis. — Saillies mésosternale et prosternale assez larges, parallèles; la 1re déclive, la 2e fléchie en arrière. — Corps assez allongé, robuste, pubescent.

Femelles : Tête plus large. — Antennes un peu plus courtes que le corps, pareilles, du reste, à celles des mâles. — 5e segment abdominal beaucoup plus grand, plus convexe, transversalement déprimé avant son extrémité, celle-ci échancrée en demi-cercle.

La livrée de ces insectes est plus ou moins variée de noir et de fauve sur un fond gris. Sauf quelques très-petits points enfoncés à la base des élytres, les espèces que j'ai sous les yeux sont privées de toute sculpture. Quatre sont décrites en ce moment (1), dont une anciennement par Fabricius.

ACRYDOSCHEMA.

J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 185 (2).

Ce genre ne diffère des Acmocera que par les caractères suivants :

Mâles : Front un peu plus allongé; tubercules antennifères subparallèles. — Antennes de 1/3 plus longues que le corps, à article 1 peu à peu en massue, subquadrangulaire, tantôt (*capricornis*) robuste, tantôt (*unifasciata*) assez grêle; le 11e plus grand que 10, très-aigu au bout, flexueux. — Lobes inférieurs des yeux en carré équilatéral. — Prothorax transversal, peu à peu rétréci en avant, uni sur le disque, traversé par deux étroits sillons bien marqués, l'un en avant, l'autre en arrière, muni de chaque côté, près de sa base, d'un petit tubercule conique. — Elytres pas beaucoup plus longues que la tête et le prothorax réunis, coniques et arrondies en arrière. — Pattes longues, les antérieures plus que les autres; cuisses en massue fusiforme, les postérieures dépassant plus ou moins les élytres; tarses antérieurs un peu dilatés et ciliés sur leurs bords. — 5e segment abdominal beaucoup plus grand que 2-4 réunis. — Saillies mésoster-

(1) *Lam. compressa*, Fab. Syst. El. p. 290; Guinée. — *A. olympiana, conjux, inermis*, J. Thoms. loc. cit. p. 182, pl. 6, f. 5-7; Gabon.

M. J. Thomson (ibid. p. 183) cite une *A. subundata* qu'aurait décrite M. Chevrolat dans la Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 107; je ne parviens pas à la découvrir dans ce Recueil ni ailleurs.

(2) M. J. Thomson écrit également Acridoschema (loc. cit.) et même Achrydoschema (Syst. Cerambyc. p. 57); la forme adoptée dans le texte est évidemment la bonne.

nale et prosternale plus étroites, du reste pareilles. — Corps plus court.

Femelles : Antennes de 1/4 environ plus longues que le corps, à article 11 pas plus long que 10, arqué. — Pattes plus courtes, égales ; cuisses ne dépassant pas ou qu'à peine le sommet des élytres. — Tarses antérieurs simples.

Ces insectes sont un peu plus petits que les Acmocera. Le fond de leur livrée est d'un gris mat foncé, mais tandis que l'un d'eux (*capricornis*) a un dessin jaune et noir assez élégant sur les élytres, chez l'autre (*unifasciata*) elles sont simplement traversées dans leur milieu par une bande très-régulière d'un noir mat. Ces deux espèces, publiées par M. J. Thomson (1), sont originaires du Gabon et les seules connues.

Groupe XI. Protorhopalides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Tête non rétractile, très-éloignée des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes peu robustes, sétacées, très-longues chez les ♂; leur scape court, gros, brièvement ovalaire.— Prothorax faiblement tuberculé sur les côtés, en avant de son milieu. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes antérieures très-allongées chez les mâles; hanches de la même paire globuleuses, peu saillantes, faiblement anguleuses en dehors; tarses médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis.— Saillies sternales lamelliformes. — Prosternum très-allongé en avant des hanches antérieures. — Corps allongé, robuste.

Le genre unique qui constitue ce groupe avait été placé primitivement par M. J. Thomson (2) dans les Tragocéphalides; plus tard (3), en en formant un groupe distinct, il l'a placé entre ces insectes et les Céroplésides. Mais il n'a les caractères essentiels ni des uns ni des autres, et la longueur de son prosternum en avant des hanches antérieures, la brièveté et la forme ovalaire du scape de ses antennes me paraissent le rapprocher des Dorcaschémides qui suivent, malgré le *facies* tout différent que lui donne sa forme générale robuste.

PROTORHOPALA.

J. Thoms. *Essai*, etc., p. 91.

Mâle : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, distants ; front fortement transversal ; joues

(1) Loc. cit. pl. 6, f. 2-3.

(2) Essai, etc. p. 91.

(3) Syst. Cerambyc. p. 69.

assez longues. — Antennes très-finement pubescentes, ciliées en dessous à leur base, du double plus longues que le corps, à articles 3 près de trois fois aussi long que 1, égal à 4, 5-10 plus courts, 11 un peu plus long que 10.— Prothorax plus long que large, cylindrique, un peu inégal en dessus, muni de chaque côté, en avant de son milieu, d'un tubercule obtus, et en arrière et au-dessous de ce dernier, d'un autre plus petit. — Ecusson transversal, largement arrondi en arrière. — Elytres allongées, médiocrement convexes, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes antérieures beaucoup plus longues que les autres, leurs jambes un peu arquées; cuisses postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarses antérieurs un peu dilatés. — 5e segment abdominal grand, en triangle curviligne, sinué au bout. — Saillie mésosternale horizontale en arrière, verticale et obtusément tuberculée en avant. — Saillie prosternale convexe, tronquée en arrière. — Corps densément pubescent.

Femelle (1) : Pattes assez courtes, égales; jambes antérieures droites; leurs tarses simples. — 5e segment abdominal pareil à celui du mâle.

L'unique espèce du genre, la *Lamia sexnotata* de Klug (2), est un assez grand insecte de Madagascar, à livrée d'un rouge de brique pâle, avec une foule de petites taches blanches; chaque élytre en a de plus trois grandes : une basilaire, une immédiatement après son milieu, la dernière assez loin de l'extrémité.

Groupe XII. Dorcaschémides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, plus ou moins prolongée en arrière des yeux et très-distante des hanches antérieures ; ses tubercules antennifères échancrés au bout; front rectangulaire. — Antennes grêles, sétacées, glabres, très-longues chez les ♂ et en général chez les ♀ ; leur scape court, pyriforme, granuleux. — Yeux subfinement granulés ; leurs lobes supérieurs réduits à un filet grêle et court. — Prothorax allongé, cylindrique, inerme. — Elytres le débordant à leur base. — Pattes de grandeur relative variable; hanches de la même paire globuleuses, peu saillantes, faiblement anguleuses en dehors; tarses courts, les postérieurs à article 1 au maximum égal à 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, simples. — Corps allongé, plus ou moins svelte.

Comme les trois précédents, ce groupe est de la création de M. J.

(1) Les antennes sont mutilées dans l'unique exemplaire de ce sexe que j'aie à ma disposition.

(2) Ins. V. Madag. p. 118, pl. 5, f. 3.

Thomson (1) et il est très-naturel, quand on en a exclu deux genres (Xenolea, Anauxesis) que ce savant entomologiste y a compris, le premier ayant ses cavités cotyloïdes intermédiaires fermées et le second appartenant à un type tout à fait différent.

Les espèces qui réalisent le mieux ses caractères essentiels sont propres aux Indes orientales et remarquables par leur forme svelte, la longueur de leurs pattes et souvent par leur livrée. Ils s'affaiblissent dans un genre (Dorcaschema) de l'Amérique du Nord, mais qui ne peut manifestement être placé ailleurs qu'ici. Epuré comme il vient d'être dit, le groupe se réduit aux trois genres suivants :

I. Pattes très-longues, inégales.
    Prothorax uni en dessus : *Cylindrepomus*.
    — plissé — : *Olenecamptus*.

II. Pattes médiocres, subégales : *Dorcaschema*.

CYLINDREPOMUS.

Blanch. *Voy. au Pôle sud*, *Entom.* p. 268.

Mâles : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci contigus à leur base; front transversal; joues courtes. — Antennes plus ou moins âpres à leur base, deux fois 1/2 à trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 gros, pyriforme, subtriquètre, 3 cinq à six fois plus long que lui et deux fois autant que 4, celui-ci et 5-10 subégaux, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux fortement transversaux. — Prothorax du double au moins plus long que large, uni, muni d'un sillon transversal assez large et bien marqué en avant et près de sa base. — Ecusson assez grand, en triangle curviligne. — Elytres planes sur le disque, allongées, parallèles ou subparallèles, en général acuminées, plus rarement (par ex. *lætus*) arrondies en arrière. — Pattes grêles, très-longues, les intermédiaires moins que les autres; cuisses peu à peu et faiblement en massue, les antérieures subpédonculées à leur base, les postérieures dépassant le sommet des élytres; tarses postérieurs cinq à six fois plus courts que les jambes. — 5ᵉ segment abdominal variable. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges. — Corps très-finement pubescent.

Femelles : Je regarde comme telles les exemplaires qui ont les cuisses postérieures pas plus longues ou un peu plus courtes que les élytres. Leurs antennes sont un peu moins grandes. Quant au 5ᵉ segment abdominal, comme il varie de forme dans chaque espèce, il ne peut servir à déterminer les sexes.

Insectes élégants, répandus dans toute l'étendue des archipels indiens et à la Nouvelle-Guinée. Longtemps limité à l'espèce décrite

(1) Syst. Cerambyc. p. 90.

par M. Blanchard (1), on en a publié depuis quatre autres (2), et il y en a encore d'inédites dans les collections. La livrée de quelques-unes d'entre elles a beaucoup d'analogie avec celle de certains Clytus; chez les autres elle consiste en bandes longitudinales; les élytres sont finement et densément pointillées, mais parfois cette ponctuation est à peine distincte; le reste du corps est lisse.

OLENECAMPTUS.

Chevrol. *Rev. et Mag. d. Zool.; Ins.* 1835, pl. 134 (3).

Scape des antennes régulièrement renflé, non triquètre. — Lobes supérieurs des yeux moins grêles. — Prothorax finement plissé en travers.— Elytres plus convexes, étroitement tronquées à leur extrémité. — Pattes antérieures notablement plus longues que les autres, surtout chez les ♂; tarses de la même paire un peu dilatés et frangés sur leurs bords; cuisses postérieures plus courtes que l'abdomen dans les deux sexes. — Le surplus comme chez les Cylindrepomus.

M. Chevrolat a fondé ce genre sur un insecte de Ceylan qu'il a nommé *serratus* et dont le mâle est remarquable par la conformation singulière de ses pattes antérieures, leurs cuisses étant redressées verticalement dans plus de leur moitié terminale et leurs jambes arquées et denticulées au côté interne. M. Pascoe (4) ne le regarde que comme une variété de la *Saperda biloba* de Fabricius (5), espèce répandue dans la plus grande partie du continent et des archipels indiens et qui a même été rencontrée dans l'Australie. Sa livrée blanche en dessous (sauf parfois l'abdomen), sur le front et les côtés de la tête, est d'un gris-brun pâle en dessus, avec deux courtes linéoles au bord postérieur du prothorax, l'écusson et sur chaque élytre deux ou trois taches d'un blanc pur, arrondies et cerclées de brun.

(1) *C. nigrofasciatus*, Blanch. loc. cit. pl. 17, f. 2; Nouvelle-Guinée.

(2) *C. peregrinus*, Java, Borneo; *lætus*, Malacca; *comis*, Borneo; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 241; le dernier est figuré pl. 25, f. 7. — *grammicus*, Pascoe, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, V, p. 121, et Longic. Malayan. pl. 14, f. 5; Moluques, Nouvelle-Guinée.

(3) Syn. Ibidiomorphum, Motsch. in Schrenk, Reis. im Amur-Lande, II, p. 152. — Authades, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 191 et Syst. Cerambyc. p. 91. — Schoeniocera, Dej. Cat. éd. 3, p. 371. — Saperda Fab.

(4) Longic. Malayan. p. 376.

(5) Syst. El. II, p. 321; Erichs. Nov. Act. Acad. nat. Curios. XVI. Suppl. I, p. 269, pl. 39, f. 9 ♂; bonne figure (*Schœn. sexnotata*, Dej. loc. cit.). M. Pascoe (loc. cit.) lui rapporte à tort l'*Authades indianus* de M. J. Thomson cité plus bas; c'est un insecte tout-à-fait différent, qui me paraît être identique avec son *Olen. strigosus*, ibid. p. 317; il habite Siam, la Cochinchine, Borneo, etc. — *O. dominus*, J. Thoms. Essai, etc. p. 362; Camboge, Assam. — *O. optatus*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 253; Singapore, Borneo. — *clarus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 44; Chine bor.

C'est sur une espèce (1) voisine de la précédente, et remarquable par son *habitat* boréal (la Mongolie), que M. de Motschoulsky a, sans aucun doute, établi son genre Ibidiomorphum qu'il a placé parmi les Cérambycides.

Les Anthades de M. J. Thomson, avec une livrée différente de celle des deux espèces précédentes, présentent les mêmes caractères génériques (2), et je crois que M. Pascoe les a compris avec raison dans le genre actuel.

DORCASCHEMA.

(Dej.) J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 147 (3).

Mâles : Tête très-étroitement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, contigus à leur base; front un peu plus haut que large; joues assez longues. — Antennes trois fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 pyriforme, arqué, cinq fois environ plus court que 3, celui-ci beaucoup plus long que 4, ce dernier et 5-11 croissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux fortement transversaux, les supérieurs très-grêles. — Prothorax à peine du double plus long que large, presque sans sillons transversaux. — Ecusson transversal, largement arrondi en arrière. — Elytres cylindriques, arrondies en arrière. — Pattes antérieures un peu plus longues que les autres; cuisses et jambes fortement comprimées; les 1res peu à peu dilatées en une large massue elliptique, les antérieures fortement arquées de dehors en dedans; les postérieures un peu plus courtes que les élytres; jambes antérieures un peu arquées à la fois d'avant en arrière et de dehors en dedans; tarses de la même paire un peu dilatés, frangés sur leurs bords. — 5e segment abdominal plus grand que 4, largement arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges. — Corps allongé, assez svelte, pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus de 1/3 plus longues que le corps. — Pattes normales, subégales; cuisses peu à peu en massue; jambes antérieures droites; tarses de la même paire non dilatés. — 5e segment abdominal plus grand, plus convexe, obconique et tronqué au bout. — Corps plus massif.

(1) *I. octopustulatum*, Motsch. loc. cit. pl. 10, f. 3; d'après la description, cet insecte est très-différent de l'*O. clarus* de la Chine boréale mentionné dans la note précédente.

(2) La seule différence qu'on pourrait invoquer est la moindre longueur de leurs antennes. Chez les trois espèces que j'ai sous les yeux, y compris celle (*indianus*) décrite par M. J. Thomson, celles des ♂ ne sont pas deux fois aussi longues que le corps; chez les ♀ elles ne dépassent guère que de 1/3 le sommet des élytres. Les deux autres espèces sont inédites.

(3) Syn. Saperda Say.

Genre propre à l'Amérique du Nord. M. J. L. Le Conte lui rapporte deux espèces anciennement décrites par Say (1) et dont la première (*alternatum*) m'est seule connue. Elle est revêtue d'une pubescence grise avec des lignes longitudinales sur le prothorax, et de nombreuses taches fauves sur les élytres, taches formant quatre rangées longitudinales assez régulières sur chacune de celles-ci ; le dessus du corps est finement et densément pointillé. La seconde espèce est d'un noir mat, à peine pubescente, scabre avec les élytres fortement ponctuées.

Groupe XIII. Xénoléides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Un court sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures ; front trapéziforme. — Antennes grêles, sétacées, longues chez les ♂ ; leur scape court, subpyriforme, muni d'une dépression granuleuse.— Yeux subfortement granulés, échancrés ; leurs lobes supérieurs très-courts. — Prothorax cylindrique, tuberculé latéralement. — Pattes médiocres, subégales ; hanches antérieures peu saillantes, globuleuses en dehors ; tarses courts, les postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, inermes. — Corps allongé.

Ce groupe ne comprend que le genre suivant qui a été placé dans les Dorcaschémides par M. J. Thomson, dans les Acanthocides par M. Pascoe. Il diffère essentiellement des premiers par ses cavités cotyloïdes fermées et son front trapéziforme, des seconds par la brièveté du scape de ses antennes et ses hanches antérieures anguleuses en dehors. Ne connaissant aucun groupe dans lequel il puisse rentrer, je suis obligé de le regarder comme un type à part.

XENOLEA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 91 (2).

Mâles : Tubercules antennifères rapprochés, assez courts, peu divergents ; front allongé ; joues médiocres. — Antennes presque glabres, faiblement ciliées en dessous, de 1/3 plus longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, celui-ci un peu plus long que 4, 5-10 plus courts, subégaux, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux grands, équilatéraux. — Prothorax plus ou moins allongé, muni de chaque côté d'un petit tubercule médian. — Ecusson tronqué en arrière. — Elytres médiocrement allongées, déprimées sur le

(1) *Sap. alternata*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 405 ; Pennsylvanie et Caroline mér. — *S. nigra*, Say, ibid. V, p. 272 ; Etats-Unis du Sud ; très-rare.

(2) Syn. Æschopalæa, Pascoe, Longic. Malayan. p. 24.

disque, rétrécies et arrondies en arrière. — Cuisses peu à peu et médiocrement en massue; les postérieures un peu plus courtes que les élytres. — 5e segment abdominal médiocre, en triangle curviligne. — Saillies sternales de largeur moyenne, déclives sur leurs faces opposées. — Corps assez allongé, pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus longues que le corps. — Pattes plus courtes; cuisses postérieures notablement moins longues que l'abdomen. — Le 5e segment de celui-ci plus grand.

L'espèce typique (1) est à peine de la taille des plus petits exemplaires du *Dorcaschema alternatum* et a une livrée analogue. Elle habite, ainsi que ses congénères, les Archipels indiens.

Groupe XIV. Némotragides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Tête extrêmement distante des hanches antérieures, fortement prolongée et rétrécie en arrière des yeux; front rectangulaire. — Antennes grêles, sétacées, beaucoup plus longues que le corps; leur scape allongé, en cône renversé. — Yeux subfortement granulés, très-volumineux, sinués sur leur bord supérieur interne. — Prothorax très-long, cylindrico-conique, inerme. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes relativement courtes, les antérieures assez allongées chez les ♂; hanches de la même paire coniques, saillantes; tarses allongés, les postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis, le 4e de tous très-grand. — Saillies sternales lamelliformes, inermes, horizontales. — Corps très-allongé, svelte.

Il est inutile de faire ressortir les caractères nombreux et singuliers de ce groupe établi par M. J. Thomson, et qui ne comprend que le genre suivant propre à l'Afrique australe.

NEMOTRAGUS.

(Klug) Westw. *Arcan. entom.* II, p. 57.

Mâle : Tête débordant fortement le prothorax, munie d'un sillon circulaire près de sa base, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, distants; front subéquilatéral; joues courtes. — Antennes presque glabres, munies de quelques cils distants en dessous, deux fois 1/2 aussi longues que le corps, à articles 1 atteignant le milieu du prothorax, 3 pas plus grand que lui, les

(1) *X. collaris*, J. Thoms. loc. cit. (*Æ. tomentosa*, Pascoe, loc. cit. p. 25); Singapore, Macassar. — M. Pascoe décrit encore : *Æ. agraria*, Ceram; *grisella*, Arou; *laticollis*, Mysol; la 1re est figurée pl. 1, f. 2.

suivants graduellement plus longs.— Prothorax près de quatre fois aussi long que large, légèrement arqué, muni d'un sillon transversal à sa base. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres presque planes, deux fois aussi longues que la tête et le prothorax réunis, peu à peu atténuées, isolément acuminées et très-aiguës en arrière. — Cuisses sublinéaires, les postérieures un peu plus courtes que les deux 1ers segments abdominaux, jambes postérieures plus courtes que leurs tarses. — 5e segment abdominal plus court que 4, échancré au bout. — Saillie mésosternale médiocrement large, triangulaire; saillie prosternale étroite, spatuliforme en arrière. — Corps pubescent.

L'espèce (1) typique est longue de 25 à 30 millim. et d'un rouge ferrugineux, avec le sommet du scape des antennes et celui des cuisses noirs; elle est uniformément revêtue d'une fine pubescence d'un jaune de cannelle; en dessus, ses téguments sont finement pointillés, mais plus densément sur les élytres que sur la tête et le prothorax. M. Pascoe en a décrit une autre (2) de Natal, très-voisine, mais bien distincte, le 7e article de ses antennes étant annelé de blanc.

Groupe XV. Anauxésides.

Cavités cotyloïdes ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un faible sinus aux jambes intermédiaires.

Tête des Némotragides. — Antennes grêles, subsétacées, ciliées en dessous, très-longues; leur scape en cône renversé, étroitement cicatrisé au bout; la cicatrice fermée. — Yeux finement granulés, divisés; leurs lobes inférieurs volumineux, subarrondis. — Prothorax très-allongé, cylindrique, inerme. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes très-courtes, subégales; hanches antérieures coniques, saillantes; tarses médiocres, étroits; les postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis; le 4e de tous long et grêle. — Saillie mésosternale horizontale, étroite, en triangle aigu; la prosternale nulle entre les hanches antérieures. — Corps très-allongé et svelte.

Avec plusieurs caractères en commun avec les Némotragides, ce groupe en diffère par un si grand nombre d'autres que sa création par M. J. Thomson (3) est amplement justifiée. Il ne se compose également que d'un seul genre propre à l'Afrique.

(1) *N. helvolus*, Westw. loc. cit. p. 58, pl. 64, f. 4 ♂.

(2) *N. cincticornis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 110.

(3) Syst. Cerambyc. p. 91.

ANAUXESIS.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 191 (1).

Mâle : Tête un peu moins saillante que celle des Nemotragus, du reste pareille. — Antennes presque deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 de 1/3 plus court que 3, celui-ci moins long que 4, ce dernier et 5-6 égaux, 7-10 plus courts, décroissant un peu, 11 plus long que 10. — Prothorax près de trois fois aussi long que large, muni d'un sillon transversal à sa base. — Ecusson subquadrangulaire. — Elytres planes sur le disque, parallèles, deux fois 1/2 aussi longues que le prothorax, isolément échancrées et bi-épineuses au bout. — Cuisses peu à peu en massue, les postérieures plus courtes que le 1er segment abdominal; jambes postérieures plus courtes que leurs tarses. — 5e segment abdominal déprimé et arrondi au bout. — Corps partiellement pubescent.

Insectes propres à la côte occidentale d'Afrique, très-distincts des Nemotragus parmi lesquels M. Chevrolat les a compris. Des deux espèces (*calabaricus, atratus*) qu'il a décrites, la première seule m'est connue. Elle est grande, noire en dessous, d'un bronzé obscur et densément pointillée en dessus, avec une raie médiane et une tache sous-oculaire sur la tête, et trois bandes longitudinales sur le prothorax dont les latérales se continuent jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, sur lequel elles deviennent maculaires; le tout d'un beau jaune; les antennes sont noires avec la moitié terminale de leur 7e article blanche.

Groupe XVI. Auxésides.

Cavités cotyloïdes antérieures et intermédiaires largement ouvertes; les premières en arrière, les secondes en dehors. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Tête prolongée et rétrécie en arrière des yeux, débordant fortement le prothorax, très-distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes grêles, sétacées, finement villeuses, longues chez les ♂; leur scape court, subpyriforme, couvert d'aspérités. — Yeux fortement granulés. — Prothorax cylindrique ou cylindrico-conique, inerme latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes longues, croissant d'avant en arrière; toutes les hanches antérieures contiguës; les quatre antérieures grosses, saillantes, ovalaires, anguleuses en dehors; tarses courts, les postérieurs à article 1 plus long que 2-3 réunis. — Abdomen des ♂ (♀ inconnues) cylindrico-conique, plus étroit que les élytres. — Saillies mésosternale et prosternale nulles. — Corps plus ou moins allongé.

(1) Syn. Nemotragus, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 290.

Je me suis trop avancé lorsque j'ai dit plus haut (p. 240) que chez les Lamiides les cavités cotyloïdes antérieures sont toujours closes en arrière. J'avais momentanément perdu de vue que chez un petit nombre de genres elles sont, au contraire, largement ouvertes. Deux d'entre eux (AUXESIS, PSATHYRUS) constituent le groupe actuel, deux autres le groupe suivant (1).

Au caractère en question, ces insectes en ajoutent d'autres non moins insolites pour des Lamiides. Leurs hanches, leur abdomen, leur livrée même sont pareils à ceux des Cérambycides du groupe des Œmides (2). Un de leurs genres (AUXESIS) a, en outre, le dernier article des palpes triangulaire. Chez l'autre (PSATHYRUS) ces organes, remarquables par leur extrême petitesse, sont normaux, mais les jambes antérieures sont complétement privées de sillon interne. Ce dernier, par conséquent, ne tient plus aux Lamiides que par ses palpes et la forme de sa tête; le premier n'en a conservé que la tête et les jambes antérieures sillonnées. Tous deux sont, dès lors, autant que les Tmésisternides, des formes de transition entre les Cérambycides et les Lamiides.

I. Dernier art. des palpes triangulaire; yeux divisés : *Auxesis*.

II. — — normal; — échancrés : *Psathyrus*.

AUXESIS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 196.

Mâle : Dernier article des palpes triangulaire. — Tubercules antennifères gros, assez saillants, contigus à leur base, divergents; front subéquilatéral; joues courtes. — Antennes couvertes d'aspérités à leur base, du double au moins plus longues que le corps, à articles 1 très-âpre, pas plus long que la tête, 3 trois fois au moins plus grand que lui, un peu plus long que 4, celui-ci et 5-10 décroissant peu à peu, 11 beaucoup plus grand que 10. — Yeux divisés en deux parties largement séparées : la supérieure petite, ovale, l'inférieure grosse, subarrondie. — Prothorax du double plus long que large, cylindrique, muni d'un sillon transversal bien marqué à sa base. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres médiocrement longues, planes sur le disque, fortement rétrécies et très-aiguës en arrière. — Pattes antérieures assez, les autres très-longues; cuisses comprimées, en ellipse allongée, les postérieures un peu plus courtes que les élytres. — 5e segment abdominal plus long que 4, sinué au bout. —

(1) Le caractère en question existe aussi chez quelques Phytœciides, mais bien moins prononcé qu'ici.

(2) Il y a plus, la languette des AUXESIS est complétement semblable à celle des OEmides, c'est-à-dire cornée et en carré transversal. Il est probable que celle des PSATHYRUS, que je n'ai pas pu examiner, est faite de même.

Corps assez robuste, revêtu d'une très-courte pubescence à peine distincte.

L'unique espèce (1) du genre est de taille moyenne, d'un noir brunâtre mat passant au rufescent sur les élytres, avec les antennes (sauf le scape), l'abdomen et les pattes d'un jaune testacé; en dessus et sur la poitrine les téguments sont très-finement alutacés. Cet insecte habite le Gabon.

PSATHYRUS

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 192 (2).

Tubercules antennifères courts, contigus à leur base, fortement divergents; front étroit, du double plus haut que large, sillonné dans toute sa longueur; joues nulles. — Antennes (3) très-longues, garnies de poils, à articles 1 très-gros, 3 plus long que les suivants. — Yeux médiocrement échancrés; leurs lobes inférieurs très-grands, subarrondis, les supérieurs courts. — Prothorax trois fois au moins aussi long que large, cylindrico-conique, sans sillons transversaux.— Ecusson en triangle curviligne. — Elytres très-allongées, légèrement atténuées et très-aiguës en arrière, à peine plus larges que le prothorax en avant. — Pattes pareilles à celles des Auxesis, mais plus grêles.— Abdomen des mêmes avec son dernier segment cylindrique et tronqué au bout. — Corps très-allongé et très-svelte, glabre.

On n'en connaît également qu'une espèce (4) qui n'a guère que 10 millimètres de longueur et est une des formes les plus grêles qui existent parmi les Lamiides. Sa livrée est d'un jaune ferrugineux sur la tête, d'un brun rougeâtre mat sur le prothorax et la poitrine, d'un noir brunâtre assez brillant sur l'abdomen, d'un testacé livide sur les pattes, enfin d'un testacé pâle sur les élytres. Elle habite le Vieux-Calabar et le Gabon.

Groupe XVII. Méthiides.

Cavités cotyloïdes antérieures et intermédiaires ouvertes; les premières en arrière, les secondes en dehors. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Je ne puis formuler qu'approximativement les caractères de ce groupe composé de deux très-rares genres de l'Amérique du Nord

(1) *A. gabonicus*, J. Thoms. Archiv. loc. cit. p. 197, pl. 7, f. 7.

(2) Syn. Listrocerum, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 283; genre non caractérisé.

(3) L'exemplaire que j'ai à ma disposition en est privé; je copie ce qu'en dit M. J. Thomson.

(4) *Listroc. aspericorne*, Chevrol. loc. cit. (*P. œolis*, J. Thoms. loc. cit. p. 193, pl. 10, f. 8; olim; *P. aspericornis*, Syst. Cerambyc. p. 92).

dont l'un (DYSPHAGA) m'est inconnu en nature. De l'autre, je n'ai à ma disposition qu'un exemplaire en mauvais état (1).

Palpes extrêmement courts, du reste normaux (2). — Mandibules très-courtes et très-robustes. — Labre nul (3). — Tête moins prolongée en arrière des yeux que celle des AUXESIS du groupe précédent, du reste pareille.— Antennes de 10 articles, grêles, ciliées, beaucoup plus longues que le corps; leur scape en cône renversé. — Yeux subfortement échancrés. — Prothorax cylindrique ou subcylindrique, inerme latéralement. — Elytres minces, incomplètes en arrière : — Pattes longues, croissant d'avant en arrière; toutes les hanches contiguës, les antérieures fortement transversales, saillantes au côté interne; tarses médiocres. — Corps assez allongé, à téguments peu solides.

Ces insectes ne sont pas moins anormaux que les Auxésides et donnent lieu aux mêmes observations. Ils ont une forte ressemblance avec les MOLORCHUS et les représentent dans la sous-famille actuelle, comme les Auxésides sont les analogues des Œmides.

I. Yeux échancrés : *Methia.*

II. — divisés : *Dysphaga.*

METHIA.

NEWM. *The Entomol.* p. 418 (4).

Tête sillonnée depuis le vertex jusqu'au bas du front, triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, contigus à leur base, très-divergents; front court, assez convexe, peu à peu rétréci en bas; joues nulles. — Antennes densément revêtues de cils courts et très-fins, en dessous de poils plus longs et peu serrés, à articles 1 grêle à sa base, beaucoup plus court que 3, celui-ci et les suivants subégaux. — Yeux rapprochés en dessus, fortement échancrés; leurs lobes inférieurs très-grands, arrondis, convexes. — Prothorax un peu plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés, brièvement resserré à sa base. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres planes, recouvrant les 3/4 de l'abdomen, isolément arrondies

(1) Cet exemplaire, qui appartient à M. J. Thomson, est privé d'une partie des antennes, des pattes antérieures et a les postérieures incomplètes.

(2) Autant qu'on peut le voir sans dissection, la languette des METHIA est cornée, courte et arrondie en avant; comme celle des Auxésides, c'est une languette d'OEmides.

(3) Du moins, je ne vois chez les METHIA qu'une courte saillie placée sur un plan inférieur à la face supérieure des mandibules et soudée au front. Il est peu probable que ce soit le labre.

(4) Syn. THIA, Newm. ibid. p. 18 (olim). — OBRIUM pars, Dej. Cat. éd. 3, p. 358.

en arrière. — Cuisses peu à peu en massue, les postérieures légèrement arquées, un peu plus courtes que l'abdomen; tarses courts, étroits, à article 4 grand. — 5[e] segment de l'abdomen en carré transversal, largement et légèrement échancré. — Corps assez allongé, à peine pubescent.

La seule espèce connue (1) est petite (6 mill.), d'un noir brunâtre varié de jaune ferrugineux, avec les élytres d'un testacé pâle, brunâtres à leur base et traversées par une bande de même couleur après leur milieu. Elle habite la Floride et paraît y être fort rare.

DYSPHAGA.

J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 143 (2).

D'après les caractères qui lui sont assignés, ce genre semble ne différer essentiellement des Methia que par les yeux qui sont divisés, le prothorax plus allongé et les élytres plus abrégées en arrière.

Il ne comprend que deux petites espèces (3) de la Pennsylvanie, dont le fond de la livrée est noir ou brunâtre, et dont les téguments paraissent être plus ou moins âpres en dessus.

Groupe XVIII. Nyctiménides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sinus aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, assez fortement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes grêles, subfiliformes, cylindracées, assez longues; leur scape en cône renversé, atteignant presque la base du prothorax. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax inerme, cylindrique. — Elytres le débordant médiocrement à leur base. — Pattes très-courtes, égales; 1[er] article des tarses moins long que 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, arquées sur leurs faces opposées. — Corps très-allongé, linéaire.

(1) *M. pusilla*, Newm. loc. cit. p. 18 (*O. Dejeanii*, Lec. in Dej. loc. cit.). — Selon M. Chevrolat, cité par M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 92), la *Gracilia manca* de M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 24) doit être ajoutée à cette synonymie, ce dont je doute beaucoup. Outre que cet insecte est des environs de New-York, il est décrit comme étant en entier brunâtre et ayant le prothorax du double plus long que large. Il est possible seulement que ce soit une seconde espèce du genre.

(2) Syn. Molorchus, Haldem. Proceed. of the Acad. of Philad. III, p. 126; olim. — Tessaropa, Haldem. Proceed of the Amer. Phil. Soc. IV, p. 374; nom trop voisin de celui de Tessarops imposé par Rafinesque à des Aranéides.

(3) *Mol. tenuipes*, Haldem. loc. cit.—*Tessar. ventralis*, Haldem. loc. cit.; peut-être le mâle du précédent, selon M. J. L. Le Conte.

Je crois, avec M. J. Thomson, que son genre Nyctimene est le type d'un groupe distinct, et je le laisse, comme lui, dans le voisinage des groupes anormaux qui précèdent, mais peut-être serait-il mieux à sa place près des Estolides, Pogonochérides, etc. Il est propre aux Indes orientales, et je ne connais aucun autre genre qui puisse lui être associé.

NYCTIMENE.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 314 (1)

Femelle ? : Tête plane entre ses tubercules antennifères; front aussi haut que large; joues assez allongées. — Antennes presque glabres, à peine ciliées en dessous, de 1/4 environ plus longues que le corps, à articles 3-4 chacun de la longueur du scape, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, aussi hauts que larges, les supérieurs petits. — Prothorax du double au moins plus long que large, sans sillons transversaux. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, parallèles, peu convexes, sillonnées de chaque côté de la suture, échancrées et chacune bi-épineuses au bout. — Pattes peu robustes; cuisses graduellement en massue, les postérieures pas plus longues que le 1[er] segment de l'abdomen. — Le 5[e] de celui-ci assez long, à peine rétréci et subtronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale assez étroites. — Corps allongé, linéaire, partiellement pubescent.

L'espèce (2) décrite par M. J. Thomson est de taille médiocre (14 mill.), d'un brun rougeâtre peu brillant, presque glabre en dessus et saupoudrée de gris en dessous; en se condensant, cette couleur forme de chaque côté une bande qui de la tête s'étend jusqu'à l'extrémité de l'abdomen; les antennes sont largement annelées de blanc près de leur extrémité. Cet insecte habite Java. M. Pascoe, qui place le genre parmi les Saperdides, en a fait connaître deux autres espèces (3) voisines de la précédente.

Groupe XIX. Amymomides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, assez distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes très-longues, très-grêles, subcapillaires; leur scape atteignant la base du prothorax, renflé en une massue ovalaire dans sa moitié terminale. — Yeux finement granulés, largement

(1) Syn. Eusebis, Dej. Cat. éd. 3, p. 376.

(2) *N. agrilioides*, J. Thoms. loc. cit. (*Eus. tœniolata* Dej.).

(3) *N. vittata*, Singapore; *subsericea*, Menado; Pascoe, Longic. Malayan. p. 331.

divisés. — Prothorax cylindrique, inerme. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes assez longues; tarses courts, les quatre antérieurs fortement dilatés chez les ♂; le 4e article de tous dépassant à peine les lobes du 3e. — Saillies sternales très-étroites, lamelliformes. — Corps allongé.

Je ne puis faire rentrer naturellement dans aucun groupe le genre Amymoma de M. Pascoe, placé par ce savant entomologiste dans les Saperdides. Il tient, en effet, à ces dernières par la brièveté du 4e article des tarses, mais d'un autre côté, ses épisternums métathoraciques de largeur ordinaire et ses jambes intermédiaires munies d'un sillon, l'excluent de leurs rangs. C'est, à mon sens, une forme isolée comme les précédentes.

AMYMOMA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 332.

Mâle : Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front subconvexe, équilatéral; joues longues. — Antennes finement ciliées en dessous, du double au moins plus longues que le corps, à articles 3-4 égaux, plus longs que le scape et que les suivants, ceux-ci décroissant. — Lobes inférieurs des yeux subarrondis, médiocres; les supérieurs plus petits. — Prothorax plus long que large, muni d'un sillon transversal près de sa base. — Ecusson tronqué en arrière. — Elytres assez longues, planes, peu à peu et fortement atténuées en arrière, obtuses au bout. — Cuisses peu à peu en massue, les postérieures de la longueur de l'abdomen. — Abdomen conique, à article 5 ogival. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites, la 1re triangulaire. — Corps cunéiforme, glabre en dessus.

M. Pascoe n'en décrit qu'une petite (7 mill.) espèce (1) de Borneo, d'un jaune mat et livide, avec la tête brunâtre et les jambes testacées; ses élytres sont d'un jaune clair à leur base, et traversées dans leur milieu par une bande étroite et régulière de même couleur; ces organes sont densément et assez fortement ponctués; le dessous du corps est presque en entier revêtu d'une très-fine pubescence soyeuse d'un blanc argenté.

Groupe XX. Homonéides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sillon très-marqué aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, plus ou moins rétrécie et prolongée en arrière des yeux, au minimum assez distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes grêles, sétacées, plus longues que le corps;

(1) *A. pulchella*, Pascoe, loc. cit. pl. 15, f. 3.

leur scape pyriforme. — Yeux fortement granulés, divisés (sauf Trachelophora). — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes de longueur variable; les antérieures plus longues que les autres chez les ♂; hanches de la même paire non ou peu saillantes, fortement anguleuses en dehors; tarses au plus médiocres, déprimés; les postérieurs à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies sternales variables. — Corps allongé.

Ce groupe comprend une partie des genres que j'ai cru devoir exclure des Tmésisternides, où ils sont universellement compris à l'heure qu'il est. Si l'on veut bien comparer la formule qui précède à celle de ces derniers, on s'assurera que ces insectes appartiennent à un autre type. Deux de leurs genres (Trachelophora, Homonæa) ont la tête construite sur le même plan que les Tmésisternides. Cette ressemblance disparaît dans les autres dont la place est évidemment ici.

L'établissement de ce groupe est dû à M. J. Thomson (1), mais je n'y conserve qu'une partie des genres qu'il y a compris (2).

Ces insectes sont tous de grande taille et habitent les mêmes régions du globe que les Tmésisternides. Ils se répartissent dans les cinq genres suivants :

I. Yeux échancrés : *Trachelophora.*

II. — subdivisés, leurs lobes réunis par un filet grêle.

a Prothorax tronqué en avant, bisinué à sa base.

Saillie mésosternale lamelliforme, inerme, déclive : *Mulciber.*

— — non — verticale en avant : *Anapausa.*

aa Prothorax échancré en arc en avant, tronqué ou très-faiblement bisinué à sa base.

Pattes antér. des ♂ médiocres ; cuisses en massue : *Sormea.*

— — très-longues; — linéaires : *Homonæa.*

Genre incertæ sedis : *Urocalymma.*

(1) Syst. Cerambyc. p. 35.

(2) Ceux que j'en retranche sont au nombre de trois (Crinotarsus, Heteroclytomorpha, Tetrorea) qui, ayant les crochets des tarses divariqués, ne peuvent y rester. Les deux premiers constituent le groupe des Crinotarsides qui suit; on trouvera le troisième dans celui des Estolides. — Il serait sans doute à désirer que le groupe actuel fût placé immédiatement à côté des Tmésisternides; mais ici, comme pour tous les groupes des Longicornes, il est impossible d'exprimer matériellement ces rapports; à peine peut-on en conserver quelques-uns.

TRACHELOPHORA.

B. Perroud, *Ann. d. l. Soc. Linn. d. Lyon*, Sér. 2, II, p. 357 (1)

Mâle : Tête penchée, très-saillante, canaliculée en dessus, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; front transversal, un peu rétréci en bas; joues médiocres. — Antennes finement ciliées en dessous, dépassant très-peu le sommet des élytres, à articles 1 médiocrement robuste, 3 un peu flexueux, du double plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Yeux échancrés, leurs lobes inférieurs obliques. — Prothorax allongé, cylindrique, sinué en avant, muni de chaque côté, en deçà de son milieu, d'un tubercule conique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, légèrement et peu à peu atténuées en arrière, planes dans leurs 2/3 antérieurs, obliquement déclives et isolément tronquées en arrière. — Pattes antérieures médiocrement allongées, leurs jambes arquées, leurs tarses courts, assez larges; cuisses peu à peu en massue, les postérieures notablement plus courtes que les élytres. — 5e segment abdominal assez long, un peu rétréci et largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale lamelliforme, recourbée, déclive en avant, avec un tubercule obtus. — Saillie prosternale étroite, arquée postérieurement. — Corps finement et densément pubescent en dessous, revêtu d'une sorte d'enduit en dessus.

Femelle : Les exemplaires qui me paraissent appartenir à ce sexe ne diffèrent de ceux sur lesquels a été rédigée cette formule que par leur prothorax d'un quart environ plus court et leur dernier segment abdominal tronqué en arrière.

Ce genre est essentiellement distinct des suivants par ses yeux échancrés et le *facies* de son unique espèce (*curvicollis* Perr.). Elle est d'assez grande taille, d'un gris jaunâtre en dessous, verdâtre en dessus, avec quelques étroites linéoles blanches; son prothorax et ses élytres sont densément rugoso-ponctués et en même temps un peu granuleux. Elle habite Java et Sumatra.

MULCIBER.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 493 (2).

Mâles : Tête verticale, médiocrement saillante, convexe sur le vertex, peu rétrécie en arrière, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, front transversal; joues courtes. — Antennes finement pubescentes, plus ou moins ciliées en dessous, dépassant les élytres du tiers au moins de leur longueur, à articles 1 robuste, 3

(1) Et Mélang. entom. III, p. 37.

(2) Syn. Cerambyx Oliv.

deux fois 1/2 à 3 fois plus long que 4, celui-ci et 5-11 subégaux, 11 appendiculé. — Prothorax transversal, médiocrement convexe, cylindrique, un peu rétréci en avant et à sa base, celle-ci bisinuée ; renflé et fortement tuberculé sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, peu convexes dans leurs 2/3 antérieurs, déclives et obliquement tronquées en arrière. — Pattes médiocres, les antérieures légèrement allongées ; cuisses antérieures robustes, fusiformes, les autres peu à peu en massue, les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen ; tarses courts, déprimés. — 5e segment abdominal transversal, un peu rétréci, subtronqué en arrière. — Mésosternum tronqué en avant, horizontal, triangulaire et caréné en arrière. — Saillie prosternale arquée, verticale postérieurement, avec un tubercule obtus, parfois peu distinct. — Corps allongé, robuste, finement pubescent.

Femelles : Pareilles aux mâles, avec les antennes un peu plus courtes et les pattes plus égales.

Insectes d'assez grande taille, mais n'ayant rien de remarquable sous le rapport de leur livrée qui, du reste, est assez variée. Tous sont plus ou moins densément ponctués en dessus avec des aspérités ou des granulations peu apparentes. Rarement (*Linnœi*) leurs élytres sont longitudinalement et faiblement sillonnées. Il y en a en ce moment quatre espèces (1) de décrites, dont une anciennement par Olivier.

ANAPAUSA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 491.

Mâle : Tête plus grosse que celle des Mulciber, du reste pareille. — 3e article des antennes à peine du double plus long que le 4e. — Pattes robustes ; cuisses comprimées, les antérieures très-larges, elliptico-ovales, munies sur leur bord supérieur d'une forte épine, les autres sublinéaires. — Saillie mésosternale inerme en avant ; la prosternale fléchie postérieurement. — Le surplus comme chez les Mulciber.

Femelle : Mandibules et antennes un peu plus courtes. — Cuisses antérieures beaucoup moins fortes, inermes en dessus.

Genre voisin, mais suffisamment distinct, des Mulciber, surtout par ses saillies sternales. Il ne comprend qu'une espèce (*armata* Thoms.) ayant le *facies* de ces derniers, mais plus grande que la plupart d'entre eux. Sa sculpture est la même et sa livrée d'un gris uniforme, avec une assez large bande blanchâtre, transversale, irrégulière, vers les deux tiers de la longueur des élytres, bande parfois à peine distincte. Cet insecte habite l'archipel de la Nouvelle-Guinée.

(1) *Cer. scabrosus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 8, pl. 10, f. 70; Moluques. — *Mulc. Linnœi*, J. Thoms. loc. cit.; Nouvelle-Guinée, Amboine; type du genre.— *M. biguttatus*, Singapore; *pullatus*, Batchian; Pascoe, Longic. Malayan. p. 453.

SORMEA (1).

Mâle : Tête penchée, assez saillante, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; front transversal; joues courtes. — Antennes assez robustes, pubescentes, ciliées en dessous, de 1/3 au moins plus longues que le corps, de dix articles : 1 robuste, 3 du double plus long que 4, 5-10 plus courts que ce dernier, subégaux. — Prothorax transversal, peu convexe, peu à peu rétréci en avant et à sa base, avec son bord antérieur largement échancré en demi-cercle, anguleux et prolongé en un tubercule conique de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, peu convexes, cunéiformes, à peine déclives et tronquées en arrière, avec leurs angles externes dentiformes. — Pattes des Anapausa ♂. — 5e segment abdominal transversal, rétréci et largement tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale tronquées sur leurs faces opposées, munies chacune d'un petit tubercule obtus. — Corps cunéiforme, robuste, finement pubescent.

Genre intermédiaire entre les deux précédents et les Homonæa qui suivent, réunissant aux pattes de ceux-là le prothorax et les élytres de ces dernières, avec une forme générale plus courte et beaucoup plus robuste. Ses antennes de dix articles lui sont propres dans le groupe actuel.

Il a pour type la *Lamia Orbignyi* de M. Guérin-Méneville (2), grande espèce de la Nouvelle-Irlande, d'un bronzé obscur en dessus, avec une très-fine pubescence verdâtre, et ornée sur les élytres d'une grande tache commune grise : ces organes, qui sont densément pointillés, ont en outre chacun une petite tache d'un blanc jaunâtre à leur base; l'écusson est de la même couleur sur ses bords, glabre et brillant dans son milieu.

HOMONÆA.

Newm. *The Entomol.* p. 319.

Mâle : Tête penchée, saillante, canaliculée et sillonnée du vertex au haut du front, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front transversal; joues très-courtes. — Antennes grêles, pubescentes, ciliées en dessous, de 1/4 à peine plus longues que le corps, du reste pareilles à celles des Sormea. — Prothorax transversal, atténué dans sa moitié antérieure avec son bord du même nom largement échancré, arrondi sur les côtés en arrière; muni sur chacun d'eux d'un petit tubercule médian. — Ecusson transversal, arrondi

(1) Syn. Lamia Guér.-Ménev.

(2) Voy. d. l. Coq.; Entom. p. 134, pl. 7, f. 6; l'exemplaire original fait maintenant partie de la collection de M. le comte Mniszech.

en arrière. — Elytres très-allongées, peu convexes, cunéiformes, sans déclivité et largement tronquées en arrière. — Pattes grêles, les antérieures extrêmement longues ; leurs tarses plus longs que les autres, peu dilatés et frangés sur leurs bords, à article 1 allongé, égal à 2-3 réunis ; cuisses linéaires, les postérieures ne dépassant pas le 3e segment de l'abdomen. — 5e segment de celui-ci allongé, rétréci et sinué en arrière.— Saillie mésosternale non lamelliforme, verticale et un peu concave en avant.— Saillie prosternale plus étroite, tronquée en arrière. — Corps très-allongé, cunéiforme, pubescent.

Femelle : Antennes dépassant légèrement le sommet des élytres. — Pattes antérieures beaucoup moins longues; leurs tarses presque aussi larges, mais non frangés sur leurs bords. — 5e segment abdominal moins long.

M. Newman a compris sept espèces dans ce genre, toutes des îles Philippines; mais il n'y a que la première (1) qui paraisse devoir y rester. C'est un grand insecte en entier revêtu d'une pubescence d'un fauve ocracé qui s'éclaircit par place sur les élytres; sur le dessous du corps et les pattes elle est interrompue par une foule de petits espaces dénudés qui lui donnent un aspect réticulé, les élytres présentent chacune six à sept lignes saillantes dont les intervalles sont ponctués.

Note.

Je n'ai pas pu me procurer le genre suivant. Son unique espèce ayant le prothorax tuberculé latéralement et des pattes absolument pareilles à celles des HOMONÆA, appartient probablement au groupe actuel. J'ajoute à la formule de M. Westwood quelques particularités empruntées aux figures qu'il donne des deux sexes, notamment la forme des yeux.

UROCALYMMA.

WESTW. *Arcan. entom.* I, p. 58.

Mâle : Tête verticale en avant.— Antennes très-grêles, à articles 1 en massue, 3 très-allongé, 4 beaucoup plus court.— Yeux échancrés. — Prothorax transversal, rebordé en avant et à sa base. — Elytres

(1) *H. patrona ;* figurée par M. A. White, Longic. of the Brit. Mus. pl. 7, f. 8 ♀; cette figure est exactement conforme aux exemplaires que j'ai sous les yeux; elle me paraît s'accorder moins bien avec la description de M. Newman.

Des autres espèces décrites par cet auteur, trois (*bilinea, fornicata, aliena*) sont indiquées comme ayant la saillie prosternale reçue dans une échancrure du mésosternum et, dès lors, ne peuvent pas rentrer dans le genre actuel. — Une quatrième est l'*Urocalymma longimana* de M. Westwood. — Les saillies sternales des deux dernières (*præcisa, pannosa*) ne sont pas décrites, ce qui rend probable qu'elles ne sont pas contiguës; peut-être ces deux insectes sont-ils réellement congénères de la *patrona.*

allongées, déprimées, parallèles, prolongées postérieurement en deux saillies grêles, très-longues et un peu divergentes. — Pattes grêles, les antérieures extrêmement longues; cuisses linéaires; tarses courts.

Femelle : Elytres isolément acuminées et assez saillantes en arrière. — Pattes antérieures plus longues que les autres, mais beaucoup moins que celles du mâle.

Par suite de la forme de ses élytrès le mâle, comme le dit M. Westwood, a une analogie manifeste avec les Enicodes (Leptonotides).

Cet insecte (1), bien inférieur aux précédents sous le rapport de la taille, est d'un brun noirâtre, revêtu d'une fine pubescence d'un jaune soyeux, et strié-ponctué sur les élytres; chacune de ces dernières présente une dizaine de gouttelettes blanches. Il habite les îles Philippines.

Groupe XXI. Crinotarsides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes antérieures.

A part les crochets de leurs tarses et leurs yeux échancrés, ces insectes ne diffèrent en rien d'essentiel des Homonéides, mais n'ont pas un *habitat* aussi étendu. Des deux genres suivants qu'ils forment, le premier est répandu dans les îles Philippines et la Polynésie, le second est propre à cette dernière.

I. Saillies mésostern. et prostern. séparées; la 1re lamelliforme : *Heteroclytomorpha.*

II. — — contiguës : *Crinotarsus.*

HETEROCLYTOMORPHA.

Blanch. *Voy. au Pôle Sud; Entom.* p. 277.

M. Blanchard a fondé ce genre, très-peu connu des entomologistes (2), sur la femelle d'un insecte (3) des îles Salomon (Polynésie); j'ai sous les yeux le mâle d'une espèce voisine. Leurs caractères génériques et leur *facies* sont absolument pareils à ceux de la *Sormea Orbignyi* Guér-Ménev. du groupe précédent, mais leurs crochets des tarses divariqués obligent de les comprendre dans le groupe actuel. En les comparant aux Crinotarsus qui suivent, ils n'en diffèrent que par les points suivants :

Mâles : Tête beaucoup moins saillante, largement et médiocrement

(1) *U. longimana,* Westw. loc. cit. pl. 15, f. 3 ♂ ♀, avec des détails.

(2) Dans le petit nombre de collections où il est censé exister, on trouve ordinairement étiquetés sous ce nom des Mulciber ou des Anapausa.

(3) *H. quadrinotata,* Blanch. loc. cit. pl. 17, f. 10.

concave entre ses tubercules antennifères. — Prothorax transversal, du reste pareil.— Elytres cunéiformes, légèrement déprimées le long de la suture, chacune obliquement tronquée à son extrémité. — Pattes plus courtes, tout en conservant les mêmes proportions. — Saillie mésosternale lamelliforme, recourbée en arrière, déclive et obtusément tuberculeuse en avant, non contiguë à la saillie prosternale. — Celle-ci convexe, déclive en avant, tronquée en arrière. — Corps plus court et plus massif.

Comme celles des CRINOTARSUS, les femelles ont des antennes dépassant beaucoup moins le corps et des pattes plus égales entre elles, avec les tarses antérieurs simples.

Le genre rattache de la manière la plus intime le groupe actuel aux Homonéides. L'espèce nouvelle (1) que j'ai à ma disposition est de la même grandeur que celle décrite par M. Blanchard et très-distincte par ses élytres sans taches. Elle habite les îles Philippines.

CRINOTARSUS.

BLANCH. *Voy. au Pôle sud; Entom.* p. 275.

Mâle : Tête très-saillante, peu à peu rétrécie en arrière, sillonnée sur le vertex, plane entre les antennes; front transversal. — Antennes deux fois et demie plus longues que le corps, très-grêles, finement pubescentes et ciliées en dessous, à articles 1 assez long, renflé au bout en une massue ovalaire, 3 beaucoup plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu.— Prothorax plus long que large, un peu rétréci dans sa moitié antérieure, sinué en avant, muni de chaque côté d'un petit tubercule médian. — Elytres médiocrement allongées, peu convexes, peu à peu atténuées et isolément acuminées au bout.— Pattes longues, peu robustes; cuisses sublinéaires, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; jambes antérieures légèrement arquées, leurs tarses allongés, déprimés, longuement frangés sur leurs bords. — Dernier segment abdominal allongé, un peu rétréci et tronqué au bout. — Mésosternum plus long que large, tronqué en avant, le prosternum en arrière, tous deux contigus et horizontaux. — Corps allongé, oblongo-elliptique, pubescent.

Femelle : Tête moins saillante. — Antennes de 1/3 environ plus longues que les élytres. — Prothorax plus court. — Pattes antérieures à peine plus longues que les autres; leurs tarses simples.

Ce genre ne comprend qu'une assez grande et belle espèce (2) des

(1) *H. simplex.* Nigra opaca, subtus fusco-supra griseo-tenuiter pubescens; prothorace utrinque vitta laterali ochracea subinterrupta ornato; elytris nonnihil nebulosis, dense punctulatis, basi subasperatis. Long. 20 mill. Coll. de M. le comte Mniszech.

(2) *C. plagiatus*, Blanch. loc. cit. p. 276, pl. 16, f. 10.

îles Fidji (Polynésie), d'un bronzé très-foncé et brillant, uniformément revêtue d'une fine pubescence grise, laissant au-dessous de l'écusson un assez grand espace dénudé ; le prothorax présente trois lignes longitudinales glabres, également très-brillantes, et les élytres sont munies chacune de quatre lignes saillantes très-distinctes.

Groupe XXII. Bumétopides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sillon ou un sinus aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures ; front rectangulaire. — Antennes grêles, sétacées, au maximum un peu plus longues que le corps; leur scape peu à peu épaissi en une massue ovalaire. — Yeux fortement granulés, échancrés. — Prothorax inerme ou faiblement tuberculé sur les côtés.— Élytres le dépassant très-peu à leur base.— Pattes médiocres, subégales; hanches antérieures peu saillantes, globuleuses, anguleuses en dehors; tarses médiocres, les postérieurs à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies sternales non lamelliformes, tronquées sur leurs faces opposées ; la mésosternale souvent concave en avant. — Corps oblong.

Des trois genres qui composent ce groupe, le premier est emprunté aux Apomécynides de M. J. Thomson (1), les deux autres aux Tmésisternides de M. Pascoe (2). Tous trois me paraissent voisins des deux groupes qui précèdent et en particulier des Homonéides dont ils ont les crochets des tarses divergents. Ils en diffèrent par leurs antennes plus courtes et dont le scape est autrement fait, leurs élytres débordant à peine le prothorax, leurs pattes subégales, enfin leur taille beaucoup plus petite. Ils habitent les mêmes parties du globe et, de plus, la Chine et le Japon.

I. Prothorax tuberculé latéralement : *Bumetopia.*

II. — inerme —

Mésosternum recevant le prosternum : *Ilestima.*

— et prosternum séparés : *Orinœme.*

BUMETOPIA.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 252 (3).

Mâles : Mandibules très-minces, assez longues, obliques au repos.— Tête penchée, rétrécie en arrière, largement plane entre ses tuber-

(1) Syst. Cerambyc. p. 44.

(2) Longic. Malayan. p. 415.

(3) Syn. Yokostyla, J. Thoms. Physis, II, p. 151.

cules antennifères (1); ceux-ci presque nuls; front transversal; joues courtes. — Antennes un peu plus longues que le corps, faiblement ciliées en dessous, à articles 1 de moitié plus court que 3, 4 un peu moins long que celui-ci, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un petit tubercule médian. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres oblongues, médiocrement convexes, parallèles dans presque leurs 2/3 antérieurs, peu à peu atténuées, déclives et arrondies en arrière. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses en massue subfusiforme, les postérieures égales aux quatre 1ers segments abdominaux. — Mésosternum concave en avant, ne recevant pas la saillie prosternale; celle-ci obtusément saillante en arrière. — Corps oblong, pubescent.

M. Pascoe a signalé les rapports de ce genre avec les Apomécynides, et M. J. Thomson l'a compris dans ces dernières, ainsi que je viens de le dire. Mais sa tête qui se rapproche de celle des Crinotarsides et des Homonéides montre que sa place est dans le voisinage de ces derniers. D'un autre côté, le scape de ses antennes et la structure de ses saillies sternales indiquent son analogie avec les deux genres qui suivent.

Son espèce typique (2) est originaire de Hong-Kong, de taille médiocre, d'un brun verdâtre, avec de petites taches d'un jaune ocracé pâle et peu distinctes sur la moitié terminale des élytres; ces organes sont finement et densément pointillés.

Le genre YOKOSTYLA de M. J. Thomson a été fondé sur une espèce (*japonica*) du Japon, qui, sauf ses mandibules épaisses, droites, et son prothorax aussi long que large, ne diffère en rien, génériquement parlant, de la précédente. Elle est seulement un peu plus grande et a une livrée légèrement différente.

HESTIMA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 445.

Mandibules assez robustes, courtes. — Tête médiocrement saillante, plane entre ses tubercules antennifères; front transversal; joues courtes. — Antennes grêles, finement pubescentes, ciliées en dessous, de la longueur des élytres, à articles 1 assez robuste, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax subtransversal, médiocrement convexe, un peu atténué en avant, inerme sur les côtés. — Ecusson

(1) Sauf moins de longueur, elle est construite sur le même plan que celle des HOMONÆA et des CRINOTARSUS.

(2) *B. oscitans*, Pascoe, loc. cit. pl. 26, f. 7; figure faite d'après un très-petit exemplaire; les deux que j'ai sous les yeux sont beaucoup plus grands.

en triangle curviligne. — Elytres assez convexes, oblongues ou légèrement oblongo-ovalaires, tronquées à leur extrémité. — Pattes assez courtes; cuisses robustes, en massue fusiforme, les postérieures beaucoup plus courtes que le corps. — Saillie mésosternale évasée et fortement échancrée en avant, recevant la saillie prosternale. — Corps plus ou moins allongé, finement pubescent.

Le seul genre du groupe actuel dont le mésosternum reçoive la saillie prosternale, est, par suite, aisé à reconnaître. Ses espèces sont de taille moyenne et ont une livrée modeste. Toutes sont d'un brun rufescent plus ou moins foncé, et, parfois, ont pour tout ornement quelques petites touffes de poils jaunâtres sur les élytres (*floccosa*), ou (*bisignifera*) une grande tache blanche sur chacun de ces organes; sauf à leur base, ces derniers sont ponctués en stries. M. Pascoe en décrit cinq (1).

ORINŒME.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 448.

Genre voisin des Hestima, dont il se distingue uniquement par le caractère suivant :

Mésosternum étroit, tronqué en avant, distant de la saillie prosternale qui est aussi étroite que lui, et tronquée immédiatement au niveau des hanches antérieures.

Chez l'unique espèce (*chalybeata*) que j'ai sous les yeux, le front est en carré un peu plus haut que large et les articles 3-4 des antennes subégaux, mais ces caractères ne sont peut-être pas constants et, en tout cas, ne sont pas génériques.

Ces insectes sont de la taille des Hestima, mais leur livrée est plus variée, les uns (*chalybeata*, *acutipennis*, *rufitarsis*) étant d'un noir brillant, avec les élytres bleues ou cuivreuses et quelquefois ornées de petits points blancs; les autres d'un brun de poix ou rougeâtre, avec ou sans lignes grises; deux seulement (*puncticollis*, *lineigera*) sont pubescents. Les espèces décrites par M. Pascoe s'élèvent également à cinq.

Groupe XXIII. Arsysiides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

(1) *H. floccosa*, Nouvelle-Guinée, Batchian, etc.; *sybroides*, Dorey; *stellata*, Ceram, Bourou; *trigeminata*, Waigiou, Arou; *bisignifera*, Batchian; Pascoe, loc. cit. p. 446; la première est figurée pl. 18, f. 7.

(2) *O. chalybeata*, Ternate, Saylie; *acutipennis*, Batchian, Gilolo; *rufitarsis*, Dorey; *puncticollis*, Ceram; *lineigera*, Nouvelle-Guinée; Pascoe, loc. cit.; le premier se trouve également à Woodlark et est connu dans quelques collections françaises sous le nom de *Tmesisternus punctatus* que lui aurait imposé Montrouzier.

Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes grêles, sétacées, au maximum un peu plus longues que le corps; leur scape en cône renversé. — Yeux échancrés, leur granulation variable. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes assez longues, subégales; hanches antérieures de niveau avec le prosternum, globuleuses, non anguleuses en dehors; tarses courts, les postérieurs à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Mésosternum et prosternum sur le même niveau, tronqués sur leurs faces opposées; le premier parfois concave en avant et, dans ce cas, recevant le second. — Corps médiocrement allongé.

Groupe voisin des Bumétopides qui précèdent par la structure des saillies sternales, mais en différant fortement par la fermeture des cavités cotyloïdes intermédiaires, la forme des crochets des tarses, etc. Les quatre genres qui le composent sont tous dus à M. Pascoe, qui a placé deux d'entre eux dans les Tmésisternides, et les deux autres dans ses Hypselonimæ; mais, sauf une légère différence dans la forme de la tête, ces insectes ont tous la même organisation. Ils habitent les Archipels indiens et la Nouvelle-Guinée.

I. Tubercules antennifères distants; front rectangulaire.
Mésosternum recevant le prosternum : *Arsysia.*
— et prosternum séparés : *Amblymora.*

II. Tubercules antennifères contigus à leur base; front un peu élargi en bas.
Tubercules du prothorax épineux, arqués : *Othelais.*
— — petits, coniques : *Otrœa.*

ARSYSIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 441 (1).

Mâles : Tête presque plane entre ses tubercules antennifères, sillonnée ou canaliculée sur le vertex, ce canal limité au haut du front par deux carènes s'écartant pour enclore un espace ovalaire au bas duquel elles se réunissent et se continuent en une carène unique; front subéquilatéral; joues médiocres. — Antennes finement pubescentes et ciliées en dessous, à peine plus longues que les élytres, à articles 1 allongé, en cône renversé, sinué à sa base en dessous, 3 arqué, plus long que 4, celui-ci que 5, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax for-

(1) Syn. TRIGONOPTERA, B. Perroud, Ann. d. l. Soc. Linn. d. Lyon, Sér. 2, II, p. 336; il y avait déjà un genre TRYGONOPTERA établi par Müller et Henle sur des Poissons Sélaciens; bien que son étymologie soit différente, celui de M. Perroud en est trop voisin, et je crois que M. Pascoe a eu raison de changer son nom.

tement transversal, cylindrique, un peu rétréci en avant, muni d'un petit tubercule médian de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez convexes, peu à peu et fortement rétrécies en arrière, tronquées à leur extrémité, avec leur angle externe plus ou moins saillant, impressionnées en dedans des épaules, celles-ci obtuses. — Pattes médiocres; cuisses assez robustes, en massue fusiforme, les postérieures plus courtes que l'abdomen. — Saillie mésosternale très-large, légèrement échancrée en arc, recevant la saillie prosternale; celle-ci plus étroite. — Corps cunéiforme, pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que les élytres, pour le surplus pareilles aux mâles.

Le genre est très-distinct du suivant par la sculpture de la tête et la réception du prosternum dans le métasternum.

Ses espèces (1) sont peu nombreuses, de taille moyenne, et leur livrée consiste en des lignes et des taches blanches ou fauves formant sur le dessus entier du corps un dessin compliqué; les élytres et le prothorax sont pointillés, mais peu densément.

AMBLYMORA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 454.

Mâles : Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, distants; front un peu plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes finement pubescentes et ciliées, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 en cône renversé, plus ou moins allongé, 3 notablement plus court que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux assez fortement granulés, un peu rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement renflé et muni d'un petit tubercule de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocres, un peu convexes, légèrement atténuées et isolément arrondies en arrière. — Pattes des ARSYSIA. — Mésosternum et saillie prosternale de largeur égale, tronqués sur leurs faces opposées, non contigus. — Corps peu allongé, oblongo-elliptique, finement et densément pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que les élytres. — Corps plus massif et plus parallèle.

Les espèces (2) sont toutes d'un gris clair et uniforme en dessous,

(1) *Trigon. maculata*, Perroud, loc. cit. p. 338; Arou, Mysol. — *T. bimaculata* (*maculata* var.?), J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 546; Nouvelle-Guinée. — *A. nervosa*, Timor; *flavipicta*, Batchian; *sordida*, Mysol; *tessellata*, Ceram; Pascoe, loc. cit. p. 443.

(2) *A. instabilis*, Arou, Batchian; *fumosa*, Morty, Gilolo; *consputa*, Dorey; *marmorea*, Kavia, Batchian; *conferta*, Tondano; Pascoe, loc. cit. p. 455; la première est figurée pl. 18, f. 3.

plus foncé et parfois tacheté de brunâtre en dessus; la tête, le prothorax et les élytres sont assez densément ponctués; ces dernières, dans leur moitié postérieure et près de la suture, sont en général striées-ponctuées, avec les intervalles entre les stries légèrement costiformes.

OTHELAIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 241 (1).

Femelles? : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci gros, assez saillants, contigus à leur base; front plus haut que large, un peu élargi en bas; joues allongées. — Antennes assez longuement ciliées en dessous, dépassant un peu les élytres, à articles 1 atteignant le milieu du prothorax, égal à 3, 2 assez allongé, 3-4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs médiocres, équilatéraux. — Prothorax transversal, subcylindrique, un peu resserré près de sa base et de son bord antérieur, arrondi et muni de chaque côté d'un tubercule épineux dirigé en arrière. — Ecusson en triangle rectiligne aigu. — Elytres oblongues, peu convexes, légèrement déprimées le long de la suture, parallèles, tronquées et bi-épineuses (*histrio*), ou bidentées en arrière.— Pattes assez longues; cuisses fortement en massue fusiforme; les postérieures égales aux trois 1ers segments abdominaux; tarses étroits. — Mésosternum et saillie prosternale tronqués sur leurs faces opposées, non contigus. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

M. Pascoe a compris ce genre et le suivant (2) dans son groupe des Hypselominæ (Agniides de cet ouvrage), dont ils se rapprochent, en effet, un peu par la forme de leur tête; mais l'absence de cicatrice au scape de leurs antennes ne permet pas de les y introduire. Celui-ci a des rapports réels avec beaucoup d'Exocentrides par son *facies* et la forme des épines latérales de son prothorax; ses saillies sternales et ses autres caractères essentiels montrent qu'il appartient au groupe actuel. Il se compose de deux espèces (3) de taille médiocre dont la livrée se compose, sur les élytres, d'un grand nombre de taches irrégulières d'un blanc plus ou moins pur, sur un fond d'un noir foncé et mat; des bandes longitudinales de même couleur décorent le prothorax.

(1) Syn. CEREOPSIUS Pascoe (olim).

(2) Entre eux il intercale un genre du nom de DIALLUS, dont le scape des antennes est cicatrisé et qui appartient aux Agniides. On le trouvera dans le Supplément qui termine ce volume.

(3) *Cercops. histrio*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 43, et Longic. Malayan. pl. 12, f. 3; Arou; mentionné, par mégarde, plus haut (p. 333, note 2) parmi les CEREOPSIUS. — *O. virescens*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 241; Saylie, Dorey.

OTRŒA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 243.

Mâles : Tête des Othelais. — Antennes assez robustes, finement ciliées en dessous, à peine aussi longues que le corps, à articles 1 un peu arqué, plus court que 3, celui-ci plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant graduellement. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, équilatéraux. — Prothorax subtransversal, cylindrique, légèrement surbaissé en dessus, muni de chaque côté d'un petit tubercule conique et submédian. — Ecusson en carré long, arrondi en arrière. — Elytres peu convexes, oblongues, plus ou moins fortement striées-ponctuées, avec les intervalles entre les stries carénés, isolément échancrées à leur extrémité. — Pattes des Othelais, avec les tarses très-courts; les antérieurs fortement élargis, à articles 1-3 transversaux; les autres graduellement plus étroits. — 5e segment abdominal assez allongé, en triangle curviligne, fissile en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale non contiguës : la 1re sublamelliforme, verticale et concave en avant, la 2e tronquée en arrière. — Corps oblong, finement pubescent, parfois (*semiflava*) glabre.

Ces insectes sont de la taille des Othelais, mais ont un *facies* différent, par suite de l'armature de leur prothorax et surtout de la sculpture de leurs élytres. Ces organes sont fortement ponctués à leur base, puis striés-ponctués dans le reste de leur étendue; ordinairement les carènes entre les stries sont très-saillantes; parfois (*tessellata*) elles s'oblitèrent en partie. M. Pascoe en décrit trois espèces (1) dont la livrée varie.

Groupe XXIV. Leptonotides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon ou un sinus aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, assez fortement ou fortement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes grêles, sétacées, de longueur variable; leur scape peu à peu en massue, sinué en dessous à sa base. — Yeux finement granulés, échancrés (divisés chez Enicodes ♂). — Prothorax inerme sur les côtés. — Elytres le débordant plus ou moins en avant. — Pattes médiocres, ayant de la tendance à s'allonger d'avant en arrière; hanches antérieures ne dépassant pas le niveau de la saillie prosternale, globuleuses, non anguleuses en dehors; tarses au plus médiocres; les postérieurs à article 1 plus court que 2-3 réunis; le 4e de tous souvent dépassant peu les lobes du 3e. — Saillies sternales larges, déprimées, planes, horizon-

(1) *O. semiflava*, Batchian; *cinerascens*, Amboine; *tessellata*, Ceram; Pascoe, loc. cit. p. 244; la 1re est figurée pl. 12, f. 2.

tales; la prosternale toujours sur le même niveau que le prosternum. — Corps allongé.

La structure particulière des saillies sternales (1) est le principal caractère qui distingue ce groupe du précédent avec lequel il a d'intimes rapports par ses caractères essentiels; à quoi s'ajoute une forme générale beaucoup plus allongée et plus svelte. Les trois genres qui le composent sont propres à la Nouvelle-Calédonie et généralement regardés comme étant des Tmésisternides (2). Ils sont si voisins qu'il est difficile, en tenant compte des deux sexes, d'en dresser un tableau synoptique.

I. Front au moins trois fois plus large que haut : *Enicodes.*
II. — au plus du double —
Antennes plus longues que le corps : *Leptonota.*
— au plus aussi longues que le corps : *Nemaschema.*

ENICODES.

G. R. Gray in Griff. *Anim. Kingd.; Ins.* II, p. 117 (3).

Mâles : Mandibules minces, assez longues, obliques au repos. — Tête débordant fortement le prothorax, très-rétrécie en arrière, largement plane entre les antennes; front quatre fois au moins plus large que haut, vertical.— Antennes à peine pubescentes, lâchement ciliées en dessous, atteignant les 3/4 ou le sommet des élytres, à articles 1 médiocre, 3-4 de longueur variable, celui-là le plus grand, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux divisés; l'intervalle entre les lobes occupé par un tubercule pubescent. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, déprimé sur le disque.—Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, déprimées sur la suture, la dépression limitée de chaque côté par une carène obtuse, peu à peu atténuées en arrière et conjointement prolongées en une longue saillie canaliculée en des-

(1) Elle persiste dans les deux groupes suivants en s'exagérant chez les Tapéinides. Pendant quelque temps il m'a paru que tous trois pouvaient être réunis dans une division particulière à laquelle le nom de *Lamiides platysternides* aurait très-bien convenu; mais j'ai bientôt reconnu qu'il n'y avait pas là de quoi fonder un groupe d'un rang aussi élevé.

(2) Voyez J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 35. Les trois genres en question sont pour ce savant entomologiste les types d'autant de groupes distincts. Celui des Enicodites paraît assez naturel si l'on n'a égard qu'à la tête singulière des mâles des Enicodes. Mais ce caractère disparaît chez leurs femelles, qui sont si voisines des Leptonota, qu'une espèce de ces dernières a été prise pour un Enicodes, comme on le verra plus bas.

(3) Genre simplement indiqué; les caractères n'en ont été exposés que récemment par M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 485, note), qui a changé son nom en celui de Henicodes. — Syn. Cerambyx Schreib.

sous, coupées carrément et à peine plus larges que le prothorax à leur base.— Pattes médiocres; cuisses antérieures grosses, en massue ovalaire, les autres peu à peu épaissies et un peu arquées, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire assez longs, étroits. — Abdomen beaucoup plus court que les élytres; son 5e segment allongé, conique, tronqué ou échancré au bout. — Saillie mésosternale très-large ; la prosternale un peu moins.— Corps allongé, partiellement pubescent.

Femelles : Beaucoup plus courtes, plus massives. — Tête débordant médiocrement le prothorax, faiblement rétrécie en arrière. — Antennes un peu plus longues que les élytres. — Yeux non divisés, leur échancrure tomenteuse, sans tubercule.— Elytres subparallèles, sillonnées, déclives et isolément acuminées en arrière.— Cuisses postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5e segment de celui-ci pas plus long que large, un peu rétréci et échancré en demicercle.

L'un des genres les plus singuliers qui existent parmi les Lamiides, en ce qui concerne les mâles. Ils diffèrent tellement de leurs femelles que l'observation seule, faite sur le vivant, a pu révéler les rapports qui les unissent.

Ces insectes sont d'assez grande taille, d'un bronzé obscur sujet à être remplacé en dessus par du ferrugineux, et saupoudrés de poils fauves ou blancs qui en se condensant, forment des bandes ou des taches sur le prothorax et les élytres; livrée variable selon les sexes et les espèces. Ces dernières s'élèvent en ce moment à quatre (1).

LEPTONOTA.

J. Thoms. *Essai*, etc., p. 353 (2).

Mâles : Mandibules minces, courtes. — Tête débordant à peine le prothorax, plus ou moins, parfois (*tristis*) à peine concave entre les tubercules antennifères, ceux-ci très-courts; front subéquilatéral ou non; joues médiocres. — Antennes glabres, finement ciliées en dessous, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, 3-4 subégaux ou 3 plus grand, 5-11 décroissant, mais peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax plus long que large, cylindrique, transversalement sillonné en avant et à sa base. — Elytres plus ou moins planes sur le disque, peu à

(1) *Cer. Fichtelii,* Schreib. Trans. of the Linn. Soc. VI, p. 200, pl. 21, f. 8 ♂; Westw. Arcan. entom. I, pl. 15, f. 4 ♀; indiqué à tort comme étant de l'Australie par ces auteurs ainsi que par MM. G. R. Gray (loc. cit.) et A. White (Longic. of the Brit. Mus. p. 315). — *E. Montrouzieri*, Montrouz. Ann. d. l. Soc. entom., 1861, p. 286. — *En. Tapenioides, Schreibersii,* J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 546.

(2) Syn. Enicodes A. White, Montrouz.

peu et fortement rétrécies en arrière, avec leur sommet uni- ou biépineux. — Pattes assez longues ; cuisses en massue, de forme variable ; les postérieures de la longueur des élytres ou les dépassant un peu. — 5e segment abdominal allongé, conique, échancré (*sepium*) ou non au bout. — Saillies mésosternale et prosternale larges. — Corps allongé, cunéiforme, partiellement pubescent.

Femelles : Antennes seulement un peu plus longues que les élytres. — Cuisses postérieures un peu plus courtes que l'abdomen, ou de même longueur, quand chez les mâles elles dépassent ce dernier. — 5e segment abdominal moins long, plus parallèle, arrondi en arrière.

M. A. White a, le premier, décrit une espèce de ce genre sous le nom d'*Enicodes comitessa* (1). Depuis, Montrouzier en a publié plusieurs autres tant sous le même nom générique que sous celui de Leptonota (2).

Ce sont des insectes de taille médiocre, de forme en général assez svelte et à livrée variable, mais presque toujours ornés sur les élytres de taches ou d'un petit nombre de bandes longitudinales incomplètes grises ou jaunâtres ; ces organes sont généralement lisses avec un ou deux sillons sur chacun d'eux, abrégés en avant et dont le plus constant avoisine la suture ; la tête et le prothorax sont le plus souvent tachetés des couleurs ci-dessus.

NEMASCHEMA.

J. Thoms. *Essai*, etc., p. 354 (3).

Genre très-voisin des Leptonota dont il ne diffère que par les caractères suivants :

Tête notablement plus saillante. — Antennes dépassant à peine les élytres chez les ♂, plus courtes qu'elles chez les ♀. — Prothorax beaucoup plus allongé, du reste pareil. — Elytres assez convexes, peu à peu rétrécies, isolément échancrées et bi-épineuses à leur extrémité. — Pattes plus courtes ; cuisses postérieures moins longues que l'abdomen dans les deux sexes.

L'espèce typique (4), décrite par M. Chevrolat qui l'a placée avec

(1) Longic. of the Brit. Mus. p. 343, pl. 8, f. 4 ♂ (*Lepton. picta*, Montrouz. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 288) ; île des Pins, en outre de la Nouvelle-Calédonie.

(2) *Enic. Perroudi*, *Lepton. tristis*, *Lifuana*, *sepium*, *Baladicus*, Montrouz. loc. cit. p. 287 sq. J'ai toutes ces espèces sous les yeux ; Montrouzier en décrit (p. 290) une autre (*Penardi*) qui m'est inconnue et qui, d'après la description, semble être intermédiaire entre le genre actuel et les Nemaschema.

(3) Syn. Navomorpha ? Chevrol. — Leptonota Montrouz.

(4) *Navom.? sanguinicollis*, Chevrol. in J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 416

doute dans les Navomorpha, lesquelles sont des Cérambycides (1), est un peu plus grande que les Leptonota, d'un noir brillant à reflets violets en dessous, avec les côtés de la poitrine et de l'abdomen tachetés de blanc, d'un rouge sanguin presque mat en dessus; sauf un sillon entier qui longe de chaque côté la suture, ses téguments ne présentent aucun vestige de sculpture.

Groupe XXV. Énotides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Scape des antennes pyriforme. — Prothorax non cylindrique, rétréci à sa base, cordiforme. — Elytres le débordant fortement, oblongues.— Pattes assez longues.— Saillie mésosternale déclive.— Corps oblong, massif.

Les autres caractères ne diffèrent pas de ceux des Leptonotides, mais ceux qui précèdent donnent à ces insectes un *facies* si différent de celui de ces dernières qu'on ne peut les considérer que comme un type spécial. Ils ne forment, du reste, que le genre suivant qui est également propre à la Nouvelle-Calédonie.

Avec lui finissent ceux qui ont été placés dans les Tmésisternides (2); désormais il ne sera plus question de ces derniers.

ENOTES.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 34.

Mâles? : Mandibules obliques au repos. — Tête finement sillonnée jusqu'au bas du front, plane et très-large entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts; front un peu transversal; joues courtes. — Antennes à peine ciliées en dessous, de 1/4 environ plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, 3-4 allongés, un peu noueux au bout, celui-ci le plus grand, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax subtransversal, assez convexe, fortement rétréci dans son tiers basilaire; sa partie antérieure arrondie sur les côtés et munie de quelques nodosités obtuses. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, de longueur moyenne, parallèles, déclives et arrondies en arrière; leurs épaules calleuses. — Pattes robustes; cuisses antérieures très-grosses, elliptiques, les autres en massue allongée;

(*Lepton. Lamberti*, Montrouz. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 291). — Les *Lepton. puberula, modesta, ænea* que M. Montrouzier décrit à la suite, semblent appartenir à ce genre plutôt qu'aux Leptonota.

(1) Voyez plus haut p. 224.

(2) Voyez J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 34.

les postérieures de la longueur des élytres, ou les dépassant un peu. — 5e segment abdominal assez grand, transversal, rétréci et subtronqué en arrière. — Corps revêtu d'une sorte d'enduit.

Les deux espèces (1) publiées par M. J. Thomson sont de taille moyenne. L'une d'elles (*Montrouzieri*), sauf un espace médian, dénudé et très-lisse sur le prothorax, est d'un blanc jaunâtre avec quelques taches brunes sur les élytres; l'autre (*Lacordairei*) est en grande partie glabre et d'un bronzé cuivreux brillant; toutes deux sont pourvues au sommet des élytres de deux assez grandes taches blanches; ces organes présentent de nombreux sillons longitudinaux superficiels et en partie peu distincts.

GROUPE XXVI. Tapéinides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Un long sinus dorsal aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, fortement distante des hanches antérieures, dissemblable selon les sexes; front très-fortement transversal. — Antennes médiocrement robustes, hérissées de longs poils fins, plus longues que le corps (♂ ♀); leur scape en cône renversé. — Yeux finement granulés, divisés (♂) ou échancrés (♀). — Prothorax cordiforme. — Elytres débordant fortement sa base. — Pattes subégales; hanches antérieures petites, au niveau du prosternum, globuleuses, non anguleuses en dehors; tarses très-courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillie intercoxale de l'abdomen large (2). — Métasternum assez court, envoyant une large saillie en avant. — Saillies sternales très-larges, horizontales, planes sur le même niveau, non contiguës. — Corps court, large, déprimé.

Peu de genres de Lamiides sont aussi singuliers que celui établi par Serville sous le nom de TAPEINA; aussi le plus grand désaccord règne-t-il entre les entomologistes sur la place qu'il doit occuper (3). Mais si l'on fait abstraction de la forme générale de ses espèces, cette

(1) *E. Montrouzieri*, J. Thoms. loc. cit.—*Lacordairei*, J. Thoms. Physis, I, p. 130.

(2) Caractère non signalé jusqu'ici et intéressant comme étant le seul cas de ce genre qui existe chez les Lamiides vraies.

(3) A. Serville (Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 23) l'a mis à côté des STEIRASTOMA, en ajoutant qu'il le regarde comme très-voisin des ENICODES. Allant plus loin, M. De Castelnau (Hist. nat. d. Col. II, p. 487) lui a réuni ces derniers et l'a classé entre les TETRAOPES et les GERANIA. M. J. Thomson, après l'avoir d'abord (Essai, etc., p. 74) placé entre ses Ptéropliites et ses Desmiphorites, a fini (Syst. Cerambyc. p. 129) par le rejeter à la fin de la Sous-Famille actuelle. Enfin, en dernier lieu, M. H. W. Bates (Contribut. etc. p. 217) l'a compris dans les Desmiphorides, en en formant un groupe à part.

question ne présente aucune difficulté. Il ressort avec évidence de la formule qui précède que cette place est à côté des deux groupes qui précèdent (1). Les rapports qu'elles ont avec les ENICODES ont déjà frappé quelques auteurs. Ces insectes sont américains.

TAPEINA.

A. SERV. *Encycl. méth.; Ins.* X, p. 546 (2).

Mâles : Tête plane entre les yeux; front prolongé de chaque côté en une lame débordant fortement le prothorax et de forme variable (3). — Antennes insérées à la face postérieure de ces lames entre leur extrémité et les yeux, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 assez long, sinué à sa base, 3-11 subégaux ou décroissant légèrement. — Yeux presque divisés. — Prothorax déprimé, très-fortement transversal, fortement dilaté et obtusément triangulaire sur les côtés, brièvement resserré à sa base. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres déprimées sur le disque, parallèles ou un peu atténuées en arrière, arrondies à leur extrémité. — Pattes médiocres; cuisses robustes, oblongo-ovalaires, les postérieures plus courtes que les élytres; tarses antérieurs un peu dilatés. — 5e segment abdominal grand, en triangle curviligne transversal. — Corps hérissé de longs poils fins.

Femelles : Tête normale; front non prolongé sur les côtés. — Antennes un peu plus longues que les élytres. — Cuisses postérieures plus courtes.

Ces insectes remarquables sont de taille au plus médiocre, d'un noir profond et brillant, sujet à passer au ferrugineux sur les élytres et l'abdomen, criblés de points enfoncés, assez gros sur les élytres, plus petits et parfois subobsolètes sur le prothorax. Leurs espèces peu nombreuses (4) sont répandues du Chili et du Brésil méridional au Mexique inclusivement.

(1) C'est ici un de ces cas, si fréquents chez les Longicornes, où les caractères positifs sont en quelque sorte voilés par la forme générale. La question est donc de savoir si les premiers doivent ou non l'emporter sur la seconde. Pour ce qui me concerne, l'affirmative n'est pas douteuse.

(2) Et Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 23. — Syn. EURYCEPHALUS, G. R. Gray in Griffith, Anim. Kingd.; Ins. II), p. 119; genre non caractérisé.

(3) De même que les cornes céphaliques ou prothoraciques des Lamellicornes, ces lames varient dans la même espèce sous le rapport du développement et, par suite, de la forme, cause d'erreurs spécifiques à laquelle il faut faire attention.

(4) Serville en a décrit quatre que M. J. Thomson, dans une Monographie qu'il a donnée du genre (Archiv. entom. I, p. 41, pl. 7), réduit à deux, auxquelles il en a ajouté deux autres : *T. dispar*, Serv. Encycl. méth. loc. cit. (♀ *bicolor* Serv. ibid); Brésil. — *coronata*, Serv. ibid. (Var. ♂, *picea* Serv.); Brésil. —

Un nouvel hiatus se produit ici dans la série des genres; ceux qui suivent ne tiennent par aucun lien immédiat aux sept groupes qui précèdent.

Groupe XXVII. Épicastides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires (1).

Tête rétractile ou peu distante des hanches antérieures : ses tubercules antennifères saillants, contigus ou subcontigus à leur base ; front rectangulaire, au moins aussi haut que large.—Antennes peu robustes, sétacées, longues chez les ♂ connus ; leur scape variable. — Yeux fortement granulés (sauf Tropidema), échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes en général assez longues, subégales ; hanches antérieures médiocrement saillantes, globuleuses, anguleuses en dehors; tarses au plus médiocres, les postérieurs à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies sternales variables. — Corps plus ou moins allongé, en général robuste.

MM. J. Thomson et Pascoe ont établi tous deux, le premier, sous le nom de « Zygocérites, » le second, sous celui de « Hypselominæ, » un groupe déjà souvent mentionné dans les pages qui précèdent et qui est essentiellement caractérisé par le front rétréci en haut ou trapéziforme. Quoique j'en aie déjà retranché plusieurs genres, ce qui en reste comprend des éléments peu homogènes et doit être encore épuré. Le groupe actuel et les trois suivants sont établis dans ce but.

Les espèces de celui-ci ne sont pas des Zygocérides, leur front n'étant pas trapéziforme, mais, au contraire, parfaitement parallèle ; à quoi s'ajoute une forme générale qui n'a rien de commun avec celle du groupe en question. Elles varient, du reste, sous ce rapport, ce qui peut s'expliquer par leur distribution géographique, les quatre genres qu'elles constituent étant disséminés dans les Archipels indiens, l'Australie et à Madagascar.

I. Tubercules latéraux du prothorax médians, point de côtes longitudinales sur les élytres.

a Prothorax sans tubercules en dessus : *Epicasta.*

erectifrons, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 43, pl. 7, f. 2; Cayenne. — *transversifrons*, J. Thoms. ibid. p. 44, pl. 7, f. 3; Mexique. Suivant M. Gerstæcker (Wiegm. Archiv. 1858, II, p. 329, l'*erectifrons* serait la vraie *coronata* de Serville, et la *coronata* de M. J. Thomson une espèce nouvelle. — Aux espèces qui précèdent, il faut ajouter : *T. americana*, Casteln. Ann. d. l. Soc. entom. 1832, p. 411; Chili.

(1) Sauf chez Dysthæta; mais ce genre est si voisin des Oricopis, chez qui ce sillon existe, que je ne puis me résoudre à le mettre ailleurs qu'ici.

aa Prothorax muni de deux forts tubercules sur le disque.

Cuisses peu à peu en massue : *Dysthœta*.

— pédonculées à leur base : *Oricopis*.

II. Tubercules latéraux du prothorax voisins de sa base; des côtes longitudinales sur les élytres : *Tropidema*.

EPICASTA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 90 (1).

Mâles : Mandibules assez longues; tubercules antennifères saillants, anguleux à leur sommet interne; front plus haut que large; joues assez longues. — Antennes pubescentes, non ciliées en dessous, deux fois 1/2 aussi longues que le corps, à articles 1 robuste, en cône renversé, atteignant le milieu du prothorax, les suivants noueux au bout, 3 plus long que 1 et que 4, celui-ci et 5-10 subégaux, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, transversalement sillonné en avant et à sa base, fortement tuberculé, de chaque côté, dans son milieu. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, légèrement arquées en dessus, peu à peu atténuées et subtronquées en arrière; leurs épaules obliques et terminées par une petite dent. — Pattes antérieures un peu plus longues que les autres; cuisses en massue fusiforme, les postérieures un peu plus courtes que les élytres. — 5ᵉ segment abdominal allongé, rétréci et tronqué au bout. — Saillie mésosternale subverticale et munie d'une carène obtuse en avant. — Saillie prosternale plus étroite, obliquement tronquée en arrière. — Corps assez allongé et assez robuste, finement et densément pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus longues que les élytres. — Epaules de celles-ci obtuses. — Pattes plus égales. — 5ᵉ segment abdominal convexe, en cône obtus au bout.

On en connaît deux espèces (2) des Archipels indiens, d'assez grande taille, d'un brun carmélite ou virescent, avec deux taches arrondies d'un noir velouté et cerclées de jaune sur le prothorax, et les élytres ornées de marbrures d'un gris blanchâtre, formant un dessin plus ou moins compliqué; partout les téguments sont privés de toute ponctuation.

Le genre Psaumis de M. Pascoe est identique avec celui-ci, et a été établi sur la femelle d'une espèce très-voisine de celle connue de M. J. Thomson; il serait même possible qu'elle n'en fût qu'une variété.

(1) Syn. Psaumis, Pascoe, Longic. Malayan. p. 246; nom postérieur d'environ deux ans à celui proposé par M. J. Thomson.

(2) *E. ocellata*, J. Thoms. loc. cit.; Java. — *Psaum. turbidus*, Pascoe, loc. cit.; pl. 11, f. 6; Borneo.

DYSTHÆTA.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, V, p. 31.

Femelle : Tubercules antennifères saillants, tronqués au bout; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes pubescentes, peu densément ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, 3 plus long que lui et que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux très-allongés. — Prothorax subtransversal, cylindrique, muni sur le disque de deux forts tubercules coniques et obtus, sur les côtés de deux plus petits, aigus et médians. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, planes sur le disque, obliquement rétrécies dans leur tiers postérieur et tronquées au bout, munies chacune à leur base d'une courte crête obtuse. — Pattes longues, égales; cuisses peu à peu en massue fusiforme, les postérieures égales aux quatre 1ers segments abdominaux. — 5e segment abdominal en triangle subcurviligne allongé. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, assez large, finement et densément pubescent.

L'unique espèce (1) du genre est australienne, de grandeur moyenne, et a le *facies* de quelques Acanthodérides. Elle est d'un roux vineux, avec des bandes brunâtres et blanches, longitudinales sur le prothorax, obliques, flexueuses, et alternant sur les élytres; ces dernières sont pointillées, mais peu densément, dans les trois quarts de leur longueur.

ORICOPIS.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 3, I, p. 543.

Femelle? : Tubercules antennifères courts, tronqués au bout; front un peu plus haut que large. — Antennes pubescentes, faiblement ciliées en dessous, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 peu à peu renflé en massue, subégal à 3, celui-ci notablement moins long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, fortement transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, sans sillons transversaux en dessus, muni sur le disque de deux forts tubercules comprimés, bifides au bout, et sur les côtés de deux autres plus petits, coniques et médians. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, planes sur le disque dans un peu plus de leur moitié antérieure, longuement déclives, rétrécies et tronquées en arrière, munies chacune à leur base d'une crête granuleuse et d'une autre plus faible, partant des épaules et oblique. — Pattes peu robustes; cuisses pédonculées à leur base, puis

(1) *D. anomala*, Pascoe, loc. cit. pl. 2, f. 6.

renflées en une massue ovalaire. — 5e segment abdominal transversal, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale obtusément tuberculeuse en avant; la prosternale arquée en arrière. — Corps court, large, revêtu d'une sorte d'enduit.

Genre voisin des Dysthæta dont il se distingue par une forme générale beaucoup plus courte, ainsi que des antennes, des yeux et des pattes construits sur un autre plan. Son unique espèce (1) est de taille médiocre, d'un brun rougeâtre et maculée partout de noir, avec de courts cils blancs, couchés et peu abondants sur les élytres. Elle est australienne et ressemble aussi à certains Acanthodérides.

TROPIDEMA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 88 (2).

Mâle : Tubercules antennifères très-saillants; front subconvexe, plus haut que large; joues allongées. — Antennes assez densément frangées sous leurs trois 1ers articles, un peu plus longues que le corps, à articles 1 conico-cylindrique, atteignant presque la base du prothorax, 3 un peu plus long que lui, graduellement épaissi dans sa moitié terminale, 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés; leurs lobes inférieurs à peine plus hauts que larges.—Prothorax transversal, subcylindrique, obtusément subcaréné sur la ligne médiane, muni de chaque côté, près de sa base, d'une petite dent triangulaire. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, planes sur le disque, subparallèles, tronquées en arrière, avec leur angle externe dentiforme, munies de côtes longitudinales saillantes. — Pattes médiocres, assez faibles; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1ers segments abdominaux; tarses antérieurs très-fortement dilatés. — 5e segment abdominal allongé, parallèle, arrondi en arrière, avec une impression triangulaire terminale. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement et également larges; la 1re recourbée en arrière, la 2e fortement arquée postérieurement. — Corps allongé, revêtu d'une sorte d'enduit très-fin.

Coquerel, qui a découvert le type de ce genre à Madagascar, l'a placé, avec doute, dans les Sphenura, sous le nom de *S. chrysocephala*.

Cet insecte, de taille médiocre, est d'un brun carmélite foncé et uniforme, avec le vertex et les côtés de la tête revêtus de poils fins d'un jaune doré; ses élytres ont chacune quatre côtes qui, en arrière, se réunissent en une seule; sauf la 3e à partir de la suture,

(1) *O. umbrosus*, Pascoe, loc. cit. pl. 23, f. 2.

(2) Syn. Sphenura, Coquer. Ann. d. l. Soc. entom. 1852, p. 400.

qui est fortement abrégée en avant, ces côtes sont entières; les intervalles entre elles sont densément ponctués.

Ce genre est très-différent des précédents, mais ne s'accorde pas mieux, au point de vue du *facies*, avec aucun autre.

Groupe XXVIII. Théocrides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile; front rectangulaire ou assez fortement trapéziforme. — Antennes grêles, sétacées, rarement beaucoup plus longues que le corps; leur scape en cône allongé, atteignant presque la base du prothorax. — Yeux subfortement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé sur les côtés, à peu de distance de sa base ou inerme. — Elytres débordant celle-ci assez fortement. — Pattes assez longues, subégales. — Hanches antérieures globoso-coniques, faiblement anguleuses en dehors; tarses assez longs, à articles 1 moins long que 2-3 réunis, 4 très-grand. — Saillies sternales lamelliformes, inermes. — Corps oblong, assez massif.

Des trois genres qui composent ce groupe, deux (Theocris, Planodema) ont été placés par M. J. Thomson dans les Zygocérides où leurs crochets des tarses divergents ne permettent pas de les introduire. Le troisième (Typocæta), qu'il a compris dans son groupe des Hippopsides, en diffère par la rétractilité de sa tête et l'absence d'un sillon aux jambes intermédiaires. Il appartient au même type que les précédents, malgré son prothorax inerme. Ces derniers eux-mêmes présentent entre eux une différence analogue dans la forme du front trapéziforme chez l'un, rectangulaire chez l'autre.

Ces insectes sont de taille moyenne et propres à la côte occidentale d'Afrique, pays où font défaut les Zygocérides et les Hippopsides.

I. Prothorax inerme; front subtrapéziforme : *Typocæta.*

II. — tuberculé latéralement.

Front trapéziforme : *Theocris.*

— rectangulaire : *Planodema.*

TYPOCÆTA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 99.

Femelle? : Tubercules antennifères médiocres, robustes, étroitement séparés, un peu divergents; front ample, plus haut que large, resserré supérieurement, légèrement élargi en bas; joues allongées. — Antennes pubescentes, assez densément ciliées en dessous dans leur moitié basilaire, près de deux fois aussi longues que le corps, à arti-

cles 1 un peu arqué, atteignant le milieu du prothorax, 3 à peine plus grand que lui, beaucoup plus que 4, celui-ci et 5-11 subégaux. — Lobes inférieurs des yeux larges, assez allongés. — Prothorax aussi long que large, traversé par un sillon près de sa base, pluri-noueux sur le disque et sur les côtés. — Elytres médiocrement allongées, peu à peu rétrécies et tronquées en arrière. — Pattes courtes; cuisses graduellement et fortement en massue; les postérieures ne dépassant pas le 2e segment abdominal; tarses médiocres, à article 4 plus grand que 1-3 réunis. — 5e segment de l'abdomen assez court, largement sinué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps oblong, pubescent.

On n'en connaît qu'une espèce (*subfasciata* J. Thoms.) assez grande et variée de brunâtre, de ferrugineux et de gris; cette dernière couleur occupe l'extrémité des élytres et forme, en outre, une large bande qui les traverse avant leur milieu; ces organes sont densément pointillés sur toute leur surface.

THEOCRIS.

J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 193.

Mâle ? : Tubercules antennifères saillants, contigus, peu divergents; front plus haut que large, trapéziforme; joues médiocres. — Antennes pubescentes, munies de quelques cils fins en dessous, de 1/4 plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus court que 3, celui-ci plus long que les suivants, 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux rapprochés en dessus, leurs lobes inférieurs plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de deux sillons transversaux, l'un antérieur, l'autre basilaire, et immédiatement en avant de celui-ci, de deux tubercules latéraux médiocres et obtus. — Ecusson subquadrangulaire. — Elytres convexes, oblongues, légèrement atténuées et isolément arrondies en arrière. — Cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1ers segments abdominaux. — 5e segment de l'abdomen subtransversal, arrondi, fortement échancré en triangle et tomenteux au bout. — Saillie mésosternale médiocrement large, parallèle. — Saillie prosternale plus étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps pubescent.

M. J. Thomson n'en décrit qu'une espèce (1) du Gabon. Elle est de taille moyenne, brune, avec la tête en grande partie, trois lignes longitudinales sur le prothorax, cinq sur chaque élytre et les côtés de la poitrine d'un jaune sale; les élytres sont assez densément pointillées sur toute leur surface avec le bord antérieur des points légèrement relevés comme les aspérités d'une râpe.

(1) *T. saga*, J. Thoms. loc. cit. pl. 8, f. 4.

PLANODEMA.

J. Thoms. *Essai*, etc. p. 68 (1).

Mêmes caractères que les Theocris, avec les différences suivantes :

Tubercules antennifères séparés et divergents ; front rectangulaire, subéquilatéral. — Prothorax muni de chaque côté d'un fort tubercule conique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres parallèles et presque planes dans un peu plus de leur moitié antérieure, peu à peu déclives et rétrécies en arrière. — Pattes plus longues et plus robustes, surtout chez les ♂ ; cuisses postérieures atteignant presque le sommet de l'abdomen. — 5e segment de celui-ci plus court, tronqué au bout, muni chez la ♀ d'une grande et profonde fossette transversale. — Corps plus massif, oblongo-naviculaire, partiellement pubescent.

Le genre ne comprend également qu'une espèce (*scorta*) du Gabon, que M. J. Thomson a retirée, avec raison, du genre *Domitia* (Monohammides) dans lequel il l'avait comprise dans l'origine, pour la mettre à sa véritable place, près des Theocris. Elle est d'un noir mat et saupoudrée partout de très-petites taches blanches qui forment sur chaque élytre près de dix étroites lignes longitudinales ; ces organes sont densément pointillés sur leur surface entière.

Groupe XXIX. Atossides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes entières.

Tête rétractile ; front subrectangulaire, muni de lignes longitudinales glabres. — Antennes grêles, sétacées, au maximum un peu plus longues que le corps ; leur scape subcylindrique. — Prothorax inerme latéralement. — Elytres le débordant assez fortement à leur base. — Pattes assez longues, subégales ; hanches antérieures ne dépassant pas le niveau du prosternum, globuleuses, anguleuses en dehors ; tarses courts, déprimés, à article 1 plus court que 2-3 réunis ; les antérieurs fortement dilatés chez les ♂. — Saillies sternales non lamelliformes, tronquées sur leurs faces opposées. — Corps médiocrement allongé, cunéiforme.

Ce groupe n'est pas, comme les deux précédents, extrait des Zygocérides de M. J. Thomson à qui l'on doit la création des deux genres qui le composent. Ce savant entomologiste a placé l'un d'eux (Atossa) dans ses Onocéphalites, l'autre (Grammæchus) dans ses Mésosites. Mais ils sont extrêmement voisins et appartiennent au même

(1) Syn. Domitia, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 195 ; olim.

type. C'est des Onocéphalides qu'ils se rapprochent le plus, mais outre que ces derniers sont américains et ont un sillon aux jambes intermédiaires, ils présentent quelques caractères qui m'ont engagé à les laisser dans le voisinage des Oncidérides. Ces insectes sont propres aux Indes orientales.

I. Mandibules minces ; écusson cordiforme : *Atossa*.
II. — épaisses; — carré, transversal : *Grammœchus*.

ATOSSA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 101.

Mâle : Mandibules minces, assez longues. — Tubercules antennifères séparés par un sillon médiocrement large et peu profond ; front subéquilatéral, subrectangulaire ; joues très-allongées. — Antennes finement pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 dépassant le milieu du prothorax, 3 un peu plus long que lui, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Prothorax transversal, cylindrico-conique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, peu à peu atténuées et arrondies en arrière, leurs épaules obtuses. — Pattes antérieures un peu plus longues que les autres ; cuisses peu à peu en massue fusiforme, les postérieures sensiblement plus courtes que l'abdomen ; tarses antérieurs formant une large et courte palette. — 5e segment de l'abdomen transversal, rétréci et tronqué en arrière.— Mésosternum vertical en avant, sa partie horizontale transversale. — Saillie prosternale très-convexe, subverticale en avant, tronquée en arrière. — Corps assez robuste, partiellement pubescent.

Une certaine ressemblance avec les Onocephala a engagé Dejean (1) à placer l'espèce typique de ce genre parmi ces dernières, sous le nom d'*O. strenua* que M. J. Thomson lui a conservé.

Cet insecte, originaire de Java, est de taille moyenne, d'un noir assez brillant et partiellement revêtu d'une pubescence d'un gris jaunâtre mat qui forme en dessus deux larges bandes longitudinales, régulières sur la tête et le prothorax, irrégulières sur les élytres; ces dernières présentent d'assez gros points enfoncés distants et en partie régulièrement alignés. M. Pascoe en a fait connaître une seconde espèce (2) ayant une livrée différente, quoique analogue.

(1) Cat. éd. 3, p. 376.

(2) *A. atomaria*, Pascoe, Proceed. of the Zool. soc. 1866, p. 254, pl. 26, f. 6; Poulo-Pinang.

GRAMMŒCHUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 59.

Mêmes caractères que les Atossa, sauf les légères différences qui suivent :

Mâle : Mandibules courtes, épaisses. — Tubercules antennifères très-largement séparés; front rétréci entre les yeux. — Prothorax plus long, subcylindrique, régulièrement arrondi sur les côtés. — Ecusson en carré transversal. — Partie horizontale du mésosternum obtusément triangulaire. — Corps un peu plus svelte.

L'unique espèce connue (*polygrammus* J. Thoms.) est originaire de la Malaisie (Singapore, Sumatra), de la taille des Atossa et ornée, sur un fond d'un noir mat, de quatre étroites lignes blanches qui s'étendent du prothorax au sommet des élytres, mais qui sont interrompues au milieu de ces dernières par une raie transversale de même nature; les côtés du corps sont également blancs sur une grande largeur (1).

Groupe XXX. Zygocérides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête rétractile, plus étroite que le prothorax; ses tubercules antennifères verticaux, séparés par une étroite fissure; front trapéziforme, très-allongé ; joues longues. — Antennes grêles, sétacées, au maximum un peu plus longues que le corps ; leur scape en cône renversé. — Prothorax tuberculé sur les côtés. — Elytres le débordant très-fortement à leur base. — Pattes longues, les antérieures un peu allongées chez les ♂ ; hanches antérieures ne dépassant pas ou que peu le niveau du prosternum, globuleuses, anguleuses en dehors; tarses médiocres, assez larges, à article 1 plus court que 2-3 réunis.— Saillies sternales variables. — Corps massif, médiocrement allongé.

De tous les genres compris en ce moment dans les Zygocérides, je ne connais que les deux suivants qui puissent y rester. Ainsi épuré, il est très-naturel et ne contient qu'un petit nombre de belles espèces de l'Australie tout à fait distinctes par leurs formes et leurs livrées de toutes celles qu'on leur a associées.

I. Prothorax muni de deux fortes crêtes discoïdales et bifides : *Demonassa.*

II. — — quelques petits tubercules arrondis : *Zygocera.*

(1) M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 681) a signalé la forte ressemblance qu'a cet insecte avec les Arsysia (Bumétopides); mais ces dernières ont les crochets des tarses divariqués, les cavités cotyloïdes intermédiaires fermées, et n'ont, en réalité, rien de commun avec le groupe actuel.

DEMONASSA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 327 (1).

Mâle : Antennes des Zygocera qui suivent, dépassant le sommet des élytres de 1/5e de leur longueur. — Lobes inférieurs des yeux grands, subtransversaux, un peu obliques. — Prothorax transversal, cylindrique, resserré en avant et à sa base, muni sur le disque de deux courtes et très-fortes crêtes bifides au bout, et de chaque côté d'un petit tubercule obtus voisin de sa base. — Elytres assez allongées, déprimées sur le disque en avant, rétrécies dans leur tiers postérieur, isolément acuminées au bout, munies chacune, à quelque distance de leur base, d'un fort tubercule un peu recourbé en arrière. — Leurs épaules acuminées et un peu saillantes. — Cuisses peu à peu et légèrement épaissies; tarses médiocres, les antérieurs un peu dilatés. — 5e segment abdominal assez long, un peu rétréci et sinué en arrière, muni d'une dépression trifide. — Saillie mésosternale lamelliforme, large, verticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, convexe, déclive en avant, arquée en arrière. — Corps assez allongé, partiellement pubescent.

On n'en connaît qu'une belle espèce (2) plus grande et de forme plus allongée que les Zygocera, d'un noir profond assez brillant et voilé en dessous par une fine pubescence grise, mat en dessus avec un grand nombre de petites mouchetures blanches sur les élytres; ces dernières sont aussi fortement ponctuées que celles des Zygocera.

ZYGOCERA, Dej. (3).

Femelles : Antennes grêles, finement pubescentes, munies de quelques longs poils fins en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 long, 3 un peu plus long que lui et que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, muni sur le disque de quelques tubercules arrondis et latéralement, de deux latéraux entre son milieu et sa base; ces tubercules tous petits. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, légèrement atténuées et tronquées en arrière, largement arrondies aux épaules, munies chacune d'une courte et forte crête basilaire. — Pattes assez longues, médiocrement robustes; cuisses en massue fusiforme. — 5e segment abdominal en

(1) Syn. Zygocera Pascoe, olim.

(2) *Zyg. Macleayi*, Pascoe, Trans. of the entom Soc. Ser. 2, V, p. 32 (*Dem. funeraria*, J. Thoms. loc. cit. p. 328).

(3) Les caractères du genre sont encore inédits; Erichson, que l'on cite parfois comme les ayant publiés, n'a fait que décrire l'espèce citée dans la note suivante. — Syn. Acanthocinus Boisduv.

triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale large, parallèle, verticale et obtusément tuberculée en avant. — Saillie prosternale déclive en avant, tronquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, robuste, plus ou moins pubescent.

Insectes de taille au plus moyenne, variables sous le rapport de la couleur et de la vestiture, mais le plus souvent d'un noir-violet ou pourpré très-brillant et plus ou moins mouchetés de blanc; la ponctuation de leur prothorax et de leurs élytres est généralement très-forte et médiocrement serrée; les dernières ont parfois (*cœnosa*) quelques lignes saillantes. On en connaît quatre espèces (1) en ce moment.

Groupe XXXI. Disternides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile (subrétractile chez Thyada); front trapéziforme; tubercules antennifères très-rapprochés. — Antennes grêles, sétacées, assez longues chez les ♂. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement, rarement dans son milieu. — Elytres le débordant plus ou moins, toujours munies de fines côtes longitudinales. — Pattes assez longues, subégales; hanches antérieures globuleuses, anguleuses en dehors, ne dépassant pas le niveau de la saillie prosternale; tarses médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale variable, la prosternale tronquée en avant. — Corps peu épais, cunéiforme.

En outre de leurs jambes intermédiaires privées de sillon, ces insectes diffèrent des Zygocérides par la forme de leur saillie prosternale qui leur donne des rapports réels avec les Crossotides; mais la forme de leur tête les exclut absolument de ces derniers. Sous le rapport de la forme générale, de la livrée et de la sculpture des téguments, ils forment un ensemble remarquablement homogène. Sauf une espèce propre aux îles Arou, ils habitent l'Australie.

I. Tubercules antennif. verticaux, parallèles : *Thyada.*
II. — — contigus à leur base, divergents.
Saillie prosternale concave en avant et en arrière : *Disterna.*
— — plane — , paraboliquement arquée en arrière : *Nicippe.*

(1) *Ac. pruinosus*, Boisduv. Faun. d. l'Océan. II, p. 489; figuré par M. Westwood, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, pl. 25, f. 6. — *Z. cœnosa*, Erichs. Archiv, 1842, I, p. 223. — *metallica*, Westw. loc. cit. p. 627, pl. 25, f. 7. — *pentheoides*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 32.

THYADA.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 3, I, p. 544 (1).

Mâle : Tubercules antennifères séparés par une étroite fissure, parallèles, verticaux ; front plus haut que large ; joues très-longues. — Antennes assez robustes, de 1/4 environ plus longues que le corps, pubescentes, densément frangées en dessous (la frange plus longue sous les articles 5-6), à articles 1 long, 3 beaucoup plus grand que lui, égal à 4, tous deux un peu arqués, 5-11 décroissant rapidement. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, transversaux, arrondis en dessous. — Prothorax transversal, cylindrique, atténué dans ses 2/3 antérieurs, brièvement resserré à sa base, muni de chaque côté d'un petit tubercule voisin de celle-ci. — Ecusson en carré transversal. — Elytres peu convexes, assez courtes, cunéiformes, isolément subéchancrées en arrière ; leurs épaules obtuses. — Pattes assez courtes, égales ; cuisses pédonculées à leur base, puis renflées au bout en une grosse massue ovalaire. — 5e segment de l'abdomen fortement transversal, largement échancré en arc de cercle. — Saillie mésosternale large, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, plane, allongée, sillonnée sur la ligne médiane, brièvement subverticale en avant et en arrière. Corps assez robuste, pubescent.

Femelle : Antennes dépassant un peu le sommet des élytres. — Pattes moins robustes. — 5e segment abdominal beaucoup plus long, en triangle curviligne.

Le genre ne comprend qu'une espèce (2), la plus grande du groupe actuel, quoique de taille médiocre. Elle est noire ou ferrugineuse et revêtue d'une assez dense pubescence d'un gris clair ou jaunâtre, avec une multitude d'assez gros points dénudés ; dans la partie moyenne des élytres, ces points forment des rangées régulières dont les intervalles sont costiformes.

DISTERNA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 88 (3).

Mâles : Tête en général (4) étroitement et fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci divergents ; front pas plus haut que large ; joues très-allongées. — Antennes finement pubescentes,

(1) Syn. Zygocera Pascoe, olim.

(2) *Zyg. barbicornis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 34 ; Ser. 3, I, pl. 22, f. 4.

(3) Syn. Zygocera Pascoe (olim).

(4) Parmi les espèces que j'ai sous les yeux, la *plumifera* a la tête beaucoup plus largement concave que les autres, avec le front subparallèle ; pour le surplus elle est à l'état normal.

munies de quelques poils courts en dessous, beaucoup plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, 3 beaucoup plus grand que lui, 4-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, transversaux. — Prothorax beaucoup plus large que long, convexe et assez souvent tuberculé sur le disque, resserré et transversalement sillonné en avant et en arrière, muni de chaque côté d'un gros tubercule conique voisin de sa base. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres plus ou moins longues, cunéiformes, déprimées sur la suture, uni- ou bi-épineuses en arrière, le plus souvent munies chacune d'un tubercule basilaire (1) parfois (*plumifera*) fasciculé. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue. — 5e segment abdominal allongé, rétréci et tronqué au bout, avec ses angles subdentiformes. — Mésosternum concave en avant. — Saillie prosternale courte, largement concave en avant et en arrière. — Corps cunéiforme, pubescent.

Femelles : Antennes de 1/5e à 1/4 plus longues que le corps. — 5e segment abdominal bi-épineux et fasciculé au bout.

Genre médiocrement homogène dans son état actuel, que je laisse néanmoins tel que M. Pascoe (2) l'a composé en dernier lieu, n'ayant vu qu'un petit nombre de ses espèces (3). Elles sont au maximum de taille médiocre, et leur livrée ordinaire consiste en taches ou en quelques bandes brunes sur un fond grisâtre, ou d'un jaune ocracé; toutes sont munies sur chaque élytre d'au moins deux fines côtes longitudinales plus ou moins abrégées en avant et dont l'interne longe de près la suture.

NICIPPE.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 88.

Genre très-voisin des Disterna; ses caractères différentiels portent sur les points suivants :

Front pas plus haut que large, fortement trapéziforme. — Tubercules latéraux du prothorax plus petits et plus rapprochés de sa base. — Cuisses plus robustes, pédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue ovalaire. — Saillie prosternale verticale et un peu concave en avant, paraboliquement et fortement arquée en arrière.

Son unique espèce, la *Zygocera complexa* de M. Pascoe (4), a le *fa-*

(1) Quelquefois (*bifasciata*), quand ces tubercules manquent, chaque élytre envoie en avant une saillie obtuse.

(2) Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 114.

(3) *Zyg. bifasciata*, *plumifera*, *pumila*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 32. — *Z. lugubris*, *cuneata*, Pascoe, ibid. Ser. 3, I, p. 541. — *Z. luctuosa*, Pascoe, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, IX, p. 465. — *D. infuscata*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 88.

(4) Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 34.

cies de la *Disterna bifasciata* et une livrée qui a beaucoup d'analogie avec celle de cette dernière; son prothorax est privé de tubercules ainsi que la base de ses élytres; celles-ci ont conservé les côtes dont il a été question plus haut. Cet insecte habite les îles Arou où il représente les deux genres qui précèdent.

Groupe XXXII. Écyroschémides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes (1). — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile; ses tubercules antennifères rapprochés; front allongé, trapéziforme. — Antennes courtes, assez robustes, à articles 3-4 réunis au moins aussi longs que les suivants pris ensemble; leur scape cylindrique. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax cylindrique, inerme latéralement. — Elytres le débordant plus ou moins en avant, courtes, verticalement déclives sur les côtés et en arrière. — Pattes médiocres; hanches antérieures de forme variable, anguleuses en dehors; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis; leurs crochets petits. — Saillies sternales lamelliformes, arquées sur leurs faces opposées. — Corps court; téguments âpres.

A une tête pareille à celle des Zygocérides, les deux genres qui composent ce groupe réunissent des antennes singulières, dont on verra quelques exemples plus loin, et un ensemble de caractères qui les rapprochent des Niphonides plus que de tout autre groupe. Sans la forme de leur tête, c'est parmi ces dernières qu'ils devraient prendre place. M. J. Thomson, leur fondateur, les a fortement séparés, ayant mis l'un (Ecyroschema) dans les Apomécynides, et l'autre dans les Zygocérides; mais les analogies qu'ils ont entre eux ne sont pas douteuses. Leurs espèces sont africaines, ou des Indes orientales, et de petite taille.

I. Antennes de 11 art.; hanches antér. saillantes : *Ecyroschema.*

II. — 7 — ; — globuleuses : *Apatelarthron.*

ECYROSCHEMA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 48.

Tubercules antennifères assez saillants, contigus à leur base, divergents; front plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes subfiliformes, finement pubescentes, non ciliées en dessous, dépassant

(1) Elles le sont très-peu chez les Apatelarthron; cependant, dans tous les exemplaires que j'ai sous les yeux, je vois que les épimères mésothoraciques entrent en contact avec les hanches intermédiaires.

un peu le milieu des élytres, à articles 1 gros, court, subcylindrique, 3 beaucoup plus long que 4, tous deux réunis un peu plus grands que les suivants pris ensemble. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs plus hauts que larges. — Prothorax transversal, bituberculé en dessus. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, convexes, aplanies sur le disque. — Pattes assez robustes; hanches antérieures saillantes; cuisses sublinéaires, les postérieures beaucoup moins longues que l'abdomen. — 5e segment abdominal transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, déclive. — Saillie prosternale très-étroite, enfouie, arquée en arrière. — Corps inégal, pubescent.

La seule espèce (*favosa* J. Thoms.) du genre est originaire du Cap et remarquable par la sculpture de ses élytres qui sont couvertes en entier d'un réseau saillant de mailles irrégulières, avec deux tubercules obtus, l'un voisin de leur base, l'autre placé au sommet de leur déclivité postérieure; le noir brunâtre et le gris confusément mêlés forment la livrée, le premier dominant en dessus, le second en dessous; les antennes sont annelées de noir et de blanc.

APATELARTHRON.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 89.

Tubercules antennifères assez saillants, verticaux, parallèles, séparés par une très-étroite fissure; front allongé; joues longues. — Antennes robustes, âpres, ne dépassant pas le tiers postérieur des élytres, de 7 articles (1) : 1 empiétant un peu sur le prothorax, 3 beaucoup plus long que lui, subégal à 4, tous deux réunis six fois aussi grands que 5-7, 7 conique. — Lobes supérieurs des yeux très-grêles, les inférieurs étroits, obliques. — Prothorax aussi long que large, cylindrico-ovalaire. — Ecusson très-petit, ponctiforme. — Elytres courtes, convexes, renflées dans leurs 2/3 postérieurs, fortement déclives et isolément tronquées en arrière, débordant faiblement le prothorax en avant, munies chacune d'un fort tubercule tout à fait basilaire et d'une crête tranchante au sommet de leur déclivité postérieure. — Pattes assez longues, les postérieures un peu plus que les autres; hanches antérieures non saillantes, globuleuses; cuisses peu à peu en massue, les postérieures de la longueur de l'abdomen. — Saillie mésosternale parallèle, subhorizontale. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie et fortement élargie en arrière. — Corps convexe, pubescent, inégal. — Sexes inconnus.

L'unique espèce (*heteroclitum* J. Thoms.) de ce genre singulier est

(1) M. J. Thomson ne leur en attribue que 6. En effet, l'un des deux exemplaires qu'il a bien voulu me communiquer n'en possède pas davantage; l'autre en a distinctement 7. Peut-être y a-t-il là un caractère sexuel.

petite (6-8 mill.), revêtue de téguments très-solides, rugueuse partout en dessus, avec les élytres fortement ponctuées en stries sur le disque, sans ordre sur les côtés; les intervalles entre les stries sont costiformes; sa livrée est variée de blanc sur un fond noir. M. J. Thomson l'indique comme originaire de la Malaisie; j'ai lieu de croire qu'elle est plutôt de Siam.

Groupe XXXIII. Crossotides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières (1).

Tête rétractile; ses tubercules antennifères déprimés, très-distants; front rectangulaire. — Antennes en général grêles, sétacées, au maximum de la longueur du corps; leur scape en cône renversé ou cylindrique. — Yeux finement (assez fortement chez Crossotus) granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes médiocres ou courtes, subégales; hanches antérieures globuleuses, anguleuses en dehors, dépassant rarement et peu le niveau de la saillie prosternale; tarses médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies sternales variables.— Corps court, souvent cunéiforme, rarement oblong.

Groupe établi par M. J. Thomson, mais auquel il me paraît avoir donné un peu trop d'extension. Il est beaucoup plus homogène dans les limites que je lui assigne, ses saillies mésosternale et prosternale présentant seules quelques différences du genre de celles signalées dans les groupes précédents. Mais, même dans cet état, on y reconnaît sans peine deux types secondaires dont l'un, représenté par les Frea, se rattache aux Pœmenesperus (Tragocéphalides), tandis que l'autre (Crossotus, Dichostates, Geteuma) a une tendance vers les Hébésécides qui suivent. Il ne contient que des espèces africaines qui forment les huit genres suivants :

I. Saillie prosternale arrivant, ou peu s'en faut, au niveau des hanches antérieures; mésosternum vertical en avant.

a Elytres sans touffes de poils.

b Corps rétréci en arrière.

Tubercules latéraux du prothorax robustes : *Frea*.

— — très-petits : *Eumimetes*.

bb Corps parallèle.

Saillie prosternale tronquée en avant et en arrière: *Pterotragus*.

— arquée — : *Solymus*.

(1) Il en existe un vestige chez les Solymus.

aa Elytres munies de petites touffes de poils.

Prothorax cylindrique, ses tubercules coniques : *Crossotus.*

— rétréci en avant; — arqués : *Dichostates.*

II. Saillie prosternale enfouie, très-large, ainsi que la saillie mésosternale : *Geteuma.*

FREA.

J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 174 (1).

Mâles : Tête presque plane entre ses tubercules antennifères; front plus haut que large; joues longues. — Antennes finement pubescentes, de très-peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, 3 beaucoup plus long que lui, un peu plus que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, transversaux. — Prothorax transversal, régulièrement convexe, rétréci en avant, brièvement resserré à sa base, muni de chaque côté en deçà de son milieu d'un fort tubercule un peu arqué en arrière. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez courtes, régulièrement convexes, peu à peu atténuées et arrondies en arrière; leurs épaules un peu saillantes, très-obtuses. — Pattes assez longues; cuisses robustes, fusiformes. — 5e segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Mésosternum assez large, vertical et légèrement prolongé en avant. — Saillie prosternale arrivant au niveau des hanches antérieures, tronquée en avant, brusquement et paraboliquement arquée en arrière. — Corps elliptico-ovale, densément pubescent.

Femelles : Très-voisines des mâles, dont elles ne diffèrent que par leurs antennes un peu plus courtes que le corps et leur 5e segment plus allongé.

Les espèces (2) sont propres à la côte occidentale d'Afrique, de taille moyenne et très-semblables sous le rapport de la livrée. Chez toutes, elle est d'un gris clair avec une foule de petites taches noires en partie confluentes; les élytres et le prothorax sont plus ou moins ponctués.

EUMIMETES.

Genre absolument semblable au précédent, même sous le rapport de la taille et de la livrée, mais en différant par les deux caractères qui suivent :

(1) Syn. Phymasterna Chevrol.

(2) *Phym. quadripunctata*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 523; Vieux-Calabar. — *F. maculicornis, lævepunctata, valdepunctata*, J. Thoms. loc. cit. pl. 8, f. 1-3; Gabon.

Prothorax à peine tuberculé latéralement. — Ecusson en carré fortement transversal.

Il a pour type la *Lamia sparsa* de Klug (1), insecte originaire de Madagascar. M. J. Thomson l'a comprise parmi les Frea, mais les caractères qui précèdent me paraissent plus que spécifiques, surtout le premier.

PTEROTRAGUS.

Chevrol. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1856, p. 488.

Mâle : Tête presque plane entre ses tubercules antennifères; front transversal; joues longues. — Antennes finement pubescentes, ciliées en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, beaucoup plus court que 3, celui-ci un peu plus grand que 4, peu à peu épaissi et brièvement fasciculé dans sa moitié terminale, 5-11 décroissant peu à peu; une fossette oblongue au sommet de 4, un sillon complet sur 5-10. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, fortement transversaux.—Prothorax transversal, cylindrique, arrondi latéralement et muni de chaque côté d'un assez gros tubercule conique. — Ecusson largement arrondi en arrière. — Elytres médiocrement convexes, oblongues, parallèles, arrondies en arrière, rectilignes à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes médiocres, les antérieures un peu plus longues que les autres, leurs tarses assez dilatés; cuisses sublinéaires; tarses courts. — 5e segment abdominal en triangle curviligne fortement transversal, sinué dans son milieu. — Mésosternum et saillie prosternale comme chez les Frea. — Corps oblong, finement pubescent.

Ce genre appartient aux Céroplésides par ses antennes sillonnées, mais il ressemble de si près au suivant, chez lequel ces organes sont à l'état normal, que je crois devoir le laisser dans le groupe actuel où l'a placé M. J. Thomson (2).

Il se borne à une espèce (*lugens* Chevrol.) du Vieux-Calabar, de taille médiocre, d'un bronzé obscur, revêtue d'une pubescence verdâtre et portant sur chaque élytre, en arrière de son milieu, une assez grande tache marginale d'un noir velouté.

SOLYMUS.

Mâle? : Antennes glabres, de la longueur du corps, à articles 1 atteignant le milieu du prothorax, 3 deux fois aussi long que lui, 4 notablement plus court, mais plus grand que les suivants, ceux-ci subégaux, non sillonnés. — Lobes inférieurs des yeux en carré équilatéral. — Un léger sillon oblique aux jambes intermédiaires.

(1) Ins. v. Madag. p. 119, pl. 5, f. 5.

(2) Syst. Cerambyc. p. 65.

— Saillie prosternale un peu enfouie, arquée en avant et en arrière.

Tout le reste, y compris la taille et le *facies*, reproduit identiquement ce qui existe chez les Pterotragus.

Le genre est propre à Madagascar et son unique espèce est inscrite dans le catalogue de Dejean (1), sous le nom de *Phymasterna pictor* (2).

CROSSOTUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 52.

Mâle : Tête un peu concave entre ses tubercules antennifères; front équilatéral; joues allongées. — Antennes densément pubescentes, munies d'une épaisse et courte frange de poils en dessous, dépassant à peine les élytres, à articles 1 cylindrique, 3 un peu plus long que lui, 4-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux subfortement granulés, leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu inégal en dessus, traversé par deux sillons, l'un basilaire, assez marqué, l'autre antérieur, faible, muni de chaque côté, un peu en deçà de son milieu, de deux petits tubercules. — Ecusson quadrangulaire. — Elytres médiocrement allongées, régulièrement convexes, peu à peu atténuées, déclives et arrondies en arrière, obtuses aux épaules, munies chacune de deux petits tubercules fasciculés à leur base. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue; tarses assez longs. — 5e segment abdominal transversal, largement arrondi et frangé en arrière. — Saillie mésosternale assez large, verticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale très-convexe, subverticale en avant, verticale en arrière. — Corps assez large, densément pubescent.

Femelle : Antennes un tant soit peu plus courtes que le corps. — 5e segment abdominal plus long et plus convexe.

L'espèce (*plumicornis* Serv.) décrite par Serville est de taille médiocre et a un peu le *facies* d'une Niphona. Sur un fond d'un gris clair, tantôt assez pur, tantôt jaunâtre, elle est ornée d'une multitude de mouchetures couleur de rouille pâle; dans leur moitié postérieure, surtout à leur extrémité, les élytres présentent de petits fascicules et des linéoles élevées de cette couleur. Cet insecte est commun au Sénégal et est resté sans congénère.

(1) Ed. 3, p. 368.

(2) *S. pictor.* Nigrovelutinus, subtus cum pedibus capiteque albo-variegatus, prothorace elytrisque a basi ultra medium utrinque vitta laterali cretacea (ferrugineo interdum tincta) ornatis; his apice maculis concoloribus. Long. 12 mill.

DICHOSTATES.

J. Thoms. *Essai, etc.* p. 36 (1).

Genre voisin des Crossotus dont il diffère par les points suivants : *Mâles :* Tête peu visible d'en haut, plane entre ses tubercules antennifères. — Antennes finement pubescentes, non ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 assez robuste, triquètre, beaucoup plus court que 3, celui-ci un peu plus grand que 4, ce dernier beaucoup plus que les suivants, 5-11 décroissant rapidement, les derniers parfois peu distincts. — Lobes inférieurs des yeux petits, subéquilatéraux. — Prothorax fortement transversal, régulièrement convexe, peu à peu rétréci dans ses 3/4 antérieurs; ses tubercules latéraux voisins de sa base, aigus, un peu arqués. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres plus ou moins courtes, médiocrement convexes, peu à peu et fortement rétrécies en arrière. — Corps elliptico-ovale.

Femelles : Antennes de la longueur des 2/3 ou des 3/4 des élytres, un peu épaissies au bout, à article 3 notablement plus long que 4, les derniers décroissant encore plus rapidement.

La livrée ainsi que la sculpture des élytres sont de même nature que celles des Crossotus, mais par suite de la forme de ces dernières et de celle du prothorax, le *facies* est plus massif. Ces insectes (2) sont plus ou moins petits et habitent principalement la côte occidentale d'Afrique.

GETEUMA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 65.

Femelle? : Tête transversalement déprimée au niveau des yeux, à peine concave entre ses tubercules antennifères; front transversal; joues courtes. — Antennes grêles, presque glabres, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 en cône allongé, grêle à sa base, aussi long que 3, celui-ci plus que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement renflé sur les côtés, muni sur le disque de deux forts tubercules comprimés. — Ecusson quadrangulaire. — Elytres courtes, médiocrement convexes, cunéiformes, débordant très-

(1) Syn. Phymasterna Pascoe. — Crossotus, Chevrol., J. Thoms. (olim).

(2) *Phym. concreta*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 105 (*D. natalensis*, J. Thoms. Essai, etc. p. 37); Natal; type du genre. — *Crossot. collaris*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 531; Vieux-Calabar; d'après la description, il me paraît étranger au genre auquel le rapporte M. J. Thomson, et être un Crossotus. — *Crossot. gabonicus*, *unifasciatus*, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 177; Gabon.

fortement le prothorax en avant, munies chacune à leur base d'une courte crête très-élevée. — Pattes médiocres; cuisses subpédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue ovalaire. — 5e segment abdominal transversal, un peu rétréci et largement sinué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale très-larges; la 1re transversale, légèrement déclive, la 2e subhorizontale, enfouie. — Corps court, cunéiforme, très-finement pubescent.

Je ne laisse qu'en hésitant ce genre singulier parmi les Crossotides où M. J. Thomson l'a placé; ses saillies mésosternale et prosternale sont, en effet, complétement anormales pour ce groupe; mais je ne vois pas où le placer ailleurs qu'ici.

Son unique espèce est originaire de Madagascar et a été décrite par Coquerel (1) sous le nom de *Phymasterna quadridentata*. Elle est assez petite, imponctuée, d'un brun rougeâtre uniforme et mat, avec les élytres ornées d'un réseau à grandes mailles formées par de fines lignes de poils blancs; quelques-unes longitudinales, de même nature, se voient sur le prothorax.

Groupe XXXIV. Hébéséoides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Tête non rétractile (Tetradia excepté), médiocrement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes sétacées, médiocrement plus longues que le corps chez les ♂; leur scape en cône renversé (sauf Ranova). — Yeux fortement ou subfortement granulés (sauf Probatodes et Hebesecis), échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement et presque toujours en dessus. — Elytres le débordant plus ou moins à leur base. — Pattes médiocres, subégales; hanches antérieures médiocrement saillantes, anguleuses en dehors; cuisses souvent pédonculées à leur base; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, du reste variables. — Corps court et large chez presque tous.

Ces insectes tiennent de près aux Crossotides, mais en sont séparés par leurs hanches intermédiaires fermées en dehors et leur tête non rétractile chez presque tous. Ils forment les huit genres suivants qui sont disséminés en Afrique, en Australie et dans les Archipels indiens.

I. Tête non rétractile.

a Cuisses peu à peu en massue; art. 3 des antennes à peine plus long que 2 : *Probatodes*.

aa — pédonculées ou subpédonculées à leur base; art. 3 des antennes de longueur normale.

(1) Ann. d. l. Soc. entom. 1852, p. 398.

b Scape des antennes en cône renversé, parfois subcylindrique.

c Prothorax à peine distinctement tuberculé : *Retilla.*

cc — très — —

d Ses tubercules voisins de sa base : *Phyxium.*

dd — médians.

e Scape des antennes médiocre.

Prothorax tuberculé sur le disque : *Velora.*

— non — : *Hebesecis.*

ee Scape des antennes allongé : *Rosacantha.*

bb — — robuste, pyriforme : *Ranova.*

II. Tête rétractile; saillie prosternale tronquée en avant, paraboliquement arquée en arrière : *Tetradia.*

PROBATODES.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 56 (1).

Mâle : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci contigus à leur base; front un peu plus haut que large; joues allongées. — Antennes longuement mais lâchement frangées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 long, subfusiforme, 2-3 très-courts, subégaux, 4 un peu plus long que 5, celui-ci et 6 égaux, 6 muni en dessous à son sommet d'une petite touffe de poils, 7-11 décroissant graduellement. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax à peine transversal, cylindrique, muni sur le disque de cinq petits tubercules arrondis et d'une petite épine aiguë de chaque côté. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, parallèles, légèrement déprimées sur la suture, subverticalement déclives et arrondies en arrière, munies chacune d'une courte crête basilaire. — Pattes assez longues, peu robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5e segment de celui-ci grand, transversal, un peu rétréci et largement sinué dans son milieu; le pygidium vertical, s'adaptant à ce sinus. — Saillie mésosternale assez large, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, arquée en arrière. — Corps subcylindrique, finement pubescent, avec des soies redressées.

Femelle : Il faut y regarder de près pour la reconnaître; je ne lui trouve pas d'autre caractère différentiel que ses pattes plus courtes et plus égales entre elles.

La brièveté insolite du 3e article des antennes suffit à elle seule pour reconnaître ce genre établi sur une espèce de l'Australie que M. Newman avait placée, avec doute, dans les Acanthocinus, en la nommant *plumula.* Elle est de taille médiocre, d'un brun rougeâtre presque

(1) Syn. Acanthocinus? Newm. The Zoolog. 1855; Append. p. CXXX.

mat et revêtue d'une pubescence grise assez dense en dessous, beaucoup moins en dessus, et formant sur les élytres des mouchetures en partie confluentes; ces organes sont alutacés, densément ponctués et, vus à la loupe, paraissent comme corrodés.

RETILLA.

Femelle? : Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, distants; front équilatéral. — Antennes médiocrement robustes, pubescentes, finement ciliées en dessous à leur base, de la longueur des 3/4 des élytres, à articles 1 presque de moitié plus court que 3, celui-ci un peu plus grand que 4, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs un peu plus hauts que larges. — Prothorax subtransversal, cylindrique, légèrement arrondi et muni de chaque côté d'un petit tubercule submédian à peine distinct, traversé par un fin sillon près de sa base et de son bord antérieur. — Ecusson transversal, curviligne. — Elytres assez courtes, médiocrement convexes, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière. — Pattes assez longues, croissant d'avant en arrière; cuisses fortement pédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue; les postérieures dépassant assez longuement les élytres; tarses médiocres. — 5ᵉ segment abdominal très-court, curviligne. — Mésosternum assez large, vertical et concave en avant. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie en arrière. — Corps oblongo-ovale, finement pubescent.

Ce genre, très-distinct du précédent, est établi sur une espèce (1) de la Malaisie, sans désignation plus précise d'*habitat*. Son prothorax à peine tuberculé latéralement et la forme de son mésosternum le rendent très-distinct.

PHYXIUM.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 21.

Mâles? : Tête transversalement convexe sur le vertex, fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants à leur base, front transversal; joues courtes. — Antennes grêles, munies en dessous de quelques rares cils, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, de moitié plus court que 3, celui-ci plus grand que 4, 5-11 notablement plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux. — Prothorax transversal, un peu déprimé en dessus, rétréci en avant, muni sur le disque de deux no-

(1) *R. indigens*. Nigro-rufescens, pube subtili fusca sparsim obtecta; prothorace punctulato; elytris dense punctato-striatis, fasciis duabus angustis (alterà mediâ, altera ante apicem) transversis guttulisque paucis interjacentibus, albis. Long. 11 mill. Coll. de M. le comte Mniszech.

dosités et latéralement de deux petits tubercules coniques voisins de sa base. — Ecusson en carré transversal. — Elytres courtes, assez convexes, parallèles, largement arrondies en arrière, munies chacune d'une crête à leur base. — Pattes assez longues, robustes; cuisses pédonculées à leur base, puis fortement en massue; les postérieures atteignant le sommet de l'abdomen. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, subhorizontale; la prosternale étroite, fléchie et élargie en arrière. — Corps court, inégal en dessus, pubescent.

M. Pascoe a placé ce genre dans les Acanthocinides d'où l'excluent ses hanches antérieures anguleuses en dehors et l'absence complète de sillon aux jambes intermédiaires. Tous ses caractères sont ceux du groupe actuel.

Ses espèces (1) sont fort petites et, comme l'a dit ce savant entomologiste, rappellent, par leur forme générale et la sculpture de leurs élytres, les Onychocerus (Acanthodérides) de l'Amérique du Sud, avec une livrée analogue. Elles sont propres aux parages de la Nouvelle-Guinée et aux Moluques.

VELORA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 56.

M. Pascoe n'a pas admis ce genre établi sur une espèce (2) de l'Australie décrite par lui, et l'a réuni (3) aux Hebesecis qui suivent. Mais cet insecte a un *facies* si différent de celui de toutes celles de ces dernières qui me sont connues, que je crois devoir exposer les caractères qui l'en distinguent.

Tête largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères. — Scape des antennes atténué à sa base, puis peu à peu en massue. — Prothorax muni sur le disque de deux renflements entre lesquels se trouve une carène longitudinale. — Elytres plus allongées, déprimées dans leur moitié antérieure et munies chacune d'une élévation oblique en arc de cercle, à concavité interne et surmontée d'un petit faisceau de poils. — Corps plus massif.

La taille est de beaucoup supérieure à celle des Hebesecis que j'ai sous les yeux; la livrée partout d'un jaune d'ocre pâle avec le milieu des élytres d'un gris obscur; ces organes sont densément pointillés et munis chacun de deux côtes fines au sommet de leur déclivité postérieure. Cet insecte habite le nord de l'Australie.

(1) *P. bufonium*, Batchian; *scorpioides*, Arou; *ignarum*, Mysol; Pascoe, loc. cit. p. 22; avec une figure du premier, pl. 2, f. 3.

(2) *Hebecerus sordidus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc Ser. 3, I, p. 527 (*Vel. australis*, J. Thoms. loc. cit.).

(3) Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 107.

HEBESECIS.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 353 (1).

Mâles : Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères; front plan, équilatéral ou légèrement transversal; joues assez longues. — Antennes plus ou moins (en général densément et longuement) frangées en dessous, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, notablement plus court que 3, celui-ci plus long que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés; leurs lobes inférieurs médiocres, en triangle curviligne. — Prothorax transversal, tantôt (par ex. *marginicollis*) régulièrement cylindrique, tantôt (par ex. *crocogaster*) impressionné sur le disque, muni latéralement de deux petits tubercules coniques le plus souvent situés un peu en deçà de son milieu. — Ecusson variable. — Elytres au plus médiocrement allongées, parallèles ou atténuées en arrière, médiocrement convexes, peu à peu déclives et arrondies en arrière. — Pattes assez courtes, subégales; cuisses fortement en massue, pédonculées à leur base, les postérieures atteignant au maximum le sommet des élytres; tarses médiocres. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur variable; la 1re déclive, la 2e horizontale ou fléchie en arrière. — Corps elliptique ou parallèle, plus ou moins large, en général finement pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus courtes, dépassant toujours les élytres. — 5e segment abdominal beaucoup plus long, ogival ou largement arrondi en arrière.

Genre assez riche en espèces (2), mais, comme l'a dit M. Pascoe, l'un de ceux de l'Australie dont l'étude est la plus difficile, par suite de la variabilité de ses espèces et des formes intermédiaires qui interviennent entre elles.

Ce sont des insectes de taille au plus médiocre et d'aspect insignifiant, leur livrée étant habituellement grise et parfois relevée sur les

(1) Syn. HEBECERUS, (Dej.) J. Thoms. Essai, etc., p. 342; nom déjà employé par M. Kolenati (Meletem. entom. II, p. 65) pour des Hémiptères hétéroptères. —ACANTHOCINUS Newm., Boisd.—CROSSOTUS Germar. — ACANTHODERES Germar, Newm.

(2) *Acanthoc. australis* (*A. inglorius*, Newm. The Entom. p. 361), *marginicollis*, *crocogaster*, Boisduv. Faun. d. l'Océan. II, p. 489 sq. — *A. lineola*, Newm. The Zool. 1855; Append. p. CXXX (*marginicollis* Var.?). — *A. fuscicornis*, Germ. Linn. Entom. III, p. 227. — *Crossot. varicornis*, Germ. ibid. p. 229 (*marginicollis* Var.?). — *H. niphonoides*, *confertus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 527. — *H. Germari*, *antennata*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 352. — *H. sparsa*, Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 81.

élytres par de petites taches jaunes disposées en rangées régulières; la pubescence qui la forme est peu épaisse et ne voile pas tout à fait la couleur des téguments qui varie du noir brunâtre au jaune ferrugineux; les élytres sont fortement ponctuées et munies de quelques faibles côtes dont une se relève parfois à leur base; il est rare (*crocogaster*) qu'elles soient déprimées sur la suture.

ROSACANTHA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 484 (1).

Mâle : Tête sillonnée du vertex au bas du front, faiblement ou à peine concave entre ses tubercules antennifères; front légèrement transversal; joues médiocres. — Antennes peu robustes, hérissées de longues soies, surtout en dessous, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, long mais plus court que 3, celui-ci égal à 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax transversal, peu convexe, resserré en avant, muni sur le disque d'une callosité médiane flanquée de deux tubercules coniques, sur les côtés de deux autres plus forts, plus aigus et plus en dessous, d'un petit près du bord antérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu convexes, assez allongées, parallèles, largement tronquées en arrière. — Pattes médiocres, robustes; cuisses subpédonculées à leur base, puis fortement en massue, les postérieures atteignant le sommet des élytres. — 5e segment de l'abdomen fortement transversal, arrondi aux angles, sinué dans son milieu. — Saillie mésosternale déclive, large, parallèle, échancrée au bout. — Saillie prosternale à peine plus étroite, plane, horizontale. — Corps large, parallélogrammique, pubescent, hérissé, surtout sur les pattes, de soies redressées.

Femelle ? Antennes de 1/4 plus longues que le corps. — Pattes moins robustes; les quatre cuisses postérieures un peu arquées. — 5e segment abdominal beaucoup plus long, rétréci et échancré en arrière.

Genre propre à la Nouvelle-Calédonie (Lifu) et ne comprenant qu'une espèce (*Fonscolombei* Montrouz.) de taille moyenne et assez remarquable par sa livrée, d'un bronzé obscur uniforme, saupoudré de poils jaunâtres formant un faible dessin nuageux sur les élytres; ces organes sont densément pointillés, avec quelques vagues et larges sillons, les uns longitudinaux, les autres obliques, tous plus ou moins abrégés.

(1) Syn. Prosacantha, J. Thoms. loc. cit. p. 56; nom déjà employé par M. Fauvel, avec la désinence masculine, pour un genre de la famille actuelle. — Polyacantha, Montrouz. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 269; il y avait déjà deux genres du nom de Polyacanthus : l'un de Kuhl et Van Hasselt parmi les Poissons, l'autre de M. De Castelnau chez les Hémiptères.

RANOVA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 64.

Mâle : Tête subrétractile, largement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; front fortement transversal; joues médiocres. — Antennes très-finement pubescentes, non ciliées, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 court et très-robuste, ovalaire, atténué à sa base, 3 noueux au bout, notablement plus court que 4, celui-ci un peu arqué, presque égal à 5-6 réunis, les suivants décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez petits, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, assez convexe, muni sur le disque de deux grosses nodosités coniques, et de chaque côté d'un fort tubercule déprimé à sa base, assez aigu au bout. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres du double seulement plus longues que larges, médiocrement convexes, parallèles, largement arrondies en arrière, munies sous l'écusson de deux tubercules arrondis, contigus, et chacune d'une mince crête basilaire. — Pattes médiocres, robustes; cuisses subpédonculées à leur base, puis fortement en massue; les postérieures presque de la longueur de l'abdomen. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale très-large, parallèle, brièvement verticale en avant, horizontale et concave en arrière. — Saillie prosternale presque aussi large, concave, horizontale, échancrée en arrière. — Corps large, parallélogrammique, pubescent.

La seule espèce (*pictipes* J. Thoms.) connue est originaire de Madagascar, d'assez grande taille, mouchetée de gris en dessous, brunâtre en dessus avec les côtés du prothorax et les élytres occupées en majeure partie par une très-grande tache irrégulière d'un blanc grisâtre et tiquetée de ferrugineux; ces organes sont assez fortement ponctués à leur base, beaucoup plus finement et moins densément sur le reste de leur surface.

TETRADIA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 65.

Femelle? : Tête fortement rétractile, bituberculée entre les yeux, presque plane entre ses tubercules antennifères; front subéquilatéral, muni de deux carènes transversales; joues médiocres. — Antennes pubescentes, à peine ciliées en dessous, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 court, en massue arquée, 3-4 égaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, en carré équilatéral. — Prothorax médiocrement convexe, caréné sur la ligne médiane, bituberculé sur le disque en avant, muni de chaque côté de deux forts tubercules contigus à leur base : l'un antérieur, l'autre postérieur. — Ecusson en triangle subrectiligne allongé. — Elytres

assez courtes, convexes, subparallèles, déclives et tronquées en arrière, munies chacune d'une courte crête basilaire et fasciculée, leurs épaules saillantes et arrondies. — Pattes médiocres; cuisses sublinéaires, les postérieures peu à peu en massue, un peu plus courtes que l'abdomen. — 5e segment de l'abdomen transversal, largement arrondi et sinué en arrière, largement excavé dans son milieu. — Saillie mésosternale subverticale en avant, horizontale, large et parallèle en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, courte, tronquée en avant, paraboliquement arquée en arrière. — Corps court, massif, pubescent. — Mâle inconnu.

L'unique espèce (*fasciatocollis* J. Thoms.) est africaine (Natal, Damara), de seconde grandeur pour le groupe actuel, et se rapproche des Niphona sous le rapport de la sculpture des téguments et de la livrée. Elle varie du cendré au gris ferrugineux, avec le centre du prothorax et la base des élytres, ou au moins leurs crêtes brunâtres; ses élytres sont criblées en avant d'excavations confluentes, en arrière couvertes de petites aspérités, et sont munies chacune, sous leur milieu, d'une fine crête transversale, fasciculée et noire.

Groupe XXXV. Hécyridides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile, fortement concave entre ses tubercules antennifères; front rectangulaire. — Antennes sétacées, au maximum un peu plus longues que le corps; leur scape en massue. — Yeux subfortement ou fortement granulés. — Prothorax inégal en dessus, muni de chaque côté de deux tubercules : l'un submédian, l'autre antérieur. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes de longueur variable; hanches antérieures médiocrement saillantes, anguleuses en dehors; tarses médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale tronquées en avant, celle-ci paraboliquement arquée en arrière. — Corps plus ou moins massif.

Parmi les Niphonides de MM. J. Thomson et Pascoe, il se trouve deux genres qui ont les crochets des tarses divariqués et qui, dès lors, n'appartiennent pas à ce groupe. Pour le surplus, ils en ont tous les caractères, notamment cette double armature de chaque côté du prothorax dont on vient déjà de voir un exemple chez les Tetradia. C'est cette particularité et la forme générale de leurs espèces qui les distinguent des Crossotides avec lesquels ils ont également d'intimes rapports. L'un de ces genres est indien, l'autre africain.

I. Yeux échancrés : *Hecyrida*.

II. — subdivisés; leurs lobes réunis par un mince filet : *Mæchotypa*.

HECYRIDA.

J. Thoms. *Essai, etc.* p. 39 (1).

Mâles : Tubercules antennifères distants; front un peu plus haut que large; joues assez allongées. — Antennes des Mæchotypa, seulement ne dépassant que peu le sommet des élytres. — Yeux échancrés en fer à cheval, leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, convexe, brièvement resserré en avant et à sa base, très-inégal en dessus; ses tubercules latéraux coniques, robustes. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, régulièrement convexes, parallèles, déclives et arrondies en arrière. — Pattes courtes; cuisses faiblement en massue fusiforme, les postérieures ne dépassant pas le 3e segment abdominal. — 5e segment abdominal fortement transversal, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale bituberculée en avant. — Corps assez allongé, pubescent, inégal en dessus.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que les élytres. — 5e segment abdominal plus convexe et moins transversal.

Les espèces sont très-voisines par leur livrée des Niphona et genres voisins du groupe des Niphonides. Outre des points enfoncés plus ou moins denses, leurs élytres sont un peu rugueuses et présentent un grand nombre d'aspérités et de petits tubercules qui, en se confondant, forment à la base de ces organes une ou deux lignes saillantes. Le genre est propre à l'Afrique (2).

MÆCHOTYPA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 55 (3).

Mâles : Tête sillonnée du vertex au bas du front, ses tubercules antennifères robustes, assez saillants; front subéquilatéral; joues allongées. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 court, peu à peu en massue ou subcylindrique, 3 un peu plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Yeux subdivisés, leurs lobes inférieurs équilatéraux

(1) Syn. Hecyra, J. Thoms. Archiv. entom. p. 180 (olim); nom changé comme étant trop voisin du genre Ecyrus qu'on trouvera plus loin. — Omopsides, Chevrol. Rev. Zool. 1858, p. 307; genre non caractérisé. — Crossotus Bertoloni. — Lamia Fab. — Niphona A. White.

(2) *Lam. obscurator*, Fab. Syst. El. II, p. 291; Guinée. — *Omops. Blanchardi*, Chevrol. loc. cit. (*obscurator?*); Vieux-Calabar. — *Crossot. terrens*, Bertol. Ill. rer. Mozambic. III, p. 53, pl. 3, f. 5; mauvaise figure (*Hec. improba*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 181); Mozambique, Natal. — *Niphon. asperata*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 270; Natal. — *H. frontalis*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 272; Afrique mér.

(3) Syn. Niphona Pascoe (olim), A. White.

ou transversaux. — Prothorax transversal, convexe et plus ou moins inégal en do us, transversalement et flexueusement sillonné avant sa base et so bord antérieur, arrondi sur les côtés, ses tubercules latéraux robustes. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres oblongues, parallèles, convexes, déclives en arrière, arrondies à leur extrémité, munies chacune d'une courte crête à leur base. — Pattes antérieures beaucoup plus longues que les autres, leurs jambes arquées, leurs tarses larges, frangés sur leurs bords; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5[e] segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Mésosternum et saillie prosternale médiocrement larges. — Corps oblong, massif, pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que le corps. — Pattes antérieures plus courtes, leurs jambes droites, leurs tarses moins larges et non frangés sur leurs bords. — 5[e] segment abdominal plus long.

Ces insectes sont grands et ressemblent beaucoup aux Axiothea (Niphonides). Les crêtes basilaires de leurs élytres sont tantôt simples, tantôt fasciculées; ces organes sont privés de granules et leur ponctuation est à peine visible sous la pubescence qui la recouvre. Quant à la livrée, elle ne se prête pas à une description générale et parfois (par ex. *suffusa*) est remarquable.

Le genre paraît être plus particulièrement propre à l'Inde transgangétique et à Bornéo. Il y en a quatre espèces décrites en ce moment (1).

Groupe XXXVI. Niphonides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile ou subrétractile chez la plupart (2); ses tubercules

(1) *M. arida*, J. Thoms. loc. cit. (*suffusa* Var.?); Laos, Camboge. — *Niph. suffusa*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 336; Camboge. — *Niph. thoracica*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, 2, p. 266; Sylhet, Camboge. — *M. marmorea*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 85; Borneo. — La *thoracica* présente peut-être des caractères suffisants pour former un genre à part : ses élytres étant sans aucune trace de déclivité postérieure, ses yeux fortement granulés et son prothorax beaucoup plus inégal que chez les autres espèces. — La suivante est nouvelle et bien distincte.

M. umbrosa. Fusco-rufescens, prothoracis disco lateribusque, scutello, elytrorum plaga media laterali, abdominis centro femorumque apice, brunneo-velutinis; elytrorum cristis fasciculatis. Long. 25 mill. Hab. Laos. Ex. mus. celeb. comitis Moiszech. — Cette espèce est la seule, avec la *thoracica*, qui ait les crêtes des élytres fasciculées, ce qui la rend facile à reconnaître.

(2) Toutes les fois que dans les formules génériques suivantes il n'est pas question de ce caractère, la tête est rétractile ou subrétractile. Dans un seul genre (Euclea) elle est notablement distante des hanches antérieures.

antennifères rarement distants à leur base; front rectangulaire. — Antennes au maximum (et très-rarement) de 1/3 plus longues que le corps; leur scape en massue, plus rarement en cône renversé, au plus médiocre. — Yeux diversement granulés; leurs lobes inférieurs médiocres, transversaux (1). — Prothorax tantôt inerme, tantôt uni ou bituberculé; dans ce second cas, le tubercule, s'il est unique, situé près du bord antérieur (2); s'il est double, l'un antérieur, l'autre situé au-dessous ou en arrière de lui. — Elytres débordant tantôt fortement, tantôt faiblement le prothorax. — Pattes de longueur variable, les antérieures assez souvent allongées chez les ♂; hanches de la même paire globuleuses ou globoso-coniques, rarement (par ex. ISCHIOPLITES) très-saillantes, en général ne dépassant pas ou que peu le niveau de la saillie prosternale; tarses médiocres, à articles 1 plus court que 2-3 réunis, 4 grand. — Saillies sternales variables. — Corps variable, toujours plus ou moins robuste.

Groupe considérable, mais auquel il est très-difficile, ou plutôt impossible, d'assigner des limites précises, et qui se refuse en même temps à être sous-divisé, malgré la grande diversité des formes qu'il contient (3).

Tel qu'il est conçu ici, il comprend toutes les « Niphoninæ » de M. Pascoe (4), celles de ses « Mesoninæ » dont le scape des antennes n'est pas cicatrisé, et une partie de ses « Apomecyninæ » et de ses « Exocentrinæ. » M. J. Thomson (5) a compris presque tous les genres qu'il a connus dans ses Apomécynides vraies.

La plupart de ces insectes sont assez grands; vers la fin du groupe, la taille diminue et les derniers figurent parmi les plus petits Longicornes connus. Tous, même ceux qui sont allongés, ont un *facies* plus ou moins robuste. Sauf les APROPHATA et genres voisins qui sont ornés des plus brillantes couleurs métalliques, leur livrée est généralement modeste, quoique très-variée. Quant à leur distribution géographique,

(1) Il ne sera fait mention de la forme de ces lobes que lorsqu'ils ne sont pas transversaux.

(2) Dans trois genres seulement (XYNENON, ATHYLIA, GYARITUS) ce tubercule, très-petit, est médian, chez un quatrième (PHESATES) il est rapproché de la base du prothorax.

(3) Les groupes avec lesquels il a le plus de rapports, sont les Baséides de l'ancien continent, les Ptéroplides et les Ataxiides de l'Amérique. Les Apomécynides, dans lesquelles la plupart de ses espèces sont comprises en ce moment, s'en distinguent, au contraire, sans peine par leurs jambes intermédiaires pourvues d'un sillon. Quant à la variété des formes dont il est question dans le texte, elle est telle que l'œil ne distingue pas moins d'une quinzaine de types chez ces insectes, mais passant de l'un à l'autre si insensiblement qu'on ne saurait leur assigner des caractères. Il est surtout regrettable que cela ne puisse avoir lieu pour les genres chez lesquels le métasternum se raccourcit.

(4) Longic. Malayan. p. 56.

(5) Syst. Cerambyc. p. 45.

sauf un seul genre (Cryptocranium) qui est américain, ils sont propres à l'ancien continent, abondent dans les Archipels indiens et l'Australie, sont plus rares dans l'Inde continentale ainsi qu'en Afrique, et ne sont représentés en Europe que par les deux genres Niphona (1) et Albana.

Les yeux de ces insectes affectent deux formes différentes que, pour plus de brièveté, j'ai cru devoir employer pour diviser en deux sections les 69 genres qui suivent. Si, d'un côté, ce caractère rompt quelques rapports naturels, de l'autre il est corroboré par quelques particularités qui sont beaucoup plus communes dans chacune de ces sections que dans l'autre.

I. Yeux subdivisés. A

II. — échancrés. B

A.

Yeux subdivisés; leurs lobes réunis par un filet grêle parfois peu distinct ou absent; les inférieurs presque toujours transversaux; leur échancrure rectangulaire. — Tête presque toujours faiblement concave et même souvent plane entre ses tubercules antennifères. — Saillies sternales souvent tronquées sur leurs faces opposées.

I. Métasternum de longueur normale.

1. Antennes de 11 art.; corps non hérissé de poils fins.

A Jambes postér. plus longues que leurs tarses.

a Saillies sternales lamelliformes, arquées sur leurs faces opposées.

Tête concave entre ses tubercules antennif. : *Sotades.*

— à peine —— : *Eczemotes.*

aa Saillies sternales tronquées sur leurs faces opposées.

b Tête concave entre ses tubercules antennif. : *Exarrhenus.*

bb — non ou à peine concave —

c Elytres munies de lignes saillantes ou de crêtes à leur base.

Les mêmes tronquées en arrière : *Escharodes.*

— arrondies — : *Axiothea.*

cc Elytres unies à leur base : *Abryna.*

B Jambes postér. plus courtes ou pas plus longues que leurs tarses, très-rarement (*Lychrosis*) plus longues, mais alors le scape des antennes triquètre.

d Prothorax fortement bisinué à sa base : *Euclea.*

dd — non ou à peine —

(1) Pour la description de la *Niphon. picticornis*, voyez Muls. et Revelier. Ann. d. l. Soc. Linn. d. Lyon, VI, 1859-61, p. 132; elle vit dans des arbres très-variés, le figuier, le lentisque, le chêne vert, etc.

e Saillie mésosternale tronquée ou verticale en avant.
f Tête renflée sur le vertex, plane entre les antennes.
Elytres tronquées en arrière : *Atmodes.*
— rétrécies et aiguës en arrière : *Xiphotheata.*
ff Tête non renflée sur le vertex.
g Elytres cunéiformes, sans déclivité et tronquées en arrière.
h Les mêmes sans crêtes basilaires; yeux finement granulés.
Prothorax rugueux, non plissé : *Niphona.*
— plissé longitudinalement : *Ælara.*
hh Les mêmes munies de crêtes basilaires; yeux fortement granulés : *Ocheutes.*
gg Elytres cylindriques, allongées, déclives en arrière.
k Prothorax tricaréné sur le disque : *Camptocnema.*
kk — sans carènes —
Un profond sillon en arrière des yeux : *Cyardium.*
Point de — — : *Sesiosa*
ee Saillie mésosternale lamelliforme, déclive ou recourbée en arrière.
l Elytres régulièrement cylindriques, allongées.
Art. 3 des antennes un peu plus long que 4 : *Etaxalus.*
— — égal à 4-6 réunis : *Cryptocranium.*
ll Elytres variables, non cylindriques, ou alors courtes.
m Antennes très-courtes, robustes, à art. 3-4 réunis plus longs que 5-11.
Elytres cylindriques, munies de nodosités à leur base : *Cenodocus.*
— renflées en arrière, sans — — : *Nicomia.*
mm Antennes médiocres, peu robustes, de forme normale.
n Prothorax inerme latéralement.
o Scape des antennes cylindrique : *Theticus.*
oo —— plan en dessous, triquètre.
Elytres très-convexes, naviculaires, fasciculées : *Hylobrotus.*
— oblongues, arrondies ou tronquées en arrière : *Praonetha.*
— isolément acuminées — : *Lychrosis.*
nn Prothorax tuberculé latéralement.
Art. 1 des antennes cylindrique : *Hathliodes.*
— — pyriforme : *Cyphoscyla* (1).
2 Antennes de 12 art.; corps hérissé de poils fins : *Diexia.*

(1) Ce genre doit être transporté entre les Nicomia et les Theticus.

II. Métasternum plus ou moins court.

p Saillie mésosternale déclive.

Elytres sans crêtes basilaires : *Stesilea* (1).

— munies de — : *Ale*.

pp Saillie mésosternale verticale en avant.

q Antennes assez robustes, frangées en dessous à leur sommet.

Elytres munies de crêtes basilaires : *Synelasma*.

— sans — — : *Zosmotes*.

qq Antennes grêles, non ou à peine ciliées en dessous.

r Elytres munies de fortes crêtes basilaires : *Moron*.

rr — sans — —

s Tête non renflée sur le vertex, ni plane entre les antennes.

Antennes à art. 1, 3, 4 égaux : *Zœera*.

— — 3 plus grand que 1 et que 4 : *Cobria*.

ss Tête renflée sur le vertex, plane entre les antennes : *Aprophata*.

Genres incertæ sedis : *Doliops*, *Acronia*.

SOTADES.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 74.

Mâles : Mandibules assez longues, robustes. — Tête non rétractile, fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres; front subtransversal; joues allongées. — Antennes pubescentes, mouchetées, brièvement frangées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, renflé au bout, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci que les suivants, ces derniers décroissant, 11 arqué au bout. — Yeux fortement granulés. — Prothorax transversal ou non, rugueux ou granuleux et impressionné en dessus, traversé par deux sillons flexueux à quelque distance de sa base et de son bord antérieur, un peu arrondi et inerme ou subinerme latéralement (2). — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, régulièrement convexes, subtronquées ou munies d'une petite épine suturale au bout; leurs épaules un peu saillantes, obtuses.— Pattes robustes, longues, les antérieures un peu plus que les autres et âpres ; leurs hanches munies à leur sommet d'une épine assez longue et crochue; cuisses sublinéaires, les postérieures sensiblement plus courtes que l'abdomen ; jambes de la même paire plus longues que leurs tarses (3).

(1) Les caractères de ce genre exigent qu'il soit placé immédiatement à la suite des Hathliodes.

(2) M. Pascoe l'indique comme étant inerme ; mais chez l'exemplaire du *caprinus* qu'il a bien voulu me communiquer, un petit tubercule antérieur très-distinct se voit sur chacun de ses côtés.

(3) Ce caractère persistant jusqu'au genre Abryna inclusivement, pour plus de brièveté il sera passé sous silence.

— Saillies mésosternale et prosternale fortement arquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, très-robuste, pubescent.

Les espèces décrites par M. Pascoe sont au nombre de quatre (1) et figurent parmi les plus grandes du groupe actuel. Elles ont toutes une livrée sombre et monotone d'un gris mélangé de brun, avec une bande plus claire, très-irrégulière et traversant les élytres immédiatement après leur milieu; ces organes, ainsi que le prothorax, sont plus ou moins granuleux.

ECZEMOTES.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 79 (2).

Femelle : Mandibules robustes. — Tête presque plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés; front subéquilatéral; joues assez longues. — Antennes pubescentes, finement ciliées en dessous, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 long, en cône renversé, 3 plus long que 4, les suivants plus courts, décroissant à peine. — Yeux assez fortement granulés. — Prothorax transversal, subcylindrique, brièvement resserré en avant, muni de chaque côté d'un tubercule antérieur. — Ecusson large, en triangle curviligne. — Elytres oblongues, régulièrement convexes, déclives, tronquées et subéchancrées en arrière.— Pattes assez longues, robustes, égales; cuisses sublinéaires, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5e segment abdominal assez long, en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale fortement arquées sur leurs faces opposées; la première obtusément tuberculée. — Corps oblong, massif, pubescent, couvert en dessus de petites granulations arrondies et luisantes.

Je ne trouve pas ce genre aussi voisin des Penthea que le dit M. Pascoe. Outre que par la structure de leurs yeux les espèces (3) appartiennent à une autre section que ces dernières, elles se rapprochent manifestement des Sotades qui précèdent par leur *facies;* leur forme générale est seulement plus courte. Elles sont propres aux Moluques, assez grandes et revêtues d'une livrée formée par un mélange confus de poils variant du gris verdâtre au gris ferrugineux.

(1) *S. platypus*, Ternate, Kavia, Morty; *caprinus*, Morty, Batchian; *fatidicus*, Kavia; *agrestis*, Ternate; Pascoe, loc. cit. p. 75, avec une figure du premier, pl. 6, f. 4.

(2) Syn. Penthea Pascoe (olim).

(3) *P. conferta*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 40; Arou; type du genre. — *E. atomaria*, Kavia; *agnata*, Saylie; Pascoe, Longic. Malayan. p. 80, avec une figure de la première, pl. 4, f. 4.

EXARRHENUS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 86.

Mâle : Mandibules courtes, robustes.— Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants; front subéquilatéral; joues allongées.— Antennes mouchetées, longuement ciliées en dessous, dépassant les élytres du tiers de leur longueur, à articles 1 court, peu à peu en massue, 3 un peu plus long que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Yeux fortement granulés. — Prothorax transversal, brièvement resserré en avant et à sa base, granuleux et muni sur le disque de deux grosses nodosités obtuses, presque droit sur les côtés et à peine tuberculé près de son bord antérieur.— Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, rétrécies dans leur quart postérieur, tronquées au bout, saillantes aux épaules et munies chacune d'une crête basilaire. — Pattes médiocres, les antérieures beaucoup plus longues que les autres; leurs hanches armées d'une courte épine redressée et arquée; leurs cuisses robustes; leurs jambes arquées au bout et munies vers leurs 2/3 inférieurs d'une dent interne ; les quatre cuisses postérieures peu à peu en massue. — 5e segment abdominal transversal, rétréci et à peine arrondi en arrière. — Métasternum largement aplani dans son milieu.— Saillie mésosternale large, brièvement verticale en avant, longuement horizontale en arrière. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps finement pubescent.

Ces caractères et même la forme générale rapprochent ce genre des Ischioplites de la section suivante.

Son unique espèce (1) est de taille médiocre pour le groupe actuel, revêtue d'une fine pubescence d'un gris ferrugineux, avec les élytres en grande partie d'un gris blanchâtre et un peu granuleuses à leur base. Cet insecte habite la Nouvelle-Guinée (Saylie).

ESCHARODES.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 70.

Genre très-voisin des Axiothea qui suivent et dont il se distingue uniquement par les caractères suivants :

Mâles : Dernier article des antennes crochu au bout. — Prothorax subcylindrique, déprimé et vaguement impressionné sur le disque, avec une carène médiane parfois (*interruptus*) interrompue, muni de chaque côté en avant de deux petits tubercules, l'un supérieur, l'autre inférieur. — Elytres plus allongées, tronquées en arrière, ayant chacune à leur base, au lieu d'une crête, une ou deux faibles lignes sail-

(1) *E. egens*, Pascoe, loc. cit. pl. 5, f. 5 ♂.

lantes. — Pattes antérieures légèrement allongées; leurs hanches munies d'une épine médiocre, recourbée et redressée, leurs jambes droites (1). — Corps plus long et encore plus massif.

Les femelles ayant tous les caractères essentiels des Axiothea de leur sexe, ne peuvent s'en distinguer que par leur forme générale et les différences que présente leur prothorax.

Les espèces (2) sont également propres aux Moluques ou à la Nouvelle-Guinée, et leur livrée, plus ou moins sombre, est plus uniforme que celle des Axiothea. Leurs élytres sont en général criblées de points enfoncés.

AXIOTHEA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 72.

Mâles : Mandibules courtes, robustes. — Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front très-plan, subéquilatéral; joues allongées.— Antennes grêles, pubescentes, peu ciliées en dessous, de très-peu plus longues que le corps, à articles 1 court, en cône renversé, 3 un peu plus long que 4, celui-ci beaucoup plus que 5, 5-11 graduellement plus courts. — Yeux fortement granulés. — Prothorax transversal, déprimé et impressionné sur le disque, irrégulièrement arrondi sur les côtés, brièvement resserré en avant, granuleux et pluri-caréné en dessus, muni, de chaque côté, d'un petit tubercule antérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu allongées, subparallèles, convexes, déclives et arrondies en arrière, munies chacune d'une courte crête à leur base; leurs épaules un peu saillantes. — Pattes médiocres, robustes, subégales; cuisses peu à peu en massue; les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; jambes antérieures un peu arquées. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et prosternale tronquées sur leurs faces opposées, plus ou moins tuberculées. — Corps court, massif, pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que le corps. — Jambes antérieures droites. — 5e segment abdominal un peu plus grand.

M. Pascoe en décrit trois espèces (3) des Moluques, de taille moyenne et marbrées en dessus de couleurs variables. Outre leurs crêtes basilaires, les élytres sont plus ou moins granuleuses, tantôt à leur base

(1) Parfois les cuisses de la même paire sont munies en dessus d'une forte dent (*carinicollis*), ou d'une carène (*interruptus*).

(2) *E. interruptus*, Morty, Gilolo; *carinicollis*, Moluques, Nouvelle-Guinée; *paganus*, Arou; *criminosus*, Saylie; Pascoe, loc. cit. p. 71, avec une figure du premier, pl. 5, f. 1.

(3) *A. strenua*, Amboine, Batchian, etc.; *distincta*, Ceram; *invida*, Batchian; Pascoe, loc. cit. p. 73; avec une figure de la seconde, pl. 4, f. 6.

seulement, tantôt (par ex. *strenua*) sur toute leur surface, mais les tubercules sont toujours irrégulièrement espacés.

ABRYNA.

NEWM. *The Entomol.* p. 289.

Mâles : Mandibules assez saillantes, d'épaisseur variable. — Tête débordant le prothorax, très-largement aplanie entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts; front ample, en carré subéquilatéral, plan, finement caréné sur la ligne médiane; joues longues. — Antennes partiellement pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, en massue allongée, 3 un peu plus grand que 4, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux fortement granulés. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu déprimé, muni de chaque côté de deux tubercules antérieurs placés obliquement l'un au-dessus de l'autre.— Ecusson en triangle curviligne. — Elytres oblongues, assez convexes, subparallèles, arrondies ou tronquées en arrière; leurs épaules obtuses. — Pattes robustes, les antérieures plus longues que les autres; cuisses sublinéaires, les postérieures sensiblement plus courtes que l'abdomen; tarses assez longs, larges, déprimés. — 5ᵉ segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal.— Mésosternum élevé, horizontal, assez large, tronqué et un peu concave en avant. — Saillie prosternale très-convexe, tronquée en arrière. — Corps assez allongé, robuste, pubescent.

Femelles : Antennes atteignant, ou peu s'en faut, le sommet des élytres. — Pattes antérieures plus courtes.

Des espèces comprises par M. Newman dans ce genre, une seule (*cœnosa*) des îles Philippines y a été maintenue et en forme le type. Quelques autres (1) ont été, depuis, découvertes dans les Moluques, les îles de la Sonde et au Camboge.

Toutes sont de plus ou moins grande taille et revêtues sur un fond d'un noir peu brillant, d'une pubescence blanche ou roussâtre, formant un grand nombre de taches plus ou moins confluentes et qui, en se condensant, produisent parfois des bandes irrégulières sur les élytres; pour toute sculpture ces dernières et le prothorax présentent de petits points enfoncés et distants.

(1) *A. Regis-Petri,* De Paiva, Descripc. d. dois ins. Col. d. Camboj. (in-8°, 11 p., 1 pl. Lisboa 1860), et Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, VI, p. 360; Camboge; le double nom spécifique imposé à cet insecte ne saurait être approuvé. — *buccinator*, Sumatra; *rubeta*, Borneo; Pascoe, Longic. Malayan. p. 84 — *pardalis*, Ceram; *vomicosa*, Camboge; Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 340.

Les autres ABRYNA de M. Newman constituent, comme on le verra plus loin, le genre APROPHATA. Son *A. comosa* (loc. cit. p. 323) appartient peut-être au genre actuel.

EUCLEA.

Newm. *The Entomol.* p. 290.

Mandibules médiocres, robustes. — Tête distante des hanches antérieures, plus ou moins convexe sur le vertex, largement aplanie entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls ; front transversal, caréné sur la ligne médiane; joues médiocres. — Antennes grêles, pubescentes, un peu ciliées en dessous, dépassant un peu au maximum le milieu des élytres, à articles 1 médiocre, en cône arqué, beaucoup plus court que 3, celui-ci et 4 réunis aussi longs que 5-11 pris ensemble, ces derniers cylindracés, peu à peu atténués (1). — Yeux finement granulés. — Prothorax aussi long que large, régulièrement cylindrique, fortement bisinué à sa base, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule souvent à peine distinct. — Ecusson petit, transversal, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, subcylindriques, faiblement, parfois (*albata*) fortement tronquées au bout, débordant médiocrement le prothorax et trisinuées à leur base. — Pattes courtes; cuisses sublinéaires, les postérieures dépassant à peine le 2e segment abdominal ; jambes de la même paire plus courtes que leurs tarses. — 5e segment de l'abdomen transversal, en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale tronquées sur leurs faces opposées ; celle-ci plus large, un peu concave. — Corps allongé, pubescent.

Ces insectes sont de taille moyenne et (sauf *nigritarsis*) saupoudrés de blanc sur un fond d'un noir assez brillant ; en se condensant la couleur blanche forme sur les élytres une bande plus ou moins large et ponctuée de noir. M. Newman en a décrit deux espèces des îles Philippines; quatre autres, dont deux du même pays et deux des Moluques, l'ont été par M. Pascoe (2).

(1) Chez une espèce (*nigritarsis*) citée plus bas, ces organes sont plus robustes et leurs articles 3-4 beaucoup plus longs à eux deux que les suivants réunis; ces derniers sont serrés au point qu'on a peine à distinguer leurs séparations. La livrée n'est pas non plus la même que celle des autres espèces. Sur un fond d'un jaune d'ocre pâle, les élytres présentent un grand nombre de petites gouttelettes noires dénudées et une bande transversale, étroite, de même nature, après leur milieu. Je ne crois pas, néanmoins, qu'il y ait là matière à un genre distinct.

(2) *E. albata*, *irrorata*, Newm. loc. cit.; Manille. — *capito*, *mesoleuca*, même pays; *illecebrosa*, Célèbes; *nigritarsis*, Amboine; Pascoe, Longic. Malayan. p. 149, avec une figure de la troisième pl. 8, f. 3.

ATMODES.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 301 (1).

Mâle : Mandibules courtes, très-épaisses.— Tête renflée sur le vertex, largement plane entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci très-courts; front assez convexe, transversal ; joues médiocres. — Antennes assez robustes, pubescentes, finement ciliées en dessous, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 médiocre, subcylindrique, 3 un peu plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant rapidement. — Yeux finement granulés.— Prothorax transversal, cylindrique, un peu inégal, surtout latéralement, muni de chaque côté d'un tubercule antérieur peu distinct, souvent obsolète. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres médiocrement allongées, oblongo-cylindriques, obliquement tronquées au bout, à peine plus larges que le prothorax à leur base. — Pattes très-courtes, robustes, égales; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2e segment abdominal ; tarses postérieurs aussi longs que leurs jambes. — 5e segment de l'abdomen transversal, rétréci et tronqué au bout, avec une excavation glabre. — Mésosternum et saillie prosternale tronqués sur leurs faces opposées. — Corps subcylindrique, robuste, pubescent.

Femelle : Pareille au mâle, avec les antennes un peu plus courtes.

On n'en connaît qu'une espèce (2) très-commune à Java, de taille médiocre, d'un noir assez brillant et revêtue d'une assez épaisse pubescence d'un blanc crétacé parsemée partout d'une multitude de petites dénudations; les élytres sont assez fortement et régulièrement ponctuées dans le voisinage de la suture, le prothorax l'est sans ordre sur le disque.

XIPHOTHEATA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 93.

Mâle : Mandibules assez robustes et assez saillantes.— Tête renflée et arrondie sur le vertex, largement aplanie entre ses tubercules antennifères; ceux-ci presque nuls; front ample, plan, transversal; joues allongées.—Antennes peu robustes, à peine pubescentes, ciliées en dessous, de la longueur des élytres, à articles 1 médiocre, en cône renversé, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci que 5, les suivants graduellement plus courts. — Yeux médiocres, finement granulés.—

(1) Syn. Milothris, Dej. Cat. éd. 3, p. 374; nom déjà employé par Hübner pour des Lépidoptères. — Saperda Fab., Schœnh.

(2) *Sap. marmorea,* Schœnh. Syn. Ins. III, p. 436 (*Sap. irrorata,* Fab. Syst. El. II, p. 329); pour des observations sur la Synonymie de cet insecte, voyez H. Jekel, The Journ. of Entom. I, p. 258.

Prothorax subtransversal, cylindrique, inerme sur les côtés, muni d'un sillon transversal à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres en cône allongé, un peu déprimé en dessus, isolément acuminées et aiguës au bout, à peine plus larges que le prothorax et trisinuées à leur base. — Pattes antérieures allongées, robustes, leurs hanches munies en dehors d'une longue épine recourbée, leurs jambes d'une dent interne submédiane; les autres pattes courtes, avec leurs cuisses subfusiformes, les postérieures dépassant à peine le 2e segment abdominal; jambes de la même paire plus courtes que leurs tarses, ceux-ci larges. — 5e segment abdominal long, rétréci et tronqué en arrière. — Mésosternum et prosternum de largeur moyenne et égale, tronqués sur leurs faces opposées. — Corps partiellement pubescent, cunéiforme.

Femelle : Antennes atteignant à peine les 2/3 des élytres. — Prothorax plus court, muni de chaque côté d'une assez forte dent antérieure. — Pattes antérieures relativement moins longues; leurs hanches et leurs jambes inermes.

Genre remarquable, ne comprenant qu'une grande et belle espèce (1) des Moluques, d'un noir brillant, avec un grand nombre de mouchetures d'un fauve plus ou moins vif tant en dessus qu'en dessous; deux étroites bandes de même couleur traversent, en outre, les élytres : l'une un peu avant, l'autre après leur milieu; d'assez gros points enfoncés, distants et pour la plupart disposés assez régulièrement, forment la sculpture de ces organes. La différence qui existe entre les deux sexes sous le rapport de l'armature du prothorax est un des caractères les plus singuliers du genre.

Les cinq genres qui suivent ont également les jambes postérieures plus courtes que leurs tarses; pour abréger, ce caractère sera passé sous silence.

NIPHONA.

Muls. *Col. d. France; Longic.* éd. 1, p. 169.

Mâles : Mandibules robustes, médiocres.— Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts ; front transversal; joues médiocres. — Antennes densément pubescentes, ciliées en dessous, de très-peu plus longues que les élytres, à articles 1 court, subovalaire, 3-4 subégaux, 5-11 décroissant peu à peu, 11 arqué au bout. — Yeux assez fortement granulés.— Prothorax transversal, cylindrique, rugoso-ridé, muni de chaque côté d'un faible tubercule souvent peu distinct. — Ecusson en triangle curviligne transversal.— Elytres médiocrement allongées, assez convexes, presque sans déclivité postérieure, légèrement et peu à peu atténuées et tronquées en arrière.

(1) *X. Saundersii,* Pascoe, loc. cit. p. 94, pl. 5, f, 7 ♂; Batchian, Morty, Gilolo.

— Pattes courtes, robustes; cuisses graduellement en massue, les postérieures ne dépassant pas le 3e segment abdominal. — 5e segment de l'abdomen rétréci et largement tronqué en arrière.— Saillie mésosternale assez large, verticale en avant, recourbée en arrière. — Saillie prosternale aussi large, fortement arquée postérieurement. — Corps subcunéiforme, pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que le corps, leur 11e article droit. — 5e segment abdominal plus long, échancré dans son milieu au bout.

De toutes les espèces de ce genre mentionnées dans les auteurs, il ne reste plus en ce moment qu'une seule (1) qui étend son *habitat* de l'Algérie dans la Provence où elle est fort rare.

Cet insecte, de taille moyenne, est d'un gris vineux qui s'éclaircit sur les élytres de manière à y former deux larges bandes d'un gris blanchâtre, très-irrégulières et plus ou moins apparentes selon les individus; le prothorax est médiocrement rugueux ; les élytres sont pointillées et couvertes de fossettes superficielles en partie confluentes; à la base de chacune d'elles se voient des vestiges de deux côtes longitudinales et parallèles.

ÆLARA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 55 (2).

Genre très-voisin des Niphona dont il ne se distingue, d'après les espèces en ce moment sous mes yeux, que par les caractères suivants :

Antennes un peu plus longues. — Prothorax muni sur le disque de plusieurs gros plis longitudinaux, tantôt entiers, tantôt interrompus, muni de chaque côté de un ou deux tubercules antérieurs placés l'un au-dessous de l'autre (3). — Elytres plus fortement rétrécies en arrière ou cylindracées, avec leur extrémité variable, mais souvent échancrée. — Mésosternum tronqué en avant, avec son angle inférieur plus ou moins saillant. — Prosternum tronqué de même en arrière, saillant ou non.

Les espèces (4) sont propres aux Indes orientales et habitent le con-

(1) *N. picticornis,* Muls. loc. cit. pl. 3, f. 6; L. Fairm. Gener. d. Col. d'Eur.; Longic. pl. 50, f. 233 (*N. saperdoides,* Dej. Cat. éd. 3, p. 370).

(2) Syn. Niphona A. White, De Paiva, Pascoe (olim).

(3) Chez l'espèce typique (*Regis Ferdinandi*), ces deux tubercules sont bien distincts, mais l'inférieur n'est pas constant. J'ai même entre les mains une espèce (inédite?) dont le prothorax est complétement inerme sur les côtés. Il y a, sans aucun doute, tous les passages entre le genre et le précédent.

(4) *N. plagiata, parallela, delicatula, cylindracea,* continent indien; A. White. Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 266. — *N. Regis Ferdinandi,* De Paiva, Descripc. d. dois ins. Col. d. Camboj. (in-8o 11 p. 1 p. Lisboa,

tinent indien ou l'Inde transgangétique. Leur livrée et leur sculpture ont la plus grande analogie avec celles des NIPHONA, si ce n'est que les bandes blanches des élytres manquent généralement.

OCHEUTES.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 54.

Femelle : Tête des NIPHONA. — Antennes des mêmes du sexe ♀, avec le scape finement caréné au côté interne. — Yeux fortement granulés. — Prothorax des ÆLARA, muni de chaque côté de deux dents antérieures superposées. — Elytres des NIPHONA, ayant chacune à leur base une courte et assez forte crête fasciculée. — Le surplus comme chez les mêmes, avec les pattes plus fortes et assez longuement villeuses ainsi que le dessous du corps.

L'unique espèce du genre est la *Niphona scopulifera* de Dejean, insecte de Siam, notablement plus grand que la *N. picticornis* d'Europe, mais lui ressemblant, du reste, complétement sous le rapport de la livrée et de la sculpture des téguments (1).

CAMPTOCNEMA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 54.

Prothorax des ÆLARA, mais sans aucune trace de tubercules latéraux. — Elytres parallèles, subcylindriques, déclives et largement tronquées à leur extrémité. — Cuisses postérieures atteignant le sommet du 3e segment abdominal; jambes intermédiaires fortement arquées chez les ♂, droites chez les ♀.

Sans ce dernier caractère et la déclivité postérieure des élytres, le genre ne pourrait être séparé des ÆLARA dont quelques-unes (*parallela, cylindracea*) ont également les élytres parallèles. Il ne comprend qu'une espèce du Sylhet (2) d'un gris jaunâtre, avec de nombreuses petites taches noires ponctiformes en dessus, en une grande tache subarrondie, latérale, anté-médiane et d'un blanc pur sur chaque élytre.

1860) et Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, VI, p. 360; Camboge et Assam (selon M. J. Thoms.). — *N. pannosa, excisa,* Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 337, Camboge; la seconde est figurée par M. Pascoe dans ses Longic. Malayan. pl. 4, f. 5.

(1) Ce genre et les ÆLARA me paraissent mériter à peine d'être séparés des NIPHONA. Ils ne reposent guère, en effet, que sur des variations dans la sculpture et l'armature latérale du prothorax. Les crêtes basilaires que présentent les élytres de celui-ci ne sont qu'un développement de ce qui existe déjà en vestige chez quelques ÆLARA.

(2) *Niphona lateralis,* A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 267.

CYARDIUM.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 239.

Mandibules médiocres, robustes. — Tête obtusément quadricarénée en dessus, avec un sillon médian prolongé presque jusqu'au bas du front et un autre profond, arqué, en arrière de chaque œil; front en carré transversal; joues médiocres. — Antennes robustes, densément pubescentes, dépassant à peine le milieu des élytres, à articles 1 médiocre, subcylindrique, obliquement tronqué à sa base en dessous, 3 un peu plus grand que 4, tous deux réunis plus longs que 5-11 pris ensemble, ceux-ci peu à peu atténués. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, muni d'un sillon transversal en avant, et de chaque côté d'un petit tubercule antérieur. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres assez allongées, cylindriques, obliquement déclives et subtronquées en arrière, débordant fortement le prothorax en avant. — Pattes courtes, robustes; cuisses comprimées, faiblement en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2e segment abdominal; jambes de la même paire à peine plus longues que leurs tarses. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale large, subverticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps cylindrique, robuste, pubescent.

Ce genre ne comprend qu'une assez grande espèce (1) de la Malaisie, d'un ferrugineux clair, revêtue d'une pubescence rubigineuse et dont les élytres sont traversées après leur milieu par une assez large bande offrant un mélange de cette dernière couleur et de gris; les antennes sont noires dans leur moitié terminale, avec les 3/4 basilaires du 4e article d'un blanc. Tout le corps en dessus est criblé de gros points enfoncés pupillés dans leur centre, et chaque élytre est munie d'une élévation médiocre à peu de distance de sa base.

Le sillon très-marqué qui entoure les yeux en arrière rend le genre aisé à reconnaître.

SESIOSA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 154.

Ce genre ne diffère absolument des ETAXALUS qui suivent que par les caractères suivants :

Femelle : Mandibules courtes, épaisses. — Elytres isolément acuminées et brièvement épineuses au bout. — Mésosternum vertical en avant, horizontal en arrière.

Son unique espèce (2) est un peu plus petite et a la même livrée

(1) *C. cribrosum*, Pascoe, loc. cit. p. 240, pl. 26, f. 5; Poulo-Pinang.

(2) *S. subfasciata*, Pascoe, loc. cit. pl. 8, f. 2; Singapore, Borneo.

et presque la même sculpture des téguments, mais ses élytres, au lieu d'une tache blanche marginale sur chacune d'elles, sont traversées dans leur milieu par une bande de cette couleur à peine distincte.

ETAXALUS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 153.

Femelle? : Mandibules médiocres, peu épaisses. — Tête largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts, déprimés, front légèrement transversal; joues médiocres. — Antennes grêles, finement pubescentes, à peine ciliées en dessous, de la longueur des 3/4 des élytres, à articles 1 médiocre, subcylindrique, échancré en dessous à sa base, 3 un peu plus long que 3, tous deux pris ensemble presque aussi grands que 4-11 réunis, ceux-ci décroissant rapidement. — Yeux subfinement granulés, complétement divisés. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres allongées, cylindriques, déclives et subtronquées à leur extrémité, débordant assez fortement le prothorax en avant. — Pattes des Cyardium. — 5e segment abdominal grand, rétréci et tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges, arquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, cylindrique, très-finement et peu pubescent.

Ces caractères sont voisins de ceux des Cyardium dont le genre ne diffère guère que par ses antennes plus grêles, l'absence de sillon en arrière des yeux et son prothorax inerme. Il ne contient également qu'une espèce (1) un peu plus petite et plus svelte que le *Cyardium cribrosum*, d'un rouge ferrugineux, avec une tache blanche médiane et marginale sur chaque élytre; ces organes sont ponctués avec des linéoles lisses vermiculées; le prothorax est finement âpre. Cet insecte habite Bornéo.

CRYPTOCRANIUM.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 75.

Mandibules assez saillantes, médiocrement robustes, presque droites. — Tête largement plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés; front très-plan, transversal; joues allongées. — Antennes peu robustes, un peu ciliées en dessous, dépassant à peine le milieu des élytres (♀?), à articles 1 en cône renversé, de moitié plus court que 3, celui-ci égal à 4-6 réunis, 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax un peu plus long que large, cylindrique, légèrement atténué en arrière. — Ecusson transversal. — Elytres assez allongées, régulièrement cylindriques, déclives et arrondies en arrière. — Pattes courtes, très-robustes, égales; cuisses peu

(1) *E. iliacus*, Pascoe, loc. cit. pl. 9, f. 4.

à peu en massue, les postérieures égales aux deux 1ers segments abdominaux; jambes graduellement élargies. — Saillie mésosternale large à sa base, rétrécie et subparallèle en arrière; la prosternale plus étroite, déclive postérieurement. — Corps assez allongé, cylindrique, robuste, pubescent.

Genre intéressant, jusqu'ici le seul représentant connu des Niphonides en Amérique. Ses caractères génériques sont très-voisins de ceux des Etaxalus; le principal qui sépare les deux genres se trouve dans la longueur relative du 3e article des antennes, puis dans la forme générale qui, dans celui-ci, est beaucoup plus robuste.

Il ne comprend qu'une assez grande et rare espèce (*laterale* Serv.) du Brésil, d'un noir mat, revêtue d'une pubescence grise, avec deux grandes taches sur chacune d'un noir velouté : l'une humérale, l'autre postmédiane, marginale et fortement arrondie au côté interne; la ponctuation est fine, peu serrée sur le prothorax, à peine apparente sur les élytres.

CENODOCUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 47.

Mandibules courtes, robustes. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front subéquilatéral; joues assez allongées. — Antennes robustes, pubescentes, dépassant à peine le milieu des élytres, à articles 1 gros, court, en cône renversé, 3 de moitié plus long que 4, tous deux réunis beaucoup plus grands que 5-11 pris ensemble; tous, sauf 4, densément et longuement frangés en dessous, 3 en outre en dessus. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, cylindrique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, subcylindriques, brusquement déclives dans leur tiers postérieur, arrondies en arrière, débordant assez fortement le prothorax, avec les épaules calleuses. — Pattes très-courtes, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Mésosternum vertical et muni d'un petit tubercule en avant. — Saillie prosternale étroite, tronquée au niveau des hanches antérieures. — Corps court, massif, inégal en dessus, densément pubescent partout. — Sexes inconnus.

Genre remarquable par la vestiture de ses antennes. Ses espèces, propres à la Malaisie, sont de taille médiocre, rugueuses sur le prothorax, ponctuées et plus ou moins granuleuses sur les élytres; leur livrée présente un mélange confus de noir, de brun, de ferrugineux et de gris. On en connaît trois en ce moment (1).

(1) *C. antennatus*, J. Thoms. loc. cit. p. 48; Java. — *adustus*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 142, pl. 10, f. 3; Sumatra. — *granulosus*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 238, pl. 26, f. 12; Poulo-Pinang.

NICOMIA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 49 (1).

Mâle : Mandibules courtes, robustes. — Tête quadri-carénée sur le vertex, finement sillonnée de là au bas du front, à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts; front subtransversal; joues courtes. — Antennes robustes, densément pubescentes, dépassant à peine le milieu des élytres, à articles 1 médiocre, subcylindrique, 3-4 densément, mais assez brièvement frangés en dessous, celui-là de beaucoup le plus grand, tous deux réunis beaucoup plus longs que 5-11 pris ensemble, ceux-ci peu distincts. — Yeux finement granulés. — Prothorax cylindrique, subtransversal. — Écusson en triangle curviligne. — Élytres courtes, convexes, peu à peu élargies et renflées en arrière, avec leur déclivité postérieure arrondie et subverticale, débordant faiblement le prothorax en avant; leurs épaules obliques. — Pattes courtes; cuisses linéaires, les postérieures dépassant à peine le 2e segment abdominal. — Saillie mésosternale assez large, triangulaire, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps subovalaire, revêtu d'une sorte d'enduit.

Femelle : Plus massive et plus élargie en arrière que le mâle, avec les antennes un tant soit peu plus courtes.

L'espèce typique (2) reproduit d'une manière étonnante la forme générale des Curculionides du genre Episomus. Sa femelle surtout a la taille, la sculpture et la livrée de l'*Ep. pauperatus* de Java. Elle est rugoso-ponctuée sur le prothorax, assez fortement striée-ponctuée sur les élytres, d'un brun terreux en dessus, avec le dessous du corps, les pattes, les bords latéraux des élytres et quelques petites taches sur ces dernières, d'un blanc bleuâtre. Les exemplaires mâles, du moins ceux que j'ai vus, sont plus bruns et ont les taches en question moins apparentes. Cet insecte habite Java, Sumatra et une partie de la Malaisie continentale (3).

(1) Syn. Ixais, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 239; nom postérieur d'environ deux ans à celui de M. J. Thomson.

(2) *N. Castelnaudi*, J. Thoms. loc. cit. p. 50 (*Ix. episomoides*, Pascoe, loc. cit. pl. 26, f. 10).

(3) Une seconde espèce, provenant de la Malaisie et très-distincte, m'a été communiquée par M. le comte Mniszech :

N. leucoma. Brunneo-pubescens, antennis articulo quinto atro, pectore, abdomine, elytri singuli macula magna humerali elongato-quadrata punctisque sex vel quinque longe pone medium transversim digestis, albo-flavescentibus; prothorace sparsim elytris basi densius punctatis, his postice subsulcatis. Long. 13 mill.

CYPHOSCYLA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 65.

Tête munie de deux carènes parallèles sur le vertex, fortement concave entre les yeux et ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, distants à leur base; front transversal; joues allongées. — Antennes lâchement ciliées en dessous, atteignant le tiers postérieur des élytres, à articles 1 très-robuste, pyriforme, difforme (1), presque de moitié plus court que 3, celui-ci un peu arqué, beaucoup plus long que 4, 5-11 plus courts que ce dernier, décroissant peu à peu. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax subtransversal, très-inégal, muni sur le disque de deux fortes nodosités et de chaque côté d'un tubercule antérieur obtus. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, assez convexes, parallèles dans leurs 3/4 antérieurs, fortement déclives, subtronquées et pluri-tuberculées en arrière, munies chacune d'une forte crête à leur base. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1ers segments abdominaux. — Saillies sternales étroites, d'égale largeur, fortement arquées sur leurs faces opposées. — Corps assez allongé, robuste, revêtu d'une sorte d'enduit.

Genre remarquable, mais qui n'appartient pas aux Oncidérides, comme l'a pensé M. J. Thomson; tous ses caractères essentiels sont ceux du groupe actuel.

Il ne comprend qu'une espèce (*Lacordairei* J. Thoms.) de la Malaisie, assez grande, que sa livrée et la sculpture de ses téguments paraissent rapprocher des Niphona et genres voisins, mais qui me paraît plus voisine par l'ensemble de son organisation des Theticus qui suivent. Elle est en entier d'un jaune terreux mat.

THETICUS.

J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 191.

Mâles : Mandibules courtes, robustes. — Tête largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants; front transversal; joues allongées. — Antennes peu robustes, finement pubescentes, non ciliées en dessous, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, subcylindrique, 3 notablement plus long que 4, celui-ci que 5, 5-11 décroissant rapidement. — Yeux petits, finement granulés; leurs lobes inférieurs subarrondis. — Prothorax transversal ou subtransversal, arrondi sur les côtés, brièvement resserré en avant, convexe et muni sur le disque de plusieurs courtes

(1) Il n'y a parmi les Niphonides que le genre Daxata de la section suivante qui l'ait ainsi fait.

carènes plus ou moins apparentes. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez courtes, planes ou peu convexes en dessus, subparallèles, brusquement rétrécies et verticalement déclives en arrière, avec le sommet de la déclivité plus ou moins denticulé, isolément trigones au bout, débordant fortement en avant la base du prothorax. — Pattes courtes; cuisses robustes, peu à peu en massue, arquées en dessus, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5e segment abdominal grand, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale assez large, triangulaire, recourbée en arrière. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps revêtu d'une sorte d'enduit.

Femelles : Pareilles aux mâles, avec les antennes de la longueur des 3/4 du corps.

M. J. Thomson a fondé ce genre sur une espèce (1) du Gabon, en signalant qu'Olivier en avait déjà décrit une autre sous le nom de *Cerambyx dentifer* (2).

Ces deux insectes que j'ai sous les yeux sont de taille médiocre, surtout le *biarcuatus*, et ont une livrée analogue. Tous deux sont en dessous d'un gris rufescent, en dessus d'un brun assez clair, avec une grande tache blanche latérale, arquée, bordée en dedans de noir velouté sur chaque élytre; la troncature de ces organes est plus ou moins blanche également; ils sont assez régulièrement ponctués en stries et sont munis chacun d'une crête peu élevée, médiane et basilaire.

HYLOBROTUS.

Mandibules médiocres, assez épaisses. — Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci rapprochés à leur base, courts; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes médiocrement robustes, pubescentes, ciliées en dessous, de la longueur des 3/4 des élytres, à articles 1 égal à 3, triquètre, caréné au côté externe, un peu arqué, 3-4 subégaux, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux subfinement granulés, leurs lobes inférieurs équilatéraux. — Prothorax aussi long que large, comprimé sur les côtés, un peu resserré en avant et à sa base, muni sur le disque de deux courtes carènes parallèles et obtuses. — Ecusson subparallèle, arrondi en arrière. — Elytres peu allongées, très-convexes, comprimées latéralement, aplanies sur le disque dans leurs 2/3 antérieurs, longuement et subverticalement déclives dans leur tiers postérieur, subtronquées à leur extrémité, naviculaires, munies chacune d'un fort tubercule à leur base. — Le surplus comme chez les Praonetha qui suivent.

(1) *T. biarcuatus*, J. Thoms. loc. cit. pl. 8, f. 6.

(2) Entom. IV, 67, p. 132, pl. 23, f. 185; l'exemplaire de cet insecte que j'ai sous la main provient également du Gabon; il est notablement plus grand que celui figuré par Olivier.

Avec un *facies* très-différent de celui des Praonetha, ce genre nouveau en est manifestement voisin. Il ne comprend qu'une espèce (1) des Indes orientales.

PRAONETHA.

(Dej.) Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 163 (2).

Mandibules assez robustes, médiocres. — Tête finement sillonnée jusqu'au bas du front, au plus médiocrement concave entre les antennes; ses tubercules antennifères courts, contigus ou subcontigus à leur base; front en carré équi- ou subéquilatéral; joues médiocres. — Antennes peu robustes, finement pubescentes, un peu ciliées en dessous, un peu plus courtes, très-rarement (quelques mâles) un peu plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, en cône renversé ou subcylindrique, plan en dessous et, par suite, plus ou moins triquètre, 3-4 subégaux, 5-11 décroissant peu à peu, les derniers parfois légèrement saillants ou brièvement épineux au côté interne. — Yeux subfinement granulés, leurs lobes inférieurs transversaux ou non. — Prothorax subtransversal, cylindrique, légèrement arrondi ou un peu comprimé latéralement. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocres, convexes, un peu déprimées sur le disque, très-souvent comprimées sur les côtés, plus ou moins déclives en arrière, avec leur extrémité variable, débordant assez fortement le prothorax à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que

(1) *H. Ploemi.* Fusco-brunneoque varius, antennarum articulis basi, prothoracis disco elytrisque basi albidis; his nigro-fasciculatis, a basi pone medium striato-punctatis, interstitiis convexis, 2-4 a sutura magis elevatis, carinatis apiceque dentatis, sutura ipsa prominente. Long. 15 mill.

J'ai sous les yeux deux exemplaires de cet insecte : l'un pris à Java par M. le docteur Ploem, à qui l'espèce est dédiée, est de forme plus naviculaire et a une livrée plus foncée que l'autre, qui fait partie de la collection de M. le comte Mniszech, où il est indiqué comme provenant de Malacca; probablement le premier est un mâle et le second une femelle.

(2) M. Blanchard (Voy. au Pôle Sud; Entom. p. 292) a, le premier, exposé les caractères du genre en changeant son nom en celui de Prioneta, qui a été adopté par M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 49), et dont l'étymologie m'échappe. Le nom que lui avait imposé Dejean (Cat. éd. 3, p. 370) en ayant une très-rationnelle (πρᾶοσ, lent, ἔθοσ, habitude) me paraît, comme à M. Pascoe, devoir être rétabli. — Syn. Pterolophia, Newm. The Entomol. p. 370; nom publié en 1842 et antérieur, par conséquent, de beaucoup à ceux de Praonetha et Prioneta, mais la réunion avec celui-ci du genre auquel il s'applique n'étant pas définitive, je m'abstiens, pour ne pas embrouiller la synonymie, de lui donner la préférence. Il ne conviendrait, d'ailleurs, qu'à un petit nombre de Praonetha. — Notolophia (= Pterolophia), Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 47; sans caractères. — Mesosa Newm., olim. — Lamia Wiedem.

l'abdomen. — Saillie mésosternale de largeur variable, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, pubescent. — Sexes mal connus.

N'ayant vu qu'une demi-douzaine des espèces de ce genre, la formule qui précède est en partie empruntée à M. Pascoe qui en fait connaître un grand nombre découvertes par M. Wallace. Ce savant entomologiste convient qu'elles sont médiocrement homogènes sous le rapport du *facies* et pour la plupart difficiles à caractériser rigoureusement (1).

D'après ses descriptions et les espèces que j'ai sous les yeux, ces insectes sont le plus souvent de taille médiocre et au maximum moyenne, mais toujours de forme robuste. Leur livrée, dans la majorité des cas, est couleur de rouille ou brune avec des taches blanches ou grisâtres, peu nombreuses et souvent mal limitées sur les élytres. Ces dernières sont arrondies ou tronquées à leur extrémité et leur sculpture varie assez; généralement elles sont ponctuées à leur base, plus ou moins striées-ponctuées sur le reste de leur surface et parfois munies chacune d'une crête basilaire, tantôt assez prononcée, tantôt très-faible. C'est sur les espèces (2) qui possèdent ces crêtes que M. Newman a établi son genre Pterolophia, tout en faisant remar-

(1) *Lam. crassipes, alternans*, Wiedem. Zool. Mag. II, p. 111; Java. — *Prion. albosignata*, Blanch. loc. cit. p. 293, pl. 17, f. 11; Amboine. — *Praon. posticalis*, Ceylan; *melanura*, Malacca; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 106. — *undulata, costalis, penicillata*, Batchian; *ligata*, Java; Pascoe, The Journ. of Entom. I, p 348 sq. — *obducta*, Ceram; *montana*, Sumatra; *detersa*, Borneo; *similata*, Flores; *reducta*, Célèbes; *secuta*, Borneo; *concreta*, Célèbes; *quadraticollis*, Borneo; *grisescens*, Goram; *ministrata*, Batchian; *illicita*, Arou; *uniformis*, Java; *terrea*, Arou; *torpida*, Dorey; *subtincta*, Java; *Bowringii*, Hong-Kong; *punctigera*, Borneo; *ephippiata*, Menado; *albivenosa*, Sumatra; *conjecta*, Célèbes; *satrapa*, Ternate; *sobrina*, Célèbes; *villaris*, Dorey; *sordidata*, Batchian; *privata*, Amboine; *infima*, Morty; *subsellata*, Key; *scopulifera*, Borneo; *pituitosa*, Kavia; *deducta*, Célèbes; *propinqua, iliaca*, Borneo; *pilosella*, Florès; *fractilinea*, Borneo; *duplicata*, Dorey; *ferrugata*, Borneo; *capreola*, Florès; *strumosa*, Dorey; *frustrata, conformis*, Saylie; *medifusca*, Ternate; *disjuncta*, Dorey; *ignara*, Mysol; *palliata*, Dorey; *vicinalis*, Borneo; *crispata*, Waigiou; *scoriacea, restricta*, Arou; *annulitarsis*, Borneo; Pascoe, Longic. Malayan. p. 165. — *pleuricosta*, Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 89; Australie. — *consularis, villosa*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 239; Poulo-Pinang.

(2) Primitivement (loc. cit. p. 323) il en avait placé une espèce, avec doute, parmi les Mesosa, sous le nom de *bigiberra*. Depuis (ibid. p. 370) il en a fait le type du genre Pterolophia en y ajoutant les suivantes : *P. villicollis, digesta, canaura, hybrida*; toutes des îles Philippines. — Aj. : *Notol. dispersa*, Australie bor.; *divisa*, Indes or.; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 47.

M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 47) a conservé ce genre Petrolophia et l'a même séparé des Praonetha par huit autres.

quer qu'elles finissent par s'affaiblir au point d'être à peine distinctes.

Ainsi entendu, le genre habite les Archipels indiens, dans la plus vaste acception du mot, les parages de la Nouvelle-Guinée et l'Australie.

LYCHROSIS.

Pascoe, *The Journ. of the Linn. Soc.*; Zool. IX, p. 89.

M. Pascoe a fondé ce genre sur un insecte de l'Australie publié autrefois par lui sous le nom de *Mycerinus luctuosus* (1) et qui m'est inconnu. Ce savant entomologiste indique comme étant congénère de cette espèce son *Hathlia zebrina* (2), insecte du Sylhet, assez commun dans les collections. C'est d'après ce dernier qu'a été rédigée la formule suivante :

Mâles : Mandibules médiocres, assez épaisses. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front un peu plus haut que large; joues allongées, excavées près des mandibules. — Antennes médiocrement robustes, faiblement pubescentes, brièvement ciliées en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 assez long, peu à peu épaissi, subtriquètre, caréné sur son bord interne, 3 plus long que lui et que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés. — Ecusson parallèle, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, subcylindriques, déclives et rétrécies en arrière, isolément acuminées et aiguës au bout, débordant médiocrement le prothorax en avant. — Pattes médiocres; hanches antérieures grosses; cuisses sublinéaires, les postérieures égales aux trois 1ers segments abdominaux. — Saillies mésosternale et prosternale assez étroites, arquées sur leurs faces opposées. — Corps assez allongé, pubescent.

Femelles : Pareilles aux mâles, sauf les antennes un peu plus courtes.

M. Pascoe ne distingue guère ce genre des Hathliodes que par les élytres plus convexes et les hanches antérieures plus grosses. La forme particulière du scape est un caractère plus important, mais il reste à savoir si elle existe chez l'espèce australienne.

(1) Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 546, pl. 22, f. 5; je ne suis pas convaincu que cet insecte soit réellement congénère de l'espèce du Sylhet. — M. Pascoe en a décrit une seconde espèce du même pays : *L. afflictus*, Journ. of the Linn. Soc. loc. cit. p. 305.

(2) Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 252. Cet insecte, de taille moyenne, d'un blanc grisâtre en dessous, noir en dessus avec des bandes longitudinales sur le prothorax et des marbrures sur les élytres, d'un blanc crétacé, varie beaucoup sous le rapport de la livrée, surtout sur les élytres. Il y a des exemplaires où elles sont presque entièrement blanches, d'autres chez qui cette couleur ne forme que quelques taches.

HATHLIODES.

Pascoe, *The Journ. of the Linn. Soc.; Zool.* IX, p. 88 (1).

Dans son état actuel, ce genre est un composé d'éléments hétérogènes (2). A mon sens, il doit être réduit aux espèces qui présentent les caractères suivants :

Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés ; front transversal; joues courtes. — Antennes grêles, pubescentes, munies de quelques courts cils en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 cylindrique, 3 beaucoup plus long que lui et que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax subtransversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un petit tubercule antérieur. — Ecusson en triangle curviligne.— Elytres oblongues, déprimées sur le disque, peu à peu atténuées, déclives et obtusément acuminées en arrière. — Pattes courtes; cuisses linéaires, les postérieures à peine plus longues que les deux 1ers segments abdominaux. — Saillie mésosternale médiocrement large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, tronquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

Ce genre n'est pas voisin des Mycerinus de M. J. Thomson (Hathlia Dej.), comme le pense M. Pascoe. Ces derniers sont africains et appartiennent au groupe des Saperdides, tandis que les espèces dont il s'agit ici sont propres à l'Australie.

Je ne connais malheureusement qu'une seule, l'*Hathlia quadrilineata* Hope, de toutes celles qui ont été décrites et ne saurais dire si les autres (3) lui sont congénères ou non. Cet insecte, de taille médiocre, est d'un blanc jaunâtre en dessous, d'un roux pâle en dessous, avec la tête en grande partie et des bandes longitudinales sur le prothorax et les élytres, de la couleur du dessous du corps; celles de ces derniers organes sont étroites, plus ou moins effacées en arrière, sauf une marginale qui est plus large et plus entière.

(1) Syn. Hathlia, Hope, Ann. a. Mag. of nat. Hist. IX, 1842, p. 429; genre non caractérisé; antérieurement (1835) Erichson avait employé ce nom, avec un léger changement (Athlia) pour un genre de Lamellicornes; voyez tome III, p. 210. — Mycerinus Pascoe (olim).

(2) Ces éléments étrangers sont les Mycerinopsis de M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 50) que M. Pascoe (loc. cit. p. 116) réunit au genre actuel. Ces insectes sont des Apomécynides, comme on le verra plus loin.

(3) *Hathl. lacteola, linella, melanocephala*, Hope, loc. cit. — *H. grammica, murina*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 49.—*Myc. uniformis*, Pascoe, ibid. Ser. 3, I, p. 546. — *H. moratus, costulatus*, Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 88 et 305.

Si parmi ces espèces il s'en trouve qui ont les jambes intermédiaires munies d'un sinus externe, ce sont plus que probablement des Mycerinopsis.

STESILEA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 185.

Genre très-voisin des HATHLIODES par la forme générale de ses espèces, d'un autre côté tenant de près aux PRAONETHA par la forme de la tête. Il ne diffère des premiers que par les points suivants :

Tête un peu plus concave entre ses tubercules antennifères; front aussi haut que large; joues plus allongées.— Scape des antennes plus long, en cône arqué et renversé. — Yeux plus grands; leurs lobes inférieurs moins transversaux. — Prothorax inerme sur les côtés. — Elytres déprimées sur le disque, parallèles dans leurs 3/4 antérieurs, rétrécies et plus ou moins tronquées en arrière. — Métasternum plus court. — Saillie prosternale très-fortement arquée et verticale, mais non tronquée en arrière. — Corps en général plus massif.

M. Pascoe en décrit cinq espèces (1) de la Malaisie, la plupart un peu plus grandes que les HATHLIODES. Toutes sont d'un gris plus ou moins verdâtre et uniforme que relèvent parfois un petit nombre de taches d'un blanc crétacé sur les élytres; ces dernières, ainsi que le prothorax, sont densément pointillées.

DIEXIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 137.

Mâle : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts; front subconvexe, transversal, un peu élargi en bas; joues assez longues.— Antennes assez robustes, hérissées de longs poils fins, un peu plus longues que le corps, de 12 articles : 1 peu à peu épaissi, égal à 3, celui-ci un peu plus grand que 4, légèrement arqué, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant graduellement, 12 plus grand que 11, conique. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges, finement granulés. — Prothorax subtransversal, cylindrique, un peu atténué en arrière. — Ecusson curviligne. — Elytres médiocrement allongées, planes et parallèles dans leurs 3/4 antérieurs, obliquement déclives et arrondies en arrière. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses faiblement en massue, les postérieures dépassant un peu le 2e segment abdominal; tarses courts, assez larges. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne.— Saillies mésosternale et prosternale étroites, arquées sur leurs faces opposées.— Corps oblong, hérissé partout de longs poils fins.

Genre distinct de tous ceux qui précèdent et qui suivent par ses an-

(1) *S. prolata*, Bourou; *scutellaris*, *inornata*, Toudano; *feriata*, Ceram; *honesta*, Mano; Pascoe, loc. cit.; avec une figure de la première, pl. 9, f. 5.

tennes de 12 articles. Son unique espèce (1) est petite, d'un noir mat et variée partout, y compris les antennes et les pattes, de gris blanchâtre, formant des lignes régulières sur le prothorax et les élytres; ces dernières sont fortement ponctuées en stries. Cet insecte a été découvert par M. Wallace, à Singapore, sous des arbres abattus.

ALE.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 131.

Mâle : Mandibules médiocres, robustes. — Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front équilatéral; joues allongées. — Antennes grêles, finement pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 assez long, plan en dessous, peu à peu épaissi et légèrement resserré avant son sommet, 3 plus long que lui et que 4, tous deux, ainsi que 5, anguleux à leur sommet externe, 5-11 plus courts, subégaux. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs subtransversaux. — Prothorax aussi long que large, subcylindrique, subcomprimé sur les côtés, avec deux petits tubercules antérieurs très-obtus, traversé en avant par un sillon élargi et anguleux dans son milieu. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, parallèles, planes sur le disque, un peu rétrécies, déclives et arrondies en arrière, munies chacune à leur base d'une faible et courte crête. — Pattes médiocres, les antérieures allongées; cuisses assez robustes, sublinéaires, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5[e] segment de celui-ci transversal, un peu retréci et largement arrondi au bout. — Métasternum assez court. — Saillie mésosternale assez large, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps peu allongé, large, parallèle, faiblement pubescent.

L'espèce unique (2) du genre est de taille médiocre, d'un brun noirâtre sale et à peine pubescente, avec quelques mouchetures grises; ses élytres présentent quelques faibles lignes saillantes et sont assez régulièrement ponctuées dans les trois quarts de leur longueur.

SYNELASMA.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 247.

Mâles : Mandibules médiocres, robustes. — Tête largement plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls; front équilatéral; joues longues. — Antennes robustes, épaissies au bout, faiblement pubescentes, ciliées en dessous à leur base, longuement frangées à leur extrémité, dépassant à peine le milieu des élytres, à ar-

(1) *D. punctigera*, Pascoe, loc. cit. p. 138, pl. 7, f. 1.

(2) *A. agraria*, Pascoe, loc. cit. p. 132, pl. 6, f. 6; Batchian.

ticles 1 gros, médiocre, peu à peu épaissi, 3 beaucoup plus long que lui, un peu plus que 4, tous deux pris ensemble plus grands que les suivants réunis, ceux-ci décroissant rapidement.—Yeux finement granulés, divisés, leurs lobes très-petits.—Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un tubercule antérieur.—Elytres courtes, convexes, parallèles, arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax, avec les épaules subanguleuses, munies chacune à leur base d'une crête parfois (*scincus*) absente (1). — Pattes médiocres, égales, robustes; cuisses sublinéaires, les postérieures ne dépassant pas le 3e segment de l'abdomen. — Le 5e de celui-ci en triangle curviligne transversal. — Métasternum court. — Mésosternum tronqué en avant. — Saillie prosternale fortement arquée, verticale en arrière. — Corps large, massif, pubescent.

Genre aisément reconnaissable à la frange de longs poils qui garnit le sommet de ses antennes en dessous, frange qui ne se retrouve que chez les ZOSMOTES qui suivent. Ses espèces (2), originaires de Borneo, sont de taille moyenne pour le groupe actuel et revêtues d'une livrée sombre et plus ou moins nuageuse; toutes (*scincus* excepté) sont en même temps rugueuses et granuleuses sur les élytres, moins sur le prothorax.

ZOSMOTES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 145.

Mâle : Mandibules médiocres, minces. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, contigus à leur base; front subconvexe, subéquilatéral; joues longues. — Antennes un peu plus longues que les élytres, pareilles, du reste, à celles des SYNELASMA. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs plus hauts que larges. — Prothorax aussi long que large, régulièrement cylindrique, un peu anguleux au milieu de son bord antérieur, inerme sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis, convexes, parallèles, déclives et arrondies en arrière. — Pattes assez longues, les antérieures plus que les autres; cuisses assez robustes, amincies à leur base, puis en massue fusiforme; les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5e segment de celui-ci fortement transversal, arrondi en arrière. — Métasternum court. — Mésosternum et saillie prosternale tronqués sur leurs faces opposées. — Corps très-court, massif, finement pubescent.

L'une des formes les plus courtes qui existent chez les Lamiides.

(1) Chez l'*anolius* ces crêtes sont au nombre de trois sur chaque élytre et fasciculées.

(2) *S. bufo*, Pascoe, loc. cit. p. 248, pl. 26, f. 1. — *stellio*, *anolius*, *scincus*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 144.

Le genre voisin des Synelasma par ses antennes, en diffère par de nombreux caractères. Il ne comprend qu'une petite espèce (1) également de Borneo, d'un brun noirâtre, passant au ferrugineux sur la tête, revêtue d'une fine et sombre pubescence voilant à peine les téguments, avec les élytres traversées dans leur milieu par une bande blanchâtre peu apparente; ces organes sont finement rugueux ainsi que le prothorax; la tête est lisse.

MORON.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 249.

Mâle? : Mandibules courtes, très-épaisses. — Tête beaucoup plus étroite que le prothorax, assez fortement concave et sillonnée entre ses tubercules antennifères; ceux-ci subcontigus à leur base, courts; front un peu plus haut que large; joues allongées. — Antennes grêles, pubescentes, non ciliées en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 médiocre, en cône renversé, tronqué obliquement à sa base en dessous, 3 du double au moins plus long que lui, de 1/3 plus grand que 4, 5-11 décroissant rapidement. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, subdéprimé et sillonné sur le disque, brièvement rétréci en avant, un peu arrondi et muni de chaque côté d'un petit tubercule antérieur. — Ecusson transversal, échancré en arrière. — Elytres peu allongées, régulièrement convexes, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière, avec la suture dentiforme, débordant fortement le prothorax, munies chacune à leur base d'un fort tubercule. — Pattes assez longues, égales; cuisses robustes, sublinéaires, les postérieures égales aux trois 1ers segments de l'abdomen; jambes intermédiaires munies d'une dent interne submédiane. — 5e segment abdominal très-court, largement échancré. — Métasternum très-court. — Saillies mésosternale et prosternale tronquées sur leurs faces opposées. — Corps oblongo-elliptique, médiocrement pubescent.

Ce genre présente le seul exemple qui existe parmi les Niphonides de jambes intermédiaires dentées au côté interne, caractère, du reste, peut-être propre au mâle seul.

Son unique espèce (2) est de taille médiocre, d'un noir mat profond, revêtue d'une fine pubescence grisâtre en dessous, d'un rouge ocracé pâle sur les élytres, avec une tache arrondie, post-médiane, d'un blanc jaunâtre sur chacune de ces dernières; ces organes sont un peu âpres à leur base et densément ponctués; le prothorax est fovéolé et paraît être comme réticulé. Cet insecte habite Borneo.

(1) *Z. plumula*, Pascoe, loc. cit. pl. 9, f. 3.

(2) *M. distigma*, Pascoe, loc. cit. pl. 26, f. 2.

ZÆERA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 147.

Femelle : Mandibules médiocres, robustes. — Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés; front transversal; joues médiocres, obliquement excavées sous les yeux. — Antennes médiocrement robustes, revêtues d'une sorte d'enduit, non ciliées en dessous, de la longueur des 3/4 du corps, à articles 1-3-4 égaux, celui-là cylindrique, 5-11 décroissant très-rapidement. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax transversal, subcylindrique, traversé par deux sillons peu marqués, l'un antérieur, l'autre basilaire, muni de chaque côté d'un petit tubercule antérieur. — Ecusson transversal, largement arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, avec leur base déclive sur une médiocre étendue (1), parallèles dans leurs 3/4 antérieurs, rétrécies, déclives et arrondies en arrière, débordant assez fortement le prothorax en avant. — Pattes courtes; cuisses robustes, sublinéaires, les postérieures à peine égales aux trois 1ers segments de l'abdomen.—Le 5e de celui-ci assez long, en triangle curviligne. — Métasternum très-court. — Mésosternum et saillie prosternale tronqués sur leurs faces opposées. — Corps peu allongé, finement pubescent.

L'égalité entre le scape des antennes et leurs articles 3-4, caractère très-rare, est un des principaux de ce genre, en supposant qu'il existe chez le mâle que je n'ai pas vu. La déclivité de la base de ses élytres est également une particularité insolite qui peut aider à la faire reconnaître.

Il ne comprend qu'une espèce (2) de taille médiocre, d'un gris verdâtre uniforme et ornée, sur chaque élytre, de deux bandes obliques d'un blanc crétacé, l'une médiane, l'autre placée plus en arrière; celle-ci est très-étroite; les élytres sont couvertes de petites aspérités, surtout à leur base; le prothorax en présente également, mais qui sont moins serrées.

COBRIA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 147.

Femelle : Mandibules courtes, minces. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres; front transversal; joues allongées. — Antennes peu robustes, pubescentes, à peine ciliées en dessous, de la longueur des 3/4 du corps, à arti-

(1) Cette déclivité, dont M. Pascoe ne parle pas, est limitée en arrière par une ligne obtuse parfaitement rectiligne.

(2) *Z. cretata*, Pascoe, loc. cit. pl. 8, f. 5; Batchian.

cles 1 médiocre, cylindrique, brièvement aminci à sa base, 3 beaucoup plus grand que lui et un peu plus que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, petits. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un petit tubercule antérieur. — Le surplus comme chez les Zeera, avec les élytres sans déclivité à leur base.

La seule espèce (1) décrite par M. Pascoe est petite et de l'aspect le plus insignifiant. Ses téguments sont d'un noir bronzé mat et à peine voilé par la très-fine pubescence grisâtre qui la couvre et qui forme quelques mouchetures peu apparentes sur les élytres; ces dernières sont densément pointillées. Elle est originaire de la Nouvelle-Guinée.

APROPHATA.

Pascoe, *The Journ. of Entom.* I, p. 341 (2).

Mâles : Mandibules assez longues, robustes. — Tête imparfaitement rétractile, arrondie sur le vertex, très-largement aplanie entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls; front transversal, finement caréné dans son milieu; joues assez allongées. — Antennes grêles, presque glabres, non ou à peine ciliées en dessous, de 1/4 à 1/3 de leur longueur plus grandes que le corps, à articles 1 en cône renversé, un peu plus court que 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs fortement transversaux. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, un peu comprimé latéralement, finement rebordé à sa base, muni de chaque côté d'un petit tubercule antérieur souvent obsolète. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres plus ou moins courtes, ovalaires, convexes, arrondies en arrière, pas beaucoup plus larges que le prothorax et tronquées en avant; leurs épaules rectangulaires. — Pattes longues, surtout les antérieures; cuisses fusiformes, les postérieures au moins de la longueur des élytres; tarses larges, les antérieurs dilatés. — 5e segment de l'abdomen transversal, largement arrondi en arrière (3). — Métasternum extrêmement court. — Mésosternum et saillie prosternale médiocrement larges, tronqués sur leurs faces opposées. — Corps court, massif, finement ou partiellement pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que les élytres ou n'at-

(1) *C. albisparsa,* Pascoe. loc. cit. p. 148, pl. 8, f. 1.

(2) Syn. Abryna Newm., Westw.

(3) Chez la *notha* mâle, et peut-être chez d'autres espèces, son premier segment est muni en arrière d'une épaisse frange de cils d'un jaune ferrugineux brillant. M. Pascoe (loc. cit. p. 342) la regarde comme un caractère spécifique, mais elle n'existe qu'en vestige chez la femelle, et dès lors ne constitue qu'un caractère sexuel.

teignant que leur sommet. — Pattes plus courtes, égales; tarses assez larges, les antérieurs non dilatés. — 5e segment abdominal plus long, sillonné ou impressionné sur la ligne médiane.

Très-beau genre, propre aux îles Philippines, et tout-à-fait remarquable par la livrée de ses espèces (1). Sauf un petit nombre (par ex. *fausta, notha*) chez qui elle est d'un bleu foncé virescent ou noirâtre, elle brille des couleurs métalliques les plus éclatantes, avec des lignes et des taches blanches formant un dessin élégant, le tout rappelant de près ce qui existe chez beaucoup de Pachyrhynchus (Curculionides) du même pays.

Des trois seuls auteurs qui aient fait mention de ces insectes, deux, MM. Newman et Westwood, les ont placés dans le genre Abryna avec lequel ils n'ont de commun que la forme de la tête et la structure des saillies mésosternale et prosternale. Pour tout le reste ils en sont très-différents, surtout par l'extrême brièveté de leur métasternum qui ressemble tout-à-fait à celui des Dorcadionides. Ils doivent être considérés comme rattachant intimement les Lamiides vraies à ces derniers (2).

Ces beaux insectes sont très-rares dans les collections et peu connus des entomologistes.

Note.

En outre des Aprophata, il existe aux îles Philippines quelques autres Lamiides qui ont la même livrée que ces insectes et appartiennent aussi, sans aucun doute, au groupe actuel. On a établi sur elles les deux genres suivants qui me sont restés inconnus en nature.

(1) *Abryn. fausta, notha,* Newm. The Entomol. p. 289; Westw. Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, pl. 25, f. 4 et 2. — *A. eximia,* Newm. ibid. p. 298; Westw. The Cabin. of or. Entom. p. 60, pl. 29, f. 5; Trans. of the entom. Soc. loc. cit. pl. 24, f. 1, et 25, f. 1. — *A. Semperi,* Westw. ibid. p. 630, pl. 24, f. 3.

Dans le même travail M. Westwood décrit deux autres espèces. L'une d'elles (*Abryn. Newmanni,* p. 631, pl. 25, f. 5) me paraît être, par sa forme allongée et sa livrée, étrangère aux Abryna et au genre actuel. L'autre (*Lamia ocellifera,* p. 364, pl. 24, f. 5) a la livrée de celui-ci et semble devoir constituer un genre nouveau.

(2) Cette analogie, déjà signalée par M. Pascoe (Longic. Malayan p. 83), est telle que lorsque les tubercules prothoraciques manquent chez ces insectes, il est impossible de découvrir, en dehors de leur livrée et de leur *facies,* rien qui les distingue des Dorcadionides. La brièveté de leur métasternum et la forme de leur tête leur donnent également des rapports réels avec les Compsosoma de l'Amérique. Toutefois, ce caractère perd de sa valeur par sa présence dans les deux genres précédents, où il est presque aussi prononcé qu'ici. Tous les passages existent à cet égard.

DOLIOPS.

WATERH. *Proceed. of the entom. Soc.* 1841, p. 27 (1).

Tête verticale, assez petite et plus étroite que le prothorax. — Antennes très-grêles, un peu rapprochées à leur base, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 plus court que 3, celui-ci égal à 4-6 réunis, dilaté à son extrémité, 4 plus grand que les suivants, ceux-ci décroissant graduellement. — Yeux très-profondément échancrés. — Prothorax aussi long que large, subglobuleux, traversé par un sillon en avant, distinctement resserré et cylindrique à sa base, avec deux sillons transversaux. — Elytres courtes, très-convexes, subovalaires, légèrement arrondies à leur extrémité, débordant fortement le prothorax en avant; leurs épaules un peu saillantes. — Pattes longues et robustes; cuisses fusiformes; tarses larges.

Les autres caractères sont passés sous silence. D'après cette formule, le genre doit être voisin des APROPHATA et en différer principalement par la structure du prothorax. M. Waterhouse en décrit deux espèces (2) d'un vert métallique brillant avec des taches et des bandes blanches sur le prothorax et les élytres.

ACRONIA.

WESTW. *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 3, I, p. 632.

Tête presque aussi large que le prothorax; front carré, presque plan. — Antennes très-robustes, fortement écartées à leur base, à peine plus longues que le prothorax, à articles 1 brièvement en massue, 3 long, noueux au bout, 4 environ de moitié plus court, 5-11 très-courts. — Prothorax inerme, convexe, lisse, resserré par deux impressions transversales, l'une antérieure, l'autre basilaire; ses angles postérieurs un peu saillants et reçus dans des impressions intrahumérales des élytres. — Celles-ci courtes, subcylindriques, subgibbeuses à leur base, convexes en arrière de leur milieu, paraissant à la loupe légèrement tronquées à leur extrémité. — Pattes courtes.

Les antennes, d'après cette formule, sont semblables à celles des CENODOCUS et des NICOMIA; aussi est-il probable que c'est à côté des premiers que ce genre doit être placé, malgré la livrée de son unique espèce (3) qui rivalise avec celle des plus belles APROPHATA. Cet insecte est, en effet, d'un noir bleuâtre très-brillant, avec les élytres d'un vert doré éclatant; elles sont, ainsi que le prothorax, ornées de nombreuses taches blanches teintées de jaune.

(1) Et Trans. ibid. IV, p. 42.

(2) *D. curculionoides*, Waterh. loc. cit.; *geometrica*, Trans. loc. cit. p. 44.

(3) *A. perelegans*, Westw. loc. cit. p. 633, pl. 24, f. 4, avec des détails.

B

Yeux échancrés, en général très-profondément; leur échancrure circulaire; leurs lobes inférieurs très-souvent plus hauts que larges ou subéquilatéraux. — Tête le plus souvent concave entre ses tubercules antennifères. — Saillies sternales rarement tronquées sur leurs faces opposées.

I. Corps jamais hérissé de longs poils fins.

A Saillies sternales tronquées sur leurs faces opposées; prothorax muni de tubercules latéraux antérieurs.

Elytres tronquées au bout; leurs angles extern. dentiformes : *Ischioplites*.

— arrondies en arrière : *Micracantha*.

— subtronquées et inermes en arrière : *Atyporis*.

B Saillies sternales arquées sur leurs faces opposées; la mésosternale seule parfois (Dystasia) tronquée en avant.

a Dernier article des palpes normal.

b Hanches antérieures séparées.

c Prothorax muni de tubercules latéraux antérieurs.

d 2e segment abdominal sans dépressions tomenteuses.

e Antennes à art. 3 un peu plus court que 4 : *Menillus*.

ee — — plus long —

f Tubercules antennifères non dentiformes à leur sommet interne.

g Epaules des élytres peu saillantes, arrondies, inermes : *Symphiletes*.

gg — — saillantes, munies d'un ou deux tubercules.

Elytres granuleuses à leur base : *Saperdopsis*.

— tuberculées dans leur moitié antérieure : *Platyomopsis*.

ff Tubercules antennifères épineux à leur sommet interne : *Anaches* (1).

dd 2e segment abdominal muni de 2 dépressions tomenteuses : *Penthea*.

cc Prothorax inerme latéralement (2).

h 2e segment abdominal muni de 2 dépressions tomenteuses.

Scape des antennes en massue pyriforme : *Daxata*.

— — en cône renversé : *Desisa* (3).

hh 2e segment abdominal sans dépressions tomenteuses.

(1) On trouvera ce genre à la suite des Sthenias.

(2) Sauf chez Xynenon où il existe deux tubercules médians et à peine distincts.

(3) Voisin des Diatylus et placé plus bas immédiatement à leur suite.

i Prothorax plus ou moins plissé en travers.
Elytres granuleuses à leur base seule : *Rhytiphora.*
— — sur toute leur surface : *Depsages.*
— rugoso-ponctuées à leur base : *Iphiastus.*
ii Prothorax sans aucun vestige de plis transversaux.
k Antennes à art. 3 beaucoup plus court que 4-11 réunis.
l Elytres lobées en arrière et dépassant l'abdomen : *Sthenias.*
ll — non — pas plus longues que —
m Cuisses postér. au moins égales aux 3 1ers segments abdominaux.
n Elytres sans crêtes à leur base.
na Antennes médiocrement robustes.
Leurs art. 3-4, égaux : *Diatylus.*
— — très-inégaux : *Zygrite.*
nana Antennes très-robustes : *Xynenon.*
nn Elytres munies de crêtes basilaires; mésosternum tronqué en avant : *Dystasia.*
mm Cuisses postér. ne dépassant pas le 2e segment abdominal.
Une crête fasciculée à la base de chaque élytre : *Atybe.*
Point de — — : *Albana.*
kk Antennes à art. 3 égal à 4-11 réunis : *Prionetopsis.*
bb Hanches antérieures contiguës : *Alyattes.*
aa Dernier art. des palpes en triangle allongé : *Phesates.*

I. Corps hérissé partout de longs poils fins.
o Scape des antennes n'atteignant pas, à beaucoup près, la base du prothorax
p Corps allongé, subcylindrique : *Elithiotes.*
pp — court, plus ou moins massif.
q Prothorax sans crochets sur le disque.
r Lobes inférieurs des yeux pas plus hauts que larges.
Prothorax inerme sur le disque : *Corrhenes.*
— bituberculé — : *Mispila.*
rr Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges.
s Prothorax transversalement sillonné en avant et à sa base.
t Antennes grêles, à articles cylindriques : *Sodus.*
tt — assez robustes, à articles noueux au bout.
Tête débordant le prothorax : *Enispia.*
— pas plus large que le prothorax : *Athylia.*
ss Prothorax sans sillons transversaux : *Egesina.*
qq — muni de deux épines crochues sur le disque.
Dernier art. des palpes normal : *Gyaritus.*
— — sécuriforme : *Axinyllium.*

oo Scape des antennes grêle, en cône renversé, atteignant la base du prothorax.

Antennes robustes; élytres sans callosités à leur base : *Ebœides*.

— grêles; — munies de — : *Euphisia*.

ISCHIOPLITES.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 53 (1).

Mâle : Mandibules médiocres, robustes. — Tète sillonnée du vertex au bas du front, assez concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres; front fortement transversal; joues peu allongées. — Antennes mouchetées, finement ciliées en dessous, dépassant médiocrement les élytres, à articles 1 peu à peu en massue, 3 notablement plus long que 4, celui-ci que 5, 5-11 graduellement plus courts. — Yeux fortement granulés, leurs lobes inférieurs équilatéraux. — Prothorax transversal, subcylindrique, rugueux en dessus, muni en avant d'un large sillon très-flexueux, et sur chaque côté d'un petit tubercule très-antérieur. — Ecusson en triangle curviligne, subtransversal. — Elytres allongées, médiocrement convexes, peu à peu rétrécies, tronquées au bout, avec l'angle externe de la troncature épineux, munies à leur base de deux faibles lignes saillantes. — Pattes robustes, longues, les antérieures plus que les autres; leurs hanches armées d'une très-longue épine redressée, arquée et aiguë au bout; leurs cuisses grosses, âpres; leurs jambes flexueuses, munies d'un tubercule interne, aigu et médian ; tarses antérieurs un peu dilatés. — 5e segment abdominal assez court, rétréci et largement tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale tronquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, cunéiforme, pubescent.

Femelle : Antennes un peu plus courtes que les élytres. — Pattes normales. — 5e segment abdominal beaucoup plus long, rétréci et faiblement arrondi en arrière, longitudinalement sillonné sur la ligne médiane.

On n'en connaît qu'une espèce des Moluques, décrite primitivement par M. Pascoe sous le nom de *Symphiletes metutus*. Elle est fort grande, marbrée sur les élytres de grandes taches d'un blanc sale sur un fond d'un brun rufescent; ces organes sont granuleux près des épaules; le prothorax a beaucoup de ressemblance avec celui des Sotades de la Section précédente.

(1) Syn. Symphiletes, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2. V, p. 40, olim; M. Pascoe a, depuis (Longic. Malayan. p. 82), adopté le genre actuel.

MICRACANTHA.

MONTROUZ. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1861, p. 271 (1).

Mâles : Mandibules courtes, robustes. — Tête sillonnée ou canaliculée sur le vertex, faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts, déprimés; front transversal; joues assez allongées. — Antennes finement pubescentes, plus ou moins ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, médiocre, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci beaucoup plus que 5, 5-11 décroissant à peine, 11 souvent arqué au bout. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax subtransversal, subcylindrique, muni de chaque côté d'un tubercule antérieur. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, légèrement déclives et subparallèles ou peu à peu atténuées en arrière, arrondies à leur extrémité; leurs épaules obtuses. — Pattes médiocres, les antérieures un peu plus longues que les autres; cuisses robustes, surtout les antérieures, peu à peu en massue; les postérieures un peu moins longues que l'abdomen. — 5e segment de celui-ci en triangle curviligne transversal. — Mésosternum et saillie prosternale tronqués sur leurs faces opposées. — Corps médiocrement allongé, plus ou moins pubescent.

Femelles : Antennes atteignant les 3/4, parfois presque le sommet des élytres; leur dernier article jamais arqué. — Pattes antérieures moins longues. — Dernier segment de l'abdomen plus allongé.

Insectes de taille assez petite, privés d'inégalités sur le prothorax et les élytres; le premier est simplement rugueux ou rugoso-ponctué, et les secondes présentent tout au plus quelques légères aspérités ou granulations à leur base; le reste de leur surface est simplement ponctué et en général vaguement. La livrée se compose toujours de couleurs sombres, monotones, ne formant aucun dessin arrêté et rendant difficiles la détermination et la description des espèces. Ces dernières sont très-sujettes à varier sous le rapport de la taille qui est moyenne au maximum.

Le genre est assez nombreux et essentiellement propre aux Moluques, à la Polynésie occidentale et à l'Australie (2).

(1) Syn. ÆGOMOMUS, Pascoe, Longic. Malayan. p. 59; nom postérieur de trois ans à celui adopté dans le texte.—PENTHEA Montrouz.; olim.—NIPHONA Pascoe; olim. — COPTOPS A. White.

(2) *Penth. woodlarkiana, assimilis, aspersa,* Montrouz. Faun. d. l'île Woodl. p. 65; la première habite aussi l'Australie et a pour synonyme : *Niph. Bakewellii*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 38. — *M. australis*, Montrouz. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 271; Nouvelle-Calédonie. — *Niph. pullota*, Sumatra, Arou; *insularis* (*Copt. abdominalis*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 273), Moluques, Australie; Pascoe, Trans. of the en-

ATYPORIS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 67.

Genre voisin des Micracantha qui précèdent et dont il ne diffère que par les caractères suivants :

Prothorax aussi long que large, ponctué, avec un espace dénudé et brillant dans son milieu en dessus. — Elytres oblongues, subdéprimées en dessus, subparallèles dans leurs 2/3 antérieurs, déclives, rétrécies et tronquées à leur extrémité, ponctuées dans leur moitié antérieure.

Cela suffit pour donner à ces insectes un *facies* différent de celui des Micracantha. Une autre particularité, signalée par M. Pascoe, peut contribuer à les faire reconnaître; leur écusson, pubescent dans son milieu, est dénudé et brillant sur ses bords latéraux. Leurs espèces (1) sont également de taille médiocre, et le gris, mélangé à du ferrugineux et du brun, forme le fond de leur livrée.

MENILLUS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 87 (2).

Mâle : Mandibules médiocres. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, rapprochés à leur base; front subéquilatéral; joues médiocrement allongées. — Antennes pubescentes, mouchetées, assez longuement villeuses en dessous, d'un quart environ plus longues que le corps, à articles 1 pyriforme, 3 un peu plus court que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux fortement granulés. — Prothorax subtransversal, pluri-noueux sur le disque, arrondi sur les côtés, avec un tubercule antérieur assez fort. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres oblongues, assez convexes, parallèles, arrondies en arrière, munies chacune à leur base d'une courte et forte crête fasciculée. — Pattes assez longues, les antérieures plus que les autres; leurs jambes antérieures bisinueuses au

tom. Soc. Ser. 2, V. p. 39. — *Niph. misella, oblita*, Pascoe, ibid. Ser. 3, I, p. 529; Australie. — *Ægom. encaustus*, Bourou; *viduatus*, Amboine; *maculosus*, Timor; *sparsutus*, Batchian, Arou; *litigiosus*, Gilolo, Batchian; *affectus*, Batchian; *villaris*, Gagie (près Waigiou); *malignus*, Mysol; *ominosus*, Gilolo; *vexatus*, Saylie; *valgus*, Dorey ; *petechialis*, Morty; *infelix*, Gilolo, Batchian; *musivus*, Timor, Ravia; *uniformis*, Bourou; *elusus*, Ceram; *truncatus*, Mysol; Pascoe, Longic. Malayan. p. 59. — *Niph. torosa*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 223; Australie.

(1) *A. jubata*, Batchian; *sturnina*, Arou; *intermissa*, Dorey; *perversa*, Batchian ; *molesta*, Dorey; Pascoe, loc. cit., p. 68; la seconde est figurée, pl. 4, f. 7.

(2) Syn. Syspilotus, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 359; M. Pascoe a bien voulu m'avertir de l'identité de ce genre avec celui-ci.

côté interne, épaissies au bout; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5e segment de celui-ci transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale arquées sur leurs faces opposées; la 1re munie d'un faible tubercule en avant. — Corps oblong, pubescent.

Femelle : Antennes dépassant très-peu les élytres. — Pattes subégales; jambes antérieures simples au côté interne. — 5e segment abdominal plus grand.

L'espèce unique (1) du genre habite à la fois les îles Arou et le nord de l'Australie. Cette circonstance a fait que, par oubli, M. Pascoe a fondé sur elle deux genres distincts : celui-ci sur des exemplaires du premier de ces pays, puis celui qu'il a nommé Sysspilotus sur des exemplaires australiens.

Cet insecte, de taille moyenne, est d'un gris maculé de brun et de ferrugineux sur lequel se détache un dessin noir dont les parties les plus apparentes sont deux étroites bandes communes, arquées sur les élytres : l'une submédiane, l'autre subapicale; outre les crêtes de ces organes, des tubercules fasciculés de ferrugineux se voient çà et là sur leur surface.

La longueur relative du 4e article des antennes est propre, dans le groupe actuel, à ce genre et à celui mentionné plus loin sous le nom de Mispila.

SYMPHILETES.

Newm. *The Entomol.* p. 362 (2).

Mâles : Mandibules courtes, robustes. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; front plus haut que large. — Antennes finement pubescentes, assez densément frangées à leur base, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, peu à peu en massue, 3 un peu plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux fortement granulés, un peu rapprochés en dessus. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, muni d'un sillon transversal flexueux en avant, de deux nodosités sur le disque et de deux petits tubercules latéraux près de son bord antérieur, ceux-ci parfois peu distincts. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez longues et assez convexes, parallèles, faiblement déclives et arrondies en arrière; leurs épaules peu saillantes en avant, arrondies. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5e segment de l'abdomen grand, rétréci et tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale assez larges :

(1) *M. maculicornis,* Pascoe, loc. cit. pl. 5, f. 6 ♀ (*Syssp. Macleayi,* Pasc., loc. cit.).

(2) Syn. Lamia Fab., Oliv., Boisduv. — Saperda Donov., Guér.-Ménev. — Rhytiphora Newm.

la 1re recourbée en arrière, la 2e fortement arquée postérieurement. — Corps assez allongé, robuste, pubescent.

Femelles : Antennes dépassant faiblement les élytres. — Dernier segment abdominal plus grand, subarrondi en arrière.

Cette formule est empruntée exclusivement à l'espèce (1) sur laquelle M. Newman a fondé ce genre. Quoique je n'aie à ma disposition qu'une huitaine de celles qu'on lui a, depuis, associées, je ne parviens pas à leur assigner des caractères communs satisfaisants. Dans son état actuel, le genre n'est pour moi qu'un assemblage de formes hétérogènes (2).

L'espèce décrite par M. Newman a, sous le rapport du *facies*, de la livrée et de la sculpture des téguments, beaucoup d'analogie avec les Hecyrida (Hécyridides); elle est seulement un peu plus grande. Sur un fond gris, ses élytres présentent une multitude de petits points ferrugineux et une tache d'un noir velouté sous chaque épaule; outre un assez grand nombre de granules de la même couleur, espacés et en désordre, chacune d'elles est munie d'une courte crête médiane à sa base. Cet insecte provient de l'Australie ainsi que la plupart des espèces qu'on lui a données pour congénères; les autres sont des Moluques (3).

SAPERDOPSIS.

(Blanch.) J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 63.

Caractères généraux des Symphyletes avec les différences suivantes :

(1) *S. nodosus*, Newm. loc. cit. (*Lam. pulverulea*, Boisduv. Faun. d. l'Océan. II, p. 501).

(2) M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 77), qui en a donné une nouvelle définition, convient lui-même qu'elle manque de précision et se demande, en concluant par l'affirmative, si ces insectes ne devraient pas constituer plusieurs genres.

(3) Esp. de l'Australie : *Lam. pedicornis*, Fab. Syst. El. II, p. 282; Oliv. Entom. IV, 67, p. 94, pl. 16, f. 119. — *L. Solandri*, Fab. loc. cit. p. 301; Oliv. loc. cit. p. 100, pl. 16, f. 118. — *Sap. collaris, nigrovirens*, Donov. Ins. of New-Holl. — *Sap. albo-cincta*, Guér.-Ménev. Voy. d. l. Coq.; Entom. p. 137, pl. 7, f. 7 (*Rhyt. Donovani*, Newm. The Zool. 1851; Append. p. CXXIX; *Sap. collaris?* Donov.).— *S. subtuberculatus, humeralis*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 269. — *S. maculicornis, lateralis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 250. — *sodalis*, Pascoe, ibid. Ser. 2, V, p. 40; *cinnamomeus*, p. 59. — *fulvescens, decipiens, derasus, farinosus, neglectus, solutus, moratus, munitus, ingestus*, Pascoe, ibid. Ser. 3, I, p. 531. — *pubiventris, variolosus*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 339. — *fumatus, Angasii, egenus, vestigialis, gallus*, Pascoe, ibid. II, p. 224; *arctos, vicarius, satelles*, p. 356. — *devotus, Duboulayi, subminiatus, iliacus, simius, Bathurstii*, Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 83; *anaglyptus, capreolus*, p. 303. — Esp. des Moluques : *S. Wallacei*, Matabello; *pustulosus*, Arou; *squamosus*, Dorey; Pascoe, Longic. Malayan. p. 77.

Mâle : Antennes plus robustes, un peu plus longues, densément pubescentes, du reste pareilles. — Prothorax moins régulièrement cylindrique, muni en dessus de deux rangées transversales et parallèles de petits tubercules : l'une médiane, l'autre en arrière de celle-ci. — Elytres plus allongées et plus convexes, tronquées à leur extrémité, sans crêtes à leur base, mais munies dans cet endroit de plusieurs rangées de petits tubercules granuleux, courtes et assez régulières; leurs épaules plus saillantes et munies d'un petit tubercule. — Pattes plus longues, surtout les antérieures; les hanches de celles-ci armées d'une longue épine redressée et arquée; leurs jambes droites, obtusément anguleuses au côté interne au-dessus de leur milieu. — 5ᵉ segment abdominal un peu plus long que le 4ᵉ, très-largement tronqué en arrière.

Femelle : Antennes dépassant un peu moins les élytres. — Pattes subégales, les antérieures ne présentant rien de particulier. — 5ᵉ segment abdominal plus long, curviligne et échancré en arc à son extrémité.

L'unique espèce (*armata* Thoms.) du genre est plus grande que la *Symphyletes nodosa* et a la livrée des Niphona. Elle est d'un jaunâtre un peu vineux avec les côtés du prothorax et une large bande commune, irrégulière, en chevron et post-médiane sur les élytres, d'un blanc sale; une tache latérale de même couleur existe sur chacun de ces organes à quelque distance de leurs épaules. Cet insecte habite l'Australie.

PLATYOMOPSIS.

(Blanch.) J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 52 (1).

Mâles : Mandibules courtes, robustes. — Tête assez concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres; front subtransversal; joues médiocres. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous, dépassant à peine les élytres, à articles 1 médiocre, peu à peu en massue, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant graduellement. — Yeux fortement granulés; leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, sillonné près de sa base et assez loin de son bord antérieur, muni sur le disque d'une rangée transversale de tubercules coniques dont les deux médians plus gros que les autres, ainsi que d'un petit de chaque côté (2). — Ecusson en triangle curviligne assez allongé. — Elytres médiocrement allongées, un peu atténuées en arrière, très-convexes, déclives dans leur tiers postérieur, tronquées au bout avec l'angle externe de

(1) Syn. Platymopsis, Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 111. — Donov. — Rhytiphora Hope. — Symphyletes A. White.

(2) Ces tubercules latéraux, antérieurs comme de coutume, terminent, à proprement parler, la rangée de ceux du disque, laquelle est un peu arquée.

la troncature subépineux, débordant fortement le prothorax à leur base, avec les épaules saillantes, obliquement tronquées et tuberculées, munies d'une crête à leur base et de nombreux tubercules coniques. — Pattes médiocres, égales; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures plus courtes que l'abdomen. — 5e segment de celui-ci très-fortement transversal, largement tronqué en arrière. — Saillie mésosternale déclive, la prosternale arquée en arrière. — Corps assez court, massif, pubescent.

Femelles : Antennes à peine plus courtes que celles des mâles. — 5e segment abdominal beaucoup plus long, en triangle curviligne.

L'armature particulière du prothorax et les tubercules nombreux des élytres donnent une physionomie particulière à ces insectes. Les derniers s'étendent rarement beaucoup au-delà du milieu des élytres et forment plusieurs rangées longitudinales assez régulières, il y en a même au sommet des crêtes basilaires. Quant à la livrée, elle est tantôt (par ex. *spinosa*) d'un gris foncé avec quelques taches blanches sur les élytres, tantôt variée de gris, de brun et de ferrugineux. Le genre, peu nombreux (1), est propre à l'Australie.

PENTHEA.

De Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 476 (2).

Mâles : Mandibules courtes, très-robustes. — Tête finement sillonnée du vertex au bas du front, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez courts; front transversal ou équilatéral; joues allongées. — Antennes densément pubescentes, ciliées en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, peu à peu en massue, 3 un peu plus long que 4, celui-ci que 5, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs à peine transversaux. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, rugueux, muni de deux sillons transversaux, l'un près de sa base, l'autre assez loin de son bord antérieur, et de chaque côté de deux tubercules obtus plus ou moins distincts, l'un en deçà, l'autre au-delà de son milieu. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, convexes, déclives et arrondies en arrière, munies chacune de deux lignes saillantes, parfois subcostiformes. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 2e segment abdominal occupé par deux très-grandes dépressions transversales to-

(1) *Lam. obliqua*, Donov. Ins. of New-Holl. — *Rhyt. tuberculata*, Hope, Ann. a. Mag. of nat. Hist. IX, 1842, p. 429. — *Symph. armatulus*, A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1859, p. 122, pl. 59, f. 8. — *P. spinosa*, J. Thoms. loc. cit.

(2). Syn. Lamia, Donov., Newm.

menteuses (1). — Saillie mésosternale recourbée en arrière.— Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, plus ou moins pubescent.

Femelles : A peine différentes des mâles ; elles ont seulement les antennes un peu plus courtes que les élytres.

Genre aisé à reconnaître aux dépressions tomenteuses de l'abdomen dans les deux sexes. La livrée de ses espèces est fauve ou noire et en général assez uniforme en dessous, tandis qu'en dessus le corps entier est couvert d'un grand nombre de taches vermiculées blanches ou noires; outre leurs lignes saillantes les élytres sont quelquefois granuleuses à leur base. Ces insectes sont assez nombreux et propres à l'Australie (2).

DAXATA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 88.

Mâle : Mandibules assez longues, minces. — Tête excavée entre les yeux, fortement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci saillants, prolongés à leur sommet interne ; front équilatéral ; joues allongées. — Antennes pubescentes, assez longuement villeuses en dessous, dépassant un peu les élytres, à articles 1 robuste, médiocre, en massue pyriforme allongée, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Yeux fortement granulés, leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax subtransversal, cylindrique, inerme sur les côtés. — Ecusson subquadrangulaire. — Elytres médiocrement allongées, peu convexes, parallèles, subtronquées en arrière, munies chacune d'une courte crête à leur base. — Pattes médiocres, subégales, robustes ; cuisses peu à peu en massue, arquées en dessus, les postérieures un peu moins longues que l'abdomen. — 2e segment abdominal occupé par deux grandes excavations tomenteuses, transversales, arrondies en arrière, subcontiguës au côté interne ; le 5e grand, fortement rétréci et subéchancré au bout. — Saillies mésosternale et prosternale arquées sur leurs faces opposées : la 1re médiocrement large, la 2e plus étroite.— Corps parallélogrammique, pubescent.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par ses antennes dépassant à peine les élytres et son 2e segment abdominal sans excavations tomenteuses.

(1) Aucun auteur n'a, que je sache, mentionné ce caractère. Je le trouve dans les deux sexes de toutes les espèces (cinq en tout) que j'ai sous les yeux.

(2) *Lam. vermicularia*, Donov. Ins. of New-Holl. — *L. sannio*, Newm. The entom. Mag. V, p. 498.— *L. pardalis*, Newm. The Entom. p. 414.— *P. Saundersii*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 103. —*solida, costata, pullina, scenica, miliaris*, Pascoe, ibid. Sér. 3, I, p. 538. — *intricata, crassicollis, picta*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 227; *sectator*, p. 358. — *macularia*, Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 303.

Le *facies* de l'espèce (1) typique du genre ressemble de près à celui des Acanthodérides du genre Phacelocera.

Cet insecte, originaire de Bornéo, est d'assez grande taille, d'un brun rufescent obscur, avec les élytres traversées par deux bandes noirâtres, fortement en zigzag, en général peu apparentes, l'une anté, l'autre post-médiane; celle-ci est flanquée en avant par une étroite bande blanche aussi irrégulière qu'elle; outre ces bandes, un grand nombre de points noirs se voient sur toute la surface de ces organes; les crêtes de leur base et les épaules sont granuleuses. Une seconde espèce (2) de Poulo-Pinang a une livrée analogue.

RHYTIPHORA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 37 (3).

Mâles : Mandibules médiocres, robustes. — Tête renflée sur le vertex, sillonnée de là jusqu'au bas du front, largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres; front transversal ou équilatéral; joues assez allongées. — Antennes pubescentes, densément frangées en dessous, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 médiocre, peu à peu en massue, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux grands, fortement granulés; leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges.— Prothorax transversal ou non, cylindrique, couvert de fines rides transversales tantôt (par ex. *porphyrea*) très-nombreuses, tantôt (par ex. *polymita*) réduites à une seule. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres convexes, allongées, parallèles ou un peu atténuées et déclives en arrière, tronquées au bout; leurs épaules un peu saillantes et arrondies. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas ou que peu le 2e segment abdominal. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale recourbée en arrière. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps assez allongé, massif, pubescent.

Femelles : Antennes atteignant les 2/3 ou les 3/4 de la longueur des élytres. — 5e segment abdominal en triangle curviligne beaucoup moins transversal.

Insectes propres à l'Australie, de grande taille et assez nombreux (4).

(1) *D. camelus*, Pascoe, loc. cit. pl. 4, f. 2 ♂.

(2) *D. ustulata*, Pascoe, Proceed of the Zool. Soc. 1866, p. 230, pl. 27, f. 4.

(3) Syn. Lamia Donov. Dalm.

(4) *Lam. rugicollis*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 169 (*Lam. porphyrea*, Donov. Ins. of New-Holl.); type du genre. — *R. tuberculata, detrita*, Hope, Ann. a. Mag. of nat. Hist. IX, 1842, p. 429. — *mista, caprina*, Newm. The Entomol. p. 362. — *amicula*, A. White, Proceed. of the Zool. Soc.

La pubescence couchée dont ils sont revêtus et dont la couleur varie, forme ordinairement sur les élytres une multitude de petites taches arrondies ou, si elle est uniforme, est interrompue par des points dénudés de même forme et également nombreux ; la base de ces organes est plus ou moins granuleuse; le prothorax, outre ses rides, présente parfois sur le disque quelques petits tubercules, mais il n'y en a aucune trace sur ses côtés.

Ces insectes, ainsi que les espèces des deux genres suivants, ressemblent beaucoup aux Oncideres de l'Amérique.

DEPSAGES.

Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 359.

Genre établi sur la *Lamia granulosa* de M. Guérin-Méneville (1) et que M. Pascoe ne distingue des Penthea que par les caractères suivants :

Tête et prothorax plus étroits, celui-ci beaucoup plus large à sa base qu'en avant; tubercules antennifères rapprochés à leur base ; élytres granulifères, sans côtes.

Je n'ai pas vu cet insecte originaire de l'Australie. D'après la description détaillée qu'en donne M. Guérin-Méneville, il est plus grand que la *Penthea vermicularia*, cylindrique et un peu atténué en arrière, noir et couvert en dessus d'une très-courte pubescence jaunâtre, varié de noir et de jaune en dessous; son prothorax est plissé transversalement tant en avant qu'à sa base et muni sur le disque de quelques gros tubercules transversaux ; ses élytres sont en entier couvertes de tubercules arrondis, luisants et disposés en série ; enfin son dernier segment abdominal présente une grande fossette arrondie. D'après cela son *facies* doit être assez différent de celui des Penthea et plus voisin de celui des Rhytiphora à la suite desquelles je crois, dès lors, devoir le placer.

IPHIASTUS.

Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 357.

Mâle : Mandibules saillantes, robustes à leur base. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres ;

1859, p. 122, pl. 59, f. 7. — *polymita, cretata,* Pascoe. Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 60. — *rubeta,* Pascoe, ibid. Ser. 3, I, p. 538. — *Waterhousei,* Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 228; *sospitalis, saga,* p. 358. — *Odewahni, semivestita,* Pascoe, Journ. of the Linn. Soc. Zool. IX, p. 86; *argus, intertincta,* p. 302.

(1) Voy. d. l. Coq.; Entom. p. 133; indiquée comme figurée pl. 7, f. 8; mais cette figure n'existe pas sur cette planche ni sur aucune autre de l'atlas qui accompagne cet ouvrage.

front plus haut que large; joues allongées. — Antennes presque glabres, densément frangées en dessous à leur base, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, peu à peu en massue, 3 du double plus long que 4, 5-11 graduellement plus courts.— Yeux fortement granulés. — Prothorax transversal, cylindrique, muni d'un sillon transversal au-delà de son milieu, de quelques petits tubercules et de quelques rides transversales sur le disque, de deux petits tubercules latéraux près de son bord antérieur. — Ecusson en triangle curviligne régulier.— Elytres médiocrement allongées, subparallèles, très-convexes, longuement déclives et tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax en avant avec les épaules saillantes et arrondies. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 3e segment abdominal.— 5e segment de l'abdomen très-grand, largement arrondi en arrière.— Saillie mésosternale large, recourbée postérieurement. — Saillie prosternale plus étroite, arquée. — Corps massif, partiellement pubescent. — Femelle inconnue.

M. Pascoe avait placé primitivement parmi les SYMPHILETES (1) l'espèce unique de ce genre. Elle a, en effet, la plupart des caractères de ces derniers, mais ses mandibules plus allongées, son prothorax ridé transversalement et ses élytres beaucoup plus convexes l'en distinguent suffisamment. Le second de ces caractères la rapproche des RHYTIPHORA.

Elle est originaire de l'Australie, de grande taille et d'un noir assez brillant, passant au rouge sanguin sur le milieu du prothorax, la poitrine et une partie des pattes, avec de grandes taches blanches irrégulières sur les élytres et des bandes transversales sur l'abdomen, d'un blanc pur; les élytres sont assez densément ponctuées et ont chacune à leur base deux courtes rangées longitudinales de petits tubercules coniques dirigés en arrière.

STHENIAS.

DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 466 (2).

Femelles : Mandibules médiocres, très-robustes à leur base. — Tête renflée sur le vertex, très-concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants; front en carré subéquilatéral; joues allongées. — Antennes densément pubescentes, frangées en dessous à leur base, de la longueur des 2/3 des élytres, à articles 1 médiocre, en cône renversé et arqué, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux fortement granulés; leurs lobes infé-

(1) *S. heros*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 531; figuré dans le Journ. of Entom. loc. cit. pl. 16, f. 4 ♂.

(2) Syn. THYSANODES, Newm. The Entomol. p. 292. — LAMIA Fab., Oliv.

rieurs plus hauts que larges. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique. — Ecusson en carré transversal, légèrement arrondi en arrière. — Elytres allongées, parallèles, très-convexes, obliquement déclives dans leur tiers postérieur, isolément prolongées en un large lobe dépassant l'abdomen, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2e segment abdominal; jambes de la même paire pas plus longues que leurs tarses. — 5e segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillies arquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, densément pubescent. — Mâles inconnus.

Le type du genre est la *Lamia grisator* de Fabricius (1), grand insecte du Sumatra et îles voisines, assez rare dans les collections. Sa livrée est d'un brun grisâtre s'éclaircissant par places, avec des bandes d'un brun-noir velouté sur le disque et les flancs du prothorax; une large bande grisâtre très-irrégulière se détache à peine sur ce fond en avant de la déclivité des élytres qui est occupée en partie par une grande tache jaunâtre en arrière, brune en avant; la ponctuation est nulle partout, mais deux courtes crêtes médianes se voient, placées l'une au-dessous de l'autre, à la base de chaque élytre.

Le seul congénère authentique qu'ait en ce moment cet insecte, est une belle espèce de Manille, d'une livrée beaucoup plus remarquable, anciennement décrite par Olivier, et sur laquelle M. Newman a établi son genre THYSANODES (2).

ANACHES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 160.

Mandibules médiocres, minces. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci anguleux à leur sommet interne; front transversal; joues médiocres. — Antennes grêles, finement pubescentes, ciliées en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 brièvement aminci à sa base, puis faiblement en massue, égal à 3, celui-ci plus long que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux assez fortement granulés; leurs lobes inférieurs plus hauts que

(1) Syst. El. II, p. 292, Oliv. Entom. IV, 67, p. 83, pl. 22, f. 173. M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 159, note), se basant sur ces mots de la description de Fabricius : « elytris basi tuberculis duobus elevatis, » a exprimé quelques doutes sur l'identité de son espèce avec la *Lam. grisator* des collections. Ces deux tubercules se voient très-bien chez les exemplaires que j'ai sous les yeux et prouvent, au contraire, l'identité en question.

(2) *Cer.* (*Lamia*) *crocatus*, Oliv. loc. cit. p. 92, pl. 12, f. 80; indiqué, par erreur, comme habitant Madagascar (*Thysan. jucunda*, Newm. loc. cit.).

(3) Syn. STHENIAS, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 251 (olim).

larges. — Prothorax subtransversal, cylindrique, légèrement sillonné en travers, en avant et à sa base, muni de chaque côté d'un petit tubercule très-antérieur. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres allongées, cylindriques, déclives et tronquées en arrière, arrondies aux épaules, munies chacune à leur base d'un tubercule fasciculé. — Pattes médiocres; cuisses sublinéaires, les postérieures ne dépassant pas le 2e segment de l'abdomen. — 5e segment de celui-ci assez grand, subparallèle, largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale assez large, déclive, rétrécie en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, enfouie, arquée postérieurement. — Corps allongé, cylindrique, pubescent. — Sexes inconnus.

Genre bien distinct des Sthenias dans lesquels M. Pascoe avait primitivement placé son unique espèce (*dorsalis*). Elle n'a nullement le facies de ces insectes, mais bien celui des Cyardinus, Etaxalus et Sesiosa de la section précédente. Sa taille est moyenne, sa livrée d'un roux finement mélangé de gris, avec les élytres traversées sous leur milieu par une très-large et irrégulière bande blanche; ces organes sont un peu et finement tuberculés à leur base. Cet insecte est originaire du continent indien, sans indication plus précise d'*habitat*.

DIATYLUS.

Femelle? : Mandibules médiocres, robustes. — Tête largement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front transversal; joues assez allongées. — Antennes assez robustes, pubescentes, ciliées en dessous à leur base; un peu plus courtes que le corps, à articles 1 gros, en massue arquée, égal à 3, celui-ci et 4 subégaux, les suivants beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux subfortement granulés, leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, régulièrement cylindrique. — Ecusson transversal, carré, largement arrondi en arrière. — Elytres courtes, cylindriques, subverticalement déclives et arrondies en arrière, obtuses aux épaules. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1ers segments de l'abdomen. — Le 5e de celui-ci fortement transversal, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale médiocrement large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps court, robuste, pubescent.

Ces caractères sont voisins de ceux des Sthenias, mais l'unique espèce (1) du genre est beaucoup plus courte que ces derniers, plus

(1) *D. zonarius.* Nigro-pubescens, corpore subtus, pedibus, antennarum articulis 3-4 prothoraceque antice et basi, griseo-roseo variegatis; elytris sat grosse punctato-striatis, basi tuberculatis, sutura antice et postice, fascia semicirculari ab humero ad humerum ducta alteraque pone medium dilacerata, concoloribus. Long. 15 mill. Coll. de M. le comte Mniszech.

cylindrique, et a un *facies* tout différent. Elle est originaire de la Malaisie, et remarquable par sa livrée.

DESISA.

Pascoe, ***Longic. Malayan.*** **p. 163 (1).**

Mâle : Mandibules assez courtes, minces. — Tête largement et à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, très-distants ; front subtransversal ; joues longues. — Antennes grêles, finement pubescentes, ciliées en dessous, de 1/4 plus longues que le corps, à articles 1 assez robuste, en cône renversé, égal à 3, celui-ci et 4-11 décroissant faiblement. — Yeux finement granulés ; leurs lobes inférieurs un peu plus hauts que larges. — Prothorax un peu transversal, régulièrement cylindrique. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres courtes, convexes, parallèles, déclives et arrondies en arrière. — Pattes assez longues, robustes ; cuisses peu à peu et assez fortement en massue. — 2e segment abdominal muni de deux grandes dépressions tomenteuses, le 5e en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale médiocrement large, déclive, parallèle. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, fortement arquée en arrière. — Corps court, massif, pubescent.

L'unique espèce (2) du genre a complétement le *facies* de la *Mesosa curculionoides* d'Europe, mais est un peu plus petite et originaire du Camboge. Elle est variée de noir et de ferrugineux, avec une large bande grise, irrégulière, traversant ses élytres dans leur milieu. M. Pascoe a retiré cet insecte des Praonetha, où il l'avait compris dans l'origine et avec lesquelles il n'a, en effet, pas de rapports immédiats. Ne connaissant que le mâle, je ne saurais dire si, comme chez les Penthea, les dépressions tomenteuses du 2e segment abdominal sont propres à ce sexe exclusivement.

ZYGRITA.

J. Thoms. ***Essai, etc.*** **p. 69.**

Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci courts, distants ; front subtransversal ; joues allongées. — Antennes peu robustes, pubescentes, de la longueur du corps, à articles 1 peu à peu en massue, plus court que 3, celui-ci plus grand que les suivants, ces derniers décroissant peu à peu. — Prothorax subtransversal, cylindrique. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres médiocrement longues, parallèles, légèrement déprimées sur le disque, verticalement déclives et arrondies en arrière. — Pattes

(1) Syn. Praonetha Pascoe (olim).

(2) *Praon. subfasciata*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 348.

courtes; cuisses en massue subfusiforme, robustes; les postérieures égales aux trois 1ers segments abdominaux. — Saillies sternales médiocrement et également larges, fortement arquées sur leurs faces opposées. — Corps médiocrement allongé, assez robuste, pubescent.

En créant ce genre, M. J. Thomson l'a placé dans ses Apomécynites vraies, groupe comprenant une partie des Niphonides de cet ouvrage. Depuis (1) il l'a reporté dans celui des Saperdites, probablement à cause de la livrée de son unique espèce qui tranche fortement sur celle des Niphonides en général.

Elle est, en effet, en dessus d'un jaune d'ocre très-vif avec une bande médiane interrompue sur le prothorax, l'écusson, et sur chaque élytre une tache arrondie anté-apicale, d'un noir profond; le dessous du corps est de cette dernière couleur avec la poitrine maculée de jaune et l'abdomen fascié de blanc; les antennes sont annelées de la même nuance sur un fond noir. Cet insecte, originaire de l'Australie, est de taille médiocre.

XYNENON.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 159 (2).

Mandibules courtes, robustes. — Tête largement aplanie entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés; front fortement transversal; joues très-courtes. — Antennes robustes, densément pubescentes, brièvement ciliées en dessous, atteignant à peine le milieu des élytres, à articles 1 un peu plus court que 3, en cône renversé, échancré à sa base en dessous, 4 plus grand que 5 et que 6, ceux-ci égaux, les suivants confondus ensemble. — Yeux finement granulés. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, légèrement arrondi et muni de chaque côté d'un très-petit tubercule médian. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres oblongo-ovalaires, arrondies à leur extrémité, débordant médiocrement le prothorax en avant avec les épaules obtuses. — Pattes courtes, très-robustes; cuisses fortement en massue, les postérieures égales aux trois 1ers segments de l'abdomen. — Le 5e de celui-ci en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, arquée en arrière. — Corps oblongo-ovalaire, massif, finement et densément pubescent. — Sexes inconnus.

Genre très-distinct des Sthenias dans lesquels M. Pascoe avait primitivement compris son unique espèce (*Bondii*). Il a passé sous silence les petits tubercules latéraux du prothorax qui le rendent anormal pour un genre de Niphonides.

(1) *Z. diva*, J. Thoms. loc. cit. La *Z. nigrozonata* décrite à la suite n'en est qu'une variété, selon M. Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 118.

(2) Syn. Sthenias, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 48, olim.

Cet insecte est originaire du continent indien, de taille moyenne et d'un gris rosé avec des bandes longitudinales brunes sur le prothorax et à la base des élytres; une bande triangulaire, commune, de même couleur, traverse ces dernières dans leur milieu.

DYSTASIA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 89.

Mâles : Mandibules médiocres, robustes. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, anguleux à leur sommet interne; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes grêles, pubescentes, ciliées en dessous, de 1/4 plus longues que le corps, à articles 1 robuste, en cône renversé, égal à 3, celui-ci plus long que les suivants, un peu arqué, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax subtransversal, cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, très-convexes, longuement et fortement déclives en arrière, tronquées au bout (1), munies chacune à leur base d'une courte et forte crête fasciculée; leurs épaules obliquement tronquées. — Pattes assez longues et assez robustes; cuisses sublinéaires, les postérieures atteignant le sommet de l'abdomen; tarses assez étroits. — 5° segment abdominal assez long, en triangle curviligne. — Mésosternum tronqué en avant; son angle antérieur bidenté. — Prosternum arqué en arrière. — Corps oblong, massif, pubescent.

M. Pascoe en décrit deux espèces (2) de la Malaisie et de taille moyenne. Toutes deux ont le fond de la livrée brun et plus ou moins varié de roux. Chez la seule (*circulata*) qui me soit connue en nature, les élytres sont traversées par une assez large bande blanche en demi-cercle qui se rend d'une épaule à l'autre; ces organes sont assez fortement ponctués à leur base et distinctement sillonnés dans leur tiers postérieur.

ATYBE.

Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 281.

Mâle : Mandibules assez saillantes, minces, presque droites, obliques au repos. — Tête débordant le prothorax, transversalement excavée au niveau des yeux, largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, très-distants; front fortement transversal; joues courtes. — Antennes grêles, presque glabres, de la

(1) M. Pascoe signale chez la *semicana* une petite épine suturale; il n'y en a, comme il le dit, aucune trace chez la *circulata*.

(2) *D. semicana*, Singapore; *circulata*, Borneo; Pascoe, loc. cit. avec une figure de la seconde, pl. 5, f. 4.

longueur des 3/4 des élytres, à articles 1 robuste, peu à peu en massue, beaucoup plus court que 3, celui-ci plus grand que 4, 5-11 plus courts, décroissant à peine. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs obliques. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu atténué en arrière. — Ecusson transversal, largement arrondi au bout. — Elytres médiocrement allongées, aplanies sur le disque, parallèles, déclives et arrondies en arrière, obtuses aux épaules, munies chacune à leur base d'une crête fasciculée. — Pattes assez longues, subégales; cuisses peu à peu en massue, les postérieures plus courtes que les deux 1ers segments abdominaux; jambes graduellement élargies. — 5e segment abdominal transversal, sinué et frangé au bout. — Saillie mésosternale verticale et faiblement tuberculée en avant. — Saillie prosternale plus étroite, tronquée en arrière. — Corps assez allongé, massif, faiblement pubescent.

Femelle : Si c'est bien elle que j'ai sous les yeux, je ne lui trouve pas d'autre différence avec le mâle que sa taille plus forte et ses antennes un tant soit peu plus courtes.

M. Pascoe a fondé ce genre sur une espèce (1) de Madagascar, de taille assez grande pour le groupe actuel, et qui, au premier coup-d'œil, paraît congénère des EUDESMUS (Oncidérides) de l'Amérique. Elle est d'un brun roussâtre avec les élytres (sauf leur base et leur extrémité) d'un gris sale; ces dernières, outre leurs tubercules basilaires, sont munies sur leur déclivité postérieure de plusieurs faisceaux de poils noirs.

ALBANA.

MULS. *Col. d. France; Suppl. a. Longic.* 1846 (2).

Mâle : Mandibules courtes, robustes. — Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, contigus à leur base; front fortement transversal; joues longues. — Antennes assez robustes, pubescentes, ciliées en dessous à leur base, de la longueur du corps, à articles 1 subcylindrique, égal à 3, celui-ci plus grand que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu, 11 appendiculé. — Yeux finement granulés, petits; leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, sans sillons transversaux en dessus. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez courtes, aplanies sur la suture, parallèles, déclives et arrondies en arrière, débordant assez fortement le prothorax; leurs épaules arrondies. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu en massue; les postérieures ne dépassant pas le 2e segment abdominal. — 5e segment de celui-ci en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et

(1) *A. Planti*, Pascoe, loc. cit. pl. 13, f. 6.

(2) Et ibid.; Longic. éd. 2, p. 338. — Syn. POGONOCHERUS, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1856, p. 543.

prosternale de largeur médiocre, arquées sur leurs faces opposées. — Corps oblong, pubescent.

Femelle : Antennes un tant soit peu moins longues que le corps; leur dernier article simple.

Le petit nombre d'auteurs qui ont parlé de ce genre l'ont tous placé, avec raison, à côté des Niphona. Il appartient en effet aux Niphonides, mais est séparé des Niphona par une multitude de formes exotiques.

Son unique espèce (1) est propre à la France méridionale (Montpellier, Béziers), et se trouve plus particulièrement sur les cistes et les figuiers. Elle est petite, grisâtre et variée de brun et de jaune pâle; ses élytres présentent dans leur moitié postérieure un dessin blanchâtre, très-grêle, formant une tache commune en forme de M, tache souvent peu distincte.

PRIONETOPSIS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 49.

Mandibules très-courtes, robustes. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants; front subéquilatéral; joues médiocres. — Antennes assez robustes, densément pubescentes, non frangées, atteignant le milieu des élytres, à articles 1 médiocre, robuste, triquètre, 3 du double plus long que 4, tous deux réunis beaucoup plus grands que 5-11 pris ensemble, ceux-ci peu distincts.— Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs subarrondis.— Prothorax transversal, cylindrique, arrondi sur les côtés, bituberculé sur le disque. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, parallèles, brusquement déclives et arrondies en arrière, convexes, déprimées sur le disque, avec leurs épipleures larges et verticales, la dépression limitée latéralement par deux fortes carènes; tronquées et débordant le prothorax à leur base. — Pattes courtes; cuisses robustes, peu à peu en massue, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarses courts, assez larges. — 5e segment de l'abdomen transversal, largement arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites, de largeur égale, fortement arquées sur leurs faces opposées. — Corps court, inégal en dessus, pubescent. — Sexes inconnus.

L'espèce typique (*balteata*, Thoms.) est petite, de forme robuste, variée de gris et de brunâtre, surtout en dessus; ses élytres sont densément pointillées, et, outre les deux carènes qui limitent la dépression de leur disque (carènes fortement abrégées en avant et en arrière), ont chacune une assez forte crête à leur base, et deux faibles

(1) *A. M-griseum*, Muls. loc. cit. (*Pogon. accentifer*, L. Fairm. loc. cit.); figuré dans le Gener. d. Col. d'Europ.; Longic. pl. 50, f. 232.

côtes latérales et un peu tuberculeuses. M. J. Thomson indique cet insecte comme étant des Indes orientales, sans désignation plus précise.

ALYATTES.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 48 (1).

Mâle : Mandibules courtes, épaisses à leur base. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci assez saillants, très-divergents ; front équilatéral, subconvexe ; joues allongées. — Antennes peu robustes, revêtues d'une sorte d'enduit, non ciliées, atteignant les 3/4 des élytres, à articles 1 peu à peu épaissi, triquètre, 3 presque du double plus long que lui et que 4, 5-11 plus courts, décroissant rapidement. — Yeux finement granulés, petits ; leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax transversal, subcylindrique, assez fortement arrondi sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres convexes, un peu plus du double plus longues que larges, brusquement déclives en arrière, arrondies et étroitement tronquées au bout, débordant fortement le prothorax en avant. — Pattes courtes, les antérieures plus longues que les autres ; leurs hanches grosses, contiguës, leurs cuisses larges, arquées en dessus, les autres sublinéaires, les postérieures presque aussi longues que l'abdomen ; tarses courts. — Saillie mésosternale très-étroite, horizontale ; la prosternale profondément enfouie, indistincte. — Corps très-court, massif, finement pubescent.

Par suite de la contiguité des hanches antérieures et de la brièveté de la forme générale, ce genre tranche fortement sur tous ceux qui précèdent.

Il a pour type une petite espèce (*guineensis*, J. Thoms.) de la côte de Guinée, finement variée de brun et de gris, et munie sur chaque élytre de plusieurs carènes peu saillantes, noires, les unes latérales, les autres médianes ; de ces dernières, qui sont au nombre de deux, l'une occupe la base de ces organes, l'autre est située après leur milieu.

Le genre Cormia de M. Pascoe a été établi sur une espèce (*ingrata*) de Natal qui, si elle n'est pas la même que la précédente, en est du moins extrêmement voisine.

PHESATES.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 155.

Femelle ? : Dernier article des palpes en triangle allongé. — Mandibules courtes, assez robustes. — Tête arrondie sur le vertex, large-

(1) Syn. Cormia, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 281 ; nom postérieur de deux ans à celui proposé par M. J. Thomson.

ment plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci presque nuls; joues extrêmement courtes. — Antennes assez robustes, finement pubescentes, ciliées en dessous, de la longueur des 3/4 du corps, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux assez grands, subfinement granulés; leurs lobes inférieurs un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal; cylindrique, faiblement arrondi et muni de chaque côté d'un petit tubercule conique rapproché de sa base (1). — Ecusson en triangle subrectiligne. — Elytres assez courtes, régulièrement convexes, parallèles, arrondies en arrière (2), débordant médiocrement le prothorax et arrondies aux épaules. — Pattes médiocres; cuisses robustes, peu à peu en massue; les postérieures égalant les trois 1ers segments de l'abdomen. — 5e segment de celui-ci en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale médiocrement large, inclinée et rétrécie en arrière. — Saillie prosternale étroite, arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

La forme insolite des palpes et la situation des tubercules latéraux du prothorax rendent ce genre aisé à reconnaître, mais en même temps anormal pour le groupe actuel auquel il appartient, du reste, par l'ensemble de ses autres caractères.

Son unique espèce (3) est petite et originaire de Bornéo. Elle est d'un fauve uniforme s'éclaircissant dans la partie moyenne des élytres qui sont striées-ponctuées à leur base et en arrière; le prothorax est ponctué densément au point de paraître comme réticulé.

ELITHIOTES.

Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 279.

Femelle? : Mandibules minces, médiocres. — Tête très-fortement rétractile, renflée sur le vertex, plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls; front subconvexe, en carré transversal; joues extrêmement courtes. — Antennes assez robustes, pubescentes, hérissées partout de longs poils fins, à articles 1 cylindrique, égal à 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux assez fortement granulés, leurs lobes inférieurs grands, en carré équilatéral. — Prothorax transversal, régulièrement cylindrique. — Elytres allongées, assez convexes, parallèles, arrondies en arrière; leurs épaules obtuses. — Pattes courtes, assez robustes; cuisses peu à peu en massue,

(1) Ce tubercule, dont M. Pascoe ne parle pas, est très-distinct malgré sa petitesse.

(2) Dans l'exemplaire que M. Pascoe a bien voulu me communiquer, ces organes sont déhiscents dans leur tiers postérieur, mais cela paraît être accidentel.

(3) *P. ferrugatus*, Pascoe, loc. cit. pl. 8, f. 8.

ne dépassant pas le 1er segment de l'abdomen. — Le 5e de celui-ci court, faiblement rétréci et largement échancré au bout. — Saillie mésosternale médiocrement large, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps allongé, pubescent, hérissé de longs poils fins.

Le *facies* de l'unique espèce (*hirsuta*) du genre est très-voisin de celui de la *Præcha spinipennis*, du groupe des Ataxiides; mais sa tête très-fortement rétractile ne permet pas de la comprendre dans ces dernières. Elle est de taille moyenne, originaire de Natal, et sa livrée est d'un jaune clair uniforme.

CORRHENES.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 355 (1).

Mandibules assez courtes, robustes. — Tête largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés; front transversal; joues médiocres. — Antennes robustes, pubescentes, hérissées de poils fins, subcylindracées, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 en cône renversé, 3 plus grand que lui et que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Yeux subfinement granulés, petits; leurs lobes inférieurs subéquilatéraux, les supérieurs grêles, arqués. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule antérieur souvent obsolète (2). — Ecusson curviligne. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, parallèles, déclives et arrondies en arrière; leurs épaules obtuses. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses sublinéaires, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5e segment abdominal assez long, largement arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges, verticales sur leurs faces opposées. — Corps médiocrement allongé, densément pubescent, hérissé de poils fins. — Sexes inconnus.

Les espèces (3) sont de taille médiocre, propres à l'Australie et ont une livrée variable; la vestiture de celles que j'ai sous les yeux a un reflet moiré plus ou moins prononcé.

(1) Syn. SAPERDA Germar, Pascoe (olim).

(2) Il n'y en a aucune trace chez l'un des deux exemplaires de la *Paula* que j'ai à ma disposition; chez l'autre ils sont si faibles, que je ne me serais pas aperçu de leur existence si M. Pascoe ne l'avait pas signalée. Peut-être sont-ils plus développés chez les autres espèces.

(3) *Sap. Paula*, Germ. Linn. entom. III, p. 230. — *Sap. funesta*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 53. — *Sap. stigmatica*, *mystica*, Pascoe, ibid. Ser. 3, I, p. 544. — *C. guttata*, Pascoe, The Journ. of Entom. loc. cit.

MISPILA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 90 (1).

Mâle : Mandibules courtes, peu épaisses. — Tête presque plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front subtransversal; joues allongées. — Antennes pubescentes, hérissées de longs poils fins, surtout en dessous, du double environ plus longues que le corps, à articles 1 assez long, robuste, en massue allongée, 3 de 1/3 plus court que 4, celui-ci plus long que les suivants qui sont subégaux, 11 allongé, arqué au bout. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax transversal, subcylindrique, muni d'un sillon transversal, rectiligne, bien distinct à sa base, d'un autre large, flexueux, à une grande distance de son bord antérieur et de deux tubercules obtus sur le disque. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez courtes, un peu déprimées sur le disque, faiblement déclives et tronquées en arrière; leurs épaules obtuses. — Pattes courtes, égales; cuisses en massue subfusiforme, les postérieures dépassant à peine le 3e segment de l'abdomen. — Le 5e de celui-ci assez grand, en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale arrondies sur leurs faces opposées. — Corps peu allongé, pubescent, hérissé partout de longs poils fins.

M. Pascoe n'en décrit qu'une espèce (2) de Bornéo et de Batchian, de taille médiocre, grise en dessous, variée de brun et de grisâtre en dessus; sur ce fond les élytres présentent un assez grand nombre de lignes blanches très-étroites, dirigées dans tous les sens et dont la plus apparente, en arc de cercle à concavité antérieure, les traverse avant leur milieu; ces organes sont simplement ponctués à leur base.

Les DRYUSA de M. Pascoe ne me paraissent pas suffisamment distinctes de cet insecte au point de vue générique; elles sont plus petites, de forme moins robuste, mais, à part cela, ne présentent pas d'autre caractère différentiel que d'avoir le prothorax un peu plus arrondi sur les côtés et vaguement noueux en dessus. C'est évidemment le même type un peu modifié. Elles sont également des Moluques (3).

SODUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 137.

Genre voisin des MISPILA, et n'en différant essentiellement que par les caractères qui suivent :

(1) Syn. DRYUSA, Pascoe, ibid. p. 91.

(2) *M. venosa,* Pascoe, loc. cit. pl. 5, f. 2.

(3) *D. flexuosa,* Mysol, Arou, Ceram; *dotata,* Batchian; *rufula,* Saylie; *diluta,* Ceram; Pascoe, loc. cit. p. 92, avec une figure de la seconde pl. 5, f. 2.

Joues très-courtes. — Antennes grêles, un peu plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu épaissi, médiocrement robuste, légèrement arqué, 3 un peu plus long que lui et que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Prothorax inerme sur le disque. — Elytres parallèles. — Corps moins robuste, plus densément hérissé de poils fins.

L'espèce typique (1) est un assez petit insecte de Singapore, d'un noir brillant avec la tête et la base des antennes d'un blanc crétacé; le reste de sa surface est moucheté de blanc jaunâtre. M. Pascoe en a décrit deux autres (2) ayant une livrée différente, quoique analogue.

Les sept genres qui suivent sont empruntés aux Exocentrides de M. Pascoe, dont ils diffèrent essentiellement par les crochets de leurs tarses qui sont non divariqués, mais divergents. Je leur trouve toute l'organisation des Niphonides; seulement tous sont composés de très-petites espèces dont les plus grandes ne dépassent pas 5-6 millim. de longueur (3). Constamment leurs yeux sont finement granulés.

ENISPIA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 50 (4).

Mâle ? : Tête débordant le prothorax, à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts, distants; front ample, subtransversal; joues courtes. — Antennes robustes, hérissées de longs poils fins, un peu plus longues que le corps, à articles 1 gros, en cône renversé, plus long que 3, celui-ci et 5-11 décroissant à peine. — Yeux médiocres, un peu rapprochés en dessus, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, traversé par deux sillons, l'un antérieur, l'autre basilaire. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, parallèles, rétrécies, déclives et arrondies en arrière. — Pattes médiocres, robustes; cuisses fortement en massue (5); tarses très-courts, étroits. — 5e segment abdominal transversal, rétréci, subtronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites, fortement arquées sur

(1) *S. verticalis,* Pascoe, loc. cit. pl. 7, f. 5.

(2) *S. ursulus,* Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 237, pl. 26, f. 2; Poulo-Pinang. — *venosus,* Pascoe, Proceed. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 304; Australie.

(3) Si l'on réduit par la pensée les Mispila et les Sodus (placés par M. Pascoe dans les Niphonides) à ces dimensions exiguës, leur *facies* est exactement le même que celui de la plupart de ces petits insectes.

(4) Syn. Dyemus, Pascoe, ibid. p. 54 (Gyaritus Pascoe; olim).

(5) Les jambes intermédiaires étant obtusément anguleuses dans leur milieu en dehors, il en résulte un long et faible sinus qui semble, au premier coup-d'œil, devoir faire reporter le genre parmi les Apomécynides.

leurs faces opposées. — Corps médiocrement allongé, pubescent et hérissé de longs poils fins.

L'espèce unique (1) de ce genre est un petit insecte de Java, brun, finement moucheté de noir, avec la suture des élytres, une ligne oblique partant de chaque épaule et l'extrémité de ces organes, gris, livrée voisine de celle des Misfila et des Sodus.

Je ne trouve aucune différence essentielle entre ce genre et celui que M. Pascoe a fondé sous le nom de Dyemus. Ses espèces (2) sont seulement plus petites que la précédente, variées de gris sur un fond d'un noir brunâtre ou rufescent et originaires des Archipels indiens.

ATHYLIA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 42.

Mêmes caractères que les Enispia, sauf les faibles différences suivantes :

Tête plus étroite, ne débordant pas le prothorax. — Antennes un peu moins robustes, avec leur scape relativement moins épais et de forme plus cylindrique. — Prothorax muni de chaque côté d'une très-petite épine submédiane, à peine distincte.

Le genre ne comprend qu'une espèce (3) de la taille des Dyemus que je viens de réunir aux Enispia, et ayant le même *facies* et la même livrée.

EGESINA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 49.

Genre également très-voisin des Enispia ; ses caractères différentiels se réduisent aux suivants :

Tête débordant à peine le prothorax ; ses tubercules antennifères presque nuls. — Antennes moins robustes, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu. — Prothorax subtransversal, graduellement atténué en arrière, obtusément caréné sur la ligne médiane, sans sillons transversaux. — Corps plus déprimé.

L'espèce typique (4) est aussi petite que l'*Athylia avara* et a une livrée aussi insignifiante.

(1) *E. venosa*, Pascoe, loc. cit. p. 51, pl. 3, f. 1.

(2) *Gyar. lœvicollis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 38 (*Dyem.* id. Longic. Malayan. loc. pl. 3, f. 9); Moluques, Nouvelle-Guinée. — *D. puncticollis*, Pascoe, Longic. Malayan. loc. cit.; Borneo.

(3) *A. avara*, Pascoe, loc. cit. p. 43, pl. 3, f. 2; Ternate.

(4) *E. rigida*, Pascoe, loc. cit. p. 50, pl. 3, f. 12; Singapore.

GYARITUS.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 244.

Tête débordant un peu le prothorax, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front subéquilatéral; joues assez longues. — Antennes robustes, hérissées de longs poils fins, à peine plus longues que le corps, à articles 1 subovalaire, un peu plus long que 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 plus courts, décroissant. — Yeux petits, leurs lobes inférieurs équilatéraux. — Prothorax allongé, cylindrico-ovalaire, muni sur le disque de deux épines recourbées en arrière et d'une très-petite de chaque côté. — Elytres oblongues, parallèles, déclives dans leur tiers postérieur, déprimées à leur base et munies chacune en avant de cette dépression d'une forte épine. — Pattes assez longues; cuisses médiocrement en massue; tarses suballongés, assez robustes. — Corps oblong, hérissé de poils fins.

La singulière armature du prothorax et de la base des élytres est propre, dans le groupe actuel, à ce genre et au suivant. M. Pascoe décrit de celui-ci trois espèces (1) dont la livrée varie du noir au brun plus ou moins jaune et est, le plus souvent, ornée sur les élytres de quelques lignes transversales blanches ou grises et peu apparentes. Toutes trois sont de Borneo.

AXINYLLIUM.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 46.

Je ne trouve pas d'autres différences entre ce genre et les Gyaritus que les deux suivantes dont la première a seule une valeur réelle.

Dernier article de tous les palpes sécuriforme. — Prothorax régulièrement cylindrique.

L'espèce typique (2) est également de Borneo et de la taille des Gyaritus, mais sa livrée n'est pas la même; elle est d'un brun clair uniforme avec des marbrures grisâtres sur les élytres.

EBÆIDES.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 51.

Tête débordant le prothorax, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts; front subtransversal. — An-

(1) *G. hamatus*, Pascoe, loc. cit. pl. 25, f. 6. — *cinnamomeus*, *fulvopictus*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 46.

(2) *A. varium*, Pascoe, loc. cit. p. 47, pl. 3, f. 8.

tennes (1) robustes, glabres, hérissées de longs poils fins, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, atteignant la base du prothorax, beaucoup plus long que 3, celui-ci et 4-6 les plus épais de tous, décroissant peu à peu, 7-11 beaucoup plus courts, décroissant rapidement, 11 grêle, très-aigu au bout. — Yeux petits; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, inerme, très-souvent traversé par deux sillons, l'un basilaire, l'autre antérieur. — Elytres peu allongées, déprimées sur le disque. — Pattes médiocres; cuisses fortement en massue; jambes antérieures arquées (2); tarses très-courts, étroits, à article 4 égal à 1-3 réunis. — Corps oblong, hérissé de poils fins et courts.

La grosseur des antennes, surtout celle de leurs articles intermédiaires, est caractéristique de ce genre. M. Pascoe en décrit cinq espèces (3), toutes de petite taille. Leur livrée varie assez et se refuse à une description sommaire.

CUPHISIA.

Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 229.

Mâle : Mandibules minces, allongées, obliques au repos. — Tête forte, plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés, distants; front ample, équilatéral; joues très-allongées. — Antennes grêles, hérissées de poils fins, longs en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 cylindrique, atteignant la base du prothorax, égal à 3, celui-ci plus grand que 4, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux petits; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax fortement transversal, cylindrique, traversé par deux faibles sillons, l'un basilaire, l'autre antérieur. — Ecusson curviligne. — Elytres déprimées, à peine une fois plus longues que larges, parallèles, arrondies en arrière, ayant chacune à leur base un tubercule arrondi. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses courts, déprimés. — 5e segment de l'abdomen assez grand, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale subverticale, large à sa base, étroite en arrière; la prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps déprimé, court, large, pubescent, hérissé de poils fins.

Le genre ne contient qu'une petite espèce (4) de Poulo-Pinang, dont

(1) Trois espèces (*monstrosa*, *rufula*, *exigua*) n'ont, selon M. Pascoe, que dix articles à ces organes.

(2) Chez la *palliata*, la seule espèce que je connaisse, les intermédiaires présentent un sinus externe assez marqué; j'ignore s'il en est de même chez les autres, M. Pascoe ne parlant pas de ce caractère.

(3) *E. monstrosa*, *viduata*, *rufula*, *palliata*, Borneo; *exigua*, Singapore; Pascoe, loc. cit. p. 52; la première est figurée pl. 3, f. 7.

(4) *C. callosa*, Pascoe, loc. cit. p. 230, pl. 26, f. 1.

la livrée, variée de brunâtre et de jaune livide assez brillants, ne présente aucun dessin arrêté; ses élytres sont densément et assez fortement ponctuées. C'est de toutes les petites espèces qui précèdent, la plus large et, par suite, la plus courte.

Groupe XXXVII. Apomécynides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sinus aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile (1), au plus médiocrement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes sétacées, au maximum de 1/3 plus longues que le corps; leur scape variable. — Yeux échancrés (subdivisés chez Camira); leur granulation variable. — Prothorax cylindrique, inerme latéralement. — Elytres le débordant en général médiocrement à leur base. — Pattes médiocres ou courtes; hanches antérieures globuleuses, anguleuses en dehors, dépassant peu ou non le niveau de la saillie prosternale; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale lamelliforme, recourbée en arrière, rarement (Enaretta, Vocula) tronquée en avant; la prosternale toujours arquée ou fléchie en arrière. — Corps presque toujours allongé.

Parmi les nombreux genres compris par MM. J. Thomson et Pascoe dans les Apomécynides, il ne s'en trouve en réalité qu'un assez petit nombre qui présentent l'organisation des Apomecyna. On voit en même temps, par la formule qui précède, qu'ils ne sont pas aussi voisins des Niphonides que l'ont pensé ces savants entomologistes. Ils s'en distinguent essentiellement par la présence d'un sinus dorsal ou d'un sillon aux jambes intermédiaires.

Ce sont des insectes au plus de taille moyenne, le plus souvent médiocre, rarement (Ropica) petite. Sauf les Enaretta qui sont de forme large et courte, la plupart sont allongés et plus ou moins étroits, les autres oblongs sans être massifs.

Ils constituent les 13 genres suivants dont plus de la moitié sont propres à l'Afrique; les autres aux Indes orientales, à l'Australie, ou à la Polynésie.

I. Tête non rétractile.

A Corps linéaire, plus ou moins allongé.

a Antennes courtes, assez robustes, à art. 3-4 réunis plus longs ou seulement un peu moins courts que 5-11 pris ensemble.

b Yeux échancrés; épisternums métathoraciques étroits.

Art. 3-4 des antennes non épaissis ni ciliés: *Apomecyna*.

— épaissis et hirsutes: *Dymascus*.

(1) Il s'en faut à peine qu'elle le soit chez les Enaretta et les Ropica.

bb Yeux subdivisés; épisternums métathoraciques larges : *Camira.*

aa Antennes de longueur variable, à art. 3-4 réunis plus courts que 5-11 pris ensemble.

c Art. 3 des antennes de longueur normale.

d Elytres subparallèles, non prolongées en arrière.

e Art. 3-4 des antennes subégaux ou celui-là le plus court.

Les 4 jambes postér. normales : *Mycerinopsis.*

— échancrées à leur base interne : *Eremon.*

ee Art. 3 des antennes plus long que 4 : *Hyagnis.*

dd Elytres rétrécies, prolongées et épineuses en arrière : *Epopea.*

cc Art. 3 des antennes très-court, épineux au bout.

Elytres subcylindriques, sans côtes : *Eunidia.*

— déprimées, munies de — : *Syessita.*

B Corps oblong; élytres régulièrement convexes.

f Antennes courtes, faites comme en *a*; élytres ponctuées-striées : *Vocula.*

ff — au moins aussi longues que le corps, normales.

Prothorax non resserré en arrière : *Hippaphesis.*

— fortement — : *Hapheniastus.*

II. Tête rétractile ou subrétractile.

Saillie mésostern. tronquée en avant; corps large : *Enaretta.*

— déclive — ; — étroit : *Ropica.*

APOMECYNA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 77 (1).

Mandibules courtes, robustes. — Tête largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front transversal; joues très-courtes. — Antennes plus ou moins robustes, finement pubescentes, n'atteignant pas tout à fait le milieu des élytres, à articles 1 médiocre, en cône renversé, 3-4 réunis plus longs que les suivants pris ensemble, celui-là le plus grand, 5-11 distincts, sauf les deux derniers qui sont presque confondus. — Yeux assez fortement granulés; leurs lobes inférieurs presque aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés.— Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, cylindriques, avec

(1) Syn. Mecynapus, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 187, note; genre non caractérisé et proposé pour l'*Apomecyna? parumpunctata* de M. Chevrolat (Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 534), insecte du Vieux-Calabar, qui n'appartient probablement pas au genre actuel.

leur déclivité postérieure arrondie, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 3e segment abdominal; tarses assez larges; leurs crochets petits. — 5e segment de l'abdomen grand, en triangle curviligne sinué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges. — Corps allongé, cylindrique, assez robuste. — Sexes inconnus.

Le type de ce genre est la *Lamia histrio* de Fabricius (1), insecte très-répandu aux Indes orientales et qui étend son *habitat* jusqu'en Australie. Sa taille est moyenne et sa livrée d'un roux uniforme avec un grand nombre de gouttelettes arrondies d'un blanc crétacé; ses organes sont fortement ponctués en stries; le prothorax l'est beaucoup plus finement, mais les points sont très-serrés et en partie confluents. Je n'ai vu aucune des espèces assez nombreuses des Indes orientales, de l'Australie et d'Afrique qu'on lui associe en ce moment (2), mais je doute que toutes lui soient réellement congénères.

DYMASCUS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 155.

Mâle ? : Mandibules courtes, assez robustes. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, contigus à leur base; front équilatéral; joues longues. — Antennes robustes, pubescentes, densément et brièvement ciliées en dessous, atteignant environ les 2/3 des élytres, à articles 1 médiocre, en cône renversé, 3-4 pris ensemble plus grands que 5-11 réunis, ceux-ci distincts, 3 beaucoup plus long que 4. — Yeux grêles, finement granulés; leurs lobes inférieurs obliques. — Prothorax transversal, régulièrement cy-

(1) Syst. El. II, p. 302; voyez sur cet insecte les observations de M. Pascoe, Longic. Malayan. p. 152. Comme le dit ce savant entomologiste, il est probable que, sous ce nom, se trouvent confondues plusieurs espèces très-voisines, parmi lesquelles il est difficile de reconnaître celle qu'a connue Fabricius. Déjà Serville (loc. cit.) avait eu des doutes à cet égard et, dans l'incertitude où il était, avait avec Dejean, imposé le nom de *alboguttata* à l'espèce dont il a fait mention. M. Pascoe donne celui de *neglecta* à des exemplaires provenant de Dacca et de Ceylan.

(2) Esp. des Indes or. : *A. tigrina*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 343; Java. — *Perrotetii*, Nilgherries; *quadrifasciata*, Iles Philippines, Laos (?); *pertigera*, Assam; J. Thoms. Physis, II, p. 159. — Esp. de l'Australie : *A nigrita*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 49; Australie bor.—Esp. des îles Maurice et de la Réunion : *A. aspersa*, J. Thoms. Physis, II, p. 160. — Esp. africaines : *A. scalaris*, A. Serv. loc. cit. p. 78 (*humilis*, Klug in Erman, Reise, p. 45); Sénégambie. — *leucoloma*, Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 492; Sénégal. — *binubila*, *atomaria*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 253; Natal. — *cavifrons*, *Klugii*, J. Thoms. Physis, II, p. 161; Sénégal.

lindrique. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, planes en dessus et parallèles dans leurs 3/4 antérieurs, déclives et tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax. — Pattes assez longues, égales; cuisses subcylindriques, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5° segment de celui-ci assez long, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale triangulaire, large à sa base; la prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps médiocrement allongé, revêtu d'une sorte d'enduit.

Genre composé d'une seule espèce (1) des environs de Singapore, de taille médiocre et criblée de points enfoncés très-serrés en dessus; ses téguments sont d'un brun noirâtre mat, légèrement marbrés de blanc sur les élytres avec la base de leur suture et une raie longitudinale sur le milieu du prothorax, de même couleur.

CAMIRA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 325.

Mandibules très-courtes, robustes. — Tête légèrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front transversal; joues médiocres. — Antennes assez robustes, finement pubescentes, légèrement ciliées en dessous, atteignant le milieu des élytres, à articles 1 assez long, en cône renversé, 3-4 égaux, un peu plus courts, pris ensemble, que les suivants réunis, ceux-ci bien distincts. — Yeux presque divisés; leurs lobes inférieurs assez petits, subarrondis. — Prothorax subtransversal, cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés. — Ecusson semi-circulaire. — Elytres assez allongées, subcylindriques, un peu déprimées en dessus, largement tronquées au bout, avec leur angle externe brièvement épineux, débordant assez le prothorax en avant. — Pattes courtes, robustes; cuisses sublinéaires. — Episternums métathoraciques larges, parallèles, tronqués en arrière. — Saillie mésosternale large, fissile au bout; la prosternale plus étroite, fortement arquée, verticale en arrière. — Corps allongé, finement pubescent.

Genre très-distinct par la forme des yeux, la largeur de ses épisternums métathoraciques et le *facies* de Clytus qu'a son unique espèce (6-*maculata* Thoms.). Cet insecte, originaire de la Malaisie, est de taille médiocre, d'un noir brunâtre que voile plus ou moins une fine pubescence grise, avec les élytres d'un roux de cannelle et ornées de quatre bandes transversales communes (une basilaire étroite, une anté-médiane grande, prolongée en avant sur la suture, une aussi large, post-médiane, rhomboïdale, une terminale, anguleuse en avant) d'un roux pâle, livrée qui ressemble à celle d'un grand

(1) *D. porosus*, Pascoe, loc. cit. p. 156, pl. 8, f. 7.

nombre de Clytides; les élytres ne présentent aucun vestige de sculpture, le prothorax est finement rugueux.

MYCERINOPSIS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 50 (1).

Mâle : Mandibules courtes, robustes. — Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front transversal; joues médiocres. — Antennes médiocrement robustes, finement pubescentes; ciliées en dessous, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, échancré à sa base en dessous, plus court que 3, celui-ci moins long que 4, 5-11 plus courts, décroissant à peine. — Yeux assez fortement granulés; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres allongées, médiocrement convexes, peu à peu rétrécies dans leur tiers postérieur, isolément atténuées et obliquement tronquées en arrière, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes médiocres, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 3e segment abdominal. — Le 5e segment de celui-ci assez long, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale assez large; la prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps allongé, finement pubescent.

Comme on le voit par la synonymie, l'unique espèce (2) de ce genre a été placée successivement dans les Mycerinus et les Hathliodes; mais ainsi que je l'ai dit plus haut, les premiers sont des Saperdides et les seconds des Niphonides, tandis qu'elle appartient au groupe actuel.

Cet insecte, originaire de l'Australie, est d'un gris blanchâtre uniforme et ne présente nulle part aucune trace de ponctuation.

EREMON.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 51.

Mâle : Mandibules médiocres, peu robustes. — Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front transversal; joues courtes. — Antennes médiocrement robustes, à peine pubescentes, densément ciliées en dessous, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 peu à peu en massue, plus long que 3, celui-ci plus court que 4, 4-6 subégaux, 7-11 décroissant peu à peu. — Yeux

(1) Syn. Mycerinus Pascoe; olim. — Hathliodes Pascoe.

(2) *Mycer. aridus*, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, IX, p. 466 (*Hathl. id.* Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 116).

subfinement granulés; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax, écusson et élytres des MYCERINOPSIS.— Pattes courtes; cuisses robustes, graduellement en massue, les postérieures égales aux trois 1ers segments abdominaux; les quatre jambes postérieures échancrées à leur base interne, toutes carénées sur leur bord dorsal. — 5e segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale large, surtout à sa base, faiblement déclive; la prosternale étroite, élargie et à peine fléchie en arrière. — Corps assez allongé, pubescent.

Le *facies* est très-voisin de celui du *Mycerinopsis aridus*, mais les caractères génériques sont différents. L'unique espèce (*mycerinoides* J. Thoms.) habite la côte de Guinée; sa livrée est d'un noir brunâtre avec des bandes longitudinales d'un gris jaunâtre sur le prothorax et les élytres, entières sur le premier, fortement interrompues sur les secondes; ces dernières sont densément et très-finement pointillées.

HYAGNIS.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 280.

Femelle ? : Mandibules très-courtes, épaisses à leur base, puis très-minces. — Tête très-fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, distants à leur base; front assez convexe, subéquilatéral; joues allongées. — Antennes grêles, pubescentes, non ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, gros, subcylindrique, obliquement tronqué en dessous à sa base, 3 beaucoup plus long que lui et un peu plus que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux subfinement granulés, petits; leurs lobes inférieurs obliques. — Prothorax allongé, régulièrement cylindrique. — Ecusson carré, arrondi aux angles. — Elytres allongées, déprimées sur la suture, parallèles, déclives et isolément anguleuses en arrière. — Pattes courtes, assez robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 3e segment de l'abdomen; jambes de la même paire pas plus longues que leurs tarses. — 5e segment abdominal transversal, curviligne, tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites, faiblement arquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, assez svelte, revêtu d'une sorte d'enduit.

M. Pascoe n'en mentionne qu'une espèce (*fistularius*) de Natal, de taille médiocre, d'un gris foncé tiqueté de brunâtre, avec une tache d'un jaune pâle, post-médiane et latérale sur chaque élytre; ces organes, ainsi que le prothorax, sont densément pointillés.

EPOPEA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 51.

Mâle : Mandibules courtes, assez robustes. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, contigus à leur base; front équilatéral; joues longues. — Antennes peu robustes, finement pubescentes, ciliées en dessous, de la longueur des 3/4 des élytres, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci plus court que 4, 5-11 beaucoup moins grands que ce dernier, subégaux. — Yeux fortement granulés; leurs lobes inférieurs très-transversaux. — Prothorax notablement plus long que large, resserré en avant et à sa base, arrondi sur les côtés dans son milieu. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement convexes, allongées, peu à peu atténuées et isolément acuminées au bout, débordant assez faiblement le prothorax à leur base. — Pattes courtes, assez robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux deux 1ers segments abdominaux; jambes de la même paire moins longues que leurs tarses. — 5e segment abdominal allongé, peu à peu rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, déclive; la prosternale très-étroite, fléchie en arrière. — Corps allongé, svelte, pubescent.

Femelle : Pareille au mâle, avec les antennes dépassant un peu le milieu des élytres.

Une assez jolie espèce (*acuta* J. Thoms.) du Sénégal est le type de ce genre. Sa livrée est d'un gris foncé s'éclaircissant par places, avec une sorte de réseau blanc sur les côtés du prothorax et un grand nombre de petits points de la même couleur sur les élytres; ces dernières sont finement et densément pointillées.

EUNIDIA.

Erichs. *Archiv*, 1843, I, p. 261 (1).

Mandibules très-courtes, robustes. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, gros, rapprochés à leur base; front subconvexe, équilatéral; joues courtes. — Antennes médiocrement robustes, pubescentes, non ciliées en dessous, de 1/4 à 1/5e plus longues que le corps, à articles 1 épaissi, en cône renversé, plus long que 4, 2 très-court, 3 du double plus long que lui, épineux à son sommet interne, 4-6 égaux, 7-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux subfinement granulés, très-allongés. — Prothorax aussi long que large, régulièrement cylindrique, plus étroit que la tête et

(1) Syn. Frixus, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 313; olim. — Anomoesia, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 255. — Evethis, Dej. Cat. éd. 3, p. 376. — Sphenura Coquer.

surtout que les élytres. — Celles-ci allongées, subcylindriques, déclives et isolément tronquées en arrière. — Pattes courtes; cuisses robustes, peu à peu en massue, ne dépassant pas le 3e segment de l'abdomen. — Le 5e de celui-ci assez long, un peu rétréci et tronqué au bout. — Saillie mésosternale assez large; la prosternale étroite. — Corps allongé, svelte, pubescent. — Sexes inconnus.

La brièveté des articles 2-3 des antennes et la forme des yeux qui sont pareils à ceux des Oncidérides, constituent les deux caractères principaux de ce genre. Erichson l'a fondé sur une espèce (1) de Natal, très-variable sous le rapport de la taille et de la livrée. La première est au plus médiocre; la seconde d'un gris jaunâtre nuageux et marbré de brun sur les élytres; parmi les taches que forme cette couleur, la plus apparente est une grande, marginale et arrondie au côté interne; il y a des exemplaires chez lesquels ces taches sont confuses, d'autres où elles pâlissent beaucoup. M. Pascoe a fait connaître trois autres espèces (2) du même pays ayant une livrée analogue.

SYESSITA.

Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 284 (3).

Mêmes caractères que les Eunidia, avec les différences suivantes:

Prothorax armé de chaque côté d'un petit tubercule médian, obtus et médiocrement distinct. — Elytres déprimées, munies de côtes longitudinales et obtuses. — Pattes un peu plus longues (4).

Ces différences donnent à ces insectes un *facies* sensiblement différent de celui des Eunidia dont ils ont la taille et la livrée. Ils sont également de Natal, et M. Pascoe en décrit trois espèces (*vestigialis*, *divisa*, *duplicata*).

(1) *E. nebulosa*, Erichs. loc. cit. p. 262.

(2) *Anom. fulvida*, Pascoe, loc. cit. p. 256, pl. 25, f. 8. — *E. fulva*, *timida*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 283.

M. J. Thomson en a publié plusieurs autres parmi lesquelles on en remarquera trois qui sont étrangères à l'Afrique et, par cette raison, me paraissent suspectes: *Frix. variegatus*, Archiv. entom. I, p. 313; Indes or. — *Erichsonii*, *senilis*, Natal; *australica*, Australie; *subtergrisea*, Afrique mér. (Damara); *maculiventris*, Sénégal; *ceylanica*, Ceylan; Physis, II, p. 137. — Il rapporte, en outre, au genre, dans ce dernier ouvrage (p. 140) la suivante, qu'il signale comme étant un peu anormale: *Sphen. guttula*, Coquer. Ann. d. l. Soc. entom. 1852, p. 399; Madagascar.

(3) Syn. Eunidia, J. Thoms. Physis, II, p. 138.

(4) Selon M. Pascoe, les jambes intermédiaires seraient sans échancrure externe, ce qui exclurait le genre des Apomécynides. J'en trouve une très-apparente chez la *vestigialis* et la *divisa* que j'ai sous les yeux. — M. J. Thomson (loc. cit.) regarde à tort la *vestigialis* comme identique avec l'*Eunidia nebulosa* d'Erichson; ce sont deux insectes très-différents.

M. J. Thomson n'a pas admis ce genre qui est aussi distinct que tant d'autres de la famille actuelle.

VOCULA.

Mandibules courtes, épaisses. — Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, déprimés; front transversal; joues très-courtes. — Antennes médiocrement ou peu robustes, très-finement pubescentes, non ciliées en dessous, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 en massue, échancré en dessous à sa base, égal ou subégal à 3, celui-ci moins long que 4, tous deux pris ensemble égalant 5-11 réunis, ceux-ci décroissant avec lenteur. — Yeux assez fortement granulés; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax subtransversal ou aussi long que large, peu à peu rétréci en avant, arrondi sur les côtés, légèrement déprimé en dessus. — Ecusson tronqué ou arrondi en arrière. — Elytres oblongues, médiocrement convexes, fortement ponctuées en stries, déclives et tronquées en arrière. — Pattes courtes; cuisses robustes, surtout les antérieures, les postérieures égales aux trois 1ers segments abdominaux; tarses antérieurs plus courts et plus larges que les autres (mâles?). — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne, transversal. — Saillie mésosternale assez large, échancrée au bout; la prosternale beaucoup plus étroite, arquée postérieurement. — Corps oblong, finement pubescent. — Sexes inconnus.

J'établis ce genre sur deux espèces (1) du Gabon qui ressemblent beaucoup, sous le rapport de la forme générale et de la plupart de leurs caractères, aux HIPPAPHESIS qui suivent, mais qui en diffèrent totalement par la structure de leurs antennes et la sculpture de leurs téguments. Toutes deux m'ont été communiquées par M. le comte Mniszech.

HIPPAPHESIS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 46.

Mâle : Mandibules courtes, robustes. — Tête largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front équilatéral; joues courtes. — Antennes médiocrement robustes, presque glabres, à peine ciliées en dessous, de 1/3 environ

(1) *V. guttifera.* Nigra, subtus opaca supra subnitida, fusco griseoque pubescens; capite prothoraceque (transverso) grosse et sat dense, elytris basi apiceque inordinate medio regulariter punctatis; his punctis paucis ante apicem congestis, albis; prothorace griseo-bipunctato. Long. 14 mill.

V. irrorata. Nigro-picea sat nitida, antennis rufescentibus, pedibus ferrugineis, subtilissime griseo-pubescens; capite prothoraceque (haud transverso) grosse ac laxe, elytris longitudinaliter punctatis; his punctis sat numerosis prothorace duobus, albis. Long. 14 mill.

plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en massue ovalaire renflée en dessous, beaucoup plus court que 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 plus courts, décroissant à peine. — Yeux subfinement granulés; leurs lobes inférieurs assez grands, subéquilatéraux. — Prothorax subtransversal, un peu déprimé en dessus, atténué en avant, fortement arrondi sur les côtés en arrière. — Élytres assez courtes, presque planes en dessus, parallèles dans leurs 3/4 antérieurs, peu à peu rétrécies, déclives et isolément arrondies en arrière, débordant assez fortement le prothorax en avant; leurs épaules obliquement arrondies. — Pattes médiocres; cuisses robustes, en massue fusiforme, les postérieures aussi longues que l'abdomen. — Le 5e segment de celui-ci assez long, ogival, sinué au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale étroite, fortement élargie et fléchie postérieurement. — Corps oblong, presque glabre.

Au premier aspect, l'espèce unique (*punctata* J. Thoms.) du genre paraît voisine des Oopsis près desquels M. J. Thomson l'a placée, mais elle appartient en réalité à un tout autre groupe que ces derniers qui sont des Ptéricoptides. Elle est de taille médiocre, plus massive que toutes celles qui précèdent et a le *facies* de certains Helops. Sa livrée est d'un noir brunâtre mat, avec quelques petites taches jaunâtres sur les élytres; ces dernières sont couvertes de petites aspérités à leur base, de points enfoncés sur le reste de leur surface et sillonnées, surtout près de la suture, dans leur moitié postérieure; le prothorax et la tête sont densément ponctués. Cet insecte habite les îles Fidji (Polynésie).

HAPHENIASTUS.

J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 191 (1).

Mêmes caractères que les Hippaphesis, sauf les importantes différences qui suivent :

Joues de la tête allongées. — Antennes plus grêles, non ciliées en dessous, un peu plus courtes, à articles 1 allongé, en cône renversé, égal à 3, celui-ci plus long que 4, ce dernier et 5-11 décroissant à peine. — Prothorax transversal, brusquement, fortement et assez longuement resserré à sa base, moins et plus brièvement en avant, transversalement et fortement convexe entre ces deux rétrécissements. — Mésosternum vertical en avant, brièvement horizontal en arrière et recevant une assez large saillie du métasternum.

Le surplus, y compris le *facies* et la taille, ne diffère pas de ce qui existe chez l'*Hippaphesis punctata;* mais la livrée et la sculpture des téguments sont différentes. Les deux espèces (*rubidus*, *femoralis*)

(1) Syn. Mesosa? Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 285.

décrites par M. Chevrolat, qui les a placées avec doute dans les Mesosa, sont d'un rouge de brique mat, plus foncé en dessous qu'en dessus, avec les antennes et les pattes noires; leur ponctuation sur les élytres est très-fine, assez serrée, presque nulle sur le prothorax. Elles sont de taille médiocre et propres à la côte occidentale d'Afrique (Vieux-Calabar, Gabon).

En dernier lieu, M. J. Thomson (1) a classé ces insectes dans les Saperdides, mais ils n'ont ni les caractères ni le *facies* de ces dernières.

ENARETTA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 325.

Femelle : Tête subrétractile, à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci presque nuls; front transversal; joues médiocres. — Antennes assez robustes, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 plus court que 3, subcylindrique, 3 un peu plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux fortement granulés; leurs lobes inférieurs fortement transversaux. — Prothorax assez court, cylindrique, légèrement et régulièrement arrondi sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, parallélogrammiques, atténuées sur une faible étendue et tronquées en arrière, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes courtes, très-robustes; cuisses peu à peu en massue; jambes comprimées et tranchantes sur leur bord externe; tarses courts. — 5e segment de l'abdomen assez grand, en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale tronquée, horizontale et fortement transversale en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, élargie et fléchie postérieurement. — Corps large, parallèle, revêtu d'une pubescence lanugineuse.

Ce genre a pour type une espèce (*Castelnaudi* J. Thoms.) de taille médiocre, à livrée grise variée de brun, avec les élytres ornées d'assez nombreuses petites touffes de poils d'un jaune d'ocre vif et qui, pour la plupart, sont disposées en rangées régulières; ces organes sont à peine ponctués, mais présentent quelques faibles côtes peu apparentes. Cet insecte est originaire de l'Afrique centrale aux environs du lac N'Gami (2).

(1) Syst. Cerambyc. p. 117.

(2) Il existe dans la collection de M. le comte Mniszech une seconde espèce du genre qui diffère de celle mentionnée dans le texte, en ce que les articles 5-11 des antennes sont notablement plus courts, mais qui est, du reste, parfaitement conforme à la formule générique.

E. brevicornis. E. Castelnaudi valde minor ac brevior, rufo-ochracea, ubique nigro-varia; elytris haud fasciculatis, sat regulariter punctato-striatis, interstitiis costatis. Long. vix 7 mill. Hab. Promontor Bonæ-Spei.

ROPICA.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 247.

Genre assez riche en espèces, toutes de petite taille et, pour la plupart, de l'aspect le plus insignifiant. Je n'en ai vu qu'un petit nombre et ne garantis pas que la formule qui suit, en partie rédigée d'après celles de M. Pascoe (1), s'applique rigoureusement à toutes.

Mandibules médiocres, minces. — Tête rétractile, au plus médiocrement concave, parfois (par ex. *exocentroides*) presque plane entre ses tubercules antennifères; front subéquilatéral ou transversal; joues assez allongées. — Antennes grêles, non ou à peine pubescentes, munies de cils courts, en général de la longueur des élytres, à articles 1 médiocre, en cône renversé ou subovalaire, 3 beaucoup plus long que lui et que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés; leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax plus ou moins transversal, légèrement arrondi sur les côtés, parfois un peu rétréci en avant. — Ecusson variable. — Elytres assez convexes, oblongo-ovales, plus rarement ovales, arrondies ou obliquement tronquées en arrière, débordant médiocrement le prothorax en avant. — Pattes courtes, subégales; cuisses assez robustes, au maximum égales aux trois 1ers segments abdominaux. — Saillie mésosternale étroite, parallèle, déclive. — Saillie prosternale encore moins large, fortement arquée en arrière. — Corps ovalaire ou oblongo-elliptique, pubescent. — Sexes inconnus.

Sauf une espèce qui est australienne, ces insectes sont propres aux Archipels indiens (2).

GROUPE XXXVIII. Cloniocérides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires longuement et faiblement sinuées sur leur bord externe.

(1) Il en publie deux : la première loc. cit., la seconde dans ses Longic. Malayan. p. 187.

(2) Esp. indiennes : *R. piperata*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. loc. cit.; Borneo. — *incana*, *stigmatica*, *varipennis*, îles Arou; *præusta*, Ceylan; Pascoe, ibid. Ser. 2, V, p. 50. — *indigna*, Moluques; *illepida*, Dorey; *pluviata*, Batchian; *angusticollis*, Borneo; *honesta*, Moluques; *evitata*, Amboine; *analis*, Morty; *stolata*, Batchian; *rivulosa*, Dorey; *fuscicollis*, îles Arou; *cunicularis*, *viduata*, Moluques; *lachrymosa*, Batchian; *vetusta*, Tondano; *puncticollis*, Soula; *vinacea*, Ternate; *tentata*, Waigiou; *irritata*, Tondano; *illiterata*, Borneo; *servilis*, Moluques; *didyma*, Bourou; Pascoe, Longic. Malayan. p. 188. — Esp. de l'Australie : *R. exocentroides*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 61.

Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes au maximum un peu plus longues que le corps, élargies et pectinées à leur extrémité. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement et sur le disque. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes des Apomécynides. — Saillies sternales variables. — Corps oblong, fasciculé.

A tous les caractères essentiels des Apomécynides, les deux genres qui composent ce groupe joignent des antennes et une vestiture si particulière, qu'il me paraît nécessaire de les considérer comme un type à part. Les faisceaux de poils dont leurs espèces sont couvertes en dessus, leur donnent, au premier aspect, des rapports intimes avec les Desmiphora de l'Amérique; aussi est-ce dans le voisinage de ces dernières que M. Thomson (1) les a placées. Mais les Desmiphora, ayant les crochets des tarses divariqués, appartiennent à un groupe différent. Les deux genres en question paraissent jusqu'ici propres à Natal.

I. Saillies sternales tronquées sur leurs faces opposées : *Thercladodes.*
II. —— arquées —— : *Cloniocerus.*

THERCLADODES.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 114 (2).

Genre démembré des Cloniocerus qui suivent et dont il se distingue par des caractères importants que voici :

Mâle : Tête plus forte; ses tubercules antennifères plus saillants et tout à fait contigus à leur base. — Antennes plus robustes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, 3 muni en dessous d'une grosse touffe de poils, 4-5 prolongés au côté interne, surtout celui-ci; les suivants très-larges, 6-9 fortement anguleux dans la même direction, 11 ovale. — Elytres munies à leur base d'une forte et courte crête. — 5e segment abdominal prolongé dans son milieu en un lobe arrondi et plan. — Mésosternum vertical en avant; sa partie horizontale obtusément anguleuse. — Saillie prosternale tronquée en arrière, paraboliquement arquée en avant.

L'unique espèce (3) du genre est plus grande que les Cloniocerus, d'un noir assez brillant avec les côtés du prothorax d'un jaune ocracé, et les élytres traversées sous leur milieu par une large bande blanchâtre; les crêtes basilaires de ces organes sont longuement fasciculées de noir; leur sommet et l'abdomen sont munis d'un grand nombre de touffes de poils plus petites et jaunes ou brunes.

(1) Syst. Cerambyc., p. 106 et Physis, II, p. 114.

(2) Syn. Cloniocerus A. White.

(3) *Clon. Kraussii*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 400, pl. 10, f. 8.

CLONIOCERUS.

(Dej.) De Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 468 (1).

Mâles? : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci subcontigus à leur base; front un peu plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes médiocrement robustes, hérissées dans tous les sens de longs poils fins peu serrés, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 en cône un peu arqué, 3 plus long que 4, tous deux noueux au bout, les suivants saillants à leur sommet interne, décroissant rapidement, 9-11 plus étroits que les autres. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, resserré à ses deux extrémités, muni sur le disque de cinq tubercules (2, 3) au niveau de ceux des côtés; ceux-ci assez forts, coniques. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, un peu déprimées sur le disque, parallèles, arrondies en arrière. — Cuisses graduellement en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2e segment abdominal. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne court, muni d'un lobe médian arrondi et concave.— Saillie mésosternale assez étroite, déclive. — Saillie prosternale très-étroite, arquée en arrière.

On en connaît deux espèces (2), dont une (*hystrix*) anciennement décrite par Fabricius et Olivier. Elle est de taille moyenne, d'un gris blanchâtre teinté de brun et couverte sur les élytres d'une multitude de touffes de poils formant sur chacun de ces organes trois rangées longitudinales assez régulières. L'autre espèce, qui m'est inconnue, a le 3e article des antennes fasciculé de noir, comme chez les Tuercladodes; peut-être appartient-elle à ce dernier genre.

Groupe XXXIX. Agennopsides (3).

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents.— Un sinus dorsal et terminal aux jambes intermédiaires.

Tête arrondie sur le vertex, plane entre les antennes, sans tubercules antennifères, fortement rétractée sans reposer (Agennopsis excepté) sur les hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes beaucoup plus courtes que le corps, filiformes, cylindracées; leur scape plus ou moins en massue. — Yeux finement ou subfinement granulés, très-

(1) Syn. Lamia Fab. — Cerambyx Oliv.

(2) *Lam. hystrix*, Fab. Syst. El. II, p. 282 (*Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 119, pl. 15, f. 110). — *C. Bohemani*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 400.

(3) Ou plutôt Adétides. Voir la note page suivante (*Dr Candèze*).

fortement échancrés. — Prothorax cylindrique, inerme. — Elytres le débordant à peine à leur base. — Pattes très-courtes; hanches antérieures globuleuses, non anguleuses en dehors, ne dépassant pas le niveau de la saillie prosternale; tarses au plus médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies sternales variables. — Corps allongé, en général svelte.

Petit groupe très-naturel et très-homogène; voisin des Apomécynides par ses caractères essentiels (1), mais en différant par un si grand nombre de particularités, qu'il a plus de titres qu'il n'en faut pour être isolé. Il est en outre propre à l'Amérique. Ses espèces sont toutes au-dessous de la taille moyenne, et n'ont rien de bien remarquable sous le rapport de la livrée.

I. Saillie mésost. non lamelliforme, verticale en avant : *Agennopsis*.

II. —— lamelliforme, inclinée en arrière.

a Corps non cylindrique; saillie prosternale fléchie en arrière.

Elytres déclives et tronquées au bout : *Tautoclines*.

— sans déclivité et épineuses — : *Pterichthya*.

aa Corps cylindrique; saillie prosternale très-étroite, obliquement tronquée en arrière : *Stygnesis*.

AGENNOPSIS.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 302 (2).

Mandibules très-courtes, robustes. — Tête appuyée au repos sur les hanches antérieures; front équilatéral; joues allongées. — Antennes grêles, revêtues d'une sorte d'enduit, à peine ciliées en dessous, à articles 1 en cône renversé, 3 beaucoup plus long que lui et que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux petits, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique. — Ecusson transversal, curviligne. — Elytres médiocres, cylindriques, s'arrondissant pour former leur déclivité postérieure. — Cuisses peu à peu et fortement en massue; les postérieures dépassant un peu le 2e segment de l'abdomen. — Le 5e de celui-ci assez grand, en triangle curviligne. — Mésosternum vertical en avant, horizontal en arrière. — Saillie prosternale médiocrement large, fléchie postérieurement. — Corps cylindrique, en général assez robuste, finement pubescent.

(1) C'est parmi les Apomécynides que M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 44) a placé le genre Agennopsis, qui en constitue le type et qu'il a divisé plus tard (Physis II, p. 155).

(2) Syn. Taloepora, Dej. Cat. éd. 3, p. 374; L. Fairm, Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 521; nom déjà employé par Hübner pour des Lépidoptères.

M. J. Le Conte m'informe que ce genre est identique avec son genre Adetus. Ce nom doit donc prévaloir (Dr *Candèze*).

Genre répandu depuis le Mexique au Chili, et composé en ce moment de six espèces (1) dont la plus grande (*mutica*) qui en forme le type, est de taille médiocre, mais assez robuste; les autres sont à la fois plus petites et plus grêles; la fine pubescence qui voile à peine leurs téguments varie du gris au jaune flavescent, avec de très-petits points blancs plus ou moins nombreux, auxquels s'ajoute parfois (*mutica*, *præusta*) au sommet des élytres une tache commune d'un noir velouté.

TAUTOCLINES.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 155.

Mêmes caractères que les Agennopsis, avec les différences suivantes :

Tête ne s'appuyant pas au repos sur les hanches antérieures.— Antennes n'atteignant pas le milieu des élytres, du reste pareilles. — Elytres non cylindriques, médiocrement convexes, peu à peu rétrécies dans leur tiers postérieur, obtusément acuminées et tronquées au bout. — Saillie mésosternale lamelliforme, recourbée en arrière.

Sans ce dernier caractère, le genre mériterait à peine d'être séparé des Agennopsis. Ses espèces (2) sont noires ou d'un bronzé obscur et revêtues d'une pubescence jaune ou blanche qui, en se condensant, forme des bandes longitudinales sur le prothorax, obliques sur les élytres.

PTERICTHYA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 156.

Genre, à son tour, ne différant des Tautoclines qu'en ce que les antennes sont légèrement épaissies à leur extrémité, les yeux complétement divisés, enfin les élytres sans déclivité postérieure, et isolément prolongées en une pointe aiguë qui se dirige un peu en dehors.

Il ne comprend qu'une espèce (*pisciformis* J. Thoms.) de Guatimala qui reproduit exactement la taille et la livrée des Tautoclines.

STYGNESIS.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 3, V, p. 286.

Mandibules et antennes des deux genres précédents, celles-ci dépassant à peine le milieu des élytres, filiformes. — Yeux très-petits, leur lobes inférieurs obliques, presque aussi hauts que larges. — Pro-

(1) *A. mutica*, J. Thoms. loc. cit. (*T. apicalis* Dej.); Brésil. — *mexicana*, Mexique; *præusta*, Brésil; *punctata*, Cayenne; J. Thoms. Physis, II, p. 153. — *T. pusilla*, *nana*, L. Fairm. loc. cit.; Chili; ces deux petites espèces, que je ne connais pas, paraissent être moins cylindriques que les autres.

(2) *T. antennata*, *binotata*, Mexique; *pulchella*, Brésil; J. Thoms. loc. cit.

thorax du double plus long que large, parfaitement cylindrique. — Ecusson transversal, linéaire. — Elytres allongées, cylindriques, un peu aplanies sur la suture, déclives et légèrement tronquées en arrière. — Cuisses subfusiformes, les postérieures à peine plus longues que le 1er segment de l'abdomen. — Le 5e de celui-ci assez grand, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale médiocrement large, triangulaire, recourbée en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, obliquement tronquée postérieurement. — Corps allongé, grêle, cylindrique, faiblement pubescent.

Avec des caractères voisins de ceux des deux genres précédents, l'espèce (*punctiger*) typique a un *facies* fort différent. Elle est fort petite (6 mill.), d'un noir profond, finement rugueuse sur la tête et le prothorax, criblée de points enfoncés dans les élytres; la fine pubescence qui la revêt est d'un brun roussâtre. Elle a été découverte à Sainte-Marthe, en Colombie.

Groupe XL. Ptéropliides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Tête non rétractile ou subrétractile; front rectangulaire. — Antennes sétacées, plus longues que le corps chez les ♂; leur scape en massue. — Yeux fortement granulés, échancrés. — Prothorax fortement tuberculé sur les côtés et en dessus, les tubercules latéraux médians. — Elytres le débordant fortement à leur base, allongées, acuminées et épineuses en arrière. — Pattes plus ou moins longues; hanches antérieures saillantes, lagéniformes (1), fortement anguleuses en dehors; tarses assez longs, à articles 1 plus court que 2-3 réunis, 4 très-grand. — Saillies sternales lamelliformes, arquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, robuste.

Les genres Pteroplius et Rhaphiptera de Serville sont les seuls qui présentent cet ensemble de caractères. Ils sont voisins de ceux des Niphonides, au point qu'il n'y en a qu'un seul, la forme des hanches antérieures, qui sépare rigoureusement ces insectes de ces dernières; mais, outre ce caractère, leur forme générale est si différente que, réunie à leur *habitat* qui est américain, elle autorise à les constituer en un groupe distinct. La plupart sont fort grands et les plus petits au moins de taille moyenne.

I. Tête non rétractile; labre fortement échancré : *Pteroplius*.
II. — subrétractile; — entier : *Rhaphiptera*.

(1) C'est-à-dire globuleuses à leur base, puis rétrécies en une sorte de col ou de goulot.

PTEROPLIUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 65.

Mâle : Labre fortement échancré en demi-cercle. — Tête non rétractile, profondément concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci obtusément anguleux à leur sommet interne; front fortement transversal; joues très-courtes.—Antennes pubescentes, densément ciliées en dessous à leur base, de près de moitié plus longues que le corps, à articles 1 renflé en massue à son extrémité, 3 près de deux fois aussi long que lui, de 1/3 plus grand que 4, 5-10 plus courts, subégaux, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, resserré avant ses deux extrémités, muni de quatre petits tubercules accolés deux à deux sur le disque et d'un assez gros, conique, de chaque côté. — Ecusson carré. — Elytres convexes, peu à peu et fortement rétrécies, très-aiguës et isolément mucronées en arrière, couvertes à leur base de granulations avec une forte tubérosité sur chacune d'elles. — Pattes longues, les antérieures beaucoup plus que les autres; leurs cuisses sublinéaires, arquées ainsi que leurs jambes; celles-ci munies d'un tubercule interne au-dessus de leur sillon; les quatre cuisses postérieures sublinéaires, les dernières plus courtes que le corps; tarses assez larges, les antérieurs un peu dilatés. — 5e segment abdominal allongé, triangulaire, tronqué et villeux au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle. — Saillie prosternale plus étroite. — Corps pubescent.

Femelle : Tête plus rétractile. — Antennes de 1/5e plus courtes que le corps, à article 11 plus court que 10. — Pattes antérieures un peu plus longues seulement que les autres; leurs tarses simples.— 5e segment abdominal pas plus long, mais plus convexe et échancré en arc au bout.

On n'en connaît qu'une grande espèce (*acuminatus* Serv.) du Brésil, à livrée roussâtre saupoudrée partout de blanc; cette dernière couleur domine sur la tête et le prothorax; en se condensant elle forme sur les élytres une large bande qui les traverse dans le milieu; ces organes sont vaguement pointillés.

RHAPHIPTERA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 66.

Serville ne considérait ce genre que comme une section du précédent; il en diffère par les nombreux caractères qui suivent :

Labre entier. — Tête subrétractile. — Front beaucoup moins transversal; joues plus longues. — Antennes de 1/4 plus longues (♂) ou à peine plus longues que le corps. — Prothorax moins long, muni sur

le disque de deux mamelons coniques contigus à leur base, placé sur la même ligne que les tubercules latéraux; ceux-ci plus forts. — Elytres peu convexes, moins atténuées en arrière, obliquement rétrécies à leur extrémité et terminées par une épine plus ou moins longue, non granuleuse, et munies chacune à leur base d'un tubercule conique en général fasciculé. — Pattes beaucoup plus courtes, subégales dans les deux sexes; cuisses peu à peu et plus ou moins en massue.

L'espèce typique (*nodifera* Serv.) est du Brésil, presque aussi grande que le *Pteroplius acuminatus*, d'un roux ferrugineux, avec les élytres occupées par une sorte de croix de Saint-André blanchâtre, dont les branches antérieures, partant des épaules, sont beaucoup plus larges que les postérieures qui aboutissent sur les bords latéraux non loin du sommet de ces organes; leur base, le prothorax et la tête sont criblés d'assez gros points enfoncés, ayant un aspect poreux. M. J. Thomson a décrit quatre autres espèces (1) ayant une livrée plus ou moins analogue, mais parmi lesquelles deux (*rixator, scrutator*) sont beaucoup plus petites que la précédente.

Groupe XLI. Ataxiides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Tête non rétractile, peu distante des hanches antérieures; front rectangulaire; joues toujours très-courtes. — Antennes grêles, sétacées, au maximum de 1/3 plus longues que le corps; leur scape peu à peu en massue ou en cône renversé. — Yeux fortement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé sur les côtés, parfois à peine. — Elytres le débordant plus ou moins. — Pattes médiocres, rarement (Rosalba) assez longues; hanches antérieures ne dépassant pas ou que peu le niveau de la saillie prosternale, globuleuses, faiblement anguleuses en dehors; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, du reste variables. — Corps allongé.

Insectes également voisins des Niphonides, mais en différant par leur tête non rétractile, leur prothorax autrement tuberculé (sauf Prœcha), leur *facies* et leur distribution géographique. Ils sont, en effet, propres à l'Amérique, surtout aux parties intertropicales de celle du Sud. Tous sont de taille au plus moyenne et n'ont qu'une livrée monotone. Ils constituent les cinq genres suivants :

I. Prothorax plurituberculé latéralement : *Prœcha*.

II. — unituberculé —

(1) *R. affinis, punctulata, rixator*, Brésil; *scrutator*, Cayenne; J. Thoms. Physis, II, p. 116.

a Tête non ou médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants.

b Corps densément pubescent ; prothorax subinerme : *Ataxia.*

bb — finement — ; — tuberculé.

Saillie mésosternale verticale en avant : *Parysatis.*

—— déclive — : *Esthlogena.*

aa Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci contigus à leur base : *Rosalba.*

PRŒCHA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 107 (1).

Femelle : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants, médiocres, très-divergents ; front transversal. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci plus court que 4, les suivants égaux à 3, décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux grands, en carré transversal. — Prothorax transversal, déprimé et caréné sur le disque, légèrement arrondi et plurituberculé latéralement (2).— Ecusson assez grand, subquadrangulaire. — Elytres allongées, médiocrement convexes, parallèles, obliquement rétrécies et tronquées en arrière, avec leur angle externe épineux. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2e segment de l'abdomen. — Le 5e de celui-ci assez long, convexe, curviligne sur les côtés et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez large; la prosternale plus étroite, tronquée en arrière et prolongée en une courte lame verticale. — Corps allongé, pubescent.

Par suite de l'armature du prothorax, on serait tenté de comprendre ce genre parmi le Niphonides, mais son *habitat* et la physionomie de son unique espèce (*spinipennis* Chevrol.) le rattachent de trop près aux Ataxia dont M. Chevrolat ne l'avait pas regardé comme distinct, pour qu'il puisse en être éloigné.

Cet insecte, originaire de Cuba, est assez grand, d'un jaune ferrugineux et revêtu d'une pubescence grise en dessous, fauve en dessus, avec de très-petites mouchetures blanches et régulièrement alignées sur les élytres.

(1) Syn. Ataxia, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1862, p. 252.

(2) Ces tubercules sont au nombre de trois de chaque côté : deux sont placés sur la même ligne horizontale, dont un médian et l'autre antérieur; le 3e est placé plus haut et forme le triangle avec les deux précédents; un 4e se voit parfois au niveau et en arrière de ce dernier. Le plus antérieur représente évidemment celui qui est si commun chez les Niphonides.

ATAXIA.

HALDEM. *Trans. of the Amer. Phil. Soc.* X, p. 56 (1).

Mâle? : Tête largement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères ; front fortement transversal. — Antennes pubescentes, hérissées de poils fins, surtout en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, peu à peu en massue dès sa base, 3 de très-peu plus long que lui, subégal à 4, 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax subtransversal, cylindrique, légèrement arrondi et à peine tuberculé latéralement. — Ecusson carré. — Elytres assez allongées, convexes, parallèles, aplanies dans toute la longueur de la suture, brièvement déclives et tronquées à leur extrémité. — Pattes médiocres; cuisses subfusiformes, ne dépassant pas le 2e segment abdominal. — Saillie mésosternale triangulaire, longuement recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, peu convexe, arquée postérieurement. — Corps allongé, pubescent, hérissé partout de poils fins.

On n'en connaît qu'une espèce (2) des Etats-Unis du Sud, de taille moyenne, revêtue d'une épaisse pubescence d'un gris plus ou moins jaunâtre, finement et assez régulièrement ponctuée sur les élytres.

PARYSATIS.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 118.

Genre intermédiaire entre les ATAXIA et les ESTHLOGENA qui suivent, distinct des premières par les caractères que voici :

Tête et yeux des ESTHLOGENA. — Antennes à articles 1 plus long que 3, celui-ci notablement plus court que 4, 5-11 moins grands que ce dernier, décroissant peu à peu. — Prothorax cylindrico-ovalaire, muni de chaque côté d'un tubercule médian, assez fort et obtus. — Elytres régulièrement striées-ponctuées, surtout à leur extrémité, où les stries sont assez profondes, avec leurs intervalles costiformes, tantôt (*collaris*, Cayenne) tronquées au bout avec leurs angles externes épineux, tantôt (*nigritarsis*, Brésil) subtronquées et inermes. — Saillie

(1) M. Haldeman a plus tard (Proceed. of the Amer. Phil. Soc. IV, p. 373) réuni ce genre aux STENIDEA (BELODERA de cet ouvrage) avec lequel il n'a aucun rapport. — Syn. STENOSOMA, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 158. — HEBESTOLA, Dej. Cat. éd. 3, p. 374.

(2) *A. sordida*, Haldem. loc. cit. (*Heb. nebulosa* Dej.). Selon Erichson (in Schomb. Guyana, III, p. 574), ce serait la *Saperda annulata* de Fabricius, Syst. El. II, p. 326, antérieurement décrite par lui (Entom. Syst. II, p. 314) sous le nom de *Sap. lineata*.

mésosternale verticale en avant, horizontale en arrière. — Téguments à peine voilés par une fine pubescence.

De ces caractères le plus important est la forme de la saillie mésosternale ; il suffit pour que le genre puisse être admis. Les deux espèces mentionnées dans la formule qui précède sont les seules décrites (1). Leur taille est la même que celle des ESTHLOGENA ; toutes deux ont le prothorax assez fortement ponctué.

ESTHLOGENA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 107 (2).

Tête plane, ou très-peu s'en faut, entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci courts, déprimés ; front équilatéral. — Antennes pubescentes, ciliées, surtout en dessous, un peu plus longues (♂) ou un peu plus courtes (♀) que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, aminci à sa base, plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, plus ou moins transversaux. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, un peu resserré à sa base, rarement (*maculifrons*) bituberculé sur le disque ; ses tubercules latéraux coniques, de grandeur variable. — Ecusson presque toujours carré. — Elytres allongées, médiocrement convexes, parallèles ou un peu atténuées et tronquées en arrière, avec la troncature épineuse ou non ; déprimées sur la suture, la dépression limitée de chaque côté par une carène obtuse ; débordant en général fortement la base du prothorax, leurs épaules obtuses. — Pattes des précédents. — Saillie mésosternale triangulaire, déclive ; la prosternale peu convexe, fléchie en arrière. — Corps allongé ; sa vestiture très-fine, parfois mélangée de cils redressés.

Le genre se distingue des ATAXIA par la forme moins cylindrique du corps, le front et les yeux plus grands, le prothorax plus fortement tuberculé sur les côtés et les élytres autrement faites ; enfin par la vestiture du corps bien moins abondante ; des PARYSATIS par l'absence des stries sur les élytres et la forme de la saillie mésosternale ; ses espèces (3) ont la livrée de ces dernières.

(1) La *collaris* me paraît être l'*Esthlogena sulcata* de M. H. W. Bates, Contribut. etc., p. 225. Dans l'affirmative, ce dernier nom spécifique aurait la priorité.

(2) Syn. HEBESTOLA Erichs., J. Thoms. (olim).

(3) *Heb. operaria*, Erichs. in Schomb. Guyan. III, p. 571 ; Guyane anglaise. — *Heb. comata*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 303 ; Brésil. — *E. pulverea*, *mucronata*, *linearis*, Amazone ; *obtusa*, *prolixa*, Rio-Janeiro ; H. W. Bates, Contribut. etc. p. 224. — *maculifrons*, *glaucipennis*, Brésil ; *proletaria*, Venezuela ; *brunnipes*, Brésil ; J. Thoms. Physis, II, p. 120.

ROSALBA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 108.

Mâle : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, contigus à leur base; front subconvexe, équilatéral. — Antennes finement pubescentes, ciliées en dessous à leur base, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 subfusiforme, aussi long que 3, les suivants un peu plus grands que ce dernier, décroissant à peine. — Yeux subcontigus en dessus; leurs lobes inférieurs grands, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un très-faible tubercule à peine distinct. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, peu à peu atténuées en arrière, obliquement tronquées au bout, assez largement déprimées sur la suture, la dépression limitée par deux côtes larges et très-obtuses, obsolètes en avant; munies chacune d'une faible élévation basilaire; leurs épaules arrondies et un peu saillantes. — Pattes graduellement plus longues, peu robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1ers segments abdominaux; les quatre tarses postérieurs longs et étroits, le 4e article de tous très-grand, le 1er des postérieurs égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale brièvement verticale en avant, longuement horizontale en arrière. — Saillie prosternale étroite, arquée postérieurement. — Corps assez allongé, revêtu d'une sorte d'enduit.

Ce genre s'écarte un peu, à certains égards, des caractères du groupe actuel, tout en conservant les plus essentiels. Son unique espèce (*alcidionoides* J. Thoms.) est de la taille des Esthlogena de seconde grandeur, d'un jaune verdâtre à reflets soyeux sous certains aspects, avec trois lignes longitudinales d'un jaune doré sur le prothorax et quelques autres à la base des élytres; ces deux parties du corps sont finement, mais peu densément ponctuées. La Colombie est la patrie de cet insecte.

Groupe XLII. Ptéricoptides.

Cavités cotyloïdes antérieures fermées. — Crochets des tarses divergents. — Un sinus ou un sillon aux jambes intermédiaires, très-rarement (Craspedoderus) absent, mais alors le prothorax foliacé latéralement.

Tête très-rarement rétractile, dans le cas contraire, en général faiblement distante des hanches antérieures. — Antennes grêles, sétacées, en général un peu plus longues que le corps; leur scape le plus souvent en massue ou ovalaire. — Yeux finement ou subfinement granulés chez la plupart (1), échancrés (subdivisés chez Typhophaula

(1) Il ne sera question de leur granulation que lorsqu'elle est forte.

et ATIMUROPSIS). — Prothorax inerme latéralement chez la plupart. — Elytres le débordant assez souvent très-peu. — Pattes rarement assez allongées, le plus souvent égales; hanches antérieures peu saillantes, globuleuses, anguleuses en dehors, parfois à peine; tarses au plus médiocres, le 1er article des postérieurs au maximum égal à 2-3 réunis. — Saillies sternales presque toujours lamelliformes et arquées ou déclives sur leurs faces opposées. — Corps allongé chez presque tous.

Les éléments de ce groupe sont empruntés aux Apomécynides de MM. J. Thomson et Pascoe, avec addition de quelques-uns de leurs Tmésisternides et d'une partie des Desmiphorites du premier de ces savants entomologistes. Pris dans son ensemble, il est très-voisin des Apomécynides et n'en diffère essentiellement que par la fermeture des cavités cotyloïdes intermédiaires. Ses espèces sont au plus de taille médiocre et peu homogènes sous le rapport du *facies* (1). Je n'emprunte aux PTERICOPTUS le nom général que je leur donne que parce que c'est le seul de leurs genres qui soit assez connu des entomologistes.

Ces genres, au nombre de 25, sont propres, pour plus des deux tiers, aux Archipels indiens, 1 est particulier à Madagascar, les autres sont américains.

I. Tête fortement rétractile; antennes courtes; élytres débordant à peine le prothorax.

Saillie prosternale tuberculée; élytres tronquées au bout : *Typophaula*.

—— inerme; — arrondies — : *Atimmopsis*.

II. Tête plus ou moins distante des hanches antér., rarement subrétractile.

a Elytres munies d'une dépression suturale limitée par 2 côtes obtuses, tronquées au bout, avec leurs angles externes dentiformes ou épineux.

b Prothorax tuberculé ou foliacé latéralement.

c Corps subcylindrique; pattes courtes.

Antennes très-robustes; leur scape non cicatrisé : *Ptericoptus*.

— peu — ; — cicatrisé : *Bisaltes*.

cc Corps déprimé, cunéiforme; pattes plus ou moins longues.

Prothorax tuberculé en dessus et sur les côtés : *Tetrarpages*.

— foliacé sur les côtés, inerme en dessus : *Craspedoderus*.

bb Prothorax inerme; antennes et pattes longues: *Tethystola*.

(1) Ni plus ni moins que les Niphonides, par exemple, et tous les groupes des Longicornes en général lorsque leurs genres sont nombreux.

aa Elytres sans dépression suturale.

d Prothorax tuberculé latéralement et en dessus : *Mythergates.*

dd — inerme partout.

e Elytres munies chacune d'une crête basilaire : *Cornallis.*

ee — sans aucun vestige de —

f Tubercules antennif. assez saillants, rapprochés, contigus à leur base.

g Corps non hérissé de poils fins; antennes à peine ciliées en dessous.

Pattes assez longues; élytres épineuses au bout : *Plocia.*

— très-courtes; — arrondies — : *Bebelis.*

gg Corps et antennes hérissés de poils fins : *Œsylacris.*

ff Tuberc. antennif. distants, en général très-courts.

h Corps allongé, cylindrique; élytres débordant à peine le prothorax.

i Scape des antennes assez long, en cône renversé.

Antennes sétacées, non ciliées en dessous : *Orcesis.*

— filiformes, ciliées — : *Zorolispe.*

ii Scape des antennes court, épais, granuleux : *Atimura.*

hh Corps oblong, plus ou moins allongé, non cylindrique.

k Elytres allongées, atténuées et acuminées en arrière : *Epilysta.*

kk — médiocres, oblongues, non ——

l Téguments pubescents.

m Scape des antennes en massue ou ovalaire.

n Tête non ou faiblement concave entre ses tubercules antennifères.

Pattes longues; jambes antér. normales : *Atelais.*

— courtes; — — arquées : *Sybra.*

nn Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères.

Scape des antennes oblongo-ovalaire : *Mynonoma.*

—— oblongo-pyriforme : *Pithodia.*

mm Scape des antennes assez long, en cône renversé : *Bityle.*

ll Téguments glabres; scape très-court, ovalaire : *Rhadia.*

hhh Corps très-court, de forme variable.

o Tarses médiocres : *Oopsis.*

oo — très-courts.

Antennes glabres; élytres parallèles, déprimées : *Meximia.*

— pubescentes; élytres oviformes : *Gemylus.*

TYPOPHAULA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 152.

Femelle ? : Labre épaissi et obliquement tronqué en avant. — Tête fortement rétractile, arrondie sur le vertex, largement plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls; front transversal; joues allongées. — Antennes très-grêles, pubescentes, à peine ciliées en dessous, dépassant très-peu le milieu des élytres, à articles 1 subcylindrique, beaucoup plus court que 3, celui-ci plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux petits, subdivisés; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax allongé, un peu redressé, cylindrique, arrondi sur son bord antérieur, déprimé sur le disque, légèrement atténué à sa base. — Ecusson en carré transversal. — Elytres à peine plus larges que le prothorax, allongées, parallèles, déclives et tronquées en arrière, munies d'une dépression suturale, limitée dans toute son étendue par deux carènes obtuses peu distinctes. — Pattes très-courtes, robustes; cuisses peu à peu en massue; les postérieures ne dépassant pas le 2e segment de l'abdomen; jambes de la même paire peu à peu élargies, les antérieures recourbées en dedans à leur extrémité; tarses médiocres. — 5e segment de l'abdomen en carré transversal, sinué au bout. — Saillie mésosternale triangulaire, déclive; la prosternale fléchie en arrière et munie d'un tubercule obtus. — Corps allongé, assez robuste, pubescent.

Genre établi sur la *Phaula melancholica* de Dejean (1), insecte du Brésil, de la taille du *Ptericoptus dorsalis*, mais plus étroit et revêtu d'une pubescence uniforme d'un jaune légèrement verdâtre, avec une bande longitudinale dénudée et d'un noir brillant de chaque côté de la base de l'abdomen; ses téguments sont imponctués. Parmi ses caractères génériques, il faut remarquer la forme du labre qui est fait comme celui des Desmiphora.

Le genre et le suivant sont très-voisins des Agennopsis du groupe précédent et rattachent évidemment celui-ci à ces insectes.

ATIMUROPSIS.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 162.

Genre voisin des Typophaula dont il ne diffère que par les points suivants :

Antennes plus robustes, à articles 5-10 cylindracés, peu distincts,

(1) Cat. éd. 3, p. 374; la *Phaula melancholica* de M. J. Thomson est un insecte tout différent, qu'on trouvera plus loin dans le groupe des Hébestoïides de la Tribu des Phytæciides, où il constitue le genre Gisostola. Afin d'éviter toute confusion, M. J. Thomson (loc. cit. p. 153) propose de nommer *Dejeanii* celui dont il s'agit en ce moment.

du reste pareilles. — Prothorax plus régulièrement cylindrique. — Elytres brusquement déclives et arrondies à leur extrémité. — Jambes postérieures sublinéaires. — Saillie prosternale sans tubercule. — Corps plus svelte, à peine pubescent.

Le nom imposé à ce genre indique l'extrême ressemblance qu'il a avec les Atimura mentionnées plus bas, mais tous ses caractères montrent qu'il appartient au même type que les Typophaula. Son unique espèce (*inæqualis* J. Thoms.) est un petit insecte de la Guyane, d'un noir brunâtre opaque, avec quelques très-petits tubercules blancs sur la déclivité postérieure des élytres; ces organes sont finement âpres et assez régulièrement pointillés.

PTERICOPTUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 61.

Tête arrondie sur le vertex, presque plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, distants; front équilatéral; joues allongées. — Antennes robustes, pubescentes, lâchement ciliées en dessous, de la longueur des 3/4 du corps, à articles 1 en cône renversé, 3 plus long que lui et que 4, celui-ci et 5-6 décroissant lentement, 7-11 plus grêles et moins longs, rapidement plus courts. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement arrondi et médiocrement tuberculé sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres de longueur moyenne, subcylindriques, munies d'une dépression suturale limitée en arrière par deux côtes obtuses brusquement déclives et tronquées à leur extrémité, avec leur angle externe dentiforme, débordant faiblement le prothorax à leur base. — Pattes courtes; cuisses peu à peu et fortement en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2e segment abdominal; tarses médiocres. — Saillie mésosternale large, subverticale en avant, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, assez robuste, pubescent. — Sexes inconnus.

Trois espèces de ce genre sont décrites en ce moment (1), ayant chacune leur livrée propre. Celle publiée par Serville est d'un gris jaunâtre, avec une large bande longitudinale et médiane sur le prothorax, la suture des élytres, sur la même largeur et leur extrémité, d'un noir velouté; ses antennes sont de la même couleur, avec le dessous du scape et la base des derniers articles jaunâtres; les téguments sont lisses sur toute leur surface. Cet insecte est commun dans les collections.

(1) *P. dorsalis* (Dej.), Serv. loc. cit. (*Saperda acuminata?* Fab. Syst. El. II, p. 323); Brésil. — *adustus*, Burmeist. Stettin. entom. Zeit. 1865, p. 179; Tucuman. *cruentatus*, — J. Thoms. Physis, II, p. 109; Guyane.

BISALTES.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 110.

Mâle? : Tête des PTERICOPTUS. — Antennes peu robustes, pubescentes, munies de quelques courts cils épars en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, cicatrisé au bout, la cicatrice ouverte, 3 un peu plus long que lui, égal à 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux fortement granulés, leurs lobes inférieurs grands, équilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu atténué à sa base, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule conique et obtus. — Ecusson en trapèze renversé. — Elytres un peu plus longues que celles des PTERICOPTUS, du reste pareilles. — Pattes des mêmes, avec les cuisses postérieures de la longueur des trois 1ers segments abdominaux. — Saillie mésosternale et prosternale des mêmes; la 1re parfois un peu concave en avant. — Corps allongé, pubescent.

M. J. Thomson en décrit trois espèces (*Buquetii*, *posticalis*, *acutipennis*) de la Guyane, dont la première m'est seule connue. Toutes trois ont une livrée pareille, d'un brun jaunâtre uniforme, avec une tache plus claire, commune, transversale, au sommet de la déclivité postérieure des élytres, tache parfois (*acutipennis*) absente; à la différence des PTERICOPTUS, les élytres sont plus ou moins pointillées.

Le genre est éminemment distinct de ces derniers par la structure des antennes, notamment par la cicatrice dont leur scape est muni.

TETRARPAGES.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 129.

Mâle : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, déprimés, contigus à leur base; front équilatéral; joues courtes. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en massue subfusiforme, resserré avant son sommet, 2 beaucoup plus long que large, fortement arqué, épaissi au bout, 3 un peu plus long que 1, épaissi et arqué au bout, 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux subfortement granulés, leurs lobes inférieurs en carré équilatéral. — Prothorax fortement transversal, brièvement resserré à sa base, muni de trois nodosités sur le disque et de chaque côté d'un fort tubercule conique et aigu. — Ecusson carré. — Elytres médiocrement allongées, déprimées, peu à peu rétrécies et tronquées en arrière avec leurs angles externes fortement dentiformes, munies d'une large dépression suturale limitée par deux lignes obtuses abrégées en avant et en arrière; ayant chacune un petit tubercule basilaire; leurs épaules anguleuses prolongées en un crochet recourbé en arrière. — Pattes assez longues;

cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1ers segments abdominaux ; tarses assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5e segment abdominal transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale déclive, la prosternale arquée en arrière. — Corps déprimé, pubescent.

Femelle : M. J. Thomson ne l'a pas connue; elle diffère du mâle par les points suivants : Article 2 des antennes un peu plus court et droit. — Tubercules huméraux des élytres plus courts, coniques, non crochus.

Genre tout à fait remarquable par la longueur du 2e article des antennes et l'armature des épaules des élytres ; il forme avec le suivant, qui n'est pas moins singulier, une petite section particulière dans le groupe actuel.

Son unique espèce (*Lansbergei* J. Thoms.) est originaire de Venezuela, assez grande, d'un brun rougeâtre mat, avec deux grandes taches communes, très-irrégulières, d'un jaune d'ocre, sur les élytres, l'une basilaire, l'autre terminale ; entre elles chaque élytre présente une bande oblique de même couleur ; ces organes sont finement et assez densément pointillés.

CRASPEDODERUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 33.

Mâle : Tête et yeux des Tetrarpages. — Antennes assez robustes, finement pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, en massue ovalaire, renflé en dessous, 3-4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Prothorax fortement transversal, peu convexe, dilaté de chaque côté dans sa moitié antérieure en forme d'oreillette. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez longues, déprimées, peu à peu rétrécies, tronquées et uni-épineuses en arrière, munies d'une dépression suturale limitée dans sa moitié postérieure par deux côtes obtuses, débordant médiocrement le prothorax; leurs épaules un peu saillantes en avant. — Pattes et 5e segment abdominal des Tetrarpages, avec les jambes intermédiaires sans sillon. — Mésosternum horizontal, tronqué et obtusément saillant en avant. — Saillie prosternale étroite, arquée en arrière. — Corps cunéiforme, déprimé, pubescent.

M. J. Thomson a compris ce genre parmi les Tmésisternides, place que lui assigne en effet la forme de son prothorax qui ressemble presque complétement à celui de l'*Arrhenotus Wallacei*. Mais sa tête est tout à fait normale, ses yeux et sa saillie prosternale ne sont pas ceux d'un Tmésisternide, enfin son unique espèce (*dilaticollis* J. Thoms.) est américaine (1) et a des rapports si évidents avec le *Tetrar-*

(1) M. J. Thomson n'assigne pas de patrie à cet insecte; l'exemplaire de sa

pages Lansbergei, que je n'hésite pas à la comprendre dans le groupe actuel, quoiqu'elle soit complétement privée de sillon tibial aux pattes intermédiaires.

Elle est de la taille du *Tetrarpages Lansbergei*, d'un vert jaunâtre mat, avec une grande tache brune dénudée, traversant les élytres dans leur milieu, se dilatant sur leur bord latéral et remontant de chaque côté jusqu'aux épaules ; en arrière de cette tache se voit une étroite bande de même nature, commune et en chevron.

TETHYSTOLA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 131.

Mâle : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, non contigus à leur base; front un peu plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes à peine pubescentes, hérissées de poils fins courts en dessus, assez longs en dessous, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 atténué à sa base, puis en massue ovalaire, 3 un peu plus long que lui, plus court que 4, celui-ci et 5-11 décroissant à peine. — Yeux rapprochés en dessus, leurs lobes inférieurs assez grands, équilatéraux.— Prothorax allongé, régulièrement cylindrique. — Ecusson carré. — Elytres allongées, subparallèles, tronquées en arrière avec leurs angles externes fortement épineux; largement mais faiblement déprimées sur la suture, la dépression limitée par deux lignes obtuses à peine distinctes, débordant fortement le prothorax. — Pattes assez longues, peu robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux deux 1ers segments abdominaux; jambes antérieures arquées; tarses assez longs, très-étroits, à article 4 grand et grêle. — Saillie mésosternale étroite, recourbée en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, arquée postérieurement. — Corps allongé, svelte, revêtu d'une sorte d'enduit.

Genre établi sur une espèce (*obliqua* Thoms.) de Venezuela, d'un gris verdâtre mat, tiquetée de brun en dessus, avec les élytres ornées de deux taches noires, communes, en chevron, bordées en avant d'une ligne étroite d'un beau jaune; l'une médiane, l'autre située un peu avant l'extrémité de ces organes; une petite tache du même jaune se voit en arrière des épaules.

MYTHERGATES.

J. Thoms. *Physis*, I, p. 19, note (1).

Mâle : Tête assez distante des hanches antérieures, fortement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci gros, saillants, dis-

collection, qu'il a bien voulu me communiquer, porte une étiquette indiquant qu'il provient de Cayenne; son *facies* est, en effet, complétement américain.

(1) Syn. Centrura, Coquer. Ann. d. l. soc. entom. 1852, p. 402.

tants; front subconvexe, transversal; joues allongées. — Antennes assez robustes, presque glabres, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 robuste, ovalaire, plus court que 3, celui-ci et 4-11 décroissant lentement. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax allongé, cylindrique, muni de chaque côté d'un petit tubercule conique, et de deux plus forts sur le disque. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, peu convexes, canaliculées de chaque côté de la suture, carénées latéralement, atténuées et prolongées en arrière, divergentes et isolément acuminées au bout, débordant fortement le prothorax à leur base, celle-ci munie d'une crête sur chacune d'elles. — Pattes assez longues; cuisses subpédonculées à leur base, puis en massue ovalaire, les postérieures égales aux quatre 1[ers] segments abdominaux ; tarses médiocres. — 5[e] segment abdominal assez long, subogival. — Saillies sternales de largeur médiocre et égale, arquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, finement pubescent.

J'ai déjà signalé plus haut (1) que Coquerel avait placé l'espèce typique (*divaricata*) dans le genre CENTRURA (AUXA de cet ouvrage) d'où M. J. Thomson l'a retirée avec raison. C'est un insecte de Madagascar, de taille médiocre, d'un gris jaunâtre, avec une grande tache irrégulière noire et post-médiane sur chaque élytre ; ces organes sont faiblement ponctués et sont munis chacun d'une côte saillante au niveau de la tache en question.

CORNALLIS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 47.

Mâle ? : Mandibules assez saillantes, peu robustes, droites à leur base. — Tête assez concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci contigus à leur base ; front équilatéral ; joues allongées. — Antennes très-finement pubescentes, non ciliées en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, plus court que 3, celui-ci moins long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux petits, leurs lobes inférieurs en triangle allongé. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique. — Ecusson carré. — Elytres oblongues, peu convexes et parallèles dans leurs 2/3 antérieurs, rétrécies, déclives et isolément arrondies en arrière, débordant assez fortement le prothorax en avant, munies chacune à leur base d'une faible et assez longue crête. — Pattes longues, surtout les postérieures; cuisses peu à peu et faiblement en massue; les postérieures aussi longues que l'abdomen; tarses assez longs, étroits, à article 4 très-grand. — 5[e] segment abdominal assez long, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale de largeur moyenne,

(1) Voyez p. 269, note 2.

parallèle; la prosternale très-étroite, fléchie et élargie en arrière. — Corps oblongo-naviculaire, revêtu d'une sorte d'enduit.

La seule espèce connue (*gracilipes* J. Thoms.) est de taille médiocre et d'un brun terreux mat et uniforme; ses élytres sont densément pointillées et assez régulièrement dans le voisinage de la suture; chacune d'elles est munie de quelques lignes saillantes dont deux, très-rapprochées, sont plus apparentes que les autres. M. J. Thomson assigne l'Asie orientale pour patrie à cet insecte; il est probablement originaire de l'Indo-Chine.

PLOCIA.

NEWM. *The Entomol.* p. 292.

Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci gros, contigus à leur base; front plus haut que large, légèrement élargi en bas; joues allongées. — Antennes finement pubescentes, faiblement ciliées en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 oblongo-ovalaire, beaucoup moins long que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, légèrement atténué en avant. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres allongées, médiocrement convexes, peu à peu rétrécies en arrière, tronquées au bout avec leurs angles externes épineux, débordant assez fortement le prothorax à leur base. — Pattes assez longues, robustes; cuisses peu à peu en massue fusiforme; les postérieures égales aux trois 1ers segments abdominaux; tarses médiocres. — 5e segment de l'abdomen allongé, à peine rétréci et tronqué en arrière. — Mésosternum assez large, horizontal, tronqué en avant. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie en arrière. — Corps allongé, revêtu d'une très-fine pubescence voilant à peine les téguments. — Sexes inconnus.

Des deux espèces décrites par M. Newmann, je n'en connais qu'une seule (*notata*). Elle est de taille moyenne, d'un brun rufescent, et revêtue d'une pubescence grise avec une huitaine de petites taches blanches sur chaque élytre; ces organes sont régulièrement striés-ponctués, sauf sur les bords latéraux où la ponctuation est plus dense et confuse. L'autre espèce (*mixta*) est très-voisine de celle-ci. Ces deux insectes habitent les îles Philippines.

BEBELIS.

(DEJ.) J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 110.

Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci gros, assez saillants, contigus à leur base; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes assez robustes, subfiliformes,

pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 cylindrique, presque égal à 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 un peu plus courts, décroissant graduellement. — Yeux petits, subdivisés; leurs lobes inférieurs trigones. — Prothorax plus long que large, oblongo-ovalaire. — Ecusson carré. — Elytres allongées, cylindriques, un peu déprimées sur le disque, déclives et arrondies en arrière, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux deux 1ers segments abdominaux; tarses courts, déprimés. — 5e segment de l'abdomen transversal, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale en triangle aigu; la prosternale étroite, fléchie en arrière. — Corps allongé, finement pubescent.

M. J. Thomson a conservé au petit insecte du Brésil, type de ce genre, le nom (*lignosa*) que M. Buquet lui avait imposé (1). Sa livrée est jaunâtre avec quatre lignes longitudinales sur le prothorax, une grande tache commune sur les élytres entourant l'écusson, et sur chacune de ces dernières, une autre marginale et médiane, d'un noir brunâtre; ces organes sont densément ponctués, assez régulièrement près de la suture, confusément sur leurs bords latéraux.

ÆSYLACRIS.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 143.

Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci gros, assez saillants, contigus à leur base; front plus haut que large, un peu élargi en bas, joues courtes. — Antennes assez robustes, filiformes, hérissées de longs poils fins en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu épaissi, égal à 3, celui-ci moins long que 4, ce dernier et 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, équilatéraux. — Prothorax presque aussi long que large, régulièrement cylindrique. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, planes sur le disque, parallèles, déclives, brièvement atténuées et isolément arrondies en arrière. — Pattes assez longues, peu robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux 1ers segments abdominaux; sillon des jambes intermédiaires très-faibles; tarses postérieurs extrêmement grêles, à article 4 égal à 1-3 réunis. — 5e segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et prosternale étroites; la 1re triangulaire, la 2e arquée postérieurement. — Corps allongé, hérissé de poils fins. — Sexes inconnus.

Le type est une petite espèce (*villosula* J. Thoms.) de Colombie, d'un noir profond, avec l'abdomen d'un gris virescent, et ornée sur le prothorax de deux étroites bandes latérales d'un jaune pulvérulent qui

(1) In Dej. Cat. éd. 3, p. 376.

se continuent presque jusqu'à l'extrémité des élytres; les côtés de la poitrine sont de la même couleur; la ponctuation des élytres est très-fine et très-serrée.

ORCESIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 331.

Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci presque nuls; front transversal; joues courtes. — Antennes grêles, revêtues d'un enduit fin, dépassant un peu les élytres, à articles 1 égal à 3, celui-ci plus court que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, équilatéraux.— Prothorax allongé, cylindrique, avec un sillon transversal bien marqué avant sa base. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres allongées, subparallèles, un peu déprimées sur le disque, déclives et tronquées en arrière, débordant faiblement le prothorax à leur base. — Pattes courtes, peu robustes; cuisses graduellement en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2e segment abdominal; tarses étroits. — 5e segment de l'abdomen allongé, tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale assez étroites; la 1re déclive, la 2e fléchie postérieurement. — Corps allongé, finement pubescent.

L'espèce typique (1) est un peu plus petite que la *Typophaula melancholica* du Brésil, et lui ressemble beaucoup sous le rapport du *facies*, mais appartient, en réalité, à un tout autre type. Elle est uniformément revêtue d'une pubescence d'un gris plombé, et peu densément ponctuée sur les élytres.

ZOROLISPE.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 156.

Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front plus haut que large; joues médiocres. — Antennes peu robustes, finement ciliées en dessous, subfiliformes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci et 5-11 décroissant à peine. — Yeux assez grands, un peu rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique. — Ecusson en triangle subrectiligne.—Elytres allongées, subcylindriques, déclives et obliquement tronquées au bout, de la largeur du prothorax à leur base.—Pattes très-courtes; cuisses peu à peu en massue; jambes antérieures arquées; tarses grêles. —Saillies mésosternale et prosternale simples (2). — Corps très-allongé, étroit, à peine pubescent.

(1) *O. phauloides*, Pascoe, loc. cit. p. 332, pl. 15, f. 2; Batchian.

(2) D'après M. Pascoe, l'unique exemplaire que j'ai à ma disposition, étant collé sur du papier, ne laisse pas voir ces saillies.

Des deux espèces (1) décrites par M. Pascoe, je ne connais que la plus petite (*acutipennis*). Elle n'a guère que 6 mill. de longueur, est de forme très-grêle et d'un brun clair à peine voilé par une fine pubescence blanchâtre et sublanugineuse; ses élytres sont finement et densément pointillées. L'autre espèce est un peu plus grande et de forme moins svelte, mais a une livrée analogue.

ATIMURA.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 3, I, p. 548.

Tête largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres; front subéquilatéral; joues très-courtes. — Antennes finement pubescentes, non ciliées, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 court, subcylindrique, brièvement rétréci à sa base, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci que 5, les suivants graduellement plus courts. — Yeux rapprochés en dessus (mâles ?), médiocres, leurs lobes inférieurs subtransversaux. — Prothorax allongé, cylindrique. — Ecusson petit, arrondi en arrière. — Elytres allongées, cylindriques, un peu déprimées sur le disque, verticalement déclives en arrière, débordant faiblement le prothorax à leur base. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarses courts, assez étroits. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal (*terminata*) ou largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale et prosternale variables (2) — Corps allongé, faiblement pubescent. — Sexes inconnus.

M. Pascoe a fondé ce genre sur un insecte (3) de l'Australie, de taille médiocre, auquel il a associé, depuis, deux espèces (4) des archipels indiens, qui ont le même *facies*. Ce sont des insectes d'un noir brunâtre mat avec le sommet des élytres fauve et plus ou moins denticulé ou muni de petits tubercules; le reste de ces organes est densément pointillé et chacun d'eux présente deux ou trois lignes élevées assez saillantes et entières; le prothorax est tantôt simplement ponctué (*terminata*), tantôt (*bacillina*) muni, en outre, de quelques petits tubercules.

(1) *Z. fulvisparsa*, Borneo (Sarawak); *acutipennis*, Célèbes (Macassar); avec une figure de la première, pl. 9, f. 8.

(2) Chez la *terminata*, type du genre, toutes deux sont de largeur médiocre et arquées; chez la *bacillina*, la saillie prosternale est plane, élargie et tronquée en arrière des hanches antérieures, tandis que la mésosternale est simplement déclive; j'ignore ce qui en est chez la troisième espèce du genre.

(3) *A. terminata*, Pascoe, loc. cit. pl. 23, f. 6; Port-Denison.

(4) *A. bacillina*, *punctatissima*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 158; Borneo, Sumatra, etc.

EPILYSTA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 148.

Mâle: Mandibules assez longues, minces, obliques au repos. — Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts; front équilatéral, légèrement élargi en bas; joues assez longues. — Antennes grêles, finement pubescentes, à peine ciliées en dessous, presque de la longueur du corps, à articles 1 en massue subovalaire, de moitié au moins plus court que 3, celui-ci plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax subtransversal, cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, allongées, peu à peu atténuées, déclives et isolément acuminées en arrière, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes médiocres, robustes; cuisses subpédonculées à leur base, puis fortement en massue; tarses antérieurs dilatés, à article 1 plus large que les autres. — 5e segment abdominal allongé, à peine rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, déclive; la prosternale plus étroite, arquée en arrière. — Corps allongé, subcunéiforme, pubescent.

L'exemplaire d'après lequel a été rédigée cette formule est, sans aucun doute, un mâle. L'espèce (1) qu'il représente est originaire de Borneo, de grandeur médiocre, d'un noir brunâtre, et revêtue d'une pubescence peu abondante d'un jaune ocracé pâle, avec chaque élytre ornée de quelques petites taches blanchâtres à sa base, vers son tiers antérieur, immédiatement après son milieu et avant son extrémité.

ATELAIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 457.

Mâles: Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front un peu plus haut que large; joues peu allongées. — Antennes finement pubescentes, faiblement ciliées en dessous, d'un tiers environ plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, subovalaire, 3-4 égaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux assez fortement granulés, un peu rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs subtransversaux. — Prothorax transversal, cylindrique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, atténuées dans leur tiers postérieur, obliquement tronquées et parfois mucronées au bout, débordant assez fortement le prothorax à leur base. — Pattes assez longues; cuisses assez robustes, en massue fusiforme, les postérieures un peu plus courtes que les ély-

(1) *E. mucida*, Pascoe, loc. cit. p. 149, pl. 9, f. 7.

tres; tarses médiocres, assez étroits. — 5e segment abdominal en triangle transversal curviligne. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement.—Corps oblong, recouvert d'une sorte d'enduit. — Femelles inconnues.

M. Pascoe a placé ce genre parmi les Tmésisternides. Il me paraît très-voisin des Sybra, dont il ne diffère que par ses antennes et ses pattes plus longues, ses jambes antérieures non arquées, ses yeux plus fortement granulés, enfin ses élytres débordant plus fortement le prothorax en avant. Ses espèces (1) ont la même livrée, mais sont sensiblement plus grandes. Leur *habitat* est le même.

SYBRA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 198 (2).

Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci contigus à leur base; front le plus souvent équilatéral ou un peu plus haut que large; joues au plus médiocres. — Antennes grêles, finement pubescentes, non ou à peine ciliées en dessous, rarement un peu plus longues que le corps, à articles 1 ovalaire, parfois en massue, beaucoup plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, souvent un peu arqués, 5-11 beaucoup moins longs, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, plus ou moins rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs subtransversaux. — Prothorax subtransversal, cylindrique, en général un peu atténué en avant. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres oblongues, médiocrement et régulièrement convexes, peu à peu déclives et variables à leur extrémité, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes courtes, égales ou subégales; cuisses peu à peu et fortement en massue, les postérieures égales au maximum aux trois 1ers segments abdominaux; tarses médiocres (3), étroits. — 5e segment abdominal assez grand, en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur moyenne, arquées sur leurs faces opposées. — Corps oblong, médiocrement robuste, pubescent.

Les deux sexes ne me sont pas bien connus; suivant M. Pascoe, leurs différences consistent principalement en ce que les mâles ont le prothorax plus large et les antennes un peu plus longues que les femelles.

(1) *A. illæsa, despoliata, evicta*, Batchian; *patruelis*, Morty; *porcina*, Kaoia; *seriata*, Mysol; Pascoe, loc. cit.; avec une figure de la 1re pl. 17, f. 2.

(2) Syn. Ropica pars, Pascoe (olim).

(3) Selon M. Pascoe, ils seraient en général de la même longueur que leurs jambes respectives; mais chez toutes les espèces que j'ai sous les yeux (onze), je trouve que les dernières sont plus grandes, comme cela est de règle dans le groupe actuel.

Ce genre paraît être répandu dans toute l'étendue des archipels indiens, mais le centre de son *habitat* est dans les Moluques et les parages de la Nouvelle-Guinée ; il y en a même dans l'Australie. M. Pascoe en décrit 52 espèces (1) dont les plus grandes ont de 9 à 10 millim. et les plus petites descendent jusqu'à 3 millim.; mais comme leur livrée est peu variée, il est probable que ce nombre devra subir une réduction. Elle consiste généralement en une fine pubescence grise revêtant des téguments bruns ou fauves et accompagnée sur les élytres de petites taches blanches, grises ou brunes, souvent peu apparentes. Chez toutes les espèces que j'ai sous les yeux, ces organes sont finement et densément ponctués en stries.

MYNONOMA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 219.

Mâle ? : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci assez saillants, peu distants ; front transversal; joues assez longues. — Antennes très-grêles, à peine pubescentes, faiblement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 court, ovalaire, 3-4 allongés, subégaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux un peu rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs assez grands, subtransversaux. — Prothorax plus long que large, très-régulièrement cylindrique. — Elytres médiocrement allongées, parallèles et déprimées sur le disque dans leurs 2/3 antérieurs, atténuées, déclives, obliquement tronquées et aiguës en arrière, débordant assez fortement le prothorax à leur base. — Pattes longues,

(1) Il les divise en trois sections qui me paraissent pouvoir être réduites à deux.

A. Elytres isolément et plus ou moins triangulaires à leur extrémité : *S. stigmatica* (*Rop. id.* olim), pl. 9, f. 2; Arou; *marcida*, Dorey; *chloropoda*, (Waigiou; *contigua*, Ceram; *jejuna*, Dorey; *arcifera*, Timor; *connexa*, Ternate, Soula; *fervida*, Borneo; *notatipennis*, *venosa*, Mysol; *umbratica*, Borneo, Mysol, Ternate; *inanis*, Salwaty; *luteicornis*, Dorey; *cretifera*, Borneo; *triangularis*, Batchian; *petulans*, Gilolo; *desueta*, Dorey; *putida*, *grammica*, Mysol; *repudiosa*, Tondano; *iconica*, Batchian, Saylie, Bourou; *internata*, Bourou; *exigua*, Batchian; *egregia*, Bourou; *modesta*, Saylie; *patrua*, Amboine; *primaria*, Bourou, Ceram; *violata*, Waigiou; *arator*, Singapore; *incana* (*Rop. id.* olim), Arou, Waigiou, Soula; *invia*, Batchian; *destituta*, Dorey; *porcellus*, Ceram; *strigina*, Bourou; *nubila*, Arou; *palliata*, Borneo; *ustulata*, Gilolo; *erratica*, Menado; *collaris*, Tondano; *lineata*, Dorey, Batchian; *mucronata*, Gilolo; *pulverea*, Dorey, Mysol; *irrorata*, Tondano; *discreta*, Saylie; *devota*, *purpurascens*, Batchian; *rufula*, Arou; *consputa*, Morty. — *Rop. incivilis*, *geminata*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 546; Australie.

B. Elytres arrondies à leur extrémité : *S. odiosa*, Borneo; *furtiva*, Batchian; *refecta*, Dorey.

L'espèce suivante appartient à la première de ces sections : *Saperda? alternans*, Eschsch.

les postérieures un peu plus que les autres ; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux quatre 1ers segments abdominaux ; tarses médiocres, étroits. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et prosternale assez étroites, arquées sur leurs faces opposées. — Corps oblong, faiblement pubescent.

L'espèce unique (1) du genre est de taille médiocre, d'un brun noirâtre et revêtue d'une fine pubescence d'un gris rougeâtre, avec une grande tache noire médiane et marginale sur chaque élytre ; ces organes sont densément et finement pointillés. La ressemblance que M. Pascoe lui trouve avec les Eunidia de l'Afrique me paraît bien faible.

PITHODIA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 220.

Mêmes caractères que les Mynonoma, sauf les différences suivantes :

Mâle : Front plus haut que large. — Antennes de 1/4 environ plus longues que le corps, leur scape oblongo-pyriforme. — Prothorax pas plus long que large. — Elytres régulièrement et médiocrement convexes, oblongues, obtusément arrondies, et chacune très-brièvement mucronées à son extrémité. — 5e segment abdominal faiblement rétréci et tronqué au bout.

Le genre ne contient également qu'une espèce (2) originaire de Célèbes. Elle est un tant soit peu plus grande que la *Mynonoma eunidioides*, d'un gris clair en dessous, d'un noir grisâtre et mat en dessus, avec trois bandes blanches sur le prothorax et un grand nombre de taches de même couleur formant sur chaque élytre quatre bandes longitudinales.

BITYLE.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 221.

Mâle : Mandibules robustes, assez saillantes. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, rapprochés à leur base ; front plus haut que large ; joues allongées. — Antennes très-grêles, finement pubescentes, à peine ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci plus court que 4, 5-11 moins longs que ce dernier, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs trigones. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique. — Elytres médiocrement longues, peu convexes, parallèles, isolément et brièvement anguleuses en arrière, débordant faiblement le prothorax à leur

(1) *M. eunidioides*, Pascoe, loc. cit. pl. 10, f. 1; Batchian, Toudano.

(2) *P. tessellata*, Pascoe, loc. cit. pl. 10, f. 4; Macassar.

base. —Pattes médiocres; cuisses robustes, en massue fusiforme; les postérieures égales aux trois 1ers segments abdominaux; tarses courts, les antérieurs assez fortement dilatés. — Pygidium et 5e segment abdominal coniques, dépassant un peu les élytres; le 1er caréné en dessus. — Saillies mésosternale et prosternale assez étroites, arquées sur leurs faces opposées. — Corps oblong, pubescent.

Genre bien caractérisé par la forme de l'abdomen à son extrémité, du moins chez le mâle, seul sexe que je connaisse. Il se borne, comme les précédents, à une seule et jolie espèce (1) de Célèbes, noire et revêtue d'une pubescence d'un gris cendré, avec trois bandes transversales dénudées sur les élytres; entre la 1re qui est voisine de la base, et la seconde, il existe quelques taches de même nature; ces organes sont très-finement, densément et assez régulièrement sillonnés.

RHADIA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 450.

Femelle ? : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front assez étroit, plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes filiformes, à peine ciliées, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 brièvement ovalaire, 3 un peu plus long que 4, 5 plus court, décroissant peu à peu. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres oblongues, médiocrement et régulièrement convexes, obliquement tronquées à leur extrémité. — Pattes courtes; cuisses subpédonculées à leur base, puis fortement en massue; les postérieures dépassant à peine le 2e segment abdominal; tarses très-courts et très-étroits. — 5e segment de l'abdomen fortement transversal, arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites, normales. — Corps oblong, glabre, imponctué et brillant.

Je retire ce genre des Tmésisternides parmi lesquels M. Pascoe l'a compris. Il ne contient qu'une très-petite (5 millim.) espèce (2) de la Nouvelle-Guinée, d'un fauve sanguin obscur en dessous et sur la tête, clair sur le prothorax, avec les élytres noires.

OOPSIS.

L. Fairm. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1850, p. 115.

Mâles : Tête à peine ou non concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci distants, presque nuls; front équilatéral; joues très-courtes. — Antennes finement pubescentes, ciliées en dessous, attei-

(1) *B. bicolor*, Pascoe, loc. cit. pl. 10, f. 5.

(2) *R. pusio*, Pascoe, loc. cit. p. 451, pl. 18, f. 6.

gnant au maximum les 3/4 de la longueur des élytres, à articles 1 médiocre, ovalaire, 3-4 égaux, 5-11 décroissant rapidement. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, équilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes ou médiocrement allongées, assez convexes, rétrécies et déclives dans leur tiers postérieur, obliquement tronquées à leur extrémité, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes courtes; cuisses robustes, peu à peu en massue, les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen. — 5e segment de l'abdomen grand, en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale assez larges, parallèles, fortement arquées sur leurs faces opposées. — Corps ovalaire ou suboblong, finement pubescent.

Femelles : A peine distinctes des mâles et seulement par leurs antennes un tant soit peu plus courtes.

Genre ayant pour type la *Lamia nutator* de Fabricius (1), assez petit insecte répandu dans l'Australie et la plus grande partie de la Polynésie. Trois autres espèces provenant de cette dernière région du globe ont été décrites par M. L. Fairmaire (2). Toutes n'ont rien de remarquable sous le rapport de la livrée qui consiste en taches fauves sur un fond gris ou brun; leurs élytres sont en partie ponctuées sans ordre, en partie striées-ponctuées.

MEXIMIA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 196.

Tête subrétractile, médiocrement convexe entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front subéquilatéral; joues allongées. — Antennes filiformes, complétement glabres, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 ovalaire, beaucoup plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant rapidement. — Yeux (3) petits, leurs lobes inférieurs suballongés. — Prothorax transversal, cylindrique, traversé par un sillon en avant et à sa base, arrondi sur les côtés. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres courtes, parallèles et déprimées sur le disque dans leurs 2/3 antérieurs, déclives, rétrécies et obtusément arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax en avant. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses en massue fusiforme, les postérieures sensiblement plus courtes que le

(1) Syst. El. II, p. 304; Oliv. Entom. IV, 67, pl. 14, f. 102.

(2) *O. dorsivarius*, Tonga-Tabou; *oblongipennis*, *Duboisi*, L. Fairm. loc. cit., Taïty.

(3) M. Pascoe les indique, par mégarde, comme étant subdivisés; ils sont échancrés en fer à cheval.

corps ; tarses courts, étroits. — Saillies sternales simples. — Corps court, glabre.

M. Pascoe place ce genre près des Sybra dont il est en effet voisin par ses caractères ; mais ses deux espèces (1) ont un *facies* fort différent dû à l'absence complète de toute pubescence sur leurs téguments, à la forme de leurs élytres et à la ponctuation relativement grosse dont elles sont densément criblées; le prothorax paraît à la loupe couvert de petites aspérités, accompagnées de quelques tubercules peu apparents. Ces insectes sont très-petits (4 millim.) et d'un testacé tantôt (*decolorata*) presque uniforme, tantôt (*perfusa*) varié de brunâtre.

GEMYLUS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 197.

Ce genre ne diffère des Meximia que par les particularités suivantes :

Antennes finement pubescentes, assez longuement ciliées en dessous. — Prothorax plus régulièrement cylindrique, sans sillons transversaux. — Elytres courtes, convexes, oviformes, peu à peu et fortement atténuées en arrière, obtusément arrondies à leur extrémité. — Pattes un peu plus courtes, du reste pareilles. — Corps partiellement pubescent, avec de courts poils redressés.

La forme des élytres donne à l'espèce unique (2) de ce genre un *facies* qui rappelle celui de certains Cyclomus (par ex. *coronatus*) de la famille des Curculionides. Elle est de la taille des Meximia, d'un noir profond et tachetée de blanc sur les pattes, les côtés du prothorax et les élytres ; ces dernières sont superficiellement et régulièrement ponctuées.

Groupe XLIII. Desmiphorides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Labre épais, obliquement tronqué en arc de cercle sur son bord antérieur; épistome indistinct. — Tête rétractile ou très peu s'en faut; front rectangulaire; joues très-courtes. — Antennes assez robustes, au maximum un peu plus longues que le corps ; leur scape en cône renversé, ou légèrement en massue. — Yeux fortement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres le débordant assez fortement à leur base. — Pattes courtes ; hanches antérieures variables; tarses médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale lamelliforme, inerme ou non; la pro-

(1) *M. decolorata*, Batchian ; *perfusa*, Nouvelle-Guinée; Pascoe, loc. cit., avec une figure de la première, pl. 10, f. 2.

(2) *G. albipictus*, Pascoe, loc. cit. p. 198, pl. 9, f. 1; Ile Morty (près Gilolo).

sternale variable. — Corps oblong, hérissé partout de longs poils fins, fasciculé.

Le genre Desmiphora de Serville a été regardé par M. J. Thomson (1) comme le type d'un groupe très-considérable de Lamiides qu'il a nommé Desmiphorites et qui paraît assez naturel au premier coup-d'œil. Mais les nombreux genres qui le composent varient tellement sous le rapport des cavités cotyloïdes intermédiaires, des crochets des tarses et des jambes intermédiaires que, pour rester fidèle à la méthode que je suis, j'ai dû les répartir dans pas moins de neuf groupes différents (2).

Celui-ci, qui est l'un d'eux, ne comprend plus que les Desmiphora et deux genres que M. J. Thomson en a récemment séparés. Parmi ses principaux caractères, figure la disparition complète de l'épistome. La forme particulière du labre est moins importante, attendu qu'il y en a quelques exemples dans les groupes qui précèdent et ceux qui suivent.

Ces insectes sont propres à l'Amérique et au plus de taille moyenne. Leur singulière vestiture, qui ne se retrouve que chez les Cloniocérides de l'Afrique et les Tessarecphora (Compsosomides), les fait ressembler au repos, comme l'a dit M. H. W. Bates (3), à des fragments de bois mort couverts de moisissures.

I. Saillie prosternale arrivant au niveau des hanches antérieures, plane, tronquée en avant et en arrière : *Desmiphora*.

II. —— plus ou moins enfouie, arquée en arrière.
Tête fortement concave entre ses tuberc. antennif. : *Pyrracita*.
— presque plane — — : *Therchœtes*.

DESMIPHORA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 62 (4).

Mâles : Tête plane, ou peu s'en faut, entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, déprimés ; front subtransversal. — Antennes de la longueur du corps ou un peu plus, à articles 1 peu à peu épaissi,

(1) Syst. Cerambyc. p. 101; et « Matériaux pour servir à une Révision des Desmiphorites » Physis, II, p. 101.

(2) Ce sont, en outre de celui-ci, ceux des Ptéropliides, Agennopsides, Ptéricoptides, Ataxiides, Apodasiides, Estolides, Pogonochérides et Hébestolides; ce dernier, par suite de la structure des crochets des tarses, appartient à la Tribu des Phytœciides.

(3) Contribut. etc., p. 221.

(4) Syn. Lamia Fab. — Cerambyx et Saperda Oliv.

plus court que 3, celui-ci plus grand que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux grands, subéquilatéraux. — Prothorax transversal ou non, convexe en avant, aplani et déclive d'avant en arrière sur le disque, un peu comprimé et assez fortement tuberculé sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres oblongues, parallèles, assez largement déprimées sur le disque, verticalement déclives et arrondies en arrière. — Pattes assez robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5e segment de celui-ci en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale assez large, déclive, tantôt inerme, tantôt munie d'une petite crête transversale. — Saillie prosternale plus étroite, arrivant au niveau des hanches antérieures, horizontale, tronquée à ses deux extrémités, munie en arrière d'un tubercule plus ou moins distinct. — Corps assez robuste, pubescent, hérissé de longs poils fins, fasciculés sur le prothorax et les élytres.

Femelles : Antennes de la longueur des 2/3 ou des 3/4 du corps. — 5e segment abdominal beaucoup plus allongé, plus convexe, en triangle curviligne.

Les espèces sont assez nombreuses (1) et pour la plupart de taille moyenne. Parmi les fascicules de poils dont elles sont munies, les plus constants sont un grand situé à la partie antérieure du prothorax, un ou deux à la base de chaque élytre, et autant avant son extrémité. Le genre est répandu depuis le Brésil méridional jusqu'au Mexique.

PYRRACITA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 105.

Mêmes caractères que les Desmiphora, avec les différences suivantes :

Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants, non contigus à leur base. — Antennes de 1/4 environ plus longues que le corps (♂) ou (♀) dépassant un peu les élytres; leur scape un peu plus long et plus en cône renversé, leurs articles 5-10 et le sommet du 4e aplanis et finement tomenteux en dessous. — Prothorax resserré à sa base. — Hanches antérieures saillantes. — Saillie mésosternale munie d'un assez fort tubercule comprimé. — Saillie prosternale enfouie, très-étroite entre les hanches antérieures, fortement arquée en avant et en arrière.

(1) *Lam. fasciculata*, Fab. Syst. El. II, p. 299 (*Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, pl. 17, f. 131); Cayenne. — *Sap. hirticollis*, Oliv. loc. cit. 68, p. 11, pl. 4, f. 37; Brésil. — *D. cirrosa*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 147; Pérou. — *elegantula*, Amazone; *Servillei*, Brésil (Espiritu Santo); A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 401; la seconde est figurée pl. 10, f. 7. — *gigantea*, *mexicana*, J. Thoms. Essai, etc., p. 75; Mexique. — *senicula*, *multicristata*, Amazone; *ornata*, *venosa*, Rio-Janeiro; H. W. Bates, Contribut. etc., p. 221. — *cucullata*, *lateralis*, J. Thoms. Physis, II, p. 104; Brésil.

On en connaît trois espèces (1) de la taille des Desmiphora de seconde et troisième grandeurs, à livrée d'un roux assez vif, avec des fascicules et des lignes flexueuses formés par des poils d'un roux pâle.

TERCHÆTES.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 107 (2).

Genre également voisin des Desmiphora, et n'en différant que par les caractères qui suivent :

Femelle : Antennes grêles, de la longueur des 3/4 du corps, hérissées partout de longs poils fins subégaux. — Yeux subfinement granulés; leurs lobes inférieurs plus petits, subarrondis.— Prothorax très-faiblement tuberculé sur les côtés. — Pattes courtes; hanches antérieures globuleuses, peu saillantes; cuisses postérieures ne dépassant pas le 2e segment abdominal. — Saillies mésosternale et prosternale étroites, inermes; la 1re triangulaire, la 2e arquée en avant et en arrière. — Corps plus étroit.

L'unique espèce (3) du genre est plus petite et plus svelte qu'aucune des précédentes. Elle est d'un blond testacé, avec la tête, les côtés du prothorax et le sommet des élytres plus ou moins maculés de brun noirâtre, parfois sans taches.

Groupe XLIV. Apodasyides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières (4).

Tête non rétractile, en général faiblement séparée des hanches antérieures; front rectangulaire (subtrapéziforme chez Esmia). — Antennes sétacées, au maximum un peu plus longues que le corps, presque toujours hérissées de poils fins.— Yeux finement ou subfinement granulés chez la plupart. — Prothorax tuberculé ou inerme latéralement. — Elytres le débordant plus ou moins fortement à leur base. — Pattes au plus médiocres, subégales; hanches antérieures globuleuses ou globoso-coniques, anguleuses en dehors, peu ou médiocrement saillantes; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3

(1) *P. apicata*, *ferruginea*, Brésil; *infimis*, Mexique; J. Thoms. loc cit.

(2) Syn. Euchætes, Dej. Cat. éd. 3, p. 366. — Ischnolea, Chevrol. The Journ. of Entom. I, p. 251. — Lamia Germar.

(3) *Lam. intonsa*, Germar, Ins. Spec. nov. p. 484 (*Euchet. crinitus*, Dej. loc. cit.; *Ischn. pallidipennis*, Chevrol. loc. cit.). J'emprunte cette synonymie à M. J. Thomson. M. Chevrolat regarde comme distincte son *Ischn. pallidipennis* de l'*Euchæt. crinitus*, qu'il décrit également.

(4) Elles sont sillonnées chez les Belodera, mais ce genre est si voisin des Amblesthis qu'il n'est pas possible de l'en éloigner.

réunis. — Saillies sternales lamelliformes, arquées ou déclives sur leurs faces opposées. — Corps de forme variable, très-souvent hérissé de poils fins.

Ces insectes touchent de près les Desmiphorides par leurs caractères essentiels; un de leurs genres Atelodesmis a même le *facies* de ces derniers; mais il est le seul qui soit dans ce cas; les autres en ont un différent et même peu homogène. L'épistome distinct de ces insectes, leur labre normal et leur vestiture les séparent nettement des Desmiphorides.

Leurs genres sont assez nombreux et répartis à peu près également entre l'Amérique et l'Afrique; un de ces derniers (Belodera) étend son *habitat* jusque dans l'Europe méridionale, et deux autres (Oplosia, Anoesthetis) sont propres à ce continent.

I. Corps plus ou moins hérissé de poils fins.

A Prothorax très-distinctement tuberculé sur les côtés.

a Tête presque plane entre ses tubercules antennifères; art. 1-4 des antennes fortement villeux : *Atelodesmis*.

aa Tête concave entre ses tubercules antennifères.

b Antennes sans touffes de poils.

c Yeux assez fortement granulés, distants en dessus.

Un sillon aux jambes intermédiaires : *Belodera*.

Point de — — : *Amblesthis*.

cc Yeux finement granulés.

Elytres sans tubercules basilaires : *Unelcus*.

— munies de — : *Tlepolemus*.

bb Antennes à art. 4 muni d'une touffe de poils : *Apodasya*.

B Prothorax non ou à peine tuberculé latéralement.

d Antennes munies d'une touffe de poils : *Biasmia*.

dd — sans ——

e Art. 3-4 des antennes plus longs ou presque aussi longs réunis que 5-11 pris ensemble.

f Front subtrapéziforme : *Esmia*.

ff — rectangulaire.

Art. 3 des antennes plus long que 4 : *Phidola*.

— 3-4 — égaux : *Eriopsilus*.

ee Art. 3-4 des antennes de grandeur relative normale.

Tête assez distante des hanches antér. : *Eupogonius*.

— subrétractile : *Sophronica*.

II. Corps non hérissé de poils fins.

Prothorax cylindrique tuberculé latéralement : *Oplosia*.

— — inerme — : *Anœsthetis*.

— globoso-ovalaire — : *Psenocerus*.

ATELODESMIS.

(Dej.) Buquet in J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 334.

Mâles ? : Tête presque plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts, front transversal ; joues médiocres. — Antennes de la longueur du corps, assez robustes, pubescentes, leurs quatre 1ers articles plus épais que les autres et densément velus ; 1 peu à peu en massue dès sa base, 3 beaucoup plus grand que lui et que 4 ; les suivants plus courts, décroissant. — Yeux médiocres, finement granulés ; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique ; ses tubercules latéraux médiocres, coniques. — Elytres de longueur moyenne, subparallèles, subtronquées en arrière, peu convexes, aplanies sur la suture ; leurs épaules obtuses. — Pattes assez courtes et assez robustes ; cuisses graduellement en massue, les postérieures sensiblement plus courtes que le corps ; tarses médiocres. — 5e segment de l'abdomen assez long, triangulaire, tronqué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges ; la 1re fortement déclive, le 2e arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

Les cinq espèces comprises dans ce genre par M. Buquet ont été réduites à trois (1) par M. J. Thomson (2). La seule (*vestita*) d'entre elles qui me soit connue est de taille médiocre, d'un noir brillant, revêtue d'une pubescence grise en dessous et sur les pattes, blanchâtre en dessus, et formant sur le prothorax deux bandes longitudinales, sur les élytres de nombreuses taches irrégulières et confluentes. D'après leurs descriptions, les autres espèces ont une livrée analogue.

BELODERA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 112 (3).

Mâles : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci assez saillants, contigus à leur base ; front transversal ; joues

(1) *A. hirticornis, vestita, unicolor*, Mexique. — Des deux autres espèces, l'une (*octomaculata*) est le type du genre Chereas Thoms., l'autre (*viridescens*) une Hastatis, deux genres qui appartiennent à la Tribu des Phytœciides.

(2) Physis, II, p. 108.

(3) Syn. Stenidea, Muls. Suppl. aux Longic. 1842 (à la suite des Lamellic.), et Col. d. France; Longic. éd. 2, p. 324. — Stenosoma, Muls. ibid. éd. 1, p. 182 (olim). — Blabinotus, Wollast. Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 178 ; J. Thoms. Essai, etc. p. 348; Schaum, De Mars., Chevrol. (nec Blabinotus, Wollast. Ins. Maderens. p. 425; ce dernier appartient aux Cérambycides; voyez Tome VIII, p. 214. Une note rectificative de la confusion faite entre lui et le genre actuel a été publiée par M. Pascoe, Proceed. of the entom. Soc. 1862,

très-courtes. — Antennes assez robustes, pubescentes, ciliées en dessous, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 atténué à sa base, puis grossissant peu à peu, plus court que 3, celui-ci et 4-11 décroissant lentement, 11 appendiculé au bout. — Yeux fortement granulés, leurs lobes inférieurs médiocres, allongés. — Prothorax subtransversal ou non, cylindrique, muni de deux très-petits tubercules (parfois obsolètes) sur le disque, et, de chaque côté, d'un plus gros, médian et conique. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, peu convexes, déprimées sur le disque, parallèles, obliquement déclives et arrondies ou tronquées en arrière. — Pattes courtes, assez faibles; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures égales aux trois 1ers segments de l'abdomen; un sillon aux jambes intermédiaires.— Le 5e de celui-ci assez long, tronqué ou impressionné au bout. — Saillie mésosternale triangulaire, assez large, la 1re recourbée en arrière, la prosternale fléchie postérieurement, plus étroite. — Corps assez allongé, revêtu d'une fine et assez dense pubescence couchée.

Femelle : Antennes dépassant un peu moins les élytres, non appendiculées au bout. — 5e segment abdominal creusé au bout d'une excavation en demi-cercle, du moins chez celles que j'ai vues.

Insectes propres à l'Europe méridionale, au nord de l'Afrique, aux îles Canaries et au Cap (1). Les plus grands sont à peine de taille moyenne et leur livrée, dont le fond varie du jaune blanchâtre au brun, est parfois relevée sur les élytres par des lignes longitudinales noirâtres et plus ou moins interrompues; les pattes et les antennes sont annelées de deux couleurs. Les espèces des îles Canaries paraissent, d'après M. Wollaston, rechercher particulièrement les Euphorbes.

AMBLESTHIS.

J. Thoms. *Essai, etc.*, p. 346.

Je ne connais de ce genre que le sexe femelle; il est tellement voisin des Belodera ♀, que je ne trouve pour l'en distinguer que les caractères suivants :

p. 88). — Deroplia, Dej. Cat. éd. 3, p. 374; Rosenh. Beitr. z. Insekten-Faun. Europ. p. 59; genre non caractérisé. — Cerambyx (Monochamus) Brullé. — Saperda Aragona.

(1) Esp. européennes : *Sap. Genei*, Aragon. De quibusd. Col. Ital. nov. p. 25 (*Sten. Foudrasi* Muls.); Piémont, France mér. (Var, Bordeaux).—*Der. obliquetruncata*, Rosenh. loc. cit.; Hongrie.— *Stenid. Troberti*, Muls. Longic. d. France, éd. 2, p. 325; Provence, Corse.— Esp. d. îles Canaries : *Cer. annulicornis, albidus*, Brullé in Webb et Berthel. Canar. Entom. p. 62, pl. 1, f. 3 et 4. — *Blabin. pilosus*, Wollast. Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 181.— *Stenid. hesperus*, Wollast. The Journ. of entom. II, p. 110. — Esp. du Cap : *Bel. verticalis*, J .Thoms. Physis, II, p. 135.

Scape des antennes triquètre. — Yeux plus grands, subfinement granulés; leurs lobes inférieurs un peu plus allongés. — Jambes intermédiaires sans sillon.

Le 5e segment abdominal est muni, comme chez les Belodera ♀, d'une excavation terminale en demi-cercle. L'unique espèce (*alutaceus* J. Thoms.) du genre est originaire du Cap, plus grande que la *Bel. annulicornis* des îles Canaries et en entier revêtue d'une pubescence uniforme d'un jaune pâle et mat ayant un léger reflet soyeux.

UNELCUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 109.

Mâle ? : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, contigus à leur base; front subconvexe, plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes assez robustes, hérissées de poils fins, surtout en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, un peu plus court que 3, celui-ci et 4-11 décroissant lentement. — Yeux finement granulés, rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax subtransversal, muni de chaque côté d'une petite épine un peu en deçà de son milieu. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, oblongo-cylindriques, déclives et arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax à leur base. — Pattes courtes; cuisses subfusiformes, les postérieures ne dépassant pas le 3e segment de l'abdomen; tarses étroits. — 5e segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges; la 1re recourbée en arrière, la 2e fléchie postérieurement. — Corps assez allongé, pubescent, hérissé de longs poils fins.

Je ne connais de ce genre que le type (*pictus* J. Thoms.), insecte du Brésil, de taille moyenne, blanc, avec des bandes longitudinales jaunes sur le prothorax et les élytres; ces dernières sont en outre ornées d'un grand nombre de taches brunes, la plupart alignées régulièrement et parmi lesquelles deux médianes sont plus grandes que les autres. Depuis, M. J. Thomson en a décrit plusieurs autres espèces (1) dont la livrée est plus ou moins analogue.

TLEPOLEMUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 106 (2).

Tête largement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci

(1) *U. obliquus*, *stigmatiferus*, *rectus*, Venezuela, *acanthocinoides*, Cayenne; J. Thoms. Physis, II, p. 141.

(2) Syn. Phymatoderus, Dej. Cat. éd. 3, p. 366; nom trop voisin de celui de Phymatioderus, appliqué par M. Blanchard à un genre de Cérambycides; voyez tome VIII, p. 287.

robustes, distants; front transversal, muni de deux bourrelets longitudinaux partant des tubercules antennifères. — Antennes finement pubescentes, hérissées de longs poils fins, surtout en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 gros, cylindrico-ovalaire, 3 beaucoup plus long que lui et un peu plus que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, petits; leurs lobes inférieurs subtransversaux. — Prothorax subtransversal, cylindrique, légèrement inégal sur le disque, muni de chaque côté d'un fort tubercule médian, triangulaire et aigu. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres courtes, déprimées sur le disque, légèrement atténuées et tronquées en arrière, anguleuses aux épaules, munies chacune d'un assez fort tubercule tout à fait basilaire. — Pattes très-courtes, cuisses robustes, en massue elliptique; les postérieures égales aux deux 1ers segments abdominaux. — 5e segment de l'abdomen court, largement arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur moyenne, arquées sur leurs faces opposées. — Corps court, pubescent, hérissé partout de très-longs poils fins.

On n'en connaît qu'une espèce (*puerulus* Dej., J. Thoms.) du Cap, de la taille du *Pogonocherus hispidus*, d'un gris argenté varié de brun, avec le prothorax d'un jaune doré, et les élytres traversées dans leur moitié postérieure par deux assez larges bandes brunâtres et plus ou moins interrompues.

APODASYA.

Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 54 (1).

Tête fortement et assez étroitement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci robustes, subparallèles, non contigus à leur base; front subéquilatéral; joues longues. — Antennes assez robustes, hérissées de longs poils fins épars, atteignant le quart postérieur des élytres, à articles 1 en massue arquée, 3 beaucoup plus long que lui, 4-5 plus courts, égaux, celui-là occupé par une touffe de poils, 6-10 décroissant rapidement, 11 plus grand que 10. — Yeux finement granulés, petits; leurs lobes inférieurs subtransversaux. — Prothorax allongé, cylindrique, brièvement resserré à sa base, muni immédiatement au-dessus de ce rétrécissement de deux petits tubercules coniques. — Ecusson curviligne. — Elytres médiocrement allongées, cylindriques, un peu déprimées sur le disque, déclives et arrondies en arrière. — Pattes très-courtes, robustes; cuisses en massue elliptique; les postérieures égales aux deux 1ers segments abdominaux. — 5e segment abdominal égal à 4, largement tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur égale et médiocre : la 1re triangulaire, subverticale; la 2e arquée postérieurement. — Prosternum assez long en avant des hanches antérieures. — Corps allongé, presque glabre, hérissé de quelques longs poils fins.

(1) Syn. Chætosoma, Dej. Cat. éd. 3, p. 366.

L'espèce typique (*pilosa* Dej. Pasc.) est originaire de Natal, assez petite, noire, avec la tête et la plus grande partie du prothorax d'un rouge sanguin, et les élytres d'un fauve de cannelle ; ces dernières sont criblées de gros points enfoncés, très-serrés et en partie contigus. M. J. Thomson en a décrit une seconde (1) du même pays, qu'il dit très-distincte de la précédente et qui, en effet, d'après la description, me paraît appartenir au genre BIASMIA de M. Pascoe.

Le genre est très-distinct de tous ceux qui précèdent et qui suivent par la forme de la tête et la longueur relative du prosternum en avant des hanches antérieures.

BIASMIA.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 271.

Tête largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, distants; front transversal; joues allongées. — Antennes grêles, à peine pubescentes, hérissées de longs poils fins, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 gros, ovalaire, plus court que 3, 2 assez long, 3 plus grand que 4, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu, 5-6 enveloppés par une touffe de poils fins redressés. — Yeux finement granulés, petits; leurs lobes inférieurs équilatéraux. — Prothorax aussi long que large, globoso-ovalaire, très-convexe, brièvement resserré à sa base, muni de chaque côté d'une épine un peu en deçà de son milieu. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres courtes, parallèles, déprimées dans leurs 2/3 antérieurs, fortement déclives et arrondies en arrière. — Pattes courtes; cuisses robustes, minces à leur base, puis en massue ovalaire, les postérieures dépassant un peu le 2e segment de l'abdomen. — Le 5e de celui-ci court, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large, triangulaire, aiguë en arrière, déclive. — Saillie prosternale étroite, enfouie, arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, hérissé de longs poils fins. — Sexes inconnus.

Genre voisin des APODASYA dont il se distingue par la forme de la tête, du prothorax et des antennes. Il ne comprend qu'une petite espèce (*guttata* Pasc.) de Natal, d'un noir marron rufescent par places, avec les antennes et les pattes ferrugineuses; ses élytres sont fortement ponctuées en avant et ornées de taches d'un blanc argenté, qui parfois, en se condensant, forment sur chacune d'elles trois bandes irrégulières; le sommet de la suture est d'un gris soyeux; les touffes des antennes et les poils dont le corps est hérissé sont noirs.

(1) *A. cleroides*, J. Thoms. Physis, II, p. 116.

ESMIA.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, V, p. 55.

Tête assez fortement échancrée entre ses tubercules antennifères; ceux-ci subcontigus à leur base; front subtransversal, assez fortement trapéziforme; joues médiocres. — Antennes robustes, densément hirsutes dans les 3/4 de leur longueur, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, de moitié plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, plus longs réunis que 5-11 pris ensemble; ces derniers courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs un peu allongés. — Prothorax plus long que large, cylindrique. — Ecusson carré. — Elytres médiocrement allongées, un peu déprimées sur le disque, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres, peu robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures à peine égales aux trois 1ers segments de l'abdomen; tarses étroits. — 5e segment abdominal grand, subogival. — Saillies sternales de largeur moyenne, déclives sur leurs faces opposées. — Corps médiocrement allongé, partiellement pubescent, hérissé de courts poils fins.

L'unique espèce (1) de ce genre s'éloigne un peu de toutes celles du groupe actuel par son front trapéziforme, qui lui donne des rapports réels avec les Pachypézides parmi lesquelles serait sa place si les crochets de ses tarses n'étaient pas divariqués.

Elle est assez petite (8 mill.), d'un brun noirâtre assez brillant et variée partout de blanc jaunâtre; le 4e article de ses antennes est de la même couleur dans sa moitié terminale; ses élytres densément et assez fortement ponctuées dans leur moitié basilaire. Elle paraît habiter le Bas- et le Haut-Amazone.

PHIDOLA.

(Dej.) J. Thoms. *Syst. Cerambyc.*, p. 110.

Tête débordant le prothorax, plane entre les antennes; ses tubercules antennifères nuls; front un peu plus haut que large; joues courtes. — Antennes assez robustes, pubescentes, hérissées de poils fins, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, beaucoup plus court que 3, celui-ci presque de moitié plus grand que 4, tous deux réunis plus grands que 5-11 pris ensemble, ceux-ci décroissant rapidement. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs un peu allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté dans son milieu d'un très-petit tubercule subobsolète. — Elytres médiocrement allongées, subdéprimées, parallèles, déclives et arrondies en arrière. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue;

(1) *E. turbata*, Pascoe, loc. cit. pl. 2, f. 8.

tarses très-courts, étroits. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, un peu rétrécie en arrière; la prosternale plus étroite. — Corps oblong, pubescent, hérissé partout de longs poils fins. — Sexes inconnus.

Genre propre à l'île de Cuba, composé en ce moment de deux espèces (1) décrites par M. Chevrolat et dont une seule (*maculicornis*) m'est connue. Elle est petite (6-7 mill.), d'un noir brunâtre avec la tête, le prothorax et plusieurs taches irrégulières sur les élytres, d'un blanc jaunâtre à reflets soyeux; les antennes sont noires avec leur 4e article blanc. La seconde a une livrée analogue.

ERIOPSILUS.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 214.

Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front équilatéral, peu à peu et légèrement évasé en bas; joues très-courtes. — Antennes assez robustes, filiformes, densément hérissées de longs poils fins, un peu plus courtes que le corps (♀?), à articles 1 en cône renversé, notablement plus court que 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs assez grands, allongés. — Prothorax subtransversal, cylindrique, arrondi sur les côtés avec un très-petit tubercule médian. — Ecusson linéaire, transversal. — Elytres oblongues, médiocrement convexes, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres; cuisses assez robustes, en massue ovalaire; les postérieures beaucoup moins longues que l'abdomen; tarses courts. — 5e segment abdominal grand, ogival. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges; la 1re triangulaire, la 2e presque plane, fléchie en arrière. — Corps oblong, étroit, hérissé partout de longs poils fins.

L'espèce typique (*nigrinus*), découverte par M. H. W. Bates dans le Haut-Amazone, est petite (5 millim.) et d'un noir uniforme assez brillant; ses élytres sont assez fortement et densément ponctuées. Par la structure de ses antennes, elle se rapproche des Phidola, mais est plus svelte que ces dernières.

EUPOGONIUS.

J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 159 (2).

Tête débordant le prothorax, plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci nuls; front subéquilatéral; joues très-courtes. —

(1) *P. maculicornis, lanuginosa*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1862, p. 254.

(2) Syn. Desmiphora Haldem. — Saperda Say. — Pogonocherus Haldem.

Antennes robustes, hérissées de poils fins, dépassant à peine les élytres, à articles 1 en cône renversé, beaucoup plus court que 3, celui-ci un peu plus grand que 4, 5-11 beaucoup moins longs, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, légèrement arrondi de chaque côté avec un petit tubercule médian. — Elytres médiocrement convexes, oblongues, parallèles, déclives en arrière.— Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue; tarses courts, étroits, les antérieurs faiblement élargis. — Saillie mésosternale assez large, triangulaire; la prosternale étroite. — Corps oblong, hérissé partout de poils fins.

M. J. L. Le Conte rapporte à ce genre trois espèces (1) des Etats-Unis dont la plus grande (7-8 mill.), du nom de *tomentosus*, est seule à ma disposition. Les deux exemplaires que j'en ai sous les yeux sont d'un jaune ferrugineux brillant avec quelques mouchetures grisâtres sur les élytres; mais il paraît qu'elle est sujette à devenir plus ou moins brunâtre, livrée qui est celle des deux autres espèces.

SOPHRONICA.

(Dej.) Blanch. *Hist. nat. d. Ins.* II, p. 160 (2).

Femelles ? : Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci presque nuls, déprimés; joues courtes. — Antennes robustes, filiformes, hérissées de poils fins, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 en cône renversé, plus long que 3, celui-ci un peu plus grand que 4, 5-11 décroissant rapidement. — Yeux assez petits, subfinement granulés; leurs lobes inférieurs un peu allongés. — Prothorax transversal, médiocrement convexe, fortement et obtusément arrondi sur les côtés. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres assez courtes, médiocrement convexes, parallèles, déclives et arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax. — Pattes courtes, robustes; cuisses fusiformes, les postérieures ne dépassant pas le 2e segment de l'abdomen; tarses très-courts. — 5e segment abdominal transversal, largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale triangulaire, déclive. — Saillie prosternale très-étroite, fléchie en arrière. — Corps oblong, assez large, hérissé de poils fins.

Le type du genre, la *S. carbonaria* de Dejean (3), est originaire de l'Afrique australe, petite, d'un noir brunâtre profond et densément

(1) *Desm. tomentosa*, Haldem. Trans. of the Amer. phil. Soc. X, p. 50. — *Sap. vestita*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 273 (*Pogon. id.* Haldem. loc. cit.). — *E. pauper*, J. L. Le Conte, loc. cit.

(2) Syn. Dasyo, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 253.

(3) Cat. éd. 3, p. 373; décrite par M. Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 282. — Aj. : *S. calceata*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 287; Vieux-Calabar.

pointillée en dessus; les points sont encore plus petits sur le prothorax que sur les élytres.

Le genre Dasyo de M. Pascoe ne m'est connu que par l'une (*lineata*) des deux espèces (1) qu'il y a comprises. Je ne lui trouve d'autres différences avec l'espèce précédente que des yeux un peu plus grands, des élytres plus déprimées et une livrée autre. La seconde (*improba*) a celle de la *carbonaria*. M. Pascoe (2), du reste, a hésité plus tard à conserver ce genre. Ces deux insectes sont de Natal.

OPLOSIA.

Muls. *Col. d. France*; *Longic.* éd. 2, p. 300 (3).

Mâle : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, contigus à leur base; front équilatéral; joues courtes. — Antennes assez robustes, pubescentes, lâchement ciliées en dessous, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 oblongo-ovalaire, plus court que 3, celui-ci un peu plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux assez grands, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un fort tubercule conique et submédian. — Ecusson subquadrangulaire. — Elytres médiocrement allongées, régulièrement convexes, parallèles, déclives et subisolément arrondies en arrière. — Pattes assez longues, surtout les postérieures ; cuisses subpédonculées; les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses médiocres. — 5e segment abdominal assez long, fortement rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez large, la prosternale étroite, toutes deux arquées sur leurs faces opposées. — Corps médiocrement allongé, assez robuste, partiellement pubescent, non hérissé de poils fins.

Femelle : Antennes dépassant faiblement les élytres. — Pattes un peu plus courtes et plus égales entre elles. — 5e segment abdominal plus long.

On n'en connaît qu'une espèce (4) découverte primitivement en Finlande, retrouvée depuis dans les Alpes, les Pyrénées et les parties orientales de la France (Grande-Chartreuse), mais rare partout. Elle

(1) *D. lineata, improba*, Pascoe, loc. cit. p. 254, avec une figure de la première, pl. 26, f. 8.

(2) The Journ. of Entom. II, p. 282.

(3) Syn. Hoplosia, L. Fairm. Gen. d. Col. d'Eur.; Longic. p. 158; je conserve l'orthographe primitive. — Lepargus, Schiœdte, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, XV, p. 208; nom postérieur d'au moins deux ans à celui de M. Mulsant. — Lamia Gyllenh. — Cerambyx Payk. — Exocentrus et Leiopsus Muls. (olim).

(4) *Cer. fennicus*, Payk. Faun. suec. III, p. 58 (*Exoc. cinereus*, Muls. loc. cit. éd. I, p. 152).

est de taille médiocre (10-12 mill.), d'un noir parfois brunâtre, légèrement brillant et moucheté de fauve, couleur qui occupe le tiers postérieur des élytres et forme une assez large bande qui les traverse immédiatement après leur milieu; ces organes sont densément pointillés.

ANÆSTHETIS.

MULS. *Col. d. France, Longic.*; éd. I, p. 171 (1).

Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls; front subconvexe, transversal; joues courtes. — Antennes faiblement ciliées en dessous, subfiliformes, un peu plus longues (♂) ou plus courtes (♀) que le corps, à articles 1 subcylindrique, très-brièvement aminci à sa base, un peu plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, sans sillon transversal en avant, en ayant un à peine distinct à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, parallèles, régulièrement convexes, déclives et arrondies en arrière. — Pattes courtes; cuisses en massue fusiforme; les postérieures à peine plus longues que les deux 1ers segments abdominaux. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, brièvement subverticale en avant; la prosternale plus étroite, fléchie en arrière. — Corps allongé, pubescent, non hérissé de poils fins.

On place généralement ce genre dans les Saperdides (2); mais, outre qu'il n'en a nullement le *facies*, ses épisternums métathoraciques sont trop étroits et l'article unguéal de ses tarses trop long pour qu'il puisse être classé dans ce groupe. Sa place naturelle est dans celui-ci.

Son unique espèce (3) est répandue dans toute l'Europe tempérée, de taille médiocre, noire, avec les élytres d'un rouge de brique; ces organes sont densément pointillés et leur pubescence consiste en cils fauves couchés et peu serrés.

PSENOCERUS.

J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 158 (4).

Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts, distants; front subconvexe, transversal; joues longues. — Antennes peu robustes, à peine pubescentes, non ciliées, filiformes,

(1) Syn. SAPERDA Fab., Oliv.

(2) Outre M. Mulsant (loc. cit. et éd. 2, p. 340), voyez J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 115. M. L. Fairmaire (Gener. d. Col. d'Eur.; Longic. p. 166) en fait le type d'un groupe particulier distinct des Saperdides.

(3) *Sap. testacea*, Fab. Syst. El. II, p. 331; Oliv. Entom. IV, 68, p. 33, pl. 2, f. 15 *a b*.

(4) Syn ACHARIDIS, Dej. Cat. éd. 3, p. 375. — CLYTUS Say, Haldem.

atteignant les 3/4 des élytres, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci à 4, 5-11 plus courts, décroissant rapidement. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs équilatéraux. — Prothorax moins long que large, transversalement globuleux, brièvement et fortement resserré en avant et à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, déprimées sur la suture, déclives et arrondies en arrière, munies chacune d'une faible élévation arrondie à leur base. — Pattes assez courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1ers segments de l'abdomen. — Le 5e de celui-ci assez long, subogival. — Saillie mésosternale assez large, parallèle; la prosternale plus étroite, fléchie en arrière. — Corps étroit, médiocrement allongé, finement pubescent, sans poils fins redressés. — Sexes inconnus.

On n'en connaît qu'une petite espèce (1) commune dans toute l'étendue des Etats-Unis atlantiques. Elle est d'un brun marron passant plus ou moins au rougeâtre, densément rugoso-ponctuée en dessus, avec les élytres traversées après leur milieu par une étroite bande blanche, accompagnée à la base de ces organes de quelques petites taches de même couleur sujettes à disparaître; l'écusson est également blanc ou cendré.

Groupe XLV. Nédinides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile; front rectangulaire; joues courtes. — Antennes sétacées, au maximum un peu plus longues que le corps; leur scape en cône renversé. — Yeux finement ou subfinement granulés, échancrés. — Prothorax obtusément renflé sur les côtés en deçà de son milieu. — Elytres le débordant assez fortement à leur base. — Pattes longues, les intermédiaires beaucoup plus que les autres; les antérieures les plus courtes de toutes, leurs hanches grosses, globoso-coniques, anguleuses en dehors, assez saillantes; cuisses postérieures dépassant fortement le sommet des élytres; tarses longs, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Métasternum non lamelliforme, tronqué en avant. — Saillie prosternale arquée en arrière. — Corps oblong.

Je ne connais que le genre Nedine de M. J. Thomson qui présente cette réunion insolite de caractères. Le seul remarquable, du reste, réside dans la structure des pattes; c'est le seul cas, parmi toutes les Lamiides, où les intermédiaires s'allongent plus que les autres, du moins chez les mâles, seul sexe qui me soit connu.

(1) *Clyt. supernotatus*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 425 (*A. lunifera* Dej.). J. L. Le Conte lui rapporte à tort le *Callidium pini* d'Olivier, qui est une Tillomorpha; voyez plus haut p. 91, note 1.

M. J. Thomson a placé ce genre parmi les ACANTHOCINIDES d'où l'excluent ses hanches antérieures anguleuses, ses cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes et ses jambes intermédiaires sans sillon, caractères étrangers au groupe en question. Sous ces trois rapports il se rapproche des Apodasyides à la suite desquelles je crois dès lors devoir le mettre.

NEDINE.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 27.

Mâle : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, subcontigus à leur base; front aussi haut que large, subconvexe, légèrement évasé en bas. — Antennes peu robustes, pubescentes, finement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 atteignant le milieu du prothorax, plus long que 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux gros, leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax transversal, médiocrement convexe, fortement resserré à sa base, moins en avant, renflé en deçà de son milieu sur les côtés, avec le renflement surmonté d'un petit tubercule conique. — Ecusson en triangle rectiligne allongé. — Elytres de longueur médiocre, convexes, arquées en dessus, fortement rétrécies et tronquées en arrière. — Trochanters des pattes postérieures brièvement épineux; cuisses peu à peu en massue, subpédonculées à leur base; tarses assez étroits, frangés sur leurs bords. — 5e segment abdominal assez long, subtronqué au bout. — Mésosternum inerme. — Saillie prosternale enfouie, arquée et verticale en arrière. — Corps pubescent.

L'espèce unique (*longipes* J. Thoms.) est de taille médiocre et a une livrée insignifiante d'un gris cendré finement varié de fauve, avec le sommet des jambes hérissé de cils noirs et les tarses de même couleur; ses élytres sont très-finement pointillées. M. J. Thomson l'indique comme originaire de Siam.

GROUPE XLVI. Estolides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Un sinus ou un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, très-rarement (STYNE) subrétractile; dans le premier cas médiocrement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes variables sous le rapport de leur longueur et de la forme de leur scape. — Yeux finement ou subfinement granulés, échancrés. — Prothorax en général tuberculé latéralement. — Elytres le débordant à leur base (STYNE excepté). — Pattes au plus médiocres, subégales; hanches antérieures globuleuses, légèrement anguleuses en dehors, au plus médiocrement saillantes; tarses courts ou médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies ster-

nales lamelliformes (ESTOLA excepté), arquées sur leurs faces opposées. — Corps de forme variable.

Je réunis dans ce groupe un certain nombre de genres qui ont les crochets des tarses divariqués comme les Desmiphorides, Apodasyides et Nédinides, mais qui ont les jambes intermédiaires sillonnées et par là se distinguent nettement de ces derniers. La taille de leurs espèces est au plus médiocre, leur livrée sans rien de remarquable, leur *facies* très-varié, enfin leur distribution géographique très-étendue. Elles sont, en effet, disséminées en Amérique, en Afrique, aux Indes orientales et dans l'Australie. La première de ces régions est celle qui en possède le plus. MM. J. Thomson et Pascoe ont placé ceux de ces insectes qu'ils ont connus, le premier dans ses Desmiphorites, le second dans ses « Acanthocinidæ » (1).

Le scape des antennes affecte ici deux formes différentes qui ne me paraissent propres qu'à diviser le groupe en deux sections.

A

Scape des antennes plus ou moins grêle, en cône renversé ou subcylindrique.

I. Elytres sans dépression suturale limitée par deux lignes saillantes.
 a Prothorax tuberculé latéralement : *Sulenus*.
 aa — inerme —
  Scape des antennes cicatrisé au bout : *Panegyrtes*.
  — entier — : *Sydonia*.
II. Elytres munies d'une dépression suturale limitée par deux lignes saillantes.
 b Saillie mésosternale arquée ou déclive, lamelliforme.
 c Point de tubercule à sa face antérieure.
  Saillie prosternale plane ; élytres inermes au bout : *Phœapate*.
  — arquée ; — épineuses — : *Malthonea*.
 cc Un tubercule à sa face antérieure.
 d Tarses antér. et interméd. fortement dilatés (♂) : *Prymnopteryx*.
 dd — simples.
  Yeux séparés en dessus : *Blabia*.
  — subcontigus — : *Prymnosis*.

(1) Ceux de ces insectes qui ont le scape des antennes en cône renversé sont, en effet, extrêmement voisins, par leurs caractères essentiels, des Acanthocinides tels qu'ils sont exposés plus loin. Il n'y a même, rigoureusement parlant, rien qui les en distingue. Cependant, leurs hanches antérieures anguleuses suffisent pour cela dans la très-grande généralité des cas. Celles des Acanthocinides, sauf quelques rares exceptions, sont globuleuses.

bb Saillie mésosternale non lamelliforme, tronquée en avant : *Estola.*

B

Scape des antennes plus ou moins en massue ou ovalaire.

I. Cuisses antérieures de grosseur normale, non canaliculées en dessous; corps plus ou moins allongé.

a Elytres munies d'une dépression suturale, limitée par 2 côtes saillantes : *Tœlosilla.*

aa — sans — —

b Prothorax plus ou moins débordé à sa base par les élytres; celles-ci ponctuées sans ordre.

c Le même, épineux ou tuberculé latéralement.

d Corps svelte; épines prothoraciques à peine distinctes : *Hallothamus.*

dd — plus ou moins robuste.

Elytres atténuées et isolément arrondies au bout: tubercules prothoraciques très-forts : *Tetrorea.*

— oblongues, tronquées en arrière; prothorax finement épineux sur les côtés : *Mynonebra.*

cc Prothorax inerme sur les côtés, très-régulièrement cylindrique.

Antennes à peine plus longues que le corps : *Diboma.*

— du double — : *Zotale.*

bb Prothorax à peine plus étroit à sa base que les élytres; celles-ci striées-ponctuées : *Styne.*

II. Cuisses antér. très-grosses, canaliculées en dessous; corps court : *Eupromera.*

Genre inc. sed. *Epactasis.*

A

SULENUS.

Mâle : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci gros, assez saillants, contigus à leur base; front un peu plus haut que large; joues allongées. — Antennes munies de quelques courts cils en dessous, assez robustes, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 cylindrique, atteignant le tiers postérieur du prothorax, 3 beaucoup plus grand que lui et que 4, celui-ci et 5-11 décroissant à peine. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, un peu renflé et muni de chaque côté d'un petit tubercule vers son tiers postérieur. — Ecusson carré. — Elytres médiocrement allongées, planes en dessus, cunéiformes, tronquées en arrière, avec leurs angles externes épineux. — Pattes assez longues; cuisses peu à peu et faiblement en massue; tarses antérieurs et intermédiaires fortement dilatés, surtout ceux-là, les postérieurs un peu déprimés. —

5e segment abdominal assez long, un peu rétréci et largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale de largeur moyenne; la prosternale plus étroite. — Corps médiocrement allongé, cunéiforme, très-finement pubescent.

Genre propre à Madagascar et composé d'une seule espèce (1) intéressante par sa ressemblance avec les Blabia de l'Amérique et la forte dilatation des quatre tarses antérieurs de son mâle.

PANEGYRTES.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 133.

Femelle? : Tète fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci robustes, contigus à leur base; front plus haut que large; joues courtes. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, terminé par une très-étroite cicatrice complète, atteignant à peine le milieu du prothorax, 3-11 décroissant lentement. — Yeux subfortement granulés; leurs lobes inférieurs grands, à peine plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, faiblement tricalleux sur le disque, un peu renflé dans son milieu sur les côtés. — Ecusson carré. — Elytres médiocrement convexes, peu à peu atténuées, isolément et obliquement tronquées au bout. — Pattes assez longues; cuisses peu à peu en massue, renflées en dessus; tarses postérieurs à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal allongé, un peu rétréci et tronqué au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle; la prosternale notablement plus étroite. — Corps assez allongé, pubescent.

L'étroite cicatrice du scape des antennes n'a pas échappé à M. J. Thomson; elle est propre à ce genre dans le groupe actuel. Son unique espèce (*lactescens*) est de taille moyenne, originaire du Brésil et revêtue d'une pubescence uniforme d'un gris cendré, avec les élytres paraissant comme tiquetées de noir par suite des nombreux petits points enfoncés dont elles sont munies et qui sont dénudés.

SYDONIA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 45.

Femelle? : Tète faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front fortement transversal; joues courtes. — Antennes assez robustes, pubescentes, ciliées

(1) *S. humeralis*. Niger opacus, subtus cinereo-pubescens; antennarum articulis 4-6 basi albis; prothorace elytrisque longitudinaliter cinereo-vittatis, his sat grosse denseque punctatis, humeris fulvis. Long. 10 mill. Coll. de M. le comte Mniszech.

en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, empiétant un peu sur le prothorax, 3 un peu plus court que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, traversé par un faible sillon à sa base, renflé dans son milieu sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, parallèles, subcylindriques, faiblement sillonnées le long de la suture, sauf en avant, isolément et obliquement tronquées en arrière. — Pattes courtes, surtout les antérieures, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2e segment abdominal; jambes de la même paire à peine plus longues que leurs tarses; ceux-ci étroits. — 5e segment abdominal assez long, muni d'une petite dépression subterminale. — Saillie mésosternale rétrécie en arrière; la prosternale étroite, fortement élargie et fléchie postérieurement. — Corps allongé, subcylindrique, pubescent.

M. J. Thomson n'en décrit qu'une espèce (*apomecynoides*) provenant de Singapore. Elle est de taille médiocre et uniformément revêtue d'une pubescence d'un jaune d'ocre; chacune de ses élytres présente trois faibles lignes saillantes, longitudinales, plus ou moins abrégées en avant et dont l'externe est interrompue.

PHÆAPATE.

Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 363.

Mâles? : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front équilatéral; joues médiocres. — Antennes finement pubescentes, assez densément ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, 3 plus grand que lui et que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux très-rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs médiocres, subtransversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, anguleux (*albula*) ou (*denticollis*) muni d'un petit tubercule épineux de chaque côté. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, subparallèles dans leurs 2/3 antérieurs, rétrécies en arrière, obliquement tronquées et aiguës au bout, largement déprimées sur la suture, la dépression limitée par deux lignes saillantes presque entières, relevées en avant, flanquées chacune en dehors à leur base de deux lignes de même nature.— Pattes médiocres, peu robustes; cuisses subpédonculées à leur base, puis fortement en massue, les postérieures plus longues que les trois 1ers segments abdominaux; tarses étroits. — Saillies mésosternale et prosternale subhorizontales, assez larges. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

Deux espèces (1) composent ce genre intéressant au point de vue

(1) *P. albula*, Pascoe, loc. cit.; Queensland. — *denticollis*, Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 306; Rockhampton.

géographique, en ce qu'il représente en Australie ceux qui précèdent. Sous le rapport de la taille et du *facies*, elles se rapprochent de la *Blabia colobotheoides;* leur livrée, du reste, est des plus vulgaires. Leur principal caractère générique réside dans la forme des saillies mésosternale et prosternale.

MALTHONEA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 329.

Mâle ? : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, contigus à leur base; front plus haut que large; joues très-allongées, concaves, limitées en dedans par une carène arquée. — Antennes glabres, assez densément ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, atteignant le tiers basilaire du prothorax, 3 un peu plus grand que lui et que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs petits, équilatéraux. — Prothorax un peu plus long que large, cylindrique, muni de chaque côté d'un petit tubercule aigu et médian. — Ecusson carré. — Elytres médiocrement allongées, subparallèles, tronquées au bout, avec leurs angles externes fortement épineux, déprimées sur la suture, la dépression limitée dans sa moitié postérieure par deux lignes saillantes. — Pattes assez longues, peu robustes; cuisses en massue fusiforme, les postérieures de la longueur des deux 1ers segments abdominaux ; tarses assez longs, étroits. — Saillie mésosternale de largeur moyenne, triangulaire, déclive. — Saillie prosternale étroite, arquée en arrière. — Corps assez allongé, finement pubescent, muni de quelques cils redressés en dessus.

La seule espèce connue (*tigrinata* J. Thoms.) est originaire du Brésil, de seconde grandeur pour le groupe actuel, noire avec les cuisses ferrugineuses, et revêtue d'une pubescence grise laissant sur les élytres un grand nombre d'espaces dénudés qui forment une marqueterie élégante; ces organes sont densément pointillés, quoique moins que le prothorax.

PRYMNOPTERYX.

J. Thoms. *Physis,* II, 130.

Mâle : Mandibules assez saillantes, minces. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, distants; front aussi haut que large; joues allongées. — Antennes finement pubescentes, lâchement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, atteignant le tiers postérieur du prothorax, 3 un peu plus grand que lui, beaucoup plus que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, muni de chaque côté d'un tubercule épineux submédian.

— Ecusson en trapèze renversé. — Elytres allongées, peu convexes, cunéiformes, tronquées au bout avec leurs angles externes spiniformes, déprimées sur la suture, la dépression limitée par deux lignes élevées, assez saillantes en arrière. — Pattes assez longues; cuisses peu à peu en massue; tarses assez longs, les antérieurs et les intermédiaires dilatés; leur 1er article (surtout aux antérieurs) beaucoup plus large que les autres, en triangle allongé. — Saillie mésosternale assez étroite, subverticale et obtusément tuberculeuse en avant; la prosternale un peu plus large qu'elle, peu convexe, fléchie en arrière. — Corps allongé, cunéiforme, pubescent.

Genre remarquable par la structure de ses quatre tarses antérieurs qui disparaît très-probablement chez les femelles. M. J. Thomson en décrit deux espèces de Venezuela dont une seule (*piscoides*) m'est connue. Elle est de taille moyenne (13 mill.) et d'un jaune verdâtre marbré de brun, avec trois lignes longitudinales sur le prothorax et l'écusson jaunes; ses téguments en dessus sont densément pointillés. L'autre (*glaucina*) est beaucoup plus petite et a une livrée différente.

BLABIA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 109.

Femelle : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, rapprochés à leur base; front plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes finement pubescentes, lâchement ciliées en-dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, atteignant le tiers basilaire du prothorax, 3 un peu plus long que lui, beaucoup plus que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux assez gros, assez fortement granulés; leurs lobes inférieurs équilatéraux. — Prothorax cylindrique, subtransversal, muni de chaque côté d'un petit tubercule subépineux. — Ecusson carré. — Elytres plus courtes que celles des Prymnopteryx, du reste pareilles. — Pattes assez longues, peu robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que le corps; tarses étroits, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale des Prymnopteryx. — Corps cunéiforme, médiocrement allongé, pubescent, hérissé de quelques poils fins.

L'espèce unique (*colobotheoides*) est d'un bronzé obscur, sauf les pattes qui sont ferrugineuses, avec l'écusson jaune et des marbrures grises, peu apparentes, sur les élytres; ces dernières, ainsi que le prothorax et la tête, sont densément pointillés. Elle habite la Colombie.

PRYMNOSIS.

H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 223.

Le genre Blabia qui précède a, comme on vient de le voir, été éta-

bli sur le sexe femelle; celui-ci l'a été sur le sexe mâle. Les caractères différentiels qui suivent sont dès lors plutôt sexuels que génériques et se réduisent aux suivants:

Antennes de 1/3 environ plus longues que le corps, leur scape atteignant le quart postérieur du prothorax. — Yeux subcontigus en dessus. — Epaules des élytres surmontées d'un très-petit tubercule à peine distinct. — Corps plus allongé et plus étroit.

L'espèce (*bicuspis*) décrite par M. H. Bates a été découverte par lui sur les bords de l'Amazone. Sauf la tête et le prothorax qui sont noirâtres, elle est d'un brun ferrugineux avec l'écusson d'un jaune doré et des mouchetures grises sur les élytres, livrée presque identique avec celle de la *Blabia colobotheoides*. A mon sens, le genre devra être réuni au précédent.

ESTOLA.

L. Fairm. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1859, p. 524.

Je ne connais pas les deux espèces (*hirsuta*, *unicolor* L. Fairm.) du Chili sur lesquelles ce genre a été fondé, ni la plupart de celles qu'on leur a, depuis, associées. D'après celles que j'ai sous les yeux, il diffère essentiellement de tous ceux qui précèdent par son mésosternum qui n'est nullement lamelliforme, mais compacte, tronqué en avant et horizontal en arrière (1); ses autres caractères peuvent se formuler de la manière suivante :

Tête plane ou peu s'en faut, entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci courts, très-distants; front transversal; joues médiocres. — Antennes médiocrement robustes, lâchement et brièvement ciliées en dessous, au maximum de la longueur du corps, parfois (par ex. *brunnea*) sensiblement plus courtes, à articles 1 en cône renversé, atteignant au plus le milieu du prothorax, 3-4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant rapidement. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax subtransversal, cylindrique, sans sillons transversaux, muni de chaque côté d'un petit tubercule submédian. — Ecusson carré. — Elytres peu allongées, plus ou moins convexes, oblongo-elliptiques, déprimées sur la suture, avec la dépression limitée par deux lignes saillantes, déclives et tronquées ou obtuses au bout. — Pattes courtes; cuisses peu à peu et fortement en massue ; tarses déprimés. — Saillie prosternale plus étroite que le mésosternum, fortement arquée en arrière. — Corps oblongo-elliptique, pubescent, avec des poils ou des cils courts redressés et peu apparents.

Les espèces sont répandues dans la plus grande partie de l'Amérique du Sud, au plus de taille médiocre, et n'ont rien de remarquable

(1) Ce caractère a échappé à MM. L. Fairmaire, J. Thomson et H. W. Bates, les seuls auteurs qui se soient occupés du genre.

sous le rapport de la livrée. On n'a encore décrit (1) qu'une partie de celles assez nombreuses qui existent dans les collections.

B

TÆLOSILLA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 112.

Femelle? : Tête largement plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts, déprimés; front subconvexe, fortement transversal; joues courtes. — Antennes assez robustes, hérissées de poils fins, surtout en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 ovalaire, brièvement atténué à sa base, beaucoup plus court que 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 notablement moins longs, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, déprimé et un peu inégal sur le disque, muni de chaque côté d'un assez fort tubercule conique et médian. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, parallèles, déclives et tronquées en arrière, déprimées tout le long de la suture, la dépression limitée par deux carènes divergentes et arquées en avant. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu et fortement en massue; tarses médiocres, déprimés. — 5e segment abdominal allongé, ogival. — Saillie mésosternale large et brièvement verticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps allongé, déprimé, pubescent avec des poils fins, courts et redressés.

La forme des carènes qui limitent la dépression suturale des élytres rend ce genre aisé à reconnaître. Il ne comprend qu'une espèce (*lateralis* J. Thoms.) du Mexique, de taille moyenne, d'un bronzé obscur assez brillant, et revêtue d'une fine pubescence jaunâtre qui se condense par places et forme sur chaque élytre, au-dessous de son milieu, une assez grande tache marginale, arrondie au côté interne.

HALLOTHAMUS.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 128.

Mâle : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci contigus à leur base; front transversal; joues très-courtes. — Antennes peu robustes, filiformes, hérissées, surtout en dessous, de cils courts, de près de moitié plus longues que le corps, à articles 1 ovalaire, atténué à sa base, plus court que 3, celui-ci moins

(1) Outre les deux du Chili mentionnées dans le texte ont été publiées : *E. basinotata*, *variegata*, *lineolata*, Amazone; *truncatella*, *acricula*, *varicornis*, Rio-Janeiro; *porcula*, Amazone; H. W. Bates, Contribut. etc., p. 227. — *brunnea*, *obscura*, *albosparsa*, J. Thoms. Physis, II, p. 123; Brésil.

long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax plus long que large, cylindrique, un peu inégal sur le disque, muni à sa base d'un faible sillon transversal et de chaque côté d'un très-petit tubercule en deçà de son milieu. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, peu convexes, parallèles, déclives et obliquement tronquées en arrière. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue; tarses courts, étroits. — 5e segment abdominal en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites entre leurs hanches respectives. — Corps allongé, svelte, pubescent, hérissé d'assez longs poils fins.

L'espèce (*decorus* J. Thoms.) est une des formes les plus grêles du groupe actuel. Elle est originaire de Venezuela, de taille médiocre (8 mill.), brunâtre, avec trois larges bandes obliques d'un beau jaune sur chaque élytre; ces organes sont finement et densément pointillés.

TETROREA.

A. White, *Voy. of the* Ereb. a. Terr.; *Entom.* p. 21.

Mâle : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, distants; front transversal; joues médiocres. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 robuste, pyriforme, resserré à sa base, égal à 3, celui-ci notablement plus court que 4, 5-6 décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax aussi long que large, resserré en avant et à sa base, assez inégal en dessus, renflé et fortement tuberculé latéralement. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez convexes, atténuées, un peu prolongées et isolément acuminées en arrière. — Pattes assez longues; cuisses subpédonculées à leur base, puis en massue ovalaire; les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarses assez longs et assez larges. — 5e segment de l'abdomen allongé, subogival. — Saillie mésosternale assez large, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps allongé, cunéiforme, finement pubescent.

Femelle : Pareille au mâle, avec les antennes dépassant un peu moins les élytres, celles-ci moins atténuées et moins prolongées en arrière, enfin le corps plus massif.

Ce genre fait partie de ceux qui ont été placés à tort dans les Tmésisternides (1), probablement par suite de son *habitat* qui est la Nouvelle-Zélande. Il est tout-à-fait étranger à ces insectes et présente tous les caractères essentiels du groupe actuel.

(1) Voyez J. Thomson, Syst. Cerambyc. p. 35; ce savant entomologiste classe le genre entre les Heteroclytomorpha et les Homonoea.

Son unique espèce (1) est de grandeur moyenne avec chaque élytre ornée d'une liture blanche, grêle, en chevron, à sa base et d'une tache oblique de même couleur avant son extrémité; sous la première et dans le voisinage de la suture se voit un tubercule fasciculé de jaune, et en avant de la seconde un autre plus petit, mais du reste pareil; les pattes sont fortement hérissées de poils fins, mais il n'y en a aucune trace sur le dessus du corps.

MYNONEBRA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 17.

Mâles : Tête légèrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci distants; front un peu transversal; joues médiocres. — Antennes finement pubescentes, ciliées en dessous, d'un quart environ plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, graduellement en massue, 3 notablement plus long que lui et un peu plus que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax au moins aussi long que large, régulièrement cylindrique, muni de chaque côté d'un court tubercule médian. — Ecusson arrondi ou tronqué en arrière. — Elytres oblongues, légèrement rétrécies et arrondies (rarement tronquées) en arrière. — Pattes médiocres, peu robustes; cuisses en massue fusiforme; les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarses courts. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur médiocre, fortement arquées sur leurs faces opposées. — Corps oblong, finement pubescent. — Femelles inconnues.

Ce genre ne me paraît pas appartenir aux Acanthocinides dans lesquels l'a compris M. Pascoe; ses espèces (2) ont le scape des antennes trop en massue pour cela et rentrent de tous points dans le groupe actuel. Elles sont au plus de taille médiocre et revêtues d'une fine pubescence grisâtre, variée ou tachetée le plus souvent de cendré, parfois de blanc. Elles habitent les Moluques et les parages de la Nouvelle-Guinée.

DIBOMA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 46.

Femelle: Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, distants; front équilatéral; joues assez allongées. — Antennes finement pubescentes, faiblement ciliées en-dessous, à

(1) *T. cilipes*, A. White, loc. cit. pl. 4, f. 9.

(2) *M. diversa*, *sparsuta*, Waigiou; *villica*, Mysol; *consputa*, Batchian, Gilolo; *angulata*, Morty; Pascoe, loc. cit. p. 18; la première est figurée, pl. 1, f. 7.

peine de la longueur du corps, à articles 1 gros, court, ovalaire, 3-4 grands, celui-là le plus long, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux assez petits; leurs lobes inférieurs trigones. — Prothorax plus long que large, très-régulièrement cylindrique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres oblongues, déprimées et parallèles dans leurs 2/3 antérieurs, déclives, peu à peu rétrécies et isolément obtuses en arrière. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1ers segments abdominaux; tarses courts, assez larges. — 5e segment abdominal assez long, subogival. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges. — Corps allongé, pubescent.

L'espèce typique (*tranquilla* J. Thoms.) est de seconde grandeur (11 mill.) pour le groupe actuel et uniformément revêtue d'une pubescence d'un gris verdâtre; son prothorax est légèrement inégal en dessus et finement pointillé; les élytres le sont un peu plus fortement et la plupart des points sont assez régulièrement alignés; elles présentent chacune trois faibles élévations équidistantes: l'une basilaire, la seconde médiane, la dernière au sommet de leur déclivité postérieure. Cet insecte provient des environs de Bombay.

ZOTALE.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 329.

Mâle : Mandibules médiocres, formant un angle ouvert avec le front. — Tête renflée sur le vertex, fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants, non contigus à leur base; front un peu oblique, subéquilatéral, légèrement évasé en bas; joues assez longues. — Antennes pubescentes, finement et densément frangées en dessous, du double au moins plus longues que le corps, à articles 1 fusiforme, granuleux, de moitié environ plus court que 3, celui-ci et 4-10 décroissant à peine, 11 plus court que 10. — Yeux assez petits; leurs lobes inférieurs trigones. — Prothorax presque du double plus long que large, régulièrement cylindrique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, légèrement aplanies sur le disque, peu à peu rétrécies et chacune obliquement tronquée en arrière, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes longues, robustes; cuisses subfusiformes, les postérieures dépassant le 3e segment abdominal; les quatre tarses postérieurs assez longs; leur 1er article plus court que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal allongé, à peine rétréci et largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale médiocrement large, subhorizontale, parallèle; la prosternale presque aussi large, déprimée en arrière. — Corps allongé, pubescent.

La direction des mandibules et la légère obliquité du front donnent à ce genre quelques rapports avec les Hippopsides; aussi M. Pascoe

l'a-t-il regardé comme faisant le passage entre ces derniers et les Saperdides en tête desquelles il l'a placé. Mais les Hippopsides ont les crochets des tarses divergents et non divariqués, comme ils le sont ici.

L'unique espèce (1) du genre est assez grande, d'un jaune pâle uniforme et criblée de très-petits points enfoncés sur les élytres. Elle habite Sumatra.

STYNE.

Femelle? : Tête subrétractile, fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci contigus à leur base; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes grêles, finement ciliées en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 gros, court, ovalaire, 3-4 allongés, subégaux, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux petits; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax du double plus long que large, cylindrique, légèrement atténué à sa base. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres allongées, régulièrement convexes, à peine plus larges que le prothorax à leur base, isolément prolongées à leur extrémité en une saillie obtuse et divergente. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant à peine le 2e segment abdominal; tarses courts, étroits. — 5e segment de l'abdomen allongé, subogival. — Saillies mésosternale et prosternale étroites; la 1re recourbée en arrière, la 2e fléchie postérieurement. — Corps allongé, svelte, très-finement pubescent.

Sans la forme toute différente du scape des antennes, ce genre devrait être placé à côté des Omoderisus qu'on a vus plus haut; comme chez ces derniers, les élytres, entre autres, sont régulièrement ponctuées en stries. Le petit insecte (2) sur lequel il est établi m'a été communiqué par M. le comte Mniszech sans désignation d'*habitat*; d'après son *facies*, il me paraît probable qu'il est originaire de Madagascar.

EUPROMERA.

Westw. *Trans. of the entom. Soc.* IV, p. 224 (3).

Mâles ?: Tête largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, distants; front subéquilatéral; joues courtes. — Antennes assez grêles, pubescentes, peu à peu épaissies au bout, atteignant les 2/3 des élytres, à articles 1 pyriforme, beaucoup plus court que 3, celui-ci près de trois fois aussi long que 4,

(1) *Z. unicolor,* Pascoe, loc. cit. p. 330, pl. 15, f. 5.

(2) *S. divaricata.* Nigra opaca, subtus griseo supra brunneo pubescens; prothorace subtilissime ac demissime punctulato, elytris confertim striato-punctatis, interstitiis vix convexis. Long. 8 mill.

(3) Syn. Physobrachys, Dej. Cat. éd. 3, p. 366.

5-11 très-courts, subégaux. — Yeux petits ; leurs lobes inférieurs un peu allongés. — Prothorax subtransversal, cylindrique, plurituberculé sur le disque, muni d'un profond sillon transversal près de sa base et d'un renflement de chaque côté vers son tiers postérieur. — Ecusson carré. — Elytres courtes, parallèles, fortement déclives et arrondies en arrière, planes à leur base, pluricarénées. — Pattes courtes; les quatre cuisses postérieures peu à peu en massue, les antérieures très-grosses, globoso-ovalaires, canaliculées en dessous ; jambes de la même paire fortement arquées, contractiles au repos ; tarses courts, les antérieurs un peu dilatés. — 5[e] segment abdominal assez grand, convexe, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale assez large, parallèle ; la prosternale plus étroite, arquée en arrière. — Corps court, revêtu d'une sorte d'enduit.

La forme singulière des pattes antérieures est probablement propre aux mâles, mais on ne connaît pas, que je sache, d'exemplaires qui les aient autrement faites.

M. Westwood a établi le genre sur une petite espèce (1) du Brésil, d'un jaune terreux tantôt uniforme, tantôt maculé de brun, presque imponctuée, mais ayant sur les bords latéraux des élytres plusieurs fines carènes interrompues, et sur le disque quelques petits tubercules éloignés les uns des autres. M. J. Thomson en a décrit une seconde espèce (2) également brésilienne, encore plus petite, mais ayant une livrée et une sculpture analogues.

Note.

Dans l'ignorance où je suis s'il existe ou non un sillon aux jambes intermédiaires, je place provisoirement le genre suivant à la suite du groupe actuel, M. Bates le regardant comme voisin des ESTOLA. Il est possible qu'il doive rentrer parmi les Apodasyides.

EPECTASIS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 229.

Tête petite, déprimée entre la base des antennes; front convexe. — Antennes de la longueur du corps, filiformes, garnies en dessus et en dessous de poils longs et fins, à articles 1 court et épais, atténué à sa base, 3 beaucoup plus grand que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Yeux réniformes, assez écartés en dessus. — Prothorax allongé, cylindrique ; ses tubercules latéraux presque obsolètes. — Elytres allongées, cylindriques, obliquement tronquées à leur extrémité. — Pattes courtes ; cuisses à peine en massue ; article 1 des tarses postérieurs cylindrique, aussi long que 2-3 réunis ; crochets semi-diver-

(1) *E. spryana*, Westw. loc. cit. pl. 13, f. 5 (*Phys. latimana* Dej.).

(2) *E. brachialis*, J. Thoms. Physis, II, p. 109.

gents (1). — Saillies sternales étroites, planes. — Corps très-allongé, étroit, cylindrique, revêtu partout de poils fins redressés.

M. Bates n'en décrit qu'une petite (8 mill.) espèce (*attenuata*) du Haut-Amazone (Ega), d'un brun marron obscur, avec les antennes rufescentes et le sommet des élytres tacheté de gris cendré; ces organes sont ponctués fortement et sans ordre.

Groupe XLVII. Pogonochérides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Ces insectes ne diffèrent des Estolides qui précèdent que par ce dernier caractère et en ce que leur tête est rétractile; et même sous ce dernier rapport y a-t-il parmi eux deux exceptions (Œbaceres, Bucynthia). Ce sont de toutes les Lamiides les seules qui présentent la combinaison des trois caractères inscrits dans la courte formule qui précède. La même diversité de formes qui existe chez les Estolides se reproduit parmi celles-ci, de sorte que le nom de Pogonochérides imposé à leur ensemble n'implique aucune ressemblance avec les Pogonocherus, le seul de leurs genres qui soit représenté en Europe et bien connu de tous les entomologistes. Le plus grand nombre des autres est propre à l'Amérique; trois seulement sont répartis entre Madagascar, les Archipels indiens et l'Australie.

I. Scape des antennes en cône renversé ou subcylindrique.
- *a* Corps de forme variable, jamais allongé ni cylindrique.
- *b* Cuisses pédonculées à leur base, puis en massue ovalaire.
- *c* Tête non rétractile; élytres cunéiformes : *Bucynthia.*
- *cc* — rétractile; élytres parallèles, inégales : *Ecyrus.*
- *bb* Cuisses peu à peu et médiocrement en massue : *Œbaceres.*
- *aa* Corps allongé, cylindrique : *Lypsimena.*

II. Scape des antennes en massue ou ovalaire.
- *d* Elytres sans dépression suturale; corps naviculaire ou cunéiforme.
  - Elytres pluricarénées : *Pogonocherus.*
  - — sans carènes, parfois munies d'un tubercule basilaire : *Aconopterus.*
- *dd* Elytres munies d'une dépression suturale.
- *e* Corps cylindrique; dépression suturale des élytres faible : *Cœdomea.*
- *ee* — déprimé; — — très-distincte.
  - Prothorax cylindrique, bituberculé sur le disque : *Colobura.*
  - — subcarré, inerme — : *Soluta.*

(1) Ces expressions signifient sans doute que les crochets sont à la fois divariqués et verticaux.

BUCYNTHIA.

Pascoe, *Journ. of the Linn. Soc.; Zool.* IX, p. 83 (1).

Mâle : Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front subconvexe, équilatéral; joues très-allongées. — Antennes médiocrement robustes, pubescentes, assez longuement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, égal à 4, 5-11 moins longs que ce dernier, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, muni d'un sillon transversal à sa base, précédé de chaque côté d'un petit tubercule à peine distinct. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez courtes, médiocrement convexes, cunéiformes, obtusément arrondies en arrière. — Pattes médiocres; cuisses pédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue ovalaire; les postérieures égales aux quatre 1ers segments abdominaux; tarses courts. — Saillie mésosternale assez large, verticale et concave en avant; la prosternale étroite et arquée en arrière. — Corps subelliptique, pubescent.

Genre propre à l'Australie, et paraissant, au premier coup-d'œil, appartenir aux Disternides, abstraction faite de la forme du front qui est rectangulaire et non trapéziforme.

Son unique espèce (2) est de taille médiocre, d'un rufescent bronzé assez brillant, et densément marbrée de jaune clair; en arrière, près des bords latéraux des élytres, cette couleur forme plusieurs taches arrondies dont une, plus grande que les autres, simule un ocelle.

ECYRUS.

J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 160 (3).

Mâles? : Tête munie de deux courtes carènes sur le vertex, transversalement sillonnée en arrière des yeux, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, rapprochés à leur base; front équilatéral; joues assez longues. — Antennes grêles, finement pubescentes, assez densément villeuses en dessous, à peine aussi longues que les élytres, à articles 1 assez long, peu à peu en massue, 3 plus court que 4, celui-ci un peu arqué, les suivants plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes infé-

(1) Ce genre a déjà été mentionné plus haut, p. 387. Ne l'ayant pas vu alors en nature, je l'ai placé provisoirement à la suite des Mésosides, auxquelles il est étranger, le scape de ses antennes étant privé de cicatrice terminale. — Syn. Zygocera Pascoe (olim).

(2) *Zygoc. spiloptera*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 512.

(3) Syn. Lamia Say. — Exocentrus Haldem.

rieurs équilatéraux. — Prothorax subtransversal, cylindrique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, parallèles, déclives et subtronquées en arrière, munies chacune d'une crête allongée à leur base. — Pattes assez longues; cuisses subpédonculées à leur base, puis en massue ovalaire, les postérieures un peu plus courtes que les élytres; tarses courts, déprimés. — 5e segment abdominal grand, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale triangulaire, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie en arrière. — Corps peu allongé, massif, finement pubescent.

Des deux espèces rapportées à ce genre par M. J. L. Le Conte, une seule, la *Lamia dasycera* de Say (1) doit y rester. C'est un insecte de taille médiocre, variant du gris-brun au gris noirâtre, finement et assez régulièrement ponctué sur les élytres, avec deux lignes saillantes sur chacun de ces organes, lignes interrompues par de petits tubercules dont quelques-uns sont subfasciculés; le prothorax est à peine rugueux. L'autre espèce (*exiguus*) est le type du genre Œbaceres qui suit :

ŒBACERES.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 164 (2).

Femelle? : Tête assez distante des hanches antérieures, plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts, distants; front subéquilatéral; joues très-courtes. — Antennes grêles, finement ciliées, surtout en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 en cône renversé, moins long que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux assez grands, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, régulièrement cylindrique, muni de chaque côté d'une petite épine médiane. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres peu allongées, parallèles, médiocrement convexes, déclives et arrondies à leur extrémité. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu et assez légèrement en massue; tarses médiocres. — 5e segment abdominal grand, en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale assez larges; la 1re déclive, la 2e arquée en arrière. — Corps peu allongé, pubescent, hérissé de poils fins courts.

M. J. Thomson a retiré avec raison des Ecyrus, où M. J. L. Le Conte l'avait placée, la petite espèce (3) des Etats-Unis qui forme le type de ce genre. Elle a quelques rapports de forme générale avec l'*Ec. dasycerus*, mais est beaucoup moins convexe et en diffère par

(1) Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 270 (var. *Exoc. obscurus*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 50); Etats-Unis moyens et du Sud.

(2) Syn. Ecyrus J. L. Le Conte. — Exocentrus Haldem., Dej.

(3) *Ec. exiguus*, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 161 (*Exoc. id.* Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 50, sans description; Dej. Cat. éd. 3, p. 365); Géorgie.

la tête non rétractile, son prothorax épineux latéralement, ses élytres privées d'aspérités et son corps hérissé de poils fins. Elle est d'un noir brunâtre et plus ou moins marbrée de jaune testacé sur les élytres; ces organes et le prothorax sont densément pointillés.

LYPSIMENA.

(Dej.) J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 155.

Mâle? : Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, distants; front équilatéral; joues presque nulles. — Antennes grêles, légèrement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, plus court que 3, celui-ci et 5-11 décroissant à peine. — Yeux grands; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, subcylindrique, légèrement atténué à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, un peu déprimées sur la suture en avant, subparallèles, faiblement déclives et tronquées en arrière. — Pattes assez longues; cuisses médiocrement et peu à peu en massue; les quatre tarses postérieurs assez grands, le 4e article de tous presque aussi long que 1-3 réunis. — 5e segment abdominal allongé, rétréci et arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large, parallèle, recourbée en arrière; la prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps allongé, à peine pubescent.

L'espèce typique (1) est de seconde grandeur pour le groupe actuel, originaire des Etats-Unis, d'un noir brunâtre uniforme, et densément ponctuée sur le prothorax et les élytres. J'en connais une seconde espèce du Brésil qui en diffère à peine.

POGONOCHERUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 57 (2).

Mâles : Tête largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front subconvexe, transversal; joues médiocres. — Antennes assez robustes, pubescentes, assez longuement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 graduellement en massue, un peu plus court que 3, celui-ci que 4, 5-11 moins longs, décroissant peu à peu. — Yeux petits; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, bituberculé ou un peu inégal en dessus, muni de chaque côté d'un petit tubercule conique et submédian. — Ecusson variable. — Elytres courtes,

(1) *L. fuscata*, J. L. Le Conte, loc. cit.; Dej. Cat. éd. 3, p. 374.

(2) Syn. Pityphilus, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 2, p. 302; simple sous-genre destiné à recevoir les espèces dont les élytres sont inermes à leur extrémité. — Cerambyx et Lamia veter. auctor.

naviculaires, carénées latéralement et aplanies à leur base, arquées, peu à peu rétrécies et tronquées en arrière avec leurs angles externes épineux ou non; munies chacune de trois carènes abrégées dont l'interne bi- ou tri-fasciculée. — Pattes médiocres; cuisses fortement en massue, atténuées à leur base; les postérieures un peu plus courtes que le corps; tarses médiocres. — 5e segment de l'abdomen plus grand que 4, un peu rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale de largeur moyenne, recourbée en arrière. — Saillie prosternale étroite, fléchie postérieurement. — Corps pubescent, presque dépourvu de cils redressés.

Femelles : Antennes de la longueur du corps ou peu s'en faut. — 5e segment abdominal plus long.

Petits insectes assez remarquables par la forme et la sculpture de leurs élytres. Leur livrée, plus ou moins sombre, présente presque constamment à la base de ces organes une bande transversale, plus ou moins large, droite ou arquée, et dont la couleur varie du gris blanchâtre au fauve clair. Le genre est propre à l'hémisphère boréal dans les deux continents, et se divise en deux sections naturelles selon que les angles externes du sommet des élytres sont dentiformes (1) ou inermes (2).

ACONOPTERUS.

Blanch. in Gay, *Hist. d. Chile; Zool.* V, p. 504.

Mâles : Tête assez concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants; front équilatéral; joues allongées. — Antennes grêles, finement pubescentes, à peine ciliées, un peu plus longues que les ély-

(1) Esp. européennes : *Cer. hispidus*, Fab. Syst. El. II, p. 278; Oliv. Entom. IV, 67, pl. 11, f. 77. — *Cer. pilosus*, Fab. loc. cit. p. 278, pl. 9, f. 60 (*Cer. hispidus* Panz.; *Cer. dentatus* Fourcr.; *Pogon. id.* Muls.). — *P. Perroudi*, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 1, p. 158; éd. 2, p. 311; France mér. —*Caroli*, Muls. ibid. éd. 2, p. 313; France mér. (Gironde).—Esp. de l'Amér. du Nord : *P. penicillatus*, J. L. Le Conte in Agass. Lake Super. p. 234; Lac Supérieur. — *mixtus*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 50; Pennsylvanie. — *parvulus*, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 160; Mississipi, Missouri.

(2) Esp. européennes : *Cer. ovalis*, Linné ed. Gmel. IV, p. 1863; *Lam. id.* Gyllenh. Ins. suec. IV, p. 65 (*Cer. ovatus* Fourcr.). — *Cer. fasciculatus*, De Geer, Mém. V, p. 71, pl. 3, f. 17; Fab. Syst. El. II, p. 277 (*Lam. fascicularis* Panz., Gyllenh.). — *P. multipunctatus*, W. Georg, Stettin entom. Zeit. 1857, p. 64; Allemagne (Luncbourg). — *scutellaris*, Muls. et Rey in Muls. Col. d. France; Sulcicol. et Sécurip.; Supplém.; France (Rhône). — *decoratus*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1855, p. 320; Pyrénées (Cauterets).

Les espèces suivantes me paraissent douteuses au point de vue générique : *P. setifer*, A. Serv. loc. cit. p. 59; Brésil. — *Lam. crista*, Fab. Syst. El. II, p. 282; *Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 113, pl. 14, f. 101; rapporté au genre actuel par M. A. White (Longic. of the Brit. Mus. p. 398), et aux Exocentrides par M. Pascoe.

tres, à articles 1 médiocre, en massue, atténué à sa base, 3-4 subégaux ou celui-là un peu plus grand, plus longs que les suivants, ceux-ci graduellement plus courts. — Yeux petits; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax un peu plus long que large, cylindrique, tantôt (*cristatipennis*) muni de deux petits tubercules écartés en dessus et d'un autre de chaque côté, tantôt (*lævipennis*) inerme partout. — Ecusson petit, variable. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, peu à peu et fortement rétrécies en arrière, avec leur extrémité isolément échancrée (*cristatipennis*) ou acuminée (*lævipennis*), carénées latéralement (*cristatipennis*) ou non (*lævipennis*) à leur base, débordant fortement le prothorax, avec leurs épaules anguleuses et munies d'un tubercule ou d'une crête. — Pattes médiocres; cuisses subpédonculées, terminées par une forte massue ovalaire; les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen; tarses médiocres. — 5e segment abdominal assez grand, arrondi en arrière. — Métasternum court. — Saillie mésosternale de largeur variable, la prosternale étroite. — Corps cunéiforme, aigu en arrière, partiellement pubescent.

Femelles : Antennes dépassant faiblement les élytres ; pour le surplus pareilles aux mâles.

Comme on le voit par cette formule, les deux espèces (1) du Chili qui composent ce genre diffèrent entre elles sur plusieurs points importants. Néanmoins je ne crois pas qu'il y ait lieu de les répartir dans des genres distincts et leur place me paraît être, comme à M. J. Thomson (2), immédiatement à côté des Pogonocherus. La brièveté de leur métasternum, qui n'a pas encore été signalée, m'avait un moment incliné à les comprendre dans les Dorcadionides.

Ils sont un peu plus grands que les Pogonocherus, d'un bronzé obscur et plus ou moins mouchetés de fauve; leurs élytres sont densément ponctuées, ainsi que le prothorax.

CŒDOMÆA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 163.

Femelle ? : Tête largement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez longs, distants; front subéquilatéral; joues très-courtes. — Antennes subfiliformes, hérissées de quelques cils courts, en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 faiblement subovalaire, beaucoup plus court que 3, celui-ci et 4 allongés, subégaux, 11 plus court, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax presque aussi long

(1) *A. cristatipennis, lævipennis*, Blanch. loc. cit. p. 505, avec une figure du 1er, pl. 30, f. 2; voyez aussi L. Fairm. et Germ. Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 515.

(2) Syst. Cerambyc. p. 113.

que large, régulièrement cylindrique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, cylindriques, déclives et subtronquées en arrière, munies dans leur tiers postérieur d'une dépression suturale limitée par deux faibles lignes saillantes. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant à peine le 2e segment abdominal; tarses courts, assez larges. — Saillie mésosternale assez étroite, subverticale, obtusément tuberculeuse; la prosternale encore moins large, très-fortement arquée en arrière. — Corps cylindrique, faiblement pubescent.

Genre propre à Madagascar, établi sur une espèce (*madagascariensis* J. Thoms.) de taille moyenne, d'un noir brunâtre, avec une tache commune d'un blanc sale au sommet des élytres; ces organes sont assez fortement et densément ponctués; le prothorax est finement rugueux, avec quelques faibles callosités sur le disque.

Cet insecte a le *facies* des Atimura (Ptéricoptides) à la suite desquelles M. J. Thomson l'a immédiatement placé, mais chez ces dernières les crochets des tarses sont divergents.

COLOBURA.

Blanch. in Gay, *Hist. d. Chile; Zool.* V, p. 511.

Mâle ? : Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front subtransversal; joues courtes. — Antennes grêles, finement pubescentes, munies de quelques cils courts en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 en massue pyriforme, 3 beaucoup plus long que lui, égal à 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux assez fortement granulés; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, resserré à sa base, moins en avant, bituberculé sur le disque, renflé et inerme sur les côtés (1). — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, légèrement atténuées, déclives et tronquées en arrière, avec leurs angles externes dentiformes, anguleuses aux épaules, munies chacune d'une crête obtuse, basilaire et déprimées sur la suture; la dépression limitée par deux côtes obtuses très-distinctes. — Pattes assez longues; cuisses pédonculées à leur base, puis fortement en massue, les postérieures presque égales aux trois 1ers segments abdominaux; tarses assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis; les quatre antérieurs assez larges, les postérieurs étroits. — 5e segment abdominal plus long que 4, un peu rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez large, déclive et faiblement tuberculée en avant. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps allongé, pubescent.

(1) M. Blanchard lui assigne des tubercules latéraux, mais je n'en vois aucun vestige.

Genre propre au Chili et ne comprenant qu'une assez grande (16-20 mill.) et belle espèce (1) d'un gris verdâtre uniforme, avec le sommet des élytres et une grande tache marginale, post-médiane, sur chacune d'elles, d'un jaune ocracé ; quelques mouchetures un peu plus claires se voient à la base de ces organes.

SOLUTA.

Femelle ♀ : Tête largement plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls; front fortement transversal; joues très-courtes. — Antennes grêles, filiformes, pubescentes, hérissées de quelques cils très-courts, dépassant à peine le milieu des élytres, à articles 1 en massue, atténué à sa base, égal à 3, celui-ci et 4-5 croissant peu à peu et légèrement, 6-11 plus courts, subégaux. — Yeux assez grands; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, subcarré, médiocrement convexe, faiblement arrondi sur les côtés. — Élytres oblongues, peu convexes, munies d'une dépression suturale limitée par deux côtes obtuses, abrégées en avant et en arrière, coupées carrément à leur extrémité. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue; tarses postérieurs filiformes, médiocres, les antérieurs plus courts et plus larges. — 5e segment de l'abdomen assez long, ogival. — Saillie mésosternale large, parallèle ; la prosternale plus étroite, horizontale, à peine fléchie en arrière. — Corps subcunéiforme, pubescent, hérissé de quelques poils fins peu apparents.

Le petit insecte (2) sur lequel ce genre est établi ressemble tellement aux Graminea (groupe des Calliides, tribu des Phytœciides), qu'on le prendrait au premier coup-d'œil pour une espèce de ce genre; mais il appartient en réalité à un tout autre groupe, ses jambes antérieures étant sans sillon et les crochets de ses tarses simples.

Groupe XLVIII. Mégabasides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile; front rectangulaire. — Antennes sétacées, plus longues que le corps dans les deux sexes; leur scape très-allongé, en cône renversé. — Yeux fortement granulés, échancrés. — Prothorax longuement épineux sur les côtés. — Élytres le débordant fortement à leur base, triquètres, longuement épineuses aux épaules. — Pattes

(1) *C. alboplagiata*, Blanch. loc. cit. p. 512; Col. pl. 30, f. 5; cette figure a probablement été faite d'après une femelle ; les antennes y sont représentées comme n'ayant que la longueur des 3/4 du corps.

(2) *S. gramineoides*. Nigra sat nitida, pedibus rufescentibus, impunctata, ubique pube flavo-virescente in elytris plagiatim digesta, obtecta. Long. 0 mill. Hab. Brasilia. Coll. de M. le comte Mniszech.

longues, surtout les antérieures chez les ♂; cuisses antérieures médiocrement saillantes; cuisses épineuses à leur extrémité; tarses courts, assez larges, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques larges, triangulaires. — Saillie mésosternale verticale et tuberculeuse en avant; la prosternale arquée en arrière. — Corps court, triquètre, massif.

Le genre Megabasis de Serville est le seul qui présente cet ensemble de caractères. L'un des plus intéressants est la présence d'épines au sommet des cuisses, attendu que c'est le seul cas de ce genre qui existe chez les Lamiides. Les longues épines dont le prothorax et les épaules des élytres sont armées, ainsi que la grandeur du scape des antennes, sont des particularités également remarquables. C'est sans doute cette dernière qui a engagé M. J. Thomson à classer le genre dans les Acanthocinides. Mais ses hanches antérieures anguleuses en dehors, ses jambes intermédiaires sans sillon et ses crochets des tarses divergents montrent qu'il n'a rien de commun avec ces derniers. C'est près des Compsosomides qu'est sans aucun doute sa place naturelle. Il est propre au Brésil.

MEGABASIS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 53.

Mâle : Front subtransversal; joues assez longues. — Antennes pubescentes, hérissées de longs poils fins en dessous, presque deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 empiétant un peu sur les élytres, plus long que 3, celui-ci beaucoup plus que 4, 5-10 décroissant peu à peu, 11 plus grand que 10, crochu au bout. — Lobes inférieurs des yeux (1) plus hauts que larges. — Prothorax transversal, bisinué à sa base, muni sur le disque de trois petits tubercules reliés entre eux par des lignes élevées, et de chaque côté d'une épine très-longue, très-aiguë et redressée. — Ecusson en carré transversal; ses bords latéraux carénés. — Elytres convexes, fortement rétrécies et tronquées en arrière, avec leurs angles externes épineux, trisinuées et beaucoup plus larges que le prothorax à leur base, avec les épaules arrondies et un peu saillantes en avant, munies chacune de deux longues épines pareilles à celles du prothorax : l'une sur l'épaule, l'autre médiane à quelque distance de la base. — Cuisses linéaires, les postérieures aussi longues que les élytres. — 5ᵉ segment de l'abdomen transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Corps pubescent.

Femelle : Antennes de 1/4 environ plus courtes que le corps, à article 11 plus court que 10, droit. — Pattes plus courtes et plus égales entre elles. — 5ᵉ segment abdominal plus long, en triangle curviligne.

(1) Serville indique ces organes comme étant entiers, erreur difficile à comprendre; ils sont, au contraire, très-fortement et largement échancrés.

Genre établi sur la *Lamia speculifera* de Kirby (1), belle espèce du Brésil, d'un gris uniforme et portant sur chaque élytre, immédiatement après son milieu, un grand espace allongé, glabre, très-lisse, d'un brun rougeâtre éclatant et ayant l'aspect d'un miroir, particularité sans autre exemple parmi les Lamiides. Cet insecte remarquable est d'assez grande taille et nullement rare dans les collections.

Groupe XLIX. Compsosomides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Mandibules robustes, assez saillantes, brusquement arquées au bout. — Tête rétractile, plus ou moins convexe sur le vertex, largement plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci presque nuls ; front rectangulaire. — Antennes subfiliformes, un peu plus longues que le corps dans les deux sexes; leur scape robuste, peu à peu en massue. — Granulation et forme des yeux variables. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres très-courtes, très-convexes, naviculaires, dilatées et anguleuses aux épaules, débordant fortement le prothorax. — Pattes assez longues, subégales; hanches antérieures fortement transversales, débordant la saillie prosternale; tarses médiocres, assez larges, à articles 1 plus court que 2-3 réunis, 4 très-grand. — Métasternum court; ses épisternums larges, triangulaires. — Saillies sternales variables. — Corps très-massif, hérissé de longs poils fins.

Groupe très-naturel, établi par M. J. Thomson (2) et remarquable par la forme générale et la livrée de ses espèces. Parmi les caractères qui précèdent, on remarquera la brièveté du métasternum et la largeur de ses épimères qui ne le cèdent pas sous ce rapport à celles des Saperdides. Ces insectes sont, à quelques exceptions près, assez grands, pour la plupart peu communs dans les collections et tous propres à l'Amérique du Sud.

I. Elytres du double plus longues que larges à leur base.
  Saillie mésostern. tuberculeuse; yeux subdivisés : *Pythais*.
    — — inerme; — échancrés : *Compsosoma*.

II. — à peine aussi longues que larges à leur base.
  Elytres sans tubercules basilaires : *Eusphœrium*.
    — munies de — : *Tessarecphora*.

(1) Linn. Trans. XII, p. 439. Serville l'a décrit sous le même nom, mais sans citer Kirby.

(2) Voyez son travail intitulé : « Essai synoptique sur les Compsosomites » Archiv. entom. I, p. 68; avec de belles figures de la plupart des espèces. Plus tard (Syst. Cerambyc. p. 105) il a ajouté à ces insectes le genre Brachychilus de M. Blanchard qui leur est étranger et qu'on trouvera plus bas formant le type du groupe des Brachychilides.

PYTHAIS.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 71.

Tête très-convexe sur le vertex ; joues allongées. — Antennes glabres, peu densément ciliées en dessous, à articles 3-4 égaux, 11 (♂) plus long que 10, crochu et pénicillé au bout. — Yeux petits, finement granulés, subdivisés ; leurs lobes subégaux, l'inférieur transversal. — Pattes très-robustes. — Saillie mésosternale munie d'un tubercule conique subvertical. — Corps faiblement pubescent, avec des cils redressés très-courts et peu apparents en dessus. — Le surplus comme chez les Compsosoma.

Genre très-distinct, établi sur la *Lamia scutigera* de Vigors (1). En outre des caractères qui précèdent, elle se distingue des Compsosoma par sa livrée d'un fauve uniforme mat avec les antennes noires (sauf les deux 1ers articles) et trois bandes étroites de poils d'un jaune doré soyeux sur les élytres : une marginale entourant ces organes jusqu'au-dessous des épaules, la 2e suturale, s'arrêtant en avant au même niveau ; la dernière transversale, en arc de cercle, allant d'une épaule à l'autre et reliant les précédentes entre elles. Cet insecte est du Brésil.

COMPSOSOMA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 55 (2).

Tête convexe sur le vertex ; front fortement transversal ; joues presque nulles. — Antennes pubescentes, hérissées de longs poils fins, surtout en dessous, à articles 3 un peu plus long que 4, 11 droit, subégal à 10. — Yeux fortement granulés, échancrés ; leurs lobes inférieurs très-grands, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, subcylindrique, muni de deux sillons transversaux flexueux, l'un basilaire, l'autre moins apparent, loin de son bord antérieur ; ses tubercules latéraux un peu rapprochés de sa base, coniques. — Ecusson plus ou moins allongé, arrondi en arrière. — Elytres deux fois aussi longues que larges à leur base, arrondies en arrière. — Pattes assez robustes ; cuisses légèrement et peu à peu épaissies, les postérieures atteignant le sommet des élytres. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, déclive, bilobée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps pubescent, hérissé partout de longs poils fins plus ou moins abondants.

On connaît en ce moment neuf espèces (3) de ce beau genre, toutes

(1) *Zool. Journ.* II, p. 239, pl. 9, f. 5.

(2) Syn. Lamia Klug, Vigors. — Ærenea Pascoe.

(3) *Lam. mutillaria*, Klug, Nov. Act. Acad. nat. Cur. XII, p. 463, pl. 42,

d'assez grande taille et remarquables par leur livrée, mais cette dernière appartient au moins à quatre types différents et ne se prête pas à une description générale.

EUSPHÆRIUM.

NEWM. *The entom. Magaz.* V, p. 498 (1).

M. J. Thomson n'a pas admis ce genre qui est, en effet, très-voisin des COMPSOSOMA, mais tout aussi distinct que le suivant. Ses caractères différentiels portent sur les points que voici :

Joues assez allongées. — Yeux petits, finement granulés; leurs lobes inférieurs un peu plus hauts que larges. — Elytres à peine plus longues que larges à leur base. — Corps beaucoup plus court, n'ayant pour toute vestiture que de longs poils fins redressés et abondants.

A quoi il faut ajouter que la taille est quatre ou cinq fois plus petite et la livrée d'un bleu éclatant à reflets pourprés, ce qui ne se voit jamais chez les COMPSOSOMA. L'espèce typique (2) est brésilienne.

TESSARECPHORA.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 477.

Tête peu convexe sur le vertex, faiblement concave entre ses tubercules antennifères, pareille, du reste, à celle des précédents. — Articles 3-4 des antennes subégaux, plus épais et plus densément ciliés en dessous que les suivants. — Yeux subfinement granulés, leurs lobes inférieurs allongés. — Elytres des EUSPHÆRIUM avec les épaules fortement dilatées, obliquement tronquées et dentiformes en arrière ; ayant en outre chacune à leur base un très-gros tubercule conique. — Saillie mésosternale non bilobée en arrière. — Le surplus comme dans le genre en question.

L'espèce unique (3) du genre est un peu plus petite et un tant soit

f. 6; Brésil. — *Lam. 5-notata* (*C. niveosignatum* Dej., Serv.), *perpulchra* (*C. posticum* Dej.), Vigors, Zool. Journ. I, p. 417, pl. 15, f. 8, 9; Brésil. — *C. variegata*, Serv. loc. cit. p. 57; Brésil. — *C. phaleratum* (indiqué à tort comme décrit par Klug), Brésil; *Mniszechii*, Amazone; *Chabrillacii, Franciscum*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 74 sq. pl. 9. — *Mannerheimii*, J. Thoms. Syst. Cer. p. 557; Cayenne. — *Æren. terrena*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 36; Para; rapportée au genre actuel d'après M. H. W. Bates, Contribut. etc. p. 219. — *C. albigena*, Burm. Stettin. entom. Zeit. 1865, p. 179; Buenos-Ayres (an potius EUSPHÆRIUM ?).

(1) Syn. COMPSOSOMA J. Thoms., Dej.

(2) *E. purpureum*, Newm. loc. cit. (*C. violaceum* Dej.) figuré par M. J. Thoms. Archiv. entom. I, pl. 9, f. 8.

(3) *T. arachnoides*, J. Thoms. loc. cit. pl. 9, f. 10 *a b*.

peu moins large que l'*Eusphærium purpureum*. Sa livrée est également bleue, mais moins brillante et variée çà et là de blanc tant en dessus qu'en dessous. Elle habite la Guyane et le Brésil.

Groupe L. Ærénéides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. -- Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile ou subrétractile; front rectangulaire. — Antennes sétacées, un peu plus longues que le corps dans les deux sexes; leur scape court, fortement renflé au bout, pyriforme. — Yeux assez fortement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé sur les côtés. — Elytres le débordant fortement à leur base, courtes. — Pattes médiocres, les antérieures un peu allongées chez les ♂; hanches de la même paire peu saillantes, globuleuses, anguleuses en dehors; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Métasternum court, ses épisternums plus ou moins larges, triangulaires. — Saillies sternales lamelliformes, arquées sur leurs faces opposées; la mésosternale parfois tuberculeuse. — Corps court, peu convexe, souvent trigone.

Cette formule, voisine de celle des Compsosomides, en diffère par plusieurs points essentiels portant sur la forme générale du corps, celle du scape des antennes, la faible convexité des élytres ; à quoi il faut ajouter la nature de la livrée qui est aussi vulgaire que celle des Compsosomides est remarquable. Ces insectes sont donc très-distincts de ces derniers ; comme eux ils habitent l'Amérique du Sud. Leur érection en un groupe à part est également due à M. J. Thomson (1) qui les a répartis dans les trois genres suivants :

I. Cuisses pédonculées à leur base; saillie mésost. tuberculeuse : *Ærenea.*

II. — peu à peu en massue ; — inerme.
Elytres courtes, larges, ponctuées : *Laræsima.*
— suboblongues, granuleuses : *Penessada.*

ÆRENEA.

(Dej.) J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 298.

Mâles : Tête largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front ample, transversal ; joues assez allongées. — Antennes pubescentes, finement ciliées en dessous, de 1/3 à peine plus longues que le corps, à articles 1 très-robuste, égal à 3, 4 plus long que ce dernier et que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux ou transversaux. — Pro-

(1) Physis, II, p. 92.

thorax transversal, subcylindrique, un peu inégal sur le disque; ses tubercules latéraux assez forts, coniques. — Ecusson transversal, un peu rétréci et tronqué en arrière. — Elytres à peine du double plus longues que larges à leur base, plus ou moins rétrécies et subtronquées ou tronquées en arrière, planes en avant, obliquement déclives postérieurement, leurs épaules arrondies et plus ou moins saillantes. — Pattes robustes; cuisses subpédonculées à leur base, les postérieures aussi longues que l'abdomen; tarses antérieurs dilatés et frangés sur leurs bords. — 5e segment abdominal court, largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale verticale en avant et prolongée en un tubercule conique. — Saillie prosternale étroite, carénée, fortement arquée en arrière. — Corps large, pubescent. — Femelles inconnues.

M. J. Thomson en mentionne dix espèces dont une (1) me paraît douteuse au point de vue générique, ses élytres étant fortement saillantes aux épaules et munies chacune d'un grand tubercule près de leur base. Les autres (2) ne présentent rien de pareil et ont tout au plus quelques granulations dans le même point. La livrée de ces insectes est d'un gris jaunâtre ou verdâtre plus ou moins nuageux, et plusieurs ont les bords latéraux du prothorax d'un noir brunâtre velouté.

LARÆSIMA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 96.

Genre ne différant des Ærenea que par les caractères suivants :

Mandibules plus minces. — Tête plane entre ses tubercules antennifères. — Lobes inférieurs des yeux plus petits, transversaux. — Elytres plus courtes, subparallèles et plus rapidement déclives en arrière, rectilignes à leur base avec les épaules obtuses et non saillantes. — Pattes moins robustes; cuisses peu à peu en massue. — Saillie mésosternale inerme, fortement déclive.

L'espèce (*scutellaris*) que décrit M. J. Thomson est originaire du Brésil, d'un noir bronzé et revêtue d'une très-fine pubescence grisâtre voilant à peine ses téguments, avec l'écusson et de très-petites mouchetures sur les élytres, jaunes; ces derniers organes sont densément ponctués et un peu rugueux sur leurs bords latéraux; le prothorax est finement pointillé.

L'exemplaire que j'ai sous les yeux est une ♀; ses tarses antérieurs ne sont pas dilatés.

(1) *Æ. hypsiomoides*, J. Thoms. Physis, II, p. 93; Cayenne.

(2) *Æ. posticalis*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 299; Brésil. — *trigona*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 247; Brésil. — *cognata*, Pascoe, ibid. Sér. 2, V, p. 36; Para. — *albilarvata*, H. W. Bates, Contribut. etc., p. 220; Amazone. — *setifera*, Brésil; *impetiginosa*, Colombie; *periscelifera*, *brunnea*, *pulchella*, Brésil; J. Thoms. Physis, II, p. 94.

PENESSADA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 97.

Genre, à son tour, très-voisin des Laræsima dont il ne diffère que par les points qui suivent :

Tête légèrement concave entre ses tubercules antennifères, comme chez les Ærenea. — Prothorax distinctement trituberculé sur le disque. — Elytres moins larges, moins parallèles, munies de petits granules peu serrés. — Corps un peu plus allongé.

L'exemplaire qu'a bien voulu me communiquer M. J. Thomson est un mâle ; ses pattes et ses tarses antérieurs sont faits comme chez les Ærenea du même sexe.

L'espèce typique (*hispida* J. Thoms.) est brésilienne, d'un brun carmélite foncé, avec l'écusson blanc et des mouchetures jaunes sur la déclivité postérieure des élytres.

Groupe LI. Phacellides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile ou subrétractile; front rectangulaire. — Antennes sétacées, un peu plus longues que le corps; leur scape allongé, en cône renversé ou subcylindrique. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres courtes, naviculaires ou cunéiformes, fortement anguleuses aux épaules, débordant largement le prothorax. — Hanches antérieures globuleuses, fortement anguleuses en dehors, n'atteignant pas le niveau de la saillie prosternale; tarses médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies sternales non lamelliformes; la mésosternale tronquée en avant; la prosternale tronquée ou prolongée en arrière. — Corps brièvement naviculaire ou triquètre.

Ce groupe a beaucoup de rapports avec les trois précédents, mais en est essentiellement distinct par les crochets des tarses qui sont divariqués. Le scape des antennes le rapproche des Mégabasides et la forme de ses élytres des Ærénéides. Ses espèces, de petite taille et propres à l'Amérique du Sud, constituent les deux genres suivants :

I. Saillie prostern. tronquée en avant et en arrière : *Phacellus*.
II. —— épineuse en arrière : *Brachychilus*.

PHACELLUS.

Buquet, *Mag. d. Zool.; Ins.* 1839, pl. 5 (1).

Mâles : Tête largement et faiblement concave entre ses tubercules

1) Syn. Acanthocinus Gory.

antennifères ; front transversal ; joues médiocres. — Antennes longuement mais peu densément ciliées en dessous, à articles 1 atteignant la base du prothorax, aussi long que 3, celui-ci subégal à 4, 5-11 plus courts, décroissant à peine, 6 occupé par une touffe de longs poils redressés. — Lobes inférieurs des yeux pas plus ou un peu plus hauts que larges. — Prothorax fortement transversal, médiocrement convexe, resserré en avant et à sa base, fortement tuberculé sur les côtés; les tubercules coniques et aigus. — Ecusson variable. — Elytres brièvement trigones ou naviculaires, étroitement tronquées en arrière, dilatées et obliquement anguleuses aux épaules. — Cuisses linéaires ou légèrement fusiformes, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses médiocres. — 5e segment de l'abdomen court, en triangle curviligne. — Mésosternum un peu concave et inerme en avant. — Saillie prosternale tronquée en avant et en arrière. — Corps pubescent, hérissé de quelques poils fins.

Les espèces sont remarquables par leur livrée élégante consistant en taches de couleur variable sur un fond qui n'a lui-même rien de constant sous ce rapport. Trois, de Cayenne ou du Brésil, sont décrites en ce moment (1).

BRACHYCHILUS.

Blanch. in Gay, *Hist. d. Chile; Zool.* V, p. 499.

Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères ; front transversal; joues courtes. — Antennes pubescentes, faiblement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus court que 3, celui-ci subégal à 4, 5-11 décroissant rapidement. — Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux. — Prothorax transversal, subcylindrique, à peine sillonné transversalement en dessus ; ses tubercules latéraux assez forts, coniques, très-aigus au bout. — Ecusson assez allongé, arrondi en arrière. — Elytres courtes, peu convexes, cunéiformes, tronquées en arrière, dilatées et anguleuses aux épaules, munies chacune d'une côte voisine de la suture, plus ou moins abrégées en avant, et d'une élévation obtuse à leur base. — Pattes assez longues; cuisses peu à peu en massue. — 5e segment de l'abdomen court, rétréci et sinué en arrière. — Mésosternum inerme en avant. — Saillie prosternale déclive en avant, prolongée postérieurement en une pointe aiguë recouvrant en partie le mésosternum. — Corps pu-

(1) *Ac. Boryi*, Gory, Mag. d. Zool.; Ins. 1832, pl. 45; Cayenne. — *P. Latreillei, Dejeanii*, Buquet, loc. cit. f. 1, 2; Brésil.—J'en possède une quatrième espèce tout-à-fait différente de celles qui précèdent par sa livrée sans tache et le sommet du scape de ses antennes dentiforme en dessous.

P. purpureus. Late navicularis, niger, subtus sat nitidus; supra saturate purpureus, certo situ virescens, opacus; elytris basi punctulatis. Long. 12 mill. Hab. Brasiliâ.

bescent, plus ou moins hérissé de poils fins redressés. — Sexes inconnus.

Les espèces, dont on connaît quatre (1) en ce moment, sont propres au Chili, et plus ou moins maculées de blanc sur les élytres qui sont en général assez fortement ponctuées au moins à leur base; le reste du corps est revêtu d'une pubescence grise plus ou moins abondante.

Groupe LII. Oncidérides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête rétractile, rarement un peu distante des hanches antérieures; ses tubercules antennifères très-souvent cornus et anguleux à leur sommet interne; front généralement ample et plus haut que large, rectangulaire. — Antennes sétacées, variables sous le rapport de la forme et sous celui de leur scape. — Granulation des yeux variable; leurs lobes inférieurs en général très-allongés. — Prothorax cylindrique, inerme ou non; ses tubercules latéraux, quand ils existent, situés en deçà de son milieu. — Elytres le débordant plus ou moins à leur base; leurs épaules très-souvent anguleuses et saillantes en avant. — Pattes au plus médiocres, subégales; hanches antérieures globoso-coniques, fortement anguleuses en dehors, assez saillantes; cuisses postérieures ne dépassant jamais le 3e segment abdominal et rarement le 2e; tarses courts, à articles 1 moins long que 2-3 réunis, 4 grand. — Saillies sternales lamelliformes, arquées ou déclives sur leurs faces opposées, jamais tuberculées. — Corps en général massif.

Groupe établi par M. J. Thomson (2), et ayant pour types les genres Hypsioma, Oncideres et Trachysomus de Serville, tous trois bien connus des entomologistes. Ses caractères fondamentaux le rapprochent de très-près des Apomécynides dont la grande majorité de ses espèces sont néanmoins faciles à distinguer par leur tête rétractile, leur grande taille et leurs formes robustes. Mais quand ces caractères s'affaiblissent, que la tête a cessé d'être rétractile (3) et que le corps est devenu cylindrique et svelte, il n'y a plus de séparation entre les deux groupes, et l'on ne peut plus invoquer, pour les différencier, que leur distribution géographique. Celui-ci est en effet américain,

(1) *B. scutellaris*, *lituratus*, Blanch. loc. cit. p. 500, avec une figure du second, pl. 29, f. 9. — *irroratus*, *Chevrolatii*, J. Thoms. Physis, loc. cit.

(2) Syst. Cerambyc. p. 101; voyez aussi la Révision qu'il a donnée du groupe dans sa « Physis » II, p. 41. Sauf les Cyphoscyla mentionnées plus bas, il n'y a introduit aucun élément douteux et j'ai adopté tous les genres qu'il a établis.

(3) Les genres qui sont dans ce cas ne sont qu'au nombre de quatre (Aiocoptoma, Trestonia, Cacostola, Helvina), comme on le verra plus bas.

tandis que les Apomécynides sont toutes propres à l'ancien continent.

Ces insectes constituent un des groupes les plus nombreux que l'Amérique possède en fait de Lamiides, et ne forment pas moins de 28 genres dus pour la plupart à M. J. Thomson. Ce savant entomologiste les a répartis dans deux groupes secondaires que j'ai adoptés avec les noms qu'il leur a imposés, mais qui me paraissent devoir être caractérisés autrement qu'il ne l'a fait (1).

A

Elytres de forme variable, non cylindriques ni linéaires (2). — Tête toujours rétractile. — Lobes inférieurs des yeux toujours très-allongés. HYPSIOMIDES.

I. Tubercules antennifères verticaux, subcontigus; scape des antennes en cône renversé.
 Elytres munies d'une forte crête basilaire : *Hypselomus.*
 — sans — — : *Jamesia.*

II. Tubercules antennifères plus ou moins distants.
 a Scape des antennes peu à peu en massue.
 b Front étroit, du double au moins plus haut que large.
 Elytres sans carènes latérales à leur base : *Tybalmia.*
 — carénées latéralement — : *Plerodia.*
 bb Front plus ou moins large, parfois subéquilatéral.
 c Elytres carénées latéralement.
 Corps hérissé de longs poils fins en dessous : *Hypomia.*
 — non — — — : *Lydipta.*
 cc Elytres sans carènes latérales.
 d Prothorax fortement tuberculé sur les côtés : *Hesychotypa.*
 dd — non ou à peine ——
 e Hanches antér. armées d'un crochet chez les ♂.
 Front subtransversal : *Glypthaga.*
 — plus haut que large : *Ischiocentra.*
 ee Hanches antér. inermes dans les deux sexes.
 Yeux grands; front plus haut que large : *Apamanta.*
 — petits; — équilatéral : *Hesycha.*

(1) Il les différencie uniquement en ce que les Hypsiomides auraient les lobes inférieurs des yeux à peine longitudinaux et non séparés du front par deux carènes longitudinales longeant leur bord interne, tandis que chez les Oncidérides vrais ils seraient allongés et separés du front par les carènes en question. Il me paraît difficile d'accorder quelque valeur au second de ces caractères. Quant au premier, tous les genres (sauf quelques HYPSIOMA) que M. J. Thomson comprend dans ses Hypsiomites, ont les lobes inférieurs très-allongés, tandis que parmi ses Oncidérides vrais il s'en trouve plusieurs (TARICANUS, LACHÆRUS, TRACHYTOXUS, ECTHOEA) qui les ont courts.

(2) Sauf chez une seule espèce : *Ischiocentra clavata.*

aa Scape des antennes mince à sa base, brusquement renflé au bout.

Elytres sans gibbosité, ayant au plus une crête à leur base : *Hypsioma.*

— munies de 1 ou 2 fortes gibbosités : *Trachysomus.*

B

Elytres cylindriques ou linéaires. — Tête parfois non rétractile. — Lobes inférieurs des yeux pas toujours très-allongés. — Pattes constamment courtes. Oncidérides vraies.

I. Tête complétement rétractile.

a Elytres plus ou moins granuleuses ou âpres à leur base.

b Lobes inférieurs des yeux très-allongés.

c Antennes normales dans les deux sexes : *Oncideres.*

cc — anormales chez les ♂.

Leurs trois 1ers art. épaissis et hirsutes : *Periergates.*

— 3e art. renflé, oblongo-ovalaire, glabre : *Psyllotoxus.*

bb Lobes infér. des yeux subtransversaux; antennes des ♂ à art. 3 épaissi dans toute sa longueur, glabre : *Taricanus.*

aa Elytres sans granulations, sauf parfois aux épaules.

d Lobes inférieurs des yeux allongés.

e Tubercules antennif. largement séparés; art. 3 des antennes renflé, globoso-ovalaire chez les ♂ : *Eudesmus.*

ee Tubercules antennif. très-rapprochés, contigus à leur base; art. 3 des antennes normal dans les deux sexes.

Front parallèle; scape en cône renversé : *Peritrox.*

— resserré en haut; scape en massue au bout : *Cylicasta.*

dd Lobes infér. des yeux courts, parfois subtransversaux.

f Elytres arrondies en arrière.

g Antennes normales dans les deux sexes.

Elytres lisses; prothorax tuberculé latéralement : *Lachœrus.*

— rugueuses; — inerme — : *Cydros.*

gg Antennes à art. 3 épaissi et frangé en dessous : *Xylomimus.*

ff Elytres quadridentées en arrière : *Ecthœa.*

II. Tête imparfaitement rétractile.

h Elytres sans granulations à leur base; jambes postér. normales.

i Joues assez allongées.

Scape des antennes régulier, faiblement en massue au bout : *Apocoptoma.*

— triquètre à sa base, fortement en massue au bout : *Trestonia.*

ii Joues courtes; scape subcylindrique : *Cacostola.*

hh Elytres granuleuses à leur base; jambes postér. comprimées, très-larges : *Hetvina.*

A

HYPSELOMUS.

PERTY, *Del. anim. art. Brasil.* p. 95 (1).

Mâle : Mandibules assez minces. — Tubercules antennifères courts, tronqués au bout, faiblement séparés, verticaux ; front beaucoup plus haut que large, parallèle ; joues très-allongées. — Antennes assez robustes, densément pubescentes, ciliées à distance en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 subcylindrique, atteignant le milieu du prothorax, 3 à peine aussi long que lui, arqué, 5 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux très-allongés. — Prothorax transversal, obconique, fortement plissé en dessus, avec une carène discoïdale abrégée en avant. — Ecusson en carré arrondi aux angles. — Elytres convexes, peu à peu atténuées et arrondies en arrière, très-larges en avant, avec les épaules saillantes et obliquement tronquées, munies chacune d'une assez longue et très-forte crête basilaire tuberculée sur sa tranche. — Pattes médiocres, robustes ; cuisses peu à peu épaissies ; tarses courts. — 5e segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale assez large, faiblement déclive. — Saillie prosternale plus étroite, élargie et fléchie en arrière. — Corps très-massif, oblongo-triangulaire, densément et brièvement pubescent.

Femelle : Antennes de la longueur des 2/3 des élytres. — 5e segment abdominal un peu plus long.

On n'en connaît qu'une grande espèce (2) du Brésil, d'un jaune fauve clair et mat avec deux bandes obliques, légèrement rembrunies, sur la moitié postérieure des élytres ; sur ce fond se voient quelques petits points brunâtres superficiels, distants et disposés sans ordre ; les tubercules des crêtes basilaires des élytres sont arrondis et luisants. Cet insecte, originaire du Brésil, est commun dans la province de Rio-Janeiro.

JAMESIA.

H. JEKEL, *The Journ. of Entom.* I, p. 259 (3).

Très-voisin des HYPSELOMUS, avec les différences suivantes :

Front beaucoup plus étroit et, par suite, plus allongé. — Antennes plus grêles, beaucoup plus longues que le corps chez les ♂, dépassant moins les élytres chez les ♀, à articles 1 et 3 presque tout à fait droits.

(1) Syn. CLYTEMNESTRA, J. Thoms. Essai, etc. p. 113; olim. — HYPSIOMA Dej. — TRACHYSOMUS Casteln.

(2) *H. cristatus*, Perty, loc. cit. p. 96, pl. 19, f. 8; médiocre figure (*Clyt. tumulosa*, Dej., J. Thoms. loc. cit.).

(3) Syn. LAMIA Fab. — HYPSELOMUS Pascoe. — HYPSIOMA Dej.

— Elytres moins convexes, sans crêtes à leur base; leurs épaules moins saillantes, obliques et terminées par un tubercule.

Les deux espèces connues (1) sont beaucoup plus petites que l'*Hypselomus cristatus* et ont une livrée analogue, mais plus foncée et avec les mêmes points bruns épars signalés plus haut; toutes deux ont des tubercules granuleux et luisants à leur base, mais leur prothorax diffère, étant fortement granuleux chez l'une d'elles (*globifera*) et rugoso-ridé chez l'autre (*papulenta*). Elles habitent la Colombie ou la Guyane.

TYBALMIA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 44 (2).

L'espèce typique (3) a complétement la physionomie et la livrée des Jamesia dont ne l'ont pas séparée MM. Jekel et Bates. Elle en diffère cependant par des caractères aussi importants que ceux qui distinguent les Jamesia des Hypselomus. Ce sont les suivants :

Tubercules antennifères prolongés à leur sommet interne chez les ♂ en deux saillies aiguës dirigées en avant, courtes chez les ♀; antennes beaucoup plus longues dans les deux sexes, à article 1 renflé en massue à son extrémité et de moitié environ plus court que 4. — Prothorax cylindrique, très-rugueux, muni d'un petit tubercule de chaque côté. — Elytres non granuleuses, munies chacune d'une faible élévation obtuse voisine de la base.

Cet insecte est de la taille de la *Jamesia papulenta* et habite le Haut-Amazone. Outre les points bruns dont ses élytres sont parsemées, chacune d'elles présente, immédiatement après son milieu, une petite tache arrondie de même couleur et surmontée d'un trait blanc.

PLERODIA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 60 (4).

Mâles : Tête étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, contigus à leur base, prolongés à leur sommet interne en une courte saillie; front du double aussi haut que large; joues médiocres. — Antennes grêles, pubescentes, ciliées en dessous,

(1) *Lam. globifera*, Fab. Syst. El. II, p. 284 (*Hypselom. variolosus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 35; *Hypsiom. tuberosa* Dej.); Amazone, Cayenne. — *J. papulenta*, J. Thoms. Physis, II, p. 43; Colombie (*Hypsiom. tuberosa* var. et *porosa* Reiche, de quelques collections).

(2) Syn. Hypselomus Pascoe. — Jamesia, Jekel, The Journ. of Entom. I, p. 260; H. W. Bates, Contribut. etc. p. 183.

(3) *Hypsel. pupillatus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 35 (*Jam. bipunctata*, Jekel, loc. cit.). — M. J. Thomson rapporte également au genre la *Hesycha jaspidea*, Bates, loc. cit. p. 184; Amazone, Cayenne.

(4) Syn. Hypselomus Bates. — Hesycha Dej.

de 1/5 plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, 3 un peu flexueux, plus long que lui et beaucoup plus que 4, 5-11 décroissant. — Yeux très-rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs grands, très-allongés. — Prothorax médiocrement transversal, conique, un peu inégal en dessus. — Elytres de longueur médiocre, assez convexes, un peu atténuées en arrière, carénées latéralement dans leur tiers antérieur ; leurs épaules obliques et anguleuses. — Pattes au plus médiocres, robustes; cuisses assez longuement subpédonculées à leur base, puis fortement en massue; tarses courts. — Le surplus comme chez les précédents.

Femelles : Tubercules antennifères à peine anguleux à leur sommet interne. — Antennes plus courtes que le corps.

Les quatre espèces (1) décrites sont de taille au plus médiocre et revêtues d'une pubescence grise uniforme ou variée de jaune, avec les élytres pointillées plus ou moins densément, sauf à leur extrémité où les points disparaissent.

HYPOMIA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 51.

Mâle ? : Tubercules antennifères assez saillants, divergents, contigus à leur base; front plus haut que large, parallèle; joues allongées. —Antennes grêles, pubescentes, longuement ciliées en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu et légèrement en massue, un peu plus court que 3, celui-ci que 4, 5-11 décroissant.— Yeux médiocres, subcontigus en dessus; leurs lobes inférieurs un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de quatre tubercules obtus disposés en arc de cercle, dont les deux médians plus gros. — Elytres assez courtes, convexes, naviculaires, comprimées et carénées sur les côtés, munies sous chaque épaule d'un tubercule, et chacune à leur base d'une courte crête. — Pattes médiocres; cuisses subpédonculées, puis peu à peu en massue ovalaire ; tarses médiocres. — 5ᵉ segment abdominal subégal à 2-4 réunis, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale très-large, transversale. — Saillie prosternale un peu plus étroite, fléchie en arrière. — Corps pubescent, densément hérissé en dessous et sur les pattes de longs poils fins.

A ces caractères, l'espèce typique (*mexicana* J. Thoms.) réunit une sculpture des élytres qui lui est propre. Outre sa carène latérale, chacune d'elles présente trois fines côtes relevées à leur base et renfermant entre elles une ou deux rangées de points enfoncés très-régulières; la crête basilaire est formée par celle du milieu; la livrée est

(1) *Hypsel. syrinx*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 182; Brésil. — *P. singularis*, Cayenne; *spuria*, *pygmæa*, Brésil; J. Thoms. loc. cit. p. 61.

blanche en dessous, teintée de jaune en dessus, avec une grande tache commune, basilaire, un peu plus foncée et limitée en arrière par une ligne brune en arc de cercle. Le tout donne à cet insecte un *facies* à part dans le groupe actuel.

LYDIPTA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 52.

Tubercules antennifères courts, tronqués, médiocrement séparés et un peu divergents; front allongé, peu à peu et sensiblement évasé en bas; joues très-longues. — Antennes (1) grêles, pubescentes, ciliées en dessous, à articles 1 en cône renversé et arqué, 3 un peu plus grand que lui, flexueux. — Yeux petits, très-rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs assez allongés. — Prothorax fortement transversal, cylindrique, à peine renflé sur les côtés, presque uni en dessus. — Ecusson subtransversal, arrondi en arrière. — Elytres assez courtes, naviculaires, carénées latéralement dans leurs 2/3 antérieurs, avec leurs épipleures verticales, débordant médiocrement le prothorax; leurs épaules anguleuses, peu saillantes. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue; tarses courts, à article 4 grêle et médiocre ainsi que ses crochets. — 5e segment abdominal fortement transversal, largement arrondi en arrière. — Corps subnaviculaire, pubescent.

L'un des genres les plus distincts du groupe actuel par suite de la forme des élytres. Il ne comprend que l'*Hesycha pumilio* de Dejean (2), assez petit insecte du Brésil, noir et revêtu d'une fine pubescence d'un gris blanchâtre, avec les antennes noires et annelées de jaune à la base de leurs articles; ses élytres sont couvertes à leur base d'aspérités la plupart confluentes.

HESYCHOTYPA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 53.

Mâle : Tête assez largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants, prolongés à leur sommet interne en une corne obtuse recourbée en dedans; front ample, un peu plus haut que large; joues très-longues. — Antennes finement pubescentes, à peine ciliées en dessous, de 1/4 plus longues que le corps, à articles 1 robuste, renflé au bout en une massue ovalaire, 3 beaucoup plus grand que lui et que 4, 5-11 plus courts, subégaux. — Yeux subdivisés, leurs lobes inférieurs obliques. — Prothorax transversal, cylindrique, déprimé et un peu inégal en dessus, tuberculé latérale-

(1) Elles sont mutilées chez l'exemplaire que M. J. Thomson a bien voulu mettre à ma disposition et qui paraît être un mâle.

(2) Cat. éd. 3, p. 370.

ment entre sa base et son milieu. — Elytres assez allongées, cunéiformes, obtusément saillantes et un peu relevées aux épaules. — Pattes assez longues, robustes; hanches antérieures munies en dedans d'un tubercule obtus; cuisses subpédonculées et comprimées à leur base, puis peu à peu en massue; tarses médiocres, assez larges. — Corps cunéiforme, densément pubescent.

Femelle : Tubercules antennifères prolongés à leur sommet interne en une courte saillie obtuse et verticale. — Antennes à peine plus longues que le corps.

Genre établi sur l'*Hesycha miniata* de Dejean (1), assez grand insecte du Brésil d'un noir bronzé, à livrée d'un brun verdâtre plus ou moins teintée de rouge rosé, surtout en dessous, chez les exemplaires bien conservés. Ses élytres sont finement ponctuées, et présentent un grand nombre de larges sillons irréguliers qui les rendent très-inégales.

GLYPTHAGA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 54.

Mâle : Tubercules antennifères saillants, fortement séparés, subverticaux, prolongés à leur sommet interne en une petite corne recourbée en arrière. — Lobes inférieurs des yeux très-allongés. — Prothorax court, cylindrique, inerme latéralement .— Elytres légèrement convexes, cunéiformes, débordant médiocrement le prothorax, avec les épaules anguleuses et terminées par un petit tubercule. — Pattes courtes, très-robustes; hanches antérieures armées d'un crochet; cuisses subpédonculées à leur base, terminées par une forte massue ovalaire; jambes antérieures assez fortement élargies dans leur moitié terminale interne. — Le surplus comme chez les Hesychotypa.

Femelle : Tubercules antennifères plus petits, à peine saillants à leur sommet interne. — Antennes des Hesychotypa ♀. — Jambes antérieures de forme normale, leurs hanches inermes.

M. J. Thomson n'en décrit qu'une espèce (*lignosa*) du Brésil, un peu plus petite et plus étroite que l'*Hesychotypa miniata*, d'un jaunâtre clair avec le disque du prothorax et la suture des élytres dans les 3/4 de sa longueur, brunâtres; cette bande suturale a la forme d'un triangle allongé; les élytres sont imponctuées et leur sculpture se réduit à quelques faibles sillons longitudinaux.

ISCHIOCENTRA.

J. Thoms. *Essai*, etc. p. 382 (2).

Mâles : Tubercules antennifères des Glypthaga; front relativement

(1) Cat. éd. 3, p. 370.

(2) Syn. Hesycha Pascoe, Bates, Dej. — Trestonia Buquet.

étroit, beaucoup plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes finement pubescentes, assez densément ciliées en dessous à leur base, beaucoup plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue dès sa base, 3 beaucoup plus long que lui et que 4, 5-11 subégaux. — Yeux des Glypthaga. — Prothorax des mêmes, muni de chaque côté, entre son milieu et sa base, d'un petit tubercule obtus parfois peu distinct. — Elytres plus ou moins allongées, cylindriques (par ex. *clavata*), ou un peu déprimées en dessus (par ex. *armillata*), peu à peu atténuées en arrière, débordant assez fortement le prothorax, avec les épaules anguleuses. — Pattes courtes, robustes; les antérieures un peu plus longues que les autres; leurs hanches armées d'une saillie; cuisses peu à peu et fortement en massue presque dès leur base; jambes antérieures parfois (*clavata*) élargies au côté interne à leur extrémité. Le surplus comme chez les précédents.

Femelles : Tubercules antennifères anguleux à leur sommet interne. — Antennes un peu plus longues que le corps. — Pattes plus faibles; jambes antérieures normales; leurs hanches sans saillie.

Genre assez nombreux (1), composé presque exclusivement d'espèces placées par les auteurs récents parmi les Hesycha. Il tient à la fois de Hesychotopa par l'armature des hanches antérieures chez les mâles, et des Glypthaga par la forme des tubercules antennifères dans le même sexe. Ses espèces varient beaucoup sous le rapport du *facies* et de la livrée; cette dernière n'a en général rien de remarquable; toutes celles que j'ai sous les yeux sont assez densément pointillées sur les élytres.

APAMANTA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 58.

Mâles : Tubercules antennifères médiocres, distants, brièvement anguleux à leur sommet interne. — 1er article des antennes presque en cône renversé et médiocrement robuste. — Elytres peu convexes, allongées, peu à peu atténuées en arrière, anguleuses aux épaules. — Pattes médiocrement robustes; hanches antérieures inermes au côté interne; cuisses assez longuement subpédonculées à leur base.

Les autres caractères ne diffèrent pas de ceux des Ischiocentra. Sauf une espèce (*hebes*) d'assez grande taille, ces insectes sont de

(1) *I. clavata*, J. Thoms. loc. cit.; Brésil; type du genre. — *Trest. signifera*, Buquet in J. Thoms. Arcan. nat. p. 49; Guadeloupe. — *Hes. nyphonoides*, *albilatera*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 36; Para; supposées, ainsi que les suivantes de M. Bates, appartenir au genre. — *Hes. jaspidea*, *liturata*, Cayenne; *xylina*, Rio-Janeiro; *maculosa*, *cretacea*, Haut-Amazone; H. W. Bates, Contribut. etc. p. 181. — *nobilitata*, Brésil; *fulvo-irrorata*, Guyane; *quadrisignata*, Brésil; *humilis*, Cayenne; *armillata*, Brésil; J. Thoms. Physis, II, p. 55.

grandeur médiocre, et leur livrée n'a rien de constant. Les trois (*hebes, pubescens, lineolata*) que décrit M. J. Thomson habitent le Brésil.

HESYCHA.

(Dej.) L. Fairm. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1859, p. 523.

Femelles : Tubercules antennifères courts, tronqués au bout, très-distants; front ample, un peu plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes un peu plus longues que le corps. — Yeux petits; leurs lobes inférieurs très-allongés. — Prothorax fortement transversal, très-régulièrement cylindrique. — Elytres assez courtes, aplanies à leur base, légèrement atténuées en arrière; leurs épaules obtusément anguleuses, non saillantes. — Pattes courtes, robustes; cuisses brièvement subpédonculées à leur base, puis renflées en une très-forte massue ovalaire. — Saillies sternales étroites, arquées sur leurs faces opposées. — Corps médiocrement allongé.

Je n'ai pas vu de mâles. Suivant M. Thomson (1), qui a décrit celui de la *consimilis*, leurs tubercules antennifères sont prolongés en une saillie courte et robuste, leurs antennes de 1/3 plus longues que le corps, et leurs tarses antérieurs dilatés.

On a vu par les genres précédents combien le genre Hesycha de Dejean était peu homogène. M. L. Fairmaire, en le définissant d'après une petite espèce du Chili qu'il a nommée *cribripennis*, en a fixé les caractères qui ne s'appliquent à aucune de celles que Dejean a connues. Récemment, M. J. Thomson en a décrit quatre autres (2) de taille plus grande. Ces insectes ont la livrée la plus insignifiante.

HYPSIOMA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 38 (3).

Mâles : Tubercules antennifères médiocrement séparés, parallèles, rarement un peu divergents, prolongés à leur sommet interne en une épine aiguë; front beaucoup plus haut que large, parallèle ou subparallèle; joues en général très-longues. — Antennes peu robustes, pubescentes, ciliées en dessous, de 1/4 au moins plus longues que le corps, à articles 1 mince à sa base, brusquement renflé à son extrémité, surtout au côté interne, 3 un peu plus long que lui, flexueux, 4-10 décroissant, 11 très-souvent crochu au bout. — Lobes inférieurs des yeux de grandeur variable, plus ou moins allongés. — Prothorax

(1) Physis, II, p. 62.

(2) *H. paupercula, consimilis, maculicornis*, Brésil; *lateralis*, Cayenne; J. Thoms. loc. cit.

(3) Syn. Hypselomus Erichs., Bates, Pascoe. — Trachysomus Casteln. — Lamia Fab., Germar. — Hesycha Jekel.

transversal, obconique, inerme latéralement, médiocrement inégal en dessus. — Elytres convexes, courtes et naviculaires chez la plupart, leurs épaules au moins anguleuses, parfois très-saillantes ou (par ex. *axillaris*) surmontées d'une crête oblique. — Pattes assez longues; hanches antérieures munies au côté interne d'un tubercule ou d'un crochet parfois obsolète. — Corps massif.

Femelles : Tubercules antennifères non ou à peine épineux. — Antennes de longueur variable, plus courtes que le corps. — Hanches antérieures inermes.

Genre répandu dans la plus grande partie de l'Amérique du Sud, mais peu homogène dans sa composition actuelle. Si l'on s'en tient rigoureusement à la formule qui précède, plusieurs de ses espèces devront en être exclues (1).

La livrée de ces insectes varie non moins que leur forme générale, mais est rarement distribuée par grandes masses, et se compose en général d'un mélange plus ou moins nuageux de couleurs. Il est très-rare qu'il existe quelques petits tubercules à la base de leurs élytres; ces organes sont simplement et souvent à peine pointillés (2).

(1) Je citerai entre autres les suivantes : *H. omoplata*, Dej. Cat. éd. 3, p. 369 (inédite; n'est pas la *Lamia bicuspis* de Germar, Ins. Spec. nov. p. 475, comme le dit M. J. Thomson, Physis, II, p. 45; cette dernière est un Acanthodéride); a les lobes inférieurs des yeux très-petits, transversaux, et le 3e article des antennes droit. — *H. gilvicornis* (Dej.), J. Thoms. loc. cit. p. 46; le scape de ses antennes est en cône renversé et leur 3e article droit. — *Trachys. adspersus* (Dej.), De Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 482; antennes comme dans la précédente; prothorax tuberculé latéralement; élytres presque pareilles, sous le rapport de la forme, à celles des JAMESIA.

Ces espèces et celles qui leur ressemblent prouvent que les nombreux genres admis par M. J. Thomson ne sont pas encore suffisants, ou qu'il faut en revenir au genre HYPSIOMA de Dejean et des collections.

(2) En outre des espèces citées dans la note précédente, les suivantes existent dans les auteurs : *Lam. obliquator*, Fab. Syst. El. II, p. 303; Cayenne. — *Lam. albisparsa*, Germ. Ins. spec. nov. p. 477 (*H. bonariensis*, J. Thoms. Essai, etc. p. 115); Montevideo. — *H. gibbera*, A. Serv. loc. cit. p. 39; Brésil. — *Hypsel. crudus* (*H. subfasciata* J. Thoms.), *egens*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 148; Pérou. — *H. gemmata*, Blanch. in d'Orb. Voy.; Entom. p. 210, pl. 22, f. 7; Bolivia. — *Hypsel. paganus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 35; Para. — *H. axillaris*, *basalis*, *affinis*, *fasciata*, Brésil; *amazonica*, Amazone, J. Thoms. Essai, etc. p. 116. — *Hes. Barii*, Jekel, The Journ. of Entom. I, p. 261; Cayenne. — *Hypsel. picticornis*, *dimidiatus*, *rodens*, *seniculus*, *crassipes*, *simplex*, *lignicolor* (an huj. gen.?), *obscurellus* (an huj. gen.?), H. W. Bates, Contribut. etc. p. 177; Amazone.—*H. prodigiosa*, *Dejeanii*, Brésil; *sordida*, Cayenne; *signaticornis*, *constellata*, Brésil; *tigrinata*, Cayenne; *inornata*, *Doris*, Brésil; J. Thoms. Physis, II, p. 45.

TRACHYSOMUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 40 (1).

Mandibules assez saillantes et assez épaisses à leur base. — Tête transversalement convexe sur le vertex, largement et plus ou moins concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front plan, ample, subéquilatéral; joues allongées. — Antennes grêles, pubescentes, faiblement ciliées en dessous à leur base, au maximum de la longueur du corps (♂?), à articles 1 mince à sa base, brusquement renflé au bout, 3 un peu arqué, à peine plus grand que lui, les suivants plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux plus ou moins allongés. — Prothorax court, cylindrique, grossièrement ridé en dessus et sur les côtés. — Ecusson assez grand, faiblement rétréci et largement arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, convexes, subparallèles, arrondies en arrière, un peu saillantes et tuberculeuses aux épaules, munies chacune de deux à quatre fortes élévations granuleuses; la postérieure rarement (*elephas*) unie et fasciculée. — Pattes courtes, robustes; cuisses pédonculées ou subpédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue; tarses médiocres, assez larges. — 5e segment de l'abdomen fortement transversal, en triangle curviligne. — Corps très-massif, pubescent.

Quoique j'aie vu un assez grand nombre de ces insectes, leurs sexes ne me sont pas bien connus (2).

Ils constituent une des formes les plus remarquables du groupe actuel, tous ayant au repos la couleur et l'aspect de ces nodosités qui croissent sur les végétaux. On en connaît sept espèces (3), la plupart fort rares dans les collections et toutes de plus ou moins grande taille.

II

ONCIDERES.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 67 (4).

Une définition rigoureuse de ce genre, dans son état actuel, est im-

(1) Syn. Lamia Kirby.

(2) Les exemplaires à antennes de la longueur du corps, ont la tête plus petite que ceux qui ont ces organes plus courts, ce qui me porte à croire que les premiers sont mâles. Non toujours, mais très-souvent dans la section actuelle, les femelles ont cette partie du corps plus forte que les mâles.

(3) *Lam. fragifera*, Kirby, Trans. of the Linn. Soc. XII, p. 440 (*T. monstrosus*, Dej. Cat. éd. 3, p. 369; Var. *T. santarensis*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 186). — *T. elephas, camelus, dromedarius, gibbosus*, Buquet, Ann. d. l. Soc. entom. 1852, p. 351, pl. 7, f. 1-4. — *Buquetii, peregrinus*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 386. Tous du Brésil.

(4) Syn. Lamia Fab., Dalm., Germ., Say. — Cerambyx Oliv., Voet. — Saperda Forsstroem.

possible. Sauf la forme du front, celle des lobes inférieurs des yeux et la brièveté du prothorax, qui constituent ses caractères essentiels, tous les autres sont sujets à varier, sans que néanmoins il paraisse convenable de le diviser en plusieurs.

Mâles : Tête convexe sur le vertex, plus ou moins largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci souvent prolongés à leur sommet interne et dirigés en avant; front ample, plan, plus haut que large; joues allongées (1). — Antennes pubescentes, ciliées ou non en dessous, à leur base, 1/3 à deux fois plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé ou peu à peu en massue (2), 3 beaucoup plus long que lui et que les suivants, droit (3), 4-10 décroissant peu à peu, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux très-allongés, étroits, parallèles (4). — Prothorax court, souvent atténué en arrière, et traversé par deux sillons en avant et à sa base, transversalement convexe entre eux, plus rarement ridé ou (*cervinus*) couvert de plis réguliers, muni de chaque côté en deçà de son milieu d'un tubercule conique (5). — Elytres assez allongées, cylindriques, parallèles ou peu à peu atténuées en arrière, presque toujours granuleuses à leur base; leurs épaules obtuses, plus ou moins saillantes en avant. — Pattes médiocres (6); cuisses atténuées à leur base, les antérieures parfois sublinéaires (par ex. *ulcerosa*); 4° article des tarses au moins égal à 1-3 réunis. — Corps massif chez la plupart, pubescent.

Femelles : Tête plus forte que celle des mâles, plane ou faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, très-écartés. — Antennes de longueur variable, plus courtes; leur 3° article jamais épaissi.

La taille ne varie pas moins que le reste et descend (*minuta*) jusqu'à 9 millim., mais ce cas est très-exceptionnel, et la plupart des

(1) Il est presque constant qu'elles soient complétement glabres dans toute leur longueur et sur une largeur correspondant à celle des yeux.

(2) Cette dernière forme est la plus commune; en général cet article est de grosseur médiocre; la *crassicornis* est à ma connaissance la seule espèce qui l'ait très-robuste.

(3) Chez deux espèces (*ulcerosus*, *crassicornis*, peut-être *heterocera* qui m'est inconnue) cet article s'épaissit beaucoup dans toute sa longueur et ressemble complétement à celui des Taricanus mâles.

(4) Je ne connais qu'une espèce (*fasciatus*) chez laquelle ces lobes soient seulement un peu plus hauts que larges, assez grands et atténués en bas.

(5) Ces tubercules, bien développés chez la plupart des espèces, s'affaiblissent beaucoup chez quelques-unes (par ex. *impluviatus*) et finissent par disparaître (par ex. *cervinus*, *cingulatus*).

(6) Les hanches antérieures sont plus ou moins difformes et obtusément saillantes au côté interne; chez plusieurs espèces (par ex. *congener*, *tessellatus*, *callidrya*, *amputator*) ces saillies deviennent de véritables dents.

espèces figurent parmi les plus grandes du groupe actuel. Quant à leur livrée, elle consiste presque uniquement en gouttelettes ou en marbrures confluentes de couleur fauve ou blanche sur un fond dont la nuance varie également. Il y a de ces insectes dans les deux Amériques, mais infiniment plus dans celle du Sud que dans celle du Nord (1).

PERIERGATES.

Mâle? : Tubercules antennifères presque nuls, médiocrement séparés; front deux fois aussi long que large, parallèle; joues très-allongées. — Antennes de la longueur des 3/4 du corps, à articles 1-3 épaissis, aussi longs réunis que les suivants pris ensemble, densément hérissés de cils courts et rigides, 1 plan en dessous, égal à 3, celui-ci cylindrique, 4 de moitié plus court que lui, moins épais, cilié en dessous, 5-11 grêles, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs allongés, les supérieurs très-grêles. — Prothorax un peu moins long que large, légèrement atténué en arrière, finement plissé en travers; ses tubercules latéraux très-petits, presque indistincts. — Elytres courtes, cylindriques; leurs épaules obtuses, très-peu saillantes. — Pattes courtes; cuisses peu à peu et assez fortement en massue; tarses courts. — Corps cylindrique, assez robuste, pubescent.

Genre très-distinct, réunissant à un *facies* et une livrée d'Oncideres des antennes d'une forme particulière. Il est établi sur un insecte (2)

(1) Esp de l'Amér. du Sud : *Lam. amputator* (*maculosus* Dej.), Brésil; *repandator* (*morbillosus* Dej.), Cayenne; Fab. Syst. El. II, p. 383 et 384. — *Cer. diana*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 107, pl. 22, f. 168; Guyane. — *Cer. miliaris*, Voet, Col. II, p. 11, pl. 9, f. 32; Cayenne. — *Sap. Lherminieri*, Forsstr. Act. Holmiens. 1817, p. 329; Guadeloupe. — *Lam. Saga* (*vomicosa* Germ.), Dalm. Anal. entom. p. 69; Brésil. — *Lam. albisparsa*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 477; Brésil. — *Lam. ulcerosa*, *impluviata* (*O. lepidus* Dej.), Germ. ibid. p. 482; Brésil. — *O. frontalis*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 148; Pérou (An. Trestonia?). — *fasciatus*, *mydas*, Lucas in Casteln. Voy. d. l'Amér. du Sud; Entom. p. 189, pl. 13, f. 1-2; Brésil intér. — *O. callidryas*, *satyrus*, *fulvus*, *crassicornis*, *pulchellus*, *cephalotes*, Amazone; *limpidus*, Brésil (Bahia); *Bouchardii*, Colombie (Ste-Marthe); H. W. Bates, Contribut. etc. p. 187. — *O. Dalmani*, *Chevrolatii*, *Fabricii*, *heterocerus*, Guyane; *Germari*, Parana; *œgrotus*, Brésil, Cayenne; *albomarginatus*, Cayenne; *gibbosus*, *ocularis*, *pectoralis*, Brésil; *guttulatus*, Montevideo; *Voetii*, *tuberculatus*, *minutus*, Cayenne; *humeralis*, *cervinus*, *macer*, *pustulatus*, *miniatus*, *congener*, Brésil; *tessellatus*, Nouvelle-Grenade; *attenuatus*, *vermiculatus*, Brésil; J. Thoms. Physis, II, p. 76.

Esp. de l'Amér. du Nord : *Lam. cingulata*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 272; Etats-Unis moyens et du Sud. — *O. pustulatus*, J. L. Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philad. VII, 1854, p. 82; Texas. — *putator*, J. Thoms. Physis, II, p. 81; Mexique.

(2) *P. Rodriguezi.* Griseo-rubroque varius, antennis nigro-hirsutis; elytris

très-commun à Guatimala où il fait parfois des ravages sérieux dans les plantations de caféiers, en coupant les jeunes branches de ces arbres.

PSYLLOTOXUS.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 74.

Mâles : Tête des Oncideres ♂. — Antennes de 1/3 au moins plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, aminci à sa base, puis en massue, 3 renflé, oblongo-ovalaire. — Yeux des Oncideres. — Prothorax des mêmes, ayant de chaque côté en avant de son tubercule ordinaire, deux nodosités obtuses, placées l'une au-dessus de l'autre. — Elytres assez courtes, parallèles, en forme de cylindre surbaissé, granuleuses à leur base, avec les épaules un peu saillantes et corrodées. — Corps revêtu d'une pubescence lanugineuse assez dense. — Le surplus comme chez les Oncideres, avec le *facies* plus voisin de celui des Eudesmus mentionnés plus bas.

Femelle : Tête des Oncideres ♀. — Antennes dépassant légèrement le sommet des élytres.

Comme le dit M. J. Thomson, ce genre est intermédiaire entre les Oncideres et les Eudesmus. Son unique espèce (*griseocinctus* Dej., J. Thoms.) est de taille moyenne, couleur de rouille claire, avec le prothorax et une large bande médiane, commune sur les élytres, d'un blanc grisâtre. Elle habite le Brésil.

TARICANUS.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 73.

Mâles : Tubercules antennifères médiocres, distants, tronqués au bout; front médiocrement large. — Antennes de près de moitié plus longues que le corps, à articles 1 robuste, subcylindrique, 3 épaissi dans toute sa longueur, 4 moins gros que lui, mais plus que les suivants ; tous trois densément et assez longuement villeux en dessous. — Yeux finement granulés, subdivisés (1) ; leurs lobes inférieurs pas plus hauts que larges, arrondis en dessous. — Prothorax médiocrement tuberculé sur ses côtés. — Pattes antérieures un peu plus longues que les autres. — Le surplus, y compris le *facies*, comme chez les Oncideres.

Ce sont principalement la forme et la fine granulation des yeux qui distinguent le genre des Oncideres ; on vient de voir qu'il y en a parmi ces derniers qui ont également le 3e article des antennes fait comme il est ici.

dense punctulatis, basi minute granulatis, guttulis rubris sat crebre ornatis.— Long. 12-15 mill. — Coll. de M. Candèze qui l'a reçu de M. Rodriguez de Guatimala.

(1) Non complétement divisés, comme le dit M. J. Thomson ; un filet très-grêle, mais distinct, réunit leurs lobes inférieurs aux supérieurs.

Le type du genre est l'*Oncideres gemmatus* de Dejean (1), espèce inédite du Mexique. M. J. Thomson en décrit, sous le nom de *Truquii*, une autre du même pays, de taille moyenne, grise avec une multitude de petites taches arrondies, non confluentes, d'un fauve vif; ces organes sont couverts, surtout en avant, de pustules déprimées et luisantes.

EUDESMUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 81 (2).

Mâles : Tête largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, non contigus à leur base, divergents, un peu échancrés au bout; front ample, à peine plus haut que large; joues allongées. — Antennes peu robustes, très-finement pubescentes, non ou à peine ciliées en dessous, de 1/3 plus longues que le corps, à articles 1 gros, peu à peu renflé en massue au bout, 3 pas plus long que lui, renflé, ovalaire, 4-10 décroissant à peine, 11 plus grand que 10, crochu au bout. — Lobes inférieurs des yeux allongés. — Prothorax court, cylindrique, fortement inégal sur le disque et sur les côtés. — Élytres assez courtes, cylindriques ou un peu déprimées en dessus, parfois légèrement atténuées en arrière; leurs épaules obtuses et peu saillantes. — Pattes courtes; cuisses brièvement subpédonculées à leur base, puis fortement en massue; tarses médiocres. — Corps médiocrement allongé, robuste, pubescent.

Femelles : Tête plus forte, à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts. — Antennes de la longueur du corps, à articles 3 simple, 11 plus court que 10, droit.

Les mâles se reconnaissent sans peine à la forme du 3e article de leurs antennes. Quant aux femelles, la plupart d'entre elles se rapprochent beaucoup de celles de quelques Oncideres. Néanmoins, dans la très-grande majorité des cas, leur prothorax inerme latéralement suffit pour les en distinguer et, à défaut, la présence constante au sommet de leurs élytres d'une tache brunâtre, comme chez les Trestonia, tache parfois cependant peu apparente.

Ces insectes (3) sont de la taille des Oncideres de troisième gran-

(1) Cat. éd. 3, p. 369.

(2) Syn. Larvica, J. Thoms. Essai, etc. p. 71; genre établi sur une ♀ et supprimé depuis (Physis, II, p. 69), par M. J. Thomson. — Hesycha pars Dej.

(3) *E. grisescens*, Cayenne; *fascinus*, Brésil; A. Serv. loc. cit. p. 82. — *heterocerus*, Buquet, Rev. zool. 1852, p. 344; Brésil. — *posticalis*, Guér.-Mén. Icon.; Ins. p. 248 (*grisescens?* Serv.; *heteroclitus*, Dej. Cat. éd. 3, p. 371); Cayenne. — *Larv. ferruginea*, J. Thoms. loc. cit. p. 71 (*Hes. perplexa*, Dej. loc. cit. p. 370); Guyane. — *E. rubefactus*, *caudalis*, *sexvittatus* (vix huj. gener.), H. W. Bates, Contribut. etc., p. 192; Haut-Amazone (Ega). — *metallicus*, Cayenne; *niveilateris*, J. Thoms. Physis, II, p. 70.

deur et leur livrée forme souvent un dessin, mais n'a jamais rien de commun avec celle de ces dernières.

PERITROX.

H. W. Bates, *Contribut.* etc., p. 199.

Mâle : Tubercules antennifères contigus à leur base, médiocrement écartés, échancrés au bout, avec leur sommet interne anguleux ; front beaucoup plus long que large, incliné en avant ; joues courtes. — Antennes presque glabres, brièvement ciliées en dessous, plus longues que le corps, à articles 1 allongé, en cône renversé très-régulier, 3 de 1/3 plus grand que lui, de 1/2 plus que 4, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux très rapprochés en dessus ; leurs lobes inférieurs grands, allongés. — Prothorax court, cylindrique, un peu inégal en dessus, muni latéralement, entre son milieu et sa base, de deux tubercules coniques et obtus. — Elytres médiocres, cylindriques, arrondies en arrière, obtuses aux épaules. — Pattes assez longues ; cuisses atténuées, amincies à leur base, puis en massue fusiforme. — Abdomen des Trestonia. — Corps finement pubescent.

La petite espèce (*denticollis*) type de ce genre, a un *facies* intermédiaire entre celui des Trestonia et celui des Oncideres. Elle est grise en dessous, brunâtre avec de nombreuses mouchetures, en partie confluentes et d'un rouge fauve, sur les élytres ; ces organes sont densément pointillés dans les deux tiers antérieurs de leur longueur. Elle habite les bords de l'Amazone (Santarem).

CYLICASTA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 42 (1).

Mâles : Tubercules antennifères assez saillants, verticaux, tronqués au bout, à peine séparés par une étroite fissure ; front du double plus haut que large, rétréci dans sa moitié supérieure ; joues allongées. — Antennes très-grêles, capillaires à leur extrémité, finement pubescentes, à peine ciliées en dessous, deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue ovalaire dans sa moitié terminale, 3 de très-peu plus long que lui, beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-11 grandissant lentement, 11 plus long que 10. — Yeux très rapprochés en dessus ; leurs lobes inférieurs grands, médiocrement allongés. — Prothorax aussi long que large, cylindrique. — Elytres assez courtes, cylindriques, assez fortement déclives en arrière ; leurs épaules obtuses, un peu saillantes ou non en avant. — Pattes courtes, robustes ; cuisses brièvement pédonculées à leur base, puis fortement en massue. — Corps cylindrique.

(1) Syn. Trestonia Buquet, H. W. Bates.

Je n'ai pas vu de femelles ; suivant M. Bates, leurs antennes sont un peu plus longues que le corps avec leur 11e article plus grand qu'il ne l'est ordinairement chez les Longicornes de leur sexe.

Genre établi sur la *Trestonia terminata* de M. Buquet (1), insecte de taille médiocre, noir, revêtu d'une pubescence blanche peu épaisse, avec une tache terminale noire au sommet des élytres. Il habite la Guyane et la région amazonienne.

LACHÆRUS.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 71 (2).

Femelle : Tête renflée sur le vertex, plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, très-écartés; front plan, légèrement inégal, subéquilatéral; joues allongées. — Antennes grêles, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 peu robuste, grêle à sa base, dilaté au bout, 3 de même forme, beaucoup plus long que lui et que les suivants; ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, petits, subdivisés; leurs lobes inférieurs pas plus hauts que larges. — Prothorax court, cylindrique, assez inégal en dessus, avec deux sillons transversaux, l'un en avant, l'autre près de sa base, muni de chaque côté d'un petit tubercule cis-médian. — Elytres assez courtes, cylindriques, un peu élargies en arrière, s'arrondissant pour former leur déclivité postérieure, celle-ci oblique ; épaules obtusément coniques, peu saillantes. — Pattes très-courtes ; cuisses brièvement subpédonculées à leur base, puis fortement en massue ; jambes comprimées, assez larges, tranchantes sur leur bord externe ; tarses courts. — Corps cylindrique, revêtu d'une pubescence en partie veloutée.

M. J. Thomson a regardé comme un mâle l'exemplaire que je tiens de lui ; il me paraît, au contraire, d'après l'ensemble de ses caractères, que c'est une femelle.

Le genre est bien distinct et forme, avec les deux suivants, une petite section particulière dans le groupe actuel. Son unique espèce, l'*Eudesmus seminivosus* de M. Buquet, est de taille médiocre et a le *facies* d'un Bostrichus. Le fond de sa livrée est couleur de rouille, avec la poitrine, le milieu de l'abdomen et plus de la moitié antérieure des élytres, blancs ; une sorte de réseau formé par des lignes élevées, noires, rousses et blanches, couvre la déclivité de ces organes qui ne présentent, du reste, aucune sculpture. Cet insecte habite Cayenne.

(1) In J. Thoms. Arcan. nat. p. 47, pl. 5, f. 3 (*T. coarctacta ?* H. W. Bates, Contribut. etc. p. 198).

(2) Syn. Eudesmus (pars), Buquet, Rev. zool. 1852, p. 345.

CYDROS.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, V, p. 285 (1).

Ce genre, dont je ne connais également que des femelles, est très-voisin du précédent et n'en diffère que par les caractères qui suivent:

Antennes finement pubescentes, non ciliées en dessous, à article 1 plus long, terminé par une massue ovalaire. — Yeux très-fortement échancrés, mais non subdivisés. — Prothorax aussi long que large, parfaitement cylindrique, rugueux, inerme latéralement. — Elytres plus courtes, munies chacune de deux tubercules à leur base; leur déclivité postérieure verticale.

M. Pascoe a fondé ce genre sur un insecte (2) de Colombie (Sainte-Marthe) d'un tiers plus court que le *Lachærus seminivosus* et de forme très-robuste. Sa livrée est d'un blanc jaunâtre en dessous, sur les côtés de la tête, ceux du prothorax et la déclivité postérieure des élytres; le reste du corps est brunâtre et varié de jaune obscur; sur chaque élytre, immédiatement au-dessus de sa déclivité, se voient deux courtes crêtes allongées et de même couleur.

Cette description convient rigoureusement à une autre de Cayenne décrite par M. J. Thomson sous le nom de *Trachytoxus scabrosus;* mais elle est plus étroite que la précédente, plus cylindrique et ne peut lui être réunie.

Outre ces deux espèces, j'en connais une troisième, du Brésil, plus grande et très-voisine du *Lachærus seminivosus* sous le rapport de la forme générale.

XYLOMIMUS.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 194.

Quoique je n'aie pas vu ce genre, je n'hésite pas à le placer à côté des deux précédents, la formule suivante que lui assigne M. Bates montrant avec évidence qu'il en est voisin. Sans en conserver mot à mot les termes, j'en donne le sens avec exactitude.

Tubercules antennifères médiocrement écartés, anguleux à leur sommet interne; front vertical ou légèrement incliné, très-légèrement convexe; joues médiocres. — Antennes (3) à articles 1 épaissi presque dès sa base, formant une forte massue oblongue, 3 de 1/3 plus long que lui, épaissi presque dès sa base, conservant partout la même grosseur, et longuement frangé en dessous, 4 grêle, un peu épaissi dans son milieu et environ de moitié plus court que 3, 5-7 pas plus

(1) Syn. Trachytoxus, J. Thoms. Physis, II, p. 72; nom postérieur d'au moins dix-huit mois à celui publié par M. Pascoe.

(2) *C. leucurus*, Pascoe, loc. cit. pl. 20, f. 5.

(3) Elles étaient mutilées chez l'unique exemplaire trouvé par M. Bates.

longs que la moitié de 4. — Yeux petits, leurs lobes inférieurs presque circulaires. — Prothorax plus long que large, cylindrique, fortement et transversalement ridé, inerme latéralement. — Elytres linéaires, obtusément arrondies en arrière, leur surface unie. — Pattes très-courtes; cuisses en massue; jambes larges; tarses à article 4 égal à 1-3 réunis. — Corps cylindrique, étroit.

La livrée de l'espèce (*baculus*) que décrit M. Bates, lui donne, à ce qu'il dit, une ressemblance frappante avec un fragment d'une petite branche desséchée, mais sa taille est un peu plus petite que celle des Cydros. Cet insecte a été découvert sur les bords du Tapajos, l'un des affluents de l'Amazone.

ECTHŒA.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 250 (1).

Mâle : Tête largement excavée du vertex au niveau des tubercules antennifères; ceux-ci saillants, triquètres, verticaux, recourbés en dedans au bout, réunis à leur base par une ligne saillante flexueuse; front plus large que long, muni d'une carène transversale épineuse à ses extrémités; joues assez longues. — Antennes peu robustes, revêtues d'une sorte d'enduit, non ciliées en dessous, de 1/3 plus longues que le corps, pareilles, du reste, à celles des Trachysomus, avec l'article 11 plus grand que 10. — Prothorax subtransversal, cylindrique, un peu atténué en arrière, inégal sur le disque et sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, parallèles, peu convexes, obliquement déclives dans leur tiers postérieur, tronquées et chacune bilobées au bout (le lobe externe dentiforme beaucoup plus fort que l'interne, celui-ci spiniforme, munies chacune d'une petite crête basilaire et tuberculeuse. — Pattes très-courtes et très-robustes; cuisses fortement en massue, brièvement subpédonculées à leur base; tarses médiocres. — Corps allongé, subcylindrique, pubescent.

Femelle : Tête de forme normale. — Antennes de la longueur du corps, à article 11 égal à 10.

Genre singulier, ne comprenant que le *Cer. quadricornis* d'Olivier (2), insecte d'assez grande taille dont la livrée varie du gris verdâtre au vert-de-gris, avec une partie de la tête, les côtés du prothorax, ceux

(1) Syn. Talasius, Buquet in J. Thoms. Arcan. nat. p. 99. — Sthenias, Dej. Cat. éd. 3, p. 370. — Trachysomus Erichs. — Cerambyx Oliv.

(2) Entom. IV, 67, p. 97, pl. 20, f. 158 (*Sthen. signatifrons* Dej.). — MM. J. Thomson (Physis, II, p. 66) et H. W. Bates (Contribut. etc. p. 196) regardent comme une espèce distincte le *Trachys. faunus* d'Erichson (Archiv, 1847, I, p. 148), opinion que je ne puis partager. La description d'Erichson, faite d'après une variété de couleur verte, est parfaitement conforme à un des exemplaires du *quadricornis* que j'ai sous les yeux et qui m'a été communiqué par M. J. Thomson lui-même.

de la poitrine d'un blanc jaunâtre, l'excavation de la première, le disque du second et le tiers postérieur des élytres, variés de cette dernière couleur et de brun; ces dernières ont, en outre, de chaque côté de l'écusson, une tache d'un noir velouté; leur base, surtout sur ses bords latéraux, présente quelques aspérités. Cette belle espèce, rare dans les collections, est répandue depuis le Pérou dans la Guyane.

APOCOPTOMA.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 326.

Ce genre ne diffère des Trestonia qui suivent que par les trois points suivants :

Tubercules antennifères des ♂ plus écartés, médiocres; leur sommet interne simplement anguleux. — Scape des antennes un peu plus long, régulier, peu à peu renflé en une massue oblongo-ovalaire. — Prothorax fortement transversal.

Son unique espèce (1), dont je ne connais que le mâle, est un assez grand insecte du Brésil d'un gris blanchâtre, avec le front jaune, les pattes et le métasternum bruns; comme chez les Trestonia, le sommet de ses élytres est occupé par une tache d'un noir velouté et maculée de fauve dans son milieu.

TRESTONIA.

Buquet in J. Thoms. *Arcan. nat.* p. 45 (2).

Mâles : Tête imparfaitement rétractile, ses tubercules antennifères assez fortement séparés, parallèles, verticaux; leur sommet interne prolongé en une saillie plus ou moins forte et tronquée au bout; front large, mais moins que long; joues de longueur variable, au moins médiocres. — Antennes grêles, pubescentes, peu densément ciliées en dessous, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 court, robuste, triquètre, fortement renflé au bout, 3 plus de deux fois aussi long que lui, 4-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux plus ou moins grands et allongés. — Prothorax au moins aussi long que large, cylindrique, un peu inégal en dessus. — Elytres allongées, cylindriques, parfois légèrement déprimées en dessus, parallèles ou peu à peu atténuées en arrière; leurs épaules obliques et un peu saillantes en dehors. — Pattes courtes; cuisses fortement en massue, brièvement atténuées à leur base; tarses médiocres. — Corps allongé, étroit, finement pubescent.

Femelles : Tubercules antennifères moins saillants à leur sommet interne. — Antennes un peu plus longues que le corps. — Celui-ci en général plus parallèle que celui des mâles.

(1) *A. Chabrillacii,* loc. cit. p. 186.

(2) Syn. Saperda Germar. — Oncideres Dej. — Hesycha Pascoe.

M. Buquet a décrit huit espèces de ce genre, dont trois appartiennent aux genres ISCHIOCENTRA, APOCOPTOMA et CYLICASTA. Je ne suis pas certain que les cinq autres (1) soient conformes à la formule qui précède, n'en connaissant que deux (*forticornis, capreola*). La même observation s'applique à celle que M. Bates a comprise dans le genre (2).

Ces insectes varient beaucoup sous le rapport de la taille et de leur livrée, qui offre en général un mélange confus de gris et de jaune avec le front de cette dernière couleur; mais constamment il existe au sommet des élytres une tache brunâtre ou noire, grise ou fauve dans son centre, et parfois divisée en deux; pour toute sculpture ces organes sont plus ou moins distinctement ponctués à leur base.

CACOSTOLA.

(DEJ.) L. FAIRM. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1859, p. 532 (3).

Petits insectes voisins des TRESTONIA dont ils ne diffèrent que par les caractères suivants :

Joues courtes, et, par suite, tête plus courte en avant. — Antennes moins longues dans les deux sexes, à peine pubescentes, au plus munies de quelques courts et rares cils en dessous, à articles 1 peu robuste, en cône renversé; 3-4 subégaux, 5-11 décroissant à peine. — Prothorax parfaitement cylindrique, simplement pointillé. — Elytres linéaires, cylindriques, un peu déprimées sur la suture. — Pattes plus courtes; cuisses brièvement subpédonculées à leur base, puis très-fortement en massue. — Corps linéaire, svelte.

Ces insectes sont les plus petits et les plus étroits du groupe. Leurs téguments d'un noir brunâtre peu brillant sont revêtus d'une fine pubescence grise, brune ou jaunâtre qui les voile à peine en dessus, et les élytres sont privées de cette tache terminale qui existe dans les deux genres précédents; comme le prothorax, elles sont plus ou moins pointillées (4).

(1) *Sap. capreola*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 492 (*Onc. signatiferus* Dej.); Brésil; assez commune dans les collections. — *T. forticornis*, Cayenne; *Chevrolatii*, Bolivia; *Mniszechii*, Brésil; *fulgurata*, Guadeloupe; Buquet, loc. cit. p. 46.

(2) *Hes. albilatera*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 36; peut-être une ISCHIOCENTRA, ainsi qu'on l'a vu plus haut p. 674, note. — *T. ramuli*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 197. Toutes deux du Haut-Amazone.

(3) Pour une formule du genre plus complète, voyez H. W. Bates, Contribut. etc. p. 201. — Syn. PACHYPEZA Pascoe.

(4) *C. vagelineata*, L. Fairm. loc. cit. p. 527; Chili. — *P. simplex*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 55; Amazone, Cayenne. — *C. flexicornis*, H. W. Bates, loc. cit. p. 202; Amazone. — *brasiliensis*, *fusca*, J. Thoms. Physis, II, p. 68; Brésil.

HELVINA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 103.

Mâle : Tête imparfaitement rétractile, fortement et assez largement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, non contigus à leur base, divergents et tronqués au bout; front presque deux fois aussi long que large, parallèle; joues médiocres. — Antennes assez robustes, densément pubescentes, finement frangées en dessous dans leur moitié basilaire, de 1/3 plus longues que le corps, à articles 1 en cône allongé, 3 plus grand que lui et que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux grands; leurs lobes inférieurs très-allongés, parallèles. — Prothorax notablement plus long que large, cylindrico-ovalaire, couvert de plis fins transversaux, inerme latéralement (1). — Elytres allongées, subcylindriques, subparallèles, obtuses aux épaules, vaguement granuleuses à leur base. — Pattes courtes; hanches antérieures munies d'une forte saillie dirigée en dehors; jambes de la même paire longuement pédonculées, puis brusquement en massue; celle-ci formée peu à peu aux autres pattes, comprimée, très-large et arquée en dessus aux postérieures; jambes de la même paire très-larges, lamelliformes, tranchantes en dehors; tarses courts. — Saillies prosternale et mésosternale étroites. — Corps allongé, finement pubescent.

Genre de transition, faisant le passage du type dont les Trestonia sont la plus haute expression aux Pachypeza, dont il a les antennes, les yeux, presque le prothorax, et réunissant à cela une livrée et une sculpture pareilles à celles des Jamesia. Comme ces derniers, il est revêtu d'une fine pubescence grise en dessus, jaunâtre en dessous, avec quelques points bruns sur les élytres et un petit nombre de granulations éparses à leur base. Cet insecte, d'assez grande taille et originaire de Cayenne, a reçu de M. J. Thomson le nom de *H. uncinata* (2).

Groupe LIII. Onocéphalides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête rétractile; front allongé, trapéziforme ou subrectangulaire. — Antennes sétacées, beaucoup plus longues que le corps chez les ♂, à articles 1-3 un peu épaissis et densément tomenteux; leur scape cylindrique, atteignant, ou peu s'en faut, la base du prothorax. — Yeux

(1) Tout près et en avant de ses cavités cotyloïdes, il existe un petit tubercule conique placé trop bas pour être l'analogue des tubercules latéraux ordinaires.

(2) Il est connu dans quelques collections de Paris sous le nom d'*Oncideres prolongata* Dupont.

finement granulés, échancrés; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax cylindrique, inerme. — Elytres cunéiformes, débordant fortement le prothorax à leur base. — Pattes assez longues, les antérieures parfois allongées chez les ♂; leurs tarses antérieurs plus ou moins dilatés. — Le surplus comme chez les Oncidérides.

Ce groupe ne correspond qu'en partie à celui du même nom établi par M. J. Thomson (1). Il me paraît devoir être réduit aux Onocephala de l'Amérique et à un genre nouveau que j'en ai séparé.

Ces insectes sont extrêmement voisins des Oncidérides, et n'en diffèrent réellement que par la structure de leurs antennes. La forme particulière du front qui les en distinguerait très-bien, si elle était constante, disparaît dans le genre nouveau auquel il vient d'être fait allusion. Leurs espèces, très-peu nombreuses, ont cela de commun que leur livrée est constamment d'un vert olive plus ou moins clair.

I. Front trapéziforme; tuberc. antennif. subcontigus : *Onocephala*.

II. — rectangulaire; — très-distants : *Perma*.

ONOCEPHALA.

(Dej.) J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 304 (2).

Mâle : Tubercules antennifères robustes, saillants, verticaux, parallèles, faiblement séparés, prolongés en une petite corne à leur sommet interne; front beaucoup plus haut que large, trapéziforme, parcouru par deux fines carènes (3) longitudinales arquées; joues très-allongées. — Antennes près d'une fois plus longues que le corps, à articles 1 robuste, dépassant le milieu du prothorax, 3 moins gros et un peu plus long que lui, 5-11 grêles, plus courts, décroissant peu à peu. — Prothorax transversal, couvert de plis fins transversaux. — Ecusson transversal, en trapèze renversé. — Elytres peu convexes, cunéiformes, variables à leur extrémité, munies d'aspérités à leur base; leurs épaules subaiguës. — Cuisses peu à peu en massue, les postérieures aussi longues que les trois 1ers segments abdominaux; tarses médiocres, robustes. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne allongé, sinué au bout. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, fissile en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, sub-

(1) Syst. Ceramb. p. 100. Outre les Onocephala, M. J. Thomson ne comprend dans ce groupe que les deux genres Atossa et Apecthes. Le premier, propre à l'ancien continent, est le type du groupe des Atossides exposé plus haut; le second est une forme aberrante de Colobothéides, comme on le verra plus loin. M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 322) a également un groupe des « Onocephalinæ » établi sur des espèces de la Malaisie. Il ne contient que le genre Phelipara qui rentre dans les Hippopsides de cet ouvrage.

(2) Syn. Saperda Perty.

(3) En outre de celles qui, comme de coutume, séparent le front des yeux et des joues.

verticale en avant. — Corps cunéiforme, finement pubescent. — Femelles inconnues.

Le type du genre est la *Saperda diophthalma* de M. Perty (1), insecte du Brésil, de taille moyenne et d'un vert olive foncé, avec une assez grande tache d'un blanc jaunâtre au milieu de chaque élytre; ces dernières sont assez fortement ponctuées, surtout en avant, et superficiellement sillonnées dans leur moitié postérieure. Cet insecte est assez commun dans les collections.

PERMA.

Mêmes caractères que les Onocephala, sauf les deux points suivants :

Tête légèrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci fortement séparés, très-courts, tronqués au bout; front rectangulaire, un peu plus haut que large, tricaréné. — Tarses antérieurs des mâles à peine dilatés.

Tout le reste est absolument pareil, mais le premier des caractères qui précèdent a évidemment une valeur générique. Le genre a pour type l'*Onocephala aulica* de Dejean (2); je n'en connais que le mâle.

Groupe LIV. Hippopsides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, plus ou moins distante des hanches antérieures; front allongé, trapéziforme (3), souvent oblique; ses tubercules antennifères contigus à leur base, divergents. — Antennes sétacées, en général très-grêles, assez souvent capillaires, très-longues, surtout chez

(1) Del. anim. art Brasil. p. 98, pl. 19, f. 15 ♀ ?; l'*Onoc. rugicollis* de M. J. Thomson (loc. cit.) ne m'en paraît pas distincte, quoique sa couleur générale soit indiquée comme étant d'un brun clair. M. J. Thomson cite à tort ce nom spécifique comme se trouvant dans le Catalogue de Dejean. En voici une seconde espèce très-distincte.

O. obliquata. ♂ *O. diophthalma* minor, læte olivacea, prothorace vittis tribus, pectoris lateribus elytroque singulo macula marginali ante medium, obliqua posticeque valde attenuata, albido-luteis; elytris apice conjunctim acuminatis, striato-punctatis, striis basi flexuosis, tarsis anticis vix dilatatis. Long. 15 mill. Hab. Brasiliâ. — Coll. de M. Candèze.

(2) Cat. éd. 3, p. 376. — *P. aulica*. Olivaceo-viridis, griseo-pubescens antennis (scapo excepto) livide testaceis, abdomine rufo; elytris basi dense punctatis, vix asperatis, griseo-lineatis. Long. 15 mill. Habit. Brasiliâ. Cet insecte a la plus grande ressemblance, sous le rapport de la forme générale, avec quelques Ischiocentra, notamment l'*armillata*.

(3) Sauf chez les Megacera où il est parallèle, mais allongé et accompagné de tubercules antennifères pareils à ceux des autres espèces.

les ♂; leur scape cylindrique ou en cône renversé. — Yeux finement ou subfinement granulés chez presque tous, échancrés. — Prothorax cylindrique, inerme. — Elytres le débordant médiocrement à leur base. — Pattes courtes, rarement médiocres; hanches antérieures globuleuses ou globoso-coniques, plus ou moins saillantes, légèrement anguleuses en dehors; tarses au plus médiocres, à articles 1 rarement égal à 2-3 réunis, 4 très-grand. — Saillies sternales lamelliformes, inermes, déclives ou arquées sur leurs faces opposées. — Corps très-allongé, souvent très-svelte.

Comme le précédent, ce groupe se rattache de très-près aux Oncidérides (1), surtout à ceux de forme étroite et cylindrique, mais la structure différente de la tête suffit pour l'en distinguer sans peine. Ses espèces sont toutes d'assez grande taille, sous le rapport de la longueur, mais rarement de forme robuste. On voit apparaître chez la plupart d'entre elles cette obliquité du front qui sera portée à un degré si extraordinaire chez les Spalacopsides qui viennent à leur suite. Il y a de ces insectes dans l'ancien et le nouveau continent; en Europe, ils sont représentés par les Calamobius.

Les 14 genres qu'ils constituent pourraient, à la rigueur, former deux groupes distincts, mais il suffit de les répartir dans deux sections.

A

Tête médiocrement distante des hanches antérieures. — Scape des antennes atteignant au maximum le milieu du prothorax. — Lobes inférieurs des yeux grands, allongés. — *Facies* plus ou moins robuste. Pachypézides.

I. Antennes densément frangées en dessous : *Pachypeza.*

II. — finement ciliées —

a Elytres munies de plusieurs côtes à leur base : *Aulaconotus.*

aa — sans rien de particulier ——

Prothorax finement ridé en travers : *Pothyne.*

— uni : *Hippopsicon.*

B

Tête plus ou moins fortement (Aliboron excepté) distante des hanches antérieures. — Scape des antennes atteignant, ou peu s'en faut, la base du prothorax. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, transversaux, rarement (Anandra, Ectinogramma) plus hauts que larges, mais alors les élytres ne débordant pas le prothorax à leur base. — *Facies* svelte chez la plupart. Hippopsides vrais.

I. Elytres débordant le prothorax à leur base.

a Scape des antennes déprimé, lamelliforme, villeux : *Aliboron.*

aa —— normal, glabre.

(1) Au point que M. H. W. Bates (Contribut. etc. p. 200) a laissé dans ces derniers le genre Pachypeza, ce qui est très-juste si l'on ne tient pas compte de la forme du front.

b Cuisses postér. égales aux deux 1ers segments abdominaux, parfois un peu plus longues.

c Elytres subcylindriques.

Tubercules antennifères divergents : *Smermus.*

— — subparallèles : *Hyllisia.*

cc Elytres déprimées, cunéiformes, allongées : *Amphion.*

bb Cuisses postér. plus courtes que les deux 1ers segments abdominaux.

d Antennes de 11 articles.

Lobes infér. des yeux très-gros; front parallèle : *Megacera.*

— médiocres; — trapéziforme : *Hippopsis.*

dd Antennes de 12 articles : *Calamobius.*

II. Elytres pas plus larges que le prothorax; antennes de 12 art.

Cuisses postér. égales au 1er segment abdominal : *Anandra.*

— plus courtes que le — : *Ectinogramma.*

A

PACHYPEZA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 42 (1).

Mâles : Tête sillonnée du vertex sur le front; ses tubercules antennifères robustes, assez longs, verticaux, séparés par une étroite fissure; front étroit, très-allongé, médiocrement élargi en bas; joues longues. — Antennes assez robustes, finement pubescentes, densément frangées en dessous dans leur moitié basilaire; les articles suivants munis d'une touffe de poils à leur sommet; presque deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 n'atteignant pas le milieu du prothorax, 3 beaucoup plus long que lui, 5-11 décroissant lentement, 11 plus grand que 10, arqué. — Prothorax plus long que large, finement ridé en travers. — Elytres allongées, subcylindriques, obtusément arrondies en arrière; leurs épaules obtuses, un peu saillantes. — Pattes médiocres; hanches antérieures munies d'un crochet en avant; cuisses de la même paire et les intermédiaires peu à peu en massue, les postérieures larges, arquées en dessus, ne dépassant pas le 2e segment abdominal; jambes de la même paire comprimées, assez larges; tarses médiocres. — 5e segment de l'abdomen transversal, échancré au bout. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps densément pubescent.

Femelles : Antennes de 1/4 seulement plus longues que le corps. — Cuisses et jambes postérieures ne différant pas de celles des autres pattes. — 5e segment de l'abdomen à peine transversal, rétréci et arrondi en arrière.

Le type de ce genre est la *Saperda pennicornis* de Germar, grande

(1) Syn. Saperda, Germ. Ins. Spec. nov., p. 490.

espèce du Brésil commune dans les collections. Sur un fond brun uniforme, elle est ornée d'une bande d'un beau blanc longeant les côtés du corps depuis la tête jusqu'au sommet du métasternum; une autre, pareille, longe les bords latéraux des élytres, à partir du point où finit la précédente; sur le disque, ces organes sont parcourus par de fines raies longitudinales alternativement blanches et fauves. M. Bates en a décrit une seconde espèce (1) dont la livrée est plus simple.

AULACONOTUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 98.

Mâle? : Tête sillonnée du vertex au bas du front; ses tubercules antennifères très-robustes, un peu divergents; front un peu plus haut que large, assez fortement évasé en bas; joues assez allongées. — Antennes médiocrement robustes, ciliées en dessous seulement à leur base, de près de moitié plus longues que le corps, à articles 1 dépassant un peu le milieu du prothorax, 3 un peu plus long que lui, 5-10 plus courts, décroissant peu à peu, 11 deux fois aussi grand que 10. — Prothorax subtransversal, granuleux en dessus. — Elytres assez allongées, médiocrement convexes, rétrécies dans leur quart postérieur, isolément et étroitement échancrées au bout, munies à leur base de plusieurs courtes côtes longitudinales. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures n'atteignant pas le sommet du 2e segment abdominal; tarses assez longs. — 5e segment de l'abdomen transversal, arrondi en arrière.— Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps allongé, robuste, pubescent.

Genre établi sur une espèce (*pachypezoides* J. Thoms.) du Japon, de la taille des Pachypeza, mais notablement plus massive. Sa livrée offre un mélange de brun, de jaunâtre et de blanc difficile à décrire; la seconde de ces couleurs forme quelques lignes longitudinales à l'extrémité des élytres et une large bande transversale avant le milieu de ces organes, la troisième envahit la majeure partie du métasternum; les granulations du prothorax sont glabres et forment de nombreuses rangées longitudinales alternant avec des lignes jaunâtres (2).

(1) *P. lanuginosa,* H. W. Bates, Contribut. etc. p. 200; Haut-Amazone.

(2) Il existe dans la collection de M. le comte Mniszech un insecte de Malacca, plus grand que celui-ci, ayant une livrée analogue, mais dont le prothorax est privé de granulations et les élytres ont des côtes basilaires moins saillantes. Cet insecte, que je ne trouve pas décrit dans les « Longicornia Malayana » de M. Pascoe, est manifestement une seconde espèce du genre.

POTHYNE.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 97.

Front pas plus haut que large, fortement élargi à sa partie inférieure. — Antennes grêles (1). — Prothorax un peu plus long que large, couvert de fins plis transversaux. — Elytres presque planes, parallèles, subtronquées en arrière, sans rien de particulier à leur base. — Cuisses postérieures ne dépassant pas le 1er segment abdominal. — Le surplus comme chez les Aulaconotus, avec la forme générale moins robuste.

M. J. Thomson me paraît avoir beaucoup trop fortement séparé ce genre du précédent. L'espèce (*variegata*) qu'il a décrite est d'assez grande taille, grise avec une multitude de petites taches brunes, et variée de gris rougeâtre formant sept étroites lignes longitudinales sur le prothorax et une un peu plus large sur chaque élytre; les trois couleurs en question tranchent peu les unes sur les autres. Cet insecte est originaire de la Malaisie; une seconde espèce (2) du même pays a été décrite par M. Pascoe.

HIPPOPSICON.

J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 195 (3).

Genre voisin des Pothyne, dont il ne diffère que par les caractères suivants empruntés au sexe mâle, le seul que je connaisse.

Front un peu plus court et relativement plus large, resserré en haut, élargi en bas. — Antennes très-grêles, capillaires, deux fois 1/2 aussi longues que le corps, du reste pareilles. — Prothorax uni en dessus, traversé près de sa base par un fin sillon bien marqué. — Elytres beaucoup plus courtes, moins cylindriques, obliquement rétrécies et tronquées à leur extrémité, avec leurs angles externes dentiformes. — Corps moins allongé, revêtu d'une pubescence fine en dessous, pruineuse en dessus.

L'espèce typique (*lacteolum* J. Thoms.) est beaucoup plus petite que les Pothyne de dernière grandeur et originaire du Gabon. Sa li-

(1) Elles sont mutilées dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux; sauf plus de gracilité, ce qui en reste ne diffère pas des antennes des Aulaconotus.

(2) *P. capito*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 327; Dorey, Ternate, Ceram.—La collection de M. le comte Mniszech renferme également deux espèces qui, avec des formes plus sveltes et quelques légères différences dans la forme du front, me paraissent rentrer dans ce genre.

(3) Depuis, M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 97) a rapporté au genre celui que Dejean (Cat. éd. 3, p. 376) a établi, sous le nom d'Eusebis sur deux espèces (*tæniolata*, *virgata*) de Java, encore inédites et qui me sont inconnues.

vrée est grise avec huit bandes longitudinales sur le prothorax et les côtés de la poitrine, blanchâtres; sur un fond d'un brun rougeâtre, les élytres présentent chacune de quatre à cinq lignes grises, longitudinales, presque entières, et qui, pour la plupart, se réunissent à leur extrémité; ces organes sont finement et assez densément pointillés.

B

ALIBORON.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 98.

Femelle : Tête forte, peu allongée, débordant le prothorax, renflée sur le vertex; ses tubercules antennifères villeux, très-courts, très-robustes, séparés par un simple sillon; front vertical, ample, un peu plus haut que large, faiblement évasé en bas; joues allongées. — Antennes un peu plus longues que le corps, à articles 1 déprimé, lamelliforme, atteignant presque la base du prothorax, densément tomenteux en dessous et sur ses bords, 3 pas plus long que lui, un peu plus gros que les suivants, hérissé en dessous de très-longs poils fins, ainsi que les deux suivants; ces poils formant une touffe au sommet de 5; celui-ci et 6-11 beaucoup plus courts que 3, grêles, décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs petits, transversaux. — Prothorax un peu redressé, plus long que large, cylindrique, légèrement atténué et transversalement sillonné en arrière, couvert de plis fins transversaux. — Elytres assez allongées, cylindriques, tronquées en arrière. — Pattes très-courtes; cuisses en massue subovalaire, les postérieures pas plus longues que le 1er segment de l'abdomen; tarses médiocres. — 5e segment de l'abdomen subtronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps allongé, partiellement pubescent.

Le mâle, que je n'ai pas vu, a, selon M. J. Thomson, les antennes beaucoup plus longues que le corps. Sa tête doit être en même temps moins forte que celle de la femelle.

La forme et la vestiture singulière du scape, celle des articles basilaires des antennes sont caractéristiques de ce genre remarquable. Il ne comprend qu'une grande et belle espèce (*antennatum* J. Thoms.) de la Malaisie, glabre en dessus, d'un brun rougeâtre très-foncé, s'éclaircissant sur les élytres, avec les antennes ferrugineuses et leurs poils d'un roux vif; de nombreuses petites taches, irrégulières et d'un beau jaune de chrôme, ornent les élytres, quelques-unes la base du prothorax; l'abdomen en a de chaque côté deux rangées longitudinales, et les épisternums métathoraciques sont de la même couleur; les élytres sont densément pointillées.

SMERMUS.

Mâle : Tête médiocrement saillante ; ses tubercules antennifères assez saillants, divergents ; front légèrement oblique, un peu plus haut que large, resserré entre les yeux, élargi en bas; joues allongées. — Antennes presque glabres, lâchement ciliées en dessous à leur base, cinq fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 assez robuste, en cône renversé, atteignant la base du prothorax, plus long que 3, celui-ci et 5-10 croissant et devenant peu à peu capillaires, 11 égal à 9-10 réunis. — Yeux subfortement granulés ; leurs lobes inférieurs subarrondis. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique. — Elytres allongées, subcylindriques, un peu déprimées en dessus, rétrécies et obliquement tronquées au bout. — Pattes courtes, les antérieures un peu allongées; cuisses peu à peu en massue, les postérieures de la longueur des deux 1ers segments abdominaux; tarses médiocres. — 5e segment de l'abdomen sinué au bout. — Saillie mésosternale médiocrement large; la prosternale plus étroite. — Corps allongé, robuste, partiellement pubescent.

Femelle : Antennes trois fois 1/2 aussi longues que le corps, à article 1 moins robuste, du reste pareilles. — Pattes égales. — 5e segment abdominal plus long, à peine sinué au bout.

L'unique espèce (1) de ce genre nouveau, est un bel insecte du Sylhet, voisin de l'*Aliboron antennatum* par sa taille et sa livrée.

HYLLISIA.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 285.

Femelle ? : Tête médiocrement saillante ; ses tubercules antennifères séparés par un faible intervalle, subparallèles; front assez oblique, allongé, resserré entre les yeux, élargi en bas ; joues allongées. — Antennes grêles, pubescentes, non ciliées en dessous, deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 cylindrique, atteignant presque la base du prothorax, égal à 3, celui-ci plus long que les suivants, ces derniers décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, aussi hauts que larges. — Prothorax allongé, régulièrement cylindrique. — Elytres allongées, subcylindriques, rétrécies et subtronquées à leur extrémité. — Pattes assez longues ; cuisses peu à peu en massue, les postérieures presque égales aux deux 1ers segments abdominaux ; tarses médiocres. — 5e segment de l'abdomen

(1) *S. Mniszechii.* Rufo-brunneus, opacus, elytris obscurioribus subnitidis; lineola genarum, scutello, elytri singuli maculis circiter 15, metasterni episternis abdominisque linea utrinque maculari, aureo vel flavo-pubescentibus; prothorace sparsim minuteque elytris basi grosse ac dense punctatis. Long. 20-21 mill. De la collection de M. le comte Mniszech et de la mienne.

un peu rétréci et sinué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps allongé, médiocrement robuste, pubescent.

M. Pascoe n'en décrit qu'une espèce (*stenoideoides*) de Natal, de taille moyenne, d'un brun noirâtre sale et revêtue d'une courte pubescence jaunâtre voilant à peine ses téguments ; quelques bandes jaunes, longitudinales et peu apparentes se voient sur son prothorax ; ses élytres sont densément pointillées.

Au premier aspect, cet insecte paraît congénère de l'*Hippopsicon lacteolum* du Gabon ; il en diffère par son front plus oblique, ses yeux non allongés, le scape de ses antennes et ses pattes plus longs.

AMPHION.

Reiche, *Ann. d. l. Soc. entom.* 1839, p. 564.

Femelle ? : Tête saillante, cylindrique ; ses tubercules antennifères médiocres, échancrés au bout, très-rapprochés, subverticaux ; front peu oblique, allongé, élargi en bas ; joues longues. — Antennes glabres, lâchement ciliées en dessous, du double environ plus longues que le corps, à articles 1 atteignant la base du prothorax, 3 plus court que lui, plus long que les suivants, ceux-ci subégaux. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax presque du double plus long que large, cylindrique, un peu atténué en avant, plissé en travers. — Elytres planes, allongées, peu à peu rétrécies et subéchancrées en arrière. — Pattes médiocres ; cuisses sublinéaires, les postérieures égales aux deux 1ers segments abdominaux ; tarses assez longs. — 5e segment de l'abdomen parallèle, tronqué au bout. — Saillie mésosternale assez large ; la prosternale étroite. — Corps allongé, assez svelte, partiellement pubescent.

L'espèce unique (1) de ce genre est originaire de Colombie, de taille moyenne et d'un noir bronzé assez brillant ; sa tête et son prothorax sont parcourus par quatre raies blanches très-régulières dont les latérales se prolongent sur les côtés du corps jusqu'à l'extrémité de l'abdomen ; les élytres en ont chacune trois pareilles dont l'interne n'atteint pas tout à fait l'extrémité ; entre eux ces organes sont densément ponctués, surtout à leur base.

MEGACERA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 42.

Mâles : Tête plus ou moins saillante, débordant le prothorax, brusquement rétrécie en arrière des orbites des yeux ; tubercules antennifères assez saillants, divergents ; front subvertical, étroit, allongé, subparallèle ; joues très-courtes. — Antennes très-grêles, lâchement

(1) *A. vittatum*, Reiche, loc. cit. p. 566, pl. 19, f. 7-9.

ciliées en dessous, trois fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, atteignant presque la base du prothorax, 3 plus grand que lui et que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus longs. — Yeux subfortement granulés; leurs lobes inférieurs très-grands, assez convexes, transversaux. — Prothorax plus long que large, transversalement sillonné en avant et près de sa base. — Elytres allongées, planes sur le disque, parallèles ou peu à peu rétrécies en arrière, tronquées au bout, avec leurs angles externes seuls ou tous dentiformes. — Pattes très-courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant à peine le 1er segment abdominal; tarses assez longs. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement et également larges. — Corps très-allongé, plus ou moins svelte, pubescent.

Ces insectes sont, pour la plupart, notablement moins étroits que les Hippopsis qui suivent et dont ils sont bien distincts par la forme de leur tête; ils ont une livrée analogue. A l'espèce (*vittatum*) du Brésil décrite par Serville, M. Bates a ajouté trois autres (1).

HIPPOPSIS.

A. Serv. *Encycl. méth.; Ins.* X, p. 336 (2).

Mâles : Tête très-saillante; ses tubercules antennifères médiocres, divergents; front assez oblique, beaucoup plus haut que large, fortement élargi en bas; joues assez allongées. — Antennes très-grêles, brièvement et lâchement ciliées en dessous, de deux fois 1/2 à trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, atteignant la base du prothorax, 3 plus long que lui et que les suivants, 4-10 croissant un peu, 11 plus grand que 10. — Yeux rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax allongé, rarement (*fractilinea*) un peu atténué en avant. — Elytres allongées, aplanies sur le disque, parallèles, peu à peu atténuées à leur extrémité, celle-ci tantôt tronquée obliquement, tantôt isolément acuminée. — Pattes médiocres; cuisses légèrement fusiformes, les postérieures plus courtes que les deux 1ers segments abdominaux; tarses médiocres, étroits. — 5e segment abdominal un peu atténué et tronqué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps très-allongé, svelte, finement pubescent.

Genre propre aux deux Amériques et dont les espèces (3) varient

(1) *M. prælata, apicalis, rigidula*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 207; Amazone.

(2) Et Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 41. — Saperda Fab.

(3) *H. lineolatus*, A. Serv. loc. cit.; Brésil. — *Pradieri*, Guér.-Ménev. Icon.; Ins. p. 246 (*lineolatus* var.?); Brésil. — *truncatella, griseola, clavigera, prona, fractilinea*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 209; Amazone. — *Sap. lemniscata*, Fab. Syst. El. p. 330; Etats-Unis moyens et du Sud.

beaucoup sous le rapport de la taille, les plus grandes atteignant jusqu'à près de 15 mill. et les plus petites descendant jusqu'à 5. Leur livrée plus homogène, consiste presque toujours en bandes longitudinales blanchâtres sur un fond en général gris ou brunâtre, bandes qui s'étendent de la tête au sommet des élytres et le long des côtés du corps en dessous.

CALAMOBIUS.

GUÉRIN-MÉNEV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1847; Bull. p. XVIII (1).

Mâle : Tête médiocrement saillante, ses tubercules antennifères courts, divergents; front subvertical, guère plus haut que large, resserré entre les yeux, élargi en bas; joues assez longues. — Antennes très-grêles, non ciliées en dessous, deux fois aussi longues que le corps, de 12 articles : 1 subcylindrique, un peu plus court que le prothorax, 3 à peine plus grand que lui, mais plus que les suivants, ceux-ci cylindracés, peu distincts, décroissant à peine, 11-12 égaux. — Yeux finement granulés, rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs médiocres, en triangle curviligne. — Prothorax un peu plus long que large. — Elytres très-allongées, subparallèles, rétrécies et isolément acuminées en arrière. — Pattes très-courtes, assez peu robustes; cuisses subfusiformes, les postérieures de la longueur du 1er segment abdominal; tarses courts, étroits, à article 4 médiocre, grêle. — 5e segment de l'abdomen transversal, subparallèle, subtronqué au bout. — Saillie mésosternale très-étroite, en triangle aigu. — Saillie prosternale subhorizontale, très-étroite entre les hanches antérieures. — Corps très-allongé, svelte, finement pubescent.

Femelle : Antennes de 1/3 environ plus longues que le corps. — 5e segment abdominal pas plus long que celui du ♂, largement et faiblement impressionné.

Au premier aspect, l'unique espèce (2) du genre a les plus intimes rapports avec les HIPPOPSIS parmi lesquels MM. J. Thomson (3) et L. Fairmaire (4) l'ont récemment comprise. Mais, ainsi que l'a déjà fait observer M. Pascoe (5), les deux genres sont très-distincts.

Cet insecte, de taille médiocre, est revêtu d'une fine pubescence grise en dessous, d'un gris verdâtre en dessus, avec la tête ornée d'une raie

(1) Syn. SAPERDA Fab., Creutz. — AGAPANTHIA Muls. (olim), Küster. — HIPPOPSIS J. Thoms., L. Fairm.

(2) *Sap. gracilis*, Creutz. Entom. Versuch. p. 124, pl. 3, f. 27; Fab. Syst. El. II, p. 332 (*Agap. marginella*, Muls. Longic. d. France, éd. 1, p. 178; *Cal. marginellus*, L. Redtenb. Faun. austr. ed. 2, p. 868).

(3) Syst. Cerambyc. p. 97.

(4) Gener. d. Col. d'Eur.; Long. p. 167.

(5) Proceed. of the entom. Soc. 1865, p. 126; et Longic. Malayan. p. 323, note.

jaune plus ou moins apparente, qui se continue sur le prothorax; l'écusson est de la même couleur; les deux premières de ces parties, ainsi que les élytres, sont densément pointillées. Il habite l'Europe méridionale et l'Algérie. M. Guérin-Méneville (loc. cit.) a donné des détails intéressants sur les dégâts qu'à l'état de larve il commet sur les céréales dans quelques parties du centre de la France.

ANANDRA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 96 (1).

Mâle : Tête assez saillante; ses tubercules antennifères assez grands, très-rapprochés, divergents; front assez oblique, allongé, resserré en haut, élargi en bas; joues assez longues. — Antennes glabres, très-grêles, longuement villeuses dans leur moitié basilaire, trois fois aussi longues que le corps, de 12 articles : 1 cylindrique, à peine plus court que le prothorax, plus long que 3, celui-ci et 5-12 croissant peu à peu. — Yeux subcontigus en dessus; leurs lobes inférieurs grands, assez allongés. — Prothorax du double plus long que large, finement plissé en travers.— Elytres assez allongées, subcylindriques, rétrécies dans leur 5e postérieur et chacune tronquée au bout, avec son angle externe subdentiforme, débordant à peine le prothorax.— Pattes très-courtes, robustes; cuisses peu à peu et fortement en massue, les postérieures de la longueur du 1er segment abdominal; tarses courts, à article 4 grand; les antérieurs un peu dilatés. — 5e segment abdominal égal à 4, un peu rétréci et tronqué au bout. — Saillies méso-sternale et prosternale assez étroites. — Corps allongé, assez robuste, revêtu d'une très-fine pubescence pruineuse.

L'unique espèce (*capriciosa* J. Thoms.) du genre est de taille moyenne, grise avec les élytres ornées d'un grand nombre de petites taches d'un jaune pâle, la plupart régulièrement alignées; une autre, latérale, assez large et partant des épaules, s'étend parallèlement aux épisternums métathoraciques qui sont de la même couleur, ainsi que quelques fines raies longitudinales qui parcourent le prothorax et la tête; les élytres sont densément ponctuées dans toute leur étendue. Cet insecte habite la Malaisie.

ECTINOGRAMMA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 96.

Femelle : Tête médiocrement saillante; ses tubercules antennifères courts, verticaux, parallèles, séparés par une étroite fissure; front

(1) Syn. Phelipara, Pascoe, Longic. Malayan. p. 322. M. Pascoe a bien voulu me signaler l'identité de ce genre avec celui de M. J. Thomson. L'espèce de Borneo qu'il a décrite, d'après un exemplaire en mauvais état, sous le nom de *P. marmorata*, ne paraît pas différer de celle mentionnée dans le texte.

assez oblique, allongé, élargi en bas ; joues assez courtes. — Antennes glabres, lâchement et brièvement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, de 12 articles : 1 subcylindrique, atteignant presque la base du prothorax, 3 un peu plus court que lui, un peu plus long que 4, celui-ci et 5-12 graduellement plus courts. — Yeux rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs grands, assez allongés. — Prothorax du double plus long que large, traversé par un fin sillon et muni d'un bourrelet à sa base. — Elytres extrêmement allongées, planes sur le disque, subparallèles, tronquées en arrière, avec leurs angles externes subdentiformes, pas plus larges que le prothorax à leur base; leurs épipleures étroites, verticales.— Pattes extrêmement courtes, robustes; cuisses fortement en massue, surtout les antérieures; les postérieures n'atteignant que le milieu du 1er segment abdominal; jambes de la même paire un peu arquées; tarses étroits. — Abdomen cylindrique, son 5e segment un peu plus court que 4. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps très-allongé, presque en entier glabre.

Le *facies* est au plus haut degré celui de quelques Oberea exotiques. Le genre a pour type une grande espèce (*isosceloides* J. Thoms.) de la Malaisie, d'un noir bleuâtre mat, avec le prothorax d'un rouge ferrugineux; ce dernier est presque lisse, tandis que les élytres sont, à part leur extrémité, densément ponctuées; leur suture est relevée dans toute sa longueur. M. Pascoe en a publié une seconde espèce (1) de la Malaisie dont la livrée est peu différente.

Groupe LV. Spalacopsides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sinus aux jambes intermédiaires.

Tête très-saillante, cylindrique, de la largeur du prothorax (Aprosopus excepté); front trapéziforme, formant avec le vertex un angle très-aigu, parfois presque parallèle avec lui; tubercules antennifères très-rapprochés. — Antennes rarement (Cleptometopus) plus longues que le corps, filiformes, presque toujours hérissées partout de poils fins; leur scape cylindrique ou en cône renversé. — Yeux variables, souvent divisés en deux ou privés de leurs lobes supérieurs. — Prothorax cylindrique, inerme. — Elytres en général pas plus ou à peine plus larges que lui. — Pattes au plus et rarement médiocres; hanches antérieures non anguleuses en dehors (Cleptometopus excepté); tarses médiocres ou courts, à article 1 au plus égal à 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, inermes. — Corps svelte, en général très-allongé.

(1) *E. collare*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 266, pl. 28, f. 10; Poulo-Pinang.

L'obliquité du front, déjà assez prononcée chez quelques Hippopsides, prend ici des proportions telles que la tête en devient monstrueuse (1). Elle fait de ces insectes un des groupes les plus singuliers qui existent chez les Longicornes. La tendance qu'ont leurs yeux à se diviser ou à perdre leurs lobes supérieurs est un autre caractère remarquable. Ils seraient très-homogènes sous le rapport du *facies* sans le genre Cleptometopus qui en a un qui lui est propre.

Ces insectes sont pour la plupart petits, et n'ont jusqu'ici été observés qu'en Amérique et aux Indes orientales.

I. Antennes très-grêles, très-longues, glabres : *Cleptometopus.*

II. — assez robustes, hérissées de poils fins, rarement de 1/3 plus longues que le corps.

a Yeux divisés : *Tetraglenes.*

aa — réduits à leurs lobes inférieurs, distants des antennes : *Spalacopsis.*

aaa — normalement échancrés.

Tête peu à peu rétrécie en arrière : *Aprosopus.*

— cylindrique : *Dorcasta.*

Genres incertæ sedis : *Ægilopsis, Eucomatocera, Amphicneia, Aletretia.*

CLEPTOMETOPUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 95 (2).

Mâle : Tête très-saillante, ses tubercules antennifères dirigés en avant, médiocres, soudés dans la plus grande partie de leur longueur; front formant un angle très-aigu avec le vertex, étroit, allongé; joues assez longues.— Antennes très-grêles, glabres, à peine ciliées en dessous, trois fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, un peu plus court que le prothorax, plus long que 3, celui-ci et 4-11 croissant peu à peu. — Yeux fortement granulés, sans lobes supérieurs; les inférieurs grands, presque carrés et peu convexes. — Prothorax deux fois 1/2 aussi long que large, cylindrique, traversé par un faible sillon à sa base. — Ecusson carré. — Elytres assez allongées, planes sur le disque, peu à peu rétrécies et tronquées carrément en arrière, avec leurs angles externes dentiformes, débordant assez fortement le prothorax en avant. — Pattes relativement assez longues, peu robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures de la longueur des deux 1ers segments abdominaux; tarses

(1) Ainsi que le fait observer M. H. W. Bates, cette direction du front rendrait impossible la fonction des mandibules si elles étaient dans le même plan que ce dernier; mais elles forment un angle presque droit avec lui, de sorte que, sans relever la tête, ces insectes peuvent ronger les petites branches mortes des arbres sur lesquelles ils se tiennent habituellement.

(2) Syn. Apophrena, Pascoe, Longic. Malayan. p. 324.

médiocres. — 5[e] segment abdominal plus grand que 4, un peu rétréci et tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges. — Corps allongé, assez svelte.

Le seul genre du groupe actuel dont les élytres débordent le prothorax d'une manière aussi prononcée. Je n'ai entre les mains de son espèce (*terrestris* J. Thoms.) typique qu'un exemplaire en partie défloré. Il est d'un noir brunâtre avec deux lignes latérales d'un jaune d'ocre longeant la tête et le prothorax; l'écusson est de la même couleur; quelques linéoles rougeâtres dues non à des poils, mais inhérentes aux téguments, se voient sur les élytres; ces organes sont criblés de gros points enfoncés très-serrés; le prothorax en a de moins gros, mais nombreux, avec quelques callosités lisses et allongées. La Malaisie est la patrie de cet insecte.

Le genre Aprophena de M. Pascoe ne diffère pas de celui-ci; c'est à tort que ce savant entomologiste lui assigne des yeux fortement échancrés; il en a décrit trois espèces (1).

TETRAGLENES.

Newm. *The Entomol.* p. 300.

Tête très-saillante; ses tubercules antennifères dirigés en avant, faiblement séparés, un peu divergents; front horizontal, très-allongé. — Antennes assez robustes, subfiliformes, hérissées (sauf leurs articles 1-2), surtout en dessous, de longs poils fins au maximum de la longueur du corps, à articles 1 cylindrique, atteignant le milieu du prothorax, 3 plus court que lui et que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux éloignés des antennes, assez fortement granulés, divisés en deux lobes fortement séparés (2), petits, surtout le supérieur. — Prothorax aussi long que la tête, parcouru par trois assez larges sillons longitudinaux, muni à sa base d'un court lobe médian échancré et recevant en partie l'écusson. — Celui-ci subarrondi ou ovale. — Elytres allongées, atténuées et isolément acuminées en arrière, divergentes (*insignis*) ou non (*fusiformis*), pas plus larges en avant que le prothorax. — Pattes très-courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures de la longueur du 1[er] segment abdominal;

(1) *A. filifera*, Borneo; *tenella*, Arou; *montana*, Java; Pascoe, loc. cit. — M. Pascoe a bien voulu m'envoyer la première; elle est presque de moitié plus petite que le *Cleptometopus terrestris*, mais, du reste, lui ressemble tellement que j'ai peine à l'en distinguer. Quant à la *montana*, M. Pascoe m'a fait savoir lui-même qu'elle appartient au genre actuel. Cela étant, il est plus que probable qu'il en est de même de la *tenella* que je n'ai pas vue.

(2) M. Newman a longuement insisté sur cette particularité; mais comme le fait observer M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 326), en y regardant de près on aperçoit un très-mince filet qui unit les deux lobes. Je le vois, en effet, chez l'*insignis*, mais ne puis le découvrir chez le *fusiformis*.

tarses étroits, à article 4 médiocre. — 5e segment de l'abdomen égal à 4, tronqué au bout. — Saillie mésosternale étroite; la prosternale plus encore. — Corps très-allongé, grêle, revêtu d'une sorte d'enduit.

Les sexes de ces insectes ne me sont pas bien connus; les exemplaires que j'ai sous les yeux sont probablement femelles.

On en connaît deux espèces (1) des Archipels indiens très-voisines sous le rapport de la livrée, de la forme générale et de la taille (12-13 mill.). Elles sont d'un gris jaunâtre mat avec des bandes brunâtres s'étendant de la partie antérieure de la tête au sommet des élytres; sur celles-ci ces bandes sont plus ou moins maculaires.

SPALACOPSIS.

Newm. *The Entomol.* p. 305 (2).

Mêmes caractères que les Tetraglenes, sauf les différences suivantes :

Antennes un peu plus longues que le corps, plus filiformes, à articles 1 atteignant presque la base du prothorax, 3 beaucoup plus court que lui, un peu moins que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux sans lobes supérieurs, l'inférieur assez grand, subarrondi. — Prothorax sans sillons longitudinaux ni lobe médian à sa base. — Ecusson triangulaire. — Elytres débordant faiblement le prothorax à leur base.

M. Newman décrit trois espèces américaines de ce genre, dont une seulement (*stellio*) du Brésil me paraît lui appartenir (3). Rien n'en sépare au point de vue générique, celle de Cuba que M. Guérin-Méneville a décrite sous le nom d'*Eutheia filum* (4). Ces deux insectes, à peu près de la taille des Tetraglenes, ont une livrée extrêmement voisine de la leur; leurs élytres présentent seulement quelques faibles

(1) *T. insignis*, Newm. loc. cit.; figuré par M. A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. XVIII, 1846, pl. 1, f. 5; îles Philippines. — *fusiformis*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 326; Borneo.

(2) Syn. Eutheia, Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 247; nom déjà employé par Stephens pour des Scydménides; voyez tome II, p. 188; les deux suivants ont été proposés pour le remplacer. — Euthuorus, Jacquel.-Duv. in Ramon d. l. Sagra, Hist. fisic. etc. d. Cuba; Entom. p. 276.—Systene, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 264.

(3) Les deux autres (*stolata*, *suffusa*), qui ne sont probablement que des variétés l'une de l'autre, habitent la Floride et sont décrites comme ayant les antennes à peine villeuses avec le scape un peu plus long que la tête. Il est dès lors plus que douteux qu'elles soient congénères de la *stellio*.

(4) Déjà M. H. W. Bates (Contribut. etc. p. 203) a signalé l'identité des deux genres; MM. Pascoe (loc. cit.) et J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 95) les regardent comme distincts.

côtes, et leurs saillies terminales sont divariquées et obtuses au bout; leurs antennes sont villeuses dans toutes les directions, comme celles des Aprosopus.

APROSOPUS.

Guér.-Ménev. *Icon.; Ins.* texte, p. 248.

Mâle : Tête extrêmement saillante, peu à peu rétrécie en arrière; ses tubercules antennifères redressés, assez grands, un peu divergents; front horizontal, assez allongé, parallèle, puis élargi en bas; joues très-courtes. — Antennes assez robustes, filiformes, hérissées (sauf le scape) de longs poils fins dirigés dans tous les sens, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, à peine plus long que la tête, 3 un peu plus court que lui et que les suivants, ceux-ci décroissant lentement. — Yeux assez fortement granulés, subcontigus en dessus; leurs lobes inférieurs grands, transversaux, arrondis en dessous. — Prothorax plus court et plus étroit que la tête, régulièrement cylindrique.— Elytres très-allongées, planes en dessus, parallèles, obliquement tronquées au bout, débordant légèrement le prothorax à leur base.— Pattes extrêmement courtes; cuisses fortement en massue presque dès leur base, les postérieures de la longueur du 1er segment abdominal; tarses courts, à article 4 grand. — Abdomen cylindrique; son 5e segment parallèle, arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites, surtout celle-ci. — Corps très-allongé, svelte, finement pubescent.

L'un des genres les plus singuliers du groupe actuel. Son unique espèce (*Buquetii* G.-M.) surpasse, sous le rapport de la taille, les plus grands Hippopsis; sa livrée est jaune avec les pattes et la poitrine brunâtres; la pubescence qui la revêt n'est assez dense que sur la tête, le prothorax, les côtés de la poitrine, et d'un jaune doré; ses élytres sont finement pointillées. Elle habite le Brésil.

DORCASTA.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 264 (1).

Tête assez saillante; ses tubercules antennifères dirigés en avant, courts, soudés presque dans toute leur longueur; front subhorizontal (2), fortement élargi en arrière. — Antennes robustes, filiformes, hérissées de poils fins plus longs en dessous qu'en dessus, un peu plus longues (♂) ou moins longues (♀) que le corps, à articles 1 en cône renversé ou cylindrique, empiétant au plus médiocrement sur le prothorax, 3 à peine plus long que lui, égal ou subégal à 4, les suivants

(1) Syn. Hippopsis Erichs.

(2) Chez deux espèces (*occulta*, *cœnosa*) citées dans la note suivante et que je ne connais pas, le front paraît ne pas être horizontal comme chez les autres.

décroissant peu à peu. — Yeux très-échancrés; leurs lobes supérieurs courts et grêles, les inférieurs médiocres, en triangle curviligne transversal. — Prothorax un peu plus long que la tête. — Elytres pas plus larges ou de très-peu plus larges que lui, plus ou moins allongées, planes sur le disque, parallèles, atténuées et tronquées en arrière, en général striées-ponctuées, avec les intervalles légèrement costiformes, tronquées au bout, avec leurs angles externes dentiformes. — Pattes et saillies sternales des Aprosopus. — Corps svelte, pubescent, souvent hérissé de cils courts.

Ces insectes sont notablement plus petits que les Tetraglenes et les Spalacopsis dont ils se distinguent immédiatement par la forme de leurs yeux. Leur livrée est également plus sombre, mais est généralement ornée de bandes longitudinales blanches ou jaunâtres. Ils sont originaires de l'Amérique du Sud (1).

Note.

Les quatre genres suivants me sont restés inconnus en nature. Le premier appartient sans aucun doute au groupe actuel, et il est probable qu'il en est de même des deux derniers. Quant au second, son front paraissant être vertical, ses analogies sont incertaines.

ÆGILOPSIS.

G. H. Horn, *Proceed. of the Acad. of Philad.* XII, p. 571.

Tête fléchie en dessous; front allongé. — Antennes rapprochées, un peu plus longues que le corps, densément villeuses en dessous, à article 1 cylindrique, égal à 3 ou à 4. — Yeux latéraux, légèrement anguleux en arrière. — Prothorax de la largeur de la tête, beaucoup plus long que large, cylindrique. — Elytres débordant faiblement le prothorax à leur base, isolément acuminées et aiguës à leur extrémité.

M. Horn ajoute que le genre appartient au même groupe que les Hippopsis et les Spalacopsis. On ne voit pas bien, en effet, par la formule qui précède, en quoi il diffère de ces dernières; cependant la figure qui est donnée de son unique espèce (2) représente un insecte de forme plus robuste. Elle est petite, originaire du Texas et ornée en dessous de bandes longitudinales noires sur un fond gris.

(1) *Hippops. dasycera*, Erichs. in Schomb. Guyana, III, p. 574; Guyane anglaise. — *D. oryx*, Para; *crassicornis*, Brésil; Pascoe, loc. cit.; la seconde est figurée pl. 26, f. 5.— *lignea*, *occulta*, *cœnosa*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 205; Amazone (Santarem).

(2) *Æ. cinerea*, Horn, loc. cit. pl. 8, f. 7.

EUCOMATOCERA.

A. White, *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* XVIII, p. 49.

La formule que donne de ce genre M. A. White est très-courte, mais il a publié de l'unique espèce (1) qui le constitue une figure qui permet d'en compléter les caractères.

Tête cylindrique, saillante, pas plus large que le prothorax; front subvertical. — Antennes grêles, plus courtes que le corps, à articles 1 en cône renversé, empiétant assez fortement sur le prothorax, 3-7 assez longuement ciliés en dessous, 8-10 plus courts, munis de chaque côté de touffes de longs poils. — Yeux éloignés des antennes, petits, arrondis. — Prothorax cylindrique, plus long que large. — Elytres pas plus larges que lui, très-allongées, atténuées, isolément acuminées et divariquées en arrière. — Pattes très-courtes. — Corps très-allongé et svelte.

D'après la figure en question, cet insecte a le *facies* des Tetraglenes; ses yeux sont ceux des Spalacopsis et ses antennes lui sont propres, mais sa tête est très-différente de celle de ses deux genres. Il est noir avec des bandes longitudinales blanchâtres sur le prothorax et les élytres; ces dernières sont fortement ponctuées en stries.

AMPHICNEIA.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 202.

Tête très-courte verticalement (2); ses tubercules antennifères très-courts, obliques, inermes; front convexe. — Antennes filiformes, robustes, revêtues de poils courts, frangées en dessous de poils longs et fins, à articles 1 médiocrement court, épaissi presque depuis sa base, 3 droit. — Portion supérieure des yeux entourant la base des antennes, très-large et non atténuée comme dans le genre Dorcasta; leurs lobes inférieurs convexes, proéminents. — Prothorax cylindrique, inerme. — Elytres linéaires, arrondies en arrière. — Pattes médiocres; cuisses en massue; 4e article des tarses presque aussi long que les trois autres réunis. — Saillies sternales étroites, simples. — Corps linéaire.

Les espèces sont de très-petite taille, les plus grandes ayant à

(1) *E. vittata*, A. White, loc. cit. pl. 1, f. 3 et 3*a* la tête; c'est par cette figure de la tête qu'on voit que le front, dont il n'est pas question dans le texte, est vertical. Il est possible que le genre soit voisin des Ectatosia, type du groupe des Ectatosiides. Cet insecte habite les Indes orientales.

(2) Ces expressions n'indiquent pas la direction du front; mais comme M. Bates dit que le genre appartient au même groupe que les Dorcasta, les Aprosopus, et les Spalacopsis, il est possible que les termes en question lui aient paru suffisants. Dans ce cas le genre serait voisin des Dorcasta. La même observation s'applique au genre suivant.

peine 5 ou 6 millimètres de longueur; leur livrée paraît être pareille à celle des DORCASTA. M. Bates en décrit trois (1).

ALETRETIA.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 204.

Tête courte dans le sens vertical; ses tubercules antennifères courts, inermes. — Antennes robustes, un peu plus longues que le corps, atténuées à leur extrémité, munies en dessous de poils longs et fins, à article 1 médiocrement court et épaissi presque dès sa base. — Yeux non saillants; leurs lobes supérieurs médiocrement larges, atteignant le centre du vertex, de sorte que les yeux ne sont plus séparés que par la ligne médiane de ce dernier. — Prothorax cylindrique, muni de très-petits tubercules latéraux. — Elytres atténuées en arrière, obliquement et brièvement tronquées à leur extrémité. — Pattes médiocrement allongées; tarses étroits; leur 4e article robuste et égal aux trois précédents réunis. — Corps en ellipse allongée.

M. Bates n'en décrit qu'une espèce (*inscripta*) de la taille des plus grandes DORCASTA et ayant une livrée analogue. Elle habite l'Amazone dans toute son étendue.

GROUPE LVI. Ectatosiides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un faible sillon aux jambes intermédiaires.

Mandibules assez saillantes, épaisses. — Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures; front trapéziforme, vertical; tubercules antennifères séparés par une étroite fissure. — Antennes courtes, robustes; leur scape court, subcylindrique. — Yeux finement granulés, largement subdivisés. — Prothorax cylindrique, inerme. — Pattes croissant d'avant en arrière; hanches antérieures peu saillantes, globuleuses, anguleuses en dehors; tarses médiocres, à article 1 égal, aux postérieurs, à 2-3 réunis, 4 dépassant peu les lobes du 3e. — Saillies sternales lamelliformes, déprimées, subhorizontales. — Corps allongé.

En créant son genre ECTATOSIA, M. Pascoe l'a regardé comme allié de très-près aux TETRAGLENES (Spalacopsides) avec lesquelles son unique espèce a, en effet, des rapports de *facies*. Mais il suffit de comparer la formule qui précède avec celle des Spalacopsides pour voir combien elle en diffère. Le genre en question est un type tout-à-fait à part dont les analogies se portent vers les ZOSME et les TANYLECTA du groupe des Saperdides. Il est propre aux Indes orientales.

(1) *A. lineata*, *pusilla*, Amazone; *lycoides*, Rio-Janeiro; H. W. Bates, loc. cit. p. 203.

ECTATOSIA.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, I, p. 109 (1).

Tubercules antennifères très-gros, courts, échancrés au bout; front pas plus haut que large; joues médiocres. — Antennes densément pubescentes, munies en dessous d'une frange épaisse de longs poils dans leurs 2/3 basilaires, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 à peine aussi long que la tête, 3-4 subégaux (celui-là plus épais), aussi longs à eux seuls que 5-11 réunis, ceux-ci décroissant rapidement. — Lobes supérieurs des yeux étroits, obliques, les inférieurs fortement transversaux. — Prothorax du double plus long que large. — Ecusson allongé, arrondi en arrière. — Elytres très-longues, planes sur le disque, peu à peu atténuées et isolément prolongées en une pointe aiguë; leurs épaules obliquement arrondies. — Cuisses sublinéaires, les postérieures plus longues que les trois 1ers segments abdominaux; tarses antérieurs un peu dilatés. — 5e segment de l'abdomen allongé, sinué au bout. — Saillie mésosternale médiocrement large, bilobée en arrière. — Saillie prosternale étroite et très-élargie en arrière. — Corps cunéiforme, densément pubescent. — Sexes inconnus.

L'unique espèce (2) du genre est assez grande (22 mill.) et originaire de Java. Sa livrée a la plus grande analogie avec celle des Zosme et des Tanylecta du groupe des Saperdides. Elle est d'un brun noirâtre, avec un grand nombre de raies longitudinales d'un blanc jaunâtre fréquemment, mais étroitement interrompues dans leur trajet; le prothorax est assez densément ponctué, les élytres le sont en stries régulières.

Groupe LVII. Ischiolonchides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sinus aux jambes intermédiaires (3).

Tête non rétractile, plus ou moins distante des hanches antérieures, assez allongée en arrière des yeux; front trapéziforme (sauf Ischioloncha), sensiblement oblique. — Antennes au maximum un peu plus longues que le corps; leur scape cylindrique ou en cône renversé. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax cylindrique, inerme (sauf Symperga). — Elytres le débordant assez fortement à leur base. — Pattes en général très-courtes, au plus médiocres; hanches antérieures peu saillantes, globuleuses, faiblement anguleuses en dehors;

(1) Syn. Tetraglenes, J. Thomson, Syst. Cerambyc. p. 95.

(2) *E. Moorei*, Pascoe, loc. cit. pl. 23, f. 9.

(3) Chez les Symperga ce sinus fait défaut.

tarses courts, à article 1 à peine égal à 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, arquées sur leurs faces allongées.

Parmi les Hippopsides, tels que les a conçus M. J. Thomson (1), il se trouve quelques genres qui s'éloignent de ces insectes par la brièveté de leurs antennes. Ce caractère permettrait de les introduire dans les Spalacopsides si, tout en étant trapéziforme, leur front ne différait pas autant de celui de ces derniers. A quoi il faut ajouter que leur *facies* n'a rien de commun avec celui des deux groupes en question.

Ces insectes sont de taille médiocre et remarquables par le poli de leurs téguments. Leurs genres, au nombre de quatre, sont disséminés dans l'Amérique du Sud, à Madagascar et aux îles Philippines.

I. Pattes médiocres; cuisses postér. égales aux trois 1ers segments abdominaux.

Antennes à art. 3-4 simples : *Epaphra*.

— — épaissis et frangés en dessous : *Symperga*.

II. Pattes très-courtes; cuisses postér. moins longues que les deux 1ers segments abdominaux.

Tubercules antennif. divergents, contigus à leur base : *Ischioloncha*.

— — parallèles, très-rapprochés : *Nicarete*.

EPAPHRA.

Newm. *The Entomol.* p. 301.

Mâle : Tête convexe sur le vertex; ses tubercules antennifères assez saillants, faiblement séparés, un peu divergents; front plus haut que large, resserré supérieurement, très-élargi en bas; joues très-longues. — Antennes finement pubescentes, faiblement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 assez robuste, en cône renversé, 3 un peu plus grand que lui et que 4, 5-11 décroissant peu à peu; une très-petite épine au sommet interne de 6-8. — Lobes inférieurs des yeux transversaux; les supérieurs courts, très-grêles. — Prothorax aussi long que large, muni d'un sillon transversal à sa base. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres presque planes, médiocrement allongées, cunéiformes, tronquées en arrière avec leur angle externe épineux. — Pattes assez longues, surtout les postérieures; cuisses peu à peu en massue, les postérieures atteignant le sommet du 3e segment abdominal; tarses médiocres, les antérieurs plus courts, un peu dilatés. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne allongé. — Saillie mésosternale subverticale et faiblement

(1) Syst. Cerambyc. p. 97.

tuberculeuse en avant. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie en arrière. — Corps cunéiforme, glabre, partiellement pubescent.

L'unique espèce (*valga* Newm) du genre est de taille médiocre, d'un rouge-brun assez brillant, et élégamment ornée partout de taches ou de bandes du blanc le plus pur; sauf la tête, le prothorax, et la base des élytres qui sont lâchement pointillés, ses téguments sont lisses. Elle habite les îles Philippines.

SYMPERGA (1).

Mâle : Tubercules antennifères saillants, étroitement séparés, parallèles; front très-allongé, échancré au milieu de son bord inférieur; joues longues. — Antennes finement pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 robuste, subcylindrique, empiétant un peu sur le prothorax, 3-4 plus épais que les suivants, densément frangés en dessous, celui-là beaucoup plus long que celui-ci et que 1, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux très-rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs un peu allongés. — Prothorax deux fois 1/2 aussi long que large, finement plissé en travers, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule médian. — Elytres assez allongées, peu convexes, parallèles, obliquement tronquées au bout. — Pattes médiocres, subégales; cuisses pédonculées à leur base, puis en massue fusiforme, les postérieures de la longueur des quatre 1ers segments abdominaux; tarses médiocres. — 5e segment abdominal assez long, subparallèle, tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez large, fissile en arrière. — Saillie prosternale étroite. — Corps allongé, svelte, glabre presque en entier, brillant.

Ce genre ne comprend qu'une espèce de Cayenne, la *Gryllica Balyi* de M. J. Thomson, insecte d'un brun marron brillant, sans autre dessin que deux étroites raies transversales d'un jaune doré sur chaque élytre : l'une en zigzag submédiane, l'autre, maculaire, près de leur sommet; sauf la base de ces organes qui est pointillée, les téguments sont complétement lisses.

ISCHIOLONCHA.

J. Thoms. *Essai*, etc. p. 122 (2).

Mâle : Tubercules antennifères courts, rapprochés, contigus à leur base, divergents; front en carré allongé; joues médiocres. — Antennes glabres, ciliées en dessous dans leur partie moyenne, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus long que la tête, graduellement en massue, 3 plus long que lui, renflé dans toute sa

(1) Syn. Gryllica (pars), J. Thoms. Essai, etc. p. 121, les vraies Gryllica appartiennent à la tribu des Phytæciides.

(2) Syn. Maschalodonta, Dej. Cat. éd. 3, p. 376.

longueur, 4 égal à 3, un peu plus robuste que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, plus hauts que larges. — Prothorax du double plus long que large, muni d'un sillon transversal à sa base. — Elytres assez courtes, médiocrement convexes, déprimées sur la suture, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes très-courtes; cuisses subpédonculées à leur base, puis fortement en massue, les postérieures plus courtes que les deux 1ers segments de l'abdomen; jambes antérieures un peu arquées; tarses antérieurs assez fortement dilatés. — 5e segment de l'abdomen court, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale médiocrement large; la prosternale très-étroite. — Corps partiellement pubescent.

On n'en connait qu'une espèce (1) de Cayenne, de taille médiocre, d'un rouge-brun assez brillant avec un dessin d'un jaune d'ocre consistant sur chaque élytre en une bande longitudinale basilaire, fortement abrégée en arrière, trois traits longitudinaux à son extrémité et un point marginal et submédian; une raie de même couleur longe les côtés du corps depuis le bord supérieur des yeux jusqu'à l'extrémité de l'abdomen; les élytres sont finement rugoso-ponctuées dans les 2/3 de leur longueur.

NICARETE.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 328.

Mâle : Tubercules antennifères assez grands, parallèles, séparés par une étroite fissure; front subconvexe, très-allongé, resserré en haut, assez élargi en bas; joues longues. — Antennes robustes, subfiliformes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 cylindrique, dépassant le milieu du prothorax, 3-4 un peu plus grands que lui, égaux, densément frangés en dessous, aussi longs réunis que 5-11 pris ensemble, ceux-ci plus minces, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs assez allongés. — Prothorax du double plus long que large. — Elytres assez allongées, peu convexes, parallèles, tronquées en arrière. — Pattes très-courtes; cuisses peu à peu et fortement en massue, les postérieures à peine plus longues que le 1er segment abdominal; tarses étroits. — 5e segment de l'abdomen en carré transversal, échancré au bout. — Saillies mésosternale et prosternale assez étroites. — Corps allongé, linéaire, partiellement pubescent.

Ce genre est établi sur une espèce (*brunnipennis*) de Madagascar, de grandeur médiocre et d'un brun rougeâtre passant au jaune ferrugineux sur les élytres; sa tête et son prothorax, finement et densément pointillés, sont parcourus par de très-fines raies blanches; quelques très-petites taches de même couleur forment une rangée médiane et longitudinale sur chacune des élytres qui sont plus forte-

(1) *I. Wollastonii*, J. Thoms. loc. cit. (*M. polygramma*, Dej. loc. cit.)

ment ponctuées que le prothorax; le dessous du corps est comme saupoudré d'une fine pubescence blanche et lanugineuse.

GROUPE LVIII. Emphytœciides.

Cavités cot. interm. fermées. — Crochets divergents. — Jambes intermédiaires sans sillons.

Tête non rétractile, plus ou moins distante des hanches antér.; front rectangulaire. — Antennes grêles, de longueur variable, leur scape en cône renversé. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax cylindrique, inerme. — Elytres allongées, tronquées en arrière. — Pattes subégales; hanches antér. peu saillantes, anguleuses en dehors, parfois (ITHEUM) très-peu; tarses au plus médiocres. — Saillies sternales lamelliformes, arquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, svelte.

La combinaison des trois 1ers des caractères qui précèdent est extrêmement rare chez les Lamiides, au point qu'elle n'existe que dans les trois genres qui suivent et les rend aisés à reconnaître. Les deux 1ers, qui sont américains, sont regardés par tous les auteurs qui en ont parlé comme étant des Saperdides; mais ils ne peuvent rentrer dans ce groupe tel qu'il est défini plus bas. L'un d'eux est originaire du Chili, l'autre de la Colombie; tous deux ne contiennent que des espèces au-dessous de la taille moyenne, sans être très-petites. Le 3e est australien.

I. Elytres débordant fortement le prothorax; corps non linéaire.
  Crochets des tarses élargis à leur base : *Amillarus.*
  —— normaux : *Emphytœcia.*

II. Elytres débordant à peine le prothorax; corps linéaire, très-grêle : *Itheum.*

AMILLARUS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 312 (1).

Mâle : Tête assez saillante, peu à peu rétrécie en arrière, fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci robustes; front subtransversal, subconvexe, anguleusement dilaté dans son milieu sur les côtés; joues allongées. — Antennes lâchement ciliées en dessous, trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, empiétant un peu sur la base des élytres, subégal à 3, celui-ci un peu plus long que les suivants, 5-10 graduellement plus courts, 11 plus long que 10. — Lobes inférieurs des yeux gros, saillants, transversaux; les supérieurs petits et grêles. — Prothorax plus long que large, obtusément renflé sur les côtés dans son milieu. — Ecusson presque carré. — Elytres médiocres, planes sur le disque, peu à peu

(1) Syn. APHIES, Dej. Cat. éd. 3, p. 379.

rétrécies et tronquées en arrière, avec leurs angles externes épineux. — Pattes longues; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses longs; leurs crochets élargis à leur base, obliquement rétrécis au côté interne, très-aigus. — 5e segment abdominal allongé, ogival, échancré au bout. — Saillie mésosternale de largeur moyenne, parallèle. — Saillie prosternale presque nulle entre les hanches antérieures. — Corps revêtu d'une fine pubescence soyeuse. — Femelle inconnue.

Je n'associe qu'en hésitant ce genre aux EMPHYTŒCIA qui suivent, bien qu'il en présente les caractères essentiels. La forme des crochets de ses tarses est sans autre exemple parmi les Lamiides, et, en particulier, n'a rien de commun avec ce qui existe chez les Saperdides et les Phytœciides.

Il ne comprend qu'une espèce (1) de la Nouvelle-Grenade, beaucoup plus grande que les EMPHYTŒCIA, quoique de taille médiocre, et d'un jaune ferrugineux avec les antennes et le sommet des jambes postérieures noirs; l'extrémité des élytres est plus ou moins rembrunie et parfois la totalité de ces organes qui sont densément pointillés; la pubescence soyeuse qui revêt le dessous du corps est d'un jaune doré.

EMPHYTŒCIA.

L. FAIRM. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1859, p. 529 (2).

Mâle: Tête assez forte, assez distante des hanches antérieures, plane, ou peu s'en faut, entre ses tubercules antennifères; ceux-ci presque nuls, distants, front subconvexe, subtransversal; joues allongées. — Antennes grêles, pubescentes, lâchement et longuement ciliées en dessous, un peu moins de deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, atteignant le 1/3 ou le 1/4 postérieur du prothorax, égal à 4, celui-ci beaucoup plus long que 3, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux petits, leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax cylindrique, au moins aussi long que large, légèrement atténué en arrière. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, parallèles, planes sur le disque, brièvement déclives et tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax. — Pattes médiocres, peu robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1ers segments abdominaux; tarses médiocres, étroits. — 5e segment abdominal allongé, arrondi et sinué au bout. — Saillie mésosternale triangulaire; la prosternale étroite, fléchie en arrière. — Corps linéaire, en partie finement pubescent, en partie revêtu d'une sorte d'efflorescence.

(1) *A. apicalis*, J. Thoms. Essai, p. 44 (*Aph. erythrodera* Dej.); assez répandu dans les collections sous le nom de *Saperda apicalis* Guér.-Ménev.

(2) Syn. AGAPANTHIA et SAPERDA Blanch.

Femelles : Tête moins forte. — Antennes un peu plus longues que le corps. — 5e segment abdominal plus court, fortement transversal.

Assez petits insectes propres au Chili, ayant un *facies* trompeur des Saperdides. Aussi tous les auteurs qui en ont parlé, les ont-ils placés parmi ces dernières dont ils ne possèdent en réalité aucun des caractères essentiels (1).

On en connaît cinq espèces (2), toutes pourvues d'une livrée assez élégante, mais variable; celles que j'ai sous les yeux ont le prothorax très-finement alutacé et les élytres à peine distinctement pointillées.

ITHEUM.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 230.

Tête assez distante des hanches antérieures, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, contigus à leur base; front subconvexe, transversal; joues médiocres. — Antennes grêles, pubescentes, hérissées de poils fins, longs en dessous, de 1/3 plus courtes que le corps (♀?), à articles 1 oblongo-ovalaire, égal à 3 et à 4, ceux-ci égaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax du double plus long que large, cylindrique. — Ecusson carré. — Elytres très-allongées, parallèles, déprimées sur le disque, à peine déclives et plus ou moins tronquées en arrière, débordant faiblement le prothorax à leur base. — Pattes médiocres, peu robustes; cuisses en massue fusiforme, les postérieures dépassant un peu le 1er segment de l'abdomen; tarses courts, étroits. — 5e segment abdominal allongé, parallèle, tronqué au bout. — Saillie mésosternale subhorizontale, triangulaire; la prosternale étroite, fléchie en arrière. — Corps très-allongé, très-grêle, pubescent, hérissé partout de poils fins.

Genre propre à l'Australie et remarquable par la gracilité des deux espèces (3) qui le composent. Leur livrée, plus ou moins grisâtre, est relevée chez l'une d'elles (*vittigerum*) par une étroite ligne blanche qui longe chaque côté du prothorax. La longueur de ces insectes varie de 7 à 9 millimètres.

(1) Les vraies Saperdides ont les cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes, les crochets des tarses divariqués, etc., ainsi qu'on le verra plus loin.

(2) *Agap. suturella, lineolata; Sap. alboliturata, dimidiata*, Blanch. in Gay, Hist. d. Chile; Zool. V, p. 518; la 1re est figurée avec des détails, Col. pl. 30, f. 11, et la 3e pl. 30, f. 12. — *E. sutura-alba,* L. Fairm. et Germ. loc. cit. p. 531.

(3) *I. vittigerum, lineare,* Pascoe, loc. cit.; avec une figure du 1er, pl. 11, f. 9.

GROUPE LIX. Anisocérides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires largement ouvertes en dehors. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Mandibules minces, médiocres. — Tête non rétractile, peu distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes au maximum un peu plus longues que le corps, souvent munies d'épines, de lamelles ou de touffes de poils; leur scape en massue ou pyriforme, parfois très-aminci à sa base. — Yeux finement granulés. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes médiocres, les antérieures ayant une légère tendance à s'allonger; hanches antérieures plus ou moins grosses et saillantes, anguleuses en dehors; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis; les antérieurs assez souvent dilatés chez les mâles. — Métasternum en général court. — Saillies sternales lamelliformes. — Corps toujours large, presque toujours court et massif.

Avec ce groupe commence une longue série d'espèces presque exclusivement propres à l'Amérique, d'une physionomie particulière, et que les auteurs les plus récents s'accordent à désigner sous le nom d'Acanthodérides ou son équivalent. Mais ces insectes ne sont pas aussi homogènes qu'on le croit généralement. Les deux seuls caractères essentiels qu'ils ont en commun, sont d'avoir un sillon aux jambes intermédiaires et les crochets des tarses divariqués. Ils varient sous deux autres points de vue non moins importants, à savoir la forme des hanches antérieures et la structure des cavités cotyloïdes intermédiaires. Le groupe actuel comprend une partie de ceux chez qui les premières sont anguleuses en dehors et les secondes ouvertes. Il correspond, à quelques différences près, aux Onychocérites et aux Anisocérites de M. J. Thomson (1).

Ses espèces, presque toutes d'assez grande taille, sont remarquables soit par leur forme générale, soit par la sculpture de leurs téguments ou leur livrée. Quoique médiocrement nombreuses, elles ne forment pas moins de 13 genres propres à l'Amérique du Sud intertropicale, sauf un seul (THRYALLIS) qui est particulier au Mexique.

I. Yeux simplement échancrés.

A. Antennes à art. 3 inerme.

a **Saillie mésosternale déclive.**

(1) Syst. Cerambyc. p. 19 et 21. Dans cet ouvrage, le second de ces groupes ne contient aucun élément étranger. Il n'en est pas de même du premier dans lequel se trouvent compris plusieurs genres d'Acanthodérides (PTERIDOTELUS, SCYTHROPOPSIS, SCLERONOTUS, CRIOPSIS). M. H. W. Bates (Contribut. etc., p. 6) n'a pas admis ces deux groupes ni aucun de ceux établis par M. J. Thomson.

b Scape des antennes beaucoup plus court que leur art. 3.
Elytres rétrécies en arrière, cunéiformes : *Trigonopeplus.*
— parallèles, verticales en arrière : *Phacellocera.*
bb Scape des antennes plus long que leur art. 3 : *Thryallis.*
aa Saillie mésosternale verticale en avant.
c Antennes sans lamelle ni touffe de poils sur leur art. 4.
Elytres planes ou peu convexes, cunéiformes : *Chalastinus.*
— courtes et très-convexes : *Gymnocerus.*
cc Antennes munies d'une touffe de poils sur leur art. 4: *Anisocerus.*
ccc —— forte lamelle — : *Xylotribus.*
B. Antennes à art. 3 épineux.
d Art. 2 des antennes inerme : *Acanthotritus.*
dd —— épineux.
Elytres carrées, verticales en arrière : *Demophoo.*
— hémisphériques : *Cyclopeplus.*
II. Yeux largement divisés ou subdivisés.
Leur lobe supér. ponctiforme; corps lisse : *Taurolema.*
—— grand; — inégal : *Onychocerus.*
Genre incertæ sedis : *Hoplistocerus.*

TRIGONOPEPLUS.

(Dej.) J. Thoms. *Essai, etc.* p. 339.

Mâle : Tête assez fortement et largement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci peu saillants; front équilatéral, largement sinué au milieu de son bord inférieur. — Antennes grêles, glabres, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 court, beaucoup moins long que 3, fortement pyriforme, resserré à sa base, 3 notablement plus long que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux fortement transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de forts tubercules coniques sur les côtés et de trois sur le disque. — Ecusson en trapèze renversé. — Elytres médiocrement allongées, peu convexes, graduellement rétrécies, obliquement déclives et tronquées ou arrondies en arrière, munies chacune d'un tubercule basilaire. — Pattes médiocres; cuisses pédonculées à leur base, puis fortement en massue; tarses antérieurs finement frangés sur leurs bords. — 5e segment abdominal fortement transversal, rétréci et un peu sinué en arrière. — Saillie mésosternale déclive, large, parallèle. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, subhorizontale, fléchie en arrière. — Corps large, cunéiforme, pubescent.

Femelle : Antennes de 1/3 plus longues que le corps. — Tarses antérieurs pareils, mais non frangés. — 5e segment abdominal plus

long, muni au bout d'une dépression transversale plus ou moins profonde.

Il n'y a de ce genre que deux espèces de décrites (1), dont la plus grande (*signatipennis*) qui en forme le type, n'est pas bien rare dans les collections. Leur livrée est d'un gris jaunâtre avec des taches d'un jaune ochracé sur les élytres, qui ont en outre chacune une tache d'un noir velouté, accompagnée en arrière d'un ou deux points de même couleur; ces organes sont plus ou moins granuleux à leur base et ponctués, mais peu densément, ainsi que la tête et le prothorax. Ces insectes paraissent n'avoir encore été rencontrés qu'au Brésil. J'en possède une troisième espèce (2) du même pays.

Il en existe une quatrième (3) de l'Amazone qui diffère uniquement des précédentes par sa tête moins concave entre les tubercules antennifères et son front non sinué sur son bord inférieur. M. H. W. Bates (4) s'est contenté d'en faire un simple sous-genre, sous le nom d'ANEPSIUS qui n'était pas disponible (5). M. J. Thomson (6) a converti ce sous-genre en un genre qu'il a séparé des TRIGONOPEPLUS par les TAUROLEMA et les CHALASTINUS.

PHACELLOCERA.

(DEJ.) DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 468 (7).

Mâles : Tête des TRIGONOPEPLUS, avec le front un peu plus haut que large et non sinué sur son bord inférieur.— Antennes des mêmes, avec le 3e article dilaté à son sommet externe. — Prothorax cylindrique, muni de trois petits tubercules sur le disque et d'un médiocre de chaque côté. — Elytres plus ou moins allongées, parallèles, plus ou moins déprimées sur le disque, verticalement déclives en arrière, avec leur sommet largement arrondi, munies chacune à leur base d'un tubercule ou d'une nodosité. — Tarses antérieurs non frangés sur leurs bords. — 5e segment abdominal muni au bout d'une faible

(1) *T. signatipennis* (Dej.), J. Thoms. loc. cit. p. 340. — *abdominalis*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 403.

(2) *T. paterculus*, ♂. Brunneus, opacus; elytris basi haud granosis, tenuiter punctatis, parce fulvo-irroratis, singulo pone medium plaga obliqua simplici postice late flavo limbata punctoque suturali longe ante apicem, atro-velutinis; pedibus partim tarsorumque articulis 1-2 rubro-ochraceis. Long. 14 mill.— ♀ pectore abdomineque rubro-ochraceis, hoc utrinque bifariam nigro-maculato. Long. 18 mill. Brasilià.

(3) *Trigon. bispecularis*, A. White, loc. cit. pl. 10, f. 1.

(4) Contribut. etc., p. 49.

(5) Trois ans auparavant (1859), M. Candèze (Mon. d. Elatér. II, p. 156) l'avait appliqué à des Elatérides, et auparavant M. J. Le Conte, à des Ténébrionides.

(6) Syst. Cerambyc. p. 22.

(7) Syn. CACIOMORPHA, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 22. — LAMIA Klug.

dépression triangulaire et glabre. — Le surplus comme chez les TRIGONOPEPLUS.

Femelles : Antennes à peine aussi longues que le corps; du reste pareilles à celles des mâles.

Ce genre a pour type la *Lamia plumicornis* de Klug (1), insecte du Brésil central, à élytres déprimées, munies au sommet de leur déclivité postérieure de deux tubercules noirs fasciculés (outre ceux de leur base), à antennes pourvues au sommet externe de leur 4e article d'une petite touffe de poils noirs, et dont la livrée verte et marbrée de brun ressemble de très-près à celle des *Ptychoderes viridanus* et *annulicornis* (Anthribides). Depuis on en a découvert, plus au nord, quelques autres espèces (2) de forme plus courte, plus convexes sur les élytres, sans touffe de poils sur le 4e article des antennes et à livrée grisâtre. M. J. Thomson a établi sur l'une d'elles (*Batesii*) son genre CACIOMORPHA dont il me paraît qu'il suffit de faire une section particulière dans celui-ci.

THRYALLIS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 409 (3).

Mâles : Tête plane entre les antennes; ses tubercules antennifères déprimés, séparés par un étroit sillon; front équilatéral, élargi inférieurement. — Antennes partiellement pubescentes, à peine de la longueur du corps, à articles 1 plus long que 3, longuement atténué à sa base, pyriforme au bout, 3 plus grand que 4, 4-10 plus épais, décroissant peu à peu, 11 plus petit que 10, conique. — Lobes inférieurs des yeux fortement transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule parfois à peine distinct. — Ecusson variable. — Elytres au maximum du double plus longues que larges, régulièrement convexes, parallèles, subverticalement déclives et arrondies en arrière, débordant plus ou moins le prothorax à leur base. — Pattes courtes; cuisses pédonculées à leur base, puis brusquement en massue; jambes peu à peu et médiocrement élargies. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale très-large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale aussi large qu'elle, à peine fléchie en arrière. — Corps très-court, pubescent.

Femelles : Antennes de la longueur des 3/4 du corps, de 10 articles,

(1) Nov. Act. Acad. nat. Cur. XII, p. 462, pl. 42, f. 5 (*P. scopulicornis*, Casteln. loc. cit. p. 469).

(2) *P. Buquetii*, Guérin.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 240; Cayenne. — *Batesii*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 242; Amazone. — *limosa*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 51; Venezuela.

(3) Syn. TRAGOMORPHUS pars, Dej. Cat. éd. 3, p. 361.

le dernier presque aussi long que 9, fusiforme. — 5e segment abdominal du double plus long que celui du mâle.

Genre aisément reconnaissable à la largeur des saillies mésosternale et prosternale, la structure des antennes et la brièveté du corps. Ses espèces sont propres au Mexique et au nombre de deux dans les collections. Celle (*maculosus*) qu'a décrite M. J. Thomson est la plus grande, revêtue d'une livrée sombre, munie de deux petits tubercules sur le prothorax et couverte de petites granulations et d'aspérités sur la majeure partie de la surface de ses élytres. L'autre, inédite, plus petite et très-distincte, est le *Tragomorphus undatus* de Dejean (1).

CHALASTINUS.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 50 (2).

Mâles : Tête des Phacellocera, avec le milieu du bord inférieur de son front fortement échancré, les côtés de l'échancrure dentiformes (3). — Antennes glabres, grêles, d'un tiers plus longues que les élytres, à articles 1 robuste, presque égal à 3, longuement atténué à sa base, pyriforme au bout, 3-4 subégaux, 5-10 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu, 3-5 épaissis au bout, 11 petit. — Lobes inférieurs des yeux à peine transversaux, arrondis inférieurement. — Prothorax transversal, subcylindrique, rétréci dans sa moitié antérieure, muni d'un sillon circulaire en avant et près de sa base, faiblement et obtusément tuberculé sur les côtés. — Ecusson en carré subtransversal. — Elytres courtes, déprimées sur le disque, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax à leur base, avec les épaules calleuses. — Pattes longues, médiocrement robustes; cuisses longuement pédonculées, puis en massue ovalaire; jambes comprimées et un peu élargies au bout; tarses courts, les antérieurs frangés sur leurs bords. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale verticale en avant. — Saillie prosternale comme tronquée en arrière. — Corps court, épais, cunéiforme, partiellement pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus longues que le corps. — Tarses antérieurs non frangés sur leurs bords. — 5e segment de l'abdomen moins court, sinué au bout, avec une faible dépression triangulaire.

(1) *T. undatus*. Brevior, subtus albus, supra fulvo alboque variegatus, prothorace disco et lateribus fere inermi; elytris basi tantum minute granosis, lineis binis tenuibus transversis (altera prope basin arcuata ac interrupta, altera pone medium valde indulata), nigris. Long. ♂ 8-10, ♀ 12-15 mill.

(2) Syn. Anisocerus, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 408.

(3) Ce caractère, que M. Bates a omis par mégarde, ne me paraît pas avoir plus d'importance que chez les Phacellocera; il manque parfois, comme chez ces derniers.

Par leur forme générale, ces insectes avoisinent de près les THRYALLIS dont ils sont distincts par leurs antennes et la verticalité de leur saillie mésosternale. Ils sont de taille moyenne, noirs ou brunâtres, faiblement pubescents, et leur livrée consiste sur les élytres en un grand nombre de petites taches fauves; ces organes sont couverts d'aspérités et de granulations sur la majeure partie de leur surface.

L'*Anisocerus egaensis* de M. A. White, qui constitue le type du genre, habite le Haut-Amazone, et le dessin de ses élytres paraît varier beaucoup d'après ce qu'en dit M. Bates (1).

GYMNOCERUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 84 (2).

Mâle : Tête forte, presque plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés; front un peu plus haut que large, élargi inférieurement. — Antennes glabres, grêles, un peu plus longues que le corps, à articles 1 égal à 3, mince à sa base, brusquement en massue au bout, 3-10 décroissant peu à peu, 11 petit, ovalaire. — Lobe inférieur des yeux médiocrement transversal, arrondi en dessous. — Prothorax court, uni en dessus, muni de chaque côté d'un gros tubercule conique. — Ecusson presque carré, arrondi aux angles. — Elytres amples, un peu plus longues que larges, très-convexes, subverticalement déclives en arrière, débordant fortement le prothorax en avant, avec les épaules assez saillantes, munies chacune d'un fort tubercule basilaire.— Pattes assez longues; cuisses subpédonculées à leur base, fortement en massue au bout; jambes comprimées et peu à peu (surtout les antérieures) élargies; tarses antérieurs frangés sur les côtés. — Saillie mésosternale verticale en avant, échancrée sur son bord libre, large, parallèle. — Saillie prosternale plus étroite, tronquée en arrière avec ses angles dentiformes. — Corps court, très-massif, pubescent.

Femelle : Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, à article 11 très-petit. — Tarses antérieurs non frangés sur leurs bords. —

(1) Ce savant entomologiste en conclut qu'il pourrait bien être identique avec une espèce dont il signale l'existence à Cayenne et qu'il dit être très-rare dans les collections, ce qui est vrai. Mais cette dernière, qui est la *Trigonopeplus pantherinus* de Dejean (Cat. éd. 3, p. 361), se distingue essentiellement de l'espèce amazonienne par son front, dont le bord inférieur est coupé carrément. En voici la description d'après l'exemplaire que je possède.

C. pantherinus. C. egaensi major ac magis depressus; rufo-brunneus ochraceo-variegatus; femoribus tibiisque medio late sanguineis, tarsis luteis; elytro singulo maculis circiter undecim subequidistantibus punctisque minusculis sat numerosis (præsentim postice) ochraceis. Long. ♀ 15 mill. (♂ latet).

(2) La même année, M. Brullé (Hist. nat. d. Ins. IX, p. 145) a fondé un genre du nom de GYMNOCERA parmi les Orthoptères. J'ignore qui de lui ou de Serville a la priorité.

5e segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal.

L'espèce (*scabripennis*) décrite par Serville est à la fois l'une des plus grandes et des plus massives du groupe actuel. Outre leurs tubercules basilaires, ses élytres sont couvertes de très-gros points enfoncés, disposées en rangées contiguës assez régulières, dont quelques-uns des intervalles forment des côtes sur une partie de leur trajet. La livrée est d'un noir mat varié de fauve ocracé, couleur qui paraît être, dans les deux sexes, sujette à passer au gris assez pâle. Ce très-rare insecte est originaire du Brésil.

Plusieurs autres espèces lui ont été, depuis, associées (1). Quelques-unes (*cratosomoides*, *crassus*) ont une sculpture des élytres et une livrée analogues; les autres sont simplement ponctuées et sont tout-à-fait remarquables par leur livrée qui rappelle souvent celle des DORYPHORA de la famille des Chrysomélides. Chez la plupart, le 3e ou le 4e article des antennes est un peu épaissi à son extrémité; chez toutes, ces organes ont onze articles dans les deux sexes. Je n'ai vu aucun de ces insectes, qui sont aussi rares dans les collections que le *scabripennis*.

ANISOCERUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 79 (2).

Mâle : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front un peu plus haut que large, subparallèle. — Antennes assez robustes, finement pubescentes, munies de quelques cils fins en dessous, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, atténué à sa base, puis fortement en massue, 3 trois fois plus long que 4, muni d'une touffe de poils arrondie au bout, 4-10 décroissant peu à peu, 4-6 fasciculés à leur sommet, 11 plus court que 10, en cône allongé et un peu arqué. — Lobes inférieurs des yeux fortement transversaux. — Prothorax court, transversalement convexe sur le disque avec deux nodosités, resserré

(1) M. Bates (Contribut. etc. p. 55) en a décrit deux (*cratosomoides*, *crassus*) découvertes par lui dans le Haut-Amazone. — Il rapporte au genre les suivantes : *Anisocerus capucinus*, *dulcissimus*, *monachinus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 406, pl. 10, f. 3 (*monachinus*); les deux premiers ont été figurés, depuis, par M. A. White, dans les Proceed. of the Zool. Soc. 1856. pl. 40, f. 9–10; le *capucinus* avait été décrit primitivement par lui, sous le nom de *Compsosoma capucinum*, dans les Ann. a. Mag. of nat. Hist XVIII, 1846, p. 48, pl. 1, f. 7; tous trois sont également des bords de l'Amazone. — D'après les descriptions, les deux suivantes appartiendraient aussi au genre : *Anisocer. leucophœus*, *palliatus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 47; Guatemala.

(2) Syn. TRAGOMORPHUS, Dej. Cat. éd. 3, p. 361. — LAMIA Germar. — ACANTHOCINUS Perty.

en avant, bisinué à sa base, muni de chaque côté d'un gros tubercule conique. — Ecusson en carré transversal. — Elytres courtes, convexes, subparallèles, largement arrondies en arrière, fortement trisinuées en avant et pénétrant dans les sinus de la base du prothorax. — Pattes courtes, robustes; cuisses fortement en massue, subpédonculées à leur base; tarses courts, les antérieurs un peu dilatés et frangés sur leurs bords. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne très-large, subtronqué en arrière. — Saillie mésosternale verticale, échancrée, large. — Saillie prosternale à peine plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps brièvement ovalaire, pubescent.

Femelle : Antennes de 10 articles : 4-6 non fasciculés, 11 obtus au bout. — Tarses antérieurs plus étroits, non frangés sur leurs bords. — 5e segment abdominal beaucoup plus long, en cône tronqué au bout.

Je ne connais de ce genre que son espèce typique, la *Lamia scopigera* de Germar (1), assez grand et bel insecte commun aux environs de Rio-Janeiro, d'un fauve pâle et tacheté de noir en dessus, avec les élytres traversées après leur milieu par une bande blanche irrégulière suivie de taches de même couleur; ces organes sont un peu granuleux et munis chacun d'une assez forte élévation à leur base. On a décrit deux autres espèces (2) du genre, propres au bassin de l'Amazone, plus petites et d'une livrée différente.

XYLOTRIBUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 80.

Mâle : Tête médiocrement et étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, subcontigus à leur base; front plus haut que large, fortement élargi inférieurement. — Antennes robustes, glabres, à peine plus longues que le corps, à articles 1 égal à 3, pyriforme, 3-4 subégaux, épaissis au bout et prolongés (surtout 4) en une lamelle externe arrondie, 5-10 décroissant peu à peu, 11 égal à 10, aigu au bout. — Lobes inférieurs des yeux faiblement transversaux, arrondis en dessous. — Prothorax court, cylindrique, muni d'un sillon transversal à ses deux extrémités et de chaque côté d'un court tubercule conique et obtus. — Ecusson en trapèze renversé. — Elytres du double plus longues que larges, assez convexes, parallèles, arrondies en arrière, débordant assez fortement le prothorax à leur

(1) Ins. spec. nov. p. 476 (*Acanthoc. id.*, Perty, Del. anim. artic. Brasil. pl. 19, f. 6; *Tragom. penicillatus*, Dej. loc. cit.).

(2) *A. stellatus*, Guér.-Ménev. Verhandl. d. Zool.-Botan. Ver. in Wien, V, 1855, p. 599; Rio Napo. — *Onca*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 405, pl. 10, f. 4; Haut-Amazone. M. Bates (Contribut. etc. p. 52) en a décrit deux variétés, sous les noms de *Fonteboensis* et *Olivencius;* il pense que le *stellatus* qui précède en est une troisième.

base, avec les épaules obtuses. — Pattes courtes; cuisses pédonculées à leur base, puis renflées en une massue ovalaire; jambes peu à peu et médiocrement élargies; tarses courts. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne très-fortement transversal. — Saillie mésosternale verticale, large, parallèle, échancrée au bout. — Saillie prosternale plus étroite, brusquement arquée en arrière. — Corps court, large, partiellement pubescent.

Femelle : Je ne lui trouve pas d'autre différence que ses antennes un tant soit peu plus courtes et dont le 11e article est plus petit que la moitié du 10e et conique.

Serville a imposé à l'espèce typique le nom de *heterocerus* (1). C'est un très-joli insecte de Cayenne, de la taille des CHALASTINUS, d'un brun rougeâtre, glabre, sauf sur la moitié postérieure des élytres qui est revêtue d'une courte pubescence d'un noir velouté; sur ce fond, tant en dessus qu'en dessous, se détachent un grand nombre de points, de taches et de raies, les unes d'un jaune soufre, les autres d'un rouge de safran, mais qui toutes sont sujettes à pâlir et prendre la première de ces couleurs; les élytres sont âpres dans leur moitié antérieure et présentent chacune à leur base un renflement oblong. M. Bates en a décrit une seconde (2) de l'Amazone.

ACANTHOTRITUS.

A. WHITE, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 404.

Mâle ? : Tête robuste, légèrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts ; front plus haut que large, évasé en bas, avec son bord inférieur trisinué. — Antennes glabres, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 très-robuste, égal à 3, rétréci à sa base, pyriforme au bout, 3 un peu plus long que 4, muni à son sommet externe d'une forte épine triangulaire et très-aiguë, 4 dilaté dans le même point en une lamelle arrondie, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu, 11 très-court, conique. — Yeux relativement petits; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, déprimé et inerme sur le disque, fortement bisinué à sa base, muni de chaque côté d'un assez gros tubercule conique. — Ecusson transversal, arrondi aux angles postérieurs, sinué au bout. — Elytres carrées, d'un tiers environ plus longues que larges, déprimées en avant sur le disque, déclives en arrière, munies chacune d'un fort tubercule basilaire comprimé, obtus, et d'une cal-

(1) Il me paraît hors de doute que cet insecte est la *Lamia decorator* de Fabricius, Syst. El. II, p. 289; la description qu'il en donne s'applique parfaitement à l'espèce connue de Serville.

(2) *X. simulans*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 58; mentionnée sous le nom de *Anisocerus simulans*, mais non décrite, par M. A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 405.

losité avant leur déclivité postérieure; leurs épaules un peu saillantes, obtuses et débordant fortement le prothorax. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu et fortement en massue; toutes les jambes, surtout les antérieures, dilatées en dehors dans leur moitié inférieure. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale déclive, large, sinuée au bout. — Saillie prosternale assez large, canaliculée. — Corps large, massif, partiellement pubescent.

Je ne suis pas certain du sexe des exemplaires que j'ai sous les yeux; si ce sont des mâles, il est probable que les femelles en diffèrent peu.

La rare espèce (1) du Brésil qui constitue le type du genre est grande et a le *facies* d'une Phacellocera de forme courte et très-massive. Sauf ses tarses qui sont d'un fauve vif et ses antennes ferrugineuses (sauf leur scape), elle est d'un noir profond et mat, avec les joues, les côtés et le centre du prothorax, une très-grande tache couvrant la majeure partie des élytres, enfin le métasternum, d'un blanc jaunâtre marbré de blanc pur; les élytres sont couvertes d'aspérités dans leur moitié antérieure, à peu près lisses en arrière.

DEMOPHOO.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 21 (2).

Mâle : Tête largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci un peu saillants; front assez convexe, équilatéral. — Antennes densément pubescentes, assez robustes, de 1/4 environ plus longues que le corps, à articles 1 très-gros, fusiforme, égal à 3, 2 armé au bout en dehors d'une épine aiguë, 3-4 égaux, épaissis au bout et munis d'une épine externe, 4-10 décroissant peu à peu, 11 plus long que 10, formant une griffe aiguë. — Yeux très-largement et profondément échancrés, mais non divisés; leurs lobes inférieurs faiblement transversaux, arrondis en dessous. — Prothorax court, cylindrique, bisinué à sa base, muni d'un petit tubercule de chaque côté. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres un peu plus longues que larges, subdéprimées en dessus, parallèles, comme tronquées en arrière et arrondies à leur extrémité, fortement trisinuées à leur base et débordant le prothorax.— Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu et fortement en massue; jambes antérieures épaissies à leur sommet interne; tarses de la même paire dilatés et frangés sur leurs bords. — 5e segment de l'abdomen en triangle cur-

(1) *A. dorsalis*, A. White, loc. cit. pl. 10, f. 2. — M. J. Thomson (Physis, II, p. 119) rapporte au genre le *Tragomorphus bufo* de Dejean (Cat. éd. 3, p. 361), espèce également brésilienne et qui m'est inconnue.

(2) Syst. Onychocerus Chabrillac.

viligne, fortement transversal, sinué dans son milieu. — Saillie mésosternale large, subparallèle, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie en arrière. — Corps très-court, densément pubescent. — Femelle inconnue.

Le genre est très-distinct et ne contient qu'une petite espèce (1) du Brésil, remarquable par sa livrée uniforme d'un blanc grisâtre et tiquetée de petits points noirs; les antennes sont annelées de la même couleur; les points des élytres sont dus à des granulations dénudées.

CYCLOPEPLUS.

(Dej.) J. Thoms. *Essai*, etc. p. 32.

Je n'ai vu que des femelles de ce genre extrêmement rare; c'est d'après ce sexe que M. J. Thomson a rédigé ses caractères (2).

Femelle : Tête fortement et assez étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci horizontaux; front un peu plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes glabres, assez robustes, à peine plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus long que 3, longuement atténué à sa base, puis renflé en une massue ovalaire, 2-3 munis d'une épine aiguë à leur sommet externe, celui-ci sensiblement plus long que 4, ce dernier terminé en dehors par une forte palette pubescente, 5-9 décroissant un peu, 10-11 très-courts, égaux, 11 arqué et aigu au bout. — Lobes inférieurs des yeux subtransversaux, arrondis en dessous. — Prothorax très-court, resserré en avant, bisinué à sa base, avec un sillon en avant de celle-ci, muni sur le disque de deux tubercules arrondis et de chaque côté de plusieurs autres irréguliers. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres amples, hémisphériques, tranchantes sur leur pourtour, avec leurs épipleures horizontales, débordant fortement le prothorax à leur base. — Pattes assez longues, médiocrement robustes; cuisses en massue fusiforme; tarses courts. — 5[e] segment de l'abdomen convexe, en cône fortement transversal. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale un peu plus étroite, fléchie en arrière. — Corps glabre.

Suivant M. H. W. Bates (3), les mâles ont les antennes du double plus longues que le corps et leurs tarses antérieurs sont dilatés et frangés sur leurs bords.

Ces insectes ressemblent aux Eumorphides du genre Corynoma-

(1) *O. hamatus*, Chabrill. in J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 199.

(2) Il parle des antennes des mâles, mais en leur assignant une longueur à peine supérieure à celle du corps, ce qui est un des caractères des femelles. Les deux exemplaires du *Batesii* que possède ce savant entomologiste et qu'il a bien voulu mettre à ma disposition, appartiennent à ce dernier sexe.

(3) Contribut. etc. p. 60.

LUS (1), avec une taille beaucoup plus grande que celle de ces derniers et des téguments complétement glabres et sans sculpture. Les trois espèces (2) connues du genre sont propres à la région amazonienne ou à la Guyane. L'une d'elles (*Batesii*) est d'un jaune ferrugineux assez brillant et devenant bleuâtre sur les élytres, une autre (*cyaneus*) d'un beau bleu, comme son nom l'indique ; la troisième (*Lacordairei*) noire avec les élytres violettes et bordées de rouge pâle.

TAUROLEMA.

J. Thoms. *Essai, etc.* p. 15.

Mâle : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, et munie de deux cornes spiniformes ; ceux-ci un peu saillants ; front subtransversal, un peu convexe, sillonné sur la ligne médiane. — Antennes hérissées de longs poils fins, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 fusiforme, un peu moins grand que 3, celui-ci et 4-5 égaux, 6-10 décroissant peu à peu, 11 plus court que 10, aigu au bout, 3-5 munis d'une petite touffe de poils à leur sommet, 6-7 d'une touffe plus grande occupant au moins leur moitié terminale. — Yeux largement divisés ; leurs lobes supérieurs ponctiformes, les inférieurs petits, arrondis. — Prothorax fortement transversal, finement rebordé en avant et à sa base, muni de chaque côté d'un assez fort tubercule conique. — Ecusson carré. — Elytres oblongues, parallèles dans leur moitié antérieure, planes en avant, longuement déclives et arrondies en arrière, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes courtes ; cuisses robustes, en massue elliptique presque dès leur base ; tarses courts. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur égale et médiocre ; la 1re recourbée en arrière, la 2e plane et horizontale. — Corps oblong, luisant, revêtu de poils fins redressés et assez abondants.

Femelle : Tête inerme. — Antennes de 1/3 environ plus longues que le corps. — 5e segment abdominal du double plus long, sinué au bout.

L'unique et rare espèce (*bellatrix* J. Thoms.) de ce genre est la plus petite (7-8 mill.) du groupe actuel. Sa couleur générale est d'un rouge ferrugineux brillant, avec les élytres d'un brun clair et livide ; immédiatement avant leur milieu, ces dernières sont traversées par

(1) Sur les bords de l'Amazone, à ce que rapporte M. Bates (loc. cit.), le *Corynomalus discoideus* et le *Cyclopepus Batesii* se trouvent parfois réunis sur les mêmes branches d'arbre en décomposition. Leur ressemblance est telle que, sans la taille plus grande de ce dernier, on pourrait les confondre.

(2) *C. Batesii*, Haut-Amazone (Ega) ; *cyaneus*, Cayenne ; J. Thoms. loc. cit. — *Lacordairei*, J. Thoms. Physis, II, p. 150 ; Cayenne ; dans cette espèce, le scape des antennes se prolonge à son extrémité en une forte saillie obtuse.

une large bande commune jaune sur laquelle chacune d'elles est munie d'un gros point noir; l'écusson et les touffes de poils des antennes sont de cette dernière couleur; sauf à la base des élytres, aucune trace de sculpture n'existe sur les téguments.

ONYCHOCERUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 83 (1).

Mâles : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci robustes, un peu saillants; front un peu plus haut que large, légèrement élargi en bas; joues très-allongées. — Antennes robustes, pubescentes, dépassant peu ou médiocrement les élytres, à articles 1 plus court que 3, peu à peu en massue, 3 plus long que 4, 5-10 décroissant rapidement, 11 égal à 10, en forme de griffe aiguë, les 2 ou 3 derniers frangés en dessous; ceux de la base plus ou moins noueux au bout. — Yeux (2) presque divisés; leur lobe inférieur en triangle curviligne. — Prothorax transversal, resserré en avant, plurituberculé en dessus, muni de chaque côté d'un gros tubercule conique, parfois (*scorpio*) accompagné d'un autre placé plus bas et en avant. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres convexes, très-inégales, ovales, parallèles, arrondies en arrière, débordant assez fortement le prothorax à leur base, avec les épaules plus ou moins saillantes. — Pattes médiocres, robustes; cuisses peu à peu en massue; jambes antérieures fortement dilatées en dehors à leur extrémité, les quatre autres munies d'une dent médiane aplatie et plus ou moins grande, parfois obsolète aux intermédiaires; tarses antérieurs fortement dilatés, ciliés sur leurs bords. — 5e segment de l'abdomen court, rétréci, largement sinué ou tronqué en arrière. — Saillie mésosternale variable (3), mais jamais verticale. — Saillie prosternale plus ou moins large, arquée et parfois (*scorpio*) bituberculée en arrière. — Corps largement ovalaire, très-inégal, partiellement revêtu d'une sorte d'enduit.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que le corps, leurs derniers articles non frangés en dessous, le 11e pareil à celui des mâles. — 5e segment abdominal plus long, tronqué au bout. — Tarses antérieurs moins larges.

(1) Syn. Lamia Fab., Kirby. — Cerambyx Oliv.

(2) Ils sont un peu moins finement granulés que dans tous les autres genres du groupe actuel.

(3) Sous le rapport de la largeur elle présente, ainsi que la saillie prosternale, des différences assez considérables; sous celui de la direction elle est tantôt régulièrement déclive, tantôt recourbée en arrière. Ces modifications pourront être utilisées pour la description des espèces qui sont assez difficiles à bien caractériser.

Ce genre bien connu a pour type la *Lamia scorpio* de Fabricius (1), insecte de grande taille pour le groupe actuel, et très-commun au Brésil et à la Guyane. Il y en a dans les collections, à ma connaissance, au moins cinq autres espèces, plus petites, pour la plupart très-voisines les unes des autres, et dont trois seulement sont décrites (2).

Toutes ont les élytres âpres, couvertes de tubercules et de crêtes, dont une plus grande que les autres à la base de chacun de ces organes; parfois les tubercules sont disposés en rangées assez régulières; la livrée consiste en une sorte d'enduit jaunâtre ou blanc, et glacée de violet chez quelques espèces ou variétés. Le tout, réuni à la forme générale de ces insectes, à leurs pattes difformes et à leur attitude immobile au repos, fait que souvent, comme le dit M. Bates, il n'est pas possible de les distinguer des écorces sur lesquelles ils se tiennent ordinairement.

Note.

Je n'ai pas vu le genre suivant établi, mais non caractérisé, par M. Blanchard (3). M. H. W. Bates, le seul auteur qui, depuis, en ait parlé, le place entre les Xylotribus et les Cyclopeplus. Ce qu'il en dit se borne au peu de mots qui suivent :

HOPLISTOCERUS.

(Blanch.) H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 59.

Antennes courtes et épaisses comme chez les Xylotribus, à articles 11 grêle et en forme de griffe chez les ♀, 1 épaissi dès sa base, 2, 3, 4 prolongés à leur extrémité en une épine assez longue et très-aiguë. — Prothorax cylindrique et inerme. — Corps oblong, déprimé.

Les espèces sont assez petites, mais ornées des plus riches couleurs métalliques. Deux seulement sont décrites (4).

Groupe LX. Platysternides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires largement ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures;

(1) Syst. El. II, p. 289; Oliv. Entom. IV, 66, pl. 3, f. 19.

(2) *Lam. aculeicornis*, Kirby, Trans. of the Linn. Soc. XII, p. 440; Brésil (Rio-Janeiro). — *O. albitarsis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 31; Brésil. — *O. concentricus*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 57; Amazone (Para).

(3) In d'Orb. Voy.; Entom. p. 210.

(4) *H. refulgens*, Blanch. loc. cit. pl. 22, f. 9; Bolivia. — *gloriosus*, H. W. Bates, loc. cit.; Haut-Amazone (Ega).

épistome indistinct; front rectangulaire. — Antennes sétacées, au maximum (♂) un peu plus longues que le corps. — Yeux finement granulés, échancrés. — Elytres le débordant à leur base, courtes, munies de côtes saillantes. — Pattes médiocres, subégales; hanches antérieures globuleuses, anguleuses en dehors, dépassant à peine le niveau de la saillie prosternale; tarses courts, à article 1 moins grand que 2-3 réunis. — Métasternum allongé, ses épisternums larges. — Saillies sternales non lamelliformes, tronquées sur leurs faces opposées. — Corps court, large, massif.

Sans la disparition de l'épistome, il n'y aurait pas de motifs suffisants pour séparer ce groupe des Anisocérides dont il a tous les caractères essentiels. Il ne contient qu'une rare et belle espèce sur laquelle a été fondé le genre suivant, et qui est généralement regardée comme faisant partie des Acanthodérides. Son *facies*, en effet, se rapproche de celui des Steirastoma et surtout des Psapharochus; mais ses caractères, comme je viens de le dire, sont plus voisins de ceux des Anisocérides.

PLATYSTERNUS.

(Dej.) Blanch. *Hist. nat. d. Ins.* II, p. 156 (1).

Mâle : Mandibules assez épaisses à leur base. — Tête forte, plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci aplatis; front un peu plus haut que large, muni en bas de deux larges dents obtusément triangulaires. — Antennes non ciliées, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 égal à 3, atténué à sa base, puis longuement pyriforme, 3-10 noueux au bout, graduellement plus courts, 11 petit, conique. — Lobes inférieurs des yeux fortement transversaux. — Prothorax transversal, convexe, muni à sa base d'un large lobe médian, prolongement d'une dépression de son disque limitée par deux carènes très-prononcées; armé de chaque côté d'un très-gros tubercule conique, épineux, aigu et muni en avant d'un petit tubercule. — Elytres courtes, assez convexes, déprimées sur la suture, subparallèles, largement arrondies en arrière, saillantes aux épaules, munies chacune de trois côtes dont l'interne entière, arquée en avant et embrassant le lobe de la base du prothorax. — Pattes robustes; cuisses peu à peu en massue. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Mésosternum horizontal, très-large, bidenté en avant. — Saillie prosternale aussi large, plane. — Corps court, large, pubescent.

Femelle : Mandibules plus longues, très-minces. — Tête plus forte. — Antennes un peu plus courtes que les élytres, plus grêles, surtout

(1) Nom trop voisin de celui de Platysternon appliqué longtemps auparavant (1830), par M. Gray, à un genre de Chéloniens; voyez Dumér. et Bibr. Erpèt. II, p. 543.

leur 1er article. — 5e segment abdominal beaucoup plus long, sinué au bout.

L'unique espèce du genre, le *Cer. hebræus* de Fabricius et Olivier (1), est un grand et bel insecte de la Guyane où il est rare. M. Bates dit ne l'avoir rencontré qu'aux environs de Para. Les exemplaires existant dans les collections affectent deux livrées différentes : les uns sont d'un gris cendré mat, avec de nombreuses taches brunes sur les élytres; les autres d'un jaune d'ocre plus ou moins vif qui fait ressortir davantage les taches des élytres. La première de ces livrées semble être l'apanage du mâle, la seconde celui de la femelle.

Groupe LXI. Polyraphides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires largement ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, assez distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes sétacées, très-longues chez les ♂; leur scape en massue pyriforme. — Yeux fortement granulés, échancrés, rapprochés en dessus. — Prothorax longuement épineux sur les côtés. — Elytres le débordant fortement à leur base, parallélogrammiques, épineuses ou tuberculeuses en dessus. — Pattes longues, les antérieures beaucoup plus que les autres chez les ♂; hanches de la même paire saillantes, lagéniformes, anguleuses en dehors; tarses courts, à article 1 moins grand que 2-3 réunis.— Saillies sternales lamelliformes, déclives sur leurs faces opposées. — Corps parallélogrammique, robuste.

Le genre Polyraphis de Serville me paraît, comme à M. J. Thomson (2), être le type d'un groupe distinct, mais moins voisin des Acanthodérides que ne l'a pensé ce savant entomologiste. Il est intermédiaire entre les deux précédents et les Acrocinides qui suivent, mais plus voisin de ces derniers par la forme des yeux, la longueur des pattes antérieures chez les ♂ et la structure des saillies sternales.

POLYRAPHIS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 26 (3).

Mâles : Mandibules médiocres, assez robustes. — Tête assez forte-

(1) Fab. Spec. Ins. I, p. 210; Mantis. Ins. I, p. 131 (il n'est pas question de l'espèce dans le « Systema Eleutheratorum »); Oliv. Entom. IV, 67, p. 42, pl. 15, f. 106.

(2) Syst. Cerambyc. p. 16. M. J. Thomson intercale le genre entre ses Oréodérites et ses Acanthodérites vrais, deux groupes qui, pour moi, n'en forment qu'un seul. M. H. W. Bates (Contribut. etc. p. 45) a signalé ses rapports avec les Acrocinides.

(3) Syn. Cerambyx Oliv. — Lamia Drury, Fab.

ment concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, divergents; front transversal; joues médiocres. — Antennes non ciliées, une fois et demie plus longues que le corps, à articles 1 atténué à sa base, puis fortement en massue, 3 à peine plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, fortement transversaux. — Prothorax transversal, muni sur le disque de deux épines plus ou moins longues et de chaque côté d'un mamelon conique, prolongé en une longue épine très-aiguë et redressée. — Ecusson en triangle plus ou moins allongé et tronqué au bout. — Elytres planes, largement tronquées en arrière, avec leurs angles externes épineux, munies chacune d'une crête basilaire, avec les épaules et leur surface plus ou moins épineuses. — Pattes longues, les antérieures beaucoup plus que les autres; cuisses peu à peu en massue; jambes antérieures épaissies en dedans à leur extrémité; leurs tarses dilatés, longuement frangés sur leurs bords, à article 1 allongé. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale médiocrement large, concave. — Saillie prosternale étroite, canaliculée. — Corps plus ou moins large, très-finement pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus longues que le corps. — Pattes subégales; tarses antérieurs simples.

Ces insectes sont assez nombreux (1) et n'ont pas toujours la grande taille et la forme large de ceux d'entre eux qui ont été les premiers connus (*spinosus*, *papulosus*). Quelques-uns (*Grandini*, *angustatus*, *gracilis*) sont assez étroits et de grandeur moyenne. Leur livrée, en dessus, rappelle plus ou moins la couleur des écorces. Ils sont répandus dans toute l'Amérique intertropicale.

Groupe LXII. Acrocinides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires largement ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Mandibules minces, assez saillantes, obliques au repos. — Tête non rétractile, large, médiocrement distante des hanches antérieures; front étroit, rectangulaire. — Antennes très-longues, surtout chez les ♂; leur scape en cône renversé. — Yeux fortement granulés,

(1) *Lam. spinosa*, Drury, Ill. II, p. 60, pl. 31, f. 3 (*Cer. horridus* Oliv.; *Lam. horrida* Fab.; nom postérieur à celui de Drury, qui date de 1773); Cayenne, Amazone. — *Cer. papulosus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 72, pl. 20, f. 156; mêmes pays et Pérou. — *P. spinipennis*, De Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 460; Brésil, Colombie. — *P. Grandini*, Brésil; *angustatus*, Cayenne; Buquet, Ann. d. l. Soc. entom. 1853, p. 444. — *P. Jansonii*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 30; Para. — *P. hystricina*, *gracilis*, *paraensis*, Amazone; H. W. Bates, loc. cit. p. 46. — *Fabricii*, *Olivieri*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 542; Cayenne.

échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement et en dessus. — Elytres amples, allongées, débordant fortement sa base. — Pattes très-longues, les antérieures beaucoup plus que les autres chez les ♂; hanches de la même paire globuleuses, légèrement anguleuses en dehors, débordant fortement la saillie prosternale; cuisses linéaires; tarses médiocres, à article 1 de longueur variable. — Métasternum long. — Saillies sternales lamelliformes, déclives sur leurs faces opposées ou horizontales. — Corps déprimé, allongé, large.

Ce groupe est, comme le précédent, de la création de M. J. Thomson (1). Il tient d'une part aux POLYRAPHIDES qui précèdent et, d'autre part, se rattache de près aux OREODERA placées en tête du groupe suivant. Ses espèces sont toutes de grande taille ; l'une d'elles, l'*Acrocinus longimanus*, n'a, sous ce rapport, de rivale que chez les Prionides. Elles forment les deux genres suivants :

I. Lobes infér. des yeux très-rapprochés sur le front : *Acrocinus*.
II. — — assez distants — : *Macropophora*.

ACROCINUS.

ILLIG. *Magaz.* V, p. 247 (2).

Mâle : Tête renflée sur le vertex, faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés, subcontigus à leur base; front fortement transversal, élargi inférieurement; joues courtes. — Antennes munies de poils longs et fins, mais peu abondants, en dessous, du double plus longues que le corps, à articles 1 ne dépassant pas le tiers antérieur du prothorax, 3 plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Yeux déprimés, subcontigus en dessus et sur le front dont leurs lobes inférieurs envahissent la majeure partie. — Prothorax transversal, bituberculé sur le disque, muni de chaque côté d'un gros mamelon arrondi, entouré d'un sillon (3) et prolongé en une forte épine aiguë, recourbée en arrière. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres très-amples, peu convexes, subparallèles, arrondies à leurs angles postérieurs, largement tronquées et assez fortement bi-épineuses au bout. — Pattes antérieures deux fois

(1) Syst. Cerambyc. p. 14.

(2) Illiger n'a fait que nommer le genre sans le caractériser. — Syn. MACROPUS, Thunb. Gelehrt. Anzeig. 1805, XXIX, p. 281; nom imposé antérieurement aux Kangourous par Shaw et à des Crustacés par Latreille. — CERAMBYX Linné. — PRIONUS Oliv., Fab.

(3) Depuis Olivier (Entom. IV, 66, p. 6), tous les auteurs qui ont parlé du genre répètent à l'envi que ces mamelons sont mobiles, et j'ai moi-même (Ann. d. Sc. nat. XXI, 1830, p. 180) été plus loin que personne à cet égard. C'est une erreur qui a été relevée pour la première fois par M. J. Thomson (Essai, etc. p. 28), et, depuis, par M. Bates (Contribut. etc. p. 8).

au moins aussi longues que le corps; leurs hanches surmontées d'un tubercule; leurs cuisses scabres, pourvues près de leur base en dessous, d'une forte saillie dirigée en arrière; leurs jambes triquètres, scabres, denticulées en dessous, crochues au bout et munies à leur sommet externe d'une assez longue épine arquée; sillon tibial des intermédiaires subterminal; tarses médiocres, à articles 1 plus court que 2-3 réunis, 4 très-grand. — 5e segment abdominal transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale horizontale, transversale, largement échancrée en arc à son extrémité. — Saillie prosternale un peu plus étroite, à peine fléchie postérieurement. — Corps ample, allongé, déprimé, pubescent.

Femelle : Antennes de la longueur du corps. — Pattes antérieures moins longues, leurs jambes à peine arquées au bout, sans saillie terminale. — 5e segment abdominal plus allongé.

L'espèce (1) gigantesque qui compose à elle seule ce genre est trop connue pour exiger de longs détails. Sa livrée surtout est une des plus remarquables qui existent parmi les Lamiides. Elle est d'un gris verdâtre en dessous, d'un noir velouté en dessus, avec une multitude de bandes et de taches d'un rouge plus ou moins rosé qui forment un dessin élégant et très-compliqué sur le prothorax et les élytres; ces dernières sont à la fois fovéolées et munies de granulations nombreuses dans près de leur moitié basilaire, mais seulement sur les parties noires. Ce bel insecte paraît exister dans toutes les parties chaudes de l'Amérique du Sud, sans être ni très-rare ni bien commun nulle part.

MACROPOPHORA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 15 (2).

Ce genre, établi par Serville, n'a pas été admis par la plupart des auteurs récents. Mais dans l'état actuel de la classification des Longicornes, il me paraît aussi acceptable qu'une foule d'autres qui sont généralement reconnus comme suffisamment distincts. Il diffère des Acrocinus par les caractères suivants :

Antennes densément frangées en dessous dans leur moitié basilaire. — Yeux médiocrement séparés en dessus; leurs lobes inférieurs beaucoup plus transversaux, largement séparés. — Prothorax muni de trois à cinq nodosités sur le disque; ses mamelons latéraux prolongés en un court tubercule conique. — Elytres planes, avec une courte déclivité postérieure, tronquées et inermes (*trochlearis*) ou (*ac-*

(1) *Cer. longimanus*, Linné, Mus. Ludov. Ulric. p. 64. On en a d'assez nombreuses figures; celle qu'a publiée Roesel (Insekt.-Belust. II, Scarab. 2, pl. 1, f. *a*) n'a pas encore été surpassée.

(2) Syn. Macropus, A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 18.—Cerambyx Linn. De Geer. — Prion. Oliv.

centifer), uni-épineuses au bout. — Pattes des mâles de moitié moins longues; leurs cuisses granuleuses, sans saillie interne à leur base; leurs jambes droites, sans saillie terminale; tarses plus longs, à articles 1 presque ou égal à 2-3 réunis, 4 médiocre. — Corps déprimé, revêtu d'une fine pubescence à reflets moirés.

Les femelles ont les antennes un peu plus ou à peine plus longues que les élytres, les pattes antérieures presque pas plus grandes que les autres, et le dernier segment abdominal plus allongé.

Le *facies* se rapproche sensiblement de celui de certaines Oreodera entre lesquelles et les Acrocinus le genre est intermédiaire. Il a pour types deux espèces (1) qui, bien que très-grandes, paraissent petites à côté de l'*Acrocin. longimanus*, et ont une livrée nuageuse toute différente. Elles sont propres également à l'Amérique du Sud (2).

Groupe LXIII. Acanthodérides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors (3). — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes de longueur variable; leur scape en massue ou pyriforme, plus court que leur 3e article. — Yeux échancrés, leur granulation variable. — Prothorax non cylindrique, tuberculé latéralement et presque toujours en dessus. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes subégales, les antérieures rarement un peu allongées chez les ♂; hanches de la même paire

(1) *Cer. trochlearis*, Linn. Syst. nat. II, p. 622; Oliv. Entom. IV, 66, p. 7, pl. 13, f. 49 (*Cer. depressus*, De Geer, Mém. V, p. 110, pl. 14, f. 2); paraît propre à la Guyane et à la région amazonienne. — *Prion. aècentifer*, Oliv. loc. cit. p. 8, pl. 4, f. 16; Brésil, Venezuela; M. Bates (Contribut. etc. p. 9) ne l'a pas rencontré sur les bords de l'Amazone.

(2) Une troisième espèce existe dans les collections, où elle est parfois classée parmi les Oreodera. Sauf ses cuisses qui n'ont aucun vestige de granulations, elle présente tous les caractères du genre actuel. En voici la description d'après le mâle que je possède.

M. lateralis. Griseo-pubescens, prothorace disco transversim plicato ac trinodoso lateribus valide et obtusissime tuberculato; elytris sparsim nigro-punctatis, basi nonnihil granulatis, singulo fascia marginali atro-velutina ante apicem desinente, medio latiore lateque emarginata. Long. 25 mill. Hab. Brasilià.

(3) Ce n'est que chez les Steirastoma, genre indivisible malgré son peu d'homogénéité, qu'il se trouve quelques espèces chez lesquelles ces cavités sont réellement ouvertes. Celles des Oreodera, des Dryoctenes et des Myoxomorpha sont baillantes, mais sans que les épimères mésothoraciques pénètrent dans leur intérieur et entrent en contact avec les hanches intermédiaires.

globuleuses ou globoso-coniques, non anguleuses en dehors (1); cuisses pédonculées ou subpédonculées à leur base; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillies sternales variables. — Corps large, rarement assez allongé.

Les quelques rares exceptions que subissent la fermeture des cavités cotyloïdes intermédiaires et la forme des hanches antérieures effacent, à la rigueur, toute ligne rigoureuse de démarcation entre ce groupe et les quatre précédents. Mais si l'on en fait abstraction, c'est dans ces deux caractères qu'elles se trouvent. A quoi l'on peut ajouter que l'égalité des pattes de ces insectes suffirait à elle seule pour les distinguer des Polyraphides et des Acrocinides.

Ils sont nombreux et peu homogènes sous le rapport du *facies*. Les Oreodera, placées à leur tête, ressemblent de près aux Macropophora, tandis que leurs derniers genres (Scleionotus, Criopsis, etc.) se composent d'espèces courtes et compactes. Mais les caractères font défaut pour diviser le groupe en plusieurs, comme l'a fait M. J. Thomson (2). Je me bornerai à répartir ses espèces dans deux sections basées sur la granulation des yeux.

A

Yeux fortement ou subfortement granulés (3).

I. Joues très-courtes, parfois presque nulles.

Antennes munies de longs poils fins en dessous : *Oreodera*.

— sans — : *Ægomorphus*.

II. Joues au moins médiocres.

a Antennes munies de longs poils fins en dessous.

Lobes infér. des yeux petits, obliques : *Æthiopoctines*.

— grands, équilatéraux : *Pycnomorphus*.

aa Antennes au plus et rarement munies de quelques courts cils en dessous (4).

b Elytres sans dépression suturale limitée par deux lignes saillantes.

c Jambes arrondies.

d Dernier art. des palpes labiaux normal.

(1) Il est très-rare (Hedypathes, quelques Psapharochus) que leur forme globuleuse soit modifiée par une faible angulosité.

(2) Syst. Cerambyc. p. 15 et 16. Les groupes dans lesquels M. J. Thomson répartit ces insectes sont au nombre de deux, les Oréodérites et les Acanthodérites vrais.

(3) Sauf chez quelques Steirastoma et un petit nombre de Psapharochus.

(4) Une espèce d'*Alphus* (*canescens*) fait seule exception à cet égard, mais elle n'appartient que dubitativement à ce genre et serait mieux placée parmi les Pycnomorphus.

e Prothorax fortement tuberculé sur les côtés.
Antennes grêles, longues; jambes antér. droites : *Alphus.*
— capillaires, très-longues; — arquées : *Æthomerus.*
ee Prothorax faiblement tuberculé sur les côtés : *Myoxinus.*
dd Dernier art. des palpes labiaux triangulaire : *Ozotroctes.*
cc Jambes interméd. et postér. comprimées.
L'angle terminal externe de toutes épineux : *Dryoctenes.*
— — inerme : *Myoxomorpha.*
bb Elytres munies d'une dépression suturale limitée par deux côtes ou deux lignes saillantes.
f Leur extrémité conjointement arrondie : *Plistonax.*
ff — tronquée.
g Prothorax plurituberculé latéralement : *Steirastoma.*
gg — unituberculé —
Tarses antér. non dilatés ni frangés (♂) : *Hedypathes.*
— dilatés et — : *Psapharochus.*

B

Yeux finement granulés.

I. Antennes épaissies et dentées au bout : *Pteridotelus.*
II. — munies d'une touffe de poils : *Discopus.*
III. — normales.
a Corps court, épais; jambes comprimées et peu à peu élargies.
b Prothorax fortement tuberculé sur les côtés.
Elytres complétement lisses : *Acanthoderes.*
— munies chacune d'une côte saillante : *Scythropopsis.*
bb Prothorax inerme ou subinerme latéralement.
Scape des antennes n'atteignant pas la base du prothorax : *Scleronotus.*
— atteignant la base du prothorax : *Criopsis.*
aa Corps oblong, peu robuste; jambes normales : *Taurorcus.*

A

OREODERA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 19 (1).

Ce genre rattache le groupe actuel au précédent. Il a tant de caractères en commun avec les Macropophora, qu'il suffira de signaler ceux qui l'en distinguent.

Mâles : Joues très-courtes. — Scape des antennes peu à peu en

(1) Syn. Cerambyx Linné, Oliv. — Lamia Fab., Oliv., Germ., etc. — Ægomorphus (pars) Pascoe.

massue, obliquement tronqué en dessous à sa base. — Prothorax plus transversal, bi ou trituberculé, parfois inerme en dessus. — Elytres en général médiocrement allongées, le plus souvent un peu convexes, peu à peu rétrécies et tronquées en arrière. — Cuisses pédonculées à leur base; jambes antérieures rarement allongées et alors arquées à leur extrémité; tarses de la même paire longuement frangés sur leurs bords. — Corps plus ou moins cunéiforme.

Femelles : Antennes moins longues, mais toujours dépassant plus ou moins le sommet des élytres. — Pattes subégales; tarses antérieurs non frangés.

Ces insectes sont nombreux dans l'Amérique du Sud (1) et en général assez grands. Leurs élytres sont plus ou moins granuleuses ou ponctuées à leur base, qui est en outre assez souvent munie sur chacune d'un tubercule plus ou moins saillant. Leur livrée varie, mais reproduit le plus souvent les couleurs des troncs d'arbres et des branches sur lesquelles on les trouve ordinairement immobiles.

ÆGOMORPHUS.

(Dej.) J. Thoms. *Essai, etc.*, p. 336.

Mâles : Tête penchée, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci robustes, un peu saillants; front subéquilatéral; joues très-courtes. — Antennes munies de quelques rares et courts cils en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, beaucoup plus court que 3, celui-ci notablement plus long que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux très-grands, subéquilatéraux. — Prothorax penché, transversal, bisinué à sa base, convexe et muni de trois renflements sur le disque, dont les latéraux très-gros, obtus, et d'un fort tubercule conique de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, peu à peu rétrécies, obliquement déclives et tronquées en

(1) *Cer. glaucus*, Linn. Syst. nat. II, p. 626 (*Lam. Spengleri*, Fab. Entom. Syst. II, p. 291); Guyane, Amazone; commune. — *Lam. scabra*, Fab. Syst. El. II, p. 290; Oliv. Entom. IV, 66, pl. 17, f. 128 ♀; Amér. du Sud, Jamaïque; (An huj. gener.?). — *Lam. 5-tuberculata*, Drapiez, Ann. génér. d. Sc. phys. V, p. 328, pl. 83, f. 6; Brésil. — *Lam. trinodosa*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 471 (*O. apiata* Dej.); Brésil. — *O. cinerea*, A. Serv. loc. cit. p. 20; Brésil. — *O. ærumnosa*, *achatina*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 142; Perou. — *O. cretifera*, Brésil; *Ægom. remotus*, Haut-Amazone; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 29. — *O. undulata*, *fluctuosa*, *bituberculata*, *rufo-fasciata*, *lacteo-strigata*, *sericata*, *cretata*, *simplex*, *griseo-zonata*, *nana*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 10; Amazone; M. Bates fait de la *nana* un sous-genre à part (Oreina), basé uniquement sur ce que ses élytres sont un peu plus convexes que de coutume. — *O. tenebrosa*, Brésil; *tuberculata*, Colombie; *Jacquieri*, Cayenne; *costaricensis*, Costa-Rica; *corticina*, *fasciculosa*, Mexique; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 542.

arrière, avec leurs angles externes brièvement épineux. — Pattes longues, robustes; cuisses peu à peu en massue; tarses médiocres, les postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis. — Les trois segments intermédiaires de l'abdomen assez largement coriaces et luisants sur leur bord postérieur, le 5e grand, en triangle curviligne. — Métasternum aplani et tomenteux dans son milieu. — Saillie mésosternale tomenteuse, large, parallèle, subverticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale tomenteuse également, brusquement arquée en arrière. — Corps allongé, cunéiforme, comme arqué en dessus, pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que le corps. — Dernier segment abdominal non ou à peine plus long que chez les ♂. — Métasternum, saillies mésosternale et prosternale non tomenteux.

Dans la plupart des collections, ce genre est composé d'espèces dont une partie seulement lui appartiennent. Réduit à celles qui sont conformes à la formule ci-dessus, il est peu nombreux (1). Ces insectes sont assez grands et ont un *facies* particulier dû à leur forme rétrécie en arrière et arquée en dessus, tout en étant aplanie sur les élytres; leur livrée, composée de marbrures grises ou jaunâtres et brunes, a un aspect confus; sur chacune de leurs élytres se voient plusieurs côtes faibles et obtuses partant de la base de ces organes et disparaissant vers leur milieu; ces côtes et leurs intervalles présentent d'assez gros points enfoncés en partie alignés et dont les bords sont plus ou moins relevés.

ÆTHIOPOCTINES.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 147.

Femelle : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front transversal; joues longues. — Antennes assez densément frangées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 plus court que 3, grêle à sa base, puis subpyriforme, 3 un peu plus grand que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, obliques. — Prothorax transversal, cylindrique, faiblement tritubercule sur le disque, muni de chaque côté d'un fort tubercule conique. — Ecusson en carré transversal. — Elytres allongées, peu convexes, peu à peu rétrécies et étroitement tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax à leur base, avec les épaules un peu saillantes et obtuses. — Pattes médiocres; cuisses robustes, subpédonculées à leur base, puis fortement en massue; tarses médiocres, le 1er article des postérieurs égal à 2-3 réunis. — 5e segment abdominal en triangle curviligne un peu plus

(1) *Æ. adspersus*, J. Thoms. loc. cit. p. 337; Brésil.—*moniliferus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 374, pl. 9, f. 7; Amazone.—*obesus*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 16; Amazone, Cayenne.

large que long. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, déclive, cunéiforme. — Saillie prosternale un peu plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps assez allongé, large, subcunéiforme, pubescent.

Genre établi sur un assez grand (20 mill.) et bel insecte du Canada (1), d'une forme voisine de celle des Oreodera. Il est en entier d'un beau blanc grisâtre avec les pattes en partie noires; ses élytres sont munies d'une foule de très-petites touffes de poils et de trois faibles lignes saillantes d'un blanc presque pur; chacune d'elles est en outre ornée d'une liture submédiane, transversale, fortement en zigzag et de deux taches ponctiformes (l'une subbasilaire, et l'autre anté-apicale) brunâtres; de petits points noirs régulièrement espacés se voient sur la suture, le bord externe et les côtés de ces organes; enfin les antennes sont annelées de blanc jaunâtre et de noir.

PYCNOMORPHUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 15 (2).

Genre établi sur l'*Ægomorphus pubicornis* de Dejean, insecte n'ayant rien de commun avec les Ægomorphus, voisin, au contraire, des Alphus qui suivent, au point qu'il suffira d'indiquer les caractères génériques qui l'en séparent.

Mâle : Antennes beaucoup plus robustes, longuement et densément frangées en dessous dans toute leur longueur, près de trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, très-légèrement et peu à peu épaissi au bout, 3-11 subégaux. — Yeux un peu moins rapprochés en dessus. — Elytres légèrement atténuées en arrière, munies chacune à leur base d'une courte crête. — Jambes et tarses hérissés de longs poils fins, surtout les antérieurs de ces derniers qui sont dilatés et fortement frangés sur leurs bords. — Saillie mésosternale munie d'un tubercule comprimé sur sa partie horizontale. — Corps plus large, densément pubescent avec de fines soies redressées en dessus, surtout sur les élytres. — Femelle inconnue.

Femelle : Antennes de près de moitié plus longues que le corps. — Tarses antérieurs simples, non frangés. — 5e segment abdominal beaucoup plus long.

Le *facies*, la sculpture des téguments et la livrée sont très-voisins de ceux des Alphus, mais l'espèce en question est un peu plus grande qu'aucun de ces derniers. Elle habite le Brésil et jusqu'ici est, à ma

(1) C'est l'*Acanthoderes Morrisii* Uhler, Proceed. Ac. Philad. suivant M. J. Le Conte (*Dr Candèze*).

(2) Syn. Ægomorphus (pars), Dej. Cat. éd. 3, p. 363; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 373. — Oreodora, A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 21.

connaissance, sans congénères. On voit par la synonymie, que Serville l'avait placée parmi les Oreodera dont elle s'éloigne encore plus que des Ægomorphus.

ALPHUS.

(Dej.) J. Thoms. *Essai, etc.*, p. 10 (1).

Mâles : Tête assez fortement et assez étroitement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants; front équilatéral; joues médiocres.— Antennes en général à peine, rarement (par ex. *canescens*) assez densément ciliées en dessous, du double au moins plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé ou subcylindrique, égal ou subégal à 3, celui-ci (2) et 5-11 subégaux ou décroissant peu à peu. — Yeux assez rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, muni de deux à cinq renflements ou tubercules en dessus, et latéralement de deux tubercules coniques, médiocres et assez aigus. — Ecusson en trapèze renversé. — Elytres médiocrement allongées, peu convexes, parallèles ou légèrement atténuées et étroitement tronquées en arrière, munies chacune d'une crête basilaire allongée. — Pattes assez longues; cuisses pédonculées à leur base, puis brusquement en massue; tarses médiocres, les postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5° segment de l'abdomen en triangle curviligne court. — Saillie mésosternale assez large, brièvement verticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps oblong, assez large, revêtu d'une pubescence ayant en dessus, surtout sur les élytres, l'aspect d'un enduit.

Femelles : Antennes de 1/3 à 1/2 plus longues que le corps. — 5e segment abdominal plus allongé.

Ces insectes (3) sont de taille médiocre et varient sous le rapport de la livrée et de la sculpture des téguments; la première cependant rappelle toujours plus ou moins les écorces et les lichens de couleur blanche ou grise; la seconde n'est jamais assez prononcée sur les élytres pour les rendre très-inégales. Ils habitent le Brésil et la Guyane.

(1) Syn. Lamia Germar.

(2) Chez le *canescens* ♂, cet article, ainsi que le 4e, forme à son sommet en dessous un renflement obtus, mais assez saillant; par ce caractère et les cils dont ses antennes sont munies en dessous, cet insecte fait une exception dans le genre.

(3) *Lam. tuberosa*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 477; Brésil. — *A. leuconotus*, J. Thoms. loc. cit. (*stellatus* Dej.); Brésil. — *subsellatus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 375; Brésil. — *canescens*, Rio-Janeiro; *centrolineatus*, *senilis*, *scutellaris*, Amazone; H. W. Bates, Contribut. etc. p. 38. — *asellus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 282; Colombie (Sainte-Marthe).

ÆTHOMERUS.

J. Thoms. *Essai, etc.*, p. 338 (1).

Mâles : Tête des Alphus. — Antennes glabres, capillaires, de quatre à six fois aussi longues que le corps, à articles 1 court, robuste, atténué à sa base, pyriforme au bout, 3-10 subégaux, 11 en général plus long que 10. — Lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que larges, plus rarement transversaux. — Prothorax transversal, muni sur le disque d'une courte carène médiane flanquée de deux courtes crêtes, et de chaque côté d'un fort tubercule conique. — Ecusson carré. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, déprimées et inégales sur le disque, subverticales en arrière, munies chacune d'une forte crête basilaire. — Pattes médiocres ; cuisses pédonculées à leur base, puis renflées en une grosse massue ovalaire ; jambes antérieures arquées, appliquées au repos contre les cuisses ; tarses courts, les postérieurs à article 1 à peine égal à 2-3 réunis. — 5e segment abdominal en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, arquée ou fléchie postérieurement. — Corps oblong, revêtu d'une sorte d'enduit mat en dessous, soyeux en dessus.

Femelles : Leurs antennes et leurs jambes antérieures sont pareilles à celles des ♂; on ne peut les distinguer de ces derniers qu'à leur dernier segment abdominal beaucoup plus long et parfois muni d'une dépression triangulaire plus ou moins profonde.

Genre très-distinct, remarquable par le *facies* et la livrée de ces espèces (2). Elles sont plus petites que les Alphus, notablement plus étroites, et outre les crêtes basilaires, leurs élytres sont munies de plusieurs côtes dont la principale, très-flexueuse et denticulée, part des épaules et longe leur bord latéral ; la livrée, difficile à décrire en peu de mots, est en général d'un brun fauve avec des taches veloutées noirâtres et de fines lignes d'un blanc argenté formant un dessin élégant.

MYOXINUS.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 36 (3).

Femelle : Tête étroitement et fortement concave entre ses tuber-

(1) Syn. Macronemus, Dej. Cat. éd. 3, p. 363; nom employé par MM. Burmeister et Pictet pour des Névroptères. — Lamia Fab.

(2) *Lam. antennator*, Fab. Syst. El. II, p. 288; Guyane. — *Æ. filicornis*, J. Thoms. loc. cit. (nec Dej.); Brésil. — *rufescens*, *Lacordairei* (*Alphus id.* Dej.), H. W. Bates, Contribut. etc. p. 35; Amazone, Cayenne. — *verrucosus*, *cretatus*, *analis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. III, V, p. 281; Colombie (Sainte-Marthe).

(3) Syn. Mysopsis, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 16; M. J. Thomson a re-

cules antennifères; ceux-ci saillants; front un peu plus haut que large, élargi en bas; joues allongées. — Antennes densément pubescentes, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 atténué à sa base, puis peu à peu en massue, 3 sensiblement plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux équilatéraux. — Prothorax médiocrement transversal, cylindrique, arrondi sur les côtés; ses tubercules petits, au nombre de trois sur le disque et de un de chaque côté. — Ecusson trapéziforme, muni de deux petites crêtes parallèles. — Elytres courtes, ovalaires, déprimées en avant, déclives et à peine tronquées en arrière, débordant médiocrement le prothorax en avant, avec les épaules saillantes, munies chacune d'une assez longue crête basilaire. — Pattes longues, robustes; cuisses fortement en massue, pédonculées à leur base; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — 5e segment de l'abdomen assez long, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale verticale, assez large, bituberculée sur son bord inférieur. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie en arrière. — Corps court, massif, pubescent. — Mâle inconnu.

Ce genre ne correspond pas aux MYOXINUS de Dejean (1); ces derniers ont les yeux finement granulés et sont voisins des SCLERONOTUS, près desquels Dejean les a placés. Il ne comprend jusqu'ici que l'*Acanthoderes pictus* d'Erichson (2), insecte du Pérou et du Haut-Amazone plus petit et plus court que les ALPHUS, dont il se rapproche par sa livrée qui, en dessus, est d'un brun jaunâtre avec la majeure partie des élytres d'un blanc pur jaunissant en arrière; outre d'assez nombreuses petites aspérités, chacun de ces organes présente deux côtes partant des épaules, flexueuses et âpres, qui ne dépassent pas le milieu de sa longueur.

OZOTROCTES.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 32.

Femelle : Palpes labiaux en triangle allongé (3). — Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci obliques; front équilatéral; joues médiocres. — Antennes assez robustes, munies de quelques rares et courts cils en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 oblongo-ovalaire, atténué à sa base, plus court

jeté le nom de MYOXINUS employé, dit-il, pour des Mammifères par M. Gray. Ce dernier s'est, en effet, servi en 1825, du nom de *Myoxina*, non pour désigner un genre, mais une Tribu dont le genre Loir (MYOXUS) est le type. Celui de MYOXINUS peut, par conséquent, être conservé. — ACANTHODERES Erichs.

(1) Cat. éd. 2, p. 362.

(2) Archiv, 1847, I, p. 144.

(3) Selon M. Bates, les maxillaires le seraient également, quoique moins que les labiaux; je ne leur trouve rien de particulier.

que 3, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, muni sur le disque de trois tubercules et d'un autre de chaque côté conique et obtus. — Ecusson trapéziforme. — Elytres courtes, larges, subcunéiformes, déprimées en avant sur le disque, déclives et étroitement tronquées en arrière, tronquées et débordant fortement le prothorax en avant, munies chacune d'une courte crête basilaire. - Pattes assez longues, cuisses fortement pédonculées à leur base, puis en massue ovalaire; tarses courts, les postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5e segment abdominal en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale assez large, verticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps court, large, pubescent. — Mâle inconnu.

Outre la forme anormale de ses palpes labiaux, l'unique espèce (*punctatissimus*) de ce genre est encore remarquable par la ponctuation assez forte, dense et régulière qui couvre ses élytres sur toute leur surface, sans aucun vestige d'autre sculpture, sauf leurs crêtes basilaires; son prothorax est un peu moins ponctué; sa livrée est d'un jaune de feuille morte, avec quelques taches noires sur les élytres; son *facies* celui d'un Acanthoderus. Cet insecte doit être peu commun, car M. Bates dit n'en avoir trouvé qu'un seul exemplaire aux environs de Santarem sur les bords de l'Amazone.

DRYOCTENES.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 27 (1).

Mâle : Mandibules très-minces, longues, obliques au repos. — Tête grande, à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés, contigus à leur base; front fortement transversal, élargi inférieurement; joues allongées. — Antennes munies en dessous de quelques cils rares et courts, un peu plus longues que le corps, à articles 1 pas beaucoup plus court que 3, peu à peu renflé en massue, 3 un peu plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux beaucoup plus larges que hauts. — Prothorax transversal, déprimé et tri-tuberculé (en triangle) sur le disque, muni de chaque côté d'un gros mamelon conique prolongé en une épine aiguë. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres amples, assez allongées, régulièrement convexes, subparallèles, étroitement tronquées en arrière, avec l'angle sutural épineux; leurs épaules calleuses et un peu saillantes en avant. — Pattes longues, subégales, robustes; cuisses pédonculées à leur base, puis fortement en massue; jambes comprimées, un peu élargies au bout avec leur angle externe épineux; leurs éperons terminaux assez grands; tarses

(1) Syn. Lamia Germar.

médiocres, les antérieurs un peu dilatés et ciliés sur leurs bords; les postérieurs à article 1 plus court que 2-3 réunis. — 5e segment de l'abdomen formant un cône transversal obtus et cilié au bout. — Saillie prosternale large, tronquée en avant, horizontale et parallèle en arrière, triangulairement échancrée en avant. — Saillie prosternale plus étroite, canaliculée, arquée en arrière. — Corps ample, massif, pubescent.

Femelle : Antennes pas plus longues que le corps. — Tarses antérieurs simples. — 5e segment abdominal en cône plus long.

Ce genre n'est pas aussi voisin des Acanthoderes (Psapharochus) qu'on le pense généralement (1). Ses jambes comprimées et épineuses à leur sommet externe le séparent de tous ceux du groupe actuel sans aucune exception. Son unique espèce (2) a en outre une taille, une forme générale et une livrée qui n'existent chez aucun Acanthoderes, ni chez les espèces qu'on en a détachées pour former des genres distincts.

C'est un grand insecte répandu dans la plus grande partie de l'Amérique intertropicale, et particulièrement commun aux environs de Rio-Janeiro. Sa livrée présente quelques différences, mais consiste toujours en taches brunes formant un dessin nuageux sur un fond blanchâtre ou d'un gris jaunâtre; ses élytres sont granuleuses à leur base, imponctuées sur le reste de leur surface et munies de quelques côtes obtuses, presque entières et un peu flexueuses.

MYOXOMORPHA.

(Blanch.) H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 17 (3).

Mâles (4) : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front subéquilatéral; joues au plus médiocres. — Antennes des Dryoctenes, avec leur scape plus court et plus fortement en massue au bout. — Lobes inférieurs des yeux grands,

(1) M. H. W. Bates (Contribut. etc., p. 32) va même jusqu'à dire qu'il n'existe aucun caractère qui le sépare de ces insectes, auxquels il devra finir par être réuni.

(2) *Lam. scrupulosa*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 470 (*D. caliginosus*, Serv. loc. cit. p. 28).

(3) Syn. Acanthoderes Erichs. — Trypanidius Dej.

(4) Je formule ce sexe d'après l'espèce nouvelle citée dans la note suivante, et le sexe femelle d'après un exemplaire de l'espèce typique que M. H. W. Bates a bien voulu me communiquer. Je crois que ce savant entomologiste s'est trompé sur les sexes de cet insecte. Il leur assigne d'une manière générale des antennes plus courtes que le corps, et, au mâle en particulier, des tarses antérieurs non dilatés. Cela prouve qu'il n'a connu que la femelle. S'il en était autrement, il en résulterait que les deux espèces du genre, lesquelles sont extrêmement voisines, auraient des mâles très-différents au double point de vue dont il s'agit, ce qui est difficilement admissible.

aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu déprimé et muni de trois nodosités sur le disque, armé de chaque côté d'un gros tubercule conique et obtus. — Elytres allongées, subcylindriques, fortement déclives et étroitement tronquées en arrière. — Pattes courtes, robustes; cuisses pédonculées à leur base, fortement en massue au bout; jambes comprimées; tarses antérieurs dilatés, non frangés sur leurs bords; les postérieurs à article 1 plus court que 2-3 réunis. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal, subtronqué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale des Dryoctenes, seulement un peu plus étroites. — Corps allongé, subcylindrique, densément pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que le corps. — Tarses antérieurs non dilatés. — 5e segment abdominal un peu plus grand, légèrement sinué au bout.

Ce genre a été mentionné pour la première fois, mais non caractérisé, par M. A. White (1) qui y a compris l'*Acanthoderus funerarius* de Dejean (2) et l'*Acanthod. funestus* d'Erichson (3), insectes très-différents. M. H. W. Bates, qui en a exposé les caractères, lui a donné pour type ce dernier qui habite la Guyane et la région amazonienne. J'en possède une espèce nouvelle du Brésil, très-voisine, mais bien distincte (4).

Ces insectes sont d'assez grande taille, et quoique très-différents des Dryoctenes, au premier aspect, me paraissent plus voisins de ce genre que de tout autre. Leurs élytres ne présentent aucune trace de granulations ni d'aspérités quelconques, et sont simplement ponctuées.

(1) Longic. of the Brit. Mus. p. 355.

(2) Cat. éd. 3, p. 362. Cet insecte, originaire du Mexique et très-voisin du genre Acanthoderes, tel qu'il est restreint plus bas, a été décrit récemment par M. Bates, loc. cit. p. 18, note. La *Myoxom. Erichsonii* de M. J. Thomson (Physis, II, p. 147), qui est du même pays, paraît lui être congénère et, dès lors, n'appartient pas au genre actuel.

(3) In Schomb. Guyana, III, p. 573 (*Trypan. melancholicus*, Dej. Cat. éd. 3, p. 363, teste A. White, loc. cit.). — Aj. : *M. Erichsonii*, J. Thoms. Physis, II, p. 147; Mexique.

(4) Afin de faire saisir leur différence qui porte principalement sur la ponctuation des élytres, voici les diagnoses des deux espèces :

M. funesta Erichs. ♀ Subtus griseo-virescens, sericea, supra saturate nigrobrunnea, opaca, vertice, fronte, prothoracis disco, scutelli marginibus, elytrorum plaga magna communi ante apicem nigro-variolosa, maculisque paucis dilaceratis, albo-lutescentibus; elytris a basi ultra medium sparsim punctatis, apice lævibus; antennis late griseo-annulatis. Long. 20 mill.

M. vidua. ♂. Subtus grisea vix sericea, supra saturate brunnea, vertice, prothoracis disco, scutelli marginibus, elytrorum maculis numerosis dilaceratis, albis, his nigro-punctatis; elytris ubique dense punctatis; antennis basi auguste albo-annulatis. Long. 24 mill.

PLISTONAX.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 19.

Mâle : Tête et antennes des Myoxomorpha avec les joues plus longues. — Lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que larges. — Prothorax muni de trois carènes sur le disque et d'un gros tubercule conique de chaque côté. — Ecusson en carré transversal. — Elytres allongées, cylindriques, légèrement déprimées sur la suture, subverticalement déclives et arrondies en arrière, munies chacune d'une côte assez saillante à sa base, fortement abrégée en arrière et limitant la dépression suturale. — Pattes antérieures beaucoup plus longues que les autres; leurs jambes un peu flexueuses, leurs tarses dilatés et fortement frangés sur leurs bords; tarses postérieurs assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale recourbée en arrière; la prosternale brusquement arquée en arrière; toutes deux médiocrement. — Corps allongé, subcylindrique.

Femelle : Antennes dépassant un peu moins les élytres. — Pattes égales; tarses antérieurs simples.

Sauf leur dépression suturale, les élytres sont presque pareilles à celles des Myoxomorpha. L'unique espèce du genre a en outre un *facies* particulier qui rappelle celui de certains Orthorhinus (Curculionides). Cet insecte, que M. J. Thomson nomme *multipunctatus* (1), est d'assez grande taille (surtout le ♂) pour le groupe actuel, d'un brun jaunâtre et marbré de blanc et de noir; ses élytres sont assez densément ponctuées et chaque point renferme un poil blanc, sculpture étrangère à tous les genres qui précèdent et qui suivent.

STEIRASTOMA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 24 (2).

Mâles : Tête large, carénée sur la ligne médiane, plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés; front légèrement transversal ou équilatéral; joues très-allongées. — Antennes non ciliées, au maximum deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 en général plus court que 3 (3), robuste, renflé au bout en une très-

(1) Il me paraît être identique avec l'*Acanthoderes albolinitus* de M. H. W. Bates (Contribut. etc. p. 25), espèce du Haut-Amazone. Dans l'affirmative, ce dernier nom spécifique aurait la priorité. M. Bates n'a évidemment décrit que la femelle.

(2) Syn. Cerambyx Linné, Sulzer, Voet, Fab., Oliv. — Lamia Schœnh., Germ. — Trachyderes Thunb.

(3) Dans quelques cas (par ex. *brevis*), surtout chez les grands exemplaires, cet article est plus long que le 3ᵉ, et peu à peu épaissi, avec son extrémité difforme. Dans la même espèce, les articles 5-10 sont munis d'aspérités en des-

forte massue plus ou moins irrégulière, 3 plus long que 4, souvent flexueux et sillonné en dessus, 4-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux (1) au plus médiocres, fortement transversaux. — Prothorax transversal, déprimé et longitudinalement tricaréné sur le disque, muni de chaque côté d'une grosse proéminence irrégulière souvent divisée au bout, d'un tubercule placé plus bas et antérieur, et parfois d'un autre situé au-dessus de ce dernier. — Ecusson variable. — Elytres plus ou moins allongées, cunéiformes, déprimées sur le disque, munies chacune d'une côte longitudinale, entière, arquée à sa base et limitant cette dépression; diversement tronquées et souvent épineuses à leur extrémité. — Pattes (2) assez longues, les antérieures plus que les autres; cuisses fortement en massue, pédonculées à leur base; tarses antérieurs dilatés et longuement frangés sur leurs bords, les postérieurs médiocres, à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5e segment de l'abdomen transversal, rétréci et sinué au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle, verticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale presque aussi large qu'elle, plane, tronquée postérieurement. — Corps cunéiforme, pubescent.

Femelles : Assez difficiles à distinguer des ♂, attendu que leurs tarses antérieurs sont également dilatés et frangés, quoique moins; les antennes variant dans chaque espèce ne sont pas non plus un guide certain; leur dernier segment abdominal beaucoup plus long et formant un cône régulier, obtus au bout, me paraît être leur caractère distinctif le plus essentiel.

Genre nettement limité et très-homogène en apparence, mais, en y regardant de près, on trouve qu'il ne diffère des genres qui suivent que par l'armature des côtés du prothorax, et que deux caractères importants, la granulation des yeux et la forme des cavités cotyloïdes intermédiaires, n'ont rien de constant chez ses espèces (3). Ces der-

sous et le 11e est fortement sinué en dessous. Ces caractères sont simplement spécifiques.

(1) Ces organes sont en général finement granulés; ceux de la *melanogenys* A. White, et d'une autre espèce de ma collection, que je crois nouvelle, le sont fortement.

(2) Les cavités cotyloïdes intermédiaires sont ouvertes chez une partie des espèces (*brevis, depressa, marmorata*); chez les autres (*melanogenys, cœnosa, œthiops, larva*) elles sont ou presque ou complétement fermées.

(3) *Cer. brevis*, Sulz. Ins. p. 45, pl. 5, f. 5 (*Cer. carinatus* Voet; *Cer. depressus* Fab., Oliv.; *Steir. depressa* Dej., Serv.); Brésil. — *Cer. depressus*, Linn. Syst. nat. II, p. 626 (*Steir. confusa* Dej.); Amazone, Guyane, Colombie; pour la synonymie de ces deux espèces, voyez H. W. Bates, Contribut. etc. p. 41. — *Trachyd. marmoratus*, Thunb. Mém. d. l'Acad. d. St-Pétersb. VIII, 1832, p. 307, pl. 10, f. 4 (*Lam. manuelota*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 480; *Steir. lacerta* Dej.); Brésil. — *S. senex, histrionica*, Mexique; *melanogenys* (*aculeata* Dej.); A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 353. — *S. cœ-*

nières sont généralement plus grandes que les PSAPHAROCHRUS mentionnés plus bas et les côtes de leurs élytres sont plus arquées à leur base ; leur livrée est aussi le plus souvent différente. Ces insectes sont répandus depuis les bords de la Plata jusqu'au Mexique inclusivement et, pour la plupart, communs.

HEDYPATHES.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 17 (1).

Mêmes caractères que les PSAPHAROCHRUS qui suivent avec les différences suivantes :

Antennes plus courtes que le corps dans les deux sexes, celles des ♂ arrivant aux 3/4 de la longueur des élytres, celles des ♀ aux 2/3 ; leurs articles terminaux décroissant rapidement, le 11e très-court. — Tarses antérieurs non dilatés chez les ♂, ciliés, mais non frangés sur leurs bords.

A part cela, tous les caractères sont ceux des PSAPHAROCHRUS de forme courte et rétrécie en arrière ; les crêtes discoïdales du prothorax, ses tubercules latéraux et les côtes des élytres sont très-prononcés, la saillie mésosternale verticale en avant, la prosternale fortement arquée ou tronquée en arrière, enfin la livrée d'un blanc crétacé avec un dessin noir plus ou moins compliqué sur les élytres.

Les espèces, au nombre de deux (2), sont propres à l'Amérique du Sud et aussi grandes et aussi massives que le *Platysternus hebræus*.

nosum, æthiops, H. W. Bates, loc. cit. p. 42; Amazone. — *Lycaon, stellio*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 279; Colombie (Ste-Marthe).— *Thunbergii*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 543; Brésil (St-Paul). — La *S. larva*, citée dans la note précédente, est une belle espèce de Venezuela mentionnée par Dejean (Cat. éd. 3, p. 362) et très-différente de toutes celles qui précèdent, ne fut-ce que par la grandeur relative de son écusson, qui est en même temps en triangle rectiligne aigu; c'est la seule qui l'ait ainsi fait. — La *S. depressa* de M. A. White (loc. cit. p. 354), singulière espèce du Haut-Amazone, n'ayant qu'un tubercule de chaque côté du prothorax, n'appartient pas au genre actuel; M. Bates (loc. cit. p. 31) l'a reportée dans les ACANTHODERES tels qu'il les a compris. Elle est remarquable par la petitesse relative et la fine granulation de ses yeux.

(1) Syn. LAMIA Vigors, Klug. — ACANTHODERES Erichs.

(2) *Lam. vidua*, Vigors, Zool. Journ. II, p. 239, pl. 9, f. 6 (*L. betulina*, Klug, Nov. Act. nat. Curios. XII, p. 462, pl. 42, f. 4); Brésil.— Aj. : *Ac. monacha*, Erichs. in Schomb. Guyana, III, p. 573 (*vidua* var.?); Guyane. — *H. albus*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 543; Brésil.

PSAPHAROCHRUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 19 (1).

Genre démembré des Acanthoderes des auteurs (2) et auquel me paraissent devoir être réunis les Symperasmus de M. J. Thomson. Tel que je l'entends, il contient toutes les espèces qui présentent les caractères suivants :

Mandibules au plus médiocres, minces. — Tête largement plane entre les yeux; ses tubercules antennifères déprimés; front très-plan, transversal ou subéquilatéral ; joues au moins médiocres. — Antennes non ou faiblement ciliées en dessous, de longueur variable, mais toujours un peu plus longues que le corps chez les ♂, au maximum dépassant un peu les élytres chez les ♀, à articles 1 atténué à sa base, puis en massue pyriforme, 3 plus long que les suivants, les derniers jamais épaissis, ni le 11e très-court. — Lobes inférieurs des yeux plus ou moins grands, rarement beaucoup plus hauts que larges. — Prothorax muni sur le disque d'une carène médiane flanquée de deux protubérances comprimées ou de deux autres carènes obtuses, et de chaque côté d'un fort tubercule conique. — Ecusson variable. — Elytres oblongues ou courtes, plus ou moins rétrécies et tronquées en arrière, déprimées sur la suture, munies chacune d'une côte obtuse parfois subobsolète, mais dont la base au moins subsiste, n'est jamais fortement arquée, ni n'embrasse le lobe médian du prothorax. — Pattes antérieures généralement un peu plus longues que les autres; leurs tarses dilatés et frangés sur leurs bords; cuisses pédonculées à leur base. — 5e segment abdominal en triangle curviligne, plus long chez les ♀. — Saillies mésosternale et prosternale de forme variable, jamais étroites. — Corps oblong ou court, plus ou moins cunéiforme, pubescent.

Dans ces limites le genre comprend la majeure partie des Acanthoderes des auteurs (3). Un petit nombre de ses espèces (*cylindricus*,

(1) Syn. Symperasmus, J. Thoms. ibid. p. 19. — Acanthoderes A. Serv. etc. — Cerambyx Oliv. — Lamia Fab., Germar, Klug, Vigors, etc. — Ægomorphus Dej., Haldem. — Steirastoma A. White. — Acanthocinus Say. — Cerambyx Oliv., De Geer.

(2) Voyez les remarques détaillées et très-exactes que M. H. W. Bates (Contribut. etc. p. 19) a publiées sur la variabilité de tous les organes les plus importants dans ce genre. Il en a conclu qu'il n'était pas divisible en plusieurs et s'est contenté (en y comprenant les Pteridotelus de M. A. White) de répartir ses espèces dans plusieurs groupes basés sur la forme des jambes antérieures. J'eusse adopté cette mesure si elle ne rendait pas plus difficile la définition de ces insectes en multipliant les exceptions.

(3) Esp. de l'Amér. du Sud : *Ac. cylindricus*, H. W. Bates, Contribut, etc. p. 27. — *Ægom. id.* Dej. Cat. éd. 3, p. 363; Brésil (Rio-Janeiro); type du genre

nigricans, pigmentatus, etc.) sont oblongues et parallèles, les autres sont plus ou moins courtes, rétrécies en arrière et cunéiformes; entre ces deux formes extrêmes tous les passages existent. Les saillies mésosternale et prosternale varient tellement et sans relation avec les autres caractères, qu'elles perdent toute valeur générique.

Le genre SYMPERASMUS de M. J. Thomson me paraît complétement inadmissible; son unique caractère consiste en ce que quelques-uns des articles des antennes (3-5, 3-6, 3-7) sont légèrement anguleux et aigus à leur sommet externe (1).

De tous les genres du groupe actuel, celui-ci est le seul qui soit représenté à la fois dans l'ancien et le nouveau continent.

B

PTERIDOTELUS.

A. WHITE, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 356.

Ce genre ne diffère essentiellement du précédent que par la structure des antennes.

Mâle : Antennes un peu plus courtes que les élytres; leurs articles 6-8 épaissis et plus grands que 9-11, ceux-ci subégaux, peu à peu atténués, 11 conique; tous aplanis en dessous et munis d'une dent obtuse.

Femelle : Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, pareilles à celles du ♂, avec leurs articles 10-11 inermes en dessous, 10 beaucoup plus petit que 11.

pour M. J. Thomson; son nom spécifique est très inexact; bien loin d'être cylindrique c'est une des espèces dont les élytres sont le plus déprimées sur la suture. — *Lam jaspidea, bicuspis,* Germ. Ins. Spec. nov. p. 475 et 477; Brésil. — *A. satellinus, leucogæus,* Erichs. Archiv, 1847, I, p. 143; Pérou. — *A. melanosticticus,* Brésil; *lotor,* Para; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 361. — *A. maculicollis, alboniger, maculatissimus, longispinis, pigmentatus, meleagris, chrysopus, lateralis,* H. W. Bates, Contribut. etc. p. 23. — *P. fuliginosus, contaminatus, consentaneus,* J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 543 et 544; Brésil.—Esp. de l'Amér. du Nord : *Acanthocin. quadrigibbus,* Say, Boston. Journ. of nat. Hist. I, p. 195.—*Ægom. decipiens,* Haldem. Trans. of the Amer. Philos. Soc. X, p. 45. — *P. lugens, Saillei,* J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 543; Mexique. — Esp. européennes : *Lam. varia,* Fabr. Syst. El. II, p. 288; Oliv. Entom. IV, 67, p. 82, pl. 3, f. 16. — *A. Kruperi,* Kraatz, Berlin. entom. Zeitschr. III, 1859, p. 56; L. Fairm. Gener. d. Col. d'Eur.; Longic. pl. 47, f. 219; Grèce, Acarnanie. — Esp. africaine : *A. gorillus,* J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 164; Gabon.

(1) Le type est l'*Ac. thoracicus* (non *Thomicus,* comme l'écrit M. J. Thomson), A. White, loc. cit. p. 359; Amazone, Cayenne. — *S. affinis,* J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 544; Cayenne. — Parmi les espèces citées dans la note précédente, il en est une (*maculicollis*) qui a les antennes faites de même, et j'en ai sous les yeux plusieurs inédites qui sont dans le même cas.

Les yeux sont médiocres, finement granulés, les carènes discoïdales du prothorax, ses tubercules latéraux, et les côtes des élytres à l'état normal, enfin les saillies mésosternale et prosternale tronquées sur leurs faces opposées. Le genre a pour type une espèce (1) de Colombie, de taille moyenne, et remarquable par sa livrée d'un gris verdâtre pâle, avec quelques points bruns sur les élytres.

DISCOPUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 17.

Mêmes caractères que les Acanthoderes qui suivent, avec les différences suivantes :

Mâle : Antennes assez robustes, à peine aussi longues que le corps, à articles 3 beaucoup plus épais et plus long que 4, longuement frangé de poils fins en dessous et à son extrémité, 5-11 notablement plus courts que 4, décroissant rapidement, 9-11 égaux, finement villeux en dessous. — Prothorax pareil avec ses tubercules discoïdaux et latéraux plus saillants. — Elytres allongées, fortement rétrécies et tronquées en arrière, munies chacune d'une côte obtuse très-distincte, s'étendant de leur base, où elle est un peu saillante, à leur extrémité. — Corps allongé, svelte pour le groupe actuel.

Sauf quelques points enfoncés à la base des côtes des élytres, le corps entier est aussi lisse que celui des Acanthoderes; il est recouvert d'une sorte d'efflorescence d'un noir velouté et profond, avec de nombreuses taches formées par des poils du blanc le plus pur. La taille est supérieure à celle des Acanthoderes.

M. Bates, qui a découvert dans le Haut-Amazone ce bel insecte, l'a regardé, par suite de la forme de ses antennes à leur extrémité, comme congénère des Pteridotelus de M. A. White, genre qu'il n'a pas séparé des Acanthoderes (2). Mais il est évident qu'elle est voisine, comme l'a pensé M. J. Thomson, de ces derniers tels qu'ils sont restreints en ce moment.

(1) *P. laticornis*, A. White, loc. cit. pl. 9, f. 2. — Aj. : *P. contaminatus*, Brésil; *lacrymans*, Mexique; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 544. — Il y a dans les collections, sous le nom de *Acanthoder. pupillatus* Chevrol., une espèce du Yucatan qui, au premier coup-d'œil, paraît n'être qu'une légère variété de cet insecte, mais ses antennes sont à l'état normal. Si la forme insolite de ces organes était propre à l'un des sexes seulement, le genre ne mériterait pas d'être adopté.

(2) *A. spectabilis*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 31; Ega. — M. J. Thomson (Physis, II, p. 146) en a décrit, sous le nom de *quadriscopulatus*, une seconde espèce de Guatimala qui, d'après la description, me paraît étrangère au genre.

ACANTHODERES.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 29 (1).

Les genres qui précèdent ont absorbé la presque totalité des Acanthoderes des auteurs et des collections. Parmi ceux qui restent encore se trouvent deux espèces très-voisines (2), et dont l'une a été prise par Serville pour le type du genre. C'est à elles que M. J. Thomson (3) a réduit ce dernier, aucune autre ne pouvant leur être naturellement associée (4). Leurs caractères génériques peuvent se formuler ainsi :

Tête des genres précédents. — Antennes normales, sensiblement plus longues que le corps chez les ♂, un peu plus courtes chez les ♀. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, légèrement transversaux. — Prothorax muni sur le disque d'une faible carène médiane flanquée de deux mamelons coniques et latéralement de deux forts tubercules de même forme, mais plus aigus. — Elytres très-courtes, convexes avec une dépression commune sous l'écusson, fortement rétrécies et tronquées en arrière, sans aucun vestige de sculpture nulle part. — Jambes antérieures comprimées et peu à peu élargies; tarses très-courts, les antérieurs très-larges et longuement frangés sur leurs bords chez les ♂. — Saillies mésosternale et prosternale larges, tronquées et bituberculées sur leurs faces opposées. — Corps très-court, épais, cunéiforme, lisse partout, glabre avec des taches pubescentes.

C'est dans l'absence complète de toute sculpture, celle de la pubescence sur la majeure partie du corps et la forme générale que résident les caractères essentiels, et, à vrai dire, uniques du genre. Ses deux espèces sont d'un rouge-brun foncé et mat, avec un grand nombre de taches médiocres et de petits points d'un blanc crétacé sur toutes les parties du corps; toutes deux sont de taille moyenne.

(1) Syn. Cerambyx Sweder., Oliv. — Lamia Fab.

(2) Elles étaient confondues dans les collections avant que M. A. White les distinguât. Suivant lui, leur synonymie doit s'établir ainsi : *Cer. Daviesii*, Swed. Act. Holmiens. III, p. 195, pl. 8, f. 6; Oliv. Entom. IV, 67, pl. 6, f. 42 (*Ac. id.* A. Serv. loc. cit.; *Lam. punctata*, Fab. Syst. El. II, p. 288); Colombie. — *A. Swederi*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 360, pl. 9, f. 6; Amazone (Para). J'avoue que je ne comprends pas bien comment Swederus, Fabricius et Olivier auraient connu l'espèce de Colombie, pays fermé à l'époque où ils écrivaient, et non celle de l'Amazone que M. Bates dit être commune aux environs du Para et qui existe aussi à Cayenne.

(3) Syst. Cerambyc. p. 17.

(4) La seule qui s'en rapproche est l'*Acanthod. funerarius* de Dejean que j'ai dit plus haut (p. 746, note) avoir été décrit par M. Bates; mais ses élytres sont parallèles et ses saillies mésosternale et prosternale autrement faites. Il n'y a pas de place naturelle pour cet insecte dans aucun des genres qui précèdent et qui suivent.

SCYTHROPOPSIS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 20.

Mâles : Tête des genres précédents. — Antennes un peu plus courtes que le corps, à articles 1 moins long que 3, en massue ovalaire, atténuée à sa base, 3-4 subégaux, plus robustes et presque aussi longs, réunis, que les suivants pris ensemble, ceux-ci décroissant rapidement. — Lobes inférieurs des yeux petits, légèrement transversaux. — Prothorax transversal, muni sur le disque d'une courte carène flanquée de deux fortes crêtes, et de chaque côté d'un assez gros tubercule conique. — Ecusson subquadrangulaire. — Elytres courtes, largement aplanies sur le disque, peu à peu rétrécies, déclives et tronquées en arrière, munies chacune d'une côte partant de leur base et abrégées en arrière. — Pattes robustes; cuisses très-fortement en massue, brièvement pédonculées à leur base; jambes comprimées et peu à peu élargies, les antérieures fortement; tarses courts, les antérieurs très-larges, frangés sur leurs bords. — Saillie mésosternale large, tronquée et bituberculée en avant. — Saillie prosternale aussi large, horizontale, tronquée en arrière. — Corps court, large, cunéiforme, pubescent.

M. J. Thomson ne cite que le type de ce genre, l'*Acanthoderes albitarsis* de Dejean (1), insecte du Brésil, de taille moyenne, d'un gris blanchâtre maculé de brun, avec les tarses d'un fauve pâle et non blancs, comme le donne à entendre son nom spécifique. Il me paraît qu'on peut lui associer un certain nombre d'espèces figurant en ce moment parmi les Acanthoderes ou les Scleronotus (2), bien qu'elles s'en écartent plus ou moins par l'armature de leur prothorax et la sculpture de leurs élytres. Ainsi conçu, le genre serait, comme les Psapharochrus, médiocrement homogène à certains égards, mais ses espèces seraient rattachées entre elles par la petitesse des lobes inférieurs de leurs yeux, la fine granulation de ces derniers, la structure des antennes et celle des jambes.

SCLERONOTUS.

(Dej.) J. Thoms. *Essai, etc.*, p. 340.

Genre voisin des Scythropopsis dont il ne se distingue que par les particularités suivantes :

(1) Cat. éd. 3, p. 362; J. Thoms. loc. cit.

(2) Je n'en connais que deux, les *Acanthoderes semigriseus* (Dej.) du Brésil, et *minimus* du Para, décrits par M. Bates, Contribut. etc. p. 23. Il me paraît probable que son *A. hebes*, peut-être son *A. fuscicollis* et le *fascialis* de M. White, leur sont congénères. Je n'en doute pas pour ce qui concerne le *Scleronotus egaensis* de ce dernier auteur (Longic. of the Brit. Mus. p. 364, pl. 9, f. 3). Ces insectes sont tous de l'Amazone.

Mâles : Antennes à articles 3 du double plus long que 4 (1), 8-11 très-serrés, presque confondus ensemble. — Prothorax transversal, très-convexe, parfois subgibbeux en dessus, caréné sur la ligne médiane, renflé et tantôt inerme, tantôt muni d'un très-petit tubercule sur les côtés. — Elytres plus courtes, planes dans leurs 2/3 antérieurs, brusquement déclives et rétrécies en arrière, munies chacune d'une crête à leur base. — Tarses antérieurs plus larges que les autres, mais non dilatés et simplement ciliés sur leurs bords. — Saillies mésosternale et prosternale presque d'égale largeur, inermes, recourbées sur leurs faces opposées. — Corps plus court et plus épais.

Femelles : Antennes plus courtes; leurs derniers articles bien distincts. — 5e segment abdominal comme de coutume plus long et plus conique.

Je ne connais de ce genre que les deux espèces mentionnées par Dejean (2) et dont la première a été décrite par M. J. Thomson. Elles sont à peu près de la taille du *Scythropopsis albitarsis*, et d'un brun sale en dessus, avec la base et le sommet des élytres vert-de-gris chez l'une d'elles (*stupidus*). Toutes deux ont sur les élytres, outre les crêtes basilaires, des tubercules disposés en rangées régulières, et dont quelques-uns se réunissent au sommet de la déclivité de ces organes pour former deux courtes crêtes. Ces insectes paraissent être exclusivement brésiliens.

CRIOPSIS.

J. Thoms. *Essai, etc.*, p. 341 (3).

Femelle : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants; front plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes à peine ciliées en dessous, de 1/3 environ plus longues que le corps, à article 1 égal à 3, atteignant la base du prothorax, peu robuste, longuement atténué à sa base, puis en massue allongée; les suivants capillaires : 3 plus long que 5, celui-ci et 6-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs assez grands, un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, inerme et irrégulièrement arrondi sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres très-courtes, presque planes et parallèles dans un peu plus

(1) Chez le *scabrosus* ces deux articles sont un peu saillants et subépineux à leur sommet externe; chez le *stupidus*, dont je n'ai que des femelles sous les yeux, ils sont inermes; ce caractère est probablement plutôt sexuel que spécifique.

(2) *S. scabrosus, stupidus*, Dej. Cat. éd. 3, p. 362.

(3) Syn. Criomorphus, Dej. Cat. éd. 3, p. 363; nom employé longtemps auparavant par Curtis pour des Hyménoptères; on a vu précédemment (tome VIII, p. 208) que, depuis Dejean, M. Mulsant l'a appliqué aux Cérambycides du genre Tetropium.

de leur moitié antérieure, verticalement déclives en arrière, débordant fortement le prothorax en avant, munies chacune d'une très-courte crête à quelque distance de leur base.— Pattes des SCLERONOTUS. — 5e segment abdominal assez long, conique, tronqué au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle, déclive.— Saillie prosternale plus étroite, plane, non fléchie en arrière. — Corps très-court, très-épais, pubescent.

Ce genre appartient aux Acanthocinides par la longueur du scape de ses antennes; mais son unique espèce (*curtus* J. Thoms.) ressemble de si près aux SCLERONOTUS, qu'il est impossible de l'en éloigner. Elle est plus petite, mais encore plus courte et plus massive que le *S. stupidus*, et est revêtue de poils couleur de vert-de-gris qui, çà et là, surtout sur le prothorax, laissent voir les téguments; chacune de ses élytres présente au sommet de sa déclivité postérieure un tubercule et une petite crête. Cet insecte, originaire du Brésil, est rare dans les collections.

TAURORCUS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 18.6

Mâle : Tête plane entre les antennes, ses tubercules antennifères déprimés; front transversal; joues médiocres. — Antennes (1) assez robustes, glabres, munies à leur base en dessous de quelques rares cils, villeuses dans leur milieu, à articles 1 beaucoup plus court que 3, atténué à sa base, puis en massue ovalaire, 3 presque du double plus grand que 4, 5-6 plus courts. — Lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax transversal, médiocrement convexe, dilaté de chaque côté en un gros tubercule conique. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres peu convexes, oblongues, atténuées en arrière, tronquées au bout, conjointement échancrées en arc à leur base, avec les épaules obtuses.— Pattes assez longues; cuisses subpédonculées à leur base, puis en massue fusiforme; jambes antérieures un peu épaissies au bout; tarses de la même paire dilatés et frangés sur leurs bords; les postérieurs médiocres, à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5e segment abdominal presque aussi long que large, en cône arrondi au bout. — Saillies mésosternale et prosternale presque d'égale largeur : la 1re déclive, la 2e fléchie en arrière. — Corps oblong, à peine pubescent.

M. J. Thomson a placé ce genre dans les Dorcadionides, groupe dont la longueur de son métasternum suffit pour l'exclure. Tous ses caractères sont ceux du groupe actuel, avec un *facies* très-voisin de celui des Cérambycides du genre SAPHANUS. Son unique espèce (*Chabrillacii* J. Thoms.) est d'un noir mat en dessus, brillant en dessous,

(1) Leurs six premiers articles subsistent seuls dans l'unique exemplaire que possède M. J. Thomson et qu'il a bien voulu me communiquer.

avec les pattes d'un ferrugineux obscur; son prothorax est finement âpre à leur extrémité. Cet insecte, rapporté du Brésil (Rio-Janeiro?) par M. Chabrillac, est de grandeur médiocre.

Groupe LXIV. Acanthocinides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon ou un sinus dorsal aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, en général médiocrement ou peu distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes sétacées, le plus souvent beaucoup plus longues que le corps chez les ♂; leur scape en cône renversé ou subcylindrique (1). — Yeux presque toujours finement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé ou inerme sur les côtés. — Elytres le débordant plus ou moins fortement à leur base (2). — Pattes s'allongeant d'avant en arrière quand elles ne sont pas subégales ; hanches antérieures globuleuses, très-rarement et à peine anguleuses, tantôt peu, tantôt assez saillantes; cuisses très-souvent pédonculées à leur base; tarses de longueur variable ainsi que leur 1er article. — Saillies sternales lamelliformes, arquées ou déclives sur leurs faces opposées dans la presque totalité des cas. — Corps de forme variable.

On a vu par le tableau synoptique placé en tête de la division actuelle, que ceux de ses genres qui réunissent des cavités cotyloïdes intermédiaires fermées, des crochets des tarses divariqués et un sillon ou un sinus aux jambes intermédiaires constituent huit groupes. Sept de ces derniers (Xénoléides, Arsysiides, Leptonotides, Enotides, Tapéinides, Estolides, Acanthodérides) ont été exposés précédemment; le huitième (Colobothéides) le sera plus loin. Cela fait, il reste dans la catégorie en question un nombre immense de genres (78) qui ont résisté à tous les efforts que j'ai faits pour les répartir dans plusieurs groupes susceptibles d'être suffisamment caractérisés. Ils ont été disséminés par MM. J. Thomson, Pascoe et H. W. Bates, auteurs de la plupart d'entre eux, dans les Acanthocinides, les Desmiphorides et les Exocentrides. Je leur conserverai le premier de ces noms comme étant le plus connu et s'appliquant au plus grand nombre.

C'est principalement des Estolides à scape des antennes en cône renversé et des Acanthodérides qu'ils se rapprochent le plus. Le seul

(1) Deux genres seulement font exception à cet égard; chez l'un (Acanista) le scape, longuement atténué à sa base, est renflé au bout; chez l'autre (Phlyanus) il forme une massue ovalaire.

(2) Il n'y a, à proprement parler, qu'un seul genre (Omodkrisus) chez lequel la base des élytres et celle du prothorax sont exactement de la même largeur.

caractère qui les distingue des premiers, et encore souffre-t-il quelques rares exceptions, réside dans leurs hanches antérieures non anguleuses en dehors. Quant aux Acanthodérides, ils en sont assez nettement séparés par la forme du scape de leurs antennes, et par cette particularité non signalée jusqu'ici, que ce sont leurs pattes postérieures, et non les antérieures, qui ont de la tendance à s'allonger.

De tous les groupes des Lamiides, c'est celui qui comprend le plus grand nombre de petites espèces. Beaucoup d'entre elles restent au-dessous de 7 à 8 millimètres de longueur et les plus grandes ne dépassent pas la taille moyenne. A quelques exceptions près, leur livrée a beaucoup d'analogie avec celle des Acanthodérides.

A défaut de caractères zoologiques, je suis obligé de diviser ces insectes d'après leur distribution géographique, selon qu'ils habitent le nouveau ou l'ancien continent, en admettant seulement une ou deux exceptions dans chacune des sections ainsi obtenues.

I. *Acanthocinides du nouveau continent* (1).

Le scape de leurs antennes est généralement plus long que chez les espèces de l'ancien continent; il égale le 3e article ou est plus grand que lui et souvent atteint, ou peu s'en faut, la base du prothorax. Les hanches antérieures sont rarement (par ex. ASTYNOMUS, TORONÆUS) grosses et saillantes.

Ces insectes se répartissent assez naturellement dans deux groupes basés sur la situation des tubercules latéraux du prothorax selon qu'ils sont (A) médians ou (B) rapprochés de sa base.

A

Prothorax jamais inerme, tuberculé ou au moins renflé latéralement dans son milieu. — Point de tarière chez les femelles. LAGOCHÉIRIDES.

Cette section, bien moins nombreuse que la suivante, comprend les plus grandes espèces du groupe, qui en même temps par leur forme générale et la sculpture de leurs téguments, se rapprochent le plus des Acanthodérides.

I. Antennes non ciliées en dessous, simplement pubescentes.
 a Tarses postér. longs, à art. 1 beaucoup plus grand que 2-3 réunis.
 b Eperons des jambes postér. longs : *Acanista.*
 bb —— très-courts, souvent presque nuls.
 c Cuisses interm. et postér. épineuses au bout : *Belœsthes.*
 cc —— inermes — ; écusson concave.

(1) Sauf ACANISTA de la Malaisie et ACANTHOCINUS de l'Europe; ce dernier existe aussi en Amérique.

Tuberc. du prothorax aigus : *Tithonus.*
—— très-obtus : *Amniscus.*

aa Tarses postér. médiocres, robustes, à art. 1 à peine égal à 2-3 réunis : *Lagocheirus.*

II. Antennes ciliées en dessous (outre leur pubescence); tarses postér. toujours médiocres, à art. 1 au maximum égal à 2-3 réunis.

d Saillie prosternale étroite, fléchie en arrière : *Cleodoxus.*

dd —— large, horizontale.

e Prothorax très-obtusément tuberculé ou inerme latéralement.
Elytres carénées sur les côtés dans toute leur longueur : *Lathrœus.*
— non — - ou seulement en avant; *Alcidion.*

ee Prothorax épineux sur les côtés : *Lophopœum.*

ACANISTA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 10.

Mâle : Tête fortement et étroitement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants ; front plus haut que large, élargi inférieurement; joues médiocres. — Antennes très-finement pubescentes, non ciliées, près de trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 atteignant la base des élytres, grêle, puis renflé au bout, 3-4 munis à leur sommet externe d'une petite épine, égaux, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, fortement resserré à sa base, moins en avant, muni de trois nodosités sur le disque et latéralement d'un très-gros tubercule conique, épineux au bout. — Ecusson grand, en triangle curviligne assez allongé. — Elytres assez courtes, planes et carénées sur les côtés dans leurs 2/3 antérieurs, subparallèles, sinueusement tronquées et épineuses en dehors au bout, débordant fortement le prothorax en avant, avec un tubercule épineux à la base de chacune. — Pattes longues; cuisses pédonculées à leur base, puis renflées en une très-grosse massue ovalaire, les postérieures dépassant assez longuement les élytres; jambes terminées par d'assez grands éperons, les antérieures arquées à leur base, subdentées en dedans vers leur tiers basilaire, brusquement épaissies dans leur tiers basilaire interne; tarses postérieurs à article 1 de 1/3 plus long que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal assez long, subogival. — Saillie mésosternale large, horizontale et parallèle en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, presque horizontale. — Corps large, pubescent, inégal en dessus. — Femelle inconnue.

Genre très-distinct, le seul représentant connu des Acanthocinides dans la Malaisie et ne comprenant qu'une seule espèce (1) d'assez

(1) *A. alphoides,* Pascoe, loc. cit. p. 11, pl. 1, f. 3.

grande taille. Sa livrée est d'un brun jaunâtre variée de gris; outre leur carène latérale antérieure, ses élytres en ont une oblique avant leur sommet et un faible tubercule obtus à quelque distance de leur base; le reste de leur surface est densément ponctué, surtout en avant. Par sa forme générale, cet insecte se rapproche un peu des POLYRAPHIS.

BELŒSTHES.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 23.

Mâle : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants; front subconvexe, équilatéral; joues médiocres. — Antennes munies de quelques courts cils distants en dessous, du double plus longues que le corps, à articles 1 atteignant les élytres, sinué en dessous à sa base, 3-11 décroissant peu à peu et faiblement. — Lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, subcylindrique, muni d'un gros tubercule conique de chaque côté et de deux plus petits sur le disque. — Ecusson en triangle curviligne, longitudinalement bicaréné. — Elytres assez allongées, peu convexes, carénées latéralement, peu à peu rétrécies, tronquées et bi-épineuses au bout (l'épine externe longue), débordant fortement le prothorax en avant, munies chacune de trois forts tubercules coniques, arqués, un subbasilaire, deux médians, obliquement disposés. — Pattes longues; cuisses longuement pédonculées, puis renflées en une forte massue ovalaire, les quatre postérieures uni-épineuses au bout, les postérieures dépassant fortement les élytres; tarses de la même paire très-longs, grêles, à article 1 près de trois fois aussi grand que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal assez long, tronqué et bi-épineux au bout. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, rétrécie et recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps assez allongé, pubescent. — Femelle inconnue.

M. J. Thomson n'en décrit qu'une espèce (*megabasoides*) dont il n'indique pas la patrie, mais qui est sans aucun doute originaire de quelque partie de l'Amérique du Sud intertropicale. Elle est de seconde grandeur pour le groupe actuel, variée de noir et un peu de jaune sur un fond d'un gris verdâtre par places, avec la base de toutes les cuisses d'un fauve clair. C'est un des genres les plus tranchés du groupe actuel.

TITHONUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 21.

Mâle : Tête des BELŒSTHES, seulement moins et plus largement concave entre ses tubercules antennifères. — Yeux et antennes des mêmes. — Prothorax transversal, resserré à sa base, moins en avant, dilaté

avec un tubercule conique et aigu de chaque côté, muni sur le disque de trois autres disposés en triangle. — Ecusson concave, en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, subparallèles, peu convexes, aplanies sur la suture, tronquées au bout, débordant fortement le prothorax en avant, munies chacune d'une petite crête à leur base. — Pattes des Beloesthes avec les cuisses postérieures dépassant faiblement les élytres et inermes au bout, ainsi que les intermédiaires. — Abdomen, saillies mésosternale et prosternale des mêmes. — Corps oblong, pubescent. — Femelle inconnue.

L'unique espèce (*umbrosus* Thoms.) du genre est plus petite que le *Belæsthes megabasoides*, et a un *facies* différent par suite de la forme et de la sculpture beaucoup plus simples de ses élytres. Le fond de sa livrée est d'un gris foncé avec les élytres variées de brun, de jaune et ornées d'une grande tache commune, irrégulière, d'un gris rosé; la base des cuisses est d'un fauve clair. La patrie de cet insecte n'est pas non plus indiquée. J'en possède un exemplaire qui provient du Brésil.

AMNISCUS.

(Dej.) H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 65 (1).

Mâle : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants; front subconvexe, plus haut que large; subparallèle; joues médiocres. — Antennes non ciliées, presque du double plus longues que le corps, à article 1 empiétant sur les élytres, grêles dans plus de sa moitié basilaire, puis renflé en une massue ovalaire et épineux à son sommet interne, 3 terminé par une dent interne, beaucoup plus long que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux sensiblement plus hauts que larges. — Prothorax court, cylindrique, muni d'un tubercule obtus de chaque côté et de cinq, disposés en quinconce, sur le disque. — Ecusson concave, en triangle rectiligne. — Elytres assez courtes, peu convexes et inégales en dessus, obtusément carénées sur les côtés, peu à peu rétrécies dans leurs 3/4 antérieurs; puis brusquement atténuées et tronquées au bout, munies chacune d'un tubercule à leur base. — Pattes assez longues; cuisses pédonculées à leur base, puis renflées en une massue ovalaire, les postérieures de la longueur des élytres; tarses de la même paire à article 1 de 1/3 plus long que 2-3 réunis; jambes antérieures un peu arquées; leurs tarses assez dilatés et frangés sur leurs bords. — 5e segment abdominal assez grand, rétréci et subéchancré au bout. — Saillie mésosternale assez

(1) Syn. Alcathous, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 24; nom postérieur d'un an à celui emprunté à Dejean (Cat. éd. 3, p. 361) par M Bates, et restreint par lui au genre actuel. Pour M. J. Thomson (loc. cit. p. 28) ce nom est synonyme de celui de Leptostylus. Il est presque inutile de dire que le genre Amniscus de Dejean est un assemblage d'espèces disparates. — Alcidion A. White.

large, horizontale et parallèle en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, à peine fléchie postérieurement. — Corps peu allongé, assez large, inégal, pubescent. — Femelle inconnue.

Genre remarquable par la forme du scape des antennes qui ressemble à celui des ACANISTA, avec une épine en sus à son extrémité, épine dirigée dans le sens de son axe (1).

Il a pour type l'*Alcidion polyraphoides* de M. A. White (2), insecte de Venezuela, d'un vert de gris pâle, varié partout de brun; parmi les tubercules granuleux et les irrégularités dont ses élytres sont couvertes, on remarque deux courtes crêtes basilaires et fasciculées de jaune. Une seconde espèce de Rio-Janeiro, décrite par M. Bates sous le nom de *pictipes*, me paraît étrangère au genre (3).

LAGOCHEIRUS.

(DEJ.) J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 9 (4).

Mâles : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front équilatéral, plan; joues médiocres. — Antennes non ciliées, du double environ plus longues que le corps, à articles 1 presque de la longueur du prothorax, 3 notablement plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu, 6 muni en dessous d'une petite dent terminale surmontée d'un pinceau grêle de poils. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges. — Prothorax transversal, convexe et pluri-noueux en dessus, rétréci en avant et à sa base, dilaté et muni latéralement d'un gros tubercule conique. — Ecusson plan, en carré plus long que large. — Elytres courtes, larges, médiocrement convexes, légèrement atténuées et arrondies en arrière, débordant très-fortement le prothorax en avant. — Pattes courtes, robustes; cuisses pédonculées à leur base, les postérieures de la longueur des élytres; tarses antérieurs fortement dilatés et longuement frangés sur leurs bords, les postérieurs à article 1 plus court que 2-3

(1) M. Bates (loc. cit.) fait observer que ce renflement ne constitue peut-être pas un caractère générique, attendu qu'il existe chez quelques ALCIDION, tandis que d'autres en sont dépourvus; mais outre qu'ici il est plus prononcé, la forte épine dont il est armé est un caractère que je n'ai vu chez aucun autre Acanthocinide.

(2) Loc. cit. pl. 10, f. 6.

(3) Contrib. etc. p. 66. Cet insecte, que M. Bates a bien voulu me communiquer, est petit, sans aucune trace de tubercules latéraux au prothorax, et sa livrée, ainsi que sa sculpture, n'ont rien de commun avec celles de l'espèce typique. Il me paraîtrait beaucoup mieux à sa place parmi les LEPTOSTYLUS dont il a la taille et presque le *facies*.

(4) Syn. LAGOCHIRUS, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 141. — ACANTHODERES (pars) Serv. — TRYPANIDIUS (pars) A. White. — CERAMBYX Linn., Oliv., Drury. — LAMIA Fab.

réunis. — 5e segment abdominal médiocre, rétréci et échancré ou tronqué au bout. — Saillie mésosternale très-large, verticale en avant, horizontale et parallèle en arrière. — Saillie prosternale assez large, canaliculée, arquée postérieurement. — Corps large, oblong, pubescent.

Femelles : Antennes plus longues de 1/3 que les élytres (1), leur 6e article inerme. — Tarses antérieurs non dilatés ni frangés sur leurs bords. — 5e segment abdominal plus long.

Ces insectes figurent parmi les plus grands et les plus larges Acanthocinides. Leur livrée dont le fond varie du jaune-brun au gris verdâtre, est presque toujours relevée sur chaque élytre par une grande tache latérale, submédiane et triangulaire d'un brun velouté; la sculpture de ces organes est médiocrement prononcée et consiste en deux ou trois courtes côtes granuleuses qui sont basilaires et une ponctuation assez dense qui s'efface peu à peu en arrière. Les espèces sont peu nombreuses (2) et propres aux parties chaudes de l'Amérique.

CLEODOXUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 21.

Femelle : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front équilatéral; joues médiocres. — Antennes densément pubescentes, finement ciliées en dessous, de 1/4 environ plus longues que le corps, à articles 1 atteignant à peine la base des élytres, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges. — Prothorax fortement transversal, uni en dessus, muni de chaque côté d'un tubercule conique médiocre. — Ecusson un peu concave, en triangle curviligne allongé. — Elytres longues, peu convexes, cunéiformes, munies latéralement d'une fine et vive carène, obliquement tronquées et dentiformes au bout, débordant fortement le prothorax, pourvues chacune d'une crête tranchante à leur base. — Pattes médiocres, peu robustes; cuisses subpédonculées à leur base, puis peu à peu en massue, les postérieures sensiblement plus

(1) Suivant M. Bates (Contribut. etc. p. 61), ces organes seraient presque d'égale longueur dans les deux sexes. Peut-être en est-il ainsi chez certaines espèces qui me sont inconnues, mais cela n'est pas exact pour l'*araneiformis*, type du genre.

(2) *Cer. araneiformis*, Linn. Syst. nat. II, p. 625; Drury. Ill. II, pl. 35; répandu et commun dans la plus grande partie de l'Amérique intertropicale; on l'a même rencontré à Taïty où quelque navire l'avait transporté; voyez L. Fairm. Rev. et Mag. d. Zool. 1850, p. 115. — *L. plantaris*, Erichs. loc. cit.; Pérou. — *Tryp. fasciculatus*, A. White, Long. of the Brit. Mus. p. 377, pl. 9, f. 9; Amazone. — *L. binumeratus*, *obsoletus*, J. Thoms. Essai, etc. p. 9; Mexique. — *L. funestus*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 545; Mexique.

courtes que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal allongé, conique, tronqué au bout. — Saillie mésosternale assez large, déclive, rétrécie et tronquée en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, élargie et fléchie postérieurement. — Corps allongé, cunéiforme.

Mon exemplaire est complétement pareil à celui qu'a bien voulu me communiquer M. J. Thomson; tous deux semblent être des femelles. Le genre ne contient qu'une assez grande espèce (*cristatus* J. Thoms.) d'un brun carmélite uniforme, avec une tache brune nuageuse un peu au-dessous du milieu de chaque élytre; ces organes sont assez densément pointillés, sans autre trace de sculpture. La forme générale de cet insecte se rapproche beaucoup de celle des ALCIDION.

LATHRŒUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 25.

Genre intermédiaire entre les CLEODOXUS et les ALCIDION; il ne diffère des premiers que par les caractères suivants :

Femelle? : Prothorax médiocrement convexe, muni sur le disque de trois nodosités assez distinctes, et sur les côtés d'un assez gros tubercule obtus. — Elytres plus larges, presque planes, subcunéiformes, vivement carénées sur les côtés, échancrées et bi-épineuses à leur extrémité, l'épine externe la plus longue, n'ayant chacune à leur base qu'une faible carène en forme de côte. — Saillie prosternale assez large, complétement horizontale. — Corps plus large.

En somme, les caractères sont peu différents de ceux des ALCIDION à élytres fortement carénées sur les côtés, et sans les tubercules latéraux du prothorax, ils ne seraient pas suffisants.

Le genre ne comprend qu'une belle espèce (*orcoderoides* J. Thoms.) de la taille du *Lagocheirus araneiformis* et dont M. J. Thomson n'indique pas l'*habitat* exact, mais qui est de toute évidence américaine. Elle est d'un gris cendré clair, légèrement tiquetée de noir sur les élytres qui sont ornées chacune de trois taches d'un noir velouté : une, ponctiforme et subbasilaire; une, assez grande, carrée et submédiane; la dernière, voisine de leur sommet, petite et ovalaire; le prothorax en a deux semblables sur son disque; les antennes sont noires et annelées de blanc.

ALCIDION.

(DEJ.) J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 12.

Mâles : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front au moins aussi haut que large; joues médiocres. — Antennes ciliées en dessous, d'un tiers au moins plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, parfois (par ex.

bispinum, *lineatum*) plus ou moins en massue à son extrémité, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux des précédents. — Prothorax transversal, uni ou muni de trois faibles nodosités sur le disque, resserré à sa base, plus ou moins proéminent et arrondi sur les côtés. — Ecusson plan, déclive, en triangle tronqué au bout. — Elytres médiocrement allongées, légèrement convexes, peu à peu rétrécies, et chacune plus ou moins obliquement tronquées et épineuses au bout, débordant fortement le prothorax en avant, munies chacune d'une courte crête basilaire. — Pattes de longueur variable; cuisses pédonculées à leur base, puis fortement en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal assez long, rétréci et tronqué au bout. — Saillie mésosternale assez large, déclive, subparallèle. — Saillie prosternale un peu plus étroite, horizontale ou un peu fléchie en arrière. — Corps plus ou moins large, cunéiforme, pubescent.

Femelles : Peu différentes des mâles, dont elles paraissent ne se distinguer que par leurs antennes un peu moins longues et leur 5e segment abdominal plus grand.

Genre riche en espèces (1) encore inédites en partie, et dont les plus grandes sont de taille moyenne; quelques-unes (par ex. *minimum*) sont très-petites. Leur livrée, dont le fond varie du jaunâtre au gris et au vert olivâtre, ne forme qu'un mélange confus qui imite assez souvent la couleur des écorces; leurs élytres sont plus moins ponctuées et présentent des lignes saillantes irrégulières. Ces insectes sont propres à l'Amérique du Sud et au Mexique.

LOPHOPŒUM.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 70 (2)

Ce sont des Alcidion dont le prothorax est muni de chaque côté

(1) M. H. W. Bates (Contribut. etc. p. 66) les partage en deux sections selon que les élytres sont carénées latéralement comme chez les Cleodoxus et les Lathroeus, ou que ces carènes manquent.

A la première appartiennent : *A. latum*, J. Thoms. loc. cit.; Mexique. — *carinatum*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 395; Colombie. — *bispinum*, Rio-Janeiro; *lineatum*, Venezuela; Bates, loc. cit. p. 67. — M. Bates pense qu'il faut probablement y comprendre : *Leiopus emeritus*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 147; Pérou.

La seconde, plus nombreuse, contient : *A. tetramaston*, A. White, loc. cit.; Venezuela. — *oculatum, triangulare, latipenne, interrogationis, olivaceum, minimum*. Amazone; *bicristatum*, Rio-Janeiro; *trivittatum*, Venezuela; Bates, loc. cit. p. 67. — *privatum*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 283; Colombie (Sainte-Marthe). — *adjunctum*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 545; Costa-Rica.

(2) Syn. Leiopus A. White. — Ægomorphus A. White.

d'une petite épine médiane parfois remplacée par un court tubercule conique.

Sauf une seule (*cultrifer*), les espèces sont plus petites que le commun des ALCIDION, les plus grandes d'entre elles dépassant à peine 10 millim. de longueur. Leurs élytres ont constamment leurs crêtes basilaires bien distinctes, mais leurs carènes latérales, bien marquées chez quelques-unes, s'oblitèrent chez les autres, et leur extrémité est parfois (par ex. *circumflexum*) coupée carrément. Jusqu'ici ces petits insectes n'ont été rencontrés que dans la région amazonienne (1).

B

Prothorax tuberculé latéralement en-deçà de son milieu, souvent près de sa base, rarement inerme. — Souvent une tarière (2) chez les femelles : ACANTHOCINIDES VRAIS.

Ces insectes sont beaucoup plus nombreux que ceux de la Section précédente et d'une étude très-difficile, par suite des caractères minutieux qui distinguent leurs genres dont le nombre a été considérablement augmenté dans ces derniers temps par MM. J. Thomson et H. W. Bates.

I. Antennes non ciliées en dessous (3), rarement une tarière chez les ♀ (4).

(1) *Leiop. bituberculatus*, A White, Longic. of the Brit. Mus. p. 382. — *Ægom. cultrifer*, A. White, loc. cit. p. 374; espèce fort différente des autres et plus grande; je ne la rapporte au genre que sur l'autorité de M. Bates. — *L. carinatulum, fuliginosum, circumflexum, acutispine*, H. W. Bates, loc. cit. p. 71.

(2) Jusqu'ici cet appareil n'avait été qu'imparfaitement étudié; on se contentait de signaler son existence et son plus ou moins de longueur. M. H. W. Bates est le seul auteur qui ait tenu un compte rigoureux des modifications qu'il éprouve, ainsi que le dernier segment ventral et le pygidium des mâles. Il en est résulté une connaissance plus approfondie de l'organisation de ces insectes, mais en même temps une grande difficulté dans leur étude, surtout quand on n'a pas les deux sexes sous les yeux.

Pour l'intelligence des formules génériques qui suivent, il ne sera pas inutile d'exposer dans quel sens les mots *tarière* et *oviscapte* y sont employés. Le second est un tube, continuation directe de l'appareil génital. Il est renfermé entre deux *valves*, dont l'inférieure n'est que le 5e segment ventral de l'abdomen et la supérieure correspond au pygidium. Le tout, réuni, constitue la tarière. Dans certains genres (par ex. TORONÆUS, ASTYNOMUS, ACANTHOCINUS) où cette dernière est longue, l'oviscapte dépasse plus ou moins ses valves, mais ce cas est rare.

(3) Parfois, mais assez rarement, il existe quelques cils sous leur scape, mais jamais sous leurs autres articles.

(4) Quand il y en a une (par ex. PARÆCUS, TRYPANIDIUS), elle est toujours très-courte.

A. Tarses postér. longs et grêles, deux fois au moins aussi grands que 2-3 réunis.

a Prothorax beaucoup plus étroit que les élytres à sa base.

b Tubercules du prothorax très-petits, distants de sa base : *Onalcidion.*

bb — voisins de sa base.

Elytres planes, cunéiformes, sans crêtes basilaires : *Anisopodus.*

— assez convexes; munies de — : *Ozineus.*

aa Prothorax aussi large que les élytres à sa base : *Parœcus.*

B. Tarses postér. au plus médiocres, à art. 1 au maximum égal à 2-3 réunis.

c Corps court, plus ou moins large et massif.

d Lobes infér. des yeux subéquilatéraux ou transversaux.

Prothorax sans nodosités en dessus : *Leptostylus.*

— pluri-noueux — : *Trypanidius.*

dd Lobes infér. des yeux presque deux fois aussi hauts que larges : *Atrypanius.*

cc Corps oblong ou oblongo-elliptique, peu robuste.

e Scape des antennes caréné sur son bord externe : *Dectes.*

ee — non —

Elytres assez convexes, non ou à peine carénées sur les côtés : *Leiopus.*

— déprimées, vivement — : *Hyperplatys.*

II. Antennes plus ou moins ciliées en dessous (1).

C. Point de tarière chez les ♀ (2).

a Elytres simplement pubescentes, sans soies redressées.

b Corps oblong ou oblongo-ovalaire, parfois linéaire.

c Jambes postér. de forme normale.

d Prothorax tuberculé latéralement : *Lepturges.*

dd — subinerme —

Lobes inférieurs des yeux équilatéraux : *Stenolis.*

— allongés : *Palame.*

cc Jambes postér. comprimées et ciliées : *Microplia.*

bb Corps court et large; des crêtes à la base des élytres : *Baryssinus.*

aa Elytres munies de soies redressées outre leur pubescence.

Antennes munies d'une touffe de poils : *Cosmotoma.*

— sans — : *Probatius.*

(1) Pour qu'une espèce rentre dans cette catégorie il suffit que quelques cils existent au sommet des articles de ses antennes.

(2) On ne connaît que les ♂ des STENOLIS et des MICROPLIA; il est possible, quoique assez peu probable d'après leur *facies*, que leurs ♀ possèdent une tarière.

D. Une tarière chez les ♀.

e Elytres non carénées ni comprimées latéralement.

f Des soies redressées sur les élytres outre leur pubescence.

g Corps court, ovalaire ou elliptico-ovale.

h Tarses postér. à art. 1 deux fois aussi long que 2-3 réunis : *Œdopeza*.

hh — à peine plus —

i Elytres débordant fortement le prothorax : *Chœtanes*.

ii — débordant à peine —

Prothorax fortement épineux sur les côtés : *Trichonius*.

— à peine — : *Oxathres*.

gg Corps oblong, plus ou moins étroit.

k Prothorax subinerme sur les côtés.

Antennes de grosseur normale : *Sporetus*.

— capillaires : *Seriphus*.

kk Prothorax tuberculé sur les côtés : *Graphisurus*.

ff Point de soies redressées sur les élytres outre leur pubescence.

l Scape des antennes cicatrisé au bout : *Hylettus*.

ll — non —

m Yeux très-rapprochés, souvent subcontigus en dessus.

n Pubescence normale, sans reflets soyeux : *Nyssodrys*.

nn — veloutée, à reflets moirés.

Prothorax tuberculé latéralement : *Astynomus*.

— inerme — : *Toronæus*.

mm Yeux distants en dessus.

Prothorax uni; élytres arrondies au bout : *Acanthocinus*.

— noueux; — tronquées — : *Xylergates*.

ee Elytres comprimées et plus ou moins carénées latéralement : *Eutrypanus*.

Genres incertæ sedis : *Erphœa, Callipero, Cobelura*.

ONALCIDION.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 25.

Femelle : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts; front un peu plus haut que large; joues médiocres.— Antennes des Alcidion ♀, non ciliées et avec leur 1er article renflé au bout. — Yeux des mêmes. — Prothorax transversal, uni en dessus, arrondi sur les côtés, resserré à sa base, avec un petit tubercule vers son tiers postérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, peu convexes, parallèles, rétrécies dans leur quart postérieur, isolément et obtusément acuminées au bout, tronquées et débordant fortement le prothorax à leur base, munies chacune d'une courte crête basilaire. — Pattes assez longues, peu ro-

bustes; cuisses pédonculées, les postérieures un peu plus courtes que les élytres; tarses de la même paire longs, grêles, à article 1 trois fois aussi grand que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal en cône allongé et tronqué au bout. — Saillie mésosternale assez étroite, recourbée en arrière. — Saillie prosternale encore moins large, fléchie postérieurement. — Corps allongé, pubescent.

Ce genre ne comprend qu'une assez élégante espèce de Colombie, décrite par M. A. White sous le nom d'*Alcidion pictulum* (1), qui, sur un fond grisâtre tacheté de brun, est ornée, sur la moitié postérieure de ses élytres, d'un dessin compliqué formé par des lignes blanches.

ANISOPODUS.

A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 349 (2).

Mâle : Tête non ou à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés, contigus; front subconvexe, subéquilatéral, un peu élargi en bas; joues très-courtes. — Antennes non ciliées, du double au moins plus longues que le corps, à articles 1 atteignant la base des élytres, 3-4 subégaux, 5-11 un peu plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs parfois subtransversaux (par ex. *arachnodes*, en général plus hauts que larges. — Prothorax transversal, peu convexe, uni ou muni en dessus de deux ou trois très-faibles nodosités, rétréci en avant, armé de deux petites épines rapprochées de sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, planes en dessus et vivement carénées sur les côtés, peu à peu rétrécies en arrière, avec leur extrémité tronquée obliquement et épineuse ou non, débordant assez fortement le prothorax en avant, sans crêtes basilaires. — Pattes de longueur variable, les postérieures très-longues; cuisses pédonculées, les postérieures longuement, dépassant fortement, parfois (*phalangodes, arachnodes*) excessivement les élytres; tarses de la même paire à article 1 de deux à cinq fois plus long que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal en cône plus ou moins long. — Saillie mésosternale triangulaire, fortement penchée. — Saillie prosternale étroite, fléchie postérieurement. — Corps déprimé, cunéiforme, pubescent.

Femelles : Antennes aussi longues que celles des mâles ou pas beaucoup plus courtes. — Cuisses postérieures ne dépassant pas ou que peu l'abdomen. — 5e segment abdominal plus long (3).

(1) Longic. of the Brit. Mus. p. 395, pl. 10, f. 5.

(2) Syn. Anisopus, A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 30; nom déjà employé par Meigen pour des Diptères. — Leptoscelis, Dej. Cat. éd. 3, p. 364; Erichs.; M. de Castelnau avait antérieurement appliqué ce nom à des Hémiptères.

(3) Quelquefois dans ce sexe il devient conico-tubuleux et forme, par consé-

L'un des genres les plus distincts du groupe actuel et assez nombreux (1). Ses espèces, dont les plus grandes (*phalangodes*, *arachnodes*) ont de 12 à 18 millim. de longueur, sont en général de taille médiocre et quelquefois très-petites. Leur livrée est le plus souvent d'un gris ou brun jaunâtre avec des taches et des bandes noires ou brunes sur les élytres; les crêtes basilaires qui manquent à ces dernières sont fréquemment remplacées par deux petits tubercules; le reste de leur surface est presque imponctué ou finement pointillé.

OZINEUS.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 74.

Genre extrêmement voisin des Anisopodus, et qui n'en diffère essentiellement, comme le dit M. Bates, que par la présence de petites crêtes basilaires sur les élytres, en ce que les pattes sont courtes, avec les cuisses plus fortement en massue au bout et les postérieures de longueur normale dans les deux sexes.

Les espèces (2) sont toutes de petite taille, et ont les élytres tantôt planes comme celles des Anisopodus, tantôt légèrement convexes; leur prothorax (du moins chez celles que j'ai vues) est complétement lisse et ses épines latérales, parfois, sont à peine séparées des angles postérieurs.

PARŒCUS.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 96 (3).

Mâle : Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés; front subconvexe, équilatéral; joues très-courtes. — Antennes non ciliées, deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 empiétant sur la base des élytres, 3-10 subégaux, 11 plus long. — Yeux assez rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs grands, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, médiocrement convexe, uni en dessus, un peu et graduellement rétréci en avant; ses

quent, une véritable tarière. Je possède une espèce de Cayenne, inédite, qui est dans ce cas.

(1) *Lept. phalangodes*, *prolixus*, *strigosus*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 145; Pérou; le dernière est jusqu'à un certain point douteuse au point de vue générique; la première habite également le Haut-Amazone. — *A. cognatus*, *sparsus*, *pusillus*, *elongatus*, *macropus*, *gracillimus*, *ligneus*, *lignicola*, *humeralis*; Amazone; *canus*, Brésil mér.; H. W. Bates, Contribut. etc. p. 79. — *curvilineatus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 350, pl. 9, f. 1; Brésil. — *A. auctus*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 544; Brésil.

(2) *O. elongatus*, *mysticus*, *doctus*, *cinerascens*, Amazone; *ignobilis*, *rotundicollis*, Rio-Janeiro; H. W. Bates, loc. cit.

(3) Syn. Hysterotarsus, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 26. — Astynomus, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 289; olim.

épines latérales petites, très-voisines de sa base. — Elytres oblongues, peu convexes, légèrement atténuées, obliquement tronquées et aiguës en arrière, pas plus larges en avant que la base du prothorax. — Pattes postérieures beaucoup plus longues que les autres; cuisses antérieures très-robustes, fusiformes, les intermédiaires et les postérieures peu à peu épaissies et légèrement arquées, celles-ci dépassant un peu les élytres; tarses de la dernière paire longs, à article 1 du double plus grand que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal en triangle allongé, profondément échancré au bout. — Saillie mésosternale étroite, triangulaire, déclive. — Saillie prosternale presque nulle entre les hanches antérieures. — Corps oblong, finement pubescent.

Femelle : Je ne la connais pas; selon M. Bates, elle possède une tarière tubuleuse, longue de 1 1/2 ligne; son 5e segment abdominal est échancré comme celui du mâle, son pygidium acuminé au bout.

Le genre est très-distinct; c'est, en effet, le seul de tous ceux des Acanthocinides qui ait le prothorax et les élytres de la même largeur à leur base. M. Bates en décrit deux espèces (1) de l'Amazone, de taille médiocre et dont la livrée varie. Celle (*ellipticus*) que j'ai sous les yeux ne présente aucune trace de sculpture sur ses téguments, sauf sur le prothorax où de très-petits points enfoncés forment une double rangée à sa base, une longitudinale dans son milieu et deux transversales sur le disque.

LEPTOSTYLUS.

J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 168 (2).

Mâles : Tête en général faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front un peu plus haut que large; joues médiocres. — Antennes non ciliées, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 grêle, souvent aplani en dessous, atteignant la base des élytres, 3 pas beaucoup plus grand que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux rapprochés en dessus, leurs lobes inférieurs parfois (par ex. *aculiferus*) subéquilatéraux. — Prothorax transversal, médiocrement convexe, muni en dessus de deux rangées de faibles nodosités parfois obsolètes, et de chaque côté d'un court tubercule plus ou moins distant de sa base, très-obtus et sujet également à disparaître. — Ecusson triangulaire, tronqué au bout. — Elytres plus ou moins courtes, peu convexes, carénées et parallèles dans leurs 2/3 antérieurs, rétrécies et déclives en arrière, tronquées ou subarron-

(1) La première (*ellipticus*) est le type du genre Hysterotarsus de M. J. Thomson, et son *Hyst. Batesii;* dans l'origine, la croyant originaire des archipels indiens, il l'avait nommée *Astynomus celebensis ;* la seconde a reçu de M. Bates le nom de *rigidus*.

(2) Syn. Amniscus Dej., A. White, Haldem. — Lamia Fab., Gyll., Say. — Mesosa Harris.

dies au bout. — Pattes courtes; cuisses pédonculées à leur base; les postérieures au maximum de la longueur des élytres; tarses courts, à article 1 rarement aussi long que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale large, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, presque plane. — Corps suboblong ou elliptico-ovalaire, pubescent.

Femelles : Antennes dépassant beaucoup moins le sommet des élytres. — 5e segment abdominal allongé, obconique.

Ce genre comprend la presque totalité des Amniscus de Dejean et de la plupart des auteurs. Ce sont de petits insectes que leur forme courte et ramassée rapproche des Lagocheirus à la suite desquels M. Bates (1) les a placés, mais qui appartiennent à un autre type. Outre cette forme générale, ils ont en commun avec le genre en question la sculpture de leurs élytres. Leur livrée est toujours sombre, tout en variant selon les espèces. Il y a de ces insectes dans les deux Amériques (2).

TRYPANIDIUS.

(Dej.) J. Thoms. *Essai, etc.*, p. 7 (3).

Mâles : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants; front plus haut que large; joues assez longues. — Antennes non ciliées, de 1/3 au maximum plus longues que le corps, à articles 1 atteignant la base des élytres, parfois (par ex. *dimidiatus*, *umbrosus*) sinué en dessous à son extrémité, 3 plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant lentement. — Lobes inférieurs des yeux grands, plus hauts que larges. — Prothorax transversal, assez convexe, pluri-noueux sur le disque, rétréci dans au moins ses 2/3 antérieurs; ses tubercules latéraux coniques, distants de sa base. — Ecusson en triangle curviligne ou tronqué en arrière. — Elytres assez courtes, médiocrement convexes, subparallèles, rétrécies et tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax en avant, munies chacune d'une crête basilaire. — Pattes médiocres, robustes; cuisses pé-

(1) Contribut. etc. p. 63.

(2) Esp. de l'Amér. du Nord : *Lam. transversa*, Gyll. in Schœnh. Syn. Ins. III, Append. p. 164. — *Lam. aculifera*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 329 (var. *Amn. albescens*, *marginellus*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 46, 47). — *Lam. macula*, Say, ibid. V, p. 268. — *Amn. perplexus*, *collaris*, *variegatus*, *commixtus* (var. *punctatus* Hald.), *interruptus*, Haldem. loc. cit. p. 46. — *Mes. fascicularis*, Harris, Trans. of the nat. Hist. Soc. of Hartf. p. 88. — *Lept. albidus*, *biustus*, J. L. Le Conte, loc. cit. p. 168. — Esp. de l'Amér. du Sud : *Lam. præmorsa*, Fab. Syst. El. II, p. 291; Antilles? — *Lept. pleurostictus*, *cretatellus*, *ovalis*, *obscurellus*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 63; Amazone. — *L. liliputanus*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 545; Colombie.

(3) Syn. Lamia Germar.

donculées ou subpédonculées à leur base, puis fortement en massue, les postérieures plus courtes que l'abdomen; tarses à article 1 plus court que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal aussi long que large à sa base, conique, échancré au bout. — Mésosternum large, recourbé en arrière, obtusément tuberculé en avant. — Saillie prosternale assez large, canaliculée, arquée postérieurement. — Corps large, massif, pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus courtes ou un peu plus longues que les élytres. — Une courte tarière ne dépassant pas ou que peu les élytres, tronquée au bout. — Saillie mésosternale inerme ou simplement renflée.

Ces insectes sont presque de la taille des Lagocheirus et leur ressemblent beaucoup sous le rapport du *facies*, mais ils en diffèrent par une foule de caractères et appartiennent à un tout autre type. Leur livrée varie, mais a toujours un aspect plus ou moins nuageux; leurs élytres sont diversement ponctuées et munies chacune de deux ou trois côtes obtuses, abrégées en avant et en arrière. Il n'y en a qu'un petit nombre d'espèces de décrites (1), pour la plupart originaires du Brésil. Il est remarquable que le genre n'existe pas dans le bassin de l'Amazone; du moins M. H. W. Bates (2) dit ne l'y avoir pas rencontré.

ATRYPANIUS.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 101 (3).

Mêmes caractères que les Trypanidius, sauf les différences suivantes :

Yeux beaucoup plus allongés, leurs lobes inférieurs du double plus hauts que larges. — Prothorax moins inégal, parfois même presque uni. — Elytres plus convexes et plus atténuées en arrière, sans crêtes basilaires. — Saillie mésosternale inerme dans les deux sexes (4).

(1) *Lam. umbrosa*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 473 (*Tryp. litigiosus*, Dej. Cat. éd. 3, p. 363); Brésil. — *T. andicola*, Blanch. in d'Orb. Voy.; Entom. p. 209, pl. 22, f. 6; Andes de Venezuela (an huj. gen.?). — *Tryp. dimidiatus*, (Dej.) J. Thoms. Essai, etc. p. 8; Brésil. — *geminus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 29; Brésil.

Le *Tryp. fasciculatus* de M. A. White est, comme on l'a vu plus haut (p. 763), un Lagocheirus.

(2) Contribut. etc. p. 101.

(3) Syn. Lamia Germar. — Leiopus (pars) Dej.

(4) Je ne suis pas d'accord avec M. Bates sur la forme du dernier segment abdominal chez le *conspersus*. Ce savant entomologiste le décrit ainsi : « Plaques dorsale et ventrale du dernier segment abdominal obtuses chez le ♂; tarière de la ♀ très-courte, dépassant à peine le sommet des élytres; sa valve dorsale largement arrondie, la ventrale tronquée au bout. » Je trouve chez le ♂ le 5e segment abdominal triangulaire, transversal et échancré au bout; chez

Le type du genre est la *Lamia conspersa* de Germar (1), insecte de taille médiocre, blanc en dessous, varié de blanc, de noir et de ferrugineux en dessus, répandu depuis le Brésil méridional jusqu'au Mexique. Mes exemplaires proviennent de la province de Sainte-Catherine.

DECTES.

J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 144 (2).

Mâles : Tête assez concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci un peu saillants; front légèrement convexe, subéquilatéral; joues médiocres. — Antennes sans cils en dessus, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 atteignant presque la base des antennes, aplani en dessous, caréné au côté externe, muni à son extrémité inférieure d'une petite dent, 3 un peu plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Yeux au plus médiocres; leurs lobes inférieurs atténués en bas. — Prothorax transversal ou plus long que large, cylindrique, brièvement rétréci à sa base, muni de chaque côté, avant ce rétrécissement, d'une épine aiguë et recourbée en arrière. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres assez et régulièrement convexes, médiocrement allongées, déclives et tronquées ou échancrées en arrière, débordant assez fortement le prothorax en avant. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue, parfois (*cincticornis*) subpédonculées à leur base; 1er article des tarses postérieurs égal à 2-3 réunis. — 5e segment abdominal en triangle tronqué au bout. — Saillie mésosternale triangulaire, recourbée en arrière. — Saillie prosternale étroite, parfois (*spinosus*) presque nulle entre les hanches antérieures. — Corps oblong, finement pubescent.

Femelles : Antennes plus courtes, dépassant moins le sommet des élytres. — 5e segment abdominal un peu plus long, parfois (*cincticornis*) échancré à son extrémité.

Tout en disant que les analogies réelles de ce genre le rapprochaient des Leiopus qui suivent, M. J. L. Le Conte l'a placé dans un groupe très-éloigné de ces derniers. Il n'y a pas à douter qu'il appartienne aux Acanthocinides, parmi lesquels M. J. Thomson (3) l'a

la ♀ une tarière formant un cône régulier, un peu plus large que long et obtus à son extrémité. Chez la ♀ du *griseo-fasciatus* cité plus bas, ce cône est beaucoup plus long et se convertit en un tube cylindrique dans sa moitié terminale.

(1) Ins. Spec. nov. p. 474 (*Leiop. gratiosus,* Dej. Cat. éd. 3, p. 361; d'après des exemplaires du Mexique). — Une seconde espèce du genre, plus grande et d'une livrée toute différente, est le *Leiop. griseo-fasciatus* de Dejean (ibid.); il est du Brésil.

(2) Syn. Canidia, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 193; olim. — Lamia Say.

(3) Syst. Cerambyc. p. 26.

classé. Son espèce typique, la *Lamia spinosa* de Say (1) est propre aux Etats-Unis, où elle paraît être assez rare, petite et d'un gris foncé uniforme. Il y en a au Mexique quelques autres (2) plus grandes.

Ces insectes ne présentent pas d'autre sculpture en dessus que des points enfoncés un peu plus gros et moins serrés sur les élytres que sur le prothorax.

LEIOPUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 86 (3).

Genre difficile à caractériser par suite du nombre assez considérable de ses espèces, des modifications de leur forme générale et des éléments étrangers qu'on a introduits parmi elles (4). Il est conçu à peu près tel que l'a défini M. J. L. Le Conte (5).

Mâle : Tête tantôt assez (par ex. *nebulosus*), tantôt à peine ou non concave entre ses tubercules antennifères; front équilatéral ou un peu plus haut que large; jouesau moins médiocres. — Antennes de longueur variable, mais dépassant toujours très-fortement les élytres, à articles 1 atteignant la base de ces dernières, 3 plus long que 4 ,5-11 décroissant peu à peu. — Yeux plus ou moins rapprochés en dessus, parfois subcontigus; leurs lobes inférieurs de grandeur variable, mais toujours plus hauts que larges. — Prothorax transversal ou subtransversal, rétréci en avant, uni en dessus, ses épines latérales voisines de sa base, parfois presque confondues avec elle. — Ecusson en triangle

(1) Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 271.

(2) *Canid. cincticornis*, J. Thoms. Archiv. loc. cit. p. 194; la plus grande espèce du genre, d'un noir mat, avec les antennes annelées de gris cendré. — *Can. mexicana*, J. Thoms. Essai, loc. cit. J'en possède une espèce très-voisine de cette dernière et également mexicaine.

D. balteatus. Læte griseo-pubescens, supra minute punctulata, élytris apice emarginatis, fascia communi pone medium singuloque macula parva apicali, nigris; antennis cinereo late annulatis. Long. 11, 12 mill. Oajaca.

(3) Syn. Liopus Erichs., J. L. Le Conte, L. Fairm. — Amniscus (pars) Dej., Haldem. — Lamia Payk., Fab., Say, etc. — Cerambyx Linné.

(4) Je ne parle pas de Dejean (Cat. éd. 3, p. 364) qui en mentionne 40 espèces, mais d'Erichson (Archiv, 1847, I, p. 145) qui en a décrit 11 du Pérou qu'il divise en quatre sections. La première, dans laquelle les épines latérales du prothorax sont médianes et l'oviscapte allongé chez les ♀, ne peut pas dès lors rentrer ici; elle contient trois espèces : *cœnobita*, *eremita*, *conspicillaris*. La troisième et la quatrième sont dans le même cas, leurs deux espèces (*strigilis*, *emeritus*) ayant le prothorax inerme latéralement. Je ne suis même nullement certain que les espèces de la seconde (*superstes*, *serpentinus*, *implexus*, *polymitus*, *remissus*, *floccidus*) dont les épines prothoraciques sont postérieures, n'appartiennent pas à quelques-uns des genres qui suivent.

(5) Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 170.

curviligne. — Elytres variables, sans crêtes basilaires, débordant fortement le prothorax en avant. — Pattes variables; 1er article des tarses postérieurs plus long que 2-3 réunis, mais rarement du double. — 5e segment de l'abdomen, transversal, rétréci et arrondi ou subtronqué au bout. — Saillie mésosternale étroite, triangulaire, déclive. — Saillie prosternale encore moins large, fléchie postérieurement.

Femelles : Antennes un peu plus courtes. — 5e segment abdominal plus allongé, conique, tronqué ou à peine échancré au bout.

Ces insectes sont du petit nombre des Acanthocinides qui sont représentés en Europe. Elle en possède trois espèces (1) qui peuvent donner une idée de la forme générale et de la livrée des espèces exotiques; seulement ces dernières sont souvent moins allongées. Hors de là, le genre existe seulement dans l'Amérique du Nord (2). De même que les TRYPANIDIUS, M. H. W. Bates ne l'a pas rencontré sur les bords de l'Amazone (3), et je n'en connais aucune espèce des autres parties de l'Amérique du Sud.

HYPERPLATYS.

HALDEM. *Trans. of the Amer. Phil. Soc.* X, p. 49 (4).

Ce sont des LEIOPUS de l'Amérique du Nord, assez courts et assez larges, déprimés et dont les élytres sont vivement carénées sur les côtés, dans toute leur longueur; leurs épines prothoraciques sont courtes, subbasilaires, les cuisses assez fortement en massue.

M. J. L. Le Conte (5) n'a pas admis ce genre et en a fait la première section de ses LEIOPUS. Mais comme il n'y a jamais, à ma connaissance, aucune trace de carènes latérales aux élytres chez ces derniers, il me paraît pouvoir être conservé, ainsi que l'a fait M. J. Thomson (6). Ses espèces sont petites et au nombre de trois (7).

(1) *Cer. nebulosus*, Linné, Syst. nat. II, p. 277. — *Cer. punctulatus*, Payk. Faun. suec. III, p. 58; nord de l'Europe. — *Leiop. femoratus*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 62; Turquie d'Europe.

(2) *Lam. alpha*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 270 (*Amn. lateralis, vicinus*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 48, 49). — *Lam. faceta*, Say, ibid. p. 271. — *Amn. variegatus, symetricus*, Haldem. loc. cit. p. 47, 50. — *L. signatus, pictus, angulatus* (an LEPTURGES?), *biguttatus, cinereus, rusticus, misellus, Haldemani*, J. L. Le Conte, loc. cit. p. 171.

(3) Contribut., etc. p. 185, note.

(4) Syn. LAMIA Say. — LIOPUS (pars) J. L. Le Conte.

(5) Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 170.

(6) Syst. Cerambyc. p. 26.

(7) *Lam. aspersa*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 330. — *H. maculata, femoralis*, Haldem. loc. cit.; tous des Etats-Unis atlantiques.

LEPTURGES.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 84 (1).

Genre également voisin des Leiopus, mais en différant par les caractères qui suivent :

Antennes plus grêles, capillaires, munies en dessous de cils courts et peu abondants. — Prothorax plus long, peu rétréci en avant; ses épines latérales plus ou moins rapprochées de sa base. — Cuisses moins fortement en massue. — Corps plus déprimé, plus svelte, oblong ou linéaire.

Ceux de ces insectes que j'ai vus ont, par suite de ces caractères, un *facies* fort différent de celui des Leiopus. Leurs téguments paraissent lisses à la vue simple, et la très-fine pubescence dont ils sont revêtus prend des couleurs assez variées. Les espèces sont nombreuses, et presque toutes celles décrites jusqu'ici l'ont été par M. Bates (2). Elles paraissent abonder surtout sur les bords de l'Amazone.

STENOLIS.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 115.

Mâles : Tête peu concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, ainsi que les joues; front plus haut que large, subconvexe. — Antennes très-grêles, munies de quelques rares et courts cils en dessous, trois fois environ aussi longues que le corps, à articles 1 empiétant un peu sur les élytres, 3 un peu plus long que 4, celui-ci et les suivants décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux grands, équilatéraux. — Prothorax court, uni en dessus, subcylindrique, à peine rétréci en avant, faiblement et très-obtusément anguleux de chaque côté à quelque distance de sa base. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, médiocrement convexes, un

(1) Syn. Leiopus pars, A. White.

(2) Il les divise en deux sections : A. Epines du prothorax petites, non arquées, voisines de sa base et parfois presque confondues avec les angles postérieurs de cette dernière : *L. elegantulus, linearis, flaviceps, complanatus, amabilis, inscriptus, candicans, dilectus*, Amazone; *Barii*, Cayenne; *perelegans, lineatocollis, fragillimus, pulchellus, delicatus, deliciosulus, angustatus, inops*, Amazone; *miser*, Rio-Janeiro; *griseostriatus, alboscriptus, dulcissimus*, Amazone; H. W. Bates, loc. cit. p. 85; *ovalis*, Amazone; p. 253. — B. Epines du prothorax plus grandes, placées plus loin de sa base et recourbées en arrière : *Leiop. dorcadioides*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 382; Amazone. — *Lept. obscurellus, minutissimus*, Amazone; *spinifer, humilis*, Rio-Janeiro, H. W. Bates, loc. cit. p. 95; *scutellatus*, p. 254; Amazone.

M. Bates (ibid. p. 85, note) décrit, sous le nom d'*amœnulus*, une espèce de Rio-Janeiro qui semble faire le passage entre ces deux sections. — A la première de celles-ci appartient très-probablement : *Lept. figuratus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 283; Colombie (Sainte-Marthe).

peu atténuées et tronquées en arrière, unies sur toute leur surface. — Pattes médiocres; cuisses antérieures robustes, en massue ovalaire, les autres plus faibles, peu à peu en massue; tarses courts; 1er article des postérieurs égal à 2-3 réunis. — 5e segment abdominal assez long, subparallèle, saillant et obtusément arrondi dans son milieu au bout, avec un pinceau de poils de chaque côté de cette saillie; pygidium arrondi à son extrémité. — Saillie mésosternale large, recourbée en arrière.— Saillie prosternale étroite, arquée postérieurement.— Corps oblong, assez svelte, finement pubescent. — Femelle inconnue.

Ce genre se distingue de tous ceux qui précèdent par l'oblitération presque complète de ses tubercules prothoraciques. Il ne comprend qu'une espèce (*undulata*) de taille médiocre, d'un cendré clair uniforme, avec quelques taches d'un brun rougeâtre; nulle part ses téguments ne présentent la plus légère trace de sculpture. Cet insecte doit être rare, M. Bates n'en ayant trouvé qu'un exemplaire à Ega dans le Haut-Amazone.

PALAME.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 131.

Mêmes caractères que les Stenolis, avec les différences suivantes :

Mâle : Joues plus allongées. — Antennes plus robustes, à article 3 à peine plus long que 4. — Lobes inférieurs des yeux notablement plus hauts que larges. — Prothorax un peu moins court; ses tubercules latéraux plus distincts, très-petits, coniques. — Pattes plus robustes; cuisses antérieures très-grosses, les autres un peu moins; tarses antérieurs et intermédiaires un peu dilatés, finement frangés sur leurs bords; tarses postérieurs allongés, à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal transversal, rétréci et échancré au bout.

Femelle : Antennes un peu plus courtes. — Tarses antérieurs et intermédiaires simples. — 5e segment abdominal un peu plus long, mais toujours transversal, tronqué au bout avec ses angles aigus et faiblement saillant.

Le *facies*, quoique plus robuste, est très-voisin de celui de la *Stenolis undulata;* comme chez cette dernière, les téguments sont lisses. Le genre ne comprend également qu'une espèce (*crassimanus*) qui est répandue tout le long des bords de l'Amazone. Sa livrée est d'un rouge-brun uniforme, avec des taches sur le prothorax et des marbrures sur les élytres, d'un blanc jaunâtre.

MICROPLIA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 21 (1).

Mâle : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères,

(1) Syn. Leptolia, Dej. Cat. éd. 3, p. 365.

ceux-ci courts, distants; front transversal; joues allongées. — Antennes très-grêles, subcapillaires, du double plus longues que le corps, munies de quelques rares cils au sommet de leurs articles : 1 atteignant la base du prothorax, grêle, puis en massue allongée au bout, 3-11 décroissant faiblement. — Yeux petits; leurs lobes inférieurs subarrondis. — Prothorax cylindrique, presque du double plus long que large, muni de deux fines carènes longitudinales sur le disque, et d'un très-petit tubercule de chaque côté à peu de distance de sa base; celle-ci brièvement resserrée. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, parallèles, presque planes en dessus, brusquement déclives et arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax et munies chacune d'une courte carène à leur base. — Les quatre pattes antérieures médiocres, avec leurs cuisses en massue ovalaire; les postérieures très-longues; leurs cuisses subpédonculées, dépassant assez fortement les élytres; leurs jambes comprimées, assez larges, densément hérissées de courts cils rigides; tarses de la même paire longs, à article 1 trois fois aussi grand que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal en cône assez court. — Saillie mésosternale triangulaire, déclive. — Saillie prosternale très-étroite entre les hanches antérieures, fléchie postérieurement. — Corps oblong, glabre, sauf sur l'abdomen et les élytres. — Femelle inconnue.

Dejean mentionne deux espèces de ce genre, dont une (*agilis*) a été décrite par Serville en créant le genre (1). C'est un assez petit insecte du Brésil, dont la livrée rappelle celle de quelques Clytides. Sa couleur générale est d'un noir mat avec les élytres d'un brun tanné s'éclaircissant peu à peu à leur extrémité; sur ce fond ces organes sont ornés, avant leur milieu, d'une grande tache grise commune, renfermant deux taches ovales d'un gris plus foncé; une bande blanche transversale se voit au sommet de leur déclivité; les poils qui revêtent l'abdomen sont d'un jaune doré soyeux.

BARYSSINUS.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 98.

Femelle : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants; front équilatéral; joues médiocres. — Antennes assez robustes, munies en dessous de quelques cils, d'un tiers plus longues que le corps, à articles 1 atteignant la base du prothorax, 3 un peu plus long que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux grands, un peu plus hauts que larges. — Prothorax fortement transversal, gibbeux au milieu du

(1) L'autre (*signifer*) l'a été par M. J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 544; elle est également du Brésil.

disque, du reste uni en dessus, paraboliquement rétréci en avant, muni de deux petites dents latérales très-voisines de sa base. — Ecusson carré. — Elytres peu allongées, larges, légèrement arquées en dessus, peu à peu rétrécies et subarrondies en arrière, munies chacune d'une courte crête basilaire. — Pattes médiocres; cuisses pédonculées à leur base, puis fortement en massue; tarses postérieurs à article 1 à peine plus long que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal médiocre, ogival. — Saillie mésosternale large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale de moitié plus étroite, arquée postérieurement. — Corps peu allongé, large, pubescent.

Le mâle m'est inconnu; selon M. Bates, ses antennes sont une fois et demie plus longues que le corps, et son dernier segment abdominal est obtus au bout.

Il ne décrit qu'une espèce (*penicillatus*) du genre, provenant des bords de l'Amazone (Santarem). Elle a une ressemblance assez prononcée avec les Trypanidius, mais est beaucoup plus petite. Sa livrée est d'un brun jaunâtre avec quelques marbrures noires; ses élytres sont densément pointillées, et leurs crêtes basilaires sont surmontées d'un pinceau de poils.

COSMOTOMA.

Blanch. *Hist. nat. d. Ins.* II, p. 145 (1).

Mâles : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front subéquilatéral; joues très-allongées. — Antennes du double environ plus longues que le corps, hérissées de longs poils fins, peu serrés à leur base en dessous, à articles 1 sensiblement plus court que le prothorax, 3 plus long que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu; 4 muni à son sommet d'une touffe arrondie de longs poils fins. — Lobes inférieurs des yeux petits, acuminés inférieurement. — Prothorax subtransversal, convexe et muni de deux nodosités sur le disque, rétréci à ses deux extrémités; ses tubercules latéraux assez forts, coniques, distants de sa base. — Ecusson petit, en triangle subcurviligne allongé. — Elytres courtes, peu convexes, parallèles, rétrécies et déclives en arrière, tronquées au bout, débordant fortement le prothorax en avant, munies chacune d'une crête basilaire fasciculée ou non. — Pattes médiocres; cuisses pédonculées, puis renflées en une forte massue ovalaire; tarses courts, les postérieurs à article 1 à peine aussi long que 2-3 réunis. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale large, triangulaire, recourbée en arrière. — Saillie pro-

(1) Syn. Beltista, J. Thoms. Essai, etc. p. 16; M. J. Thomson a substitué ce nom à celui de Cosmotoma, trouvant ce dernier trop voisin de celui de Cosmisoma (Cérambycides). Mais la différence entre ces deux noms est évidemment trop sensible pour autoriser ce changement.

sternale assez étroite, fléchie postérieurement. — Corps court, revêtu d'une fine pubescence soyeuse à reflets moirés, hérissé partout de longs poils fins redressés.

Femelles : A peine distinctes des mâles; leurs antennes sont seulement un peu plus courtes et leur dernier segment abdominal un peu plus long.

Genre composé de quelques espèces de l'Amérique du Sud, petites, mais très-jolies et auxquelles leur livrée, jointe à leur forme générale, donne parfois un *facies* de Clérides (1). Outre la touffe de poils dont les antennes sont ornées, leur troisième article est souvent muni à son extrémité de deux faisceaux opposés de même couleur.

PROBATIUS.

(Dej.) J. Thoms. *Essai, etc.*, p. 16 (2).

Mâles : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes du double au moins plus longues que le corps, hérissées de cils courts et distants, à articles 1 empiétant un peu sur les élytres, 3-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges. — Prothorax transversal, uni en dessus, graduellement rétréci dans plus de ses 2/3 antérieurs; ses épines latérales courtes, médiocrement distantes de sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, oblongo-elliptiques, obliquement tronquées et en général prolongées en une forte épine, parfois nulle; étroitement déprimées et subcanaliculées sur la suture dans plus de leur moitié postérieure, débordant médiocrement le prothorax à leur base, sans crêtes basilaires. — Pattes médiocres; cuisses pédonculées ou subpédonculées à leur base; tarses postérieurs assez longs, à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal triangulaire, obtus au bout; pygidium tronqué et bi-épineux à son extrémité. — Saillie mésosternale large, subverticale et parfois obtusément renflée en avant. — Saillie prosternale plus étroite,

(1) *Belt. adjuncta*, J. Thoms. loc. cit. (*Cosmot. venustulum*, Dej. Cat. éd. 3, p. 361); indiqué à tort comme habitant Haïty; il est de Cayenne. — *C. rubella*, *nigricollis*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 114; Amazone. — L'espèce suivante est nouvelle :

C. viridanum. Griseo-viride, subtus opacum, supra sericeum fuscoque mixtum, tarsis luteis; antennis articulo 3o haud penicillato; prothorace disco valide binodoso; elytris apice spinosis, singulo costa obtusa a medio ad apicem decurrente cristaque baseos nigro-fasciculata prædito, fascia communi pone medium, umbrina. Long. 8 mill. Habit. Brasilià (ins. Santa-Catharina). — Une espèce très-voisine, peut-être la même, existe dans quelques collections sous le nom de *pulchellum* Chevrol.

(2) Syn. Acanthocinus (pars) Perty. — Lamia Germ.

fortement arquée en arrière. — Corps oblongo-elliptique, hérissé, surtout en dessus, de soies plus ou moins nombreuses.

Femelles : Antennes de 1/3 à 1/2 plus longues que le corps. — 5e segment abdominal et pygidium plus longs que chez les ♂, mais, du reste, pareils ; le second parfois légèrement échancré.

La forme particulière des espèces de ce genre en fait un des plus faciles à reconnaître. Elles sont médiocrement nombreuses (1) et ont une livrée en général totalement différente de celle des espèces qui précèdent, souvent élégante, mais qui varie trop pour pouvoir être décrite sommairement.

ŒDOPEZA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom. d. France*, 1835, p. 88 (2).

Mâles : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez longs et très-divergents; front du double plus haut que large, élargi dans sa moitié inférieure. — Antennes munies de quelques cils courts, surtout au sommet de leurs articles, du double au moins plus longues que le corps, à articles 1 n'atteignant pas tout-à-fait la base du prothorax, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Yeux rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs très-grands, beaucoup plus hauts que larges. — Prothorax transversal, légèrement inégal en dessus, curvilinéaire et peu à peu rétréci dans ses 2/3 antérieurs; ses tubercules latéraux petits, triangulaires. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, rétrécies dans leur tiers postérieur, rectilignes et débordant assez fortement le prothorax en avant, munies ou non de cils rigides et d'un faible tubercule basilaire. — Pattes assez longues; cuisses pédonculées, brusquement en massue au bout; tarses postérieurs longs, à article 1 du double plus grand que 2-3 réunis; les antérieurs dilatés ou non. — 5e segment abdominal grand, plus ou moins concave dans sa moitié postérieure et échancré au bout; pygidium étroit, échancré à son extrémité. — Saillie mésosternale assez étroite, triangulaire, recourbée en arrière. — Saillie prosternale très-étroite entre les hanches antérieures, fléchie postérieurement. — Corps peu allongé, pubescent.

(1) *Acanthoc. humeralis*, Perty, Del. anim. artic. Brasil. p. 91, pl. 18, f. 8, sous le nom générique de Eripiius; Brésil; commun dans les collections. — *Lam. sannio, ludicra*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 481 ; même pays. — *P. partitus*, Amazone; *sulphurifer*, N...; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 390. — *chryseis, apicalis, ramulorum*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 102; Amazone. — *mexicanus*, J. Thoms. loc. cit. p. 17; Mexique.

(2) Syn. Ædopeza, Dej. Cat. éd. 3, p. 364. — Trypanidius (pars), Dej. ibid. p. 363.

Femelles : Antennes un peu plus courtes. — Tarses antérieurs toujours simples — Une tarière courte, conico-tubuleuse; sa valve ventrale tronquée, la dorsale acuminée au bout.

Serville n'a fait de ce genre que la deuxième section de ses Leiopus, et l'a principalement caractérisé par la dilatation et l'allongement des tarses antérieurs chez les mâles. Récemment, M. H. W. Bates, qui en a décrit quelques espèces, n'a regardé ce caractère que comme spécifique.

Ces insectes sont au plus de taille médiocre, et ont constamment une livrée rembrunie et plus ou moins nuageuse. Outre leurs tubercules basilaires, leurs élytres présentent souvent quelques inégalités et des cils redressés peu abondants: mais ces deux particularités ne sont pas constantes. Les espèces habitent l'Amérique du Sud (1).

CHÆTANES.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 99.

Mâle : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants; front notablement plus haut que large, élargi inférieurement; joues allongées. — Antennes munies en dessous de quelques cils rares et courts, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus court que le prothorax, 3 pas beaucoup plus grand que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, presque uni en dessus, rétréci en avant, muni de chaque côté d'un petit tubercule conique assez distant de sa base. — Ecusson rétréci et tronqué en arrière. — Elytres ovalaires, assez convexes, peu à peu rétrécies et étroitement tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax en avant, densément revêtues de soies rigides, avec un tubercule fasciculé à la base de chacune d'elles. — Pattes médiocres, pédonculées à leur base, puis assez fortement en massue; tarses postérieurs à article 1 à peine plus long que 2-3 réunis. — 5e segment de l'abdomen en triangle transversal, profondément échancré en demi-cercle avec les angles de l'échancrure épineux. — Saillie mésosternale large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale de moitié plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps ovalaire, massif.

Femelle : Antennes plus courtes. — Une tarière assez longue; sa valve ventrale semi-tubuleuse et tronquée au bout; la dorsale lan-

(1) On peut les diviser en deux sections d'après la forme des tarses antérieurs chez les mâles.

A. Les tarses à article 1 élargi, plus long que les suivants réunis; 2 très-petit, 3 cordiforme : *Œ. pogonocheroides*, A. Serv. loc. cit.; Cayenne, Amazone. — *leucostigma*, Amazone; *guttigera*, Mexique; *apicalis*, Guatimala; H. W. Bates Contribut. etc. p. 112. — B. Les tarses normaux : *Œ. litigiosa* (*Trypan. litigiosus* Dej.); H. W. Bates, loc. cit.; p. 113; Rio-Janeiro.

céolée et aiguë à son extrémité. — Saillie mésosternale un peu renflée en avant.

M. Bates n'en décrit qu'une espèce (*setiger*) du Haut-Amazone, d'assez grande taille, et dont le *facies* est très-voisin de celui des Atryfanius. Sa livrée est sombre, avec une liture blanche, transversale, submédiane, et une assez grande tache d'un noir velouté, latérale et subapicale, sur chaque élytre; outre leurs tubercules basilaires, ces organes en ont un assez grand nombre d'autres plus petits et disposés en rangées régulières.

TRICHONIUS.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 106.

Mâles : Tête des Chætanes, avec le front parallèle et les joues courtes. — Antennes du double plus longues que le corps, hérissées en dessous de cils distants, pareilles, du reste, à celles du genre précédent. — Yeux du même. — Prothorax transversal, convexe et uni en dessus, paraboliquement rétréci en avant, avec ses tubercules latéraux assez gros, triangulaires, un peu arqués et voisins de sa base. — Elytres plus ou moins courtes, médiocrement convexes, légèrement atténuées et obtusément arrondies ou tronquées en arrière, débordant à peine le prothorax en avant, sans crêtes basilaires, munies de courts cils rigides. — Pattes assez longues, médiocrement robustes; les quatre cuisses antérieures brièvement pédonculées à leur base, les postérieures peu à peu en massue; tarses de la même paire à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — 5e segment de l'abdomen et pygidium en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale très-large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps oblong ou ovalaire, pubescent.

Femelles : Antennes presque aussi longues que celles des mâles. — Une tarière courte, dépassant à peine le sommet des élytres; sa valve ventrale tronquée à son extrémité, la dorsale déprimée et arrondie au bout.

Les espèces ont le *facies* des Chætanes, mais sont toutes de petite taille; leur livrée est plus ou moins sombre. Les trois (1) que décrit M. Bates habitent les bords de l'Amazone.

OXATHRES.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 104.

Mâles : Tête, antennes et yeux des Trichonius. — Prothorax des mêmes, avec ses épines latérales presque obsolètes. — Elytres tantôt

(1) *T. quadrivittatus*, *fasciatus*, *picticollis*, Bates, loc. cit.

(*erotyloides, navicula*), brièvement, tantôt (*muscosus*) oblongo-elliptiques, diversement tronquées au bout, sans crêtes basilaires, hérissées de poils fins plus ou moins abondants. — Pattes des TRICHONIUS, seulement plus faibles. — 5e segment abdominal allongé, conique, tronqué et bidenté au bout; pygidium triangulaire, tronqué ou légèrement échancré à son extrémité. — Corps elliptico-ovale.

Femelles : Antennes des TRICHONIUS ♀. — Une courte tarière; sa valve ventrale conico-tubuleuse, tronquée au bout; la dorsale déprimée, lancéolée, carénée en dessus, terminée en une pointe aiguë.

Ce genre diffère du précédent par la structure du dernier segment abdominal, surtout chez les femelles. M. Bates ne décrit que les trois espèces mentionnées dans la formule qui précède et qui ont été découvertes par lui sur les bords de l'Amazone. Deux d'entre elles (*navicula, muscosus*) sont petites; la troisième est plus grande et remarquable par sa ressemblance avec les Erotylides du genre PRIOTELUS (1).

SPORETUS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 109.

Mâles : Tête peu concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front subconvexe, plus haut que large; joues allongées. — Antennes hérissées de courts cils distants, surtout en dessous, du double plus longues que le corps, à articles 1 atteignant la base des élytres, 3 plus grand que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, uni en dessus, subcylindrique, faiblement et peu à peu rétréci dans ses 4/5es antérieurs; ses épines latérales très-petites, parfois presque nulles. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres oblongues, médiocrement convexes, subparallèles, rétrécies et tronquées en arrière, débordant assez fortement le prothorax leur base. — Pattes longues; cuisses longuement atténuées à leur base, puis en massue allongée; tarses postérieurs médiocres; à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — 5e segment de l'abdomen et pygidium triangulaires et échancrés au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, arquée en arrière. — Corps oblong, pubescent, avec de courtes soies sur les élytres.

Femelles : Antennes un peu plus courtes. — Une tarière de longueur variable; sa valve ventrale tronquée au bout, la dorsale acuminée à son extrémité.

Insectes de la taille des PROBATIUS de seconde grandeur, mais d'un

(1) Le *Trypanidius scriptus* de Dejean (Cat. éd. 3, p. 363) me paraît appartenir à ce genre. Il en possède tous les caractères, si ce n'est que chez la ♀ la tarière dépasse un peu le sommet des élytres. Cet insecte est du Brésil.

facies diffèrent par suite de leur forme générale plus parallèle. Leur livrée consiste généralement en taches jaunâtres sur un fond brun, ou brunes sur un fond cendré. M. Bates les divise en deux sections.

Les Chœtissus, dont la tarière des ♀ ne dépasse pas le sommet des élytres avec sa valve dorsale arrondie au bout et munie d'une pointe dans son milieu. Une espèce (*porcinus*) de l'Amazone.

Et les Sporetus vrais chez qui elle s'avance d'une ligne environ au-delà des élytres, avec sa valve dorsale peu à peu rétrécie en une pointe aiguë (1).

SERIPHUS.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 111.

Je n'ai pas vu ce genre en nature. M. Bates dit lui-même qu'il serait probablement mieux de le réunir aux Sporetus, dans lesquels il formerait une section à part. Il semble, en effet, n'en différer que par ses antennes d'une gracilité capillaire et la structure du dernier segment abdominal dans le sexe mâle, le seul qui soit connu. Ce segment est obtusément arrondi au bout, tandis que le pygidium est tronqué avec les angles de la troncature nettement accusés.

Mais l'unique espèce (*viridis*) du genre s'éloigne beaucoup des Sporetus par sa livrée d'un vert soyeux à reflets pourprés, avec une tache basilaire sur le prothorax, et trois, plus grandes, sur chaque élytre, d'un gris cendré. Elle est petite et a été découverte dans le Haut-Amazone.

GRAPHISURUS.

Kirby, *Faun. Bor.-Amer.*, p. 169 (2).

Mâles : Tête des Sporetus. — Antennes relativement robustes, munies de quelques cils en dessous et au sommet de leurs articles, du double au moins plus longues que le corps, à articles 1 n'atteignant pas la base du prothorax, 3 notablement plus long que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Yeux rapprochés en dessus, leurs lobes inférieurs plus hauts que larges. — Prothorax transversal, uni en dessus, un peu rétréci en avant, ses tubercules latéraux assez robustes, coniques, striés loin de sa base. — Elytres assez convexes, allongées, subparallèles, tronquées en arrière, débordant assez fortement le prothorax à leur base. — Pattes médiocres; cuisses atténuées à leur base, puis peu à peu en massue; tarses postérieurs longs, à article 1 de 1/3 plus grand que 2-3 réunis. — 5e segment de l'abdomen rétréci et fortement échancré au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie pos-

(1) *S. seminalis*, Amazone; *probatioides*, Rio-Janeiro; Bates, loc. cit.

(2) Syn. Cerambyx De Geer, Oliv. — Lamia Fab., Oliv. — Acanthoderes Haldem. — Ædilis J. L. Le Conte; olim. — Astynomus Dej.

térieurement. — Corps allongé, assez svelte, muni en dessus de longues soies redressées assez abondantes.

Femelles: Antennes de 1/3 environ plus courtes. — Une longue tarière; oviscapte dépassant un peu ses valves; la ventrale de celles-ci fortement échancrée en triangle aigu; la dorsale peu à peu atténuée et aiguë à son extrémité.

Ce genre est regardé par la plupart des auteurs récents (1) comme synonyme des ACANTHOCINUS; mais il en diffère fortement et paraît devoir être admis comme l'ont fait MM. J. L. Le Conte (2) et H. W. Bates (3).

Ses espèces ont la livrée et le *facies* du *Leiopus nebulosus,* mais sont en général un peu plus grandes. Toutes celles qui sont connues habitent l'Amérique du Nord (4).

Dans tous les genres qui suivent, sauf quelques EUTRYPANUS, les téguments en dessus sont dépourvus de soies redressées.

HYLETTUS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 130 (5).

Tous les caractères essentiels des NYSSODRYS qui suivent se retrouvent dans ce genre avec les différences suivantes :

Scape des antennes muni d'une cicatrice terminale étroite, mais bien distincte, et en arc de cercle. — Tubercules latéraux du prothorax plus gros et plus antérieurs. — Elytres munies à leur base d'aspérités pareilles à celles d'une râpe. — Tarses antérieurs dilatés chez les mâles et frangés sur leurs bords. — Corps plus massif.

Ces insectes sont plus grands que les NYSSODRYS; leur forme générale varie comme celle de ces derniers, ainsi que la longueur de la tarière chez les femelles. Le caractère essentiel du genre, et qui le distingue non seulement des NYSSODRYS, mais de tous les Acanthocinides sans exception, est la cicatrice du scape de ses antennes. Ses espèces sont assez nombreuses dans les collections, mais il n'y en a jusqu'ici, à ma connaissance, que trois de décrites (6).

(1) J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 28. — L. Fairm. Gener. d. Col. d'Eur.; Longic. p. 156.

(2) Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 174.

(3) Contribut. etc. p. 133.

(4) *Cer. fasciatus,* De Geer, Mém. V, p. 114, pl. 14, f. 7 (*Lam. mixta?* Fab. Syst. El. II, p. 290). — *Lam. obsoleta,* Oliv. Entom. IV, p. 130, pl. 13, f. 90 (*Astynom. lævicollis* Dej.) — *G. pusillus,* Kirby, loc. cit. (*Ædil. despectus,* J. L. Le Conte in Agass. Lake Super. p. 234; olim). — *Acanthod. triangulifer,* Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 45.

(5) Syn. ÆDILIS A. Serv. — LEIOPUS Erichs. — ACANTHOCINUS Dej.

(6) *Æd. griseofasciatus,* A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 33

NYSSODRYS.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 116 (1).

Mâles : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants; front beaucoup plus haut que large; joues au plus médiocres. — Antennes munies de cils courts peu abondants, au moins du double plus longues que le corps, à articles 1 en général n'atteignant pas la base des élytres, 3 un peu plus long que 4, celui-ci et 5-11 décroissant lentement. — Yeux très-rapprochés, parfois contigus en dessus; leurs lobes inférieurs grands, beaucoup plus hauts que larges. — Prothorax transversal, uni en dessus, rétréci en avant; ses tubercules latéraux petits, tantôt distants, tantôt rapprochés de sa base. — Elytres peu convexes, unies, oblongues, subcunéiformes ou oblongo-ovalaires, tronquées au bout, débordant fortement à leur base celle du prothorax. — Pattes assez longues; cuisses postérieures moins robustes que les autres, peu à peu en massue; tarses assez longs, à article 1 à peine plus grand que 2-3 réunis. — 5e segment de l'abdomen transversal, rétréci et échancré au bout; pygidium entier ou sinué à son extrémité. — Saillie mésosternale large, recourbée en arrière, subparallèle. — Saillie prosternale assez large, souvent canaliculée, fléchie postérieurement. — Corps plus ou moins allongé, pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus courtes. — Un tarière de longueur variable, mais dépassant toujours le sommet des élytres; sa valve ventrale tronquée, rarement un peu échancrée au bout, la dorsale obtusément ou légèrement aiguë à son extrémité.

Ce genre est le dernier qui ait été établi aux dépens des Leiopus des auteurs, et il comprend une bonne partie des espèces inscrites sous ce nom générique dans Dejean et dans les collections. Elles sont surtout abondantes sur les bords de l'Amazone, d'où M. Bates en a rapporté un grand nombre. Leur taille est au plus médiocre et leur livrée très-variée, parfois assez élégante. Chez quelques-unes d'entre elles, les mâles ont les tarses antérieurs dilatés, mais jamais frangés sur leurs bords (2).

(*Acanthoc. id.* Dej.); Brésil. — *Leiop. cœnobita*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 145; Pérou, Haut-Amazone. — *H. decorticans*, H. W. Bates, loc. cit. p. 131; Venezuela. — J'en possède une belle espèce dont je ne trouve mention nulle part; en voici la description :

H. vindex. Mas : Subtus nigro- supra rufo-brunneus, tenuiter griseo-pubescens; prothorace nonnihil inæquali, elytris gradatim attenuatis; apice oblique truncatis, basi valde asperatis, singulo pone medium macula magna obliqua atro-velutina alboque tenuiter circumcincta. Long. 18 mill. Hab. Cayenna.

(1) Syn. Leiopus A. White, Dej.

(2) *Leiop. alboplagiatus*, *bispecularis*, A. White, Longic. of the Brit. Mus.

ASTYNOMUS.

(Dej.) Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 463 (1).

Pour M. De Castelnau, comme pour Dejean, ce genre était synonyme des Ædilis de Serville. M. J. Thomson (2) l'a restreint à quelques espèces de l'Amérique du Sud, qui se distinguent des deux genres précédents par les caractères qui suivent :

Mâles : Front un peu plus haut que large, élargi inférieurement. — Antennes munies de quelques cils rares et courts — Lobes inférieurs des yeux grands, beaucoup plus hauts que larges. — Prothorax transversal, subcylindrique; ses tubercules latéraux forts, coniques, situés immédiatement au-dessous de son milieu. — Elytres assez convexes, oblongues, subparallèles, tronquées à leur extrémité. — Cuisses pédonculées, les postérieures longuement et dépassant un peu le sommet des élytres; tarses de la même paire assez longs, à article 1 de 1/3 plus grand que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal rétréci et échancré au bout. — Corps assez allongé, revêtu de poils fins veloutés et à reflets moirés.

Femelles : Outre les antennes plus courtes, elles diffèrent des mâles par leurs cuisses postérieures de la longueur des élytres. — Une longue tarière dont la valve ventrale est étroitement échancrée au bout, et la dorsale peu à peu atténuée et aiguë à son extrémité.

Ces insectes sont beaucoup plus grands et plus robustes que les Graphysurus dont ils se rapprochent par leur forme oblongue et leur dernier segment abdominal dans les deux sexes. Leur livrée consiste, sur les élytres, en taches d'un brun velouté sur un fond blanchâtre à reflets moirés; la sculpture de ces organes se borne à des points enfoncés sans aucun mélange de lignes saillantes; le prothorax est complétement uni. Le type du genre est la *Lamia dorsalis* de Germar (3), insecte commun au Brésil.

p. 381 et 384; Amazone (Ega). — *N. sedata, lentiginosa, corticalis, spreta,* Amazone; *contempta,* Mexique; *lignaria,* Rio-Janeiro; *binoculata,* Amazone; *dioptica,* Rio-Janeiro; *anceps, stillata, vitticollis, caudata, signifera, propinqua, simulata, efflicta, deleta, rodens, lineolata, promeces, ptericopta, ramea, excelsa,* Amazone; H. W. Bates, loc. cit.

Il est probable que les espèces suivantes appartiennent au genre : *Leiop. cretiger,* Colombie; *polyspilus,* Honduras; *annulicornis,* Colombie; *breviceps,* Venezuela; *pleuriticus,* Brésil; *subfasciatus,* Venezuela; A. White, loc. cit. p. 381 Sq.

(1) Syn. Ædilis A. Serv. — Lamia Germ.

(2) Syst. Cerambyc. p. 29.

(3) Ins. Spec. nov. p. 472 (*Ædil. signata,* A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 30). J'en ai sous les yeux deux autres espèces du Brésil, mais elles me paraissent inédites.

TORONÆUS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 133 (1).

Mâles : Tête et antennes des ASTYNOMUS ; celles-ci seulement plus grêles. — Lobes inférieurs des yeux très-grands, comme chez ces derniers, mais pas plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, brièvement rétréci à sa base, et muni de chaque côté, avant ce rétrécissement, d'une très-faible protubérance obtuse et à peine distincte. — Elytres des ASTYNOMUS. — Pattes des mêmes, avec le 1er article des tarses postérieurs plus du double aussi long que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal et pygidium triangulaires, plus ou moins échancrés au bout. — Saillie mésosternale assez large, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps oblong, revêtu en dessus d'une sorte d'enduit velouté.

Femelles : Antennes une fois et demie plus longues que le corps. — Oviscapte très-long, dépassant plus ou moins ses valves; la ventrale de celles-ci profondément fendue au bout; la dorsale étroite et très-aiguë à son extrémité.

Les espèces (2) sont beaucoup plus petites que les ASTYNOMUS, et s'en distinguent sans peine à leur prothorax privé d'armature sur les côtés, caractère qui leur est commun avec les deux genres suivants. L'oviscapte des femelles est remarquable par sa longueur. La livrée de ces insectes est en général grise en dessous, et présente en dessus un mélange nuageux de brun, de gris et de fauve; quelques litures de cette dernière couleur se voient ordinairement sur les élytres. Ils paraissent propres à la Guyane et à la région amazonienne.

ACANTHOCINUS.

STEPH. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 231 (3).

Mâles : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front un peu transversal, très-plan; joues allon-

(1) Syn. ÆMYLUS, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 28; nom postérieur de quelques mois à celui proposé par M. Bates.

(2) *T. figuratus* (*Æm. id.* J. Thoms.; *Eutrypanus figuratus* et *elegans* de quelques collections de Paris), *suavis*, *perforator*, *terebrans*, *virens*, H. W. Bates, loc. cit. p. 134; Amazone; le premier se trouve aussi à Cayenne.

(3) Syn. ÆDILIS, A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 32; J. L. Le Conte, L. Fairm.; nom postérieur de quinze ans à celui d'ACANTHOCINUS que Stephens, il est vrai, a renié plus tard (A Man. of Brit. Col. p. 271), en adoptant celui d'ASTYNOMUS, mais qui ne peut disparaître à aucun prix, les auteurs les plus récents (J. Thomson, Bates, Pascoe, etc.) étant d'accord pour nommer Acanthocinides le groupe actuel. — ASTYNOMUS (Dej.), De Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 463. — CERAMBYX Linné, Payk., Oliv. — LAMIA Fab., Gyll., etc.

gées. — Antennes assez robustes, pubescentes, munies de quelques rares et courts cils en dessous, trois fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 n'atteignant pas la base du prothorax, 3 plus long que 4, celui-ci et 5-11 s'allongeant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, subhexagonal; ses tubercules latéraux assez gros, coniques, situés immédiatement au-dessous de son milieu. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax en avant. — Pattes médiocres; cuisses atténuées à leur base, puis peu à peu et assez fortement en massue; tarses postérieurs assez longs, à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal en triangle transversal, largement échancré au bout; pygidium sinué à son extrémité. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale assez étroite, fléchie postérieurement. — Corps oblong, large, pubescent.

Femelles : Antennes environ du double plus longues que le corps. — Une longue tarière déprimée; oviscapte dépassant fortement ses valves; la ventrale de celles-ci conico-tubuleuse, tronquée au bout, la dorsale un peu atténuée et arrondie à son extrémité.

Ainsi défini, ce genre ne contient plus, à ma connaissance, que deux espèces (1) de grande taille pour le groupe actuel, l'une (*ædilis*) répandue dans toutes les parties de l'Europe froide et tempérée où il existe des forêts de pins, l'autre propre à l'Amérique du Nord. La première est d'un gris cendré avec quatre points jaunes disposés transversalement sur le prothorax et le tiers postérieur de ses élytres plus ou moins rembruni; ces organes sont densément pointillés, finement âpres à leur base, et sont munis de quelques lignes saillantes sur le trajet desquelles se trouvent de petits points brunâtres. L'espèce américaine a une livrée différente qui se rapproche de celle des EUTRYPANUS.

(1) *Cer. ædilis*, Linn. Syst. nat. II, p. 628 (*Ædil. montana*, A. Serv. loc. cit.). — *Lam. nodosa*, Fab. Syst. El. II, p. 289 (*L. bifidator*, Fab. ibid. p. 286).

Les auteurs de Faunes européennes sont d'accord pour associer à l'*ædilis* les espèces suivantes : *Lam. atomaria*, Fab. Syst. El. II, p. 287; de toute l'Europe tempérée.—*Lam. modesta*, Gyll. in Schœnh. Syn. Ins. III, Append. p. 164; Europe bor. — *Cer. griseus*, Fab. Syst. El. II, p. 277. — *Astyn. alpinus*, L. Redtenb. Faun. Austr. ed. 2, p. 858; Autriche. — *Ædil. xanthoneura*, Muls. et Rey, Ann. d. l. Soc. Lin. d. Lyon, Ser. 2, 1852, p. 2 (*Astyn. Edmondi*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1852; Bull. p. LXII); Sicile. — Ceux de ces insectes qui me sont connus (*atomaria, griseus*) ne rentrent bien dans aucun des genres qui précèdent et, si l'on admet les caractères minutieux sur lesquels ces derniers sont établis, ces espèces européennes devront former un genre à part. M. Bates (Contribut. etc. p. 133, note) a émis l'opinion que l'*atomaria* était probablement un GRAPHISURUS; mais l'absence de soies redressées sur ses élytres suffit pour démontrer qu'elle est étrangère à ce genre.

XYLERGATES.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 139.

Genre tenant à la fois des Astynomus et des Acanthocinus, distinct des uns et des autres par la forme du prothorax. Il ne diffère des seconds en particulier que par les points suivants :

Mâles : Tête fortement et plus étroitement concave entre ses tubercules antennifères; front plus haut que large, élargi inférieurement.— Scape des antennes atteignant la base des élytres. — Prothorax plus convexe, inégal en dessus, muni de deux à cinq élévations sur le disque; ses tubercules latéraux de forme variable, en général courts et obtus.— Elytres tantôt parallèles, tantôt atténuées en arrière, toujours tronquées à leur extrémité; leurs épipleures plus verticales, limitées en haut, à leur base, par une carène plus ou moins prolongée en arrière. — Cuisses plus fortement en massue; tarses antérieurs et intermédiaires assez dilatés, frangés ou non sur leurs bords. — Corps moins large.

Femelles : Antennes plus courtes. — Tarses antérieurs et intermédiaires simples.

Sous le rapport du dernier segment abdominal, les deux sexes ne diffèrent pas des sexes correspondants des Acanthocinus; la tarière des femelles varie seulement un peu en longueur, tout en dépassant constamment les élytres.

Ces insectes sont en général plus grands que l'*Acanthocinus ædilis*, mais plus étroits. Leurs élytres présentent des petits tubercules et des côtes peu saillantes et plus ou moins irrégulières; quant à leur livrée, elle a parfois l'aspect velouté de celle de l'*Astynomus signatus*, mais ce caractère n'est pas constant. M. Bates a décrit deux espèces (1) du genre; il y en a plusieurs dans les collections où elles figurent parmi les Astynomus ou les Eutrypanus.

EUTRYPANUS.

(Dej.) J. Thoms. *Essai, etc.*, p. 13 (2).

Mâles : Tête, antennes et yeux des Astynomus. — Prothorax transversal, tantôt (le plus souvent) convexe et pluri-noueux sur le disque, tantôt subcylindrique et lisse (par ex. *nigrosignatus* Dej.), muni de chaque côté en deçà de son milieu, d'un tubercule plus ou moins fort. — Elytres médiocrement allongées, peu à peu rétrécies et tronquées en arrière, munies de carènes latérales partant des épaules,

(1) *X. lacteus*, Haut-Amazone; *asper*, Brésil; H. W. Bates, loc. cit.; le second n'est pas rare dans les collections.

(2) Syn. Lamia Germar.

faibles (parfois presque nulles), toujours simples et rarement prolongées au-delà de leur milieu; débordant fortement le prothorax à leur base, avec les épaules plus ou moins saillantes. — Pattes courtes; cuisses pédonculées, puis fortement en massue; tarses antérieurs et intermédiaires légèrement dilatés, frangés sur leurs bords; le 1er article des postérieurs de 1/3 environ plus grand que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal plus ou moins échancré; ses angles terminaux parfois épineux; pygidium entier ou sinué au bout. — Saillie mésosternale large, déclive ou recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus ou moins étroite, fléchie postérieurement. — Corps oblong; sa vestiture variable.

Femelles : Antennes des Astynomus de leur sexe. — Une tarière médiocre, déprimée et atténuée au bout, à oviscapte ne dépassant pas ses valves; la ventrale de celles-ci conico-tubuleuse, entière au bout, la dorsale atténuée et très-aiguë à son extrémité.

Genre ambigu (1), médiocrement homogène dans son état actuel. Ses espèces typiques (*nitidus*, *ellipticus*, *triangulifer*) n'ont nullement le *facies* des Colobothea, tandis que d'autres (*colobotheides*, etc.) ressemblent de très-près à ces dernières (2). La livrée présente des différences analogues chez certaines espèces (par ex. *nitidus*), elle a des reflets soyeux et moirés dont d'autres sont complétement dépourvus. Ces insectes sont de taille au plus moyenne et propres à l'Amérique du Sud (3).

Note.

Outre les nombreux genres qui précèdent, les trois suivants, qui me sont restés inconnus en nature, existent dans les auteurs.

(1) M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 29) l'a placé, en dernier lieu, à la fin des Acanthocinides, comme faisant le passage avec les Colobothéides. Allant plus loin, M. H. W. Bates (Contribut. etc. p. 141) l'a compris parmi ces dernières.

(2) M. Bates (loc. cit.) dit qu'il n'existe aucun caractère positif entre les deux genres. Je ne connais aucune des espèces de l'Amazone décrites par ce savant entomologiste, mais il me semble que les espèces typiques, signalées dans le texte, et celles que Dejean (Cat. éd. 3, p. 363) avait comprises dans celui-ci, se distinguent assez bien des Colobothea par leur front beaucoup moins élevé, l'imperfection de leurs carènes latérales des élytres qui ne sont jamais doubles, à ma connaissance, et leur *facies* qui est très-différent; à quoi l'on peut ajouter encore que chez les Eutrypanus (même ceux décrits par M. Bates), la tarière des ♀ est saillante, tandis qu'elle ne l'est jamais chez les Colobothea.

(3) *Lam. elliptica*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 471 (*Trypanidius scutellatus* Dej.); Brésil. — *E. triangulifer*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 144; Pérou. — *E. nitidus* (*venezuelensis*, J. Thoms. loc. cit.; olim), Venezuela; *colobotheides*, *tessellatus*, Brésil; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 371. — *E. nobilis*, *assula*, *incertus*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 142; Amazone.

ERPHŒA.

Érichs. *Archiv*, 1847, I, p. 144.

Genre ayant de l'affinité avec les Acanthoderus dont il diffère par son mésosternum proéminent et le 1er article de ses antennes linéaire et subtriquètre. — Prothorax du double plus étroit que les élytres, tuberculé en dessus, denté latéralement. — Elytres inégales. — Pattes assez courtes ; toutes les cuisses fortement en massue.

D'après cette formule, j'aurais mentionné ce genre à la suite du groupe des Acanthodérides, si M. Bates (1) n'avait pas émis l'opinion qu'il est probablement allié de près aux Leptostylus. En tout cas, la forme du scape des antennes est celle qui existe dans le groupe actuel. Erichson n'en décrit qu'une très-petite espèce (5 mill.) du Pérou qu'il nomme *pumicosa* et qui, sous le double rapport de la livrée et de la sculpture des élytres, paraît ressembler beaucoup à certains Alphus.

CALLIPERO.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 137.

M. Bates place ce genre immédiatement à la suite des Toronæus et lui assigne les caractères suivants :

Corps allongé, étroit. — Tête et prothorax presque d'égale largeur et plus étroits que les élytres ; museau court. — Lobes inférieurs des yeux courts et plus étroits en bas qu'en haut. — Prothorax muni de chaque côté d'une légère protubérance, sans épines ni tubercules latéraux. — Elytres sans carènes latérales, munies de soies courtes. — Pièces sternales simples. — Antennes médiocrement allongées, à articles 3-7 épaissis (surtout 7) et densément garnis en-dessous de cils courts, en outre des soies plus longues qui existent sur tous les articles (sauf 1) tant en dessus qu'en dessous. — Tarière des femelles non saillante ; 5e segment abdominal allongé, conique et tronqué au bout ; pygidium acuminé. — Pattes médiocres ; cuisses en massue ; 1er article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis.

Ces caractères sont très-tranchés, ainsi que le *facies* et la livrée de l'unique espèce (*bella*) du genre, à ce point que M. Bates dit qu'on la prendrait aisément pour un Cérambycide du genre Rhopalophora. Elle est, en effet, d'un bleu d'acier avec les élytres pourpres et le dessous du corps d'un bleu d'azur ; deux bandes prothoraciques longitudinales et la suture des élytres sont de cette même couleur ; chacune de ces dernières est en outre ornée à sa base d'une tache d'un jaune orangé. Cet insecte a été découvert dans le haut de l'Amazone.

(1) Contribut. etc. p. 63.

COBELURA.

Erichs. ***Archiv*, 1847, I, p. 149.**

Antennes sétacées, glabres, rapprochées à leur base, de onze articles; le 1er allongé, graduellement épaissi à son extrémité. — Tête comprimée. — Mandibules petites, non saillantes. — Prothorax inerme. — Mésosternum renflé en avant. — Segment anal de la femelle conico-tubuleux. — Pattes médiocres; cuisses légèrement en massue. — Corps déprimé, en ellipse allongée.

Erichson ajoute que ce genre est allié aux Colobothea, et en décrit une seule espèce (*lorigera*) de taille médiocre et originaire du Pérou. Mais M. Bates (1) qui en publie une autre (*prolixa*) plus grande, découverte par lui sur les bords de l'Amazone (Santarem), dit qu'il est voisin des Hylettus et des Nyssodrys.

II. *Acanthocinides de l'ancien continent* (2).

Il est rare que le scape de leurs antennes dépasse le milieu du prothorax, et jamais il n'atteint la base de ce dernier; souvent il est assez court. Sa longueur, relativement à celle du 3e article, n'a également rien de fixe, non plus que la grosseur et la saillie des hanches antérieures.

Ces insectes sont généralement inférieurs sous le rapport de la taille aux espèces de l'Amérique; c'est dans leurs rangs que se trouvent les plus petites Lamiides que l'on connaisse. Il y en a dans toute l'étendue de l'ancien continent, mais surtout dans les Archipels indiens.

On peut également les répartir dans deux groupes, non d'après l'armature du prothorax, mais d'après les tarses postérieurs qui sont tantôt (A) allongés, tantôt (B) courts et la longueur relative des pattes.

A

Pattes longues, croissant d'avant en arrière, surtout chez les ♂; tarses postérieurs longs et grêles, à article 1 plus grand (en général beaucoup) que 2-3 réunis. — Prothorax inerme sur les côtés (Ostedes excepté). — Corps presque toujours allongé et svelte. Ostédides.

Toutes les espèces sont propres aux Archipels indiens et ont été comprises par M. Pascoe dans les Acanthocinides. Elles ne forment que les cinq genres suivants :

I. Corps allongé, svelte.
  a Prothorax tuberculé latéralement : *Ostedes*.

(1) Contribut. etc. p. 138.

(2) Sauf Exocentrus, genre à peu près cosmopolite, et OEctropsis du Chili.

aa **Prothorax inerme latéralement.**

b **Cuisses postér. plus courtes que les élytres.**

Scape des antennes normal : ***Rondibilis***

—— fusiforme : ***Eoporis.***

bb **Cuisses postér. aussi longues que les élytres :** ***Chydœopsis.***

II. Corps oblongo-elliptique : ***Driopea.***

OSTEDES.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, V, p. 43.

Mâle : Tête très-distante des hanches antérieures, brusquement rétrécie en arrière, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci robustes, subhorizontaux; front fortement transversal; joues très-courtes. — Antennes hérissées en dessous de poils fins assez serrés, de 1/4 à peine plus longues que le corps, à articles 1 subfusiforme, n'atteignant pas le milieu du prothorax, 3-4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux gros, leurs lobes inférieurs en carré transversal. — Prothorax très-allongé, subcylindrique, fortement resserré en avant et à sa base, pluri-noueux en dessus, muni de chaque côté dans son milieu d'un renflement portant un tubercule conique, et, près de son bord antérieur, d'une saillie transversale. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, peu convexes, peu à peu atténuées en arrière et obliquement tronquées au bout, munies chacune d'un petit tubercule basilaire et fasciculé. — Pattes longues; cuisses robustes, peu à peu en massue fusiforme; tarses longs, les postérieurs à article 1 plus de deux fois aussi grand que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal en cône allongé, échancré en arc au bout. — Saillie intercoxale assez large, parallèle. — Saillie prosternale extrêmement étroite, élargie et fléchie en arrière. — Corps allongé, svelte, finement pubescent, hérissé de poils fins redressés et distants.

Femelle : Antennes dépassant médiocrement le sommet des élytres. — 5e segment abdominal encore plus allongé. — Corps plus parallèle.

L'un des genres les plus distincts du groupe actuel, par suite de la saillie de la tête et de la forme du prothorax. Son unique espèce (1) est assez grande (13-15 millim.) et habite la plupart des Moluques et la Nouvelle-Guinée. Sa livrée varie du gris clair au brun plus ou moins foncé, avec de nombreuses marbrures noires ou brunes sur les élytres; ces dernières sont finement et densément pointillées sur leurs bords latéraux; le reste de leur surface et le prothorax sont lisses.

(1) *O. pauperata,* Pascoe, loc. cit. p. 44, pl. 2, f. 1.

RONDIBILIS.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 306 (1).

Mâle : Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés; front plus haut que large; joues assez allongées. — Antennes de près de moitié plus longues que le corps, pareilles, du reste, à celle des Ostedes. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax du double au moins plus long que large, faiblement arrondi sur les côtés, muni d'un sillon transversal très-marqué à sa base seulement. — Elytres ayant chacune, à quelque distance de leur base, une courte crête brièvement épineuse en arrière. — Tarses postérieurs très-allongés, un peu plus courts seulement que les jambes de la même paire; les antérieurs un peu dilatés. — Saillie prosternale étroite. — Le surplus comme chez les Ostedes ♂.

L'espèce (*bispinosa*) décrite par M. J. Thomson est de la taille de l'*Ostedes pauperata,* et lui ressemble sous le rapport de la livrée; son prothorax et la base de ses élytres présentent d'assez nombreuses aspérités. Elle est également des Indes orientales.

Je ne trouve que des différences spécifiques entre cet insecte et les Polimeta de M. Pascoe. Seulement ces dernières sont plus petites et un peu plus sveltes. Des deux espèces décrites, une seule (2) m'est connue. Elle est grise, marbrée de brunâtre, avec quelques aspérités à la base des élytres qui ont, en outre, une épine vers le quart de leur longueur. Cette épine manque dans l'autre espèce (3). Ces insectes habitent les Moluques et les parages de la Nouvelle-Guinée.

EOPORIS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 15.

Mâle : Tête assez concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants, un peu saillants; front assez convexe, plus haut que large, échancré au milieu de son bord inférieur; joues courtes. — Antennes très-grêles, glabres, munies de quelques courts cils en dessous, deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 atteignant le milieu du prothorax, fusiforme, resserré avant son extrémité, 3-11 décroissant lentement. — Lobes inférieurs des yeux grands, un peu plus hauts que larges. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés, un peu resserré en avant et à sa

(1) Syn. Polimeta, Pascoe, Longic. Malayan. p. 13 (Ostedes, Pascoe, The Journ. of entom. I, p. 62; olim).

(2) *Osted. spinosula*, Pascoe, The Journ. of Entom. loc. cit. (*Pol. id.* Longic. Malayan. p. 14, pl. 1, f. 4).

(3) *Pol. simplex,* Longic. Malayan. p. 14.

base, muni sur le disque et latéralement de quelques faibles nodosités arrondies. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres légèrement convexes, sans tubercules basilaires, du reste pareilles à celles des OSTEDES. — Pattes des mêmes, avec les cuisses moins fortement en massue. — 5e segment de l'abdomen plus long que large, rétréci et échancré au bout. — Saillies mésosternale et prosternale de même; la 1re seulement subtriangulaire. — Corps allongé, pubescent, sans cils redressés.

La forme de la tête, du scape des antennes, des yeux et du prothorax distinguent ce genre des précédents. Son unique espèce (1) est grisâtre en dessous et marbrée en dessus de brun, de jaune nankin et de blanc; ses élytres sont finement pointillées sur toute leur surface. Son *habitat* est très-étendu, car elle est répandue depuis la Malaisie continentale jusqu'à la Nouvelle-Guinée.

CHYDÆOPSIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 13.

Mâle : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci un peu saillants, rapprochés à leur base; front subconvexe, subéquilatéral, élargi inférieurement; joues médiocres. — Antennes capillaires, munies de quelques cils courts et rares en dessous, près de quatre fois aussi longues que le corps, à articles 1 de la longueur des 3/4 du prothorax, subfusiforme, 3-11 subégaux, à peine distincts. — Lobes inférieurs des yeux grands, un peu plus hauts que larges, atténués inférieurement. — Prothorax légèrement allongé, cylindrique, uni, muni d'un sillon circulaire assez marqué à sa base. — Elytres allongées, planes sur le disque, peu à peu et médiocrement atténuées en arrière, obliquement tronquées au bout. — Pattes des OSTEDES avec les cuisses postérieures atteignant le sommet des élytres et les tarses de la même paire un peu moins longs. — 5e segment de l'abdomen court, rétréci et tronqué au bout. — Saillie mésosternale étroite, triangulaire, déclive. — Saillie prosternale très-étroite, arquée en arrière. — Corps allongé, svelte, très-finement pubescent. — Femelle inconnue.

L'unique espèce (2) du genre est grise avec deux larges bandes longitudinales sur le disque du prothorax et de nombreuses taches brunes sur les élytres; celles-ci sont finement ponctuées en stries, avec le bord antérieur des points relevés comme les aspérités d'une râpe. Cet insecte, d'assez petite taille, habite Bornéo.

(1) *E. elegans*, Pascoe, loc. cit. p. 16, pl. 1, f. 6.
(2) *C. fragilis*, Pascoe, loc. cit. pl. 1, f. 1.

DRIOPEA

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 243.

Mâles : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci un peu saillants, rapprochés à leur base; front équilatéral; joues médiocres. — Antennes très-grêles, subcapillaires, munies en dessous de poils fins distants, du double plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, de la longueur des 2/3 du prothorax, un peu plus court que 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leur lobe inférieur oblongo-ovalaire. — Prothorax transversal, convexe, uni, un peu rétréci dans ses 2/3 antérieurs et à sa base, muni de chaque côté vers son tiers basilaire d'un très-petit tubercule parfois (*inermis*) obsolète. — Ecusson en triangle curviligne.— Elytres courtes, assez convexes, rétrécies et déclives dans leur tiers postérieur, tronquées ou échancrées au bout, avec leurs angles externes épineux. — Pattes longues; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant un peu le sommet des élytres; tarses de la même paire à article 1 du double plus grand que 2-3 réunis. — 5e segment de l'abdomen en triangle rectiligne transversal, légèrement échancré au bout. — Saillie mésosternale étroite, parallèle, déclive. — Saillie prosternale encore plus étroite, arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, oblongo-elliptique, pubescent, avec des cils redressés et distants sur les élytres.

Les deux espèces (1) des Archipels indiens que décrit M. Pascoe ont un *facies* qui rappelle un peu celui des DECTES de l'Amérique, tandis que leur livrée composée sur les élytres de taches noires sur un fond d'un gris cendré, a beaucoup de rapports avec celle d'un grand nombre de Clytides. Elles sont plus petites et d'un aspect plus massif que les espèces précédentes.

B

Pattes au plus médiocres, subégales; tarses postérieurs courts, à article 1 moins long (OMODERISUS excepté) que 2-3 réunis.— Prothorax souvent tuberculé sur les côtés. — Corps rarement allongé et svelte, très-souvent hérissé partout de poils fins redressés. EXOCENTRIDES (2).

(1) *D. clytina*, Pascoe, loc. cit. p. 244, pl. 25, f. 2; Singapore. — *inermis*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 12; Batchian, Nouvelle-Guinée, etc.

(2) Plus du tiers des genres de cette section ne me sont connus que par des exemplaires collés sur du papier et dont les saillies mésosternale et prosternale n'étaient par conséquent pas visibles. Partout où j'ai pu les entrevoir elles m'ont paru simples, comme chez tous les Acanthocinides en général. Quant aux hanches antérieures, dans la plupart des genres (notamment chez les EXOCENTRUS), elles sont un peu anguleuses en dehors, grosses et saillantes; mais il en est

Cette section comprend la majeure partie des « Exocentrinæ » de M. Pascoe (1), et ceux de ses « Acanthocininæ » qui n'ont pas trouvé place dans les groupes précédents. Elle n'est, du reste, que provisoire, le motif exposé en note ne m'ayant pas permis de l'étudier avec certitude. Ses genres, au nombre de 27, sont pour la plupart propres à la Malaisie ; il y en a quelques-uns dans l'Australie et en Afrique ; un seul (Exocentrus) est représenté en Europe.

I. Elytres tronquées à leur extrémité.

a Prothorax muni de deux petites épines latérales.

Elytres sans aucune trace de carènes : *Pithomictus.*

— pluricarénées : *Olmotega.*

aa Prothorax inerme : *Opsioleus.*

II. Elytres arrondies à leur extrémité.

A. Prothorax tuberculé ou au moins anguleux sur les côtés.

b Antennes grêles, à articles cylindriques, parfois un peu noueux au bout.

c Elytres régulièrement striées-ponctuées.

d Prothorax pas plus large que les élytres à sa base : *Omoderisus.*

dd — plus étroit —

Antennes pubescentes, ciliées en dessous : *Nonyma.*

— complétement glabres : *Criodule.*

cc Elytres ponctuées sans ordre.

e Antennes complétement glabres, extrêmement longues (♂) : *Acalolepta.*

ee — plus ou moins pubescentes et ciliées.

f Corps à la fois pubescent et hérissé de poils fins ou de cils.

g Un seul tubercule de chaque côté du prothorax.

h Antennes hérissées partout de poils fins.

i Les mêmes sans touffes de poils.

k Tête débordant le prothorax.

Prothorax épineux latéralement : *Exocentrus.*

— anguleux — : *Isse.*

kk Tête petite, ne débordant pas le prothorax : *Neissa.*

(par ex. Enes, Xoenapta, Clodia, Emeopodus) où elles sont parfaitement globuleuses; chez d'autres (par ex. Camptomyne, Isse, OEctropsis) elles sont peu volumineuses et médiocrement saillantes. Leur grosseur, que M. Pascoe met au premier rang des caractères des Exocentrides, n'est par conséquent pas sans exceptions. Elle se retrouve d'ailleurs, comme on l'a vu plus haut, chez plusieurs Acanthocinides vrais.

(1) Entre autres éléments que j'ai dû en retrancher, figurent huit genres (Enispia, Dyemus, Athylia, Egesina, etc.) qui, présentant tous les caractères essentiels des Niphonides, ont été reportés dans ces derniers; Voyez plus haut p. 522.

ii Antennes munies d'une touffe de poils : *Pentacosmia.*
hh Les mêmes simplement ciliées en dessous.
l Elytres sans crêtes basilaires.
m Tête débordant le prothorax.
n Tubercules latéraux du prothorax simples.
Métasternum égal aux 4 1ers segments abdominaux : *Ipochira.*
—— 2 —— : *Myromeus*
nn Tubercules latéraux du prothorax crochus : *Contoderus.*
mm Tête petite, plus étroite que le prothorax : *Enes.*
ll Elytres munies de crêtes basilaires : *Œctropsis.*
gg Plus d'un tubercule de chaque côté du prothorax.
Ces tubercules au nombre de deux : *Sumelis.*
— — trois : *Ombrosaga.*
— remplacés par une crête denticulée : *Xenapta.*
ff Corps simplement pubescent, sans poils fins ni cils redressés.
o Antennes beaucoup plus longues que le corps.
p Tubercules latéraux du prothorax subbasilaires : *Clodia.*
pp —— distants de sa base.
Art. 1 des antennes un peu plus court que 3 : *Ægocidnus.*
—— beaucoup — : *Miœnia.*
oo Antennes un peu plus longues que le corps : *Sciades.*
bb — plus ou moins robustes, hérissées de longs poils fins; leurs articles obconiques ou renflés en dessous.
Jambes postér. fortement échancrées en dehors : *Phlyarus.*
— entières : *Camptomyne.*

B. Prothorax inerme sur les côtés.
Antennes hérissées de longs poils fins : *Nesomomus.*
— glabres, à peine ciliées en dessous : *Emeopedus.*

Genres incertæ sedis : *Blabicentrus, Illœna, Ameipsis.*

PITHOMICTUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 16.

Mâle : Tête ne débordant pas le prothorax, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front subconvexe, équilatéral; joues médiocres. — Antennes grêles, munies de cils fins distants en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 cylindrique, dépassant le milieu du prothorax, 3 sensiblement plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, allongés, atténués inférieurement. — Prothorax transversal, cylindrique, arrondi sur les côtés; ceux-ci munis d'une petite épine submédiane. — Elytres courtes, légèrement convexes, déclives et un peu atténuées en arrière,

tronquées au bout et épineuses en dehors. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue; tarses antérieurs et intermédiaires dilatés, surtout ceux-là, leurs articles 1-3 égaux, triangulaires; les postérieurs étroits. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur médiocre; la première plus étroite que la seconde, parallèle. — Corps court, finement pubescent.

L'unique espèce (1) du genre ressemble beaucoup à la *Driopea clytina* de la section précédente. Elle est longue d'environ 8 millim. et a une livrée assez remarquable. Son fond est gris avec le prothorax et le tiers postérieur des élytres d'un jaune doré soyeux; les deux tiers antérieurs de ces organes sont noirs avec une grande tache scutellaire et deux autres transversales, grises; celles-ci portent une liture transversale noire; les téguments sont partout imponctués. Cet insecte est originaire des Moluques (Morty).

OLMOTEGA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 20.

Femelle? : Tête des Pithomictus. — Antennes grêles, hérissées partout, mais surtout en dessous, de poils fins et courts, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, ne dépassant pas le milieu du prothorax, 3-4 subégaux, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, brièvement ovalaires. — Prothorax un peu transversal, subcylindrique, arrondi latéralement, faiblement bi-tuberculé sur le disque, et muni de chaque côté, immédiatement après son milieu, d'un très petit tubercule à peine distinct. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu allongées, larges, déprimées en avant sur le disque, parallèles, déclives dans leur tiers postérieur, obliquement tronquées au bout, débordant fortement la base du prothorax en avant, munies chacune d'une crête basilaire. — Pattes longues; cuisses peu à peu en massue; tarses courts. — 5e segment abdominal en triangle subrectiligne transversal. — Saillie mésosternale assez large, subparallèle; la prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps assez court, large, très-finement pubescent.

Le *facies* rappelle assez celui des Amniscus de l'Amérique du Sud. L'unique espèce (2) du genre est originaire des Moluques (Kavia), assez petite (8 mill.) et revêtue d'une fine pubescence grise, çà et là maculée de noir sur les élytres; ces dernières sont densément pointillées et, outre leurs crêtes basilaires, ont chacune quelques lignes saillantes interrompues.

(1) *P. decoratus*, Pascoe, loc. cit. pl. 2, f. 1.
(2) *O. cinerascens*, Pascoe, loc. cit. p. 21, pl. 1, f. 5.

OPSIOLEUS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 17.

Femelle? : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front plus haut que large; joues médiocres. — Antennes ciliées en dessous, un peu moins du double plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, arrivant aux 2/3 de la longueur du prothorax, 3-11 décroissant peu à peu. — Yeux rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs assez grands, subéquilatéraux. — Prothorax court, assez convexe, obtusément dilaté vers son tiers postérieur, brusquement resserré à sa base, muni en avant d'un fin sillon transversal. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu allongées, régulièrement convexes, parallèles, déclives et tronquées en arrière. — Pattes un peu moins longues que dans les genres précédents; cuisses peu à peu en massue; tarses postérieurs médiocres, à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal assez long, peu rétréci et légèrement échancré en arc au bout. — Saillie mésosternale médiocrement large, parallèle. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps oblong, assez massif, finement pubescent.

Le *facies* rappelle assez celui d'une Praonetha (Niphonides) de forme courte, ou celui des Ecyrus de l'Amérique du Nord. Le genre ne contient également qu'une espèce (1); elle est originaire de Malacca, de taille médiocre, d'un gris jaunâtre et marbrée sur les élytres d'un brun clair; ces organes sont assez densément pointillés à leur base et le long de leurs bords latéraux; trois faibles côtes longitudinales se voient sur chacun d'eux.

OMODERISUS.

Femelle? : Tête des Nonyma qui suivent. — Antennes assez robustes, glabres, filiformes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, égal à 3, celui-ci un peu plus long que les suivants, ces derniers subégaux. — Yeux petits; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax du double plus long que large, cylindrique, muni de deux faibles sillons transversaux, l'un distant de sa base, l'autre voisin du bord antérieur, et de chaque côté d'un petit tubercule conique, submédian et oblique. — Ecusson carré. — Elytres oblongo-ovalaires, pas plus larges à leur base que le prothorax, finement striées-ponctuées. — Pattes courtes; cuisses peu à peu et médiocrement en massue, les postérieures dépassant à peine le 2e segment abdominal; tarses de la même paire plus grands que les autres, à article 1 un peu plus long que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal assez grand, peu rétréci et

(1) *O. adversus*, Pascoe, loc. cit. pl. 2, f. 7.

largement arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites entre leurs hanches respectives. — Corps allongé, svelte, très-finement pubescent.

Par la longueur des tarses postérieurs, ce genre s'éloigne un peu de tous ceux du groupe actuel; mais il est si manifestement voisin des NONYMA et des CRIODULE, qu'on ne saurait l'en éloigner. L'espèce (1) sur laquelle je l'établis est originaire de Madagascar.

NONYMA.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 270.

Femelle?: Tête resserrée à sa base, assez saillante, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front convexe, fortement transversal; joues allongées. — Antennes assez robustes, filiformes, munies, surtout en dessous, de cils courts, de 1/3 plus longues que le corps, à articles 1 cylindrique, atténué à sa base, ne dépassant pas le milieu du prothorax, 3 plus long que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux petits, allongés. — Prothorax beaucoup plus long que large, cylindrique, muni d'un très-faible sillon transversal avant ses deux extrémités et d'un petit tubercule aigu et médian de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres oblongues, peu convexes, parallèles, peu à peu rétrécies dans leur tiers postérieur, arrondies au bout. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue; tarses étroits, les postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5e segment de l'abdomen transversal, peu rétréci, tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez large, triangulaire; la prosternale très-étroite, fléchie en arrière. — Corps assez allongé, finement pubescent.

Genre composé d'une seule et assez petite espèce (2) de Natal, d'un brun rougeâtre uniforme et revêtue d'une fine pubescence grise subtomenteuse partout, sauf sur la poitrine et l'abdomen; ses élytres sont régulièrement et densément striées-ponctuées, avec les intervalles entre les stries légèrement costiformes.

CRIODULE.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 290.

Genre à peine distinct des NONYMA; je ne lui trouve que les différences suivantes :

(1) *O. Deyrollei.* Omnino brunneo-rufescens, opacus; capite prothoraceque vix alutaceis; elytris subtiliter striato-punctatis, griseo-maculatis. — Long. 7 mill. Coll. de M. le comte Mniszech. — Dédié à M. Henri Deyrolle, dont le voyage au Gabon a considérablement accru nos connaissances sur l'entomologie de cette partie de l'Afrique, auteur d'un travail remarquable sur les Buprestides.

(2) *N. egregia*, Pascoe, loc. cit.

Femelle ? : Antennes un peu plus grêles, sans aucune trace de poils fins redressés. — Epines latérales du prothorax placées un peu en deçà de son milieu. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Corps à peine pubescent.

Son unique espèce (*strigosa*) est d'un tiers plus petite que la *Nonyma egregia*, variée de brun et de rougeâtre; ses élytres sont également striées-ponctuées, mais plus finement. Ce petit insecte est aussi de Natal.

ACALOLEPTA.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 247.

Mâle : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front un peu plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes grêles, glabres, trois fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, ne dépassant pas le milieu du prothorax, 3 notablement plus long que 4, celui-ci et 5-11 subégaux. — Lobes inférieurs des yeux allongés, atténués au bas, les supérieurs très-courts. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique, muni de chaque côté d'une petite épine médiane. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu allongées, médiocrement convexes, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue; tarses très-courts, étroits. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne subtransversal. — Saillie mésosternale large, en triangle aigu; la prosternale très-étroite, fléchie postérieurement. — Corps oblong, très-finement pubescent.

L'espèce typique (1) est un petit insecte de Borneo de l'aspect le plus insignifiant. Il est d'un brun rougeâtre uniforme et revêtu d'une très-fine pubescence grise qui voile à peine ses téguments; ses élytres sont criblées de très-petits points enfoncés contigus et superficiels.

EXOCENTRUS.

(Dej.) Muls. *Col. d. France; Longic.* éd. 1, p. 152 (2).

Mâles : Tête débordant le prothorax, plane, ou peu s'en faut, entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, très-distants; front transversal; joues très-courtes. — Antennes peu robustes, faiblement pubescentes, plus ou moins hérissées de longs poils fins, de 1/4 à 1/3 plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, allongé, 3-4

(1) *A. pusio*, Pascoe, loc. cit. pl. 25, f. 4.

(2) Plusieurs mois après M. Mulsant et sans citer son travail, M. de Castelnau (Hist. nat. d. Col. II, p. 465) a publié les caractères du genre. — Syn Oligopsis, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 111. — Cerambyx Linné, Panz., Oliv. — Pogonocherus, A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 59.

subégaux ou celui-là le plus long, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux de grosseur variable, distants ou un peu rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs plus hauts que larges. — Prothorax fortement transversal (*mœrens* excepté), peu convexe, peu à peu élargi d'avant en arrière dans ses 2/3 ou ses 3/4 antérieurs, rétréci à sa base, ce rétrécissement limité en avant par une épine dirigée en arrière. — Elytres régulièrement convexes, oblongues ou oblongo-ovalaires. — Pattes assez longues; cuisses minces à leur base, puis renflées en une forte massue ovalaire; les postérieures égales aux trois 1ers segments de l'abdomen; tarses médiocres. — Saillie mésosternale assez large, triangulaire. — Saillie prosternale enfouie, très-étroite. — Corps oblong, pubescent, hérissé de longs poils fins.

Femelles : Antennes dépassant moins les élytres. — 5e segment abdominal plus grand, plus convexe, arrondi ou sinué en arrière.

Jusque dans ces derniers temps, ce genre paraissait être confiné en Europe; mais récemment on en a publié plusieurs espèces d'Afrique, des Archipels indiens, de l'Australie et de l'Amérique du Sud (1). La plupart de ces espèces exotiques ont une livrée différente de celle des espèces européennes qui sont fauves, avec un petit nombre de taches plus claires sur les élytres.

Je ne trouve aucune différence essentielle entre le genre OLIGORSIS de M. J. Thomson et celui-ci. Son unique espèce (*exocentroides*) qui est originaire de Ceylan, et dont le nom devra être changé, appartient à la catégorie de celles qui ont le 3e article des antennes plus long que le 4e.

ISSE.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 272.

Mâle? : Tête débordant un peu le prothorax, légèrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, robustes, distants;

(1) Esp. européennes : *Cer. lusitanus*, Linné, Syst. nat. ed. 12; Add. p. 1067 (*Cer. lusitanicus* Oliv.; *crinitus*, Panz.; *Pogon. balteatus* Serv.); d'une grande partie de l'Europe. — *E. punctipennis*, Muls. et Guilleb. Ann. d. l. Soc. Linn. d. Lyon, III, 1856, p. 103; France mér., Corse. — *adspersus*, Muls. et Rey, Col. d. France; Suppl. a. Longic. 1846 (var. *Claræ*, Muls. et Rey, in Muls. Opusc. entom. XII, p. 193; France. — *signatus*, Muls. Opusc. entom. XIII, p. 163; Turquie d'Europe. — Esp. des archipels indiens : *E. hispidulus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 37; Moluques, Nouv.-Guinée. — *centenes*, Batchian, Flores; *lachrymosus*, Borneo; *echimys*, Morty; *mœrens*, Singapore; Pascoe, Longic. Malayan. p. 29. — Esp. de l'Australie : *E. erineus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 529. — Esp. africaine : *E. inclusus*, Pascoe, ibid. Ser. 2, V, p. 38; Natal. — Esp. de l'Amérique du Sud : *E. striatus*, *nitidulus*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 212; Amazone (Santarem).

L'espèce suivante du Chili est tout-à-fait étrangère au genre et doit en former un nouveau : *E. pusillus*, Blanch. in Gay, Hist. d. Chile; Zool. V, p. 502; Col. pl. 29, f. 10.

front équilatéral; joues assez longues. — Antennes médiocrement robustes, hérissées, surtout en dessous, de très-longs poils fins, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, un peu rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, obtusément et assez fortement anguleux dans son milieu sur les côtés. — Ecusson en triangle rectiligne allongé. — Elytres courtes, parallèles, déclives dans leur tiers postérieur, peu convexes en avant et munies chacune d'une courte crête basilaire. — Pattes assez longues; cuisses fortement en massue fusiforme; tarses assez robustes pour le groupe actuel. — Saillie mésosternale triangulaire; la prosternale étroite. — Corps court, hérissé de très-longs poils fins.

L'une des formes les plus massives du groupe actuel, intéressante par son *habitat* africain. Elle se borne à une seule espèce (*punctata*) propre à Natal, de taille inférieure à l'*Exocentrus lusitanus*, à livrée d'un jaune de cannelle pâle avec une touffe de poils noirs sur chaque élytre, au sommet de sa déclivité postérieure; ces organes sont densément pointillés, surtout à leur base, et les points paraissent également noirs.

NEISSA.

PASCOE, *Journ. of the Linn. Soc.*; Zool, IX, p. 82.

Tête petite, ne débordant pas le prothorax, un peu concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci distants; front plus haut que large; joues assez allongées. — Antennes médiocrement robustes, hérissées de poils fins courts en dessus, longs en dessous, un peu plus longues que le corps (♀?), à articles 1 peu à peu en massue, plus long que 3, celui-ci que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu inégal en dessus, muni de chaque côté d'une petite épine aiguë et submédiane. — Elytres oblongues, parallèles, déprimées en dessus et carénées latéralement, avec leurs épipleures verticales, brusquement déclives en arrière, munies chacune d'une crête obtuse à leur base et d'une carène immédiatement après leur milieu. — Pattes assez longues; cuisses subpédonculées à leur base, puis renflées en une massue ovalaire de grosseur médiocre; tarses grêles. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites. — Corps oblong, pubescent, hérissé de poils fins peu serrés.

Un des genres les plus tranchés du groupe actuel et propre à l'Australie. Les deux petites espèces (*inconspicua*, *nigrina*) dont il se compose, offrent un mélange confus de gris, de noir et de jaune.

PENTACOSMIA.

NEWM. *The Entomol.* p. 361.

Mâle : Tête débordant faiblement le prothorax, assez concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci gros, courts, contigus à leur base; front subéquilatéral; joues allongées. — Antennes médiocrement robustes, hérissées de longs poils fins, à peine plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, arqués, plus longs pris ensemble que les suivants réunis, 5 médiocre, muni d'une touffe de poils, 6-11 décroissant rapidement. — Yeux assez petits, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu déprimé, muni de chaque côté d'une petite épine médiane. — Elytres peu allongées, parallèles, aplanies sur la suture, déclives et arrondies en arrière. — Pattes courtes; cuisses peu à peu et médiocrement en massue; tarses postérieurs plus étroits que les autres. — Saillie mésosternale assez large, parallèle; la prosternale très-étroite. — Corps oblong, hérissé de poils fins.

Femelle : Plus grande et beaucoup plus robuste que le mâle.— Antennes de même longueur que chez ce dernier, mais avec leurs articles 3-4 droits.— Prothorax muni de chaque côté d'un tubercule déprimé et triangulaire.

La livrée n'est pas non plus la même dans les deux sexes, du moins chez les exemplaires que j'ai sous les yeux. Le mâle est d'un brun çà et là rufescent avec les élytres d'un jaune livide, tandis que la femelle est noire avec des mouchetures jaunes peu nombreuses sur le prothorax et les élytres; chez tous deux les élytres sont densément ponctuées, mais plus fortement chez la femelle. M. Newman a nommé *scoparia* l'unique espèce du genre; elle est petite (6-7 mill.) et originaire de l'Australie.

IPOCHIRA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 35.

Mâle : Tête à peine plus large que le prothorax, renflée sur le vertex, brusquement et étroitement resserrée en arrière des yeux, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants; front subéquilatéral, peu à peu élargi en bas; joues assez longues.— Antennes grêles, pubescentes, assez densément ciliées en dessous, de 1/4 plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, égal à 3, celui-ci un peu plus court que 4, 5-11 décroissant lentement. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs trigones. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, un peu inégal en dessus, muni de chaque côté, immédiatement sous son milieu, d'un assez fort tubercule conique. — Elytres médiocrement allongées, déprimées sur le disque, déclives et subtronquées en arrière.— Pattes assez longues; cuisses fortement

en massue; tarses déprimés, à articles 1-3 graduellement élargis, les antérieurs plus larges que les autres. — Métasternum allongé, égal aux quatre 1ers segments abdominaux. — Saillie mésosternale large, parallèle; la prosternale plus étroite. — Corps oblong, hérissé de longs poils fins.

L'unique espèce (1) du genre est d'un tiers plus grande et sensiblement plus robuste que l'*Exocentrus lusitanus*, noire, grise en dessous, variée de la même couleur en dessus, avec des taches assez nombreuses d'un blanc argenté soyeux.

MYROMEUS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 36.

Sauf la tête moins renflée sur le vertex, moins resserrée en arrière des yeux, et le métasternum d'un quart environ plus court, je ne trouve absolument rien qui distingue ce genre du précédent à la suite duquel M. Pascoe l'a placé.

Son unique espèce (2) a la taille, le *facies* et une livrée très-voisine de celle de l'*Ipochira perlata*.

CONTODERUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 111 (3).

Tête débordant légèrement le prothorax, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front ample, subéquilatéral; joues médiocres. — Antennes grêles, hérissées de longs poils fins en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, beaucoup plus court que 3, celui-ci et 4 très-grands, égaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'une forte épine submédiane, dirigée en dehors, puis brusquement recourbée et aiguë au bout. — Elytres courtes, parallèles, déprimées sur le disque, fortement déclives en arrière. — Pattes courtes; cuisses minces à leur base, peu à peu renflées en une assez forte massue ovalaire; tarses très-grêles. — Corps peu allongé, hérissé de longs poils fins.

La petite espèce (4) qui constitue ce genre n'a de remarquable que

(1) *I. perlata*, Pascoe, loc. cit. p. 36, pl. 2, f. 4; Gilolo, Batchian, Ceram, etc.

(2) *M. subpictus*, Pascoe, loc. cit. p. 37, pl. 4, f. 1; Ceram.

(3) Syn. Exocentrus Pascoe (olim).

(4) *Exoc. hamaticollis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 37 (*Contod. acanthocinoides*, J. Thoms. loc. cit.); figuré par M. Pascoe, Longic. Malayan. pl. 2, f. 9.

l'armature de son prothorax. Sur un fond noir elle est marbrée de gris cendré, avec les élytres rufescentes à leur base. Elle habite les îles Arou.

ENES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 32.

Tête plus étroite que le prothorax, pareille, du reste, à celle des EXOCENTRUS. — Antennes grêles, lâchement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, subcylindrique, égal à 3, celui-ci plus court que 4. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, équilatéraux. — Prothorax presque aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés, muni sur chacun d'eux d'une petite épine plus ou moins rapprochée de sa base, rarement (*porcellus*) submédiane (1). — Elytres oblongues. — Pattes assez grêles; cuisses médiocrement en massue; tarses étroits. — Corps oblongo-elliptique, hérissé de longs poils fins médiocrement serrés.

La livrée se rapproche de celle des EXOCENTRUS européens, consistant sur les élytres en taches brunes sur un fond d'un jaune plus ou moins clair. M. Pascoe en décrit sept petites espèces (2) des Archipels indiens, dont quelques-unes (*pulicaris, porcellus*) n'ont guère que 3 millim. de longueur.

ŒCTROPSIS.

BLANCH. in GAY, *Hist. d. Chile; Zool.* V, p. 503.

Tête pas plus large que le prothorax, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, contigus à leur base; front subtransversal; joues assez allongées. — Antennes grêles, hérissées en dessous de cils distants, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, égal à 3, celui-ci beaucoup plus court que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux petits, leurs lobes inférieurs arrondis. — Prothorax subtransversal, resserré à sa base, très-convexe, muni sur une même ligne de quatre tubercules obtus : deux sur le disque, deux latéraux. — Elytres courtes, parallèles, déprimées en avant, longuement déclives en arrière, munies chacune d'une courte crête fasciculée à leur base et d'une nodosité au sommet de leur déclivité. — Pattes courtes; cuisses minces à leur base, puis peu à peu et fortement en massue; tarses étroits. — Saillie

(1) Chez l'exemplaire du *familiaris* que M. Pascoe a bien voulu mettre à ma disposition, l'épine de chaque côté est remplacée par une fine carène qui part du bord antérieur, est anguleuse dans son milieu et se termine à peu de distance de la base.

(2) *E. intinctus*, Dorey; *juvencus*, *obliquus*, Ceram; *familiaris*, Ternate; *pulicaris*, Flores; *porcellus*, Timor; *irritans*, Ceram; Pascoe, loc. cit. p. 33, avec une figure du premier, pl. 2, f. 5.

mésosternale de largeur moyenne, triangulaire; la prosternale étroite. — Corps court, assez large, pubescent, hérissé de poils fins peu abondants.

Genre propre au Chili, composé d'une petite espèce (1) variée de brun et de gris cendré, avec les crêtes basilaires des élytres fasciculées de noir; en arrière de ces dernières la couleur grise forme une assez large bande transversale. Il paraît que cet insecte est assez commun aux environs d'Illapel, sur la *Duvana dependens*.

SUMELIS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 112.

Tête pas plus large que le prothorax, presque sans tubercules antennifères, plane entre les antennes; front fortement transversal; joues très-courtes. — Antennes assez robustes, hérissées, surtout en dessous, de longs poils fins épars, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, égal à 3, celui-ci et 4-11 décroissant à peine. — Yeux assez grands, leurs lobes inférieurs un peu transversaux. — Prothorax transversal, peu convexe et impressionné en dessus, fortement dilaté et muni de chaque côté de deux tubercules aigus dont l'antérieur médian. — Elytres oblongo-parallèles, déprimées en avant, munies chacune à leur base d'une faible élévation. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu et fortement en massue; tarses antérieurs plus courts et plus larges que les autres, ceux-ci grêles. — Saillie mésosternale horizontale, en triangle aigu; la prosternale très-étroite. — Corps oblong, pubescent, hérissé de longs poils fins distants.

Genre très-distinct par l'armature du prothorax et la forme de la saillie mésosternale. Son unique espèce (*singularis* J. Thoms.) est originaire de Natal, d'un brun rougeâtre et revêtue d'une pubescence grisâtre, peu serrée et sublanugineuse. Sa taille dépasse à peine 6 millim.

OMBROSAGA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 37.

Tête débordant faiblement le prothorax, presque plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci petits, distants; front équilatéral; joues assez allongées. — Antennes grêles, assez densément ciliées en dessous, notablement plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône renversé, plus court que 3, celui-ci et 4 égaux. — Yeux assez rapprochés en dessus, leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax transversal, peu convexe, fortement arrondi sur les côtés et muni sur chacun d'eux de trois très-petites épines. — Elytres oblongues, déprimées sur le disque. — Cuisses assez fortement en mas-

(1) *Œ. latifrons*, Blanch. loc. cit.; Col. pl. 30, f. 1, avec des détails.

sue; tarses antérieurs très-courts, légèrement triangulaires; les autres un peu plus longs, très-grêles. — Corps oblong, hérissé de poils fins médiocrement serrés.

L'armature du prothorax est peu apparente par suite de sa petitesse, et il doit y avoir des exemplaires où elle est plus ou moins obsolète. Le genre ne comprend qu'une petite espèce (1) brune, avec les élytres ornées de taches grises linéaires et régulièrement alignées sur les élytres.

XENAPTA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 38.

Femelle : Tête pas plus large que le prothorax, à peine convexe entre ses tubercules antennifères; ceux-ci presque nuls; front subtransversal; joues assez allongées. — Antennes des Ombrosaga. — Yeux petits, distants en dessus; leurs lobes inférieurs à peine plus hauts que larges. — Prothorax transversal, peu convexe, obliquement rétréci à sa base, muni sur les côtés d'une faible ligne saillante pluridenticulée.— Elytres médiocrement allongées, parallèles, déprimées sur le disque. — Pattes assez longues; cuisses fortement en massue fusiforme; les postérieures un peu moins longues que l'abdomen; tarses très-courts; les antérieurs un peu dilatés (2), les autres étroits, sublinéaires. — Corps oblong, hérissé de poils fins médiocrement serrés.

Sans la dilatation des tarses antérieurs, ce genre mériterait à peine d'être séparé des Ombrosaga. Il ne comprend également qu'une très-petite espèce (3) tachetée en dessus de gris sur un fond brun.

CLODIA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 20.

Mâle? : Tête pas plus large que le prothorax, à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts; front transversal; joues courtes. — Antennes subfiliformes, hérissées de longs poils fins en dessous, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 atteignant le tiers postérieur du prothorax, 3-4 subégaux, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux petits, beaucoup plus hauts que larges. — Prothorax transversal, peu convexe, droit sur les côtés, brièvement rétréci à sa base, ce rétrécissement limité en avant de chaque côté par une très-petite épine. — Elytres médio-

(1) *O. maculosa*, Pascoe, loc. cit. pl. 2, f. 6; Tondano.

(2) M. Pascoe les indique comme étant larges; chez l'exemplaire qu'il a bien voulu me communiquer, ils sont tels que je l'indique, ce qui rend probable que c'est une femelle.

(3) *X. latimana*, Pascoe, loc. cit. pl. 3, f. 3; Borneo.

crement allongées, peu convexes, parallèles, subtronquées au bout. — Pattes médiocres; cuisses grêles à leur base, puis renflées peu à peu en une forte massue ovalaire; tarses très-courts. — Corps oblong, parallèle, pubescent.

Le genre ne comprend qu'une espèce (1) des Moluques (Batchian), de seconde grandeur pour le groupe actuel, d'un brun rougeâtre et revêtue d'une fine pubescence grise, sublanugineuse et peu abondante; ses élytres présentent chacune trois ou quatre faibles côtes longitudinales un peu irrégulières, et de nombreux très-petits points enfoncés, la plupart disposés en rangées régulières; le prothorax est finement alutacé.

ÆGOCIDNUS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 40.

Tête débordant légèrement le prothorax, presque plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-petits; front équilatéral; joues médiocres. — Antennes peu robustes, subfiliformes, faiblement ciliées en dessous, notablement plus longues que le corps (mâles?), à articles 1 médiocre, subcylindrique, un peu plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, un peu arrondi et muni de chaque côté d'une courte épine submédiane. — Elytres assez allongées, parallèles, rétrécies et obtusément arrondies en arrière. — Cuisses fortement en massue; tarses très-grêles. — Corps oblong, non hérissé de poils fins.

Les espèces décrites par M. Pascoe sont au nombre de quatre (2), dont les plus grandes n'atteignent pas à la taille de l'*Exocentrus lusitanus;* leur livrée est variée de brun et de gris.

MIÆNIA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 38.

Mâles : Tête de la largeur du prothorax, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, rapprochés à leur base; front ample, subtransversal; joues courtes. — Antennes très-grêles, finement ciliées en dessous, près de trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 de près de moitié plus court que 3, celui-ci et 4 très-longs, subégaux. — Yeux assez gros; leurs lobes inférieurs plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté, un peu en deçà de son milieu, d'une très-petite épine. — Elytres régulièrement convexes, parallèles, déclives et arrondies en arrière. — Tarses très-courts; les antérieurs un peu élargis,

(1) *C. sublineata*, Pascoe, loc. cit. pl. 1, f. 3.

(2) *Æ. grammicus*, Bourou; *jubatus*, Macassar; *ignarus*, Soula; *costulatus*, Banka; Pascoe, loc. cit.; le premier est figuré pl. 3, f. 2.

les quatre autres étroits, linéaires. — Corps oblong, pubescent, non hérissé de poils fins.

Les espèces, au nombre de trois (1), sont de la taille des Ægocidnus, et variées de brun et de gris (parfois rosé) formant sur les élytres un dessin confus.

SCIADES.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 30 (2).

Tête petite, plus étroite que le prothorax. — Antennes grêles, munies en dessous de quelques poils fins peu abondants; un peu plus longues que le corps; leur scape médiocre, un peu arqué (3). — Lobes inférieurs des yeux subtransversaux. — Prothorax presque aussi long que large, droit sur les côtés; ses épines latérales situées très-près de sa base; celle-ci à peine rétrécie. — Elytres et pattes des Mænia. — Corps obtus, pubescent, sans vestige de poils fins redressés.

Les espèces (4) sont toutes originaires des îles Arou, très-petites (4-5 millim.) et plus ou moins maculées de gris cendré sur un fond brun ayant, sous un certain jour, un reflet pourpré.

PHLYARUS.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 244.

Tête débordant le prothorax, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci gros, rapprochés à leur base; front transversal; joues médiocres. — Antennes robustes, hérissées de quelques cils en dessus, d'une touffe de poils sous chaque article en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 gros, ovalaire, 3 plus long que lui et que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs trigones. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, muni de deux profonds sillons transversaux à quelque distance de son bord antérieur et de sa base, et de chaque côté d'un assez fort tubercule médian. — Ecusson en triangle

(1) *M. marmorea*, Salwatty; *irrorata*, Batchian; *perversa*, Mysol, Bourou; Pascoe, loc. cit. pl. 39, avec une figure de la première, pl. 3, f. 6. Les deux premières sont seules normales; la *perversa* a des antennes beaucoup plus courtes, autrement faites, et le corps plus convexe. Il est dès lors douteux qu'elle appartienne au genre.

(2) Syn. Leiopus Pascoe (olim).

(3) M. Pascoe fait remarquer les variations que présente la longueur relative des articles 3-4 de ces organes. Tantôt (*melanotis*) le 4e est de beaucoup le plus court, tantôt (*mutatus*) il est, au contraire, le plus grand; ou enfin les deux articles sont subégaux (*suffusus*).

(4) *Leiop. suffusus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 37. — *S. mutatus*, *melanotis*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 31, avec une figure du second, pl. 2, f. 2.

curviligne. — Elytres courtes, peu convexes, oblongo-ovales, munies de côtes longitudinales obtuses. — Pattes assez longues; cuisses pédonculées à leur base, puis fortement en massue; jambes intermédiaires et postérieures fortement échancrées en dehors à leur extrémité; tarses grêles.— Saillies mésosternale et prosternale presque d'égale largeur; la 1re parallèle. — Corps oblong, hérissé de poils fins et courts.

Genre remarquable par l'échancrure des jambes postérieures et les côtes dont les élytres sont pourvues. Il ne comprend qu'une petite espèce (1) de Bornéo, d'un noir brunâtre livide, avec le prothorax et la base des élytres fauves.

CAMPTOMYNE.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 43.

Tête débordant le prothorax, à peine concave entre ses tubercules antennifères; front équilatéral; joues médiocres. — Antennes assez robustes, non pubescentes, hérissées de longs poils fins, dépassant un peu le sommet des élytres, à articles 1 en cône renversé, plus long que 3, celui-ci et les suivants subégaux ou décroissant un peu, 3-10 renflés sur leur bord supérieur et paraissant légèrement arqués vus d'en haut (2) — Yeux un peu rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs assez gros, allongés.— Prothorax exactement pareil à celui des Exocentrus. — Elytres médiocrement allongées, oblongo-ovales. — Pattes médiocres; cuisses assez fortement en massue fusiforme; jambes antérieures arquées (♂?); tarses très-courts, étroits, sublinéaires. — Corps oblong, hérissé de poils fins.

Ce genre, reconnaissable à la forme particulière des antennes, se compose de trois petites espèces (3), dont deux (*calloides*, *bicolor*) ont la tête et le prothorax d'un rouge ferrugineux, avec les élytres violettes ou noires, livrée qui leur est propre dans le groupe actuel.

NESOMOMUS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 43.

Tête débordant fortement le prothorax, un peu concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front transversal; joues allongées. — Antennes médiocrement robustes, hérissées de poils

(1) *P. basalis*, Pascoe, loc. cit. p. 245, pl. 25, f. 5; et Longic. Malayan. p. 42.

(2) M. Pascoe exprime cette forme singulière en disant que ces articles sont « ventricosi. »

(3) *C. calloides*, Arou; *bicolor*, *tristis*, Batchian; Pascoe, loc. cit. p. 44, avec une figure de la seconde pl. 3, f. 10.

fins, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, subfusiforme, plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant rapidement. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, régulièrement arrondi sur les côtés. — Elytres oblongues, un peu déprimées sur le disque. — Pattes assez longues; cuisses fortement en massue; tarses postérieurs très-grêles, les autres plus larges. — Corps oblong, hérissé partout de longs poils fins.

Une seule espèce (1) d'un brun noirâtre et revêtue d'une fine pubescence grise lanugineuse, compose ce genre. Ses élytres sont plus fortement ponctuées que de coutume dans le groupe actuel et les points sont non-seulement serrés, mais la plupart disposés en rangées assez régulières.

EMEOPEDUS.

Pascoe, *Longic. Malayan*. p. 47.

Tête débordant faiblement le prothorax, plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts; front transversal; joues assez allongées.— Antennes grêles, presque glabres, à peine ciliées en dessous, de 1/4 environ plus longues que le corps, à articles 1 cylindrique, beaucoup plus court que 3, celui-ci notablement plus long que 4, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux assez grands, leurs lobes inférieurs subtransversaux.— Prothorax transversal, régulièrement arrondi et inerme sur les côtés. — Elytres médiocrement allongées, régulièrement convexes. — Pattes médiocres; cuisses assez fortement renflées en une massue fusiforme; tarses étroits. — Corps oblong, pubescent, non hérissé de poils fins.

M. Pascoe en mentionne trois espèces (2) dont une (*degener*), qui s'écarte des autres par le scape de ses antennes moins long, n'est introduite par lui dans le genre qu'avec hésitation. Toutes trois sont très-petites et de la plus vulgaire apparence.

Note.

Les trois genres suivants me sont inconnus en nature; il n'y a guère lieu de douter qu'ils appartiennent au même type que les précédents.

ILLÆNA.

Erichs. *Archiv*, 1842, I, p. 224.

Tête un peu plus large que le prothorax; front subcarré. — Antennes un peu plus longues que le corps, hérissées de quelques cils,

(1) *N. servus*, Pascoe, loc. cit. pl. 2, f. 8; Moluques (Morty).

(2) *E. solutus*, Batchian; *insidiosus*, Batchian, Kavia; *degener*, Ceram; Pascoe, loc. cit. p. 48; avec une figure du premier, pl. 3, f. 5.

à articles 1 en massue, 3-4 assez allongés, 5-11 décroissant peu à peu. —Yeux médiocres, subinterrompus; leurs lobes supérieurs beaucoup plus petits que les inférieurs. — Prothorax subcylindrique, muni de chaque côté d'une nodosité subobsolète. — Elytres allongées, subcylindriques, arrondies à leur extrémité. — Pattes courtes; cuisses en massue; tarses à articles 1-3 tomenteux en dessous, 5 assez allongé; crochets simples. — Corps cylindrique, cilié.

L'espèce (*exilis*) que décrit Erichson est originaire de la Tasmanie et l'une des plus petites du groupe actuel, sa longueur ne dépassant que peu 3 millim. Elle est noire et revêtue d'une fine pubescence blanchâtre, avec la bouche, les antennes, les élytres et les pattes d'un brun rufescent.

BLABICENTRUS.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 213.

Tête petite; son museau rétréci au-dessous des yeux. — Antennes filiformes ou sétacées, un peu plus longues que le corps, revêtues de cils rigides; leur article basilaire rétréci à sa base. — Yeux assez grands et rapprochés de près sur le vertex. — Prothorax renflé de chaque côté dans son milieu, sans aucun vestige d'épines. — Elytres oblongo-ovales, convexes, arrondies ou brièvement et obliquement tronquées à leur extrémité. — Pattes médiocres; cuisses brusquement en massue; tarses assez étroits et plus courts que les jambes, même aux pattes postérieures, à article 4 allongé; crochets divergents. — Corps oblongo-ovale, convexe, hérissé d'assez longs poils rigides.

Les deux espèces (*hirsutulus*, *angustatus*) décrites sont petites (5-6 millim.), et paraissent peu homogènes sous le rapport de la forme générale comme sous celui de la livrée. Elles ont été prises sur les bords du Bas-Amazone et du Tapajos.

Quant au genre suivant, M. Pascoe, après avoir, en le créant, signalé son analogie avec les Probatodes (Hébésécides) dont il a les antennes singulières, a dit plus tard (1) qu'il doit rentrer parmi les Exocentrides.

AMEIPSIS.

Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 354.

Tête carrée et convexe en avant; ses tubercules antennifères robustes, saillants, rapprochés à leur base. — Antennes plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, atténué à sa base, 2 très-court, 3 un peu plus long que lui, 3-4 très-grand, surtout celui-là, les suivants beaucoup plus courts. — Yeux largement échancrés. — Prothorax quandrangulaire, inégal, fortement épineux sur les côtés.

(1) Longic. Malayan. p. 26.

— Elytres courtes, carénées latéralement; leurs épipleures brusquement déclives. — Pattes égales; tarses courts, subdilatés. — Prosternum un peu élevé, arrondi en arrière. — Mésosternum inerme.

Il ne comprend qu'une espèce (*marginicollis*) de l'Australie, de taille assez grande (8 millim) pour le groupe actuel, noire, assez brillante, avec les côtés du prothorax occupés par une bande d'un gris cendré et les élytres variées de la même couleur.

Groupe LXV. Cyrtinides.

Mandibules très-courtes. — Tête non rétractile, assez fortement distante des hanches antérieures, plane ou faiblement concave entre les antennes. — Celles-ci un peu plus longues que le corps, variables sous le rapport de la vestiture et de leur scape. — Yeux petits, divisés ou subdivisés. — Prothorax cylindrique, renflé et comme arqué en dessus, inerme ou tuberculé latéralement dans son milieu. — Elytres un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis, déprimées en avant, plus ou moins renflées en arrière, munies chacune à leur base d'un tubercule épineux ou d'une crête à leur base. — Pattes assez longues; cavités cot. interm. fermées; jambes interm. munies d'un sillon douteux. — Saillies més. et prost. (1). — Corps souvent hérissé de cils fins.

Petit groupe extrait des Exocentrides de MM. Pascoe et Bates. Le premier de ces savants entomologistes a signalé l'analogie qui existe entre les genres peu nombreux qui le composent (2). Ces genres sont sans doute très-voisins des Exocentrides, tels qu'il les a conçus, mais la forme singulière de leurs espèces m'engage à en faire un groupe à part, bien que le seul caractère positif qui les distingue de ces insectes se trouve dans leurs yeux qui sont divisés ou subdivisés au lieu d'être échancrés. Les tubercules épineux qui existent chez les Oloessa et les Cyrtinus se retrouvent chez les Gyaritus et les Aximillium, mais ces derniers ont les crochets des tarses divergents, et dès-lors appartiennent à un autre type que celui-ci.

(1) Je n'ai a ma disposition que des exemplaires collés sur du papier et dont ces saillies ne sont par conséquent pas visibles; il est très-probable qu'elles sont lamelliformes comme chez les Exocentrides. J'ai pu m'assurer que les cav. cot. int. sont fermées.

(2) Longic. Malayan. p. 55, note. M. Pascoe pense que le genre Microplia de Serville et son propre genre Scopadus doivent faire partie du groupe. Le 1er a des tarses trop allongés pour cela et me paraît appartenir aux Acanthocinides où on l'a vu plus haut. Le second m'est inconnu en nature et n'ayant pas tous mes apaisements à son égard, je le regarde comme un *incertæ sedis* du groupe actuel. M. J. Le Conte et M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 41) ont classé le genre Cyrtinus dans les Dorcadionides, d'où l'exclut la longueur de son métasternum.

Sauf les Oloessa qui sont propres aux parages de la Nouvelle-Guinée, ces insectes sont américains.

I. Antennes non hérissées de poils fins; prothorax inerme; cuisses fortement pédonculées à leur base.

Scape très-long, pédonculé à sa base, renflé au bout : *Oloessa*.

— médiocre, en cône renversé : *Cyrtinus*.

II. Antennes hérissées de poils fins; prothorax tuberculé sur les côtés; cuisses en massue fusiforme : *Omosarotes*.

Genre incert. sedis : *Scopadus*.

OLOESSA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 55.

Tête ne débordant pas le prothorax, largement plane entre les yeux; ses tubercules antennifères nuls; front transversal, subconvexe; joues longues. — Antennes glabres, sans cils, peu robustes, d'un quart environ plus longues que le corps, à articles 1 égal à 2-4, longuement pédonculé à sa base, puis renflé en une massue ovalaire, 2 assez long, 3 plus court que 4, celui-ci et 5-8 égaux, 9-11 plus courts; tous, moins 11, noueux au bout. — Yeux petits, divisés. — Prothorax transversal, cylindrique, renflé en dessus. — Élytres courtes, parallèles, déprimées en avant, un peu renflées et déclives en arrière, munies chacune à leur base d'un tubercule épineux. — Pattes médiocres; cuisses très-fortement pédonculées à leur base, puis brusquement renflées en une forte massue ovalaire; tarses courts. — Corps hérissé de quelques courtes soies.

L'espèce typique (1) est un des plus petits Longicornes qui soient connus, sa longueur dépassant à peine 2 millim. Elle est d'un noir assez brillant, avec les pattes d'un ferrugineux livide et les antennes annelées de fauve et de noir; une large tache grise occupe la base de ses élytres qui sont, en outre, saupoudrées de quelques poils blancs; le prothorax est très-lisse. Cet insecte habite les îles Arou.

CYRTINUS.

J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 166 (2).

Tête des Oloessa. — Antennes grêles, glabres, munies en dessous de quelques longs poils fins distants, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, arqué, atteignant le milieu du prothorax, 3-11 décroissant peu à peu. — Yeux des Oloessa. — Prothorax du double plus long que large, cylindrique, arqué en dessus,

(1) *O. minuta*, Pascoe, loc. cit. p. 56, pl. 3, f. 4.

(2) Syn. Clytus Haldem.

brièvement resserrée à sa base, avec un sillon transversal. — Elytres plus allongées que celles des Oloessa, du reste pareilles. — Pattes longues; cuisses grêles à leur base, puis peu à peu renflées en une forte massue ovalaire; tarses assez allongés, grêles. — Corps revêtu de quelques poils fins distants, aptère (?).

On n'en connaît également qu'une espèce (1) un peu plus grande, mais beaucoup plus allongée que l'*Oloessa minuta* et dont la livrée varie du jaune testacé au rouge ferrugineux obscur passant plus ou moins au noir au sommet des élytres, avec la base de ces dernières traversée par une bande grise; sauf d'assez gros points enfoncés qui existent dans le même point, les téguments sont partout lisses et brillants. Ce petit insecte est des Etats-Unis (Alabama, Pennsylvanie).

OMOSAROTES.

Pascoe, *The Journ. of Entom.* I, p. 131.

Je n'ai pas vu ce rare genre en nature; la formule qui suit est empruntée à celle de M. Pascoe et aux détails par lesquels M. H. W. Bates (2) l'a complétée.

Tête saillante, déprimée entre ses tubercules antennifères, ceux-ci distants; front médiocrement large. — Antennes robustes, hérissées de longs poils fins distants, presque aussi longues que le corps, à articles 1 en massue pyriforme allongée, 3 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux subdivisés. — Prothorax allongé, très-concave et presque gibbeux dans son milieu, resserré en avant et à sa base, muni de chaque côté dans son milieu d'un tubercule aigu. — Ecusson carré. — Elytres à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis, fortement concaves en avant, renflées et déclives en arrière, munies chacune à sa base d'une crête surmontée d'une touffe de poils; leurs épaules saillantes. — Pattes assez longues, hérissées de poils fins; cuisses en massue fusiforme; jambes antérieures échancrées au côté interne; tarses très-courts. — Saillie mésosternale subbilobée en arrière. — Saillie prosternale large, arquée en arrière. — Corps allongé, finement pubescent.

D'après les descriptions, ce genre exagère la forme singulière du prothorax et des élytres déjà si apparente dans les deux précédents. Son unique espèce (3) est très-grande (10-11 millim.) pour le groupe actuel, noire, avec les pattes rufescentes, et revêtue d'une fine pubescence d'un gris soyeux, sur laquelle se détache une bande qui traverse les élytres vers leur tiers postérieur. Ce remarquable insecte

(1) *Clyt. pygmæus*, Haldem. Trans. of the Amer. phil. Soc. X, p. 42.

(2) Contribut. etc. p. 215.

(3) *O. singularis*, Pascoe, loc. cit. pl. 8, f. 5; cette figure fait voir que les crochets des tarses, dont MM. Pascoe et Bates ne parlent pas, sont divariqués.

a été découvert dans le Haut-Amazone (San Paulo) par M. H. W. Bates, qui n'en a trouvé que deux exemplaires.

Note.

Par l'ensemble de ses caractères, le genre suivant appartient au groupe actuel, mais ses yeux sont indiqués comme étant réniformes, ce qui prouve que leur division n'a pas l'importance que je lui ai attribuée. M. Pascoe l'a caractérisée très-brièvement; je complète la formule qu'il en a donnée par quelques détails empruntés à M. H. W. Bates (1).

SCOPADUS.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 100.

Tête très-voisine de celle des Omosarotes, sinon pareille. — Antennes grêles, presque glabres, faiblement ciliées en dessous, d'un tiers au moins plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, plus court que 3, 4-11 plus courts que celui-ci, décroissant peu à peu. — Prothorax plus étroit que la tête, un peu plus long que large, voûté en dessus et muni de chaque côté d'un tubercule aigu. — Elytres très-convexes et arrondies en arrière, munies chacune à leur base d'une crête surmontée d'une touffe de poils et, en dehors de celle-ci, d'une dépression oblique partant de l'épaule. — Pattes longues; cuisses amincies à leur base, puis renflées en une forte massue fusiforme; tarses très-courts. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites. — Corps allongé, hérissé de longs poils fins.

La découverte de l'unique espèce (2) du genre est également due à M. H. W. Bates qui en a trouvé trois exemplaires à Ega, dans le Haut-Amazone. Elle est aussi grande et aussi allongée que l'*Omosarotes singularis*, d'un jaune rufescent, avec la tête, le prothorax et la moitié postérieure des élytres noirs.

Groupe XLVI. Colobothéides.

Caractères généraux des Acanthocinides, avec le front du double plus haut que large, les tubercules antennifères assez saillants, rapprochés à leur base, puis divergents, et les élytres plus ou moins anguleuses et dilatées aux épaules, d'où part une carène qui, en gé-

(1) Contribut. etc. p. 216.

(2) *S. ciliatus*, Pascoe, loc. cit. pl. 22, f. 5; on voit par cette figure que les crochets des tarses sont divariqués.

Ainsi que le dit M. Pascoe (The Journ. of Entom. I, p. 131), la *Mesosa sericea* de M. Perty (Del. anim. art. Brasil. p. 95, pl. 19, f. 4) appartient sans aucun doute au groupe actuel. D'après la description et la figure, elle semble différer très-peu, génériquement parlant, du *Scopadus ciliatus*.

néral, se prolonge à peu de distance de leur extrémité; les épipleures sont verticales; les yeux sont toujours finement granulés, les antennes grêles, beaucoup plus longues que le corps et à peine munies de quelques courts et rares cils en dessous; la forme générale plus ou moins allongée et en même temps épaisse; les mandibules très-courtes.

La tête et les yeux ne varient pas, les antennes et les pattes à peine, le prothorax, au contraire, assez, même chez les espèces congénères, du reste, comme on le voit chez les Colobothea. Les quelques genres établis dans le groupe sont, par conséquent, assez difficiles à caractériser. Nulle part les cavités cot. intermédiaires ne sont plus largement fermées.

Trompés par le *facies* saperdiforme de ces insectes, les entomologistes les ont, pendant longtemps, regardés comme très-voisins des Saperdides. M. J. Thomson est le premier qui ait reconnu leurs affinités avec les Acanthocinides, et cette opinion est aujourd'hui partagée par les auteurs les plus récents. Ils forment les cinq genres suivants dont un seul, l'ancien genre *Colobothea*, étend son *habitat* en dehors de l'Amér. du Sud.

I. Scape des antennes n'empiétant pas ou que peu sur les élytres, celles-ci sans côtes.

a Elytres carénées sur les côtés seulement à leur base, fortement déclives en arrière.

Yeux séparés en dessus; leur lobe inférieur subéquilatéral : *Synchyzopus*.

— contigus —— très-allongé : *Priscilla*.

aa Elytres carénées sur les côtés dans la plus grande partie de leur longueur, faiblement et peu à peu déclives en arrière.

Pattes antér. non allongées chez les ♂ : *Colobothea*.

— très —— : *Cathexis*.

II. Scape des antennes empiétant fortement sur les élytres : *Carterica*.

Celles-ci munies de côtes : *Apechthes*.

SYNCHYZOPUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 29 (1).

Femelle : Antennes des Colobothea ♀, avec leur scape empiétant un peu sur les élytres. — Yeux des mêmes. — Prothorax transversal, convexe, muni de chaque côté, entre sa base et son milieu, d'une faible proéminence conique, peu à peu rétréci de cette dernière en avant. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres planes et carénées latéralement dans leur tiers antérieur, convexes et fortement

(1) Syn. Colobothea Perty. — Eutrypanus pars, Dej.

déclives en arrière, peu à peu rétrécies et tronquées à leur extrémité, avec l'angle externe brièvement épineux, fortement anguleuses aux épaules, munies chacune d'une courte et faible crête basilaire. — Une tarière dépassant assez fortement les élytres; sa valve inférieure conico-tubuleuse, tronquée à son extrémité, la supérieure plane, rétrécie et aiguë au bout. — Le surplus comme chez les Colobothea.

Ce genre tient aux Eutrypanus par la présence d'une tarière chez la femelle et la brièveté des carènes latérales de ses élytres; la forme particulière de ces dernières lui est propre dans le groupe et constitue, avec la tarière en question, tout ce qui le différencie des Colobothea.

Il ne comprend que la *Colob. histrio* de M. Perty (1), espèce brésilienne, de taille médiocre, d'un gris verdâtre soyeux, avec le tiers basilaire des élytres brunâtre et légèrement tacheté de blanc; une bande de cette dernière couleur les traverse sur leur déclivité postérieure et une grande tache de même nuance se voit de chaque côté du métasternum.

PRISCILLA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 30.

Les seuls caractères qui séparent ce genre des Colobothea se réduisent aux suivants :

Yeux contigus en dessus, leur lobe inférieur beaucoup plus grand et plus allongé, d'où résulte une diminution dans la longueur des joues. — Prothorax penché, transversal, cylindrique, légèrement atténué en avant, largement arrondi à sa base avec ses angles postérieurs brièvement et obtusément carénés en dessus. — Elytres courtes, naviculaires, fortement déclives en arrière, carénées latéralement dans leur moitié antérieure avec les épaules très-saillantes et tronquées obliquement, munies chacune d'un léger renflement basilaire et oblong.

Ces caractères différentiels sont de même valeur que ceux des Syncryzopus et, dès lors, comme ces derniers, le genre a des titres suffisants pour être distrait des Colobothea. Il ne comprend qu'une espèce de Cayenne et du Bas-Amazone que M. J. Thomson a nommée *Hypsiomoides* (2); son *facies* se rapproche, en effet, un peu de celui des

(1) Delect. anim. art. Brasil. p. 97, f. 10 (*Eutr. virens*, Dej. Cat. éd. 3, p. 363).

(2) Cet insecte est sans aucun doute la *Colobothea dioptica* de M. H. W. Bates (Contribut. etc. p. 151), comme ce savant entomologiste était disposé à le croire; il a séparé cet insecte de celui de M. J. Thomson par suite des mots «*brunneo-setosa*» employés par ce dernier dans sa description et qui ne sont pas exacts; il n'y a aucun vestige de soies redressées sur aucune partie du corps.

Hypsioma; elle est brune avec d'assez nombreuses petites taches d'un fauve clair; chacune de ses élytres en a une très-grande d'un noir velouté et cerclée de fauve.

COLOBOTHEA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 69 (1).

Depuis la création de ce genre, ses espèces se sont beaucoup multipliées dans les collections, en présentant des modifications trop graduées pour autoriser la création de genres distincts (2), mais qui rendent en partie inexacte la formule générique publiée par Serville qui doit, par conséquent, être établie d'une façon plus large.

Mâles : Antennes (3) un peu plus ou un peu moins du double aussi longues que le corps, à articles 1 en cône très-allongé, n'empiétant pas ou que peu sur les élytres, égal, ou peu s'en faut, à 3, celui-ci un peu plus grand que 4, 4-11 subégaux ou décroissant à peine. — — Yeux rapprochés en dessus, leur lobe inférieur au moins équilatéral, en général plus haut que large. — Prothorax de longueur variable, tantôt par ex. *cassandra, emarginata, annulata,* etc.) cylindrique et faiblement atténué de sa base en avant, tantôt (par ex. *lignicolor, velutina,* etc.) muni de chaque côté, plus ou moins en arrière de son milieu, d'un renflement ou d'un tubercule, toujours pourvu, près de sa base, d'un sillon transversal, droit ou flexueux et ponctué.— Ecusson presque toujours en triangle curviligne. — Elytres de longueur variable, régulièrement convexes ou planes en dessus, carénées latéralement dans la majeure partie de leur longueur (4), peu à peu rétrécies et tronquées au bout avec leur angle externe (plus rarement aussi l'interne) épineux, débordant plus ou moins le prothorax à leur base (5). — Pattes plus ou moins longues, les antérieures jamais allongées; cuisses pédonculées ou subpédonculées à leur base, les postérieures un peu plus courtes que les élytres; tarses antérieurs le plus souvent dilatés et frangés sur leurs bords, les postérieurs à ar-

(1) Syn. Saperda Oliv., Dalm., Germ., etc. — Cerambyx De Geer, Oliv.

(2) Voyez à ce sujet les observations de M. H. W. Bates, Contribut. etc. p. 146.

(3) La règle est qu'elles n'aient en dessous que quelques cils très-courts et très-distants, parfois obsolètes; chez un petit nombre de grandes espèces (par ex. *cassandra, annulata*), ces cils deviennent assez longs et assez serrés dans la moitié basilaire de ces organes.

(4) Presque toujours sous cette carène il en existe une autre qui la longe de très-près et s'étend plus loin qu'elle en arrière; en avant elle est souvent incomplète. Toutes deux sont droites; chez une seule espèce (10-*maculata* Bates) qui ne possède que la supérieure, celle-ci est fortement flexueuse.

(5) Il y a de grandes différences à cet égard ainsi que dans la forme des épaules; il existe même une espèce (*annulata*) où la base du prothorax et celle des élytres sont exactement de la même largeur.

ticle 1 au moins égal à 2-3 réunis. — 5e segment abdominal plus ou moins long, rétréci et en général fortement échancré au bout; pygidium de forme variable. — Saillie mésosternale large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps uni en dessus, pubescent, sans soies redressées.

Femelles : Elles sont en général moins allongées et de forme moins robuste que les mâles, avec les antennes moins longues, les tarses antérieurs toujours simples et, comme de coutume, leur dernier segment plus long, mais ne formant que très-rarement une tarière dépassant les élytres (1).

A ces caractères il faut ajouter qu'il n'y a jamais d'autre sculpture en dessus que des points enfoncés, en général peu nombreux et peu apparents, qui manquent même parfois complétement; le dessous du corps n'en présente jamais. La livrée est très-variée et consiste rarement sur les élytres en un petit nombre de taches, mais en marbrures formant un dessin plus ou moins nuageux; il est très-rare que le prothorax soit privé de bandes longitudinales.

M. H. W. Bates a divisé le genre en deux sections naturelles, dont la première, contenant les formes plus ou moins aberrantes, est caractérisée par la simplicité des tarses antérieurs dans les deux sexes et la présence sur les côtés du prothorax de deux tubercules ou renflements (quelquefois très-légers) plus ou moins près de sa base. C'est la moins nombreuse du genre (2).

Dans la seconde, les tarses antérieurs sont dilatés et frangés chez les mâles. Quelques-unes de ses espèces ont le prothorax fait comme dans la section précédente (3); chez les autres, il est peu à peu rétréci, et parfois à peine, à partir de ses angles postérieurs (4); les plus grandes figurent dans cette sous-division.

(1) Parmi les nombreuses espèces que j'ai sous les yeux, je n'en trouve qu'une, la *subcincta*, qui ait une tarière dépassant assez fortement les élytres. Elle est conico-tubuleuse, comme de coutume, avec sa valve inférieure tronquée au bout et la supérieure en triangle très-allongé et aigu au bout.

(2) Je ne connais de décrites que les espèces mentionnées par M. Bates : *C. luctuosa*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 53; Haut-Amazone (Ega). — *lignicolor*, Ega; *ligneola*, Cayenne; *velutina*, Amazone et Cayenne; *maculicollis*, Venezuela; 10-*maculata*, Bas-Amazone; *flavomaculata*, Ega.

(3) *C. pœcila*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 488; Brésil. — *subcincta*, Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 491; Brésil. — *pictilis*, *pulchella*, Bas-Amazone; *lineola*, Venezuela; *obtusa*, Ega; *leucophœa*, Mexique; *humerosa*, Para; *strigosa*, Brésil; *vidua*, Mexique; *Schmidtii*, Rio-Janeiro; H. W. Bates, loc. cit. p. 152. — Il est très-probable que le *Stenocorus varius* de Fabricius (Syst. El. II, p. 311) doit venir ici; il est de Cayenne.

(4) *Cer. hirtipes*, De Geer, Mém. V, p. 116, pl. 14, f. 10 (*Sap. hirtimana*, Schœnh. Syn. Ins. II, p. 419); Guyane. — *Cer. emarginatus*, Oliv. Entom. IV, 67, 48, pl. 22, f. 82; Brésil. — *Sap. bicuspidata*, Latr. in Humb. et Bompl. Observ. d. Zool. II, p. 30, pl. 32, f. 4; Colombie? — *Sap. cassandra*, Dalm.

Le genre est répandu depuis les bords de la Plata jusqu'au Mexique inclusivement; nulle part il n'est mieux représenté que dans le bassin de l'Amazone. Ses espèces, toutes très-agiles, se trouvent sur les troncs et les branches des arbres; la plupart sont communes.

CATHEXIS.

J. Thoms. *Essai, etc.* p. 18.

Genre ne différant essentiellement des Colobothea, prises dans leur ensemble, que par la forme des pattes chez les mâles. Ces organes sont plus longs et moins robustes que chez aucune de ces dernières, avec les antérieures au moins du double plus grandes que les autres, avec leurs jambes un peu arquées, multituberculées au côté interne, et les deux 1ers articles de leurs tarses élargis et glabres en dessous, sauf à leur sommet; les cuisses sont peu à peu en massue et les postérieures ne dépassent pas le sommet des élytres.

A ces caractères le même sexe réunit: un scape qui ne dépasse pas la base des élytres; un prothorax aussi long que large, cylindrique, faiblement atténué en avant, brièvement rétréci à sa base; des élytres allongées, presque planes, peu à peu rétrécies et tronquées en arrière avec leur angle externe épineux, débordant assez fortement le prothorax en avant et munies de carènes latérales, normales, le 5e segment abdominal profondément échancré au bout; enfin, un corps allongé. La ♀ est notablement plus courte et a les antennes et les pattes des Colobothea de son sexe; son 5e segment abdominal est plus long que celui des ♀ et plus largement échancré.

L'espèce typique (1), originaire du Brésil, est de seconde grandeur

Anal. entom. p. 70 (*Sap. leucospila*, Germ.; *Col. albomaculata*, Dej.); Brésil. — *Sap. musiva*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 488; Brésil. — *C. contaminata*, A. Serv. Encycl. méth.; Ins. X, p. 337; Cayenne. — *meleagrina*, *femorosa*, *fibrosa*, *scolopacea*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 149; Pérou. — *Osculatii*, Guér.-Ménev. Verhandl. d. Zool.-Bot. Ver. in Wien, V, p. 600; Rio Napo. — *lunulata*, H. Lucas in Casteln. Voy. d. l'Amér. d. Sud; Entom. p. 190, pl. 13, f. 5 (*Fryi*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 52; Haut-Amazone. — *distincta*, Pascoe, ibid. Ser. 3, V, p. 284; Colombie (Ste-Marthe). — *pimplœa*, *seminalis*, *paulina*, Amazone, Cayenne; *mosaica*, Venezuela; *propinqua*, *nœvia*, Haut-Amazone; *juncea*, *securifera*, Para; *sejuncta*, *bisignata*, Ega; *latevittata*, Amazone; *styligera*, *olivencia*, Haut-Amazone; *pura*, *carneola*, Bas-Amazone; *forcipata*, *nœvigera*, *lucaria*, Ega; *crassa*, Para; *ordinata*, Ega; *subtessellata*, Tapajos; *octolineata*, Para, Ega; *geminata*, *concreta*, Bas-Amazone; *bilineata*, Ega; *hebraica*, Mexique; *fasciata*, *lateralis*, Brésil; H. W. Bates, loc. cit. p. 156.

(1) *Colob. longimana*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 52; M. J. Thomson, après avoir d'abord (loc. cit.) adopté ce nom, l'a plus tard (Syst. Cerambyc. p. 29) changé en celui de *serrimana*. — La *Colobothea grallatrix* du Haut-Amazone, qu'a décrit M. Bates (Contribut. etc. p. 165) est sans aucun doute une seconde espèce du genre.

pour le groupe actuel; ses élytres, dont le fond est gris et ponctué de noir, présentent chacune, chez le ♂, trois grandes taches noires très-irrégulières et bordées de rouge vif; les couleurs sont plus pâles chez la ♀ et le dessin de ses élytres est plus confus.

CARTERICA.

(Dej.) J. Thoms. *Essai, etc.* p. 19 (1).

Femelle : Antennes glabres, du double plus longues que le corps, grêles, à articles 1 empiétant assez fortement sur les élytres, plus long que 3, celui-ci et 4-11 décroissant à peine. — Yeux rapprochés en dessus, leur lobe inférieur grand, plus haut que large.—Prothorax transversal, cylindrique, peu à peu atténué en avant, muni de chaque côté d'une saillie obtuse à peu de distance de sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, médiocrement convexes, faiblement élargies et sinueusement tronquées au bout, avec l'angle externe brièvement épineux; leurs carènes latérales prolongées aux 2/3 de leur longueur; leurs épaules fortement carénées et débordant beaucoup le prothorax. — Pattes assez longues, peu robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 du double plus long que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal et pygidium allongés, conico-tubuleux : le 1er tronqué, le 2e obtusément arrondi au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps assez allongé, pubescent, muni de soies redressées en dessus.

Je n'ai pas vu de mâles; selon M. Bates (2), leur segment terminal de l'abdomen serait moins allongé avec le pygidium échancré au bout.

Le *facies* de ces insectes est fort différent de celui des Colobothea, ce qui est dû à leur forme générale parallèle, leurs élytres munies de côtes obtuses longitudinales, à leur livrée qui offre un mélange de noir et de jaune, enfin à leur *facies* qui rappelle celui de certaines Amphionycha. L'espèce typique (3) est de taille moyenne et a les

(1) Deux ans auparavant, M. Pascoe (Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 263) a fait mention du genre, mais sans en exposer les caractères.

(2) Contribut. etc. p. 144.

(3) *C. cinctipennis*, Pascoe, loc. cit. (*colobotheoides*, J. Thoms. loc. cit. p. 20; Amazone, Cayenne; suivant M. Gerstæcker (Wiegm. Archiv, 1859, II, p. 413), cette espèce serait identique avec la *Saperda mucronata* d'Olivier (Entom. IV, 68, p. 30, pl. 1, f. 10. — *Buquetii*, J. Thoms. loc. cit. p. 20; Brésil. — *basalis*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 545; Guyane intér. — *optata*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 284; Colombie (Ste-Marthe). — *cincticornis*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 144; Haut-Amazone (Ega); d'après la description, elle s'éloigne sensiblement des précédentes et aurait quelques points de contact avec le genre Sparna mentionné plus loin.

élytres traversées dans leur milieu par une large bande jaune; les épaules, les côtés du prothorax, une partie de la tête et des pattes sont de la même couleur. Ces insectes sont propres à l'Amérique du Sud.

SPARNA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 30.

Femelle : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants. — Antennes à articles 1-3 beaucoup plus robustes que les autres, ceux-ci très-grêles : 1 empiétant assez fortement sur les élytres, plus long que 3, tous deux (surtout 3) longuement et densément frangés en dessous, 4-11 glabres, décroissant peu à peu. — Lobe inférieur des yeux médiocre, un peu transversal, arrondi en dessous. — Prothorax court, brusquement rétréci en avant, brièvement à sa base; ses tubercules latéraux déprimés et triangulaires. — Ecusson concave, en triangle curviligne. — Elytres planes, pas plus larges à leur base que le prothorax, peu à peu élargies et obtusément arrondies en arrière, tranchantes sur les côtés et munies d'épipleures subhorizontales. — Pattes assez longues, peu robustes; cuisses peu à peu en massue; tarses postérieurs assez longs, à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — 5ᵉ segment abdominal grand, en cône obtus. — Saillie mésosternale étroite, triangulaire. — Saillie prosternale moins large qu'elle. — Corps glabre en dessous, finement pubescent en dessus.

Le remarquable insecte (*lycoides* J. Thoms.), type de ce genre, est originaire de Bolivia, de taille moyenne, brunâtre en dessous, d'un noir profond et mat en dessus; ses élytres sont à la fois ponctuées et alutacées; chacune d'elles est munie de deux côtes longitudinales, entières, qui se réunissent à leur extrémité; leur moitié postérieure, celle de la suture et celle des bords latéraux, sont d'un beau jaune.

APECHTHES.

J. Thoms. *Essai, etc.* p. 362.

Mâle ? : Tête rétractile, ses tubercules antennifères saillants, verticaux, subcontigus, tronqués au bout; front subconvexe, allongé, resserré en haut, assez élargi en bas; joues très-allongées. — Antennes de 1/3 environ plus longues que le corps, hérissées de longs poils fins épars en dessus, plus nombreux en dessous, formant une touffe sur les articles 8-9 : 1 atteignant le tiers postérieur du prothorax, presque égal à 3, les autres moins longs, décroissant peu à peu. — Prothorax un peu plus long que large, cylindrique, muni de deux nodosités sur le disque. — Ecusson carré. — Elytres courtes, convexes, naviculaires, carénées presque dans toute leur longueur sur les côtés et sur leurs épipleures (la carène de ces dernières oblique), tronquées

au bout, avec leur angle externe dentiforme, fortement anguleuses aux épaules, munies chacune d'une crête basilaire fasciculée et en arrière de celle-ci de deux carènes parallèles. — Pattes assez longues, subégales; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses courts, les antérieurs un peu dilatés. — 5e segment abdominal en triangle curviligne assez long. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur moyenne. — Corps très-finement pubescent, hérissé de longs poils fins, surtout en dessous.

Genre ambigu, placé par M. J. Thomson dans le groupe des Onocéphalides, auquel il est tout-à-fait étranger par ses cavités cotyloïdes intermédiaires fermées et ses hanches antérieures globuleuses et à peine anguleuses en dehors. A part ses tarses, je lui trouve toute l'organisation des Colobothéides avec une sculpture des élytres rappelant celle qui existe chez les Pogonocherus. Je le regarde comme une forme aberrante du groupe actuel.

Son unique espèce (*mexicanus* J. Thoms.) est de taille médiocre et d'un bronzé assez clair, sauf sur les élytres; ces dernières sont saupoudrées de quelques atomes blancs; les poils de ses antennes et des crêtes basilaires de ses élytres sont noirs.

Groupe LXVII. Agapanthiides.

Cavités cot. interm. ouvertes. — Crochets divergents. — Jambes int. simples.

Tête subrétractile; front rectangulaire, plus haut que large. — Antennes de 12 art., grêles, villeuses en dessous, plus longues que le corps dans les deux sexes, très-grandes chez les ♂; leur scape en cône renversé, long. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax inerme latéralement. — Elytres le débordant à leur base. — Hanches antér. anguleuses en dehors; tarses assez longs. — Les 4 1ers segments abdominaux décroissant peu à peu, parfois subégaux. — Episternums métathor. de largeur au plus médiocre, peu à peu atténués en arrière. — Saillies sternales lamelliformes, inermes. — Corps allongé, hérissé de poils fins.

Ne comprend que le genre Agapanthia de Serville, dont quelques auteurs font un groupe à part des Saperdides établi sur des caractères sans importance réelle. Le seul qui le distingue parfaitement de ces insectes n'a pas été aperçu et réside dans la divergence des crochets.

AGAPANTHIA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 35 (1).

Mâles : Tête au plus médiocrement convexe entre ses tubercules

(1) Syn. Cerambyx Linné, De Géer, etc. — Saperda Fab., Oliv., Herbst, etc. — Lamia Latr.

antennifères, ceux-ci courts, rapprochés à leur base ; front plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes médiocrement robustes, très-finement pubescentes, plus ou moins ciliées en dessous, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, atteignant au moins le tiers basilaire du prothorax, plus court que 3, 4-12 moins longs que ce dernier, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs assez allongés, rarement (par ex. *suturalis*) transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement renflé sur les côtés, traversé en avant et à sa base par deux faibles sillons souvent peu distincts. — Ecusson semi-circulaire. — Elytres de longueur moyenne, médiocrement et régulièrement convexes, parallèles, rétrécies et obtusément arrondies en arrière.—Pattes longues; cuisses sublinéaires, les postérieures dépassant un peu le 2e segment abdominal; tarses longs, à articles 1 égal à 2-3 réunis, 4 long. — 5e segment abdominal assez allongé, peu rétréci et subsinué au bout. — Saillie mésosternale de largeur variable, la prosternale plus étroite qu'elle. — Corps allongé, en général assez robuste, densément hérissé de poils fins.

Femelles : Antennes plus courtes, dépassant plus ou moins le sommet des élytres. — 5e segment de l'abdomen moins long. — Corps plus parallèle.

Les espèces de ce genre habitent toute l'Europe, le nord de l'Afrique et la plus grande partie de l'Asie, mais sont peu nombreuses dans le nord. Ce sont des insectes assez élégants, mais dont la livrée varie du bronzé plus ou moins obscur au bleu; ce fond, le plus souvent uniforme, est parfois relevé par une bande suturale ou des mouchetures sur les élytres; ces dernières sont toujours finement chagrinées, le prothorax l'est également ou simplement pointillé. On en connait une quinzaine d'espèces (1).

(1) La liste suivante, y compris la synonymie, est empruntée à M. L. Fairmaire, Gener. d. Col. d'Eur.; Cérambyc. p. 246. — Esp. européennes : *Sap. irrorata*, Fab. Syst. El. II, p. 319; Eur. mér., Algérie. — *Sap. Kirbyi*, Gyllenh. in Schœnh. Syn. Ins. III, Append. p. 186; Espagne. — *Sap. cynaræ*, Germ. Reis. n. Dalmat. ed. 2, p 222 (var. *A. latipennis*, Muls.); Eur. mér., Algérie. — *Lam. asphodeli*, Latr. Hist. nat. d. Crust. et d. Ins. XI, p. 282 (*Sap. Spencei* Schœnh.; var. *A. acutipennis* Muls.); France mér. — *A. umbellatarum*, Waltl, Reis. n. Span. p. 350; Espagne mér. — *A. pyrenæa*, Ch. Briss. d. Barnev. in Gren. Cat. d. Col. d. France; Pyrénées. — *Cer. lineatocollis*, Marsh. Entom. brit. p. 331 (*Cer. villoso-viridescens* De Geer; *Sap. cardui* Fab., Oliv. etc.); Europe. — *Sap. angusticollis*, Gyllenh. in Schœnh. loc. cit. p. 189; Europe. — *Sap. maculicollis*, Gyllenh. ibid p. 189; Allemagne, Hongrie. — *Sap. annularis*, Oliv. Entom. IV, 68, p. 11, pl. 4, f 36; Espagne. — *A. osmanlis*, Reiche, Ann. d. l. Soc. entom. 1858, p. 19; Turquie. — *A. Lais*, Reiche, ibid. p. 21; Grece. – *Sap. suturalis*, Fab. Mant. ins. I, p. 149 (*Cer. cardui* Linné; *Sap. cærulescens*, Petagn. var. *A. nigroænea* L. Duf.; *A. Peragalli* Muls.); Eur. mér., Algérie. – *A. consobrina*, Chevrol. Rev. et Mag d. Zool.

Groupe LXVIII. Saperdides.

Cavités cot. interméd. largement ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes interm. sans sillon ni sinus dorsal.

Tête rarement rétractile; front rectangulaire. — Antennes de longueur variable, leur scape en cône renversé. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax presque toujours inerme latéralement. — Elytres le débordant plus ou moins fortement à leur base. — Hanches antérieures plus ou moins saillantes, anguleuses en dehors; 4e article des tarses en général débordant peu ou à peine les lobes du 3e. — Episternums métathoraciques larges en avant, graduellement atténués en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale lamelliformes, inermes. — Corps de forme variable.

Quel que soit le nombre des groupes primaires qu'ils admettent parmi les Lamiides, les entomologistes sont d'accord, depuis Latreille, pour considérer le genre Saperda de Fabricius comme étant le type de l'un d'eux (1). Il me paraît, au contraire, n'être qu'un des nombreux sous-types des Lamiides proprement dites, et cela est tellement vrai, qu'il m'a été impossible de découvrir quelque caractère qui le distinguât nettement de ceux d'entre eux qui ont, comme lui, les cav. cot. interm. ouvertes, les crochets des tarses divariqués et les jambes interm. sans sillon. Il y a, par ex., chez les Phrynétides qui réunissent ces trois conditions, des genres (Eurysops, Inesida, Phryneta) qui ont les épisternums méthathorac. faits exactement comme ils le sont ici, et quant à la brièveté du 4e art. des tarses, elle n'existe pas dans l'un (Singalia) des genres qui suivent. Ces exceptions mises de côté, ces deux particularités sont les plus caractéristiques des Saperdides.

Une partie seulement de ces insectes reproduisent les formes des

1840, p. 17; Espagne. — *Sap. violacea*, Fab. Syst. Entom. p. 187 (*Sap. micans* Panz.; *Sap. cœrulea* Schœnh.); Europe. — *Sap. leucaspis*, Stev. in Schœnh. loc. cit. p. 184; Hongrie, Russie mér.

Aj. *A. smaragdina*, *chalybœa*, Falderm. Faun. entom. Transc. II, p. 301, pl. 10, f. 6, 7; Russie mér.

(1) Voyez plus haut (p. 241, note) à cet égard les opinions de MM. Pascoe, H. W. Bates et J. Thomson. — M. Mulsant (ed. 2, p. 239) n'admet dans la sous-fam. actuelle que deux groupes primaires, les Lamiens et les Saperdiens, en quoi il a été suivi par M. G. Thomson (Skandin. Col. VIII, p. 78 et 87). Pour M. L. Fairmaire (Gener. d. Col. d'Eur. p. 155) les Lamiides se partagent en 11 groupes dont les Saperdites forment l'avant-dernier. Les Anæsthetis, les Agapanthia et les Phytœcia en sont exclus et constituent les types d'autant de groupes distincts. Le 2e de ces savants entomologistes fournit un exemple frappant de la facilité avec laquelle, ainsi que je l'ai dit précédemment (p. 241), les Lamiides se prêtent à tout ce qu'on veut en faire. Il comprend dans son groupe des Saperdina les genres Monohammus, Lamia et Mesosa.

espèces européennes. Les autres, tous propres aux Indes orientales ou à l'Afrique, en ont de toutes différentes. A la rigueur même, ils devraient former plusieurs groupes distincts faciles à caractériser (1); mais cette mesure n'étant pas absolument nécessaire, j'ai cru devoir m'en abstenir. Le groupe correspond, à quelques exceptions près, aux « Saperditæ veræ » de M. J. Thomson (2) et aux « Saperdinæ » de M. Pascoe (3).

I. Antennes au maximum un peu plus longues que le corps; leur 3e art. non épaissi.

a Corps plus ou moins allongé, élytres planes, leur déclivité postér. nulle ou très-faible.

b Prothorax inerme latéralement.

c Antennes à art. 3-4 beaucoup plus courts que 5-11 réunis.

d Tubercules antennif. distants.

Cuisses assez robustes, peu à peu en massue : *Saperda.*

— grêles, pédonculées à leur base : *Singalia.*

dd Tubercules antennif. rapprochés; front étroit, très-haut : *Tanylecta.*

cc Antennes à art. 3-4 aussi longs que 5-11 réunis : *Zosne.*

bb Prothorax fortement tuberculé sur les côtés : *Thermistis.*

aa Corps plus ou moins court et massif; élytres en général convexes et fortement déclives en arrière.

e Yeux non divisés.

f Elytres non carénées latéralement.

ff — carénées latéralement : *Neoxantha.*

Point de sillon aux jambes interméd.

Lobe supérieur des yeux égal ou subégal à l'inférieur : *Entelopes.*

— plus petit que — : *Serixia.*

ee Yeux divisés : *Bachisa.*

II. Antennes plusieurs fois aussi longues que le corps, à art. 3 épaissi : *Xyaste.*

Aj. Mycerinus, etc.

SAPERDA.

Fab. *Syst. Entom.* p. 184 (4).

Mâles : Mandibules de longueur variable, en général assez sail-

(1) Ces groupes seraient au nombre de 6, représentés par les genres suivants: 1 Saperda, Anoesthetis; 2 Tanylecta, Cagosima, Zosne; 3 Singalia; 4 Thermistis; 5 Chariesthes; 6 Entelopes, Serixia, Neoxantha, Malloderma.

(2) Syst. Cerambyc. p. 114.

(3) Longic. Malayan. p. 327.

(4) Syn. Compsidia, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 1, p. 182. — Anoerea, Muls. ibid. p. 184. — Amilia, Muls. ibid. éd. 2, p. 376. — Argalia, Muls. ibid.

lantes et peu épaisses. — Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, déprimés, distants; front ample, subéquilatéral, plan; joues au plus médiocres. — Antennes finement pubescentes, faiblement ou à peine ciliées en dessous, au maximum un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, empiétant un peu sur le prothorax, plus court que 3, 4-11 moins longs que ce dernier, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, plus hauts que larges. — Prothorax transversal, régulièrement cylindrique. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres plus ou moins allongées, planes ou très-peu convexes, parallèles ou peu à peu atténuées en arrière, débordant fortement le prothorax à leur base. — Pattes assez longues; cuisses sublinéaires, les postérieures égales aux quatre 1ers segments abdominaux; tarses médiocres, les postérieurs à article 1 de longueur variable, le 4e de tous dépassant peu les lobes du 3e (1). — Abdomen à segments 1-4 égaux; le 5e en général plus long, de forme variable; son pygidium souvent en partie à découvert. — Saillie mésosternale assez, la prosternale très-étroites. — Corps allongé, pubescent, plus ou moins hérissé de poils fins.

Femelles : Antennes moins longues, parfois un peu plus courtes que le corps. — Pygidium et 5e segment abdominal autrement faits que chez les mâles, variables.

Réduit aux espèces conformes à cette formule, l'ancien genre SAPERDA des auteurs est médiocrement nombreux et ne paraît pas exister en dehors des régions tempérées et froides de l'hémisphère boréal dans les deux continents. Comme on le voit par la synonymie, M. Mulsant l'a divisé en plusieurs, en se basant uniquement sur les espèces européennes et d'après des caractères dont les plus sérieux sont empruntés à la largeur relative des épisternums métathoraciques et à la forme des élytres.

La S. *carcharias* (2), la plus grande de celles que possède l'Europe, constitue à elle seule celui qu'il a nommé ANOEREA. Ses élytres moins aplaties que chez les suivantes, atténuées et acuminées en arrière,

p. 381; simple sous-genre des SAPERDA, établi sur les espèces à antennes non annelées (*tremulæ*, *punctata*). — COMPSIDEA et STENOSTOLA Haldem. — CERAMBYX Linné, De Geer, etc.

(1) Suivant M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 161), chez les mâles des espèces des Etats-Unis, les crochets antérieurs sont munis d'une forte dent basilaire. Je la trouve, en effet, chez la plupart de ceux que j'ai sous les yeux, mais elle n'est qu'un plus grand développement de cette sorte de feston qui existe chez une foule de Longicornes et ne rend pas les crochets en question appendiculés. A ma connaissance elle n'existe pas chez les espèces de l'ancien continent.

(2) *Cer. id.* Linné, Syst. nat. II, p. 631; Oliv. Entom. IV, 68, pl. 2, f. 22 (*Cer. punctatus* De Geer).

ses formes robustes et ses épisternums métathoraciques fort larges, forment ses caractères essentiels.

Il réserve le nom de SAPERDA aux espèces (1) de seconde grandeur, à élytres également atténuées postérieurement, mais planes et arrondies ou subtronquées au bout, dont le *facies* est moins robuste et les épisternums un peu moins larges.

Ses COMPSIDIA comprennent quelques petites espèces (2) de forme plus svelte, et dont le caractère essentiel réside dans les élytres légèrement convexes et parallèles. Entre elles et les SAPERDA, le passage a lieu par les AMILIA (3).

Quelques-unes des espèces de l'Amérique du Nord (4) rentrent assez bien dans ces genres, les autres en exigeraient de nouveaux.

La livrée des SAPERDA est très-variée et parfois (*scalaris*, *tremulæ*, *punctata*, etc.) remarquable.

SINGALIA.

Mâle ? : Tête assez fortement distante des hanches antérieures, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front étroit, plus

(1) *Cer. scalaris*, Linné, loc. cit. p. 632 (var.? *Cer. hieroglyphicus*, Pallas, Reise, II, p. 723 et Icon. ins. pl. F, f. 17). — *Cer. perforatus*, Pallas, Reise, II, p. 723 (*Sap. Seydlii* Fab.; *S. punctata* Payk.; *S. Rudolphii* Cederh.); Europe bor. et or. — *S. tremulæ*, Fab. Syst. El. II, p. 327. — *Cer. punctatus*, Linné, Syst. nat. II; Suppl. p. 1067.

(2) *Cer. populneus*, Linné, Syst. nat. II, p. 632. — *Sap. quercus*, Charpent. Hor. entom. p. 224; Hongrie.

(3) *Sap. phoca*, Frœlich, Naturforsch. XXVII, p. 139 (*S. similis* Laichart).

(4) La liste suivante est empruntée à M. J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. II, p. 162. Il les divise en trois sections.

A. Elytres aiguës et divergentes à leur extrémité. *S. obliqua*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 274; Pennsylvanie.

B. Elytres arrondies au bout avec la suture épineuse. *S. calcarata*, Say, loc. cit. III, p. 408. — *adspersa*, J. L. Le Conte in Agass. Lake Super. p. 234; lac Huron.

C. Elytres arrondies en arrière avec la suture inerme. *S. mutica*, Say, loc. cit. III, p. 409. — *candida*, Fab. Syst. El. II, p. 319 (*bivittata*, Say, loc. cit. III, p. 409). — *vestita*, Say in Long's Exped. II, p. 290. — *pullata*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 55; Alabama? — *concolor*, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. loc. cit. p. 163; Santafé. — *mæsta*, J. L. Le Conte in Agass. loc. cit. p. 234; lac Supérieur. — *fuscipes*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 273. — *discoidea*, Fab. Syst. El. II, p. 322. — *puncticollis*, Say, loc. cit. III, p. 406 (*trigeminata*, Randall. Boston Journ. of nat. Hist. II, p. 43). — *lateralis*, Fab. Syst. El. II, p. 323. — *tridentata*, Oliv. Entom. IV, 68, p. 30, pl. 4, f. 48. — *picea*, Fab. Syst. El. II, p. 332. — *cana*, New. The Entomol. p. 12; Floride. — *cretata*, Newm. The entom. Mag. V, p. 396. — *inornata*, Say, loc. cit. III, p. 407 (*concolor* ♂?); Missouri. — *marginata*, Fab. Syst. El. II, p. 331.

haut que large; joues très-courtes. — Antennes grêles, filiformes, faiblement ciliées en dessous, atteignant le quart postérieur des élytres, à articles 1 cylindrique, arqué, de moitié plus court que 3, celui-ci du double plus long que les suivants, 5-11 subégaux. — Yeux très-gros, convexes, faiblement échancrés à leur sommet interne. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique, muni à sa partie antérieure d'une élévation comprimée en triangle obtus. — Ecusson parallèle, arrondi en arrière. — Elytres planes, très-allongées, parallèles, sans épipleures, sauf à leur base, laissant le pygidium à découvert, isolément acuminées au bout en une épine aiguë. — Pattes longues, surtout les postérieures, grêles; hanches antérieures et intermédiaires couchées, convergentes; les 1res contiguës à leur sommet. — Cuisses longuement pédonculées, puis en massue fusiforme; les postérieures égales aux quatre 1ers segments abdominaux; tarses médiocres, à article 1 assez allongé. — Abdomen mou, cylindrique, à segments égaux, le 5e sinué au bout. — Episternums métathoraciques très-larges. — Saillie mésosternale étroite, parallèle. — Corps très-allongé, svelte, presque glabre en dessus, à peine pubescent.

Je possède depuis longtemps le type (1) de ce genre singulier et qui ne ressemble à aucune Saperdide décrite jusqu'ici. Le peu de solidité de l'abdomen et la forme des quatre hanches antérieures rappellent ce qui existe chez les Cérambycides du groupe des Œmides.

TANYLECTA.

Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 263.

Mâle : Tête assez distante des hanches antérieures, étroitement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, verticaux, séparés; front du double plus haut que large, étroit, élargi sous les yeux; joues allongées. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous à leur base, atteignant le tiers postérieur des élytres, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci un peu plus long que 4, 5-11 plus courts, subégaux. — Lobes inférieurs des yeux très-grands, subéquilatéraux. — Prothorax plus long que large, cylindrico-ovalaire. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres très-allongées, planes, carénées latéralement, avec leurs épipleures verticales et elles-mêmes carénées dans toute leur longueur; peu à peu rétrécies et tronquées en arrière, leurs angles externes prolongés en une saillie épineuse. — Pattes longues, surtout les postérieures; hanches anté-

(1) *S. spinipennis*. Subtus cum pedibus antennisque flava, capite obscuriori fascia frontali brunnea; prothorace elytrisque brunneis; illo antice subtiliter asperato, his dense punctulatis, fasciis duabus valde arcuatis (alterâ pone basin, alterâ media) apiceque late flavo-testaceis. Long. 16 mill. Hab. ins. Taprobanâ.

rieures saillantes; jambes de la même paire en ellipse allongée, les autres faiblement épaissies, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses antérieurs un peu dilatés, les postérieurs longs, à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — Pygidium long, découvert, cylindrique, fortement et triangulairement échancré; valve génitale supérieure visible, arrondie au bout, fissile dans toute sa longueur; — 5e segment abdominal très-long, cylindrique, profondément canaliculé dans sa moitié postérieure; les lèvres du canal villeuses.—Saillie mésosternale de largeur moyenne; la prosternale très-étroite. — Corps très-allongé, robuste, partiellement pubescent. — Femelle inconnue.

Suivant M. Pascoe, les crochets des tarses sont simples également dans ce dernier sexe. Dès lors, je suis obligé de mettre ce genre parmi les Saperdides, malgré ses rapports évidents avec les Glenea. Il ne comprend qu'une grande et belle espèce (1) de Poulo-Pinang, d'un noir assez brillant, avec cinq bandes longitudinales sur le prothorax et de nombreuses petites taches irrégulières sur les élytres, d'un blanc sale; ces derniers organes sont très-fortement ponctués à leur base et sur leurs bords latéraux; le dessous du corps est orné de deux raies blanches de chaque côté.

ZOSNE.

Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 263.

Femelle : Tête assez distante des hanches antérieures, plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-distants, presque nuls; front équilatéral; joues allongées. — Antennes pubescentes, densément ciliées en dessous, atteignant à peine le milieu des élytres, à articles 1 cylindrique, caréné sur son bord interne, 3-4 réunis aussi longs que 5-11 pris ensemble; 3 très-grand. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, subéquilatéraux. — Prothorax subtransversal, cylindrique. — Elytres assez allongées, planes sur le disque, peu à peu rétrécies et obliquement tronquées en arrière; leurs épipleures verticales. — — Pattes médiocres; cuisses peu à peu et faiblement en massue, les postérieures égales aux quatre 1ers segments de l'abdomen; tarses courts, leurs crochets munis d'une petite dent obtuse à leur base. — 5e segment de l'abdomen plus grand que 1, conique, tomenteux au bout. — Saillie mésosternale triangulaire, déclive; la prosternale étroite. — Corps allongé, robuste, pubescent.

On voit reparaître dans ce genre cette forme des antennes si commune chez les Niphonides et les Apomécynides. Son unique espèce (2) est assez grande et voisine de celle de la *Tanylecta Lambii*. Elle est partout variée de blanc et de noir; la première de ces couleurs do-

(1) *L. Lambii*, Pascoe, loc. cit. pl. 28, f. 9.

(2) *Z. cincticornis*, Pascoe, loc. cit. p. 264, pl. 18, f. 6; Poulo-Pinang.

mine en dessous et sur les pattes, forme des bandes longitudinales sur le prothorax et une foule de marbrures sur les élytres; ces dernières sont grossièrement ponctuées à leur base et sur les côtés, les antennes sont d'un blanc jaunâtre avec le 4e et le 5e articles noirs.

THERMISTIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 438, note.

Mâle?: Tête subrétractile, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front plan, plus haut que large; joues courtes. — Antennes assez robustes, sétacées, non cylindracées, faiblement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps; à articles 1 robuste, en cône renversé, moins long que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant lentement. — Lobes inférieurs des yeux grands, plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un fort tubercule conique. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, peu convexes, légèrement déclives, peu à peu rétrécies et obliquement tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax en avant. — Pattes assez longues, robustes, subégales; cuisses sublinéaires; les postérieures égales aux quatre 1ers segments abdominaux; tarses médiocres, les antérieurs un peu dilatés; crochets simples, munis d'une dent subobsolète à leur base. — 5e segment abdominal en cône assez court. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, parallèle; la prosternale très-étroite. — Corps médiocrement allongé, robuste, pubescent, avec quelques poils fins redressés.

M. Pascoe a compris ce genre dans les Phytœciides, en le regardant comme allié de près aux GLENEA. Je lui trouve tous les caractères essentiels des Saperdides vrais dont il semble, au premier coup-d'œil, très-différent par suite de la forte armature de son prothorax.

Il est établi sur une assez grande et belle espèce du continent indien, décrite depuis longtemps par M. Saunders sous le nom de *Lamia croceocincta* (1). Elle est d'un jaune serin en dessous, d'un noir velouté en dessus, mat sur les antennes et les pattes, avec le front, les côtés antérieurs du prothorax, deux bandes transversales sur les élytres (l'une transversale, voisine de la base; l'autre en chevron après leur milieu) et la face inférieure des cuisses du même jaune que le dessous du corps; sauf quelques assez gros points enfoncés près de leurs bords latéraux, les élytres sont lisses.

(1) Trans. of the entom. Soc. II, p. 178, pl. 16, f. 6.

ENTELOPES.

(Dej.) J. Thoms. *Essai, etc.* p. 345 (1).

Mâle ? : Mandibules assez longues, minces. — Tête subrétractile, large, renflée sur le vertex, plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, distants; front subéquilatéral; joues allongées. — — Antennes assez robustes, lâchement ciliées en dessous, plus courtes que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, un peu plus long que la tête, 3 beaucoup plus grand que lui et que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieur et supérieur subégaux, transversaux. — Prothorax très-court, cylindrique, traversé par deux sillons fortement marqués. — Ecusson assez grand, arrondi en arrière. — Elytres courtes, convexes, parallèles dans leurs 2/3 antérieurs, déclives, rétrécies, arrondies, et chacune munies d'une épine en arrière, débordant très-fortement le prothorax à leur base. — Pattes médiocres, robustes, les postérieures plus longues; cuisses peu à peu en massue, les postérieures de la longueur des élytres; tarses courts et larges, leur article 4 dépassant à peine les lobes du 3e. — Abdomen à segments 1-4 courts, égaux, 5 beaucoup plus long, convexe, curviligne, sillonné sur la ligne médiane. — — Saillies sternales étroites, arquées sur leurs faces opposées. — Corps très-court, très-massif, presque glabre ou revêtu d'une fine pubescence.

Genre remarquable, mais contenant en ce moment des éléments étrangers, si l'on s'en tient rigoureusement aux crochets des tarses (2). Provisoirement je n'y comprends que l'espèce typique (3), très-joli insecte des archipels indiens, d'un beau jaune, avec une tache brune (parfois obsolète) derrière chaque œil et trois grandes d'un noir bleuâtre sur chaque élytre : deux à la base sur la même ligne, une après leur milieu; ces organes sont densément ponctués à leur

(1) M. Guérin-Méneville (Icon.; Ins. p. 245) a, le premier, dit quelques mots du genre, en le caractérisant très-sommairement.

(2) Sur les cinq espèces décrites, je n'en connais que deux, la *glauca* qui en constitue le type, et la *Wallacei* Pascoe. La première a les crochets divariqués et simples, comme le dit M. Guérin-Méneville; ceux de la seconde sont divergents et bifides au bout. A part cela et leur livrée qui est différente, ces deux insectes présentent exactement les mêmes caractères génériques. Mais dans la méthode que je suis, les crochets des tarses jouent un trop grand rôle pour que ces deux espèces restent dans le même genre. M. Pascoe ne parle pas de ces organes.

(3) *E. glauca*, Guér.-Ménev. loc. cit. (*brevicollis*, Dej. Cat. éd. 3, p. 373); rien absolument ne justifie le premier de ces noms spécifiques; le second est beaucoup plus convenable, mais inédit. Cet insecte habite Java, Malacca et Borneo.

base, lisses en arrière. Les autres espèces (1) ont une livrée différente.

SERIXIA.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 45 (2).

Genre voisin des Entelopes dont il se distingue par les caractères suivants :

Tête de grosseur variable, mais débordant toujours le prothorax. — Antennes de grandeur variable, mais toujours notablement plus longues que le corps, surtout chez les ♂ : leurs articles 5-11 décroissant plus lentement. — Lobes supérieurs des yeux plus petits que les inférieurs. — Prothorax muni sur la ligne médiane, près de son bord postérieur, d'une élévation aplatie en forme de triangle renversé, souvent remplacée par une simple carène. — Elytres de longueur variable, peu convexes ou déprimées sur le disque, parallèles ou élargies en arrière, munies chacune, dans le voisinage de la suture, d'une petite épine parfois absente. — Corps beaucoup moins massif.

M. Pascoe avait fait primitivement deux genres de ces insectes : l'un, du nom de Serixia (types : *apicalis, modesta*), composé d'espèces assez allongées, à antennes finement ciliées en dessous, à élytres déprimées et élargies en arrière ; l'autre nommé Iolea (types : *prolata, longicornis*, etc.), comprenant des espèces plus petites, non déprimées, parallèles et à antennes glabres en dessous. Des formes intermédiaires l'ont engagé, depuis (3), à réunir ces deux coupes génériques, mesure que je ne puis qu'adopter, n'ayant vu qu'un très-petit nombre de ces insectes.

Dans cet état le genre est assez nombreux (4), mais variable sous le rapport de la livrée qui cependant, en général, se rapproche de celle des Entelopes tels que M. Pascoe les a établis.

NEOXANTHA.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 45.

Mêmes caractères que les Entelopes, sauf les différences suivantes :

Tête plus petite, pas plus large que la tête dans les deux sexes. —

(1) *E. Wallacei*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc Ser. 2, IV p. 46. — *ioptera*, Pascoe, ibid. p. 108, pl. 23, f. 8. — *amœna*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 335, pl. 15, f. 8. Tous de Borneo. — *similis*, Pascoe, Procéed. of the Zool. Soc. 1866, p. 255; Poulo-Pinang.

(2) Syn. Iole, Pascoe, ibid. p. 254, et plus tard (Longic. Malayan. p. 335), Iolea, par correction.

(3) The Journ. of Entom. I, p. 354.

(4) *S. apicalis*, Malacca; *modesta*, Borneo, Pascoe, loc. cit.; avec une figure de

Antennes de la longueur du corps (♂) ou un peu plus courtes (♀). — Lobes supérieurs des yeux beaucoup plus petits que les inférieurs. — Prothorax moins transversal, muni de chaque côté d'un assez gros renflement arrondi. — Elytres obtusément carénées sur les côtés depuis les épaules jusqu'au milieu de leur longueur, inermes en arrière. — 5e segment abdominal fortement transversal, largement arrondi au bout. — Corps revêtu d'une fine pubescence lanugineuse et de poils fins redressés.

Les crochets sont simples comme ceux de l'*Entelopes glauca*, ce qui différencie fortement le genre des Serixia dont M. Pascoe l'a regardé comme voisin. Il ne comprend qu'une belle et assez grande espèce(1) du nord de la Chine, d'un beau jaune clair et assez brillant, avec trois points noirs (un discoïdal, deux latéraux) sur le prothorax, et une grande tache brunâtre sur chaque élytre avant son milieu.

BACCHISA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 342.

Je n'ai pas vu ce genre, établi sur un seul exemplaire qui, sans aucun doute, était un mâle. Suivant M. Pascoe, il ne diffère des Serixia que par les trois caractères suivants :

Tête très-large et concave entre ses tubercules antennifères, portant entre ces derniers une protubérance carrée, verticale, légèrement bilobée au bout; ces lobes terminés chacun par un pinceau de poils, ainsi que les tubercules antennifères; tête parcourue dans toute sa longueur par une ligne saillante. — Antennes plus robustes. — Yeux divisés.

Ce dernier caractère suffit pour démontrer que, même en ne tenant pas compte de la forme singulière de la tête, son unique espèce (2) découverte par M. Wallace dans l'île de Flores, est très-distincte des Serixia. Elle est longue de 10 millim. et d'un jaune rougeâtre avec les antennes et les élytres d'un bleu d'acier très-foncé.

la 1re pl. 16, f. 3.— *Iol. prolata*, Borneo; *longicornis*, Malacca; *literata*, Macassar, Pascoe, ibid. p. 254. — *Ser. ornata*, *cephalotes*, Batchian; *sedata*, Siam; Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 353. — *S. marginata*, Batchian; *amulenta*, Borneo; *optabilis*, Ceram; *lychnura*, Borneo; *prœusta*, Mysol; *quadrina*, Morty; *fulvida*, Batchian; Pascoe, Longic. Malayan. p. 337. — *S. varians*, *basalis*, *prasinata*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 256; Poulo-Pinang.

(1) *N. amicta*, Pascoe, loc. cit. pl. 16, f. 4; Shangaï.

(2) *B. coronata*, Pascoe, loc. cit. pl. 15, f. 11.

XYASTE.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 257 (1).

Je n'ai à ma disposition qu'un exemplaire mâle, collé sur du papier, d'une espèce (*semiusta*) de ce genre voisin de SERIXIA du type des IOLEA. Il ne diffère de ces dernières que par les points suivants :

Antennes capillaires, très-longues, à articles 1 peu robuste, en cône renversé et arqué, atteignant presque la base du prothorax, 3 beaucoup plus grand que 4, épaissi dans toute sa longueur et presque toujours hérissé de cils courts. — Elytres déprimées sur le disque, parallèles, arrondies et inermes en arrière. — Corps moins robuste, oblong.

La structure des antennes constitue évidemment le principal caractère du genre; M. Pascoe ne disant pas que l'épaississement de leur 3e article est propre aux mâles, il faut en conclure qu'il existe dans les deux sexes. Ces insectes sont plus petits que les SERIXIA et leur taille paraît peu varier (6-8 mill.); ils ont, du reste, une livrée analogue à celle du genre en question (2).

GROUPE LXIX. Glénéides.

Cavités cot. intorméd. largement ouvertes. — Crochets des tarses divariqués, parfois munis d'un feston à leur base. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Les 3 segm. int. de l'abdom. plus courts que les autres.

Les autres caractères ne diffèrent pas de ceux des Saperdides, si ce n'est que dans l'immense majorité des espèces les élytres sont carénées latéralement, mais comme ce caractère n'est pas absolument étranger aux Saperdides, il s'ensuit que ces insectes ne diffèrent rigoureusement de ces dernières que par la présence d'un sillon aux jambes interméd. Ce sillon est en général très-faible, et même bien près de disparaître chez certaines GLENEA, mais comme j'en trouve au moins des vestiges chez toutes les espèces que j'ai sous les yeux, je ne peux que regarder ces insectes comme constituant un type particulier distinct des Saperdides.

(1) Syn. SERIXIA (pars) Pascoe, olim.

(2) M. Pascoe les divise en deux sections : A. Art. 3 des antennes plus long que le scape : *X. semiusta*, Sumatra; *paradoxa*, Singapore; *invida, torrida*, Borneo; *subminiacea*, Singapore; *finita*, Kavia; *palliata*, Saylie; *cupida*, Batchian; *trigonalis*, Morty; Pascoe, Longic. Malayan. p. 343. B. Art. 3 des antennes plus court que le scape : *Ser. nigripes*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 255; Poulo-Pinang, Singapore. — *X. fumosa*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 347; Borneo.

M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 123) a également un groupe des Glénéites, mais sur les trois genres qui le composent, un seul (Glenea) lui appartient réellement. Quant à M. Pascoe (L. M. p. 363), à qui l'on doit la création de 5 des 6 genres qui suivent, il a compris ces insectes dans les Phytœciides. Tous sont propres aux Indes or.

I. Elytres carénées latéralement.
a Lobes inférieurs des yeux au moins aussi hauts que larges.
b Elytres convexes, verticalement déclives en arrière : *Malloderma.*
bb — planes, sans déclivité postérieure.
Pattes postér. de longueur normale; leurs jambes arrondies : *Glenea.*
Pattes postér. très-longues; leurs jambes comprimées : *Chlorisanis.*
aa Lobes inférieurs des yeux transversaux : *Cryllis.*
II. Elytres s'arrondissant pour former les épipleures.
Hanches antér. subcontiguës : *Daphisia.*
— distinctement séparées : *Tephrocoma.*

MALLODERMA.

Mâle : Tête et yeux des Glenea. — Antennes un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, plus long que 3, celui-ci et 4-11 subégaux.—Prothorax des Glenea, aussi long que large.—Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, convexes, carénées latéralement et sur leurs épipleures, s'arrondissant pour former une forte déclivité postérieure, arrondies à leur extrémité.—Pattes des Glenea ♂.—Corps massif, revêtu d'une sorte d'enduit et de poils fins redressés abondants.—Le surplus comme chez les Glenea.

Dans tous les genres du groupe actuel, les élytres sont privées de déclivité postérieure ou n'en ont qu'une très-faible; ici, au contraire, elle est très-forte, ce qui change complétement le *facies.*— Ce caractère, réuni à la structure particulière des antennes, rend ce genre très-distinct. Il ne comprend qu'une belle espèce (1) inscrite dans la collection de M. le comte Mniszech comme provenant des Indes orientales. Il me paraît probable qu'elle habite l'Indo-Chine.

Sans le sillon des jambes intermédiaires, le genre serait très-voisin des Neoxantha du groupe des Saperdides.

(1) *M. Pascoei.* Nigro-velutina, sparsim nitore cœrulea induta, ubique griseo-villosa; prothorace vittis tribus, elytris basi, fascia media communi angusta apiceque late, griseis. Long. 20 mill.

GLENEA.

NEWM. *The Entomol.* p. 301 (1).

Mâles : Tête au plus médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; front subconvexe, au moins équilatéral, souvent plus haut que large; joues médiocres. — Antennes grêles, sétacées, finement pubescentes, faiblement ciliées en dessous, un peu plus longues, rarement un peu plus courtes que le corps, à articles 1 cylindrique ou en cône renversé, sinué à sa base en dessous, plus court que 3, 4-11 plus courts que celui-ci, décroissant lentement. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, équilatéraux ou un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, souvent resserré sur les côtés en arrière, sans sillons transversaux ni nodosités, mais parfois un peu convexe en dessus. — Ecusson variable. — Elytres de longueur variable, planes ou faiblement convexes et unies en dessus, carénées latéralement, avec leurs épipleures larges et elles-mêmes longitudinalement carénées, peu à peu rétrécies en arrière et tronquées au bout, rarement arrondies, débordant en général fortement le prothorax, avec les épaules anguleuses (2). — Pattes assez longues, surtout les postérieures; cuisses faiblement et graduellement épaissies, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses médiocres, à article 4 de longueur variable (3). — 5e segment abdominal allongé,

(1) M. Newman n'a pas caractérisé le genre; il l'avait été auparavant par M. De Castelnau (Hist. nat. d. Col. II, p. 489) sous le nom de SPHENURA, employé longtemps auparavant par Lichtenstein pour des Oiseaux. — Syn. PARAGLENEA, H. W. Bates, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 352. — COLOBOTHEA pars, De Casteln., Westw. — STIBARA J. Thoms. (olim). — VOLUMNIA pars, J. Thoms. — SAPERDA Fab., Oliv., Donov., Guér.-Ménev., Dalm. — STENOCORUS Fab.

(2) Dans un petit groupe (*picta*, *delia*, *elegans*, *nympha*) ces organes débordent très-peu et même (*delia*) pas du tout le prothorax. A ce caractère, cette dernière espèce réunit un front étroit et très-haut, un prothorax muni à sa base chez le ♂, d'un lobe médian anguleux très-prononcé, une forme beaucoup plus allongée que de coutume, en un mot, plus qu'il n'en faut pour constituer un genre distinct. Mais il y a des passages entre elle et les espèces normales, de sorte que MM. J. Thomson et Pascoe n'ont pas hésité à la comprendre dans le genre.

(3) Il est très-court, par ex. chez la *picta* et la *delia*, mais c'est une exception; en général, il est plus ou moins allongé et même fort saillant. Quant aux crochets des tarses, M. J. Thomson (Essai, etc. p. 45) les indique comme étant entiers, et M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 361) comme simples chez les ♂ et en général obtusément dentés à leur base, sans rien dire de ceux des ♀. Je les ai examinés chez un grand nombre d'espèces et les ai trouvés simples dans les deux sexes, avec un léger feston, souvent absent, à leur base. M. Pascoe cite cependant certaines espèces (*amboinica*, *cyanipennis*) chez les mâles desquelles ce feston se convertit en une dent aiguë.

conique, tronqué ou sinué au bout. — Saillie mésosternale étroite, parallèle ou subparallèle ; la prosternale beaucoup moins large. — Corps de longueur très-variable, cunéiforme, épais, pubescent ou revêtu d'une sorte d'enduit velouté.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que le corps. — Elytres moins rétrécies en arrière. — 5e segment abdominal plus court, généralement sillonné sur la ligne médiane.

Genre remarquable par le grand nombre de ses espèces (1) et la

(1) Voyez le tableau synoptique que M. J. Thomson (Essai, etc. p. 45) a donné des nombreuses espèces de sa collection. Celles de la liste suivante sont rangées, ou peu s'en faut, d'après la date de leur publication.

Sap. elegans, Oliv. Entom. IV, 68, p. 15, pl. 4, f. 40 (*Sap. chalybea,* Illig. in Wiedem. Arch. f. Zool. u. Zoot. I, 2, p. 138, pl. 1, f. 6); Sumatra, Macassar, Dorey. — *Stenoc. pictus,* Fab. Syst. El. II, p. 306; Sumatra, Moluques, Nouv.-Guinée. — *Sap. acuta,* Fab. ibid. p. 327 (*Volumn. id.* J. Thoms.); Java. — *Sap. nigrovirens,* Donov. Epitom. of the Ins. of India, Gen. 88. — *Sap. Lefebvrei* (*Sap. festiva* Boisd.; *G. antica* et *submedia* J. Thoms.), *venusta* (*Sap. viridicincta* Boisd.), Guér.-Ménev. Voy. d. l. Coq.; Entom. p. 138, pl. 7, f. 2 et 5; Nouv.-Guinée. — *Sap. vittifera,* Boisd. Faun. d. l'Océan. II, p. 516, pl. 9, f. 19; Arou. — *Sphen. novemguttata,* De Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 489; Java, Singapore. — *Colob. leucospilota,* Westw. Arcan. entom. I, p. 57, pl. 15, f. 2 (*Sap. elegans?* ol.). — *Sap. miles,* Newm. The entom. Mag. V, p. 395 (*Stib. sanguinaria* J. Thoms.); Java. — *G. lepida, concinna, versuta, regularis, exculta* (*viridipustulata* J. Thoms.), *suavis, glauca,* Newm. The Entomol. p. 301; îles Philippines. — *G. viridinotata,* Blanch. Voy. au Pôle Sud; Entom. p. 300, pl. 17, f. 17 (nec J. Thoms.); Arou. — *Colob. rubricollis,* Hope, Trans. of the Linn. Soc. XIX, p. 111, pl. 10, f. 8; Silhet. — *Stib. indiana, sanctæ-mariæ, funerula, capriciosa,* Indes or.; *anticepunctata,* Java; *obsoletepunctata,* Indes or.; *udetera,* Borneo; *arithmetica,* Ceylan; *algebraica,* Java, Borneo; *mathematica, illuminata,* Singapore; *ana,* Java; *obesa,* Silhet; *argus,* Indes or.; *annulata,* Hindostan bor.; J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 141. — *G. collaris, extensa,* Borneo; *relicta,* Chine bor.; *blandina, despecta* (*guttigera* J. Thoms.), Borneo; *detrita* (*maculipennis* J. Thoms.), Macassar; *rufina,* Birmanie; *vexator,* Ceylan; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 258. — *G scopifera, commissa,* Pascoe, ibid. Ser. 2, V, p. 54; Ceylan. — *G. delia* (*Colob. picta* Casteln.), Java; *voluptuosa,* Singapore; *saperdoides,* Borneo; *albolineata, interrupta,* Batchian; *lineatocollis,* Java; *confusa, subfasciata,* Batchian; *strigata, tæniata,* Java ; *fulvomaculata,* Batchian; *grisea,* Amboine; *antica, submedia,* Dorey; *heptagona,* Batchian; *amboinica,* Amboine; *bimaculicollis,* Batchian; *chalybeata, pulchella,* Silhet; *spilota,* Indes or.; J. Thoms. Essai, etc. p. 48. *G. venus,* Batchian; *juno, nympha, proserpina, cybele, hebe,* Malaisie; *diana,* Assam; *aphrodite,* Mindanao; *numifera, mima,* Malaisie; *peria,* Indes or.; *psylla,* N...; *lugubris,* Ceram; *Kraatzii, varifascia,* Mindanao; *malasiaca,* Malaisie; *colobotheoides, astarte, lycoris,* Mindanao; *Montrouzieri,* Nouv.-Calédonie ; *stellata, lineella, magica, coryphæa,* Mindanao; *basalis,* Célèbes; *Boisduvalii,* Batchian; *diversa,* Ceram ; *sparsa,* Batchian; *amœna, pustulata,* Java; *cylindrepomoides,* Manille; *ochraceovittata,* Borneo; *severa,* Mindanao; *signifera,* Malaisie; *cinerea,* Manille; *vaga,* Malai-

beauté de la plupart d'entre elles, mais dont la livrée, très-souvent composée de couleurs douces et veloutées, ne se prête pas à une description générale. Il est du reste médiocrement homogène, sans se prêter à être divisé. C'est un des plus caractéristiques de la faune des Indes orientales en fait de Longicornes. Sa distribution géographique embrasse la Chine, le continent indien, les archipels de ces deux régions et les parties occidentales de la Polynésie.

M. H. W. Bates n'assigne pas d'autre caractère à son genre Paraglenea (1) que d'avoir les élytres arrondies à leur extrémité, particularité évidemment de peu de valeur dans un genre comme celui-ci.

CHLORISANIS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 413.

Mâle : Prothorax muni sur le disque de deux callosités et d'une faible carène médiane lisses. — Pattes postérieures beaucoup plus longues que les quatre antérieures ; leurs cuisses atteignant le sommet des élytres, leurs jambes comprimées sans être élargies, leurs tarses à article 1 sensiblement plus long que les deux suivants réunis. — Corps glabre en dessus, revêtu en dessous d'une fine pubescence soyeuse. — Le surplus comme chez les Glenea.

A ces caractères, peut-être en partie absents chez la femelle, l'unique espèce (2) du genre réunit une livrée et surtout une sculpture

sie ; *cancellata*, Camboge; *homonospila*, Asie or.; *angerona*, Java; *maculifera*, Silhet; *citrina* (*antyllis* Pasc.), Java; *nigromaculata*, *sulphurea*, Camboge; *regina*, Poulo-Pinang; *galathea*, Japon; *canidia*, Bombay; *Mouhotii*, Laos; *cœlestis*, Moluques; *scalaris* (*cunila* Pasc.), Malaisie; J. Thoms. Syst. Cerambyc., p. 560 — *G. porphyrio*, *neanthes*, *jubæa*, *alysson*, *æme*, *manto*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 259; Poulo-Pinang. — *G. coris*, Singapore; *adelia*, Borneo; *myrsine*, *cleome*, Singapore; *elate*, *areca*, *laudata* (*viridinotata*, J. Thoms., nec Blanch.), Borneo; *camilla*, Sumatra; *nicanor*, Macassar; *iridescens*, Malacca; *honora*, Poulo-Pinang ; *Thomsoni*, *cyrilla*, Batchian; *mesoleuca*, Singapore; *lucluosa*, Arou; *fatalis*, *calypso*, Borneo; *ianthe*, *egeria*, Singapore ; *aspasia*, *melia*, *sejuncta*, Borneo; *atropa*, Ceram ; *sophronia*, Dorey; *myrsia*, Amboine, *acasta*, Java; *telmissa*, *iphia*, Tondano; *irene*, Singapore; *camelina*, Borneo; *anona*, Singapore; *latania*, Menado; *attalea*, *cœruleata*, Ceram; *hyphœne*, Morty; *corypha*, Amboine; *analytica*, *eclectica*, Borneo; *palliata*, Singapore; *cinna*, *olyra*, Tondano; *concinnata*, Borneo, Moluques; *myrrhis*, Singapore; *venenata*, Dorey; *lusoria*, *maura*, Iles Philippines; *iresine*, Borneo; *lachrymosa*, Célèbes; *melissa*, Dorey; *vanessa*, Waigiou; *stella*, Dorey; *mansueta*, Mysol; *sospita*, Mont-Ophir; *glechoma*, Matabello; *medea*, Borneo; *lenita*, continent indien; *vesta* (*pulchella* Pascoe, olim), Singapore, Moluques; *miniacea*, Dorey; *tringaria*, Menado; Pascoe, Longic. Malayan. p. 366.

(1) *Glen. Fortunei*, Saund. Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, II, p. 112, pl. 4, f. 1; Chine bor. — *Par. Swinhoei*, H. W. Bates, loc. cit., avec une figure dans le texte; Ile Formose.

(2) *C. viridis*, Pascoe, loc. cit. pl. 16, f. 7.

différentes de celles des Glenea. En dessus elle est d'un vert métallique foncé et brillant, avec quatre taches sur le prothorax et la suture des élytres d'un noir velouté; le dessous du corps est d'un vert clair, passant au bleu sur les pattes et les antennes; les élytres sont criblées de très-gros points enfoncés et tronquées au bout, avec leurs angles externes épineux; la tête et le prothorax sont beaucoup moins fortement ponctués. Au premier coup-d'œil cet insecte, originaire de Borneo, ressemble à une Callichroma.

CRYLLIS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 417.

Mâle : Tête plane entre ses tubercules antennifères; front subconvexe, équilatéral; joues assez longues. — Antennes très-grêles, sétacées, pubescentes, ciliées en dessous à leur base, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subfusiforme, un peu moins long que 3, 4-11 plus courts que celui-ci, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax du double plus long que large, cylindrique, légèrement resserré à sa base, longitudinalement caréné sur la ligne médiane. — Ecusson carré. — Elytres des Glenea, tronquées à leur extrémité, avec leurs angles externes épineux. — Pattes grêles, les postérieures plus longues que les autres; leurs cuisses dépassant le 4e segment abdominal; tarses courts, à article 4 peu saillant. — Saillies sternales étroites; la prosternale verticale en arrière. — Corps allongé, pubescent.

Sauf la longueur du prothorax et la forme de la saillie prosternale, ces caractères sont les mêmes que ceux des Glenea, mais l'unique espèce (1) du genre en diffère beaucoup par sa livrée. Elle est noire et revêtue d'une pubescence d'un gris cendré, avec deux bandes transversales dénudées sur les élytres : la 1re antérieure en forme de chevron aigu à sommet dirigé en avant, la 2e post-médiane et transversale; cet insecte, originaire de Singapore, n'a que 8 millim. de longueur.

DAPHISIA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 418.

Femelle ? : Tête débordant le prothorax, plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls; front subconvexe, plus haut que large; joues longues. — Antennes très-grêles, très finement pubescentes, ciliées en dessous à leur base, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 mince, en cône renversé, égal à 3, 4-11 plus courts que celui-ci, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, convexes, subarrondis. — Prothorax aussi long que large,

(1) *C. clytoides*, Pascoe, loc. cit. pl. 15, f. 9.

cylindrique, un peu atténué à sa base. — Ecusson carré. — Elytres assez allongées, planes, parallèles, sans carènes latérales, tronquées en arrière, débordant médiocrement le prothorax. — Pattes grêles, les postérieures beaucoup plus longues que les autres; leurs cuisses atteignant le sommet des élytres; leurs tarses très-courts, à articles 1 plus long que 2-3 réunis, 4 très-peu saillant. — Pygidium presque en entier découvert; les trois segments intermédiaires de l'abdomen plus courts que les autres. — Saillies sternales très-étroites; la prosternale presque nulle entre les hanches antérieures. — Corps allongé, pubescent, avec quelques poils fins redressés.

Ce genre ne comprend qu'une petite (9 millim.) et jolie espèce (1) de Singapore, blanche avec une tache noire transversale sur le prothorax et quatre bandes communes de même couleur, interrompues dans leur milieu, sur les élytres; ses antennes et ses pattes sont d'un jaune pâle.

TEPHROCOMA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 419.

Femelle : Tête plane entre ses tubercules antennifères; front assez convexe, équilatéral; joues allongées. — Antennes grêles, finement pubescentes, lâchement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subfusiforme, égal à 3, celui-ci un peu plus grand que les suivants, ces derniers subégaux. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, subtransversaux. — Prothorax un peu plus large que long, cylindrique, sans sillons transversaux en dessus. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, planes, non carénées latéralement, avec leurs épipleures très-étroites, tronquées à leur extrémité, débordant faiblement le prothorax. — Pattes grêles, assez longues, surtout les postérieures; leurs cuisses dépassant un peu le 3e segment abdominal; tarses courts. — Pygidium découvert. — Saillies sternales très-étroites. — Corps médiocrement allongé, pubescent, hérissé de quelques poils fins.

L'unique espèce (2) du genre est de la taille de la *Saperda populnea* d'Europe, mais plus massive, et revêtue partout d'une pubescence uniforme d'un gris cendré bleuâtre. Elle habite Ceram.

TRIBU IV.

PHYTŒCIIDES.

Cette Tribu ne diffère essentiellement des Lamiides vraies que par la structure des crochets des tarses qui, constamment divariqués,

(1) *D. pulchella*, Pascoe, loc. cit. p. 419, pl. 15, f. 6.

(2) *T. livia*, Pascoe, loc. cit. pl. 16, f. 5.

sont en même temps appendiculés ou fissiles (1), au moins dans l'un des sexes (2). A ce caractère s'ajoutent les suivants :

Tête normale. — Scape des antennes en cône renversé, très-rarement en massue ou muni d'une cicatrice terminale (3). — Yeux finement granulés. — Pronotum sans arêtes latérales. — Métasternum allongé. — Saillies mésosternale et prosternale lamelliformes, plus ou moins étroites; la première déclive et inerme (4).

Le nom de Phytœciides que je donne à ces insectes n'implique nullement qu'ils ont la forme si connue des Phytoecia européennes. Sans être aussi variée que celle des Lamiides vraies, la leur l'est encore beaucoup. La cicatrice du scape des antennes et la longueur relative du métasternum ne peuvent pas servir de point de départ pour leur classification, la première étant très-rare et le second toujours allongé. Mais, par compensation, on peut tirer un assez grand parti de la forme des élytres et des modifications qu'éprouvent les crochets des tarses. En combinant ces deux caractères avec ceux employés précédemment, on arrive à la répartition dans sept groupes des 82 genres qui suivent.

Leur distribution géographique est assez remarquable. Tous sont représentés en Amérique, tandis que deux seulement (Phytœciides vraies, Tétraopides) le sont dans l'ancien continent. Quant au nombre des espèces, les archipels indiens ont une forte prééminence sur les autres régions du globe. Jusqu'ici pas une seule ne paraît exister dans l'Australie.

(1) Il n'est pas inutile de préciser, plus qu'on ne le fait ordinairement, le sens de ces mots. Dans l'une et l'autre de ces formes les crochets sont composés de deux pièces : une *basilaire* et une *terminale* ressemblant à une griffe. Quand la pièce basilaire est coupée carrément en avant, la griffe attachée à son angle supérieur est nettement séparée d'elle et plus ou moins verticale ; les crochets sont alors *appendiculés*. Ils deviennent *fissiles* ou *fendus* lorsque la pièce basilaire étant coupée obliquement, son angle antéro-inférieur s'allonge plus ou moins en une saillie aiguë. La griffe, dans ce cas, se soude souvent avec son bord antérieur de telle sorte que la suture qui l'en sépare devient parfois peu apparente. C'est à cette forme que quelques auteurs donnent le nom de crochets *dentés*. Ce dernier terme me paraît devoir être réservé pour le cas très-rare et propre aux Saperdides, où les crochets simples (c'est-à-dire d'une seule pièce et à courbure continue) sont munis à leur base en dessous d'un feston obtus, qui chez quelques espèces devient dentiforme.

(2) Dans deux genres (Stibaria, Volumnia) seulement de Phytœciides vraies ils sont simples chez les femelles.

(3) La cicatrice n'existe que dans trois genres : Gryllica, Hemicladus et Chereas.

(4) Les Icualda et les Eumathes sont les seuls où cette saillie est verticale ou munie d'une carène obtuse en avant.

I. Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes.

a Les quatre 1ers segments de l'abdomen égaux ou décroissant peu à peu; tête non rétractile chez presque tous; épisternums métathoraciques plus ou moins larges; crochets des tarses variables. — PHYTŒCIIDES VRAIES.

aa Les trois segments intermédiaires de l'abdomen plus courts que les autres; épisternums métathoraciques au plus médiocrement larges, souvent étroits.

b Yeux largement divisés; crochets des tarses appendiculés (TETRAOPES excepté). — TÉTRAOPIDES.

bb — échancrés, très-rarement subdivisés.

c Tête rétractile; crochets des tarses fissiles. — AMPHIONYCHIDES.

cc — non rétractile.

d Crochets des tarses fissiles; corps très-allongé et svelte. — ÆRÉNICIDES.

dd Crochets des tarses appendiculés; corps au plus oblong.

Front trapéziforme. — GRYLLICIDES.

— rectangulaire. — CALLIIDES.

II. Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées — HÉBESTOLIDES.

GROUPE I. Phytœciides vraies.

Tête non rétractile (1). — Yeux rarement divisés (2). — Elytres en général non carénées latéralement. — Jambes intermédiaires munies d'un sillon rarement obsolète; crochets des tarses variables. — Les quatre 1ers segments de l'abdomen égaux ou décroissant peu à peu et faiblement. — Episternums métathoraciques larges, triangulaires. — Corps plus ou moins allongé et étroit.

Les premiers genres de ce groupe ayant les élytres carénées latéralement et même (STIBARA, VOLUMNIA) les crochets des tarses simples chez les femelles, se rattachent de très-près aux Glénéides et en particulier aux GLENEA; les derniers (DYENMONUS, LINDA, etc.) ont une ressemblance prononcée avec les Tétraopides; les autres ne sont

(1) Sauf chez VOLUMNIA et MORÆGAMUS qui, par là, se rapprochent de près des Amphionychides dont la rétractilité de la tête est le caractère le plus essentiel. Ils s'en distinguent par leurs crochets des tarses appendiculés, leurs épisternums métathoraciques plus larges et l'égalité de leurs quatre premiers segments abdominaux.

(2) Deux genres (OXYLIA, OPSILIA) ont ces organes aussi largement divisés que les Tétraopides. La forme générale beaucoup plus svelte de leurs espèces et leur abdomen dont les quatre premiers segments sont subégaux, sont tout ce qui les en sépare.

que des modifications des deux types représentés en Europe par les PHYTOECIA et les OBEREA.

Ces insectes sont exclusivement propres à l'ancien continent; l'Australie, la Polynésie et l'Amérique du Sud ne paraissent jusqu'ici en posséder aucune espèce. Les 23 genres qu'ils constituent reposent, pour la plupart, sur des caractères si légers et si sujets à s'affaiblir qu'il est très-difficile d'en dresser un tableau synoptique. Le suivant est ce que j'ai pu faire de mieux.

I. Elytres carénées latéralement; leurs épipleures plus ou moins larges.

a Cuisses postér. dépassant fortement le 2e segment abdominal, au moins chez les ♂.

b Elytres sans côtes; crochets des tarses simples chez les ♀.

Tête non rétractile; élytres déprimées, cunéiformes : *Stibara.*

— rétractile; — assez convexes, naviculaires : *Volumnia.*

bb Elytres munies de côtes longitudinales : *Nupskera.*

aa Cuisses postér. ne dépassant pas ou que très-peu le 2e segment abdominal.

Tubercules antennifères distants; front équilatéral : *Dystus.*

— contigus; — allongé : *Scytasis.*

II. Elytres sans carènes latérales (1); leurs épipleures en général très-étroites, parfois nulles en arrière.

c Cuisses postér. dépassant (en général) fortement le 2e segment abdominal, sauf parfois chez les ♀.

d Elytres assez convexes, naviculaires, fortement ponctuées en stries sur le disque, striées-ponctuées sur leurs épipleures : *Morœgamus* (2).

d Elytres peu convexes ou déprimées; cunéiformes ou parallèles, ponctuées sans ordre ou partiellement en stries, jamais striées-ponctuées.

e Pattes postér. ainsi que leurs tarses, très-allongées : *Ossonis.*

ee — de longueur normale.

f Elytres peu à peu rétrécies dès leur base; crochets des tarses presque toujours bifides.

g Antennes subcylindracées, filiformes, en général grêles.

h Yeux largement divisés.

Tarses postér. robustes, à art. 1 moins long que 2-3 réunis : *Oxylia.*

Tarses postér. grêles, à art. 1 plus long que 2-3 réunis : *Opsilia.*

(1) Parfois (par ex. *Phytœcia Wachanrui*, BLEPISANIS) leurs épipleures forment un angle droit avec le disque, mais sans que leur arête supérieure soit carénée. Ce cas est très-rare.

(2) Malgré ses élytres sans carènes latérales, ce genre est très-voisin des VOLUMNIA et doit être mis à leur suite.

hh Yeux échancrés.

i Saillie mésosternale en triangle aigu, très-étroite.

Prothorax cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés : *Phytœcia.*

— peu convexe, fortement renflé — : *Cardoria.*

ii Saillie mésosternale large à sa base, rétrécie et parallèle ou subparallèle en arrière.

k Antennes à art. 1 plus court que 3; prothorax globoso-ovalaire : *Helladia.*

kk Antennes à art. 1 plus court que 3; prothorax cylindrique.

Elytres assez convexes; leur pubescence mouchetée : *Pilemia.*

— planes; — égale : *Conizonia.*

kkk Antennes à art. 1, 3, 4 égaux : *Coptosia.*

gg Antennes robustes, atténuées au bout, à articles obconiques : *Mallosia.*

ff Elytres parallèles; cuisses postér. longues : *Stenostola.*

cc Cuisses postér. au plus égales aux deux 1ers segments de l'abdomen, parfois plus courtes; crochets des tarses appendiculés.

l Prothorax cylindrique, très-rarement muni de nodosités en dessus.

m Antennes grêles, filiformes ou atténuées au bout.

n Elytres rarement sinuées sur les côtés dans leur milieu : *Oberea.*

nn — sinuées — — parfois subulées chez les ♂.

1er segment abdominal rétréci à sa base : *Nitocris.*

— — cylindrique : *Schœnionta.*

mm Antennes cylindracées, peu à peu épaissies au bout, parfois atténuées chez les ♀, mais alors épaissies et très-velues dans leur milieu.

Corps svelte; élytres canaliculées sur la suture : *Blepisanis.*

— assez large; élytres munies de côtes longitudinales : *Dyenmonus.*

ll Prothorax muni de nodosités en dessus et sur les côtés.

Antennes simples : *Linda.*

— à art. 3 épaissi et villeux : *Dasylinda.*

STIBARA.

Hope, *Trans. of the Linn. Soc.* XVIII, p. 598 (1).

Mâles : Tête ne débordant pas le prothorax, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front subconvexe, un peu plus

(1) Syn. Nicotelea, Pascoe, Longic. Malayan. p. 364, note. — Saperda Fab. — Cerambyx Oliv.

haut que large; joues allongées. — Antennes assez robustes, subcylindracées, faiblement ciliées en dessous à leur base, de la longueur du corps, à articles 1 égal à 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux transversaux, assez grands.—Prothorax transversal, cylindrique, renflé (*tetraspilota*) ou (par ex. *perforata*) tuberculé latéralement, muni en dessus de deux à trois nodosités, et en avant d'un sillon transversal plus ou moins marqué. — Ecusson carré. — Elytres médiocrement allongées, planes ou presque planes en dessus, cunéiformes, carénées latéralement, munies chacune d'une côte partant de l'épaule, abrégée en arrière et accompagnée d'une ou deux rangées de gros points enfoncés. — Pattes robustes; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures un peu plus courtes que le corps; tarses médiocres, leurs crochets appendiculés. — Saillie mésosternale médiocrement large et parallèle en arrière, la prosternale beaucoup plus étroite. — Corps robuste, cunéiforme, partiellement pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que le corps. — Tous les exemplaires que j'ai vus de ce sexe avaient les crochets des tarses simples.

Par suite de cette différence sexuelle dans ces crochets, les mâles appartiennent au groupe actuel et les femelles à celui des Glénéides. Le genre est, par conséquent, ainsi que les Volumnia qui présentent le même caractère, exactement intermédiaire entre les Lamiides vraies et les Phytœciides.

Il est indien comme les Glenea et ne comprend, à ma connaissance, que quatre espèces, dont deux décrites par Hope (1). Sur l'une des deux autres, M. Pascoe a établi récemment son genre Nicotelea (2), qui ne me paraît pas suffisamment distinct. Ces espèces ne diffèrent, en effet, de celles publiées par Hope que par leur taille plus petite, leurs élytres plus planes et dépourvues de ligne saillante médiane; pour tout le reste elles sont à l'état normal.

Ces insectes n'ont rien de la livrée élégante des Glenea et leur pubescence n'a pas cet aspect velouté qu'elle prend habituellement chez ces dernières.

(1) *S. tetraspilota*, *trilineata*, Hope, loc. cit. avec une figure de la première pl. 40, f. 8; Assam. — La *S. obsoleta* de M. J. Thomson (Essai, etc. p. 60) me paraît, d'après la description, étrangère au genre ; M. Pascoe (Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 259) l'avait déjà décrite sous le nom de *Glenea rufina*.

(2) Le type est la *Sap. nigricornis* de Fabricius (Spec. ins. I, p. 218; Syst. El. II, p. 286; *Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 111, pl. 8, f. 55). Il y a dans Fabricius deux *Sap. nigricornis* dont une, appartenant aux Phytœcia, est européenne. Afin de remédier à ce double emploi, Schœnherr (Syn Ins. II, p. 418) a imposé à celle dont il s'agit en ce moment le nom de *perforata;* dans toutes les collections où je l'ai vue, elle figurait parmi les Stibara. — La seconde espèce est la *Sap. morbillosa*, Fab. Syst. El. II, p. 319. — Ces deux insectes habitent le continent indien.

VOLUMNIA.

J. Thoms. *Essai, etc.* p. 58.

Tête subrétractile, ne débordant pas le prothorax, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; front beaucoup plus haut que large; joues allongées. — Antennes à peine ciliées en dessous, assez robustes, non cylindracées, un peu plus longues (♂) ou un peu plus courtes (♀) que le corps, pareilles, du reste, à celles des Stibara, avec leur article 11 appendiculé chez les ♂. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, un peu resserré sur les côtés avant sa base; ses sillons transversaux presque obsolètes. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, légèrement convexes, naviculaires, carénées latéralement, peu à peu atténuées et tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax à leur base; leurs épipleures larges en avant, beaucoup plus étroites dans leur moitié postérieure. — Pattes, abdomen et saillies sternales pareils à ceux des Stibara; crochets des tarses appendiculés chez les ♂, simples chez les ♀, comme chez ces dernières. — Corps épais, densément pubescent en dessous, partiellement en dessus, hérissé de poils fins redressés.

Genre représentant en Afrique les Glenea et les Stibara des Indes orientales, surtout ces dernières, dont il diffère principalement par la subrétractilité de la tête, le prothorax sans nodosités, les élytres privées de lignes saillantes et de gros points enfoncés, enfin par la vestiture.

Il a pour type une espèce (1) de Natal, de la taille des Glenea de seconde grandeur, d'un rouge-brun, tachetée partout de blanc, avec les pattes et les antennes noires; ses élytres sont densément et fortement ponctuées à leur base.

(1) *V. Westermanni*, J. Thoms. loc. cit. p. 59. M. J. Thomson a regardé cet insecte comme identique avec la *Sphenura Westermanni* de Dejean (Cat. éd. 3, p. 376) qui est originaire de la côte de Guinée. Suivant M. Chevrolat (The Journ. of Entom. I, p. 189), cette dernière formerait une espèce distincte qu'il nomme *guineensis*. — Une 3e espèce est: *Sap. apicalis*, Chevrol. Rev. et Mag. of Zool. 1857, p. 108; Vieux-Calabar.

Comme il n'y a pas de vraies Glenea ni de Stibara en Afrique, les espèces suivantes rapportées à l'un ou à l'autre de ces deux genres appartiennent peut-être à celui-ci ou, du moins, le touchent de très-près: *Glen. quinquelineata*, *carneipes*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 187; Vieux-Calabar. — *G. arcuata*, *puella*, Chevrol. ibid. 1858, p 310; même pays. — *Sphen. gabonica*, *adelpha*, *22-maculata*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 200; Gabon. — *Glen. jucunda*, J. Thoms. Essai, etc. p. 50; Sénégal. — *Glen. Buquetii*, Guinée, *arida*, Natal; *calabarica*, Calabar; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 564 sq. — *Sap. balteata*, Klug in Erm. Naturhist. Atlas, p. 45, pl. 16, f. 8; Sénégambie. Il est probable que quelques-uns de ces insectes appartiennent au genre Moræcamus qui suit.

MORÆGAMUS.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 188.

Je ne trouve pour distinguer ce genre des Volumnia que les caractères qui suivent, mais ils sont suffisants.

Antennes à article 11 non appendiculé chez les ♂, plus grand que 10. — Elytres de même forme, mais s'arrondissant pour former leurs épipleures qui sont de largeur normale, tronquées à leur extrémité, avec leur angle externe épineux.

L'espèce typique, décrite par M. J. Thomson, sous le nom de *Sphenura flavicapilla* (1), est originaire de la côte de Guinée (Grand-Bassam) et de la taille des Volumnia, mais a une livrée et une sculpture différentes. Elle est noire avec le dernier segment abdominal, la tête, le prothorax et les élytres d'un jaune ferrugineux; glabre en dessous et hérissée de poils fins en dessus; ses élytres sont fortement et régulièrement ponctuées en stries sur le disque, striées-ponctuées sur leurs épipleures.

NUPSERHA.

(Chevrol.) J. Thoms. *Essai, etc.* p. 60 (2).

Tête débordant le prothorax, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front subconvexe, subéquilatéral; joues allongées. —Antennes assez robustes, subfiliformes, finement ciliées en dessous, pas plus ou un peu plus longues que le corps chez les ♂, plus courtes chez les ♀, à articles 1 un peu plus grand que 3, 4-11 plus courts que ce dernier, décroissant graduellement.— Lobes inférieurs des yeux médiocres, transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, plus ou moins renflé sur les côtés, parfois muni sur le disque d'une élévation longitudinale; ses sillons transversaux plus ou moins marqués. — Ecusson variable. — Elytres médiocrement allongées, subparallèles ou peu à peu atténuées en arrière, planes sur le disque, avec la suture relevée, carénées latéralement, munies chacune de une à deux côtes longitudinales, parfois peu saillantes, tronquées à leur extrémité, avec leur angle externe épineux et le sutural dentiforme. — Pattes médiocres; cuisses postérieures égales ou subégales aux trois 1ers segments abdominaux; tarses médiocres; leurs crochets appendiculés (3). — Les quatre 1ers segments de l'abdomen tantôt décrois-

(1) Archiv. entom. II, p. 253, pl. 14, f. 9.

(2) Nom proposé par M. Chevrolat (Rev. et Mag. d. Zool. 1858, p. 358) pour remplacer celui de Sphenura qu'antérieurement (ibid. 1855, p. 288) il voulait restreindre à des espèces africaines, réservant ceux de Glenea et Stibara pour des espèces indiennes.—Syn. Stibara J. Thoms. olim.—Sphenura Dej., Erichs. — Saperda Fab., Oliv., Dalm., Erichs., Wiedem.

(3) M. J. Thomson les indique comme étant simples; ils sont appendiculés

sant peu à peu, tantôt subégaux (1). — Corps médiocrement allongé, faiblement pubescent, souvent presque glabre.

En ce moment, ce genre se compose d'espèces indiennes (2) et africaines (3), mais on le rendrait plus homogène en le limitant aux premières. Toutes, du reste, sont de taille moyenne et leur livrée ne se compose jamais que de deux couleurs, le fauve et le noir diversement combinés; elles varient surtout sous le rapport des côtes des élytres, qui sont en général fortement et plus ou moins régulièrement ponctuées; le prothorax l'est beaucoup moins et souvent lisse.

DYSTUS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 416.

Genre voisin des Nupserha, dont il ne se distingue que par les points suivants :

Mâle : Antennes plus grêles, cylindracées, un peu plus longues, à articles 1 cylindrique, sinué en dessous à sa base, égal à 3; celui-ci et 4-11 subégaux. — Lobes inférieurs des yeux plus gros, équilatéraux. — Prothorax cylindrique, muni à sa base d'un sillon très-marqué se prolongeant obliquement sur les côtés, ceux-ci munis avant ce sillon d'un tubercule obtus. — Elytres plus allongées, cunéiformes, très-planes en dessus, carénées latéralement, munies chacune d'une côte tranchante longeant la carène de son côté, tronquées en arrière, avec leurs angles externes épineux. — Corps plus étroit et plus allongé.

chez tous les exemplaires que j'ai sous les yeux; il est, du reste, possible que ces exemplaires soient tous des mâles et que ce caractère varie selon le sexe, comme dans les deux genres précédents.

(1) Autant que j'en puis juger, le premier cas me paraît avoir lieu plus particulièrement chez les espèces indiennes, le second chez les espèces africaines. Je trouve, en outre, que les premières ont le sillon des jambes intermédiaires bien marqué, tandis qu'il est peu apparent et même obsolète chez les secondes.

(2) *Sap. quadrioculata,* Thunb. Mus. nat. Acad. Upsal. p. 57 (*Sap. costata,* Wiedem. Zool. Mag. II, 1, p. 112; *Stib. carinata,* J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 146; *Sphen. 4-punctata* Dej.); Java. — *Sap. fricator,* Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 183 (*S. japonica?* Thunb. loc. cit.); Malacca, Java, Borneo, etc.—*Sap. ustulata,* Erichs. Nov. Act. Acad. nat. Curios. XVI, Suppl. I, p. 270; Iles Philippines. — *Stib. cosmopolita, bicolor,* J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 146; continent indien; la 1re est le type du genre pour M. J. Thomson.

(3) *Sap. analis, bidentata,* Fab. Syst. El. II, p. 325; Guinée. — *Sap. bidentula, deusta,* Dalm. in Schœnh. loc. cit. p. 182; Sierra-Leone. — *Sphen. basalis,* Erichs. Archiv, 1843, I, p. 262; Angola.— *Sphen. lucifuga,* Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 288; Vieux-Calabar. — *Sphen. lineigera, 6-punctata, impunctata, occipitalis,* Chevrol. ibid. 1857, p. 166. — *Sphen. pallida,* J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 202; Gabon.

A ces différences s'ajoute une livrée qui n'est pas la même que celle des Nupshera. L'unique espèce (1) du genre est en effet d'un beau jaune, avec les antennes (sauf le scape), les 2/3 postérieurs des élytres, les pattes postérieures et le sommet de l'abdomen, noirs; les secondes sont ornées dans leur milieu d'une tache commune, allongée, d'un gris soyeux; les quatre 1ers segments abdominaux d'une épaisse pubescence soyeuse d'un jaune pâle; tout le reste des téguments est glabre. Cet insecte, un peu plus grand que les Nupshera, habite Singapore et Sumatra.

SCYTASIS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 414.

Mâles : Tête assez distante des hanches antérieures, débordant à peine le prothorax, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front convexe, beaucoup plus haut que large; joues allongées. — Antennes assez robustes, cylindracées, presque glabres, non ciliées en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 en cône renversé, sinué en dessous à sa base, un peu moins long que 3, 4-5 plus courts que ce dernier, décroissant lentement. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax cylindrique ou cylindrico-ovalaire, plus ou moins resserré sur les côtés à sa base. — Ecusson en triangle allongé. — Elytres très-allongées, largement canaliculées, avec la suture saillante, fortement carénées sur les côtés et munies chacune d'une carène longitudinale entière et très-marquée, peu à peu rétrécies et bi-mucronées en arrière, débordant faiblement le prothorax en avant. — Pattes médiocres, les postérieures plus longues que les autres; leurs cuisses linéaires, moins longues que les deux 1ers segments abdominaux; jambes intermédiaires sans sillon; tarses courts, leurs crochets appendiculés. — Pygidium découvert; 5e segment abdominal allongé, conique, sinué au bout. — Saillie mésosternale de largeur moyenne, parallèle; la prosternale étroite, fléchie postérieurement. — Corps très-allongé, étroit, en grande partie glabre, brillant.

Par la sculpture de leurs élytres, ces insectes se rapprochent des Nupshera et des Dystus, mais ont un *facies* tout-à-fait différent, par suite de leur forme allongée et de leurs téguments brillants (2). Le rouge ou le jaune ferrugineux associés au noir composent leur livrée; la ponctuation de leurs élytres est forte et disposée en rangées assez

(1) *D. notator*, Pascoe, loc. cit. pl. 16, f. 6.

(2) Au premier aspect ils ressemblent beaucoup aussi aux Ectinogramma; mais ces dernières sont des Lamiides vraies que la forme de leur tête m'a engagé à comprendre dans les Hippopsides.

régulières. M. Pascoe en décrit trois espèces (1) de grande taille et originaires de Borneo.

OSSONIS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 417.

Mâle : Tête pas plus large que le prothorax, plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci nuls; front convexe, plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes grêles, sétacées, pubescentes, lâchement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, plus court que 3, celui-ci et 4-11 décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux grands, allongés. — Prothorax plus long que large, cylindrique, peu à peu atténué en arrière, muni d'un faible sillon transversal seulement à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, presque planes sur le disque, sans carènes latérales, peu à peu rétrécies et largement tronquées en arrière. — Pattes peu robustes; les quatre antérieures courtes, les postérieures très-allongées; leurs cuisses dépassant assez fortement les élytres; leurs tarses grêles, à article 1 près de quatre fois aussi long que 2-3 réunis; crochets de tous appendiculés. — Saillie mésosternale très-étroite, parallèle en arrière; la prosternale presque nulle entre les hanches antérieures. — Corps assez allongé, pubescent.

L'espèce unique (2) de ce genre très-distinct a la plus grande ressemblance avec la *Cryllis clytoides* du groupe des Glénéides, même sous le rapport de la livrée. Elle est presque en entier blanche en dessous et grise en dessus, avec les élytres ornées de deux bandes noires communes; l'une submédiane, en chevron à sommet dirigé en avant, l'autre, postmédiane et transversale; le sommet des antennes, les jambes postérieures (sauf à leur base) et leurs tarses sont d'un jaune pâle. Cet insecte habite Borneo.

Les deux genres suivants, remarquables par leurs yeux largement divisés, comme ceux des Tétraopides, sont des démembrements des Phytoecia; il suffira, dès lors, de signaler les points qui les distinguent de ces dernières.

OXYLIA.

Muls. *Col. d. France; Longic.* éd. 2, p. 398 (3).

Tête plus étroite que le prothorax. — Antennes épaisses, légèrement sétacées, plus courtes que le corps dans les deux sexes, à ar-

(1) *S. nitida, punctigera, oxyura*, Pascoe, loc. cit. p. 415; avec une figure de la première, pl. 16, f. 8.

(2) *O. clytomima*, Pascoe, loc. cit. p. 418, pl. 15, f. 10.

(3) Syn. Mallosia pars, Muls. — Saperda Friw., Brullé.

ticle 1 beaucoup plus court que 3. — Yeux divisés (1); leurs lobes inférieurs grands, presque carrés. — Prothorax transversal, fortement arrondi sur les côtés. — Elytres déprimées sur le disque, peu à peu atténuées et obtusément acuminées en arrière, fortement ponctuées, sauf à leur extrémité. — Pattes assez longues, les postérieures un peu plus que les autres. — Pygidium fortement échancré chez les mâles. — Saillies mésosternale et prosternale extrêmement étroites. — Corps oblong, épais, subtomenteux.

M. L. Fairmaire rapporte à ce genre deux espèces (2) qui me sont inconnues et que M. Mulsant avait placées dans deux genres différents. Elles sont assez grandes et propres à l'Europe orientale.

OPSILIA.

MULS. *Col. d. France; Longic.* éd. 2, p. 31 (3).

Ce genre ne diffère absolument des PHYTOECIA qu'en ce que ses espèces ont les yeux largement divisés en deux lobes dont l'inférieur, beaucoup plus grand que le supérieur, est subéquilatéral.

Elles sont toutes (4) de la taille des *Phyt. lineola, cylindrica,* etc., et ont un *facies* et une livrée analogues aux leurs.

PHYTŒCIA.

(DEJ.) MULS. *Col. d. France; Longic.* éd. 1, p. 199 (5).

Mâles : Tête débordant un peu le prothorax, plane entre ses tuber-

(1) M. Mulsant assigne aux deux genres dans lesquels il a compris les espèces de celui-ci des yeux non divisés; ces organes le seraient, au contraire, complétement, selon M. L. Fairmaire. Je ne m'explique pas ces opinions différentes sur un caractère si aisé à reconnaître. Dans le doute où je suis à cet égard, j'adopte provisoirement l'opinion du second de ces savants entomologistes.

(2) *Sap. atomaria,* Friwaldsk. Sec. L. Fairm. Gen. d. Col. d'Eur.; Cerambyc. p. 248; mais je ne puis découvrir dans quel ouvrage (*O. languida,* Muls. loc. cit. p. 99; *Sap. argentata?* Ménétr. Cat. rais. p. 227); Turquie d'Europe, Asie-Mineure. — *Sap. Duponcheli,* Brullé, Expéd. d. Morée; Entom. p. 260, pl. 43, f. 4 (*Mallos. id.* Muls.).

(3) Syn SAPERDA auctor. — PHYTOECIA Muls. (olim), Küster, L. Redtenb., Lucas.

(4) *Phyt. flavicans*, Muls. Opusc. entom. II, p. 420 (*P. flavescens* Muls. (olim); var. *incerta* Muls.); France mér. — *Sap. virescens*, Fab. Syst. El. II, p. 328 (*S. cœruleus* Laichart.; var. *S. æruginosa* Duf.; *echii* Chevrol.; *obscura* Bris. de Barnev.); Europe. — *Sap. molybdœna,* Dalm. in Schœnh. Syn. ins. III; Append. p. 186; Europe mér. — *Phyt. malachitica,* Lucas, Explor. d. l'Algér. Entom. p. 507, pl. 43, f. 7; Algérie.

(5) Syn. MUSARIA, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 120. — CONIZONIA, L. Fairm. Gen. d. Col. d'Europ.; Cérambyc. p. 176. — CERAMBYX et SAPERDA auctor.

cules antennifères; front plus ou moins convexe; joues allongées. — Antennes plus ou moins minces, cylindracées ou subcylindracées, faiblement ciliées en dessous, de la longueur du corps ou un peu plus longues, à articles 1 en cône renversé, un peu plus court que 3, celui-ci médiocrement plus grand que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs plus ou moins transversaux. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, parfois légèrement arrondi sur les côtés. — Ecusson variable. — Elytres en général médiocrement allongées, déprimées sur le disque, rarement un peu convexes, sans carènes latérales, subparallèles ou un peu atténuées en arrière, tronquées ou arrondies au bout. — Pattes au plus médiocres; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant plus ou moins le 2e segment abdominal; tarses à articles 1 plus court que 2-3 réunis; crochets bifides, leur division interne de longueur variable (1). — 5e segment abdominal arrondi ou bisinué au bout.—Saillie mésosternale étroite, en triangle aigu; la prosternale très-étroite. — Corps finement pubescent, plus ou moins hérissé de poils fins.

Femelles : Antennes un peu plus courtes. — 5e segment abdominal tronqué ou subtronqué au bout, en général sillonné sur la ligne médiane. — Corps plus parallèle.

Genre riche en espèces, mais au sujet duquel la plus grande divergence d'opinion règne en ce moment parmi les auteurs qui s'en sont occupés. J'ai adopté, non sans quelque hésitation, tous les genres créés en dernier lieu à ses dépens par MM. Mulsant et L. Fairmaire. Quant au genre Musaria (2) de M. J. Thomson, je ne lui trouve pas de limites appréciables.

Sauf un petit nombre (*Wachanrui, argus*, etc.) plus grandes et d'un *facies* plus robuste, les Phytoecia sont de taille assez petite, plus ou moins sveltes, et ont une livrée généralement très-simple, verdâtre ou bronzée, avec les pattes sujettes à devenir jaunes en totalité ou en partie. Toutes ont les élytres couvertes d'une ponctuation fine, dense et homogène (3).

(1) MM. Mulsant (loc. cit. éd. 2, p. 402) et L. Fairmaire (loc. cit. p. 173) leur assignent des divisions presque égales. Cette forme me paraît, au contraire, exceptionnelle (par ex. *affinis*); l'interne varie beaucoup. Il y a même des espèces (par ex. *cylindrica*) où ces crochets ne sont plus bifides, mais appendiculés.

(2) Le type est la *P. affinis*, petite espèce formant avec quelques autres (*Wachanrui, argus, balcanica*, etc.) un groupe où le corps est de forme plus courte, par suite plus robuste, et dont la plupart des espèces ont, comme les Oberea, le prothorax orangé et orné de callosités noires, livrée à laquelle la tête participe quelquefois M. J. Thomson supprime tous les genres établis par M. Mulsant et les réunit aux Phytoecia.

(3) Esp. européennes (d'après MM. Mulsant et L. Fairmaire) : *P. puncticollis*,

La distribution géographique de ces insectes est remarquable et se borne à l'Europe, au nord de l'Afrique et à l'Asie. Il ne paraît pas y en avoir dans le surplus de l'ancien continent.

Comme pour les Oxylia et les Opsilia, je me bornerai à indiquer les caractères qui distinguent les six genres suivants de celui-ci.

CARDORIA.

Muls. *Col. d. France; Longic.* éd. 2, p. 436.

Tête plus étroite que le prothorax. — Antennes moins longues que le corps dans les deux sexes. — Yeux très-profondément échancrés. — Prothorax transversal, fortement dilaté et arrondi de chaque côté en avant chez les ♂, moins et plus au milieu chez les ♀. — Elytres planes, peu à peu atténuées et légèrement échancrées en arrière chez les premiers, un peu convexes et parallèles chez les secondes.

Sans la forme du prothorax chez le sexe mâle et la différence dans

Falderm. Faun. entom. Transcauc. p. 291, pl. 10, f. 1; Russie mér. — *Sap. argus*, Frœl. Naturf. XVII, p. 155; Allemagne, Hongrie. — *P. Jourdani*, Muls. loc. cit. éd. 1, p. 202; France mér. et or. — *Wachanrui*, Muls. Mém. de l'Acad. d. Lyon, I, p. 127 (*syriaca* Chevrol.); Turquie, Syrie. — *Sap. affinis*, Panz. Entom. germ. p. 257 (*Sap. janus* Frœl.); Allemagne, France or. — *Sap. virgula*, Touss.-Charp. Horæ entom. p. 225 (*punctum* Ménétr., Falderm.); Russie et France mér. — *Sap. lineola*, Fab. Syst. El. II, p. 333; Europe. — *P. cyclops*, Küster, Die Kæf. Europ. XIII, p. 88 (*vulnerata* Muls.); Espagne. — *Sap. humeralis*, Waltl, Isis, 1838, p. 471 (*scapulata* Muls.); Turquie, Syrie. — *Sap. rufipes*, Oliv. Entom. IV, 68, p. 25, pl. 2, f. 14 (*P. Ledereri* Muls.; *Ober. cæca* Küster); France mér., Espagne. — *Sap. flavipes*, Fab. Syst. El. II, p. 329 (*Sap. umbellatarum* Waltl; *P. femoralis* Muls.); Europe mér., Algérie. — *P. balcanica*, Küster, loc. cit. XIII, 87; Turquie. — *Sap. pretextata*, Stev. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 184; Crimée. — *Sap. Baccueti*, Brullé, Expéd. d. Morée; Entom. p. 264, pl. 43, f. 6; Grèce. — *Sap. millefolii*, Adams, Mém. d. l. Soc. d. Natur. d. Mosc. V, p. 313 (*Sap. azurea* Stev.); Caucase, Turquie, Grèce. — *Sap. rufimana*, Schrank, Naturf. XXIV, p. 77 (*Sap. cylindrica* Laichart.; *Sap. flavimana* Panz.); Europe tempér. — *P. cephalotes*, Küster, loc. cit. VII, 61; Grèce. — *P. geniculata*, Muls. Longic. éd. 2, p. 420; Turquie. — *P. erythrocnema*, Lucas, Explor. d. l'Algér.; Entom. p. 506, pl. 45, f. 6 (*Grenieri* L. Fairm.); France mér., Algérie. — *Sap. ephippium*, Fab. Syst. El. II, p. 332; Europe mér. — *Cer. cylindricus*, Linné, Syst. Nat. II, p. 633 (*Cer. cinereus* De Geer); *Sap. sylphoides* Schrank; Europe. — *P. ragusana*, Küster, loc. cit. I, 55; Dalmatie. — *Sap. solidaginis*, Waltl, Reise n. Span. II, p. 43 (*P. nigricornis* Muls.); Allemagne, France. — *Sap. nigricornis*, Fab. Syst. El. II, p. 326 (*S. canaliculata* Frœl.; *S. absinthii* Stev.; Var. *P. Julii* Muls.); Europe. — *P. fumigata, vestita*, Küster, loc. cit. XV, 81, 82; Grèce. — *P. albovittigera*, V. Heyd. Berlin. entom. Zeitschr. 1863, p. 130. — *Sap. modesta*, Waltl, Isis, 1838, p. 471; Turquie.

Esp. de l'Algérie : *P. cyrtana*, Lucas. Ann. d. Sc. nat. Ser. 2, 18, p. 187. — *Warnieri, rubricollis*, Lucas, Explor. d. l'Algér.; Entom. p. 503 et 505, pl. 43, f. 1 et 3.

la forme générale entre les deux sexes, ce genre mériterait à peine d'être séparé des PHYTŒCIA. Il ne comprend que la *Saperda scutellata* de Fabricius (1), espèce de la taille de la *Phytœcia lineola*, ayant une livrée analogue et propre à l'Autriche.

HELLADIA.

L. FAIRM. *Gen. d. Col. d'Eur.; Cerambyc.* p. 176 (2).

Tête un peu plus étroite que le prothorax. — Yeux très-profondément échancrés. — Prothorax transversalement globoso-ovalaire. — Elytres des PHYTOECIA. — Crochets des tarses appendiculés. — Saillie mésosternale assez large, subparallèle, tronquée au bout. — Corps revêtu d'une pubescence subtomenteuse.

De ces caractères, les seuls qui aient quelque importance sont la forme du prothorax et la structure des crochets des tarses. Le genre ne comprend que deux espèces (3) de l'Europe orientale.

PILEMIA.

L. FAIRM. *Gen. d. Col. d'Eur.; Cérambyc.* p. 175 (4).

Tête un peu plus étroite que le prothorax. — Antennes assez robustes, notablement plus courtes que le corps dans les deux sexes, à article 1 égal à 3. — Yeux très-fortement échancrés. — Prothorax transversal, légèrement et subanguleusement arrondi sur les côtés. — Elytres assez convexes dans les deux sexes, peu à peu atténuées et subtronquées en arrière, s'arrondissant pour former leurs épipleures. — Pattes courtes, subégales, assez robustes. — Saillie mésosternale subparallèle en arrière. — Corps revêtu d'une pubescence épaisse et sublanugineuse.

On n'en connaît que deux petites espèces (5) médiocrement allongées, noires et revêtues d'une pubescence grisâtre formant sur les élytres des mouchetures entre lesquelles, surtout en avant, les points enfoncés sont notablement plus gros que chez les PHYTŒCIA. La forme

(1) Syst. El. II, p. 332.

(2) Syn. MALLOSIA, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 2, p. 400. — SAPERDA Brullé. — PHYTOECIA Reiche et de Saulcy.

(3) *Sap. flavescens*, Brullé, Expéd. d. Morée; Entom. p. 262; pl. 43, f. 5 (*Mallos. id.* Muls.); Grèce. — *Phyt. orbicollis*, Reiche et de Saulcy, Ann. d. l. Soc. entom. 1858, p. 15; Palestine.

(4) Syn. SAPERDA Frœl., Fab., Panz. — PHYTOECIA Muls.

(5) *Sap. hirsutula*, Frœl. Naturf. XXVII, p. 11; Fab. Syst. El. II, p. 326; Allemagne. — *Phyt. tigrina*, Muls. Mém. d. l'Acad. d. Lyon, I, p. 134 (*P. anchusæ*, Fuss, Verhandl. d. Ver. z. Hermannst. 1852, p. 138); Europe or., France mér.

de ces organes est le principal caractère qui sépare ces insectes de ces dernières.

CONIZONIA.

L. Fairm. *Gener. d. Col. d'Eur.; Cérambyc.* p. 176.

Tête de la largeur du prothorax. — Antennes robustes, un peu plus courtes que le corps chez les ♂, atteignant le tiers postérieur des élytres chez les ♀, à article 1 égal à 3. — Prothorax transversal, régulièrement cylindrique. — Elytres planes, cunéiformes, tronquées en arrière, criblées de gros points enfoncés, surtout dans le voisinage de la suture. — Pattes robustes. — Saillie mésosternale subparallèle en arrière. — Corps épais, pubescent.

Les deux espèces (1) qui constituent ce genre sont de grande taille et ont une livrée différente de celle des Phytœcia, leurs élytres étant ornées de bandes longitudinales d'une autre couleur que le fond. Elles habitent l'Algérie d'où l'une d'elles (*vittigera*) étend son *habitat* jusque dans la Provence, mais elle y est très-rare.

COPTOSIA.

L. Fairm. *Gen. d. Col. d'Eur.; Cérambyc.* p. 177.

Tête de la largeur du prothorax. — Antennes assez robustes, un peu plus longues que le corps chez les ♂, à articles 1, 3, 4 égaux. — —Prothorax transversal, cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés. — Elytres planes sur le disque, parallèles, arrondies en arrière, avec la suture brièvement subépineuse, fortement ponctuées, les points médiocrement serrés presque effacés en arrière. — Saillie mésosternale assez large, subparallèle; la prosternale plus étroite. — Corps assez court, épais, subtomenteux.

Le type du genre est la *Phytœcia languida* de Ménétrier (2), petite espèce de l'Orient, noire, avec trois bandes longitudinales blanchâtres sur le prothorax et les côtés du corps, ainsi que les pattes d'un blanc argenté.

(1) *Sap. vittigera*, Fab. Syst. El. II, p. 318; Lucas, Explor. d. l'Algér.; Entom. pl. 43, f. 9; type du genre Phytoecia pour MM. Mulsant et J. Thomson. —*Sap. detrita*, Fab. loc. cit. p. 319 (*Sap. Guerinii*, De Brême, Rev. zool. 1840, p. 240; *Sap. glauca*, Erichs. in Wagner, Reis. in Alger. III. p. 189; *Sap. cinerea*, Gory in Guér.-Ménev. Mag. d. Zool.; Ins. 1841, pl. 74).

(2) Mém. d. l'Acad. d. St.-Pétersb. Sér. 6, V, 1839, p. 42; L. Fairm. Gen. d. Col. d'Eur.; Cérambyc. pl. 55, f. 257; Turquie d'Europe, Syrie.

MALLOSIA.

MULS. *Col. d. France; Longic.* éd. 2, p. 399 (1).

Mâle : Mandibules très-épaisses. — Tête de la largeur du prothorax, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; front fortement transversal. — Antennes très-robustes, peu à peu atténuées, de la longueur du corps, à articles 1 plus long que 3, celui-ci un peu plus que 4, tous deux obconiques, ainsi que 5-6, 2 assez grand. — — Lobes inférieurs des yeux assez fortement transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, atténué en arrière. — Elytres planes sur le disque, peu à peu atténuées et obtusément arrondies en arrière. — Pattes très-robustes; cuisses postérieures un peu plus courtes que le corps; tarses larges, à articles 1 un peu plus long que 2. — Pygidium recouvert; 5e segment abdominal bisinué au bout. — Saillie mésosternale de largeur moyenne, subparallèle, tronquée au bout; la prosternale plus étroite. — Corps épais, cunéiforme, densément tomenteux, velu en dessous.

Femelle : Antennes un peu plus courtes que le corps. — Elytres assez convexes, oblongo-ovalaires, isolément arrondies et déhiscentes à leur extrémité. — Pattes un peu plus courtes; cuisses postérieures dépassant un peu le 2e segment abdominal. — Pygidium découvert en partie; 5e segment de l'abdomen rétréci et subtronqué en arrière. — Corps oblong, aptère.

Des trois espèces comprises par M. Mulsant dans ce genre, le meilleur de ceux qu'on a distraits des PHYTŒCIA, M. L. Fairmaire n'a conservé que la première (2). Elle est remarquable par l'absence des ailes chez la femelle et sa forme différente de celle du mâle; elle ressemble assez à un DORCADION pour que J. Sturm s'y soit laissé tromper et l'ait placée dans ce genre.

Cet insecte, de première grandeur pour une Phytœciide, est revêtu d'une épaisse villosité d'un blond pâle, passant au brun sur les élytres qui présentent chacune une bande longitudinale de la couleur générale. Il habite la Grèce.

STENOSTOLA.

(DEJ.) MULS. *Col. d. France; Longic.* éd. 1, p. 192 (3).

Mâle : Tête des PHYTŒCIA, avec le front plus équilatéral et les joues plus courtes. — Antennes grêles, filiformes, assez densément ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à article 3 très-

(1) Syn. SAPERDA et DORCADION J. Sturm. — PHYTOECIA Küster.

(2) ♂ *Sap. grœca*, J. Sturm; Catal. ed. 1843, p. 356, pl. 6, f. 6; ♀ *Dorc. tomentosum*, p. 355, pl. 6, f. 3.

(3) Syn. CERAMBYX Schrank. — SAPERDA Fab., Panz., J. Sturm, etc.

allongé, pareilles, du reste, à celles des Phytœcia.— Lobes inférieurs des yeux plus grands que chez ces dernières, un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, faiblement atténué en arrière. — Elytres presque planes, allongées, parallèles, obtusément arrondies au bout. — Pattes postérieures beaucoup plus longues que les autres; hanches antérieures saillantes (1); cuisses peu à peu et faiblement épaissies; les postérieures égales aux quatre 1ers segments abdominaux; sillon des jambes intermédiaires à peine distinct, souvent nul; 1er article des tarses postérieurs un peu plus long que 2-3 réunis; crochets très-fendus, la division interne un peu plus courte que l'autre. — 5e segment abdominal arrondi au bout, sans sillon médian.—Saillies sternales étroites, surtout la prosternale; la mésosternale en triangle aigu.—Corps allongé, parallèle, hérissé de poils fins.

Femelle : Antennes un peu plus courtes que les élytres. — 5e segment de l'abdomen subtronqué au bout, sillonné sur la ligne médiane.

L'espèce typique (2) est de la taille de l'*Agapanthia cardui*, d'un vert bronzé obscur, assez brillant en dessous, mat en dessus, avec l'écusson dans son centre et trois linéoles sur le prothorax (une médiane, deux latérales) abrégées en avant, blancs; linéoles qui paraissent être propres au mâle; ses élytres sont densément pointillées. Elle habite plus particulièrement les régions montagneuses de l'Europe tempérée. M. Kraatz en a fait connaître une seconde espèce (3) originaire de la Grèce et voisine de la précédente.

Deux autres espèces de l'Amérique du Nord (4), qui me sont inconnues, existent dans les auteurs. Leur prothorax muni de callosités rend douteux pour moi qu'elles appartiennent réellement au genre.

OBEREA.

Muls. *Col. d. France; Longic.* éd. 1, p. 194 (5).

Tête débordant un peu le prothorax, plane ou faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front assez convexe, transversal; joues médiocres. — Antennes filiformes, cylindracées, faiblement ciliées en dessous, de longueur variable, en général un peu plus cour-

(1) Suivant M. L. Fairmaire (Gen. d. Col. d'Eur.; Cérambyc. p. 172), leurs cavités cotyloïdes seraient ouvertes en arrière. Vu son excessive rareté chez les Lamiides, ce caractère aurait une grande valeur, mais il m'échappe; je trouve ces cavités fermées.

(2) *Cer. ferreus*, Schrank, Entom. Beytr. p. 66, ♂ (*Sap. nigripes* Fab. Syst. El. II, p. 320 ♀; *Sten. tiliæ*, Küst. Die Kæf. Europ. VII, 59).

(3) *S. alboscutellata*, Kraatz, Berlin. entom. Zeitschr. 1862, p. 124.

(4) *Sap. pergrata*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 407; Missouri, Nouveau-Mexique. — *Sten. gentilis*, J. L. Le Conte, ibid. Ser. 2, II, p. 154; Missouri.

(5) Syn. Isosceles, Newm. The Entomol. p. 318. — Cerambyx Linné. — Saperda Fab., Oliv., Panz., etc. — Phytoecia Haldem.

tes que le corps (1), à article 3 plus long que 1 et que 4 (2), 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux plus ou moins grands et le plus souvent subéquilatéraux. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés; ses sillons transversaux en dessus peu marqués. — Écusson variable. — Elytres très-allongées, planes en dessus, sans carènes latérales, sinuées dans leur milieu, diversement tronquées à leur extrémité, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes courtes, égales; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas ou que peu le 2e segment abdominal (3); tarses médiocres, plus ou moins étroits, les postérieurs à article 1 au plus égal à 2-3 réunis; crochets appendiculés. — Saillie mésosternale étroite, triangulaire; la prosternale très-mince. — Corps très-allongé, parfois extrêmement étroit et svelte, pubescent ou presque glabre, plus ou moins hérissé de poils fins.

Les caractères sexuels résident principalement dans le pygidium et le 5e segment abdominal, mais je ne les connais pas bien chez les espèces exotiques. Comme de coutume, les antennes sont un peu plus courtes chez les femelles.

Jusque dans ces derniers temps ce genre a paru médiocrement riche en espèces et confiné en Europe, en Asie, dans le nord de l'Afrique et dans l'Amérique du Nord. Mais les découvertes récentes de M. Wallace ont démontré que sa métropole est dans les Archipels indiens qui en possèdent plus à eux seuls que toutes les autres régions du globe réunies. Quelques espèces ont été également découvertes dans l'Afrique intertropicale.

Les espèces européennes (4) et américaines (5) ont, pour la plu-

(1) Elles sont telles chez les espèces européennes et américaines, mais chez celles des Indes orientales, ce caractère n'est pas constant. Il en est (par ex. *prolixa*) où elles dépassent les élytres, au moins chez les ♂, et même une (*macrocera*) chez laquelle elles sont du double plus longues que le corps.

(2) Chez une espèce (*strigosa*) des Indes orientales, remarquable en même temps par le rétrécissement de ses élytres dans leur milieu, le 3e article n'est pas plus long que le 4e.

(3) L'échancrure des jambes intermédiaires, très-prononcée chez les espèces européennes, est presque nulle chez la *tripunctata* de l'Amérique du Nord; il en est probablement de même chez quelques autres espèces exotiques. Je ne suis pas sûr non plus que parmi ces dernières les crochets des tarses soient toujours appendiculés.

(4) *Cer. oculatus*, Linné, Syst. nat. II, p. 613. — *O. melanura*, Gredler, Die Kæf. V. Passeier, Heft 2, p. 67; Tyrol. — *Sap. pupillata*, Gyllenh. in Schœnh. Syn. Ins. III, Append. p. 185 (var. *pedemontana* Chevrol.). — *Sap. erytrocephala*, Fab. Syst. El. II, p. 322 (var.? *Sap. euphorbiæ*, Germ. Mag. I, p. 131). — *Cer. linearis*, Linné, loc. cit. p. 131. — *O. insidiosa*, Muls. loc. cit. éd. 2, p. 396; Dalmatie. — *O. ragusana*, Küster, Die Kæf. Eur. I, 55; même pays. — *O. Mairii*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 435; France; Orléans (an Spec. europæa?).

(5) *Sap. ruficollis*, Fab. Syst. El. II, p. 322 (*Sap. plumbea* Oliv.); Etats-

part, le prothorax fauve avec deux ou trois taches noires arrondies sur le disque, et la couleur fauve peut envahir plus ou moins la tête, le dessous du corps et les pattes; leurs élytres, revêtues d'une pubescence grise ou noire, sont en même temps criblées d'assez gros points enfoncés en partie régulièrement alignés. Mais chez les espèces africaines (1) et indiennes (2), la livrée est en général différente et la ponctuation varie.

Le genre Isosceles de M. Newman, qu'a conservé M. J. Thomson (3), me paraît, comme à M. Pascoe, être complétement identique avec celui-ci. Ses espèces habitent les îles Philippines.

Unis du Sud. — *Sap. oculaticollis*, Say, Journ. of the Acad. of Phil. III, p. 406; Texas. — *O. ocellata*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 56; Etats-Unis moyens. — *myops*, Haldem. loc. cit. p. 57; Géorgie. — *Sap. gracilis*, Fab. loc. cit. p. 321. — *O. amabilis*, Haldem. loc. cit. p. 57; Maryland. — *S. mandarina*, Fab. loc. cit. p. 321; Etats-Unis moyens et du Sud. — *S. tripunctata*, Fab. loc. cit. p. 321. — *O. perspicillata*, Haldem. loc. cit. p. 57; Géorgie et Missouri. — *O. flavipes*, Haldem. loc. cit. p. 57; Illinois, Pennsylvanie. — *Phyt. femoralis*, Haldem. loc. cit. p. 57; Washington. — *O. basalis*, Géorgie; *Schaumii*; Louisiane; J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 153.

(1) *O. maculicollis*, *mauritanica*, Lucas, Ann. d. Sc. nat. Sér. 2, XVIII, p. 187 et Explor. d. l'Algér. Entom. p. 502, pl. 42, f. 9-10; Algérie. — *O. scutellaris*, *pallidula*, Gerstæck. Monatsber. d. Berlin. Akad. 1855, p. 267 et in Peters, Reis. n. Mosamb.; Entom. p. 331, pl. 20, f. 4-5; Mozambique.

(2) Y compris celle de Chine et du continent indien : *O. annulicornis*, Macassar; *rubetra*, Sumatra, Borneo; *inclusa*, *sylvia*, Chine bor.; *ophidiana*, Borneo; *viperina*, Birmanie; *umbrina*, Macassar, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 261. — *curialis*, *clara*, *tenuata*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 264; Poulo-Pinang. — *brevicollis*, Borneo; *macilenta*, *lusciosa*, Singapore; *gracillima*, Sumatra; *lyncea*, Tondano; *morosa*, Menado; *prolixa*, *insoluta*, *neptis*, Borneo; *neutralis*, Menado; *mutata*, Sumatra; *consentanea*, Borneo; *protensa*, Soula; *nefasta*, Mysol, Dorey; *scelerosa*, Bourou; *institoria*, Amboine; *necydaloides*, Singapore; *famelica*, Macassar; *compta*, Borneo; *macrocera*, Singapore, Sumatra; *lætifica*, Menado; *deflua*, Arou; *inesperans*, *variicornis*, Tondano; *mundula*, Waigiou; *anguina*, Borneo; *limbata*, Sumatra, Borneo; *pictipes*, Java; *servula*, Macassar; *prædita*, Sumatra, Borneo, Singapore; *acicularis*, Borneo; *insensilis*, Menado; *tenera*, Macassar; *delicata*, Tondano; *commoda*, Batchian, Kaiva; *fractiosa*, Ceram, Salwatty; *semiaura*, Batchian; *strigosa*, Sumatra, Singapore; Pascoe, Longic. Malayan. p. 420.

(3) Syst. Cerambyc. p. 122. — M. Newman en décrit deux espèces (*macilenta*, *demissa*) et y rapporte : *Ober. seminigra*, Chevrol. Rev. zool. 1841, p. 228. Le mâle de cette dernière a les antennes notablement plus longues que le corps et leur 3e article est d'un quart plus court que le 4e, mais chez la femelle ces organes reprennent leur longueur et leur structure normales. Quand on compare cet insecte aux Oberea européennes, il paraît former un genre distinct, mais les autres espèces des Archipels indiens montrent que ce genre ne pourrait pas être caractérisé.

NITOCRIS.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 198 (1).

Tête pas plus large que le prothorax, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front un peu plus haut que large, assez convexe; joues médiocres. — Antennes et yeux des Oberea; les premières de la longueur du corps ou un peu plus longues. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, traversé par deux sillons dont le basilaire très-marqué, parfois (*nigricornis*) muni immédiatement en avant de celui-ci de trois nodosités disposées sur une ligne transversale. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres allongées, laissant le pygidium à découvert, planes, canaliculées de chaque côté de la suture, plus ou moins et toujours longuement rétrécies dans leur milieu, puis élargies et échancrées à leur extrémité. — Les quatre pattes antérieures courtes, les postérieures beaucoup plus longues, leurs cuisses égales aux deux 1ers segments abdominaux; hanches antérieures coniques, subcontiguës; tarses courts, à article 4 dépassant à peine les lobes du 3e. — Pygidium convexe, allongé; abdomen déprimé à sa base, son 5e segment sinué au bout. — Métasternum ample, débordant fortement le niveau de l'abdomen; ses épisternums larges. — Saillie mésosternale étroite, en triangle aigu. — Corps très-allongé, presque glabre, avec l'abdomen revêtu d'une pubescence en partie soyeuse. — Sexes inconnus.

Ce genre, bien distinct des Oberea européennes, est tellement voisin de quelques-unes de celles des Indes orientales qu'il ne s'en distingue que par la forme de l'abdomen à sa base, caractère qui donne à ses espèces une certaine ressemblance avec les Necydalis. Aussi Olivier qui, le premier, en a décrit une (2), l'a-t-il placée dans ce dernier genre. On en a, depuis, publié plusieurs autres (3), mais la livrée de ces insectes, composée uniquement de fauve clair et de noir sujet à passer au brunâtre, parait très-sujette à varier; les poils

(1) Syn. Dyrphia, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 262. — Obereopsis Chevrol.; genre non caractérisé. — Necydalis Oliv.

(2) *Nec. nigricornis*, Oliv. Entom. IV, 74, p. 10, pl. 1, f. 8; Olivier indique à tort cet insecte comme provenant de Surinam; la *Nit. adorata* de M. J. Thoms., citée dans la note suivante, ne me paraît pas en différer.

(3) *Ober. obscuritarsis*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 289; Vieux-Calabar. — *Ober. variipes, maculifrons, basalis, maculicornis*, Chevrol. ibid. 1858, p. 349. — *N. adorata, Lucasii, Pascoei*, J. Thoms. loc. cit., avec des figures des deux dernières, pl. 5, f. 5-6; Gabon. — *N. patricia, emarginata*, J. Thoms. ibid. p. 253, pl. 14, f. 11, 12; Grand-Bassam. — M. Chevrolat (loc. cit. 1855, p. 290) rapporte au genre la *Saperda modesta* de Fabricius (Syst. El. II, p. 319), ce qui, en effet, est probable d'après la figure qu'en donne Olivier, loc. cit. IV, 68, pl. 3, f. 27. M. J. Thomson (Physis, II, p. 187) la place, au contraire, dans le genre Schoenionta.

soyeux qui revêtent habituellement une partie de leur abdomen sont d'un jaune doré; la ponctuation de leurs élytres ressemble à celle des Oberea. Ils habitent la côte occidentale d'Afrique.

SCHŒNIONTA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 183.

Des trois espèces (1) décrites par M. J. Thomson, je ne connais que la première.

Mâle: Tête forte, débordant le prothorax, pareille, du reste, à celle des Nitocris, si ce n'est que le front est équilatéral. — Antennes (2) plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci et 4 subégaux, 5 plus grand que ce dernier, subégal aux suivants. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement arrondi, traversé par un profond sillon en avant et à sa base. — Elytres planes, très-allongées, canaliculées de chaque côté de la suture, peu à peu subulées et déhiscentes en arrière, tronquées à leur extrémité. — Pattes des Nitocris, avec les cuisses postérieures ne dépassant pas le 1er segment abdominal et les tarses plus longs; leur 4e article débordant fortement les lobes du 3e. — Abdomen très-allongé, cylindrico-conique; son pygidium découvert. — Le surplus comme chez les Nitocris.

Femelle : Beaucoup plus petite que le mâle. — Tête notablement moins forte, ne débordant pas le prothorax. — Celui-ci traversé par deux faibles sillons peu apparents. — Elytres absolument pareilles à celles des Nitocris. — Cuisses postérieures de la longueur des deux 1ers segments abdominaux. — Abdomen régulièrement cylindrique.

En tenant compte des deux sexes, il résulte que ces insectes ne diffèrent des Nitocris que par la structure de leurs antennes, de leurs tarses et de leur abdomen. L'espèce (*vespiventris*) que j'ai sous les yeux a une livrée différente selon le sexe. Le mâle est d'un noir brillant sur les élytres, plus mat en dessous avec la tête, le prothorax et les quatre pattes antérieures d'un rouge ferrugineux; une fine pubescence soyeuse d'un jaune doré revêt le milieu de son abdomen et ses épisternums métathoraciques; chez la femelle la tête seule et le tiers antérieur du prothorax sont d'un beau jaune clair, et les épisternums en question sont glabres.

(1) *S. vespiventris*, Malacca; *testaceo-rufa*, Malaisie; *calva*, Natal; J. Thoms. loc. cit. p. 184. — Je regarde comme très-probable que l'*Oberea strigosa* de M. Pascoe, citée plus haut (p. 866, note 2), appartient au genre.

(2) Je les décris d'après M. J. Thomson, les exemplaires qu'il a bien voulu mettre à ma disposition ayant ces organes très-incomplets.

BLEPISANIS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 365, note (1).

Mêmes caractères que les Oberea, sauf les différences suivantes :

Antennes robustes, cylindracées, à peine ciliées en dessous, grossissant peu à peu, un peu plus longues que le corps chez les ♂, à articles 1 égal à 3, celui-ci et 4-11 décroissant graduellement. — Elytres déprimées, très-planes, canaliculées près de la suture, parallèles, un peu rétrécies et tronquées à leur extrémité, criblées de gros points enfoncés.

M. Pascoe regarde le genre comme allié de près aux Glenea, mais l'égalité parfaite des quatre premiers segments abdominaux, tous les autres caractères et même le *facies*, montrent qu'il appartient au même type que les Oberea. Il paraît propre à l'Afrique australe et se compose d'espèces de taille médiocre, variables sous le rapport de la livrée, inédites pour la plupart, et dont deux seulement ont été publiées par M. Pascoe (2).

DYENMONUS.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 187.

Mâle : Tête des Oberea. — Antennes médiocrement robustes, non ciliées, cylindracées, grossissant peu à peu à leur extrémité, de la longueur du corps, à articles 1 en cône renversé, échancré à sa base en dessous, un peu plus court que 3, celui-ci légèrement arqué, égal à 4, 5-11 à peine moins longs, subégaux. — Lobes inférieurs des yeux grands, convexes, subéquilatéraux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, très-légèrement renflé sur les côtés dans son milieu. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres plus courtes et plus larges que celles des Oberea, munies chacune de lignes saillantes longitudinales abrégées en arrière, du reste pareilles. —Pattes et abdomen des mêmes. — Métasternum épais, débordant fortement le niveau de l'abdomen. — Saillie mésosternale étroite, en triangle aigu; la prosternale très-mince, lamelliforme. — Corps hérissé de poils courts et fins.

Femelle: Antennes très-robustes, déprimées, peu à peu atténuées, densément hérissées de longs poils fins en dessous, de cils courts en dessus sur leur 3e article, notablement plus courtes que le corps. — Abdomen convexe, médiocrement débordé par l'abdomen.

L'espèce typique (*nuptus* J. Thoms.) a le *facies* robuste de l'*Oberea*

(1) Syn. Saperda Pascoe, olim.

(2) *Sap. erythaca, Bohemani,* Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 257; la seconde est désignée dans quelques collections sous le nom de *Sap. irrorata.*

pupillata, mais est d'un quart environ plus courte; la ponctuation de ses élytres est assez forte et serrée entre les trois lignes saillantes dont ces organes sont munis; la livrée est noire avec un peu plus de la moitié antérieure des élytres, le prothorax et la tête d'un beau jaune fauve; le vertex de cette dernière porte une grande tache triangulaire brune, continue avec une bande médiane de même couleur sur le prothorax. — Cet insecte habite le Gabon et Natal.

LINDA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 122 (1).

Mâle? : Tête des Oberea, fortement sillonnée depuis le vertex jusqu'au milieu du front. — Antennes et yeux des mêmes; les premières presque de la longueur du corps. — Prothorax transversal, muni à sa base d'un large sillon anguleux, de chaque côté d'un fort renflement arrondi et sur le disque de deux faibles nodosités entre lesquelles se voit une fine carène longitudinale. — Ecusson transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Elytres allongées, en forme de cylindre surbaissé, rétrécies et obliquement tronquées en arrière, débordant fortement la base du prothorax. — Le surplus comme chez les Oberea.

Genre établi sur l'*Amphyonica femorata* de M. Chevrolat, espèce de Chine plus grande et plus robuste que l'*Oberea pupillata*, d'un beau jaune clair avec les antennes, les pattes (sauf à leur base) et les élytres noires; ces dernières sont densément pointillées, avec trois faibles lignes saillantes; trois taches noires existent sur le vertex de la tête et une accolée au bord interne de chacun des yeux.

DASYLINDA.

J. Thoms. *Physis*, p. 184.

Ce genre ne diffère des Linda que par les caractères suivants :

Antennes atteignant le quart postérieur des élytres, à articles 1-3 plus épais que les autres et hérissés de poils fins : 1 robuste, en cône renversé, égal à 3, les suivants graduellement atténués et plus courts. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres moins convexes, peu à peu élargies dans leur tiers postérieur et arrondies à leur extrémité. — Corps moins épais et plus étroit.

L'espèce typique (2) est presque aussi grande que la *Linda femorata*, noire, avec le prothorax, les élytres et parfois les cuisses anté-

(1) Syn. Amphionycha, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1852, p. 418.

(2) *D. scopigera*, J. Thoms. loc. cit.; mais décrite depuis longtemps par M. W. W. Saunders (Trans. of the entom. Soc. II, p. 179, pl. 16, f. 5) sous le nom de *Saperda testacea*.

rieures d'un beau jaune clair et mat; les élytres sont densément pointillées avec deux lignes élevées assez saillantes à leur base.

J'ai sous les yeux deux exemplaires de cet insecte provenant de la Chine et de Java. L'un d'eux, qui me paraît être le mâle, est plus svelte et a le 5e segment abdominal triangulairement échancré; chez l'autre, il l'est en arc de cercle et sillonné sur la ligne médiane. Si ce dernier est femelle, il s'ensuivrait que dans ce genre les antennes seraient pareilles dans les deux sexes, ce qui serait assez anormal. Peut-être ces exemplaires appartiennent-ils à deux espèces extrêmement voisines.

GROUPE II. Tétraopides.

Tête non rétractile. — Yeux largement divisés. — Elytres jamais carénées latéralement. — Jambes intermédiaires munies d'un faible sinus dorsal souvent obsolète; crochets des tarses appendiculés chez presque tous. — Les trois segments intermédiaires de l'abdomen plus courts que les autres. — Episternums métathoraciques au plus médiocrement larges. — Corps très-rarement (TETROPS) svelte, presque toujours large et plus ou moins court.

Ce groupe correspond aux « ASTATHEINÆ » de M. Pascoe (1) et aux « ASTATHITÆ » de M. J. Thomson (2) avec addition des TETRAOPES que ces deux savants entomologistes ont compris dans les Amphionychides (3). J'y comprends même, par la raison qu'on verra plus loin, le genre TETROPS que les auteurs récents sont d'accord pour placer dans les Phytœciides vraies ou les Saperdides. La division constante des yeux en deux lobes fortement séparés m'a engagé à donner à l'ensemble de ces insectes le nom qui exprime le mieux cette particularité importante. Elle n'est pas étrangère aux Phytœciides vraies, ainsi qu'on l'a vu plus haut (OXYLIA, OPSILIA), et elle se retrouvera légèrement modifiée chez les Amphionychides qui suivent; mais elle est associée dans ces deux groupes à des caractères qui n'existent pas ici.

Sauf les TETROPS, les Tétraopides sont des insectes plus ou moins, en général, très-massifs, et dont la livrée est d'un fauve tantôt uniforme, tantôt associé au noir ou au bleu plus ou moins brillant, sans mélange d'aucune autre nuance, excepté chez quelques TETRAOPES. Cette livrée est souvent remarquable.

Sur les 13 genres qu'ils constituent, 9 sont propres aux Indes orientales, 1 (HECPHORA) à l'Afrique, 2 (PHŒA, TETRAOPES) à l'Amérique;

(1) Longic. Malayan. p. 347.

(2) Syst. Cerambyc. p. 117. — M. J. Thomson avait publié antérieurement (Archiv. entom. I, p. 45) sur ces insectes un travail spécial intitulé : Essai monographique sur le groupe des Tétraophthalmites.

(3) Voyez Pascoe, loc. cit. p. 348, et J. Thoms. loc. cit. p. 125.

le dernier (TETROPS) est commun à l'Amérique du Nord et à l'Europe.

Dans quatre de ces genres, le métasternum et la saillie mésosternale se comportent d'une façon particulière qui, pour plus de brièveté, peut servir à diviser le groupe en deux sections.

A

Métasternum envoyant entre les hanches intermédiaires une forte saillie s'appuyant sur celle du mésosternum; celle-ci verticale.

I. Saillie mésosternale tronquée à son extrémité : *Astathes.*

II. —— échancrée —

a Elytres courtes, larges, parallélogrammiques.

Les mêmes épineuses en arrière : *Tropimetopa.*

— inermes — : *Hecphora.*

aa Elytres allongées, médiocrement larges : *Eustathes.*

B

Métasternum sans saillie antérieure; saillie mésosternale arquée ou déclive, toujours étroite, parfois nulle.

I. Episternums métathoraciques assez larges.

a Crochets des tarses appendiculés; hanches antér. séparées.

b Scape des antennes n'atteignant pas, à beaucoup près, la base du prothorax.

c Antennes très-robustes, densément hirsutes : *Cleonaria.*

cc — médiocrement robustes, lâchement ciliées.

d Elytres plus ou moins et régulièrement convexes.

e Scape des antennes non cicatrisé au bout.

f Elytres parallèles.

Les mêmes inermes en arrière : *Chreonoma.*

— épineuses — : *Ochrocesis.*

ff Elytres fortement dilatées en arrière : *Plaxomicrus.*

ee Scape des antennes cicatrisé au bout : *Cyanastus.*

bb —— atteignant la base du prothorax : *Momisis.*

dd Elytres largement déprimées sur le disque : *Phœa.*

aa Crochets des tarses fissiles; hanches antér. contiguës : *Tetraopes.*

II. Episternums métathoraciques étroits : *Tetrops.*

A

Les genres de cette section ont une ressemblance assez prononcée avec les DYENMONUS, LINDA et DASYLINDA qui terminent les Phytœciides vraies.

ASTATHES.

Newm. *The Entomol.* p. 299 (1).

Mâles : Tête faiblement déprimée entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, distants; front plus ou moins convexe, transversal; joues assez allongées. — Antennes robustes, pubescentes, ciliées, un peu plus ou un peu moins longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, plus courts que 3, 5-10 moins longs que celui-ci, subcylindracés, subégaux, 11 à peine plus long que 10, aigu au bout. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax court, bisinué à sa base, transversalement convexe dans son milieu avec une gibbosité médiane, renflé, très-rarement (*perplexa*) tuberculé sur les côtés. — Ecusson en général assez grand, variable. — Elytres courtes, peu convexes, parallèles, arrondies en arrière, très-souvent munies chacune de trois carènes plus ou moins abrégées. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu épaissies, égales au maximum aux quatre 1ers segments abdominaux; tarses robustes, médiocres. — 5e segment abdominal sans dépression. — Métasternum recouvrant la saillie mésosternale, celle-ci tronquée au bout; la prosternale de largeur médiocre, arquée ou verticale en arrière. — Corps large, court, massif, brillant, hérissé de poils fins peu abondants.

Femelles : Antennes toujours un peu plus courtes que le corps. — 5e segment abdominal plus convexe, muni d'une excavation plus ou moins grande.

Le fond de la livrée de ces insectes est le jaune fauve rarement uniforme, mais diversement combiné avec le bleu et le noir brillant; cette dernière couleur envahit parfois les élytres en entier; le plus souvent elle ne le fait qu'en partie; la ponctuation de ces organes est variable, plus ou moins irrégulière et toujours assez fine.

Le genre est riche en espèces (2) et répandu du Japon aux îles de

(1) Syn. Tetraophthalmus, Blanch. Hist. nat. d. Ins. II, p. 161; nom postérieur d'environ trois ans à celui proposé par M. Newman. — Cerambyx Fab.

(2) *Cer. splendidus*, Fab. Entom. Syst. II, p. 263 (*Lam. Daldorfii*, Wiedem. Archiv, I, 2, p. 136, pl. 1, f. 5); Sumatra, etc — *Cer. nitens*, *fulgidus*, Sumatra; Fab. Syst. El. II, p. 279; Fabricius (ibid. p. 267) mentionne un autre *Cerambyx nitens* qui est une Callichroma. — *A. perplexa*, Newm. loc. cit.; iles Philippines. — *Tetr. violaceipennis*, Hindostan bor.; *episcopalis*, Shanghaï; *dimidiatus*, *testaceus*, Java; J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 53. — *A. straminea*, Birmanie; *purpurea*, *terminata*, Malacca; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 108. — *externa*, Indes or.; *decipiens*, Sumatra; *divisa*, Indes or.; Pascoe, ibid. Ser. 2, V, p. 46. — *caloptera*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 63; Borneo. — *cyanipennis*, Célèbes; *ignita*, N...; *velata*, Java; *gallerucoides*, Mindanao; *gemmula*, Célèbes; *basalis*, îles Philippines; *lemoides*, Java; *posticalis*, Borneo; *casta*, îles Philippines; *bipartita*, Malaisie; *Fa-*

la Sonde et du nord de la Chine à Siam; il paraît ne pas exister à l'est de Borneo.

TROPIMETOPA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 118.

Front limité latéralement par deux carènes partant des tubercules antennifères, un peu arquées en dedans à leur sommet, et n'arrivant pas tout à fait sur son bord antérieur. — Elytres déprimées, non carénées, un peu plus longues que larges, munies chacune d'une longue épine à leur extrémité et dans le voisinage de la suture. — Saillie mésosternale légèrement échancrée à son extrémité. — Le surplus comme chez les Astathes.

Genre établi sur l'*Astathes simulator* de M. Pascoe (1), insecte de Borneo d'un fauve livide brillant et uniforme avec le sommet des antennes noir. J'ignore le sexe de l'unique exemplaire que j'en ai sous les yeux, et, par conséquent, si les carènes frontales sont exclusivement l'apanage du sexe mâle.

HECPHORA.

J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 59 (2).

Mêmes caractères que les Astathes, avec les différences suivantes :

Tête plane entre ses tubercules antennifères et sur le front. — Prothorax muni de tubercules latéraux, et sur le disque, dans sa moitié postérieure, d'une protubérance plane en dessus, prolongée en arrière et recouvrant l'écusson. — Elytres sans carènes. — Saillie mésosternale légèrement échancrée à son extrémité et recevant dans cette échancrure le sommet de la saillie mésosternale; la prosternale très-étroite et tronquée en arrière.

Genre intéressant par l'*habitat* de son unique espèce (3), insecte anciennement connu et qui représente sur la côte occidentale d'Afrique les Astathes des Indes orientales. Son *facies* est complétement le même, et sa livrée d'un fauve uniforme avec la moitié terminale des antennes noire.

bricii, Siam; *apicalis*, Malaisie; *bigemmata*, *Illigeri*, Mindanao; *rufescens*, Java; *gibbicollis*, Malaisie; *puncticollis*, îles Philippines; *Kraatzii*, Mindanao; *pallida*, Java; *discoidalis*, *punctata*, Malaisie; *pallidiventris*, Cochinchine; *nigriventris*, Malacca; *ægrota*, Cochinchine; *nigricornis*, Malacca; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 557. — *unicolor*, *flaviventris*, Borneo; *contentiosa*, Singapore; *pulchella*, Sumatra, Malacca; Pascoe, Longic. Malayan. p. 349 sq.

(1) Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 44.

(2) Syn. Lamia Fab., Oliv. — Tetraophthalmus Dej.

(3) *Lam. testator*, Fab. Syst. El. II, p. 302; Oliv. Entom. IV, 67, p. 131, pl. 16, f. 122 (*Tetr. lobicollis*, Dej. Cat. éd. 3, p. 373).

EUSTATHES.

Newm. *The Entomol.* p. 300.

Tête, antennes et yeux des Astathes. — Prothorax des mêmes, avec une protubérance discoïdale plane et arquée en dessus, limitée latéralement par deux carènes arquées à concavité inférieure. — Elytres allongées, munies chacune de deux ou trois côtes longitudinales saillantes. — Pattes des mêmes, avec les cuisses postérieures ne dépassant pas ou que peu le 2e segment de l'abdomen. — Le 5e de celui-ci sans impression dans les deux sexes. — Saillie mésosternale brièvement recourbée en arrière à son extrémité, et recevant dans une faible échancrure de celle-ci le sommet de la saillie du métasternum. — Le surplus comme chez les Astathes, avec le corps plus allongé et plus étroit.

L'espèce (*flava*) décrite par M. Newmann a un *facies* fort différent de celui des Astathes par suite de sa forme générale plus svelte, de sa pubescence plus dense en dessus et de sa livrée qui est d'un fauve mat, avec la poitrine, l'abdomen et les pattes d'un beau bleu; elle habite les îles Philippines. Mais M. Pascoe en a décrit une seconde (1) d'Amboine, plus massive et d'un fauve assez brillant, avec le sommet des élytres noir, qui se rapproche davantage du genre en question.

B

Cette section comprend des formes plus variées que la précédente, par suite de sa distribution géographique plus étendue. Tous cependant, sauf les Tetrops, ont un air de famille évident.

CLEONARIA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 119.

Mêmes caractères que les Eustathes, avec les différences suivantes :

Antennes plus robustes, densément hérissées de poils fins, courts en dessus, longs en dessous, ne dépassant pas le milieu des élytres (♀ ?). — Prothorax transversal, cylindrique, bisinué à sa base, traversé près de celle-ci par un sillon bien marqué et flexueux. — Elytres aussi allongées, mais sans côtes. — Saillies sternales étroites, arquées sur leurs faces opposées.

Ce genre fait évidemment le passage entre la section précédente et celle-ci. Il ne comprend qu'une espèce (*bicolor*) de Siam, plus petite que l'*Eustathes flava*, mais aussi étroite, noire avec la tête, le prothorax, la tête et les élytres fauves; ces dernières sont densément ponctuées et présentent chacune deux faibles lignes saillantes.

(1) *E. semiusta*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 355.

CHREONOMA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 358 (1).

Tête largement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, du reste pareille à celle des précédents, ainsi que les yeux. — Antennes médiocrement robustes, hérissées de poils fins, plus courtes que le corps, à articles 1 médiocre, peu à peu en massue, plus court que 3, 5-11 décroissant rapidement. — Prothorax cylindrique, transversal, à peine bisinué à sa base, traversé par deux sillons bien marqués, faiblement renflé sur les côtés. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière, sans côtes ni lignes saillantes. — Pattes et abdomen des précédents. — Saillies sternales des Cleonaria. — Corps médiocrement allongé, glabre, avec des poils fins redressés.

Après les Astathes, ce genre est le plus nombreux du groupe actuel; ses espèces (2) ont une livrée analogue, mais sont plus petites et bien moins massives. Elles ont également une distribution géographique plus étendue.

OCHROCESIS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 357.

Genre faiblement caractérisé, comme M. Pascoe le reconnaît lui-même. Il ne diffère, en effet, absolument des Chreonoma que par ses élytres terminées chacune par une épine aiguë tout près de la suture.

Son unique espèce (3) est de la taille des Chreonoma de seconde grandeur et d'un fauve testacé uniforme, avec le sommet des antennes noir.

PLAXOMICRUS.

J. Thoms. *Archiv. entom.* 1, p. 57.

Genre également voisin des Chreonoma, dont il ne se distingue que par la forme des élytres qui, parallèles à leur base, se dilatent fortement et sont largement arrondies en arrière; puis par les jambes intermédiaires fortement arquées.

Il a été évidemment établi sur le sexe mâle, ainsi que l'indiquent les antennes un peu plus longues que le corps de l'exemplaire que M. J.

(1) Syn. Plaxomicrus et Astathes (pars) J. Thoms.

(2) *Plaxom. Fortunei*, J. Thoms. Archiv. entom. 1, p. 58; Chine (Shanghaï). — *Ast. nigriventris*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 559; Singapore. — *C. venusta, seclusa*, Batchian; *flavicincta*, Saylie; *bimaculata*, Waigiou; *melanura*, Singapore; *veraula*, Morty; *annulicornis*, Tondano; *tabida*, Borneo; *albicornis*, Singapore; Pascoe, loc. cit.

(3) *O. evanida*, Pascoe, loc. cit. pl. 16, f. 3; Borneo.

Thomson a eu sous les yeux et qu'il a bien voulu me communiquer. Si, comme cela est possible, la femelle a les élytres parallèles et les jambes intermédiaires droites, il n'y a plus aucun caractère qui sépare le genre des CHREONOMA. Comme plusieurs de ces dernières, cet insécte (*ellipticus* J. Thoms.), originaire de la Chine (Shanghaï), est d'un fauve testacé, avec les élytres d'un bleu-violet brillant.

M. J. Thomson a décrit, sous le nom de *Fortunei*, une seconde espèce qui est une CHREONOMA, ainsi qu'on l'a vu plus haut.

CYANASTUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 355.

Femelles: Tête et yeux des CHREONOMA. — Antennes des mêmes, avec le scape étroitement cicatrisé au bout; la cicatrice fermée. — Prothorax transversal, assez fortement bisinué à sa base, traversé en avant d'elle par un sillon très-marqué et très-flexueux. — Elytres courtes, convexes, sauf à leur base, un peu élargies et arrondies en arrière. — Corps épais et massif. — Le surplus comme chez les CHREONOMA.

Les mâles, qui me sont inconnus, doivent avoir une forme générale moins robuste. Le genre serait à peine distinct des CHREONOMA sans la cicatrice du scape des antennes, caractère qui a échappé à M. Pascoe. Il décrit deux espèces (1) de ces insectes, de taille supérieure à celle des CHREONOMA et qui toutes deux sont d'un fauve testacé avec les élytres d'un beau bleu.

MOMISIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 361.

Femelle : Antennes un peu plus courtes que le corps; leur scape atteignant la base du prothorax, plus long que le 3ᵉ article; celui-ci un peu plus grand que le 4ᵉ — Prothorax uni, transversal, cylindrique, bisinué à sa base, droit sur les côtés, traversé en avant et à sa base par un sillon médiocrement marqué. — Elytres assez allongées, peu convexes, déprimées à leur base, parallèles, arrondies en arrière. — Les autres caractères comme chez les CHREONOMA.

La longueur du scape des antennes constitue le caractère le plus apparent de ce genre. M. Pascoe n'en décrit qu'une espèce (2), de taille moyenne pour le groupe actuel et d'un fauve mat avec les antennes, la poitrine et l'abdomen noirs.

(1) *C. aulicus*, Macassar; *simius*, Menado; Pascoe, loc. cit. p. 356, avec une figure du premier, pl. 16, f. 2.

(2) *M. ægrota*, Pascoe, loc. cit. p. 362; pl. 16, f. 4; Florès.

Il a pour type une espèce (1) de taille moyenne, d'un jaune ferrugineux clair, avec le prothorax d'un rouge vif, les antennes noires et le sommet des élytres d'un noir bleuâtre; ces derniers organes sont fortement et assez régulièrement ponctués; leur dépression suturale est limitée par deux côtes très-obtuses. M. Pascoe en a fait connaître quatre autres espèces (2).

PHŒA.

NEWM. *The Entomol.* p. 13 (3).

Femelles : Tête débordant un peu le prothorax, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front convexe, transversal; joues allongées. — Antennes médiocrement robustes, ciliées en dessous, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 rétréci à sa base, puis peu à peu en massue, 3 plus grand que lui et que les suivants, ceux-ci graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux petits, fortement transversaux. — Prothorax transversal, subcylindrique, muni à sa base d'un profond sillon transversal, de chaque côté d'un gros renflement arrondi, sur le disque d'une forte protubérance plane et un peu arquée en dessus. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, parallèles, largement déprimées sur la suture, subisolément arrondies en arrière, laissant le pygidium à découvert, trisinuées en avant. — Pattes courtes; cuisses en massue subfusiforme, les postérieures égales aux deux 1ers segments abdominaux; tarses courts. — Saillie mésosternale en triangle aigu; la prosternale très-étroite, fléchie en arrière. — Corps assez allongé, presque glabre, hérissé de poils courts et fins.

Genre propre au Mexique et à la Colombie, intermédiaire entre les précédents et les TETRAOPES qui suivent, dont il est très-voisin, et avec lesquels ses espèces semblent se confondre peu à peu. Parmi les caractères qui l'en distinguent, l'un des plus essentiels est la forme des crochets de ses tarses qui sont appendiculés, comme dans tous les genres qui précèdent, et non fissiles.

(1) *P. saperda*, Newm. loc. cit. p. 14 (*Lampr. entomologorum*, J. Thoms. loc. cit. p. 65; olim; *Onch. Chevrolatii*, Dej. loc. cit.). — Le *Tetraopes umbonatus* de M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 156, note), également du Mexique, pourrait bien être une seconde espèce du genre; à tout le moins il semble être intermédiaire entre celui-ci et les TETRAOPES.

(2) *P. acromela*, Mexique; *miniata*, Venezuela; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 256.— *crocata*, *astatheoides*, Pascoe, ibid. Ser. 3, V, p. 288; Colombie (Sainte-Marthe).

M. Newman (loc. cit. p. 300) a, plus tard, compris dans ce genre deux espèces (*dapsilis*, *dilecta*) de Manille qui plus que probablement lui sont étrangères.

(3) Syn. LAMPROCLEPTES, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 64 (olim). — ONCHODERES, Dej. Cat. éd. 3, p. 377.

TETRAOPES.

(Dalm.) A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 68 (1).

(?) Tête pas plus large que le prothorax, plane ou faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front assez convexe, transversal; joues allongées (2). — Antennes plus ou moins robustes, subfiliformes, pubescentes, hérissées de cils fins en général peu abondants, de la longueur du corps ou peu s'en faut chez les ♂, plus courtes chez les ♀, à articles 1 en cône renversé, plus long que 3, celui-ci et 5-11 décroissant à peine. — Yeux des Phœa. — Prothorax des mêmes, avec la protubérance discoïdale plus ou moins saillante; ses renflements latéraux rarement (*rubrocinereus*) nuls. — Ecusson presque carré. — Elytres assez courtes, médiocrement convexes, parallèles, déclives et arrondies en arrière, rectilignes à leur base. — Pattes assez longues et assez robustes; hanches antérieures saillantes, contiguës; cuisses sublinéaires, les postérieures égales au moins aux trois 1ers segments abdominaux; crochets des tarses fissiles. — Saillie mésosternale très-étroite, en triangle aigu, parfois nulle entre les hanches intermédiaires; la prosternale absente entre les antérieures. — Corps peu allongé, massif, pubescent, hérissé de poils fins.

Sauf une légère différence dans la longueur des antennes, je ne trouve aucune différence bien sensible entre les deux sexes.

La structure des crochets des tarses a engagé M. J. Thomson à placer le genre parmi les Amphionychides (3); mais ce caractère isolé ne peut l'emporter sur l'ensemble de l'organisation qui (sauf les hanches antérieures) est la même que dans tous les genres qui précèdent.

Ces insectes sont de seconde grandeur parmi les genres qui précèdent et presque tous noirs en dessous, y compris les pattes, avec une épaisse pubescence d'un gris foncé, et d'un fauve vif en dessus; quatre points noirs ornent ordinairement leur prothorax et chacune de leurs élytres en a un ou deux; l'écusson est constamment de la même couleur.

Ils sont exclusivement propres à l'Amérique du Nord où ils s'étendent de l'Océan atlantique à la Californie et du Canada au Sud du

(1) Dalman (in Schœnh. Syn. ins. II, p. 401) n'a fait que mentionner le genre; ses caractères ont été, pour la première fois exposés par Serville. — Syn. Cerambyx et Lamia auctor.

(2) Les mandibules sont constamment courtes et robustes; chez quelques individus elles sont plus ou moins (en général fortement) excavées à leur base en dehors. J'ignore si ce caractère est spécifique ou sexuel.

(3) Syst. Cerambyc. p. 125. M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 348) déclare que telle est également son opinion. Le genre Phoea, si voisin de celui-ci, est compris par M. J. Thomson (loc. cit. p. 121) dans les Phytœciides.

Mexique. Il paraît qu'on les trouve presque exclusivement sur les Asclépiadées (1).

TETROPS.

(Kirby) Steph. *A Man. of Brit. Col.* p. 269 (2).

Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères; front convexe, transversal; joues très-courtes. — Antennes peu robustes, filiformes, ciliées, plus courtes que le corps dans les deux sexes, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci un peu plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant rapidement. — Lobes inférieurs des yeux grands, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, traversé par un sillon très-marqué à sa base. — Ecusson triangulaire. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, un peu aplanies sur le disque, tronquées en arrière. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant à peine le 2e segment abdominal; tarses étroits; leurs crochets appendiculés (3). — Episternums métathoraciques étroits. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, parallèle; la prosternale très-étroite. — Corps parallèle, étroit, hérissé de poils fins.

Ces insectes sont les plus petites Phytœciides connues, les plus grands ayant à peine 5 millim. de longueur. Leur livrée est noire, avec la tête, le prothorax, les élytres et les pattes sujets à devenir testacés ou d'un rouge fauve; les troisièmes sont densément ponctuées. Les espèces sont propres à l'Europe et à l'Amérique du Nord (4).

L'étroitesse des épisternums métatheraciques m'engage à retirer le

(1) *Cer. tetrophthalmus*, Forster, Centur. ins. p. 41 (*Lam. tomator*, Fab. Syst. El. II, p. 301; Oliv. Entom. IV, 67, p. 103, pl. 8, f. 52); Etats-Unis moyens et du Sud. — *Lam. canteriator*, Drapiez, Ann. gén. d. Scienc. phys. II, p. 47, pl. 16, f. 6 (*Lam. arator*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 486); mêmes régions et Etats de l'Ouest. — *T. varicornis*, De Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 487; Mexique. — *quinquemaculatus*, J. L. Le Conte in Agass. Lake Super. p. 234; Canada. — *femoratus*, *annulatus*, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, I, p. 93; Montagnes-Rocheuses. — *basalis*, Sierra Nevada; *canescens*, Nouveau-Mexique; J. L. Le Conte, ibid. Ser. 2, p. 157. — *discoideus*, J. L. Le Conte, ibid. Ser. 2, IV, p. 26; Nouveau-Mexique. — *cleroides*, *rubrocinereus*, J. Thoms. Essai, etc. p. 66; Mexique.

(2) Syn. Polyopsia, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 1, p. 190. — Oberopa, Haldem. Proceed. of the Amer. Philos. Soc. IV, p. 373. — Oberea, Haldem. olim. — Anoetia Dej., Falderm., Chevrol. — Leptura Linné. — Saperda Fab., Oliv., Gyllenb., etc.

(3) M. Mulsant (loc. cit.), croyant ces organes simples, a placé le genre parmi les Saperdides, en quoi il a été imité par M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 115). Cette petite erreur a été corrigée par M. J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 155.

(4) Esp. européennes : *Lept. prœusta*, Linné, Syst. nat. II, p. 641; Fab. Syst. El. II, p. 331 (var. *Sap. ustulata* Hagenb.); toute l'Europe. — *Anœt. Starkii*,

genre des Phytœciides vraies où il est généralement compris à l'heure qu'il est. Isolé, ce caractère pourrait faire hésiter à prendre cette mesure; réuni, comme il l'est, à des yeux largement divisés, la question me paraît cesser d'être douteuse.

Groupe III. Amphionychides.

Tête rétractile. — Yeux échancrés, rarement subdivisés. — Elytres très-souvent carénées latéralement. — Jambes intermédiaires sans sillon; crochets des tarses fissiles (1). — Les trois segments intermédiaires de l'abdomen plus courts que les autres. — Episternums métathoraciques médiocrement larges. — Corps de forme variable, en général médiocrement allongés.

La définition de ces insectes ne me paraît pas avoir été jusqu'ici établie d'une manière suffisamment tranchée. On la fait reposer uniquement soit sur les crochets des tarses qui sont fissiles, soit sur les carènes latérales dont les élytres sont pourvues (2), deux caractères qui se retrouvent chez les Phytœciides vraies, et dont le second souffre ici quelques exceptions. Il faut la réunion des trois particularités suivantes pour limiter convenablement leur ensemble, à savoir : la rétractilité de la tête, les crochets des tarses fissiles et la brièveté relative des trois segments intermédiaires de l'abdomen. On ne les trouve associées ensemble que chez ces insectes.

De tous les groupes de la Tribu actuelle, c'est celui qui contient les formes les plus variées. Un grand nombre de ses espèces ressemblent d'une manière frappante à des Lycides ou à des Lampyrides, tandis que les autres, tout en ayant un *facies* particulier, rappellent l'aspect général des Saperdides. M. J. Thomson, qui a publié récemment (3) une révision de ces insectes, a fait des premières un groupe particulier sous le nom d'Hémilophites, mais je ne lui trouve pas des caractères assez tranchés pour l'admettre.

A quelques exceptions près, les 20 genres qui composent ce groupe peuvent être considérés comme des démembrements de l'ancien genre Amphionycha établi par Dejean, et dans lequel il avait entassé les éléments les plus hétérogènes. Tous, sans exception, sont propres à l'Amérique, surtout à celle du Sud.

Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1859, p. 541; Alpes de la Bavière. — *An. gilvipes*, Falderm. Faun. entom. Transc. II, p. 290; Caucase. — Esp. de l'Amérique du Nord : *Ober. monostigma*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 57; Pennsylvanie. — *T. canescens*, J. L. Le Conte, loc. cit. p. 156; Missouri.

(1) Dans un seul genre (Zenicomus) ils sont appendiculés, et encore leur division basilaire est-elle dentiforme.

(2) Voyez J. Thomson, Syst. Cerambyc. p. 124; Pascoe, Longic. Malayan. p. 362, et H. W. Bates, Contribut. etc. p. 239.

(3) Physis, II, p. 189.

I. Yeux subdivisés; leurs lobes réunis par un long et mince filet.

Elytres sans carènes latérales; corps court et très-large : *Clythraschema.*

— carénées latéralement; — oblong : *Alicia.*

II. — échancrés.

A. Elytres carénées (parfois simplement anguleuses) latéralement.

a Antennes à art. 3, 3-4 ou 3-5 plus ou moins épaissis et plus villeux que les suivants.

b Saillie prosternale étroite sans être lamelliforme; élytres fortement dilatées en arrière; *facies* des Lycus.

Art. 3-4 des antennes épaissis et frangés : *Lycidola.*

— 3-5 —— : *Lycaneptia.*

— 3 —— tomenteux : *Themistonoe.*

bb Saillie prosternale très-mince, parfois peu distincte; élytres rarement un peu élargies en arrière.

c Tête de forme normale.

Art. 3 des antennes au plus deux fois égal à 4 : *Hemilophus.*

—— trois fois — : *Malacoscylus.*

cc Tête prolongée en une saillie triangulaire antérieure : *Tyrinthia.*

aa Antennes normales, sans art. plus épais que les autres.

d Art. intermédiaires des antennes frangés ou munis de touffes de poils en dessous.

Prothorax inerme latéralement : *Isomerida.*

— tuberculé — : *Spathoptera.*

dd Art. intermédiaires des antennes sans touffes de poils en dessous, sauf parfois 5-6.

e Epipleures des élytres étroites, verticales, mais non carénées.

Cuisses post. atteignant le sommet des élytres : *Zenicomus.*

—— courtes : *Pannychis.*

ee Epipleures des élytres larges, carénées en dessus.

f Les mêmes carénées sur leur face externe : *Hilarolea.*

ff — non ——

g Tête normale.

Art. 5-6 des antennes sans touffes de poils : *Amphionycha.*

—— munis de — : *Cirrhicera.*

gg Tête excavée en dessus et bicorne : *Phœbe.*

B. Elytres sans carènes latérales, sauf parfois aux épaules.

h Corps allongé; élytres cunéiformes.

Antennes dépassant un peu les élytres : *Butocrysa.*

— deux fois aussi longues que le corps : *Zeale.*

hh Corps court; élytres parallèles.

Téguments glabres : *Calocosmus.*

— pubescents : *Essostrutha.*

Genres incertæ sedis : *Dadoychus, Thyrsia.*

CLYTHRASCHEMA.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 127.

Femelle? : Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères; front subconvexe, transversal; joues courtes. — Antennes assez robustes, filiformes, glabres, lâchement ciliées en dessous, à peine aussi longues que le corps, à articles 1 gros, en massue arquée, 3 plus long que lui et que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux subdivisés, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu resserré à sa base, faiblement arrondi sur les côtés. — Ecusson transversal, largement arrondi en arrière. — Elytres courtes, convexes, parallèles, largement arrondies en arrière; leurs épipleures légèrement canaliculées dans leurs 2/3 antérieurs. — Pattes médiocres, égales; cuisses sublinéaires; les postérieures presque égales aux trois 1ers segments abdominaux; tarses médiocres. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, parallèle; la prosternale très-étroite. — Corps court, large, glabre, sauf quelques poils fins en dessous.

La rétractilité complète de la tête et les crochets des tarses fissiles m'engagent à comprendre ce genre et le suivant dans le groupe actuel, quoique leurs yeux soient subdivisés. Ce caractère indique seulement qu'ils rattachent les genres qui suivent aux Tétraopides.

Celui-ci ne comprend qu'une rare et singulière espèce (1) du Brésil, remarquable par son *facies* pareil au plus haut degré à celui d'une Clythride. Elle est de taille moyenne et d'un noir brillant, avec le scape des antennes et les élytres fauves; chacune de ces dernières est ornée d'une grande tache allongée et d'une bande marginale, parallèle à cette dernière, d'un noir brunâtre.

ALICIA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 125.

Femelle? : Tête petite, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci rapprochés à leur base; front convexe, plus haut que large; joues allongées. — Antennes grêles, sétacées, lâchement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subfusiforme, 3 beaucoup plus long que lui et que 4, 5-11 plus courts que ce dernier, décroissant peu à peu. — Yeux subdivisés, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax subtransversal, rétréci en avant, faiblement renflé sur les côtés, muni à sa base d'un sillon transversal peu profond. — Ecusson en triangle subrectiligne. — Elytres oblongues, médiocrement convexes, isolément arrondies en ar-

(1) *C. Chabrillacii*, J. Thoms. loc. cit. p. 128, pl. 9, f. 11.

rière, faiblement carénées sur les côtés, les carènes partant des épaules et peu à peu obsolètes après leur milieu; leurs épipleures verticales dans leur moitié antérieure. — Pattes et saillies sternales des Clytraschema. — Corps oblong, peu robuste, pubescent.

L'unique espèce (*flavescens* J. Thoms.) de ce genre est assez petite et d'un testacé pâle uniforme. Elle habite le Brésil.

LYCIDOLA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 125.

Mâles : Tête fortement et étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci robustes, médiocres; front aussi haut que large, un peu évasé en bas; joues allongées. — Antennes atteignant le tiers postérieur des élytres, à articles 1-4 épaissis : 1 en cône renversé, 3 beaucoup plus grand que lui et que 4, muni, ainsi que ce dernier, de poils fins très-serrés, longs en dessous, 5-11 beaucoup plus courts réunis que 3-4 pris ensemble, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, convexes, transversaux. — Prothorax subtransversal, cylindrique. — Elytres amples, planes sur le disque qui est caréné latéralement, peu à peu et fortement dilatées presque dès leur base, largement arrondies en arrière; leurs épipleures carénées dans toute leur étendue. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses linéaires, les postérieures égales aux deux 1ers segments abdominaux; tarses médiocres; leurs crochets à divisions égales. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, parallèle, la prosternale étroite, fléchie en arrière (1). — *Facies* et livrée des Lycus. — Femelles inconnues.

On n'en connaît qu'un très-petit nombre d'espèces, dont deux anciennement décrites par Klug (2). Elles figurent parmi les plus grandes du groupe actuel, et reproduisent de la manière la plus complète la livrée et les formes générales des grands Lycus à élytres dilatées en arrière.

LYCANEPTIA.

J. Thoms. *Physis,* II, p. 191.

Genre très-voisin des Lycidola, dont il ne se distingue que par les caractères suivants :

Mâle : Articles 3-5 (au lieu de 3-4) épaissis et frangés, 3 moins

(1) M. H. W. Bates (Contribut. etc. p. 239) dit qu'elle est aussi large ou même un peu plus large que la saillie mésosternale. Ce caractère doit être propre à l'espèce qu'il a décrite : je ne l'observe pas chez celles publiées par Klug.

(2) *Sap. togata, palliata,* Klug, Nov. Act. Acad. nat. Cur. XII, p. 464, pl. 42, f. 10, 11; Brésil (Rio-Janeiro et Bahia). — Aj. *Lyc. simulatrix,* H. W. Bates, loc. cit.; Amazone.

long. — Prothorax muni d'un sillon transversal à sa base et de chaque côté d'un faible tubercule arrondi. — Elytres moins élargies en arrière et seulement à partir de leur milieu; leurs épipleures non carénées.

Le type est la *Sap. amicta* de Klug (1), insecte moins grand et moins large que les Lycidola.

THEMISTONOE.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 126.

Genre à son tour très-voisin des Lycaneptia, dont il ne se distingue essentiellement qu'en ce que chez les mâles le 3e article des antennes est seul notablement épaissi, villeux et frangé en dessous; les suivants sont très-grêles et décroissent peu à peu; le scape est robuste, en cône arqué et d'un tiers plus court que le 3e article.

L'espèce (*cacica*) que décrit M. J. Thomson est un peu plus grande que la *Lycan. amicta* et un peu moins dilatée en arrière, caractère spécifique. Sa patrie n'est pas indiquée, mais elle est probablement du Brésil.

HEMILOPHUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 49.

Tête au plus médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; front en général convexe, un peu plus haut que large; joues allongées. — Antennes peu robustes, sétacées, un peu plus longues que le corps (♂), de la même longueur ou un peu plus courtes (♀), à articles 1 allongé, en cône renversé et un peu arqué, plus ou moins cilié en dessous, ainsi que les trois suivants, 3-4 allongés, de longueur relative variable, légèrement épaissis ou non, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux des précédents. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de deux sillons faibles transversaux. — Ecusson variable. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, parfois légèrement élargies

(1) Nov. act. Acad. nat. Cur. XII, p. 464, pl. 42, f. 9; Bahia. — M. J. Thomson regarde comme la ♀ de cet insecte la *Sap. ampliata* de Klug (loc. cit. p. 466, pl. 42, f. 12), espèce de la taille de la *Lycidola palliata*, à antennes subfiliformes, subcylindracées, à peine ciliées en dessous, à articles 4-11 plus courts que 3, décroissant peu à peu, et dont les élytres, très-fortement dilatées, sauf tout-à-fait à leur base, ne sont pas carénées latéralement ni sur leurs épipleures. Si cette détermination est exacte, comme je le crois, il en résulterait que les ♀ du groupe actuel diffèrent considérablement de leurs ♂ et sont beaucoup plus rares qu'eux dans les collections. — M. H. W. Bates (Contribut. etc. p. 240) a décrit, sous les noms de *Spathoptera capillacea* et *mimica*, deux espèces de l'Amazone (Ega) qui me paraissent appartenir au genre actuel et dont la première serait une femelle. Les vraies Spathoptera de Serville sont très-différentes de ces deux insectes.

tout à fait à leur extrémité, carénées latéralement dans toute leur longueur, avec leurs épipleures parallèles ou peu s'en faut, débordant fortement le prothorax en avant; leurs épaules anguleuses. — Pattes des précédents, avec les hanches antérieures plus saillantes et subcontiguës. — Saillie mésosternale étroite, parallèle; la prosternale réduite à une mince lamelle. — Corps plus ou moins massif, finement pubescent.

D'après les nombreux exemplaires que j'ai vus de ces insectes, les femelles semblent à peine différer de leurs mâles; l'épaississement des articles 3-4 des antennes paraît être un caractère spécifique et non sexuel.

Le genre est riche en espèces (1) dans les collections, mais presque toutes sont inédites; celle qu'a décrite Serville est une des plus petites. Elles n'ont plus le *facies* des Lycus, et le fond de leur livrée est d'un noir mat, fréquemment relevé par des bandes ou des taches blanches sur les élytres et le prothorax; ce dernier est quelquefois en partie fauve; les pattes et quelques articles des antennes sont sujets à devenir blancs; la ponctuation des élytres est fine, serrée et disposée sans ordre.

MALACOSCYLUS.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 192.

Ce sont des Hemilophus qui diffèrent des espèces typiques par les caractères suivants :

Front penché en avant. — Article 3 des antennes extrêmement allongé et beaucoup plus grand que 4 (2). — Elytres parallèles, munies de lignes élevées longitudinales. — Corps déprimé et plus svelte; livrée des Lycus.

Ces insectes sont de la taille des plus petits Hemilophus et ont un *facies* fort différent. Le type du genre est la *Saperda cirrata* de Germar (3). M. J. Thomson en décrit, sous le nom de *Klugii*, une autre du Mexique. Ce sont les deux seules, à ma connaissance, qui soient publiées.

(1) *H. dimidiaticornis*, Serv. loc. cit. p. 50; Brésil. — *spectabilis*, Blanch. in d'Orb. Voy.; Entom. p. 210, pl. 22, f. 10; Bolivia. — *brachialis, tuberculicollis*, Guér.-Ménev. Verhandl. d. Zool.-Bot. Ver. in Wien, V, p. 600; Amazone. — *fasciatus*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 242; Haut-Amazone (Ega).

(2) Ce caractère ne me paraît pas avoir toute l'importance que lui attribue M. J. Thomson. J'ai sous les yeux des Hemilophus chez lesquels il s'en faut bien peu que les deux articles en question ne se comportent comme ils le font ici.

(3) Ins. Spec. nov. p. 491. M. J. Thomson regarde, à tort, comme lui étant identique la *Saperda dasycera* de Klug. Cette dernière appartient au genre Erana de M. H. W. Bates.

TYRINTHIA.

H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 242 (1).

Mâles : Tête prolongée antérieurement en une saillie triangulaire, plus ou moins concave, parfois bifide en avant. — Antennes des Malacoscylus avec leur scape aminci et arqué à sa base, puis peu à peu en massue. — Prothorax renflé ou arrondi sur les côtés dans son milieu. — Elytres allongées, parallèles, légèrement convexes, anguleuses latéralement, munies de lignes saillantes longitudinales; leurs épipleures verticales, étroites, diminuant de hauteur d'avant en arrière. — Le surplus comme chez les Malacoscylus.

Les femelles ne me sont pas bien connues. Parmi les exemplaires que j'ai sous les yeux, il s'en trouve qui, avec la tête conforme à la description qui précède, ont le scape des antennes presque normal; peut-être appartiennent-ils au sexe en question.

M. H. W. Bates rapporte à ce genre deux espèces de l'Amazone. La première (*capillata*) qui m'est inconnue, ayant la tête non saillante en avant, est peut-être une femelle ou un Malacoscylus. La seconde (*scissifrons*) qui est un mâle et que je regarde comme le type du genre, serait un Cyphometopus pour M. J. Thomson, genre postérieur de plusieurs années à celui-ci. On connait quelques autres espèces (2).

Ces insectes sont de la taille des Malacoscylus et ordinairement noirs avec une partie de la tête, les côtés du prothorax et, parfois, les pattes fauves.

ISOMERIDA.

H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 244 (3).

Tête plus ou moins fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci un peu saillants, front subéquilatéral; joues allongées. — Antennes robustes, sétacées, un peu plus longues (♂) ou un peu plus courtes (♀) que le corps, à articles 1 en cône renversé, égal, ou peu s'en faut, à 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu; 1-5 frangés ou munis de touffes de poils en dessous, de poils épars en dessus, se continuant sur toute la surface de 6-11. — Prothorax transversal, cylindrique, parfois un peu inégal sur le disque. — Ely-

(1) Syn. Cyphometopus, J. Thoms. Physis, II, p. 192. — Hemilophus Guér.-Ménev.

(2) *Hem. frontalis*, Guér.-Ménev. Verhandl. d. Zool.-Bot. Ver. in Wien, V, p. 601; Amazone. — *Cyphom. infacetus*, Brésil; *Lacordairei*, Colombie; J. Thoms. loc. cit. p. 193.

(3) Syn. Spathoptera, J. Thoms. Physis, II, p. 195 (nec Serv.); antérieurement (Syst. Cerambyc. p. 127), M. J. Thomson n'avait pas séparé ce genre des Hemilophus. — Saperda Germ. — Hemilophus Casteln.

tres allongées, parallèles, déprimées sur la suture, tronquées au bout, carénées latéralement; leurs épipleures presque de même largeur dans toute leur longueur. — Pattes et saillies sternales des Hemilophus. — Corps allongé, finement pubescent.

Ces insectes se distinguent essentiellement de tous ceux qui précèdent par la décroissance régulière des articles de leurs antennes. La plupart sont plus grands que les Hemilophus et ont une livrée mate et brunâtre qui leur donne un *facies* différent. On n'en a encore décrit qu'un petit nombre d'espèces (1).

SPATHOPTERA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 50 (2).

Ce genre ne diffère des Isomerida que par les caractères suivants :

Tête plus fortement concave entre ses tubercules antennifères. — Prothorax muni de chaque côté d'un fort tubercule conique et obtus. — Elytres arrondies à leur extrémité; leurs épipleures plus larges. — *Facies* des Hemilophus.

Il a pour type une grande espèce (3) du Brésil, assez commune dans les collections, noire, avec une bande blanche partant de la base des épipleures et prolongée jusqu'aux deux tiers de leur longueur; une bande grisâtre se voit de chaque côté à la partie antérieure de son prothorax et le pénultième segment de son abdomen porte deux taches d'un blanc ou d'un fauve pâle et translucide; deux points de même nature se voient sur l'antépénultième chez quelques exemplaires.

L'armature du prothorax, très-bien signalée par Serville, distingue ce genre, au premier coup-d'œil, de tous ceux qui précèdent. Il a été récemment fondé de nouveau, par M. J. Thomson, sous le nom de

(1) *Sap. lanifica*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 489. — *Hem. albicollis*, De Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 488; Cayenne, Amazone. — *I. ruficornis*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 244; Haut-Amazone. — *I. amicta*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 287; Colombie (Sainte-Marthe).

Il faut probablement ajouter à cette liste : *Sap. crinicornis*, Germ. loc. cit. p. 490. — La suivante a été placée, avec doute, par M. Pascoe dans le genre : *Hem.? murinus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 288; Colombie (Sainte-Marthe).

(2) Syn. Photuronta, J. Thoms. Physis, II, p. 194.

(3) *S. albilatera* (Dej.), Serv. loc. cit. p. 51. M. J. Thomson (loc. cit.) cite cette espèce et en fait, comme Serville, le type du genre Spathoptera, dans lequel il comprend la *Sap. lanifica* de Germar et l'*Hemilophus albicollis* Casteln. qui ont le prothorax inerme et sont, comme on vient de le voir, des Isomerida. Il faut, dès lors, que l'espèce qu'il a eu sous les yeux ne soit pas la même que celle de Serville.

Photuronta, sur une espèce (1) très-voisine de celle décrite par Serville, si elle n'en est pas une simple variété.

ZENICOMUS.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 194.

Mâle : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; front étroit, plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes robustes, sétacées, faiblement ciliées en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 égal à 2-3 réunis, subcylindrique, muni d'un bourrelet (sans cicatrice) à son extrémité, 3-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, allongés. — Prothorax à peine transversal, cylindrique, muni de deux faibles sillons transversaux et latéralement de deux forts tubercules coniques et médians. — Ecusson transversal, curviligne. — Elytres déprimées, subcanaliculées le long de la suture, parallèles, arrondies en arrière, non carénées latéralement; leurs épipleures verticales, étroites, prolongées jusqu'à l'angle sutural. — Pattes postérieures beaucoup plus longues que les autres; cuisses subfusiformes, les postérieures un peu plus longues que les élytres; tarses de la même paire assez longs, à article 1 égal à 2-4 réunis; crochets de tous appendiculés, la division basilaire subdentiforme. — Pygidium découvert, formant avec le 5e segment abdominal un cône aplati aussi long que les trois 1ers segments réunis; le 1er plus court que 2. — Saillie mésosternale de largeur moyenne, la prosternale beaucoup plus étroite. — Corps déprimé, finement pubescent.

Genre singulier, parfaitement distinct, et qui n'appartiendrait même pas au groupe actuel si l'on s'en tenait rigoureusement à la longueur relative des segments abdominaux et à la structure des crochets des tarses. Avec ces caractères insolites son unique espèce (*photuroides* J. Thoms.) a la livrée des Spathoptera et de plusieurs Hemilophus; elle est noire, avec une assez large bande blanche, marginale et entière. Cet insecte, d'assez grande taille, est brésilien.

PANNYCHIS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 127.

Femelles : Tête plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls; front subconvexe, subéquilatéral; joues courtes. — Antennes médiocrement robustes, subcylindracées, lâchement ciliées en dessous, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 en cône renversé, 3 un peu plus long que lui, 4-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux.

(1) *P. gutticollis*, (Dej.) J. Thoms. loc. cit.

— Prothorax court, cylindrique, fortement renflé sur les côtés dans sa moitié basilaire. — Elytres allongées, parallèles, arrondies en arrière, planes, non carénées latéralement; leurs épipleures verticales, étroites, prolongées presque jusqu'à l'angle sutural. — Pattes des Hemilophus. — Saillie mésosternale large à sa base, en triangle aigu; la prosternale très-étroite, lamelliforme. — Corps allongé, assez étroit, pubescent, hérissé de poils fins sur le prothorax.

Ce genre a quelques rapports avec les Zenicomus par la forme des épipleures des élytres, mais n'a que ce point de contact avec eux. Il est propre au Mexique et a pour type une espèce (*sericeus* J. Thoms.) de taille moyenne, noire en dessous, d'un fauve de cannelle en dessous avec trois bandes noires sur le prothorax et une sur le vertex. M. J. Thomson en a, depuis, fait connaître une seconde espèce (1) à livrée différente.

HILAROLEA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 200.

Genre également très-voisin des Amphionycha dont il ne se distingue que par les points suivants :

Prothorax transversal, resserré à sa base, renflé sur les côtés, convexe sur le disque avec trois petites callosités. — Elytres allongées, parallèles, tronquées en arrière, très-planes, munies chacune à leur base de deux crêtes peu saillantes; leurs épipleures fortement carénées, sauf à leur base. — Corps allongé, étroit.

Il a pour type la *Sap. incensa* de M. Perty (2), jolie espèce des environs de Rio-Janeiro, d'un beau fauve, avec la tête, les antennes, les élytres (sauf à leur sommet), les pattes postérieures et l'abdomen d'un noir velouté; à la base des élytres cette couleur s'éclaircit et passe peu à peu au rougeâtre obscur.

AMPHIONYCHA.

(Dej.) J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 311.

Tête plus ou moins (en général peu), parfois à peine concave entre

(1) *P. melanophloides*, J. Thoms. Physis, II, p. 197. Cet insecte, que j'ai sous les yeux, me paraît trop différer de l'espèce typique pour lui être associé. Il en diffère par sa tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, les articles 3-4 de ses antennes allongés, son prothorax cylindrique, sa saillie mésosternale parallèle, enfin sa forme générale plus courte et plus large. Il n'en faut pas tant dans la famille actuelle pour fonder un genre.

(2) Del. anim. art. Brasil. p. 97, pl. 19, f. 11. On va voir que parmi les Amphionycha décrites par M. H. W. Bates, il se trouve deux espèces qui semblent appartenir à ce genre.

(3) Syn. Oedudes, J. Thoms. Physis, II, p. 199.—Saperda Germar, A. Serv. Hemilophus Casteln.

ses tubercules antennifères; front plan ou convexe, équilatéral ou plus haut que large; joues assez allongées. — Antennes peu robustes, non cylindracées, plus ou moins ciliées en dessous, dépassant plus ou moins (au maximum d'un tiers) les élytres chez les ♂, plus courtes chez les ♀, à article 3 plus ou moins allongé, toujours beaucoup plus grand que 1 et que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges. — Prothorax transversal, régulièrement cylindrique ou atténué et resserré en arrière. — Elytres de longueur variable, parallèles ou un peu atténuées postérieurement, rarement arrondies à leur extrémité, planes ou légèrement convexes, carénées latéralement, mais non sur leurs épipleures, les carènes finissant un peu avant leur sommet, fortement anguleuses aux épaules. — Pattes subégales; cuisses postérieures plus longues que les deux 1ers segments abdominaux, rarement égales aux quatre 1ers; tarses médiocres. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite que la mésosternale, non lamelliforme. — Corps plus ou moins pubescent.

Les caractères essentiels de cette formule sont la structure des antennes, l'absence de tubercules ou nodosités au prothorax et les carènes latérales des élytres. Pour le surplus, les Amphionycha, telles qu'elles sont constituées en ce moment, varient beaucoup sous le rapport de la forme générale, du *facies* et de la livrée (1), au point qu'il est impossible d'en rien dire de général, si ce n'est que ce sont, pour la plupart, de beaux insectes. J'ai adopté les genres qu'en a séparés M. J. Thomson, sauf celui qu'il a nommé Œdudes, ne voyant pas en quoi il diffère essentiellement de celui auquel il a réservé le nom d'Amphionycha (2).

(1) Parmi les espèces qu'il semble le plus désirable d'en extraire sont quelques-unes citées plus bas (*nigriceps, cephalotes, megacephala, capito*) qui se font remarquer par la grosseur de leur tête, leur prothorax fortement atténué en arrière, leurs élytres arrondies à l'extrémité et leur forme robuste. Mais peut-être y a-t-il entre elles et les espèces plus normales des passages que je ne connais pas.

(2) Ce savant entomologiste (Physis, II, p. 197) donne pour type au genre Amphionycha une grande et superbe espèce du Brésil : *A. luctuosa*, Lesceleuc in Guér.-Ménev. Mag. d. Zool.; Ins. 1844, pl. 138; et comme congénères : *Sap. hemispila*, Germ. Mag. d. Entom. IV, p. 169 (*Sap. luctuosa*, Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 46); Brésil. — *Sap. verticalis*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 492; Brésil. — *A. flavipes*, *6-guttata*, H. Lucas in Casteln. Voy. d. l'Amér. d. Sud; Entom. p. 192, pl. 13, f. 7, 8 ; Brésil intér. — Aux Œdudes appartiennent : *Sap. spectabilis*, Drury, Ill. III, pl. 48, f. 8; Mexique. — *A. Druryi*, J. Thoms. Physis, II, p. 199 (*A. Knownothing*, J. Thoms. Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 478, pl. 24, f. 2; olim); même pays.

Les autres Amphionycha mentionnées dans les auteurs sont les suivantes, mais plusieurs sont douteuses génériquement parlant : *Hemil. nigriceps*, Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 489; Brésil. — *A. strigata, colligata*, L. Redten-

CIRRHICERA.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 309 (1).

Le seul caractère essentiel qui distingue ce genre des Amphionycha, telles qu'elles sont constituées en ce moment, consiste en ce que les articles 5-6 de ses antennes sont munis en dessous d'une épaisse touffe de poils.

Ses espèces (2) ont la taille et la forme robuste des *A. spectabilis*, *Druryi*, etc., avec les élytres plus planes et un peu plus rétrécies en arrière; leur livrée consiste en taches blanches ou d'un jaune soufré sur un fond noir ou d'un brun carmélite.

PHŒBE.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 37 (3).

Mâles : Tête largement excavée entre les yeux et les antennes, saillante en avant et munie au-devant des premiers de deux tubercules coniques; front un peu oblique, transversal; joues courtes. — Antennes grêles, sétacées, ciliées en dessous à leur base, beaucoup plus longues (parfois du double) que le corps, à articles 1 en cône renversé, atteignant presque la base du prothorax, 3 beaucoup plus long que lui et un peu plus que 4, celui-ci et 5-11 décroissant lentement. — Lobes inférieurs des yeux grands, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu atténué et resserré à sa base. — Elytres très-allongées, peu à peu mais médiocrement atténuées et arrondies en arrière, planes, carénées latéralement comme celles des Amphionycha. — Pattes et saillies sternales des mêmes. — Corps allongé, svelte, revêtu d'une fine pubescence très-serrée.

Femelle : J'ai sous les yeux des exemplaires qui paraissent appar-

bach. Expéd. d. l. Novara; Entom. p. 186; Rio-Janeiro. — *diana*, J. Thoms. Essai, etc. p. 65; Amazone. — *albina*, Guatimala; *vittata*, Brésil; *cephalotes*, Para; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 256. — *circumcincta*, Pascoe, ibid. Ser, 2, V, p. 54; Amazone. — *seminigra*, (an Hilarolea?), *nigripennis* (an Hilarolea?), *miniacea*, *megalopoides* (an Clytraschema?), *sapphira*, *megacephala*, Amazone; *capito*, Panama; *testacea*, *roseicollis*, Amazone; H. W. Bates, Contribut. etc. p. 245; la dernière, ayant les crochets des tarses simples, n'est placée que provisoirement dans le genre. — *Sap. flammata*, Newm. The Entomol. p. 13 (*Sap. marginata?* Fab. Syst. El. II, p. 331); Etats-Unis.

(1) Syn. Hemilophus Casteln.

(2) *Hem. leuconotus*, Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 489; Mexique. — *C. nigrina*, Venezuela; *Sallei*, Mexique, J. Thoms. loc. cit. p. 310.

(3) Syn. Saperda Oliv., A. Serv. (olim), Germ. — Amphionycha H. W. Bates.

tenir à ce sexe, d'après la brièveté relative de leurs antennes qui dépassent beaucoup moins les élytres; mais leur tête ne diffère pas de celle des mâles, ce qui rend probable que ce ne sont pas des femelles (1).

Serville n'avait fait de ce genre qu'une Section des Agapanthia et, récemment, M. H. W. Bates (2) ne l'a pas séparé des Amphionycha, dont il me paraît très-suffisamment distinct par la longueur du scape des antennes, sans parler de la forme de la tête. Ses espèces (3) sont assez grandes et la plupart élégamment ornées de linéoles et de points noirs sur un fond d'un blanc crétacé ou teinté de jaune soufre, parfois bleuâtre.

BUTOCRYSA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 198.

Tête, antennes et yeux des Amphionycha; la première assez forte. — Prothorax cylindrique, atténué et transversalement sillonné en arrière. — Elytres médiocrement allongées, peu à peu et fortement rétrécies en arrière, étroitement tronquées à leur extrémité, déprimées sur le disque (la dépression triangulaire), s'arrondissant pour former leurs épipleures, celles-ci de largeur médiocre. — Le surplus comme chez les Amphionycha.

Sans l'absence de carènes latérales aux élytres, ce genre ne pourrait être distingué de ces dernières. Son unique espèce (4) a la tête et le prothorax de l'*A. nigriceps* et espèces voisines, mais la forme de ses élytres lui est propre. Elle est d'un fauve clair et soyeux, glacée de blanc sur le vertex et le prothorax, blanche en dessous, avec deux litures de même couleur disposées en chevron avant le sommet des élytres.

ZEALE.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 3, V, p. 287.

Mâle : Tête plane entre ses tubercules antennifères; front convexe,

(1) L'*Amphionycha nivea* de Dejean (Cat. éd. 3, p. 379) me paraît, d'après la structure de ses antennes et sa livrée, avoir été établie sur une femelle du genre. Si cette conjecture est fondée, la tête dans ce sexe ne diffère en rien de celle des Amphionycha.

(2) Contribut. etc. p. 249.

(3) *Sap. cornuta, bicornis*, Oliv. Entom. IV, 68, p. 26-27, pl. 4, f. 45, 46; Guyane, Amazone. — *Sap. octomaculata*, A. Serv. Encycl. méth.; Ins. X, p. 335; Brésil. — *Sap. capreola, cava*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 492; Brésil. — *P. concinna*, A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1856, p. 408, pl. 40, f. 12; Haut-Amazone (Ega). — *P. cretifera*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 260; Brésil.

(4) *Amph. insignis*, H. Lucas in Casteln. Voy. d. l'Amér. d. Sud; Entom. p. 191, pl. 13, f. 6; décrite de nouveau par M. J. Thoms. loc. cit.; Brésil intér.

transversal; joues médiocres. — Antennes grêles, non cylindracées, longuement et peu densément ciliées en dessous, deux fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 en cône arqué, 3 de 1/3 environ plus long que lui et que 4, celui-ci et 5-11 décroissant à peine. — Prothorax subtransversal, cylindrique, resserré à sa base, un peu arrondi sur les côtés. — Elytres médiocrement allongées, cunéiformes, tronquées en arrière, sans aucun vestige de carènes latérales, sauf aux épaules. — Hanches antérieures subcontiguës. — Corps densément pubescent. — Le surplus comme chez les Amphionycha.

Le seul genre d'Amphionychides qui ait des antennes aussi longues, du moins chez le mâle. Sa place est évidemment à côté des Butocrysa. Il ne comprend qu'une assez petite et jolie espèce (1) de Colombie, noire en dessous avec les côtés largement bordés de blanc crétacé, du même blanc et tachetée de noir en dessus; sur les élytres, cette dernière couleur forme un dessin qui rappelle celui de la *Saperda scalaris;* les antennes sont noires, les pattes d'un fauve testacé.

CALOCOSMUS.

Chevrol. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 250 (2).

Mâles : Tête plane ou faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front plan, équilatéral; joues au plus médiocres. — Antennes grêles, subcylindracées, faiblement et lâchement ciliées en dessous, dépassant légèrement les élytres, pareilles, du reste, à celles des Amphionycha. — Lobes inférieurs des yeux équilatéraux. — Prothorax court, transversalement sillonné en avant et à sa base, arrondi sur les côtés, parfois légèrement pluricalleux sur le disque. — Elytres courtes, parallèles, peu et régulièrement convexes en dessus, arrondies en arrière, sans aucun vestige de carènes latérales, débordant médiocrement le prothorax en avant, avec les épaules arrondies. — Corps peu allongé, massif, glabre. — Les autres caractères comme chez les Amphionycha.

Femelles : A peine distinctes des mâles par leurs antennes un tant soit peu plus courtes, leurs élytres un peu moins planes, leur taille plus grande et leurs formes plus robustes.

Insectes propres aux grandes Antilles où ils semblent remplacer les genres précédents, et reproduisant d'une manière remarquable la livrée des Trichrous (Cérambycides) et genres voisins. Sauf un seul (*nigripennis*), en effet, ils sont d'un jaune clair avec la partie postérieure de leurs élytres d'un beau bleu sur une plus ou moins grande étendue; une bande de même couleur commune ou interrompue,

(1) *Z. scalaris,* Pascoe, loc. cit. pl. 20, f. 1; Sainte-Marthe.

(2) Syn. Amphionycha Chevrol. (olim). — Hemilophus, Jacquel.-Duv. in Ramon de la Sagra, Hist. fisic. etc. d. Cuba; Entom. p. 275.

existe parfois à la base de ces organes qui sont toujours densément pointillés. Quatre espèces (1) sont décrites en ce moment.

ESSOSTRUTHA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 198.

Mêmes caractères que les Calocosmus, sauf les différences suivantes :

Front convexe. — Antennes de 1/3 environ plus longues que le corps chez les ♂, dépassant légèrement les élytres chez les ♀. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax régulièrement cylindrique, muni d'un faible sillon transversal à sa base. — Élytres plus planes. — Corps moins robuste, pubescent, hérissé de courts poils fins.

On n'en connaît qu'une espèce du Mexique décrite depuis longtemps, par M. Newman, sous le nom de *Saperda lœta* (2). Elle est tellement variable sous le rapport de la taille et des couleurs que, si tous les passages n'existaient pas, on pourrait en faire presque autant d'espèces que d'individus (3). Les plus grands du sexe ♀ sont à peu près de la taille des plus petits Calocosmus ; il y en a du sexe ♂ qui sont de moitié moins grands.

Note.

Si le genre suivant n'est pas identique avec celui mentionné plus haut sous le nom d'Isomerida, il en est du moins extrêmement voisin. Dans le premier de ces deux cas, il aurait une longue priorité.

DADOYCHUS.

Chevrol. in Silberm. *Rev. entom.* I, part. 2, nº 14.

Tête grande, convexe au-dessous des yeux. — Antennes à peine de la longueur du corps, à articles 1 épais et allongé, 3 très-long, vil-

(1) *Amph. venusta, dimidiata*, Chevrol. Rev. zool. 1838, p. 283, 284. — *C. nuptus* (*Hem. dimidiatus* var.? Jacq.-Duv. loc. cit.), *speciosus* (*Hem. venustus*, Jacq.-Duv. loc. cit. pl. 10, f. 12), *nigripennis*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. loc. cit. p. 251. Tous de Cuba.

(2) The Entomol. p. 13.

(3) Les uns (*Amph. miniata*, Dej. Cat. éd. 3, p 378) sont d'un rouge de cinabre avec quatre points sur le prothorax et le sommet des élytres, sur une étendue variable, noirs. Chez d'autres le rouge est remplacé par du jaune de chrome. Il y en a où la tête et le prothorax sont jaunes avec les élytres grises; la *Sap. lœta* de M. Newman se rapporte à l'un de ces derniers, chez lequel le jaune de la tête et du prothorax était remplacé par du rouge. En dessous le corps est ordinairement noir et revêtu d'une fine pubescence d'un gris plombé, mais il n'est pas rare qu'il soit maculé de jaune ou de rouge. Les points noirs du prothorax paraissent seuls être très-constants.

leux au bout, 3 de moitié plus court que lui, les suivants graduellement plus courts et plus minces. — Yeux lunulés en haut. — Prothorax subcylindrique, noueux et sinué sur les côtés. — Elytres plus larges que lui, parallèles, légèrement convexes, arrondies à leur extrémité. — Pattes rapprochées à leur base; les quatre jambes postérieures arquées en dehors, un peu élargies à leur extrémité et terminées par un court mucro; crochets des tarses bifides.

J'ai retranché de cette formule beaucoup de détails communs aux Amphionychides en général.

L'espèce (*flavocinctus*) décrite et figurée par M. Chevrolat est de la taille ordinaire des Isomerida et a une livrée analogue à la leur, avec les 3e et 4e segments de l'abdomen jaunes (1). Elle habite le Brésil.

M. J. Thomson (2) comprend le genre suivant dans le groupe actuel, mais il ne m'est pas démontré qu'il appartienne aux Lamiides. Dalman le compare aux Ctenodes (Cérambycides), ce qu'il n'eût pas fait si la tête qu'il ne décrit pas eût été celle des premières. Le prothorax, également, ne ressemble à celui d'aucune Lamiide connue jusqu'ici. D'un autre côté, il y a dans la forme des élytres et dans la livrée quelque chose qui rappelle les Amphionychides. La place du genre est donc très-douteuse; je penche à croire qu'il doit rentrer dans les Cérambycides.

THYRSIA.

Dalm. *Act. Holmiens.* I, p. 118.

Tête petite, de moitié plus étroite que le prothorax (d'après la figure), transversale. — Antennes robustes, épaissies dans leur milieu, densément villeuses, de la longueur de la moitié du corps, à articles 1 grand, obconique, 2 subpyriforme, 3-4 subglobuleux, discrets, 5 plus grand qu'eux, cylindrique, les suivants graduellement plus courts, 11 conique, presque glabre. — Yeux petits, échancrés. — Prothorax du double plus large que long, arrondi en avant et sur les côtés, peu convexe, muni d'une petite carène médiane ayant à sa base la forme d'une callosité oblongue. — Ecusson court, tronqué en arrière. — Elytres un peu plus larges que le prothorax, du double plus longues que larges, subparallèles, largement arrondies en arrière, peu convexes, avec leurs bords latéraux repliés en bas. — Pattes courtes, comprimées; tarses à peine aussi longs que la moitié des jambes. — Corps large, pubescent.

(1) M. Chevrolat les regarde comme étant phosphorescents. On a vu plus haut que des taches semblables existent sur les mêmes segments chez la *Spathoptera albilatera*, mais rien n'indique qu'elles soient de même nature que les taches lumineuses des Lampyrides. Il doit en être de même ici.

(2) Physis, II, p. 190.

L'espèce typique (1) est originaire du Brésil, de taille médiocre (12 millim.), d'un noir soyeux, avec le front et une assez large bande marginale sur chaque élytre, fauves; le prothorax est d'un rouge sanguin pâle et maculé de fauve.

Groupe IV. Ærénicides.

Tête non rétractile. — Yeux échancrés. — Elytres jamais carénées latéralement. — Jambes intermédiaires sans sillon (Antodice excepté); crochets des tarses fissiles. — Les trois segments intermédiaires de l'abdomen plus courts que les autres. — Episternums métathoraciques étroits. — Corps très-allongé, svelte chez la plupart.

Les genres qui composent ce groupe ont été compris par M. J. Thomson dans les Amphionychides ou (Phaula) dans les Desmiphorides. Ils ont, en effet, les tarses fissiles des premières, mais en diffèrent essentiellement par leur tête non rétractile, souvent fort distante des hanches antérieures, et la forme allongée de leurs espèces qui sont aussi sveltes, pour la plupart, que les Amphionychides sont en général courtes et massives. L'absence constante de carènes latérales aux élytres et leur livrée toute différente achèvent de justifier leur érection en un groupe à part. Ils sont propres à l'Amérique du Sud ou au Mexique.

I. Elytres non arrondies en arrière.

a Antennes villeuses; art. 1 des tarses postér. au moins aussi long que 2-3 réunis.

b Front large; yeux distants en dessus.

Antennes à art. 1 à peine aussi long que 3 : *Phaula.*

—— beaucoup plus — : *Ærenica.*

bb Front étroit; yeux subcontigus en dessus : *Hydraschema.*

aa Antennes à peine ciliées en dessous; art. 1 des tarses postér. plus court que 2-3 réunis : *Dylobolus.*

II. Elytres arrondies en arrière.

Jambes interméd. munies d'un sinus dorsal : *Antodice.*

—— sans —— : *Ischnophygas.*

c Antennes à art. 3 beaucoup plus long que 4 : *Erana.*

cc —— pas ——

PHAULA.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 303 (2).

Femelles : Tête médiocrement distante des hanches antérieures,

(1) *T. lateralis*, Dalm. loc. cit. et Analect. entom. p. 17, pl. 3.

(2) Syn. Cymbalia, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 119.

fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez longs, distants; front plus haut que large; joues médiocres. — Antennes pubescentes, densément ciliées en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 égal à 3, celui-ci un peu plus grand que 4, 5-11 plus courts, décroissant lentement. — Yeux subfortement granulés; leurs inférieurs grands, plus hauts que larges. — Prothorax subtransversal, cylindrique, peu à peu et faiblement atténué en arrière. — Ecusson arrondi sur son bord postérieur. — Elytres allongées, aplanies sur le disque, faiblement et peu à peu atténuées en arrière, isolément acuminées et épineuses à leur extrémité, débordant fortement le prothorax à leur base. — Pattes assez longues; cuisses sublinéaires, les postérieures dépassant à peine le 2e segment abdominal; tarses postérieurs assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis; les crochets de tous à division interne courte. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, parallèle, arquée, la prosternale étroite, élargie et fléchie en arrière. — Corps allongé, pubescent.

M. J. Thomson a connu deux espèces de ce genre, dont une de taille moyenne (18 millim.) qu'il a nommée *antiqua*, et qui constitue le type du genre actuel compris par lui dans ses Desmiphorites. C'est un insecte de couleur ferrugineuse, revêtu d'une pubescence irrégulière d'un jaune ocracé, avec le sommet des articles des antennes brunâtre; son prothorax est densément et assez finement ponctué, les élytres le sont plus fortement dans leur moitié basilaire et en même temps granuleuses à leur base. L'autre espèce (1), du double plus grande, a été placée par ce savant entomologiste dans ses Amphionychites, immédiatement à côté des Phytœcia, comme formant un genre à part du nom de Cymbalia. Mais il n'y a pas, au point de vue générique, la plus minime différence entre ces insectes qui sont tous deux du Brésil et dont tous les caractères essentiels sont ceux du groupe actuel. Le nom de Phaula étant le plus ancien doit rester au genre.

ÆRENICA.

(Dej.) J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 311.

Mâles : Tête médiocrement distante des hanches antérieures, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci contigus à leur base; front subéquilatéral; joues presque nulles. — Antennes

(1) J. Thomson l'a regardée comme étant la *Saperda lichenigera* de M. Perty (Del. anim. art. Brasil. p. 97, pl. 19, f. 14); mais cette dernière est beaucoup plus petite (22 mill.) et, d'après la description, a une livrée très-différente. Celle dont il s'agit dans le texte est, sans aucun doute, nouvelle.

P. Thomsonii. Nigra, griseo-virescenti pubescens, prothorace confertim punctulato, carinula transversa ac interrupta pone marginem anticum instructo; elytris basi denso postice gradatim laxius et minus profunde punctatis. Long. 35 mill. Hab. provinc. Minarum.

assez robustes, pubescentes, hérissées de longs poils fins assez denses en dessous, rares en dessus, sauf sur le scape, dépassant médiocrement les élytres, à articles 1 en cône renversé, atteignant la base du prothorax, 3 à peine aussi long que lui, un peu plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux très-gros, convexes, subéquilatéraux. — Prothorax plus long que large, cylindrique, atténué en arrière. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres allongées, peu convexes, peu à peu atténuées en arrière, isolément acuminées et un peu déhiscentes en arrière. — Pattes assez longues, surtout les postérieures; cuisses faiblement en massue, les postérieures égales aux quatre 1ers segments abdominaux; tarses de la même paire grêles, à article 1 notablement plus grand que 2-3 réunis. — Saillies sternales étroites, surtout la prosternale. — Corps très-allongé, svelte, densément pubescent et hérissé de courts poils fins.

Femelle : Antennes dépassant un peu moins les élytres. — Pattes plus courtes, subégales; cuisses postérieures dépassant à peine le 2e segment abdominal.

L'espèce typique du genre est la *Saperda hirticornis* de Klug (1). Les exemplaires existant sous ce nom dans les collections varient beaucoup sous le rapport de la taille, comme sous celui de la livrée, et forment peut-être plusieurs espèces. Les uns sont d'un blanc crétacé, les autres d'un jaune plus ou moins accusé, avec des linéoles plus claires sur le prothorax et les élytres; les uns et les autres ont les antennes d'un jaune ferrugineux plus ou moins foncé, tantôt uniforme, tantôt annelé de jaune pâle. Cet insecte, de taille moyenne, habite le Brésil.

HYDRASCHEMA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 128.

Mâle : Tête très-éloignée des hanches antérieures, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci robustes, contigus à leur base; front deux fois et demie aussi haut que large, oblique; joues nulles. — Antennes robustes, subfiliformes, subcylindracées, hérissées de longs poils fins en dessous, lâchement ciliées en dessus, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, un peu plus long que 3, celui-ci et 4-11 subégaux. — Yeux rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs très-volumineux, ovalaires. — Prothorax plus de deux fois aussi long que large, cylindrique. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres extrêmement allongées, subcanaliculées sur la suture, parallèles, isolément prolongées à leur extrémité en une épine très-aiguë. — Pattes postérieures du double plus longues

(1) Nov. Act. Acad. Nat. Curios. XII, p. 468, pl. 43, f. 3. — La *Sap. canescens* du même auteur (ibid. pl. 43, f 2) semble appartenir également au genre.

que les autres; cuisses sublinéaires, les postérieures presque égales aux trois 1ers segments abdominaux; tarses de la même paire allongés, filiformes, à article 1 près de trois fois aussi long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale étroite, parallèle, déclive; la prosternale encore moins large, fléchie en arrière. — Corps très-allongé, svelte, finement pubescent.

Genre remarquable, ne comprenant qu'une assez grande (20 mill.) espèce (*fabulosa* J. Thoms.) du Brésil, d'un noir peu brillant avec une ligne longitudinale sur le vertex, trois sur le prothorax, deux abrégées (l'une anté-médiane, l'autre subapicale) sur chaque élytre et deux latérales, obliques sur chaque segment abdominal, d'un blanc pur; on voit en outre sur chaque élytre une ligne grise basilaire et une autre médiane, formant un anneau allongé; la ponctuation de ces organes est fine et dense.

DYLOBOLUS.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 195 (1).

Femelle : Tête médiocrement distante des hanches antérieures, très-peu concave entre ses tubercules antennifères; front convexe, transversal; joues courtes. — Antennes peu robustes, faiblement ciliées en dessous, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 graduellement en massue, 3 notablement plus grand que lui et que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, transversaux. — Prothorax un peu plus long que large, cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés. — Elytres allongées, planes, légèrement atténuées en arrière, étroitement tronquées à leur extrémité avec leurs angles externes dentiformes. — Pattes courtes, égales; hanches antérieures contiguës; cuisses subfusiformes, les postérieures moins longues que les deux 1ers segments abdominaux. — Saillie mésosternale très-étroite, fortement déclive. — Corps allongé, étroit, pubescent, avec de courts poils fins redressés.

L'unique espèce (*rotundicollis*) du genre est originaire du Mexique, de taille moyenne, noire et revêtue d'une pubescence grise, avec la tête et le prothorax fauves, et les derniers segments abdominaux d'un jaune doré soyeux; ses élytres sont finement et densément ponctuées. La brièveté de ses antennes, la troncature du sommet de ses élytres et la contiguïté de ses hanches antérieures constituent ses principaux caractères génériques.

ANTODICE.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 128.

Mâle : Tête grosse, très-éloignée des hanches antérieures, assez for-

(1) Syn. Pyrobolus (Chevrol.) Dej. Cat. éd. 3, p. 378; genre non caractérisé et réuni aux Amphionycha.

tement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci robustes, contigus à leur base; front étroit, du double plus haut que large; joues presque nulles. — Antennes assez robustes, densément hérissées partout de poils fins, presque deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 gros, peu à peu en massue, plus court que 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux contigus en dessus, leurs lobes inférieurs très-grands, convexes, transversaux. — Prothorax plus long que large, cylindrique, un peu resserré à sa base. — Ecusson carré. — Elytres très-allongées, planes sur le disque, légèrement élargies et subisolément arrondies à leur extrémité. — Pattes courtes; cuisses subfusiformes, les postérieures dépassant un peu le 1er segment abdominal; jambes antérieures légèrement arquées, les intermédiaires munies d'un sinus dorsal; tarses courts. — Saillie mésosternale triangulaire à sa base, très-étroite en arrière, ainsi que la prosternale. — Corps très-allongé, svelte, partiellement pubescent, hérissé de poils fins.

Femelle : Tête moins forte. — Antennes dépassant légèrement le sommet des élytres. — Yeux contigus en dessus comme chez le ♂, mais leurs lobes inférieurs un peu moins volumineux.

Ce genre forme une exception dans le groupe actuel, par suite de la présence d'un sinus dorsal aux jambes intermédiaires. Il ne comprend que la *Saperda picta* de Klug (1), très-jolie espèce du Brésil, d'un noir marron brillant, maculée partout de jaune soufre; sur les élytres, qui sont assez fortement et très-densément ponctuées, ces taches sont au nombre de une à la base, une ou deux médianes, et trois près de l'extrémité; les antennes du ♂ sont d'un jaune pâle uniforme, celles de la ♀ noires et annelées de gris cendré.

ERANA.

H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 250.

Tête médiocrement distante des hanches antérieures, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; joues courtes. — Antennes tantôt grêles, tantôt assez robustes, hérissées de longs poils fins assez denses en dessous, rares en dessus, un peu plus longues que le corps, à articles 1 de longueur variable, mais toujours beaucoup plus court que 3, celui près de trois fois aussi long que 4, ce dernier et 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, équilatéraux. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, un peu arrondi sur les côtés (*cincticornis*) ou (*triangularis*) atténué en arrière et resserré à sa base. — Elytres allongées, cylindriques, un peu déprimées sur le disque, déclives et arrondies en arrière. — Pattes courtes; cuisses faiblement en massue, les postérieures égales aux deux ou

(1) Nov. Act. Acad. nat. Curios. XII, pl. 43, f. 1.

trois 1ers segments abdominaux; tarses médiocres. — Saillie mésosternale au plus de largeur moyenne, la prosternale très-étroite. — Corps allongé, pubescent, hérissé ou non de courts poils fins.

M. Bates a placé ce genre dans les Phytœciides et l'indique comme nombreux dans l'Amérique intertropicale (1), mais presque toutes ses espèces sont inédites. Celle (*cincticornis*) décrite par ce savant entomologiste a été découverte par lui dans le Haut-Amazone et est de très-petite taille. Une autre, beaucoup plus grande, a été décrite par Germar (2).

ISCHNOPHYGAS.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 196.

Femelle? : Tête assez distante des hanches antérieures, faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci écartés; front très-convexe, transversal; joues médiocres. — Antennes grêles, hérissées de longs poils fins, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 en cône renversé, plus court que 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, convexes, transversaux. — Prothorax beaucoup plus long que large, régulièrement cylindrique, finement rebordé à ses deux extrémités. — Elytres allongées, parallèles, planes sur le disque, arrondies en arrière. — Pattes courtes, peu robustes, subégales; cuisses légèrement en massue, les postérieures moins longues que les deux 1ers segments abdominaux; tarses courts. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites, surtout celle-ci. — Corps allongé, svelte, à peine pubescent, hérissé de longs poils fins.

De toutes les espèces du groupe actuel, celle (*telephoroides* J. Thoms.) sur laquelle a été fondé ce genre est la plus petite; à peine a-t-elle 5 millim. de longueur. Elle est noire avec les élytres brunes et la tête ainsi que le prothorax fauves; ces derniers sont chacun ornés d'une assez grande tache brunâtre et médiane; les élytres sont fortement et densément ponctuées. Cet insecte habite le Mexique.

Groupe V. Gryllicides.

Tête non rétractile; front allongé, trapéziforme. — Scape des antennes cicatrisé au bout. — Elytres non carénées latéralement. — Jambes intermédiaires sans sillon; crochets des tarses appendiculés. — Les trois segments intermédiaires de l'abdomen plus courts que les autres. — Episternums métathoraciques étroits. — Corps allongé.

(1) Il cite comme congénères deux espèces seulement, dont la *Sap. læta* de M. Newman. Mais cette dernière, type du genre Essostrutha de M. J. Thomson, a la tête trop rétractile pour faire partie du groupe actuel, et je l'ai comprise dans les Amphionycides (voyez plus haut p. 895). Elle n'est d'ailleurs nullement cylindrique, mais déprimée et assez large.

(2) *Sap. triangularis*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 493; Brésil.

Parmi les ONOCEPHALA des auteurs et des collections, il se trouve un petit nombre d'espèces qui s'éloignent complétement de ces insectes par le scape de leurs antennes cicatrisé au bout et les crochets de leurs tarses appendiculés. Ce dernier caractère, inobservé jusqu'ici, leur assigne leur place dans la tribu actuelle, où elles constituent manifestement un type particulier. M. J. Thomson a établi sur elles son genre GRYLLICA (1), auquel viennent s'ajouter dubitativement deux genres que je n'ai pas vus, mais qui semblent devoir rentrer ici plutôt que dans les Onocéphalides. Ces insectes sont propres à l'Amérique du Sud.

Genres incertæ sedis : *Chalcolyne*, *Emimesis*.

GRYLLICA.

J. THOMS. *Essai*, *etc.* p. 120 (1).

Mâles : Tête médiocrement distante des hanches antérieures; ses tubercules antennifères médiocres, robustes, contigus à leur base, divergents; front allongé, un peu oblique; joues longues. — Antennes robustes, un peu plus longues que le corps, densément hirsutes en dessous sous leurs trois ou cinq 1ers articles : 1 à peine plus long que la tête, 3 tantôt (*picta*) du double plus long que lui et que 4, tantôt (*flavopustulata*) égal à tous deux, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux au plus médiocres, en triangle curviligne. — Prothorax transversal (*picta*) ou un peu plus long que large (*flavopustulata*), régulièrement cylindrique, finement plissé en travers. — Elytres médiocrement allongées, presque planes en dessus, avec la suture légèrement canaliculée, subisolément arrondies en arrière. — Pattes postérieures plus longues que les autres; cuisses en massue fusiforme, les postérieures aussi longues que l'abdomen; tarses médiocres. — 5e segment abdominal en triangle curviligne assez long, sinué au bout. — Saillie mésosternale médiocrement large, la prosternale plus étroite. — Corps cunéiforme ou subparallèle, assez robuste, partiellement pubescent.

Femelles (d'après la *flavo-pustulata*) : Antennes un peu plus courtes que les élytres. — Pattes moins longues; cuisses postérieures plus courtes que l'abdomen. — 5e segment abdominal plus long, plus convexe et plus fortement sinué au bout.

Des trois espèces que M. J. Thomson comprend dans ce genre, les deux premières (3) doivent seules y rester. Elles sont de taille

(1) Depuis (Syst. Cerambyc. p. 100), M. J. Thomson a supprimé ce genre, le croyant identique avec le genre ESMIA de M. Pascoe, qui est tout-à-fait différent et qu'on a vu plus haut (p. 630) dans le groupe des Apodasyides.

(2) Syn. ONOCEPHALA Pascoe, Dej.

(3) *On. picta*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 263 (*On. ha-*

moyenne (13-15 mill.) et leur livrée est d'un rouge-brun uniforme, avec quelques taches et linéoles jaunes sur les élytres; ces dernières sont ponctuées sur la plus grande partie de leur surface et munies de quelques fines aspérités à leur base.

Note.

Il est très-probable que les deux genres suivants soient, comme le dit M. H. W. Bates, alliés de près aux GRYLLICA dont ils semblent posséder les caractères essentiels, notamment les crochets des tarses appendiculés.

CHALCOLYNE.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 232.

Tubercules antennifères distincts; front allongé, légèrement oblique. —Antennes à peine aussi longues que le corps, robustes; leurs articles simples, graduellement atténués; leur scape peu à peu épaissi dès sa base. — Yeux amples tant en dessus qu'en bas, très-rapprochés en haut. — Prothorax subcylindrique, finement ridé en travers, muni de chaque côté d'un tubercule spiniforme aigu. — Elytres subtrigones. — Pattes médiocres; cuisses en massue; jambes intermédiaires simples sur leur bord externe; tarses environ de la moitié de la longueur des jambes, larges, non comprimés, à articles 1 court, triangulaire, 4 grêle, dépassant 3 d'une longueur égale à celle de ce dernier; crochets fortement divergents, très-arqués, munis à leur base d'un grand élargissement carré (1). — Saillie prosternale étroite, simple; la mésosternale assez large, bituberculée et verticale en avant.—Corps oblong, revêtu de cils fins redressés.

Le type du genre avait été décrit antérieurement par M. Pascoe (2) sous le nom de *Onocephala? metallica*. M. Bates, qui l'a découvert dans le Haut-Amazone (Ega), dit que sa forme générale est très-voisine de celle de la *Gryllica flavo-pustulata*. Sa livrée est d'un noir bronzé, avec les élytres d'un vert métallique; ces dernières sont striées-ponctuées.

EUMIMESIS.

H. W. BATES, *loc. cit.* p. 233.

Tête des CHALCOLYNE. — Antennes courtes, à articles 1 oblongo-

mata de quelques collections); Brésil.—*G. flavo-pustulata*, J. Thoms. Essai, etc. p. 121 (*On. pustulosa*, Dej. Cat. éd. 3, p. 376); même pays.

La 3e espèce est la *G. Balyi*, J. Thoms. loc. cit.; elle constitue le genre SYMPERGA qu'on a vu précédemment (p. 711) dans le groupe des ISCHIOLONCHIDES.

(1) Traduites dans le langage que j'emploie, ces expressions signifient évidemment : « crochets divariqués et appendiculés. ».

(2) Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 263.

carré, comprimé, 2 assez brusquement dilaté à partir de son milieu, 3 arqué, dilaté au bout, 4 élargi à son extrémité supérieure en une courte lamelle foliacée, 5-11 très-courts, simples. — Yeux amples, distants en dessus. — Prothorax des CHALCOLYNE. — Elytres oblongues, déprimées dans leur milieu, largement arrondies en arrière. — Pattes et saillies sternales des CHALCOLYNE. — *Facies* des Curculionides du genre HEILIPUS.

Comme chez plusieurs de ces derniers, la livrée est d'un brun rougeâtre, avec les côtés du prothorax, une large bande basilaire et une grande tache apicale sur chaque élytre. Cet insecte, long d'environ 12 millim., habite également le Haut-Amazone.

GROUPE VI. Calliides.

Tête non rétractile, peu distante des hanches antérieures. — Yeux échancrés. — Elytres non carénées latéralement. —Jambes intermédiaires sans sillon; crochets des tarses appendiculés. — Les trois segments intermédiaires de l'abdomen plus courts que les autres. — Episternums métathoraciques étroits. — Corps peu allongé, plus ou moins massif.

Ce groupe est de la création de M. J. Thomson (1); mais il faut y ajouter deux genres (DRYCOTHEA, GRAMINEA) qu'il a placés dans ses Desmiphorites, et qui sont conformes de tous points à la formule qui précède. Ces insectes ont un *facies* à part, qui ne rappelle nullement celui des genres qui précèdent. Tous habitent l'Amérique du Sud.

I. Scape des antennes cicatrisé au bout.
    Antennes déprimées; leurs art. 4-7 dilatés et anguleux : *Hemicladus*.
    — de forme normale : *Chereas*.
II. Scape des antennes non cicatrisé au bout.
  a Prothorax tuberculé latéralement.
  b Mésosternum tuberculé ou tronqué en avant.
    Yeux grands, rapprochés en dessus : *Hastatis*.
    — médiocres, distants — : *Drycothea*.
  bb Mésosternum inerme.
    Elytres acuminées en arrière : *Graminea*.
    — arrondies — : *Callia* (2).
  aa Prothorax inerme latéralement : *Pretilia*.

(1) Syst. Cerambyc. p. 123. M. J. Thomson assigne d'une manière générale à ces insectes un scape des antennes cicatrisé, ce qui n'est exact que pour deux des trois genres qu'il a compris dans le groupe; chez les CALLIA le scape est simple.

(2) La place de ce genre est immédiatement à la suite des HASTATIS.

HEMICLADUS.

(Dej.) Buquet in J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 328.

Mâles : Tête plus ou moins fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci contigus à leur base; joues au moins médiocres. — Antennes munies de quelques cils en dessous, à peine de la longueur du corps, à articles 1 en cône renversé, étroitement cicatrisé au bout (la cicatrice complète), égal à 3 ou un peu plus long, 3-4 égaux ou subégaux, celui-ci anguleux à son sommet externe, 5-7 aplatis et fortement dilatés dans la même direction, 8-11 déprimés, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges, les supérieurs courts. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, muni de chaque côté d'un court tubercule médian, conique et aigu. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres oblongues, rétrécies dans leurs tiers postérieur, arrondies à leur extrémité, assez convexes; leurs épaules obtuses. — Pattes médiocres, les postérieures les plus longues; cuisses peu à peu en massue fusiforme, les postérieures égales aux quatre 1ers segments abdominaux; tarses médiocres, étroits. — Saillie mésosternale de largeur moyenne, recourbée et triangulaire en arrière, subverticale en avant; la prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps oblong, finement pubescent, hérissé de courts poils fins.

Femelles : Pareilles aux mâles, sauf leurs antennes un tant soit peu plus courtes.

Ces insectes sont au maximum (*callipus*) de taille moyenne, d'un noir bronzé et revêtus en dessus d'une pubescence d'un gris verdâtre, avec les antennes et les pattes ordinairement d'un beau bleu foncé; un seul (*Thomsonii*) a les élytres d'un rouge-brique plus ou moins clair; ces organes sont finement et assez régulièrement ponctués, avec le bord antérieur des points relevé comme les aspérités d'une râpe. On n'a encore publié que les trois espèces (1) décrites par M. Buquet.

CHEREAS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 124.

Mâle : Tête des Hemicladus, avec le front équilatéral. — Antennes (2) assez robustes, pubescentes, lâchement ciliées en dessous, sétacées, à articles 1 en cône renversé, étroitement cicatrisé au bout (la cicatrice fermée), égal à 3, celui-ci et 4 subégaux, les suivants plus courts. —

(1) *H. Dejeanii*, Cayenne; *Thomsonii, callipus*, Brésil; Buquet, loc. cit. p. 329.

(2) Elles manquent dans l'exemplaire que M. J. Thomson a bien voulu me communiquer. Je les décris d'après une femelle chez qui il n'en subsiste que les sept premiers articles.

Lobes inférieurs des yeux allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, obtusément caréné sur la ligne médiane, muni de chaque côté d'un petit tubercule conique. — Elytres peu allongées, peu à peu atténuées et arrondies en arrière, déprimées sur le disque, munies chacune à leur base d'une élévation oblongue. — Pattes assez longues, surtout les postérieures; cuisses faiblement et peu à peu en massue, les postérieures dépassant un peu les élytres; tarses de la même paire allongés, à article 1 plus grand que 2-3 réunis; le 1er des antérieurs dilaté et en triangle allongé. — Saillie mésosternale de largeur moyenne, parallèle, recourbée en arrière, la prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps oblong, pubescent, sans poils fins redressés en dessus.

Femelle : Elytres parallèles. — Pattes plus courtes et plus égales; cuisses postérieures égales aux quatre 1ers segments abdominaux; 1er article des tarses antérieurs non dilaté.

M. Buquet (1) qui a décrit l'unique espèce de ce genre l'avait placée parmi les Atelodesmis, sous le nom d'*A. octomaculata*. C'est un bel insecte du Brésil, de taille moyenne, ayant la tête, le prothorax et le dessous du corps d'un jaune soufre et maculés de noir, les antennes et les pattes de cette dernière couleur, enfin les élytres blanches avec deux grandes taches communes (une entourant l'écusson, l'autre apicale) et la base des épipleures, noirs; ces organes ne sont ponctués qu'à leur base et les points sont de même nature que chez les Hemicladus.

HASTATIS.

(Dej.) Buquet in J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 338.

Mâles : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants; front plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes médiocrement robustes, subfiliformes, pubescentes, hérissées de cils distants en dessus, plus nombreux en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 en cône renversé, 3 un peu plus long que lui et que 4, celui-ci et 5-11 décroissant rapidement. — Lobes inférieurs des yeux grands, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, arrondi et muni d'un petit tubercule de chaque côté, un peu renflé en dessus près des bords latéraux. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu allongées, parallèles, arrondies en arrière, médiocrement convexes. — Pattes assez courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu moins longues que l'abdomen; tarses courts. — Saillie mésosternale de largeur moyenne, triangulaire, munie d'un tubercule obtus en avant; la prosternale très-étroite, fléchie en arrière. — Corps oblong, pubescent, densément hérissé de poils fins.

(1) In J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 337.

Femelles : Lobes inférieurs des yeux plus petits. — Antennes un peu plus courtes que le corps.

Ces insectes (1) varient sous le rapport de la taille et de la livrée, sans être jamais très-petits ni au-dessus de la grandeur moyenne. Leurs élytres sont pointillées densément et sans ordre; quelquefois (*auricollis*) chacune d'elles présente une ligne sailllante longitudinale. Le tubercule dont leur mésosternum est pourvu leur est propre dans le groupe actuel.

CALLIA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 60.

Un seul caractère essentiel, l'absence de tubercule au mésosternum, distingue des Hastatis ce genre polymorphe. Tous les autres sont pareils, si ce n'est que les lobes inférieurs des yeux sont plus petits et le prothorax plus régulièrement cylindrique.

Les plus grands de ces insectes (par ex. *cyanea, axillaris*) sont de la taille des Hastatis, les autres sont beaucoup plus petits (4-6 mill.). Tous sont revêtus d'une dense et fine pubescence redressée qui donne à leurs téguments un aspect velouté; la ponctuation de leurs élytres est très-fine, leur livrée très-variable, parfois métallique; enfin, la plupart d'entre eux, ainsi que l'indiquent les noms qu'ils ont reçus, reproduisent le *facies* des Coléoptères des familles les plus différentes (2).

DRYCOTHÆA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 145.

Femelle? : Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front assez fortement transversal; joues allongées.— Antennes subrobustes, pubescentes, lâchement ciliées en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 légèrement fusiforme, sinué à sa base en dessous, un peu plus court que 3, celui-ci beaucoup plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs fortement transversaux. — Prothorax transversal, assez convexe, régulièrement arrondi de chaque côté,

(1) *H. denticollis, auricollis*, Brésil; *signaticornis*, Cayenne; Buquet, loc. cit. — *galerucoides*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 235; Amazone (Santarem).

(2) *Lam. cana, axillaris*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 483 et 485; Brésil. — *C. azurea*, A. Serv. loc. cit.; Brésil. — *flavofemorata*, Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 486; Brésil. — *chrysomelina*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 45; Amazone. — *xanthomera, auricollis*, L. Redtenb. Expéd. d. l. Novara; Col. p. 185; Rio-Janeiro. — *fulvocincta, criocerina, halticoides, lycoides, cleroides*, Haut-Amazone; *lampyroides*, Rio-Janeiro; H. W. Bates, Contribut. etc. p. 235.

avec un petit tubercule médian. — Ecusson carré. — Elytres assez courtes, assez convexes, un peu aplanies en dessus, parallèles, déclives et subtronquées en arrière. — Pattes assez longues, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux quatre 1ers segments abdominaux; tarses courts. — Saillies sternales médiocrement larges, tronquées sur leurs faces opposées. — Corps oblong, assez massif, pubescent, hérissé de poils fins et courts.

Genre très-voisin des HASTATIS, et n'en différant que par la moindre grosseur des yeux et la forme de la saillie mésosternale.

Son unique espèce (*Sallei* J. Thoms.) est originaire du Mexique, de grandeur médiocre et revêtue d'une pubescence grise uniforme; ses élytres sont assez fortement ponctuées en stries, sauf à leur base, sur une petite étendue, où leurs points sont en désordre.

GRAMINEA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 329.

Tête un peu concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front subconvexe, équilatéral; joues allongées. — Antennes assez robustes, filiformes, pubescentes, lâchement ciliées en dessous, dépassant légèrement les élytres, à articles 1 en cône renversé, subégal à 3, celui-ci plus long que les suivants, ces derniers décroissant peu à peu. — Yeux assez petits, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax beaucoup plus long que large, cylindrique, muni de chaque côté d'un petit tubercule médian. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, subparallèles, munies d'une dépression suturale limitée par deux côtes obtuses, obliquement tronquées et isolément acuminées à leur extrémité. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant le 2e segment abdominal; tarses médiocres.— Saillies sternales médiocrement larges, arquées sur leurs faces opposées. — Corps oblong, pubescent, hérissé de quelques poils fins.

L'*Hebestola tomentosa* de Dejean (1) est l'unique espèce de ce genre. Elle est de petite taille (9-10 mill.), d'un noir assez brillant, sauf ses antennes qui sont d'un ferrugineux obscur, et revêtue d'une pubescence d'un jaune verdâtre formant de nombreuses taches sur les élytres qui sont assez densément pointillées. Cet insecte habite le Brésil.

PRETILIA.

H. W. BATES, *Contribut. etc.* p. 237.

Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci rapprochés à leur base; front plus haut que large; joues al-

(1) Cat. éd. 3, p. 374.

longées. — Antennes grêles, presque glabres, lâchement hérissées de poils fins en dessous, de 1/4 (♂) à 1/6[e] (♀) plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, 3 de moitié plus long que lui et que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux transversaux, assez convexes. — Prothorax transversal, cylindrique, inerme. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière, largement déprimées sur le disque. — Pattes longues, surtout les postérieures; cuisses faiblement en massue, les postérieures presque de la longueur du corps chez le ♂; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale étroites, surtout celle-ci. — Corps finement pubescent, hérissé partout de courts poils fins.

Ce genre ne comprend qu'une petite espèce (*telephoroides*) de l'Amazone et de la Guyane, d'un fauve clair avec le vertex et les articles 3-4 des antennes noirs et les élytres d'un bronzé obscur; la ponctuation de ces organes est fine et très-dense.

GROUPE VII. Hébestolides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Tête non rétractile, en général médiocrement distante des hanches antérieures. — Yeux échancrés. — Elytres sans carènes latérales. — Jambes intermédiaires munies d'un sillon parfois obsolète; crochets des tarses appendiculés, rarement fissiles. — Les trois segments intermédiaires de l'abdomen plus courts que les autres. — Episternums métathoraciques étroits. — Corps plus ou moins allongé.

La fermeture des cavités cotyloïdes intermédiaires est propre à ce groupe dans la tribu actuelle. Sous le rapport du *facies*, ses espèces ont la plus intime ressemblance avec les Estolides de la tribu précédente, et si les crochets de leurs tarses n'étaient pas appendiculés, la plupart d'entre elles, ayant un sillon aux jambes intermédiaires, devraient prendre place dans leurs rangs; celles (UDAMINA, GISOSTOLA) qui en sont dépourvues trouveraient la leur parmi les Pogonochérides (1). Comme celles des quatre groupes précédents, toutes sont américaines.

I. Antennes à art. 4 beaucoup plus grand que 3; tête fortement concave entre ses tubercules antennifères.

(1) Ces insectes sont par conséquent, aux deux groupes en question, ce que les Gryllicides sont aux Onocéphalides. Si l'on pense que le *facies* doit l'emporter sur les caractères positifs, on pourra les reporter aux places que j'indique. Mais alors les Lamiides vraies contiendront des espèces à crochets des tarses anormaux et leur définition rigoureuse sera impossible, à moins qu'on ne supprime la Tribu entière des Phytœciides, ce qui revient à dire que la structure des crochets des tarses ne serait plus regardée que comme un caractère de troisième ou quatrième ordre.

a Elytres tronquées et épineuses en arrière.
Lobes inférieurs des yeux allongés : *Hebestola*.
—— transversaux : *Nyctonympha*.
aa Elytres arrondies et inermes en arrière : *Sœpiseuthes*.

II. Antennes à art. 4 égal à 3 ou plus court que lui.
b Elytres épineuses en arrière : *Gisostola*.
bb — inermes et arrondies ou tronquées en arrière.
c Prothorax inerme.
Crochets des tarses élargis et fendus au bout : *Udamina*.
—— appendiculés : *Igualda*.
cc Prothorax finement tuberculé sur les côtés : *Eumathes*.

HEBESTOLA.

(Dej.) Blanch. in Gay, *Hist. d. Chile; Zool.* V, p. 513.

Mâles : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci gros, assez saillants, contigus à leur base ; front subéquilatéral; joues très-courtes. — Antennes pubescentes, finement ciliées en dessous, un peu moins de deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, presque aussi long que 3, celui-ci beaucoup plus court que 4, ce dernier et 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax en général plus long que large, cylindrique. — Ecusson presque carré. — Elytres allongées, planes, avec une dépression suturale vaguement limitée sur ses bords, peu à peu atténuées et tronquées en arrière, avec leurs angles externes plus ou moins dentiformes ou épineux. — Pattes s'allongeant d'avant en arrière ; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant un peu le 2e segment abdominal; tarses de la même paire assez longs, étroits. — Saillie mésosternale assez large, déclive, la prosternale arquée en arrière. — Corps allongé, subcunéiforme, assez svelte, peu densément pubescent. — Femelles inconnues.

Ce genre, de la création de Dejean (1), ne contient plus aucune des espèces disparates qu'il y avait réunies, et, dans son état actuel, est propre au Chili et aux régions de l'Amérique situées sous la même latitude. M. Blanchard en a décrit quatre espèces (2) du premier de ces pays, dont la plus grande ne dépasse pas 12 millim. de longueur. Leur livrée, quoique assez variée, n'a rien de remarquable.

(1) Cat. éd. 3, p. 374.

(2) Il les divise en deux sections : A. Prothorax muni de chaque côté d'un petit tubercule : *H. parvula*, *humeralis*, *vitticollis*, loc. cit. p. 514.— Aj. : *H. bonariensis*, J. Thoms. Physis, II, p. 127. — B. Prothorax inerme latéralement : *H. petrosa*, Blanch. loc. cit. p. 515.

NYCTONYMPHA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 513.

Mâle? : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, subcontigus à leur base; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes revêtues d'une sorte d'enduit, non ciliées, de 1/4 environ plus longues que le corps, à articles 1 en massue pyriforme, plus court que 3, 4 beaucoup plus long que celui-ci et les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux assez grands, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax allongé, cylindrique, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule submédian. — Ecusson carré. — Elytres allongées, largement aplanies sur le disque, cunéiformes, tronquées au bout, avec leurs angles externes prolongés en une forte dent aiguë. — Pattes assez longues; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant à peine le 2ᵉ segment de l'abdomen; sillon des jambes intermédiaires à peine distinct; tarses médiocres. — Saillie mésosternale médiocrement large, recourbée en arrière; la prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps allongé, cunéiforme, peu robuste, revêtu d'une sorte d'enduit.

Le genre est très-voisin des Hebestola, mais cependant suffisamment distinct. Son unique espèce (*cribrata* J. Thoms.) est de la taille de l'*Hebest. humeralis*, et en entier d'un brun mat et uniforme; ses élytres sont finement striées-ponctuées et son prothorax densément pointillé, avec une ligne médiane, longitudinale et lisse. M. J. Thomson lui assigne à tort des crochets des tarses simples.

SÆPISEUTHES.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 140.

Mâle? : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez grands, subcontigus à leur base; front transversal; joues médiocres. — Antennes très-finement pubescentes, à peine ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en massue subovalaire, aussi long que 3, celui-ci beaucoup moins grand que 4, 5-11 moins longs que ce dernier, décroissant peu à peu. — Yeux assez petits, leurs lobes inférieurs trigones. — Prothorax plus long que large, cylindrique, muni de chaque côté, en deçà de son milieu, d'un petit tubercule conique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez courtes, parallèles, un peu déprimées sur le disque, déclives et arrondies en arrière, munies chacune à leur base d'une courte crête. — Pattes médiocres, peu robustes; cuisses en massue fusiforme, les postérieures égales aux deux 1ᵉʳˢ segments de l'abdomen; tarses médiocres, étroits. — Saillie mésosternale étroite,

triangulaire, déclive; la prosternale moins large, fléchie en arrière. — Corps assez allongé, pubescent.

M. J. Thomson n'en décrit qu'une petite (5 mill.) espèce (*chilensis*) du Chili, brunâtre, avec les élytres d'un testacé blanchâtre et variées de taches de la couleur du fond. Le genre se distingue des deux précédents par la forme des élytres.

GISOSTOLA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 125 (1).

Femelles? : Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front transversal; joues courtes. — Antennes pubescentes, à peine ciliées en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 en massue subovalaire, plus court que 3, celui-ci un peu moins que 4, ce dernier et 5-11 décroissant lentement. — Yeux assez grands, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un petit tubercule submédian. — Ecusson carré. — Elytres très-allongées, largement aplanies sur le disque, subcunéiformes, isolément acuminées et épineuses au bout. — Pattes assez courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux deux 1ers segments abdominaux; jambes intermédiaires sans sillon; tarses médiocres. — Saillie mésosternale assez large, déclive; la prosternale étroite, fléchie en arrière. — Corps très-allongé, densément pubescent.

Des deux espèces (2) décrites par M. J. Thomson, une seule (*melancholica*) m'est connue. Elle est de taille moyenne (15 mill.), et sa livrée est d'un jaune ocracé pâle et uniforme sur lequel se détachent des granules noirs de grosseurs différentes et assez régulièrement alignés, dont les élytres sont pourvues surtout à leur base; ces organes sont en outre finement et longitudinalement striés. L'autre espèce paraît en être très-voisine. Ces deux insectes habitent le Brésil.

UDAMINA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 124.

Femelle : Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, distants; front transversal; joues courtes. — Antennes très-finement pubescentes, à peine ciliées en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 peu à peu en massue, plus court que 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 plus courts, décroissant graduellement. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, subtransversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de deux petits tubercules obtus et lisses

(1) Syn. Phaula J. Thoms. (olim.). — Saperda Dej.

(2) *Phaul. melancholica*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 301. — *G. tessellata*, J. Thoms. Physis, loc. cit. p. 126 (*Saperd. id.* Dej. Cat. éd. 3, p. 377).

sur le disque. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres allongées, planes sur la suture, parallèles, tronquées en arrière. — Pattes médiocres, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses assez longs et assez larges; leurs crochets élargis et fendus au bout, les divisions égales. — Saillie mésosternale subverticalement déclive en avant, parallèle; la prosternale assez étroite, peu convexe, fléchie en arrière.— Corps allongé, finement pubescent.

L'espèce typique (*Leprieuri* J. Thoms.) est originaire de Cayenne, de taille moyenne, d'un brun noirâtre uniforme et mat, avec sa tête, son prothorax et ses élytres densément ponctués, sauf dans la moitié postérieure des secondes, où les points deviennent peu à peu plus petits et moins serrés. La forme singulière des crochets des tarses est propre à ce genre.

IGUALDA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 144.

Mâle : Tête presque plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front équilatéral, un peu évasé en bas; joues courtes. — Antennes finement pubescentes, lâchement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, beaucoup plus court que 3, celui-ci notablement plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux grands, très-rapprochés en dessus, leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax allongé, cylindrique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, planes, subparallèles, rétrécies et isolément arrondies en arrière. — Pattes s'allongeant d'avant en arrière ; cuisses peu à peu en massue, les postérieures aussi longues que les élytres; tarses médiocres. — Saillie mésosternale déclive, finement carénée; la prosternale étroite, fléchie en arrière. — Corps pubescent, avec de courts cils redressés sur les élytres.

L'allongement des pattes postérieures est particulier à ce genre dans le groupe actuel. Il ne comprend qu'une petite (8 mill.) espèce (*posticalis* J. Thoms.) de Cayenne, revêtue d'une pubescence d'un gris verdâtre, passant au brun clair sur les élytres, avec leur sommet blanc et maculé de noir sur une faible étendue; ces organes sont très-finement sillonnés et assez densément pointillés à la base.

EUMATHES.

(Dej.) Pascoe, *The Journ. of Entom.* I, p. 354 (1).

Mâles ? : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères;

(1) Syn. Sinamora, J. Thoms. Physis, II, p. 113. — Lamia Germ. — Hebestola Dej.

ceux-ci courts, distants; front plus haut que large; joues presque nulles. — Antennes finement pubescentes, lâchement ciliées en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 en cône renversé, plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu.— Yeux grands, rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs carrés, subéquilatéraux. — Prothorax subtransversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule submédian, et de deux parfois subobsolètes sur le disque. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, munies dans toute leur longueur d'une dépression suturale limitée par deux lignes obtuses, déclives et subtronquées à leur extrémité. — Pattes médiocres; cuisses robustes, peu à peu en massue fusiforme, les postérieures égales aux trois 1ers segments abdominaux; tarses médiocres, les postérieurs étroits. — Saillie mésosternale obtusément carénée et verticale en avant; la prosternale étroite, fléchie en arrière. — Corps médiocrement allongé, très-finement pubescent, hérissé de poils fins et courts sur les élytres.

Le type du genre (1) est de grandeur médiocre, noir et revêtu d'une fine pubescence d'un gris plus ou moins verdâtre, s'éclaircissant par places sur les élytres qui paraissent, par suite, marquetées; ces organes, ainsi que le prothorax, sont finement ponctués. Cet insecte habite le Brésil et Cayenne.

M. J. Thomson a fondé son genre Sinamora sur l'*Hebestola subcostata* de Dejean (2), espèce également du Brésil, très-voisine de la précédente, plus allongée, ayant les tubercules discoïdaux du prothorax à peine distincts, mais, à part cela, parfaitement normale.

(1) *E. undatus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 251; probablement identique avec l'*E. jaspidea* de Dejean (Cat. éd. 3, p. 375) et la *Lamia cana* de Germar, Ins. Spec. nov. p. 483; dans l'affirmative, ce dernier nom aurait naturellement la priorité.

(2) Cat. éd. 3, p. 374.

FIN DU TOME NEUVIÈME.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

TRIBUS ET GENRES

CONTENUS DANS CE VOLUME.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

BAR-SUR-SEINE. — IMP. SAILLARD.

vis, pour serrer les pièces qui s'y trouvent ; c'est aussi par là qu'on met l'huile qui lubrifie les frottements.

V, douille en cuivre dont la boite est recouverte, afin que la poussière ne puisse s'introduire dans l'intérieur ; la boite qui est en bronze est percée par le fond d'un trou taraudé formant l'écrou de la vis *l* ; un autre trou, également taraudé, perpendiculaire au premier, est l'écrou de la vis de pression *m*.

Le côté du coussinet qui frotte contre le collet *n*, porte une entaille qui communique à une rainure longitudinale qui s'étend jusqu'à l'autre côté du coussinet ; de sorte que l'huile qui remplit la boite U est portée à tous les mouvements de cette partie de l'arbre. Il n'y a aucune perte d'huile lorsque le tour est en repos ; et lorsqu'il travaille, la perte se réduit à quelques gouttes par jour. Le bout antérieur de l'arbre reçoit

sans fin, s'oppose à ce que les pièces W, X, Y, Z, montées sur l'arbre, puissent avoir un mouvement de va-et-vient ; par ce moyen, ces pièces ajoutent encore à la force de l'arbre.

Il convient de placer les poulies et roues qui sont sur l'arbre du tour, le plus près possible du collet *i* ; plus ces pièces seront rapprochées du mandrin, moins l'arbre sera exposé à se tordre ; et même, dans les tours plus grands, il vaut mieux encore que les roues qui transmettent au tour la force du moteur, soient fixées derrière le mandrin lui-même ; par ce moyen, on pare aux efforts qui pourraient opérer la torsion de l'arbre (1).

q, fig. 4, coupe d'un arbre soutenu par les supports *r* fixés sur des potences, le long de la poupée

cordes soient fortement tendues, et on arrête cette bobine *b* au moyen de l'écrou *c*, fig. 1re, pl. 11.

A l'autre bout de l'arbre O se trouve une fusée P. La gorge spirale de cette fusée reçoit une corde. La base de la fusée a 0m 226 (8 pouces 4 lignes) de diamètre, et son sommet tronqué le tiers, en comptant la moitié de l'épaisseur de chaque corde : la hauteur de la fusée est des deux tiers de la base, et à environ 10 millimètres (4 lignes) de chaque extrémité, la gorge spirale de la fusée se termine en une gorge circulaire. Lorsque la corde a suivi la spirale de la fusée, la gorge circulaire la retient et l'empêche de quitter. La spirale fait environ douze tours, par conséquent les diamètres des bobines *a* et *b* doivent être tels que lorsque la corde *d* ou celle *e* fait douze tours, le chariot se trouve arrivé à l'une des extrémités de sa course.

m, vis qui pousse un lardon en cuivre contre la vis *l* pour l'empêcher de tourner dans son écrou. Les parties de l'arbre qui tournent entre les coussinets, ainsi que la vis *l* sont en acier trempé (1).

n, collet d'acier (2) fixé avec soin sur une partie cylindrique du mandrin, et qui batte contre la face du coussinet *j*, et empêche qu'il ne vacille d'un côté ou d'autre. Sur un des points de ce collet *n* se trouve une petite vis de pression dont l'extrémité entre dans une rainure pratiquée sur l'arbre, serre et assujettit le collet et l'empêche de tourner sur l'arbre; *o* est un écrou vissé sur le bout du même arbre, destiné à tenir le collet *n* en place.

U, boite cylindrique dont la collerette est retenue contre la poupée T à l'aide de quatre vis. Sur cette boite, on a pratiqué dans la poupée une feuillure cir-

COLLABORATEURS.

MM.

AUDINET-SERVILLE, *ex-président de la Société Entomologique, Membre de plusieurs Sociétés savantes, nationales et étrangères*. (ORTHOPTÈRES, NÉVROPTÈRES ET HÉMIPTÈRES).

AUDOUIN, *Professeur-Administrateur du Muséum, Membre de plusieurs Sociétés savantes, nationales et étrangères*. (ANNELIDES)

BIBRON, *Aide-Naturaliste au Muséum*, collaborateur de M. Duméril pour les Reptiles.

BOISDUVAL, *Membre de plusieurs Sociétés savantes, nationales et étrangères, auteur de l'*Entomologie de l'Astrolabe, *de l'* Icones des Lépidoptères d'Europe, *de la* Faune de Madagascar, *etc. etc.* (LÉPIDOPTÈRES).

DE BLAINVILLE, *Membre de l'Institut, Professeur-Administrateur du Muséum d'Histoire Naturelle, Professeur à la Faculté des Sciences, etc.* (MOLLUSQUES).

DE BREBISSON, *Membre de plusieurs Sociétés savantes, auteur des* Mousses *et de la* Flore de Normandie. (PLANTES CRYPTOGAMES).

A. DE CANDOLLE, de Genève. (BOTANIQUE).

CUVIER (Fr.), *Membre de l'Institut*. (CÉTACÉS).

DEJEAN (le comte), *Lieut.-général, Pair de France*, (COLÉOPTÈRES).

DESMAREST, *Membre correspondant de l'Institut, Professeur de Zoologie à l'École vétérinaire d'Alfort*. (POISSONS).

MM.

DUMÉRIL, *Membre de l'Institut, Professeur-Administrateur du Muséum d'Histoire Naturelle, Professeur à l'École de Médecine, etc. etc.* (REPTILES).

LACORDAIRE, *Naturaliste-voyageur, Membre de la Société Entomologique, etc.* (INTRODUCTION A L'ENTOMOLOGIE).

HUOT, GÉOLOGIE.

* BRONGNIART, DELAFOSSE, MINÉRALOGIE.

LESSON, *Membre correspondant de l'Institut, Professeur à Rochefort, etc.* (ZOOPHYTES ET VERS).

MACQUART, *Directeur du Muséum de Lille, auteur des* Diptères du Nord de la France, *etc. etc.* (DIPTÈRES).

MILNE-EDWARS, *Professeur d'Histoire Naturelle, Membre de diverses Sociétés savantes, etc. etc.* (CRUSTACÉS).

LE PELETIER DE SAINT-FARGEAU, *Président de la Société Entomologique, auteur de la* Monographie des Tenthrédines, *etc. etc.* (HYMÉNOPTÈRES).

SPACH, *Aide-Naturaliste au Muséum*. (PLANTES PHANÉROGAMES).

WALCKENAER, *Membre de l'Institut; travaux sur les Arachnides, etc. etc.* (ARACHNIDES ET INSECTES APTÈRES).

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Les Suites à Buffon *formeront 75 volumes in-8° environ, imprimés avec le plus grand soin et sur beau papier, ce nombre paraît suffisant pour donner à l'ensemble toute l'étendue convenable. Chaque auteur s'occupant depuis longtemps de la partie qui lui est confiée, l'éditeur sera à même de publier en peu de temps la totalité des traités dont se composera cette utile collection.*

A partir de janvier 1834, il paraîtra à peu près tous les mois un volume in-8°, accompagné de livraisons d'environ 10 planches noires ou coloriées.

Prix du texte, chaque volume (1) . . . . 5 f. 50 c.

Prix de chaque livraison { *noire* . . . . 3. / *coloriée* . . . . 6.

N. Les personnes qui souscriront pour des parties séparées paieront chaque volume 6 fr.

Un petit nombre d'exemplaires seront imprimés sur grand papier vélin, dont le prix sera double.

ON SOUSCRIT, SANS RIEN PAYER D'AVANCE,

A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,

RUE HAUTEFEUILLE, N° 12, À PARIS,

AU COIN DE CELLE SERPENTE.

(1) L'éditeur ayant à payer pour cette collection des honoraires aux auteurs, le prix des volumes ne peut être comparé à celui des réimpressions d'ouvrages appartenant au domaine public et exempts de droits d'auteur, tels que Buffon, Voltaire, etc. etc.

* *N'ont pas été compris dans la première souscription les ouvrages de MM.* BRONGNIART, DELAFOSSE, HUOT.

Imp. Roret, r. Hautefeuille 12.

